

Auteurs cités.

APICIUS [I^{er} s. ap. J.-C.] : Gastronomes et auteurs latins - *Le Livre de cuisine* publié sous son nom date du IV^e s. ap. J.-C.

APULÉE [II^e s. ap. J.-C.] : Écrivain latin - *L'Âne d'or*

AUGUSTIN Saint (Aurélius Augustinus) [354-430] : Un des Pères de l'Eglise chrétienne - *La Cité de Dieu, Les Confessions*

AULU-GELLE (Aulus Gellius) [130-180 ap. J.-C.] : Écrivain romain - *Nuits attiques*

AURÉLIUS VICTOR [IV^e s. ap. J.-C.] : Historien latin - *Césars, Vie des hommes illustres*

CATON (M. Porcius Cato) [234-149 av. J.-C.] : Homme politique romain - *Discours, Sur l'agriculture*

CATON DE CORDOUE [III^e ou IV^e s. ap. J.-C.] : Auteur de *Distiques moraux*

CÉSAR (C. Julius Caesar) [101-44 av. J.-C.] : Homme politique, orateur et écrivain romain - *Guerre des Gaules, Guerre civile*

CICÉRON (M. Tullius Cicero) [106-43 av. J.-C.] : Homme politique, orateur et philosophe romain - *Discours, de l'Amitié, de la Vieillesse, des Devoirs, Tusculanes*

COLUMELLE (L. Junius Columella) [I^{er} s. ap. J.-C.] : Écrivain latin - *L'Agriculture*

CORNÉLIUS NÉPOS [99-24 av. J.-C.] : Historien romain - *Sur les grands généraux*

DONATUS [IV^e s. ap. J.-C.] : Grammairien latin - *Vie de Virgile*

ENNIUS [239-169 av. J.-C.] : Poète latin - *Annales*

EUTROPE (Eutropius) [IV^e s. ap. J.-C.] : Historien romain - *Abregé d'histoire romaine*

FLORUS [I^{er}-II^e s. ap. J.-C.] : Historien romain - *Résumé de Tite-Live*

HIRTIUS [I^{er} s. av. J.-C.] : Général et homme politique romain - *Guerre d'Alexandrie*

HORACE (Q. Horatius Flaccus) [65-8 av. J.-C.] : Poète latin - *Odes, Épîtres*

JULIUS CAPITOLINUS [III^e-IV^e s. ap. J.-C. ?] : Un des auteurs de l'*Histoire Auguste*

JUSTIN (M. Junianus Justinus) [II^e s. ap. J.-C.] : Historien romain - *Histoires philippiques*

LUCAIN (M. Annaeus Lucanus) [39-65 ap. J.-C.] : Poète latin - *Pharsale*

MACROBE (Ambrósius Theodósius Macrobíus) [IV^e-V^e s. ap. J.-C.] : Écrivain latin - *Saturnales*

MARTIAL (M. Valérius Martialis) [40-104 ap. J.-C.] : Poète latin - *Épigrammes*

OROSE (Paulus Orosius) [390-418 ap. J.-C.] : Auteur chrétien latin - *Histoires contre les païens*

OVIDE (P. Ovidius Naso) [43 av. J.-C. - 18 ap. J.-C.] : Poète latin - *Amours, Métamorphoses*

PÉTRONE (Petrónius Arbiter) [I^{er} s. ap. J.-C.] : Écrivain latin - *Satiricon*

PHÈDRE (Phaedrus) [15 av. J.-C. - 50 ap. J.-C.] : Affranchi d'origine thrace et fabuliste latin - *Fables*

PLAUTE (T. Maccius Plautus) [254-184 av. J.-C.] : Auteur latin de comédies

PLINE L'ANCIEN (C. Plinius) [23-79 ap. J.-C.] : Homme politique et savant romain - *Histoire naturelle*

PLINE LE JEUNE (C. Plinius Caecilius Secundus) [61-112 ap. J.-C.] : homme politique et écrivain romain - *Lettres, Panégyrique de Trajan*

PLUTARQUE [50-125 ap. J.-C.] : Historien grec - *Vies parallèles*

PUBLILIUS SYRUS [I^{er} s. av. J.-C.] : Auteur latin - *Sentences*

QUINTE-CURCE (Q. Curtius Rufus) [I^{er} s. ap. J.-C.] : Historien romain - *Histoire d'Alexandre le Grand*

SALLUSTE (C. Sallustius Crispus) [86-35 av. J.-C.] : Historien romain - *Conjuration de Catilina, Guerre de Jugurtha*

SÉNÈQUE (L. Annaeus Seneca) [2-65 ap. J.-C.] : Philosophe romain - *Apocoloquintose du divin Claude, Dialogues philosophiques, Lettres à Lucilius*

SERVIUS SULPICIUS [I^{er} s. av. J.-C.] : Homme politique romain - Auteur de deux *Lettres* à Cicéron

SUÉTONE (C. Suetonius Tranquillus) [69-126 ap. J.-C.] : Historien romain - *Vies des douze Césars*

TACITE (P. Cornelius Tacitus) [55-120 ap. J.-C.] : Historien romain - *Annales, Histoires*

TÉRENCE (P. Tereñtius Afer) [185-159 av. J.-C.] : Auteur latin de comédies

TERTULLIEN (Q. Septimius Florens Tertullianus) [160-240 ap. J.-C.] : Auteur chrétien latin - *Sur la Couronne*

TITE-LIVE (T. Livius) [59 av. J.-C.-17 ap. J.-C.] : Historien romain - *Histoire depuis la fondation de Rome*

VALÈRE-MAXIME (Valérius Máximus) [I^{er} s. ap. J.-C.] : Moraliste romain - *Faits et dits mémorables*

VARRON (M. Terentius Varro) [116-27 av. J.-C.] : Érudit romain - *Sur la langue latine, La Vie rustique*

VÉGÈCE (Flavius Végétius Renátus) [IV^e s. ap. J.-C.] : Écrivain latin - *Traité de l'art militaire*

VIRGILE (P. Vergilius Maro) [70-19 av. J.-C.] : Poète latin - *Bucoliques - Géorgiques - Énéide*

VITRUVÉ (Vitruvius) [I^{er} s. ap. J.-C.] : Architecte et ingénieur romain - *De l'Architecture*

Il existe un **LEXIQUE (Version et Thème)**, sous forme de fascicule séparé. Le lexique de Version contient, outre le vocabulaire acquis en 4^e et 3^e, le vocabulaire des textes d'auteurs (versions et extraits suivis des auteurs du programme).

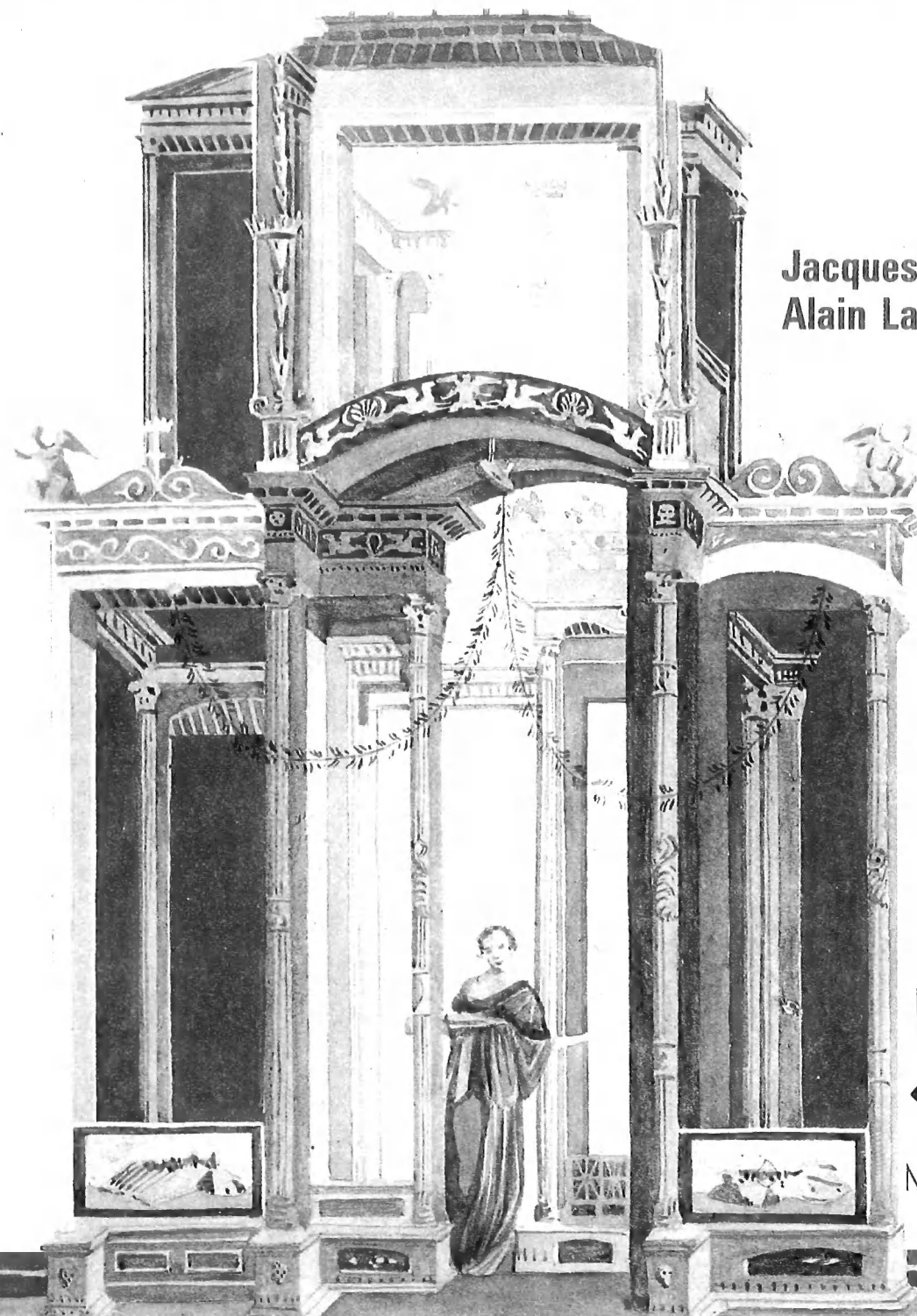
Un double des grilles de jeux du livre est joint au lexique dont il constitue un cahier détachable.

INVITATION AU LATIN

de César à Marc-Aurèle

Jacques Gason
Alain Lambert

INVITATION AU LATIN - 3



3^E

MAGNARD

INVITATION AU LATIN

de César à Marc-Aurèle

3^E

ET GRANDS COMMENÇANTS



Jacques Gason, *professeur agrégé (Henri IV, Paris)*

Alain Lambert, *professeur agrégé (La Folie Saint-James, Neuilly)*

avec la collaboration de

Henri Tréziny, *professeur agrégé, chargé de recherches au CNRS,
ancien élève de l'École de Rome*

Prononciation du latin

Chaque lettre se prononce, et toujours de la même manière. Il n'y a jamais de lettre muette. Différences avec le français :

e	: [é] (été)	c, g	sont toujours durs (coût, goût)
u	: [ou] (bout)	m, n	sont toujours prononcés distinctement :
y	: [y] (nu)		umbra [oum-bra] - pugna [poug-na]
j	: [y] (yeux)	s	est toujours dur, même entre voyelles :
v	: [w] (ouate)		rosa [roça] - asinus [assinouss]
qu	: [kw] (quoi)	h	est légèrement expiré

► Les voyelles peuvent être brèves (˘) ou longues (—).
Les diphtongues (ae, au, eu, oe) sont toujours longues.

► On accentue en prononçant :
— dans les mots de 2 syllabes, la première : **fúga** : fuite - **ára** : autel
— dans les mots de 3 syllabes ou plus :
- l'avant-dernière syllabe si elle est longue : **beátus** : heureux
- la précédente si l'avant-dernière est brève : **fémína** : femme.

Emploi des cas dans la déclinaison

1. NOMINATIF	N.	sujet ou attribut du sujet
2. VOCATIF	V.	apostrophe
3. ACCUSATIF	AC.	C.O.D. ou attribut du C.O.D. - temps (durée)
4. GÉNITIF	G.	complément du nom (de)
5. DATIF	D.	C.O.S. et C.O.I. (à, pour)
6. ABLATIF	AB.	compl. circ. de moyen, manière - temps (date) (au moyen de, grâce à, par, avec) (à)

► Un nom en apposition se met au même cas que le nom auquel il est apposé.

Urbs Roma. La ville de Rome.

► D'autres compléments circonstanciels s'expriment par des prépositions

+ ACCUSATIF		+ ABLATIF
ad : vers, auprès de	adversus : contre	a ou ab : loin de, de, depuis
apud : près de, chez	inter : entre, parmi	e ou ex : hors de, de
per : à travers, par, pendant	propter : à cause de	de : du haut de, au sujet de, de
ante : avant, devant	ante : avant, auparavant	pro : devant, à la place de, pour, en fonction de
post : après, derrière	post : puis, après	cum : avec (c. d'accompagnement)
contra : contre, contrairement à	contra : au contraire peuvent être adverbes	sine : sans
in : dans, en, sur	+ ACC. (lieu où l'on va)	+ ABL. (lieu où l'on est)
sub : sous		

Vocabulaire

Cette première révision du vocabulaire appris en 4^e n'est constituée que de mots de sens évident.

et — si	Graecia, ae, f.	longus, a, um	públicus, a, um	tribúnus, i, m.
barbárus, a, um	Graecus, a, um	murus, i, m.	Romá, ae, f	umbra, ae, f.
exémplum, i, n.	hora, ae, f.	pátria, ae, f.	Románus, a, um	victória, ae, f.
glória, ae, f.	humánus, a, um	provincia, ae, f.	terra, ae, f.	vita, ae, f.

annus, i, m. : an, année
causa, ae, f. : cause, raison
dignus, a, um (+ ABL.) : digne (de)
erro, as, áre... : errer, se tromper

fortúna, ae, f. : sort, hasard, chance, fortune
forum, i, n. : forum, place publique
memória, ae, f. : mémoire, souvenir
non : ne... pas, non

+ le pronom relatif **qui** : qui au nominatif masculin sg. et pl.



Portrait de jeune fille tenant un style et des tablettes (on y a vu longtemps un portrait de la poétesse grecque Sappho). - Fresque de Pompéi - Musée national de Naples

Ordre des mots dans la phrase latine

1. Le verbe est souvent à la fin de la proposition.

2. Le complément se trouve d'habitude avant le nom qu'il complète ; l'adjectif épithète précède généralement le nom qu'il qualifie.

Nova pátria. Puóllae pátria (parfois : Pátria puéllae).
Une patrie nouvelle. La patrie de la jeune fille.

► Exception : les adj. possessifs, les adj. désignant des peuples suivent le nom.
Pater meus. Mon père. Pópulus Románus. Le peuple romain.

► Le complément de nom est souvent enclavé entre l'adjectif ou la préposition et le nom.

Nova puéllae pátria. In puéllae pátriā.
La patrie nouvelle de la jeune fille. Dans la patrie de la jeune fille.

Dans les séquences de révisions, le vocabulaire cité dans les leçons de grammaire n'est pas repris dans les listes de vocabulaire. L'index du vocabulaire (p. 252-253) permet de retrouver un mot que l'on recherche.

Le vocabulaire révisé (jusqu'à la p. 32), puis nouveau (à partir de la p. 40) doit être bien su, car il n'est pas répété dans les leçons suivantes. On pourra se constituer une liste du vocabulaire de base en commençant ou en continuant à remplir le

LIVRET DE VOCABULAIRE LATIN (4^e et 3^e), éditions MAGNARD

Les exercices et les thèmes n'utilisent que le vocabulaire connu.

Dans les textes en latin,

— le signe ° indique les mots transparents, dont le sens est facile à trouver ;

— le signe * indique les mots à chercher dans le LEXIQUE correspondant à l'INVITATION AU LATIN, classe de 3^e, éditions MAGNARD.

Modèles de conjugaisons

	Verbes en	Temps primitifs des modèles			
1 ^{re} conj.	-o, -as, -āre	amo, as, āre,	amāvi,	amātum	: aimer
2 ^e conj.	-eo, -es, -ēre	móneo, es, ēre,	mónui,	mónitum	: avertir conseiller
3 ^e c. a)	-o, -is, -ēre	mitto, is, ēre,	misi,	missum	: envoyer
b)	-io, -is, -ēre,	cápío, is, ēre,	cepi,	captum	: prendre
4 ^e conj.	-io, -is, -īre	aúdio, is, īre,	audivi,	audítum	: entendre, écouter
RADICAL DU PRÉSENT : DU PARFAIT : DU SUPIN :					
AMA-..., MONE-... AMAV-... AMAT-...					

Quelques verbes irréguliers :

sum, es, esse, fui, —	: être
eo, is, ire, ivi (ii), itum	: aller
fero, fers, ferre, tuli, latum	: porter, supporter, rapporter

et leurs composés (voir p. 24)

Présent de l'indicatif

	1	2	3	4
	j'aime	j'avertis	j'envoie	je prends
SG. 1	amo	móneo	mitto	cápío
2	amas	mones	mittis	capis
3	amat	monet	mittit	capit
PL. 1	amámus	monémus	míttimus	cápimus
2	amátis	monétis	míttitis	cápitis
3	amant	monent	mittunt	cápiunt

je suis	je manque	je suis utile	je peux	je vais	je porte
sum	desum	prosum	possum	eo	fero
es	dees	prodes	potes	is	fers
est	deest	prodest	potest	it	fert
sumus	désumus	prósumus	póssumus	imus	férimus
estis	deéstis	prodéstis	potéstis	itis	fertis
sunt	desunt	prosunt	possunt	eunt	ferunt

Vocabulaire

ámulo, as, āre, ávi, átum : se promener, marcher
colo, is, ēre, cólui, cultum : cultiver, s'occuper de, pratiquer, honorer

cúpío, is, ēre, cupívi (ii), cupítum : désirer

débeo, es, ēre, débui, débitum : devoir

delécto, as, āre, ávi, átum : charmer, enchanter, plaire à

do, das, dare, dedi, datum : donner

duco, is, ēre, duxi, ductum : conduire

fácio, is, ēre, feci, factum : faire

fúgio, is, ēre, fugi, fúgitum : fuir, s'enfuir

lego, is, ēre, legi, lectum : choisir, élire, lire

máneo, es, ēre, mansi, mansum : rester

muto, as, āre, ávi, átum : changer, changer de

pugno, as, āre, ávi, átum (cum + ABL.) : combattre (contre)

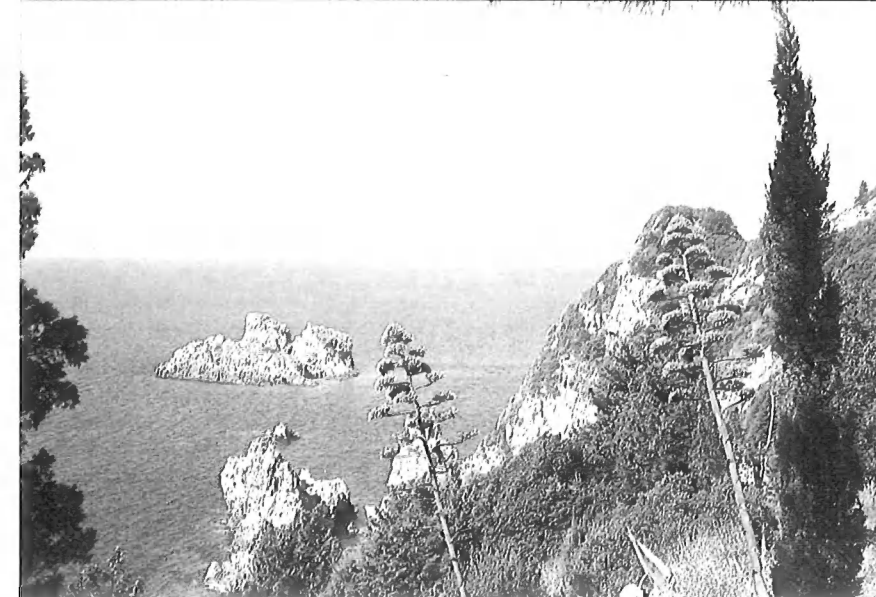
puto, as, āre, ávi, átum : penser

rápío, is, ēre, rápui, raptum : emporter, enlever

trado, is, ēre, trádidi, tráditum : livrer, confier, transmettre, rapporter

vénio, is, īre, veni, ventum : venir

video, es, ēre, vidi, visum : voir



Paysage de Grèce
(Corfou) Serrailier-Rapho

Composés de SUM

1. **absum** (a ou ab + ABL.) je suis absent (de), je suis loin (de)
2. **adsum** je suis présent, je suis là, je suis près (de), j'assiste (à), j'aide
3. **desum** (+ DATIF) je manque (à), je fais défaut (à)
4. **obsum** (+ DATIF) je m'oppose (à), je fais obstacle (à), je nuis (à)
5. **praesum** (+ DATIF) je commande (à), je préside (à)
6. **supersum** (+ DATIF) je survis (à), je subsiste
7. **prosum** (+ DATIF) je suis utile (à)
8. **possum** (+ INFINITIF) je peux

► Le préfixe de **prosum**, **prodes**, **prodésse**, **prófui** prend la forme **prod-** devant une voyelle.
possum, **potes**, **posse** (irrég.) **pótui** prend la forme **pot-** devant une voyelle.

Exercices

R.II.1 Classer les verbes du vocabulaire ci-dessus selon le type de conjugaison auquel ils appartiennent. Conjuguer au présent de l'indicatif un verbe de chaque série au choix.

R.II.2 Conjuguer au présent de l'indicatif :

- a) puto et móneo
 - b) eo et fero
- cápío et mitto possum et débeo
lego et aúdio amo et prosum

R.II.3 Traduire directement (sans analyser) :

- a) il voit - vous lisez - tu fuis - ils pensent - vous donnez - ils font - ils désirent - vous portez - il doit - ils restent.
- b) dúcimus - deléctas - cólimus - ámbulat - pugnas - véniunt - errámus - légimus - putátis - non mutant.

R.II.4 Transposer les formes suivantes à la même personne

- a) du pluriel : rapis - trado - colit - facit - it - venit - video - cupis
- b) du singulier : dúcimus - fúgiunt - ambulátis - debétis - deléctant - manémus - putátis - tradunt.

R.II.5 Donner la 3^e p. pl. des composés de sum.

R.II.6 Traduire : ábsumus - ádsumus - dees - obsunt - praeéstis - prósumus - possunt - potest - ades - abes.

R.II.7 Traduire : 1. Je désire lire. — 2. Il peut changer. — 3. Nous devons transmettre le souvenir des victoires. — 4. Vous vous promenez sur la place publique. — 5. Tu peux rester à (dans) l'ombre du mur. — 6. Ils cultivent la terre dans la province. — 7. Les femmes s'enfuient auprès des autels. — 8. Les barbares ne sont pas humains. — 9. Si tu aimes la terre de [ta] patrie, tu ne te trompes pas.

R.II.8 Traduire : 1. Fortuna victóriam Romae dat. — 2. Graeci Románis glóriae exéplum sunt. — 3. Longa tribúni vita memóriā digna est. — 4. Tribúnus Romános contra barbáros ducit. — 5. Tribúnos in forum míttitis. — 6. In provinciā, Románi cum bárbaris pugnant. — 7. Si in Graeciā imus, in eā (cette) provinciā per annum manémus. — 8. Si in forum Románum véniunt, ámbulant et Romanórum glóriae exépla vidére possunt.

Les cinq déclinaisons

Le **génitif sg.** indique à quelle déclinaison un nom appartient.

	1 ^{re} d.	2 ^e d.	3 ^e d.	4 ^e d.	5 ^e d.
Nominatif sg.	a	us, er (ir), um	variable	us	es
Génitif sg.	ae	i	is	us	ei

Première et deuxième déclinaisons

FÉMININ		MASCULIN			NEUTRE	
	rosa, ae rose	dóminus, i maître	ager, -gri champ, territoire	puer, -eri enfant, garçon	vir, viri homme, mari	templum, i, n. temple
S. N.	rosa	dóminus	ager	puer	vir	templum
V.	rosa	dómine	ager	puer	vir	templum
AC.	rosam	dóminum	agrum	púerum	virum	templum
G.	rosae	dómini	agri	púeri	virí	templi
D.	rosae	dómino	agro	púero	viro	templo
AB.	rosā	dómino	agro	púero	viro	templo
P. N.	rosae	dómini	agri	púeri	virí	templa
V.	rosae	dómini	agri	púeri	virí	templa
AC.	rosas	dóminos	agros	púeros	viros	templa
G.	rosárum	dominórum	agrórum	puerórum	virórum	templórum
D.	rosis	dóminis	agris	púeris	virís	templis
AB.	rosis	dóminis	agris	púeris	virís	templis
			radical : agr-	radical : puer-		

Adjectifs de la première classe

	Les modèles	se déclinent :	au MASCULIN	au FÉMININ	au NEUTRE
bonus	bona	bonum :	bon	sur dóminus,	
pulcher	pulchra	pulchrum :	beau	ager,	sur rosa
miser	mísera	míserum :	puer		sur templum
					malheureux, misérable

Vocabulaire

altus, a, um : haut, profond
amicus, i, m. : ami
auxílium, -ii, n. : aide, secours
bellum, i, n. : guerre
caelum, i, n. : ciel, climat
clarus, a, um : célèbre, illustre
cura, ae, f. : soin, souci
doctus, a, um : savant, instruit
fama, ae, f. : bruit qui court, renommée, réputation
gládius, -ii, m. : glaive, épée

hortus, i, m. : jardin
ira, ae, f. : colère
jucúndus, a, um : agréable
liber, -era, -erum : libre
liber, libri, m. : livre
magnus, a, um : grand
malus, a, um : mauvais, méchant
noster, -tra, -trum : notre
novus, a, um : nouveau
parvus, a, um : petit
perículum, i, n. : danger, péril

pópulus, i, m. : peuple
proélíum, -ii, n. : combat
propínquus, a, um : proche
puélla, ae, f. : jeune fille
sacer, -cra, -crum : sacré
saevus, a, um : cruel
servus, i, m. : esclave
silva, ae, f. : forêt, bois
supérbus, a, um : orgueilleux
tuus, a, um : ton
vester, -tra, -trum : votre

Particularités

LE VOCATIF : n'a une forme différente du nominatif que pour le type **dóminus**. Il est parfois précédé de **o**.

► **deus**, dei, m. : dieu n'a pas de vocatif sg. — **fílius**, -ii, m. : fils, les noms propres en -íus et l'adj. possessif **meus**, a, um : mon ont un vocatif sg. en -i.

Tu quoque, mī fíli. Toi aussi, mon fils.

GENRE : En général, les noms de la 1^{re} décl. sont **féminins** les noms de la 2^e décl. sont **masculins** ou **neutres**.

► Mais quelques noms de la 1^{re} décl. sont **masculins** : noms d'hommes (ex. : **agricola**, ae, m. : paysan) — noms de cours d'eau (ex. : **Séquana**, ae, m. : la Seine).

Quelques noms de la 2^e décl. (type dóminus) sont **féminins** : arbres (ex. : **laurus**, i, f. : laurier) - terres, pays, villes (**humus**, i, f. : sol - **Aegýptus**, i, f. : Égypte).

On dit donc : bonus agricola - pulchra laurus.

NOMBRE : Certains noms n'existent qu'au **pluriel**.

Ex. : **Athénæ**, árum, f. : Athènes - **líberí**, órum, m. : enfants - **castra**, órum, n. : (par opposition aux parents) le (un) camp



L'aurige de Delphes
Musée de Delphes
(aurige : transcrip-
tion du mot latin
auriga, ae, masc. :
conducteur de char)
© Ekdotike Athenon

Exercices

R.III.1 Traduire et décliner :

l'heure et l'année le danger et la victoire
l'homme et la femme la guerre et le camp

R.III.2 Décliner à rebours (partir de l'abl. pl. et remonter dans la déclinaison) : amicus vester - bonus liber - sacrum templum.

R.III.3 Traduire et mettre les groupes suivants au cas demandé :

— dat. sg. : puer et puélla - hortus et caelum
— abl. sg. : bona causa - novus liber
— acc. pl. : pulcher gládius - magnum proélíum
— gén. pl. : saevum bellum - vir et deus

R.III.4 Traduire :

Nous sommes loin du camp.

J'aide mes enfants.

Le maître commande à l'esclave.

Tu ne fais pas défaut à tes amis.

Je survis à une guerre cruelle.

Vous êtes utiles à vos amis.

R.III.5 Traduire : 1. Vous vous promenez avec vos amis dans les beaux jardins de Rome. — 2. Si le maître est cruel, les esclaves sont méchants. — 3. Les jeunes filles désirent une bonne renommée. — 4. Les petits soucis conduisent le maître orgueilleux à (vers) la colère. — 5. Nous portons secours à nos amis dans les combats et les dangers. — 6. Un homme libre ne désire pas être esclave.

R.III.6 Traduire : 1. In proélíis, bonus gládius viro líbero magnum auxílium est. — 2. Míseri servi magnā curā dómini agros cólere debent. - 3. Málí dómini servus in propínquam sílvam fugit. - 4. Clarus et doctus dóminus líbros amíci líberis dat. — 5. Altae sílvae et jucúndum caelum et novae rosae amicum tuum in provinciā nostrā deléctant.

Imparfait de l'indicatif

sum	et	composés	Conjugaisons régulières + eo, fero
eram eras erat erámus erátis erant		ab- ad- de- ob- prae- super- prod- pot-	ama- mone- mitte- capie- audie- i- fere-
		-eram -eras -erat -erámus -erátis -erant	-bam -bas -bat -bámus -bátis -bant

Futur de l'indicatif

sum	et	composés	1 ^{re} et 2 ^e conj., eo	3 ^e et 4 ^e conj., fero
ero eris erit érimus éritis erunt		ab- ad- de- ob- prae- super- prod- pot-	ama- mone- i-	mitt- capi- audi- fer-
		-ero -eris -erit -érimus -éritis -erunt	-bo -bis -bit -bimus -bitis -bunt	-am -es -et -émus -étis -ent

Emplois du verbe SUM

1. Employés sans attribut et souvent en début de phrase, **est, sunt** = *il y a*.

Est puer in agro. *Erant* pueri in agro.
Il y a un enfant dans le champ. Il y avait des enfants dans le champ.

2. Avec un complément au datif, le verbe **esse** exprime la possession.

Púero sunt libri. < Des livres sont à l'enfant >. L'enfant a des livres.

ET, -QUE, ATQUE, NEQUE

Au sens de **et**, le latin dispose de plusieurs mots.

— **et** se répète entre tous les termes coordonnés ; il peut même s'ajouter devant le premier terme (**et... et** : *et... et, à la fois... et*).

— **-que** ne se répète pas entre les mots et se soude au premier mot de la dernière expression coordonnée.

— **atque (ac)** s'emploie entre deux termes seulement.

— **neque (nec)** : *et ne pas* s'emploie dans une phrase négative.

(l'emploi d'une négation après, et, -que, atque est incorrect).

- De même on dit **nunquam (numquam)** : *jamais*, mais **neque... unquam (umquam)** : *et... jamais... ne*.

Abiit neque unquam rediit. Il partit et ne revint jamais.

- **neque... neque (nec... nec)** : *ni... ni*.

Vocabulaire

consíllum, -ii, n. : *plan, projet, résolution, conseil*

deinde : *puis, ensuite*

diu : *longtemps*

étiam : *aussi, même, encore*

ibi : *là — y* (lieu où l'on est)

ita : *ainsi*

multi, ae, a : *nombreux, beaucoup (de)*

nunc : *maintenant*

peto, is, ěre, ívi (ii), ítum : *se diriger vers, gagner (un lieu) demander (pétère ab + ABL. : demander à quelqu'un) chercher à obtenir, briguer (une charge, une magistrature)*

quia - quod : *parce que*

sed : *mais*

semper : *toujours*

sic : *ainsi*

tandem : *enfin*

tum (tunc) : *alors*

verbum, i, n. : *parole, mot*

verba *fácere* : *parler*

vero (après le 1^{er} mot) : *mais, quant à*

Exercices

R.IV.1 Conjuguer à l'imparfait et au futur : *adsum* et *máneo* - *veníó* ac *duco* - *eo feróque*.

R.IV.2 Traduire sans analyser :

a) *capiébant* - *aúdiet* - *ambulábat* - *colet* - *fert* - *feret* - *próderunt* - *putábat* - *vidébis* - *leges*.

b) *il changera* - *nous envoyons* - *nous envoyions* - *vous donnerez* - *ils vont* - *ils survivront* - *nous nous trompons* - *tu demandais* - *ils s'enfuyaient* - *il avertira*.

R.IV.3 Transcrire à l'imparfait et au futur les exercices R.III.4 et R.III.6 p. 9.

R.IV.4 Traduire, puis transcrire à l'imparfait et au futur : 1. *Deis Románis sunt multae arae*. — 2. *Dómini filio est bonus liber*. — 3. *Est umbra in altā silvā*. — 4. *Semper sunt in vitā nostrā novae curae*. — 5. *In fugā numquam est glória*.

R.IV.5 Traduire, puis mettre à la forme négative (sans employer non) : 1. *Consília et verba tua mala sunt*. — 2. *Dóminus filiúsque áderant*. — 3. *Viri ac feminae forum petunt*. — 4. *Servus meus bonus est et semper bonus erit*.

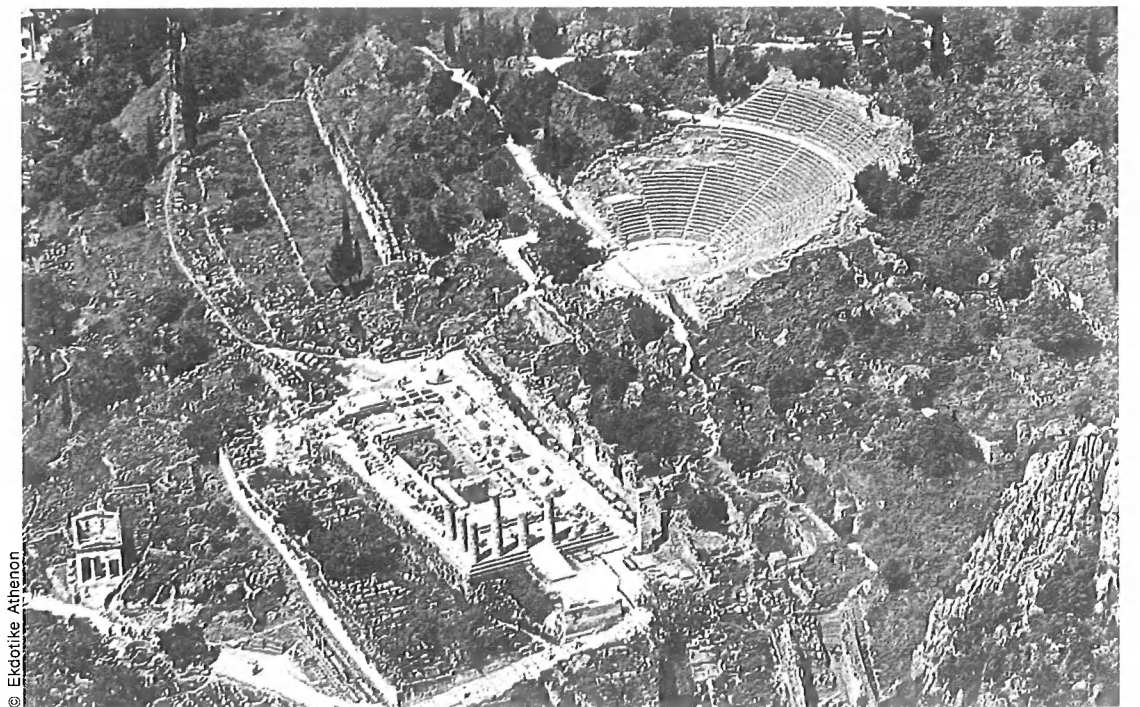
R.IV.6 Introduire dans les phrases suivantes les adverbess *diu*, *étiam*, *ibi*, *nunc*, *nunquam*, *semper*, *tandem*, *tum* : 1. *Ira ... bona consília dat*. — 2. *Multi viri sine curis non ... manére possunt*. — 3. *Consília tua ... amicus non laudáre (louer) potest*. — 4. *In Graéciam ibo, quia ... sunt amici mei*. — 5. *... in horto tuo eras ; ... in foro ades*. — 6. *Boni libri doctos viros ... delectábunt*. — 7. *Filius meus diu áberit, quod in provinciam it ; deinde vero Romam petet ; eum (le) ... vidébo*.

Version

R.IV.7 LA PYTHIE : 1. In Graeciā, apud Parnás-sum^o, Apóllo¹ deus saevum serpéntem² interféce-rat³ qui agros vastábat⁴. 2. Ibi Graeci in Delphó-rum⁵ templo deum colébant. 3. Erat in sacro templo clara puélla, Pýthia^o. 4. Puélla nec pulchra nec docta erat, sed multi viri Delphos petébant Pythiámque interrogábant^o, quod orácula⁶ dabat. 5. Puéllae verba semper obscura^o erant ; ita numquam errábat. 6. Sacerdótes⁷ vero Pýthiae verba explanábant⁸ ; sic virórum potentissimórum⁹ consília mutáre póterant. 7. Etiam Románi a Pýthiā orácula petébant, quia magna erat oráculi fama.

1. Apóllo : *Apollon* — 2. serpéntem (acc.) : *serpent* — 3. interféce-rat : *avait tué* — 4. vasto, as, áre : *dévaster* — 5. Delphi, órum, m. : *Delphes* — 6. oráculum, i, n. : *oracle* — 7. sacerdótes (nom. pl.) : *des prêtres* — 8. expláno, as, áre : *expliquer* — 9. potentissimus, a, um : *très (le plus) puissant*.

Le sanctuaire de Delphes - (de g. à d. : trésor des Athéniens, voie sacrée, grand temple d'Apollon, théâtre) vu des roches Phétriades



Troisième déclinaison

1. RADICAUX EN -i
GÉN. pl. : -ium — N.V.AC. n. pl. : -ia
2. RADICAUX À CONSONNE
GÉN. pl. : -um — N.V.AC. n. pl. : -a

M. et F.	N.	M. et F.	N.
<i>citoyen, concitoyen</i>	<i>mer</i>	<i>consul</i>	<i>corps</i>
N. civis (m.)	mare	consul (m.)	corpus
V. civis	mare	consul	corpus
AC. civem	mare	cónsulem	corpus
G. civis	maris	cónsulis	cóporis
D. civi	marí	cónsuli	cópori
AB. cive	mari	cónsule	cópore
N. cives	mária	cónsules	cópore
V. cives	mária	cónsules	cópore
AC. cives	mária	cónsules	cópore
G. civium	márium	cónsulum	cóporum
D. civibus	máribus	consúlibus	corpóribus
AB. civibus	máribus	consúlibus	corpóribus

- Sur **civis** se déclinent, outre les PARISYLLABIQUES en -is et -es, les FAUX IMPARISYLLABIQUES, au radical terminé par 2 consonnes.

Ex. : **urbs**, **uRBis**, f. : *ville* (Urbs désigne *Rome*)

- Sur **mare** se déclinent aussi les neutres en -al et -ar (ex. : **ánnimal**, -alis : *être vivant, animal*). Pour ces noms neutres, abl. sg. en -i.

- **vis**, f. : *force, violence*
a une déclinaison défective et irrégulière.

SG. **vis**, **vim**, — , — , **vi**
PL. **vires**, **vires**, **vírium**, **víribus**, **víribus**

- Sur **consul** se déclinent les noms IMPARISYLLABIQUES (dont le nominatif est de forme variable), et les 6 noms :

paréntes, -um, m. : *parents*
(sg. *parens*, -ntis, m./f. : *père, mère*)
pater, patris, m. : *père*
(pl. *Patres*, um : *les sénateurs*)

mater, matris, f. : *mère*
frater, fratris, m. : *frère*
senex, senis, m. : *vieillard*
júvenis, -is, m. : *jeune homme, homme jeune*

- GENRE. Sauf exceptions, les noms en -or/-oris sont masculins : les noms en -as/-átis, -us/-útis, -o/-inis, et les faux imparisyllabiques (*urbs*) sont féminins.

Les noms en -us/-oris, -us/-eris, -en/-inis et les noms en -e, -al, -ar sont neutres.

Vocabulaire

aetas, -átis, f. : *âge, époque, vie*
ago, is, ère, egi, actum : *faire avancer, mener, agir, faire*
vitam ágère : *mener une vie, passer sa vie*
ars, artis, f. : *science, art, moyen*
caedes, is, f. : *meurtre, massacre*
committo, is, ère, -mísi, -míssum : *confier, engager, commencer, commettre*
cunctus, a, um : *tout, tout entier*
cuncti, ae, a : *tous (sans exception)*
cur... ? *pourquoi...* ?
finis, is, m. : sg. : *fin, limite*
pl. : *fines, ium : frontières, territoire*
flumen, -inis, n. : *cours d'eau, rivière, fleuve*

genus, -eris, n. : *genre, sorte, espèce*
homo, -inis, m. : *homme*
ignis, is, m. : *feu*
jus, juris, n. : *le droit*
jure : *à bon droit, à juste titre*
lex, legis, f. : *loi*
mons, montis, m. : *hauteur, montagne*
navis, is, f. : *bateau, navire*
státuo, is, ère, státui, státutum : *établir, placer*
tam : *tellement, si, aussi* + INF. : *décider de*
tempus, -oris, n. : *temps, époque, moment, circonstance*
tutus, a, um : *protégé, sûr, en sécurité*
verto, is, ère, verti, versum : *tourner*

Exercices

R.V.1 Traduire et décliner :

au sg. : le droit et la loi - un genre nouveau
au pl. : la force et le feu - tous les hommes
aux sg. et pl. : le mont et le fleuve - un beau corps.

R.V.2 Mettre au cas demandé :

acc. sg. : longum tempus - saeva lex
abl. sg. : parva navis - altum mare
gén. pl. : clarus consul - cuncti hómines.

R.V.3 Apparier, en les choisissant dans les listes suivantes, un nom et un adjectif :

— jus - frater - senex - caedes - mons - flumen - aetas.
— altus - jucúndus - meus - públicus - longus - miser - saevus.

Mettre ces expressions à l'acc. et à l'abl. sg.

R.V.4 Traduire : 1. Propter bella, viri ab Urbe absunt. — 2. Cunctis féminis vires non desunt. — 3. Vires viris prosunt. — 4. Magnā vi pugnābant viri. — 5. Virórum vis magna est.

R.V.5 Traduire : 1. Les vieillards conseillent les jeunes gens. — 2. Pour les vieillards, la fin de la vie est proche. — 3. Le consul tournera les navires vers la Grèce. — 4. Il y a dans la mer de nombreuses sortes d'animaux. — 5. À cause de [ses] hauts murs, la ville était en sécurité. — 6. Pourquoi tant d'hommes (*des hommes si nombreux*) décident-ils de passer [leur] vie en ville ? — 7. Un homme de bien (*un homme bon*) ne décide jamais de commettre un meurtre, parce qu'il respecte (*honore*) le droit et la loi.

Version

R.V.6 LE MYTHE DE L'ÂGE D'OR : 1. Graeci de aetate aúrea¹ claram fábulam² tradébant. 2. Tum hómines in magno ac pulchro horto ambulábant ibique tuti jucúndam vitam agébant. 3. Caelum cuncta animália semper delectábat. 4. Viri agros non colébant, quod fecúnda³ terra cibum³ sine labóre⁴ dabat. 5. Nautis⁵ nunquam erant perícula, quod pisces⁶ in propínquis flumínibus capiébant neque per alta mária naves agébant. 6. Viri saeva bella nunquam vidébant neque unquam proélia committébant. 7. Tum jus et leges magnā curā colébant ; vis et caedes áberant quia vita cunctis sacra erat. 8. Cur tam beáta témpora non semper manent ? 9. Quando⁷ hómines novam aetátem aúream vidébunt ?

1. aúreus, a, um : *d'or, en or* — 2. fábulā, ae, f. : *légende* — 3. cibus, i, m. : *nourriture* — 4. labor, -óris, m. : *travail* — 5. nauta, ae, m. : *marin* — 6. piscis, is, m. : *poisson* — 7. quando... ? : *quand...* ?

Thème

R.V.7 [LA LÉGENDE DE PROMÉTHÉE] :

1. Après la fin de l'âge d'or¹, les hommes devaient mener une vie misérable parce qu'ils ignoraient² le feu et tous les arts. 2. Alors Prométhée³ décide de porter secours aux hommes. 3. Il se dirige vers le mont Olympe⁴ et emporte le feu sacré de Jupiter⁵. 4. Le dieu tourne alors [sa] colère contre le genre humain et l'orgueilleux Prométhée. 5. Il décide d'attacher⁶ Prométhée à un haut rocher⁷ sur le mont Caucase⁸ ; là un aigle⁹ dévorait¹⁰ sans fin le foie¹¹ de Prométhée. 6. Enfin Hercule¹², après de nombreuses années, peut libérer¹³ le malheureux.

1. *d'or, en or* : aúreus, a, um — 2. *ignorer* : ignóro, as, áre — 3. Prométheus, i, m. — 4. Olympos, i, m. — 5. Júpiter, Jovis, m. — 6. *attacher (à)* : álligo, as, áre (ad + ACC.) — 7. *rocher* : saxum, i, n. — 8. Caúcasus, i, m. — 9. *aigle* : áquila, ae, f. — 10. *dévorer* : voro, as, áre — 11. *foie* : jecur, -oris, n. — 12. Hércules, is, m. — 13. *libérer* : líbero, as, áre.



Prométhée et l'aigle de Jupiter
Détail d'une coupe de Cyrène
Musée du Vatican

Adjectifs de la deuxième classe

1. RADICAUX EN -i

ABL.sg.	GÉN.pl.	N.V.AC.n.pl.
-i	-ium	-ia

	courageux	
	M.F.	N.
N.	fortis	forte
V.	fortis	forte
AC.	fortem	forte
G.	fortis	fortis
D.	forti	forti
AB.	forti	forti
N.	fortes	fórtia
V.	fortes	fórtia
AC.	fortes	fórtia
G.	fórtium	fórtium
D.	fórtibus	fórtibus
AB.	fórtibus	fórtibus

Qques adj. ont un nominatif différent aux 3 genres :
acer, acris, acre : *vif*,
ardent, dur
 Les adj. en -x et en -ns ont le même nominatif aux 3 genres.
 Ex. : **ferox**, -ócis : *farouche*,
fougueux, intrépide
prudens, -ntis : *prudent*,
avisé, prévoyant
 ► Les adj. en -ns, -ntis ont un abl. sg. en
 -i pour qualifier une chose
 -e pour qualifier une personne.

► Sur **vetus**, on décline :
dives, divitis : *riche*
pauper, -eris : *pauvre*

2. RADICAUX À CONSONNE

ABL.sg.	GÉN.pl.	N.V.AC.n.pl.
-e	-um	-a

	vieux	
	M.F.	N.
	vetus	vetus
	vetus	vetus
	véterem	vetus
	véteris	véteris
	véteri	véteri
	vétère	vétère
	véteres	vétéra
	véteres	vétéra
	véteres	vétéra
	véterum	véterum
	vetéribus	vetéribus
	vetéribus	vetéribus

Participe présent

1	2	3	4	EO	FERO
amans, -ntis	monens, -ntis	mittens, -ntis	cápiens, -ntis	aúdiens, -ntis	lens, eúntis
aimant	avertissant	envoyant	prenant	entendant	allant
					portant

- La voyelle précédant -ns, -ntis est la même qu'à l'indicatif imparfait (sauf pour eo, dont le participe présent **iens**, **eúntis** est irrégulier).
 ► Même particularité à l'abl. sg. que les adjectifs en -ns, -ntis.

Adjectifs employés comme noms

Employés seuls, les adjectifs ont la valeur de noms. Ils désignent alors

au MASCULIN, des personnes :
bonus : un homme bon, un homme de bien
boni : les gens de bien
multi : beaucoup de gens
propinqui : les proches parents
nostri : les nôtres, nos parents, nos amis

au NEUTRE, des choses :
bonum : une chose bonne, un bien, le bien
bona : les biens
malum : un mal, le mal
mala : les maux
omnia : toutes les choses, tout

Vocabulaire

autem : or, mais, quant à (se place après le 1^{er} mot)
caput, -itis, n. : tête, capitale
civitas, -átis, f. : cité
conjug, -jugis, f. : épouse
 parfois m. : époux
difficilis, e : difficile
enim : en effet, car (se place après le 1^{er} mot)
fácilis, e : facile

gero, is, ère, gessi, gestum : faire, mener, diriger, exercer
 bellum gérere cum + ABL. : faire la guerre à, contre
húmillis, e : humble
ingens, -ntis : énorme, immense
interficio, is, ère, -féci, -féctum : tuer
levis, e : léger
locus, i, m. : lieu, place, endroit
nam : en effet, car
omnis, e : tout
pauci, ae, a : peu nombreux, peu de

pax, pacis, f. : paix
relinquo, is, ère, reliqui, relictum : laisser, quitter, abandonner
rex, regis, m. : roi
símilis, e (+ DAT.) : semblable (à)
talis, e : tel
timeo, es, ère, tímui : craindre

Exercices

R.VI.1 Traduire et décliner : un plan courageux - une victoire facile - un homme pauvre - un dur combat.

R.VI.2 Mettre au cas demandé les expressions :
 — acc. sg. : dives rex - ferox animal
 — abl. sg. : talis pax - ingens caedes
 — gén. pl. : simile exemplum - levis cura
 — abl. pl. : difficilis victória - omnia castra.

R.VI.3 Traduire : 1. Une épouse ne doit pas quitter [son] mari. — 2. Vous écouterez avec grand soin les paroles des hommes prudents. — 3. Tous les vieux temples, même s'ils sont célèbres, ne sont pas toujours beaux. — 4. Les gens de bien doivent porter secours à leurs proches, s'ils sont pauvres. — 5. Peu de cités pratiquent la paix ; mais beaucoup, même humbles et pauvres, font des guerres contre les peuples voisins (*proches*).

Thème

R.VI.4 [LE MINOTAURE] : 1. Dans les temps anciens¹, Minos² était roi de Crète³. 2. Le roi et [son] épouse avaient de nombreux enfants. 3. Parmi les fils, il y avait un monstre⁴ énorme et cruel, le Minotaure⁵. 4. Le Minotaure avait un corps semblable au corps d'un homme, mais une tête de taureau⁶. 5. Tous craignaient un tel être, et le roi avait enfermé⁷ le Minotaure dans le Labyrinthe⁸. 6. Ni le Minotaure, ni un homme, s'il entraînait⁹, ne pouvait quitter [ce] lieu.

1. ancien : antíquus, a, um — 2. Minos : Minos, Minóis, m. — 3. Crète : Creta, ae, f. — 4. monstre : monstrum, i, n. — 5. Minotaure : Minotaurus, i, m. — 6. taureau : taurus, i, m. — 7. avait enfermé : conclúserat — 8. Labyrinthe : Labyrinthus, i, m. — 9. entraîner : intro, as, áre.

Récréation

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									



Thésée vainqueur du Minotaure et libérateur des enfants d'Athènes - Fresque de Pompéi - Musée national de Naples

Version

R.VI.5 THÉSÉE ET LE MINOTAURE : 1. Quotánnis¹ Athenienses² septem (VII) púeros ac septem puéllas in Cretam³ mittere debébant. 2. Ibi Minotaurus³ miseris interficiébat et devorabat⁴. 3. Tum autem urbs Athénas⁵ pauper civitas erat nec cum Minóe⁶ bellum gérere póterat. 4. Tum Théseus⁴, Atheniénsium regis filius, in Cretam ire státuit. 5. « Cum paucis ac fórtibus amícis Cretam petam íbique ferox ánimál interficiam. 6. Sic civitas nostra líbera erit. » 7. Fortúna autem Théseo auxílium fert. 8. Nam Ariádna⁵, Minóis³ filia⁶, tam pulchrum ac fortem júvenem amans, et pro ejus⁶ vitá timens, Théseo longum et leve filum⁷ dat. 9. Júvenis per Labyrínthum³ filum evólvit⁸ et acrí difficílique proélio Minotaurum interficit. 10. Deínde, Ariádnas filum sequens⁹, e Labyríntho exíre¹⁰ potest et Cretam cum Ariádnā relínquit.

1. quotánnis : chaque année — 2. Athenienses, ium, m. : les Athéniens — 3. voir les notes 2, 3, 5, 8 du texte précédent — 4. Théseus, i, m. : Thésée — 5. Ariádna, ae, f. : Ariane — 6. ejus : de celui-ci — 7. filum, i, n. : fil — 8. evólvo, is, ère : dérouler — 9. sequens, -ntis (participe présent) : suivant — 10. exíro, is, íre : sortir.

HORIZONTALEMENT : 1. les cités (acc.) — 2. y - toi (voir p. 26) - si — 3. datif sg. de vox, vocis : voix - deux dernières lettres de l'abl. sg. de fortis — 4. j'aurai peur — 5. adj. possessif (abl. m. sg.) - futur d'un modèle de conjugaison — 6. Rome - adj. possessif (abl. m. sg.) — 7. ami (acc. sg.) — 8. se trouvaient devant les temples romains - sert à poser une condition — 9. science + ils ont le droit de cité.

VERTICALEMENT : 1. un Romain proclamait qu'il l'était (acc.) - autel — 2. j'irai - dieu sans tête (acc.) — 3. préférables aux défaites (acc.) — 4. deux (chiffres romains) - trois lettres de l'imparfait de interficio (en désordre) — 5. deux consonnes du mot signifiant : sûr - cause inversée (acc.) — 6. or - les miens — 7. j'allais — 8. tu es - nuire — 9. ita - commence et termine : je nuirai - tu vas.

Parfait, plus-que-parfait, futur antérieur

La quatrième forme des temps primitifs est la 1^{re} personne du sg. du parfait.

	RADICAL DU PF.				
amavi	amav-	-i,	-ísti,	-it,	PARFAIT
mónui	monu-	-imus,	-ístis,	-érunt	
misi	mis-				
cepi	cep-	-eram,	-eras,	-erat,	P.-Q.-P.
audívi	audiv-	-erámus,	-erátis,	-erant	
fui, pótui	fu-, potu-				
lvi (ii), de eo	iv- (i-)	-ero,	-eris,	-erit,	F. A.
tuli, de fero	tul-	-érimus,	-éritis,	-erint	

- Traduction du parfait : passé simple, passé composé, passé antérieur.
- Infinitif parfait : radical du pf. + **isse**. Ex. : **amavisse** : avoir aimé.

Adjectifs numéraux

Liste p. 247. Revoir les cardinaux et les ordinaux jusqu'à 20 - centum - mille. Les trois premiers adjectifs cardinaux se déclinent :

unus, a, um : un, un seul	duo, duae, duo : deux	tres, tria : trois
N. unus una unum	duo duae duo	tres tria
AC. unum unam unum	duo(s) duas duo	tres tria
G. uníus uníus uníus	duórum duárum duórum	trium trium
D. uni uní uni	duóbus duábus duóbus	tribus tribus
AB. uno unā uno	duóbus duábus duóbus	tribus tribus

- **solus**, a, um : *seul* - **totus**, a, um : *tout (entier)* - **nullus**, a, um : *aucun* ... ne se déclinent comme **unus** : GÉN. sg. en **-ius** - DATIF sg. en **-i**
- On emploie **ullus** (même décl. que nullus) dans des expressions comme **neque ullus** : *et aucun* ... ne (un mot négatif étant incorrect après et, - que, ac).

Mille (1 000) est invariable, mais pour plusieurs milliers on emploie le nom **milia**, ium, n. : *milliers* qui se décline comme le pluriel de *mare* et est accompagné d'un complément de nom.

Tria milia hóminum. Trois mille hommes.

Vocabulaire

amitto, is, ěre, amísi, amíssum : *perdre*
arma, -órum, n. pl. : *armes*
cado, is, ěre, cécidi, casum : *tomber*
ingénium, -ii, n. : *dispositions naturelles, intelligence, talent*
intéreo, is, ěre, ii, itum } *mourir, périr*
péreo, -is, -ěre, ii, itum }
invénio, is, ěre, -véni, -véntum : *trouver*
ítaque : *c'est pourquoi*
iter, itínérís, n. : *route, chemin, marche, trajet, étape*
 iter fácere (per + ACC.) : *faire route, passer (par)*
jácio, is, ěre, jeci, jactum : *jeter, lancer*
majóres, um, m. pl. : *les ancêtres*
modus, i, m. : *manière, façon*
mors, mortis, f. : *mort*

mos, moris, m. : *coutume, habitude*
 pl. mores, morum : *les mœurs*
nomen, -inis, n. : *nom, renom*
nonnúlli, ae, a : *quelques-uns, quelques*
nosco, is, ěre, novi, notum : *apprendre à connaître*
 parfait novi, novisse : *connaître, savoir*
paro, as, áre, ávi, átum : *préparer*
poena, ae, f. : *peine, châtement*
 poenas dare : *être puni*
postquam : *après que* (+ INDICATIF)
primus, a, um : *premier*
scelus, -eris, n. : *crime*
tamen : *cependant, pourtant*
via, ae, f. : *voie, route, rue*
virtus, -útis, f. : *courage, vertu*

Exercices

R.VII.1 Traduire sans analyser :

- a) cécidit - interiérunt - perierint - amisisti - jecístis - invénierit - nóverant - duxisti.
 b) il avait tiré - tu as porté - ils sont allés - il tomba - ils avaient fait - ils auront vu - ils eurent livré - tu as lu.

R.VII.2 Donner, sans modifier la personne, les formes de parfait correspondant à : monémus - manétis - putant - vertit - statúitis - relínquit - damus - petis - fert - fugis - estis.

R.VII.3 Mettre les expressions suivantes au génitif et au datif : una via - totum ingénium - duae civitates - tres reges - nulla poena - solum nomen - mille féminae et tria milia virórum.

R.VII.4 Traduire : 1. Tria milia hóminum in tam difficíli proélio interierant ; multis annis post caedem, agricolae^o vétera arma in agris invenérunt. — 2. Nonnúlli servi dómino horribílem^o mortem paráverant ; postquam saevo modo périit, corpus in parvam navem tulérunt et in mare jecérunt ; propter tale scelus poenas dedérunt.

R.VII.5 Traduire : 1. Les Romains firent de nombreuses routes vers les provinces. — 2. Vous connaissez les coutumes de nos ancêtres, car elles sont des exemples pour tous. — 3. Tu es allé à grandes étapes dans la Province avec quelques amis. — 4. L'enfant tomba du haut du mur. — 5. Le malheureux père avait perdu deux fils dans le combat ; il supporta pourtant [leur] mort avec un grand courage.

Version

R.VII.6 DÉDALE ET ICARE : 1. Daédalus^o Labyrínthum^o aedificáverat^o. 2. Quod Théseus^o e tali loco fúgere potúerat, Minos^o Daédalum cum filio Ícaro^o in Labyrínthum jecit. 3. Neque vero virtus neque ingénium neque ars Daédalo déerant. 4. Nam nonnúllas aves¹ et apes² in Labyríntho inveníens, pennis³ ceráque⁴ leves alas⁵ sibi⁶ filiío- que parávit, et novo modo fúgere pótuit. 5. Mox pater filiúsque, primi inter hómines, per caelum ad Graéciam iter fecérunt. 6. Sed Ícarus alta péttere cupívit. 7. Sol⁷ autem duárum Ícari alárum ceram liquávit⁸, et puer, alas amíttens, in altum mare cécidit. 8. Talis fuit miser finis tam clari itínérís. 9. Tamen étiam nunc hómines nomen Ícari novérunt.

1. avis, is, f. : *oiseau* — 2. apis, is, f. : *abeille* — 3. penna, ae, f. : *plume* — 4. cera, ae, f. : *cire* — 5. ala, ae, f. : *aile* — 6. sibi : *pour lui* — 7. sol, solis, m. : *soleil* — 8. liquo, as, áre : *liquéfier*.

Thème

R.VII.7 [ANTIGONE] : 1. La piété¹ et le courage d'Antigone² sont des exemples pour tous. 2. Elle était fille³ d'Oedipe⁴ roi des Thébains⁵. 3. La jeune fille n'abandonna jamais [son] père, après qu'il fut un vieillard aveugle⁶, et le⁷ conduisait toujours à travers les champs et les villes de [sa] patrie. 4. Après la mort de [son] frère Polynice⁸, qui avait tourné [ses] armes contre [sa] patrie et était mort au (*dans un*) combat devant les murs de la ville, elle n'obéit⁹ pas aux vieilles lois de la cité (nul (*aucun*) ne devait en effet, selon (*par*) la coutume des ancêtres, ensevelir¹⁰ un citoyen qui avait combattu contre [sa] patrie). 5. Seule cependant Antigone jeta de la terre sur le corps de [son] frère. 6. À cause d'un tel crime, elle fut punie et dut aller vivante¹¹ dans un tombeau¹².

1. *piété* : piétas, -átis, f. — 2. *Antigona*, ae, f. — 3. *féminin* correspondant à filius — 4. *Oédipus*, Oedípodis, m. — 5. *Thebáni*, órum, m. — 6. *aveugle* : caecus, a, um — 7. *le* : eum — 8. *Polynices*, is, m. — 9. *obéir* : páreo, es, ére, páruí — 10. *ensevelir* : sepélio, is, íre — 11. *vivant* : vivus, a, um — 12. *tombeau* : sepúlcrum, i, n.

Le vol d'Icare - Fresque de Pompéi - Musée de Naples



Comparatif et superlatif des adjectifs

COMPARATIF : RADICAL + **-IOR, -IUS** (gén : **-iōris** - déclinaison sur vetus)

SUPERLATIF : RADICAL + **-ÍSSIMUS**, a, um

doctus, a, um

dóctior, ius : *plus (assez, trop) savant*

doctíssimus, a, um : *le plus, très savant*

fortis, e : **fórtior, fortíssimus** - **prudens, -ntis** : **prudéntior, prudentíssimus**

► Les adjectifs en **-er** ont le superlatif en **-érrimus** : **miser, misérior, misérrimus** - **pulcher, púlchrior, pulchérrimus** - **acer, ácrior, acérrimus**.

► Les adjectifs **fácilis, e** : *facile* - **diffícilis, e** : *difficile* - **símilis, e** : *semblable* - **dissímilis, e** : *différent* - **húmilis, e** : *humble* ont le superlatif en **-illimus**.

Ex. : **fácilis, faciíior, faciíllimus**

Les autres adj. en **-ilis** sont réguliers. Ex. : **nóbilis, nobíior, nobilíssimus**.

Formations irrégulières :

bonus	mélior, <i>meilleur</i>	óptimus <i>le meilleur</i>	malus	pejor, <i>pire</i>	péssimus <i>le pire</i>
magnus	major,	máximus	parvus	minor,	mínimus
propínquus	própiior,	próximus	multi	plures, a	plúrimi
				(gén. : plúrium)	

Compléments du comparatif et du superlatif

1. Le complément du comparatif est introduit par **quam** : *que*. Si c'est un nom ou un pronom, il se met au cas voulu par sa fonction dans la proposition dont le verbe est sous-entendu.

Le complément peut aussi être à l'ablatif sans préposition. On n'emploie cette construction qu'avec un comparatif au nominatif ou à l'accusatif.

Dóctior quam putas. Dóctior quam Petrus (est). Dóctior Petro.
Plus savant que tu ne le penses. *Plus savant que Pierre (n'est).*

2. Le compl. du superlatif est au génitif, ou à l'ablatif précédé de **ex**.

Altíssima árborum. Altíssima ex arbóribus. Le plus haut des arbres.

► Même construction pour **unus**.

Unus cívium - Unus e cívibus. *L'un des citoyens.*

Vocabulaire

accipio, is, ère, accépi, accéptum : *accueillir, recevoir, apprendre* (ab + ABL. : *de qq'un*)

arbor, -oris, f. : *arbre*

bene : *bien*

benefícium, -ii, n. : *bienfait, service, faveur*

dico, is, ère, dixi, dictum : *dire*

equus, i, m. : *cheval*

fruméntum, i, n. : *blé*

incipio, is, ère, [incépi], incéptum

coepe, coeptum : *commencer*

multo (devant un comparatif, ante, post) } *beaucoup*

multum (dans les autres cas) : }

munus, -eris, n. : *fonction, charge - cadeau*
jeu public, combat de gladiateurs

óculus, i, m. : *œil*

pars, partis, f. : *partie, part*

primum : *d'abord, pour la première fois*

quidem : *certain, assurément, bien sûr*
ne ... quidem : ne ... pas même

quoque : *aussi* (se place après le mot qu'il souligne)

rogo, as, áre, ávi, átum : *demander*

rus, ruris, n. : *campagne*

senténtia, ae, f. : *opinion, avis, sentence*

signum, i, n. : *signe, signal - statue - enseigne*

tantum : *seulement* — non tantum... sed étiam : *non seulement... mais aussi (encore)*

ubi - **ut** : *quand, lorsque*

ubi primum - *ut primum* : *dès que*

vivo, is, ère, vixi, victum : *vivre*

voco, as, áre, ávi, átum : *appeler*

Exercices

R.VIII.1 Mettre au comparatif et au superlatif les adjectifs : **tutus** - **saevus** - **supérbus** - **malus** - **liber** - **levis** - **fácilis** - **dives** - **altus**.

R.VIII.2 Dans les expressions suivantes, mettre l'adjectif au comparatif et au superlatif sans changer le cas : **acres óculos** - **boni fruménti** - **ferócium equórum** - **docte senex** - **humánā senténtiā** - **magnórum beneficiórum** - **multas árbores** - **parvam partem** - **propínquum rus**.

R.VIII.3 Utiliser, en les mettant selon le complément au comparatif ou au superlatif, les adjectifs : **dignus** - **jucúndus** - **pauci** - **acer** - **nóbilis** - **altus** - **prudens**, pour les introduire dans les phrases :

1. Majóres tui ... fuérunt quam mei.
2. Pater tuus tali múnere ómnium ... est.
3. In públicis hortis, ... ex arbóribus sunt plátani^o.
4. In hortis, árbores ... sunt quam in silvis.
5. Liberórum virórum vita multo ... erat quam servórum vita.
6. Senes quidem juvénibus ... sunt, sed júvenes sénibus ... sunt.

R.VIII.4 Traduire : 1. Plura beneficia ■ paréntibus quam ab amícis meis accépi. — 2. Cur amícos tuos vocavísti ? Potes enim primum proximórum tuórum senténtiam rogáre. — 3. Ut primum véneris, jucundíssimum iter incípere per propínquum rus potérimus. — 4. Consílium vestrum non tantum prudentíssimum, sed étiam faciíllimum est. — 5. Fortíssimus e tribúnis signum proélíi déderat.

Thème

R.VIII.5 [CÉRÈS] : 1. Cérès¹ était la déesse² de la campagne et des productions³ [de la terre]. 2. Or Pluton⁴, roi des Enfers⁵, tomba amoureux de (aima) Proserpine⁶, la fille² de Cérès, dès qu'il vit la jeune fille, et il [l'] emporta sous la terre. 3. Très grande fut la colère de Cérès et, pendant toute une année, la déesse erra, appelant sans fin [sa] fille. 4. Alors la terre ne donnait aucune production³ et les êtres vivants commençaient à périr de faim⁷. 5. Enfin le roi des dieux décida de porter secours au genre humain et dit : « Proserpine restera chez Pluton pendant une partie de l'année, puis elle ira auprès de [sa] mère. » 6. C'est pourquoi, en hiver⁸, quand Proserpine manque à Cérès, la terre ne porte pas de productions. 7. Cérès donna alors le blé au fils d'un roi d'Attique⁹, parce qu'il l'¹⁰ avait bien accueillie alors qu'elle appelait (appelant) [sa] fille. 8. [C'est] ainsi [que] les hommes commencèrent à mener une vie beaucoup plus agréable.

1. Ceres, Cérérís, f. — 2. féminin correspondant à un nom connu — 3. production : frux, frugis, f. — 4. Pluto, -ónis, m. — 5. Inferi, órum, m. — 6. Prosérpina, ae, f. — 7. faim : fames, is, f. — 8. hiver : hiems, hiemis, f. — en hiver : c. de date (cf. p. 4) — 9. Attica, ae, f. — 10. l' : eam



Branches d'olivier portant des olives vertes

Version

R.VIII.6 ORIGINE DU NOM DE LA VILLE D'ATHÈNES : 1. Ad Jovem¹ venérunt Neptúnus^o, márium deus et Athéna², sapiéntiae³ dea^o. 2. Nam et Neptúnus et Athéna novae urbi Átticae^o cupiébant nomen dare. 3. Jovis senténtiam rogábant. 4. Tum Júpiter dixit : « Qui⁴ óptimum munus incolis⁵ dabit nomen quoque urbi dare póterit. » 5. Neptúnus primus verba fecit : « Ego⁶ equum, nóbile ánimál, do ; ómnium óculos et in agris et in arénā^o diu delectábit. » 6. Deínde Athéna dixit : « Ego óleam⁷ dabo ; humíllima quidem arbor est ; tamen non tantum novae urbis incolis, sed étiam toti géneri humáno multum próderit. » 7. Tum Júpiter : « Múnera vestra pulchérrima et utilíssima^o sunt. 8. Sed equus in bellis prodest ; ólea vero pacis signum erit. 9. Ítaque Athénāe² beneficiú multo mélius est. » 10. Sic deae Athénāe² nomen etiam nunc in Athenárum nómine vivit.

1. Júpiter, Jovis, m. : *Jupiter* — 2. Athéna (*Minerve* chez les Romains) — 3. sapiéntia, ae, f. : *sagesse* — 4. qui : *celui qui* — 5. íncola, ae, m. : *habitant* — 6. ego : *moi* — 7. ólea, ae, f. : *olivier*.

Cérès avec ses attributs (poignées d'épis et serpents) - Viollet



L'impératif

sum	1	2	3	4	eo	fero
es	ama	mone	mitte	cape	audi	i
sois	aime	avertis	envoie	prends	entends	va
este	amâte	monête	mittite	cápite	audíte	ite
soyez	aimez	avertissez	envoyez	prenez	entendez	allez
						fer
						porte
						ferte
						portez

- À la 3^e conjugaison, dico, duco, fácio font **dic** (dícite) - **duc** (dúcite) - **fac** (fácite).
- L'impératif se place généralement en début de phrase.

Supin et participe parfait passif

- La cinquième forme des temps primitifs est le **SUPIN**. Ex. **amátum**.
► Le supin exprime le **but après un verbe de mouvement**.
Vénio lectum. Je viens pour lire. Je viens lire.
- On forme le **PARTICIPE PARFAIT PASSIF** en ajoutant au radical du supin les terminaisons **-us, -a, -um**. Ex. : **amátus, a, um** : **ayant été aimé**.
► Le complément du verbe passif est
— à l'**ablatif sans préposition** pour les **choses** (complément de moyen) ;
— à l'**ablatif précédé de a ou ab** pour les **êtres animés** (compl. d'agent).

Interféctus	{ gládio. ■ servo.	Tué	{ par (avec) une épée. par un esclave.
-------------	-----------------------	-----	-------------------------------------------

L'ablatif absolu

L'ablatif absolu est une subordonnée dont le verbe est un participe (présent ou parfait). Le sujet et le verbe sont à l'ablatif.

Hoste veniente, ...	Pártibus factis, verba fecit leo.
< L'ennemi venant, ... >	< Les parts ayant été faites, >
À l'arrivée de l'ennemi, ...	Une fois les parts faites, ...

- Le sujet de l'ablatif absolu ne doit pas avoir de fonction dans le reste de la phrase.
- L'ablatif singulier du participe présent est toujours en **-e** dans l'ablatif absolu.
- Après avoir compris littéralement un ablatif absolu, il faut lui chercher une traduction élégante, mettant en évidence une nuance circonstancielle, surtout de temps ou de cause.
- **Sum** n'ayant pas de participe présent, certains ablatifs absolus ne comportent que le sujet et l'attribut.

Cicerone cónsule, ... < Cicéron étant consul... > Sous le consulat de Cicéron...

Vocabulaire

brevis, e : court, bref
céteri, ae, a : (tous) les autres
disco, is, ère, dídici : étudier, apprendre
 (ab + ABL. : de qq'un)
dóceo, es, ère, dócui, doctum : instruire, enseigner
dux, ducis, m. : chef, guide
hostis, is, m. : ennemi
jam : déjà, désormais
 non jam : ne... plus
labor, -óris, m. : travail, fatigue, épreuve
legátus, i, m. : représentant, émissaire,
 ambassadeur
libértas, -átis, f. : liberté

littera, ae, f. : sg. : lettre (de l'alphabet)
 pl. : litterae, árum : lettre (missive)
 les lettres, la littérature, la culture
miles, -itis, m. : soldat
natus, a, um : né — + ACC. : âgé de
pugna, ae, f. : bataille, combat
respódeo, es, ère, respóndi, respónsum : répondre
saepe : souvent
sí : si (en latin, si + futur ou futur antérieur
 quand la principale est au futur)
vinco, is, ère, vici, victum : vaincre
vítium, -ii, n. : vice, défaut
volúptas, -átis, f. : plaisir

Exercices

R.IX.1 Donner, au sg. et au pl., l'impératif de
 adsum - vénio - fácio - respódeo - vinco - puto -
 incipio - disco - dico - voco - jácio.

R.IX.2 Avec les mots des groupes suivants, bâtir
 des expressions comportant un participe parfait
 passif et son complément (moyen ou agent) :
 Modèles : vir - vitia - vinco → vir vitiis victus.
 liber - puer - lego → liber ■ púero lectus.

bellum - dux - gero auxilium - amíci - fero
 consul - arma - vinco gládius - miles - amítto
 vita - mílites - ago pugna - hostis - incipio
 caedes - fama - trado ingénium - anni - muto
 vir - umbra - delécto munus - propínqui - do.

R.IX.3 Traduire (en rendant d'abord littéralement
 les ablatifs absolus, puis en mettant en évidence leur
 valeur circonstancielle) : 1. Novo anno incipiente,
 hómines beáti sunt. — 2. Míletes, signo dato,
 pugnam commisérunt ; cónsule autem interfécto,
 non fugérunt. — 3. Alto muro facto, urbs jam tútior
 erit. — 4. Equo interfécto, diu per agros errávit. —
 5. Captus ■ Románis, dux hóstium, libertáte
 amissá, se^o interfécit. — 6. Magná caede in Urbe
 factá, pópulus deórum iram timébat. — 7. Tam
 multis libris lectis, dóctior eris et fratres tuos jam
 docére póteris.

R.IX.4 Traduire, puis remplacer les propositions
 subordonnées par des ablatifs absolus : 1. Dux,
 postquam mílites in castris reliquit, magnis itinéri-
 bus Romam pétiit. — 2. Ubi brevíssimas patris
 litteras legit, filius equo Urbem petívit. — 3. Quod
 céteri Patres senténtiam non dicébant, consul
 solus legátis respóndit. — 4. Si vitia viceris, multo
 beátior eris. — 5. Si dóminus venit, servórum cura
 et labor saepe majóres sunt. — 6. Postquam fra-
 trem interfécit, Rómulus^o rex fuit. — 7. Rómulus,
 postquam multa bella gessit, primas leges civitáti
 dedit.

Récréation

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										

Thème

R.IX.5 [L'ÉDUCATION CHEZ LES SPARTIATES] :
 1. Les coutumes des Spartiates¹ étaient très farou-
 ches. 2. Ils instruisaient [leurs] enfants avec la
 plus grande sévérité². 3. En effet les garçons,
 quand ils étaient âgés de sept ans, devaient, après
 avoir quitté [leurs] parents³, vivre en communauté⁴
 avec les autres. 4. Ils n'étudiaient ni la littérature ni
 les arts, mais en toute saison (*époque*) de l'année,
 ils dormaient⁵ à la belle étoile⁶, vivaient de rapi-
 nes⁷, exerçaient⁸ [leurs] forces par toute espèce
 d'épreuves. 5. Souvent ils entendaient les vieil-
 lards dire (*disant*) : « Fuyez les plaisirs et les vices ;
 soyez des soldats vifs et courageux ; aimez les
 armes et les batailles ; combattez pour la liberté de
 notre patrie ; soyez toujours vainqueurs (*vainquez*).

1. les Spartiates (ou Lacédémoniens, Lacédémone étant
 l'autre nom de Sparte) : Lacedaemónii, -iōrum, m. —
 2. sévérité : sevéritas, -átis f. — 3. traduire par l'abl. absolu
 — 4. en communauté : promiscue — 5. dormir : dormio,
 is, ire — 6. à la belle étoile : sub divo (sous le ciel) —
 7. rapines : raptum, i, n. — 8. exercer : exerceo, es, ère.

Version

R.IX.6 QUELQUES EXEMPLES DE LACONIS-
 ME¹ : 1. Lacedaemoniōrum² verba brevíssima
 erant. 2. Audíte nonnúlla exémpla.
 3. Ante bellum cum Persis³ gestum, hóstium dux
 Lacedaemóniis dixit : « Sagíttae⁴ nostrae plúrimae
 sunt ; itaque in pugná solem⁵ non jam vidébitis. »
 4. Lacedaemónii vero respóderunt : « In umbrá
 pugnábimus. »
 5. Mater, morte quinque filiōrum in proelio nuntiá-
 tā⁶, dixit tantum : « Vicímusne⁷ ? »
 6. Philíppo⁸ advérsus Spartam⁹ bellum paránte,
 legátí ab eo⁹ missi Lacedaemónios ita monuérent :
 « Si vicérimus, totam urbem vestram delébitis¹⁰. »
 7. Tum Lacedaemónii respóderunt : « Si... »

1. Laconisme : brièveté d'expression propre aux Spartiates,
 habitants de la *Laconie* — 2. Lacedaemónii : voir ex. R.IX.5,
 n. 1 — 3. Persa, ae, m. : un Persa — 4. sagítta, ae, f. :
 flèche — 5. sol, solis, m. : soleil — 6. nuntio, as, are :
 annoncer — 7. -ne ? (soudé au mot précédent) : est-ce
 que... ? — 8. Philíppus, i, m. : Philippe (roi de Macédoine)
 — 9. eo : celui-ci — 10. déleo, es, ère : détruire.

HORIZONTALEMENT : 1. plaisir (gén.) — 2. 99
 (chiffres romains) - ô barbare — 3. désirez - elle est
 souvent dure — 4. 49 (chiffres romains) - soyez —
 5. misérable - tout (abl. sg.) — 6. mon (en désor-
 dre) - ac — 7. les dieux - tout (acc. n. sg.).

VERTICALEMENT : 1. nous avons vaincu —
 2. par les yeux — 3. mais — 4. ut - achète (emo, is
 ère) — 5. il est tout puissant dans la maison —
 6. III — 7. introduit un c. de verbe passif - tout (abl.
 m. sg.) — 8. tel (acc.) — 9. infinitif de verbe
 irrégulier - nie — 10. 6^e (génitif).

Quatrième et cinquième déclinaisons

manus , us, f. : <i>main, troupe</i>	
S. N. manus	P. manus
V. manus	manus
AC. manum	manus
G. manus	mánuum
D. mánui	mánibus
AB. manu	mánibus

► **domus**, us, f. : *maison* se décline sur *manus*, mais emprunte à la 2^e décl.
AB. sg. : **domo**
AC. pl. : **domos**
G. pl. : **domórum**
(à côté de *domus*, *dómuum*)

dies , diéi, m. : <i>jour</i>	
S. dies	P. dies
dies	dies
diem	dies
diéi	diérum
diéi	diébus
die	diébus

► Sauf *manus* et *domus* (f.), les noms en -us de la 4^e décl. sont masculins.

► Sauf *dies* (m.), les noms de la 5^e d. sont féminins.

Les pronoms-adjectifs IS et IDEM

S. N. is	ea	id	idem	éadem	idem
AC. eum	eam	id	eúmdem	eámdem	idem
G. ejus	ejus	ejus	ejúsdem	ejúsdem	ejúsdem
D. ei	ei	ei	eídem	eídem	eídem
AB. eo	eā	eo	eódem	eádem	eódem
P. N. ei/ii	eae	ea	eídem/iídem	eaédem	éadem
AC. eos	eas	ea	eósdem	eásdem	éadem
G. eórum	eárum	eórum	eorúmdem	earúmdem	eorúmdem
D. eis/iis	eis/iis	eis/iis	eísdem/iísdem	} aux trois genres	
AB. eis/iis	eis/iis	eis/iis	eísdem/iísdem		

► **is** désigne une personne ou une chose dont on a déjà parlé (pronom de rappel).
— Employé comme **pronom**, il tient lieu de pronom non réfléchi de la 3^e personne et se traduit par *celui-ci*, *celle-ci*, *ceci*, *le*, *la*, *lui*, *les*, *eux*.

Eos vidi. Je les ai vus. Cum eā veni. Je suis venu avec elle.

Ejus : < de *celui-ci*, de *celle-ci* > se traduit par *son*, *sa*, *ses* ;

Eórum : < de *ceux-ci* >, **eárum** < de *celles-ci* > se traduisent par *leur*, *leurs*.

Ejus pátria. *Sa patrie*. **Eórum pátria**. *Eárum pátria*. *Leur patrie*.

— Employé comme **adjectif**, **is** se traduit par *ce*, *cette*, *ces*.

Romam vidi ; eam urbem amavi. J'ai vu Rome ; j'ai aimé cette ville.

► **Idem** signifie *le même* — **idem ac (atque)** = *le même que*.

Eósdem libros legi ac tu. J'ai lu les mêmes livres que toi.

Vocabulaire

acies, aciéi, f. : *pointe, vivacité (du regard)*
aut : *ou* *ligne de bataille, front (du combat)*
dies, diéi, m. : *jour* — in **dies** : *de jour en jour*
exercitus, us, m. : *armée*
fides, fidei, f. : *(bonne) foi, loyauté, confiance, protection*
gens, -ntis, f. : *famille - peuple, nation*
intéllego, is, ère, -léxi, -léctum : *comprendre, se rendre compte*
metus, us, m. : *crainte*
móveo, es, ère, movi, motum : *mouvoir, déplacer, provoquer (un sentiment), émouvoir*
pecúnia, ae, f. : *argent*

princeps, -ipis, m. : *premier citoyen, chef, notable*
reprehéndo, is, ère, reprehéñdi, reprehénsun : *critiquer, blâmer*
res, rei, f. : *chose, affaire, bien*
pluriel : *les biens, la fortune*
respública (**res pública**), reipúblicae : *État, vie politique, affaires publiques*
res novae : *changement politique, révolution*
scribo, is, ère, scripsi, scriptum : *écrire*
senátus, us, m. : *sénat*
spes, spei, f. : *espoir, espérance*
suádeo, es, ère, suási, suásun : *conseiller*



L'Acropole d'Athènes (de g. à dr. : temple d'Athéna Nikè, Propylées, Erechtheion, Parthénon, mont Lycabette) - Rapho

Exercices

R.X.1 Décliner

- a) au sg. : **senátus Románus** - **ingens metus**
res pública - **magna fides**
b) au pl. : **fortes exercitus** - **duae manus**
res novae - **breves dies**.

R.X.2 Décliner : is princeps - ea gens - id vítiun.

R.X.3 Traduire, puis transposer au singulier les pronoms **is** et **idem** :

- Eos reprehéndemus. — 2. Eis erat máxima spes. — 3. Ad eas éadem scripsi. — 4. Ea eis nunquam suási. — 5. Eárum oculórum ácies magna est. — 6. Éadem omnes non movent. — 7. Eos aut eas vidére cúpio.

R.X.4 Traduire :

- Tu as donné de l'argent à tes enfants. — Tu leur as donné de l'argent.
- J'ai lu la longue lettre de ta mère. — J'ai lu sa longue lettre.
- J'ai dit mes projets à mes parents. — Je leur ai dit mes projets.
- Nous avons vu la belle maison de tes amis. — Nous avons vu leur belle maison.
- Les biens du maître sont de jour en jour plus grands. — Ses biens sont de jour en jour plus grands.
- Tu comprends la colère des ambassadeurs. — Tu comprends leur colère.
- Les paroles du consul plurent au sénat. — Ses paroles plurent au sénat.
- Tu critiques les défauts de ton fils. — Tu critiques ses défauts.
- Sous la conduite (employer un abl. abs.) de César (Caesar, -aris, m.), nous vaincrons les ennemis de l'État. — Sous sa conduite, nous vaincrons les ennemis de l'État.

Version

R.X.5 ATHÈNES AU TEMPS DE PÉRICLÈS :

- Eo témpore quo¹ **senátus populúsque Románus** nondum² **ceterárum géntium metum** movébant,

potentissima³ et pulchérrima ■ **Graéciae úrbibus** erat urbs **Athénæ**⁴. 2. **Périclès**⁵ tum per quíndecim (XV) annos claríssimus e principibus fuit. 3. Nullum tamen públicum munus gessit : erat tantum unus e dúcibus exercitus, inter decem duces quotánnis⁶ ab Atheniénsibus lectos. 4. Eo ducénte, nulla clara victória Atheniénsium⁷ aciéi fuit ; sed eo suadénte, ingens artificum⁸ multitúdo⁹ in Acrópoli⁶ monte mira⁷ templa aedificávit¹⁰. 5. Omnes in Graeciá dicébant : « Stultus⁸ est is qui Athénas vidére non cupit ; stúltior est is qui, talem urbem videns, eam non súspicit⁹, stultíssimus is qui, postquam eam vidit, eam relínquere potest. »

1. eo témpore quo : à l'époque où — 2. nondum : *ne ... pas encore* — 3. potens, -ntis : *puissant* — 4. quotánnis : *chaque année* — 5. ártifex, -icis, m. : *artisan, artiste* — 6. Acrópolis, is, f. (abl. irrég. en -i) : *l'Acropole* — 7. mirus, a, um : *admirable* — 8. stultus, a, um : *sot, stupide* — 9. suspicio, is, ère : *admirer*.

Thème

R.X.6 [L'ÉLOQUENCE DE PÉRICLÈS] : 1. Périclès¹ provoquait par [son] éloquence² l'admiration³ de tous. 2. Il parlait peu (*il disait des choses peu nombreuses*), mais ses paroles inspiraient (*faisaient*) confiance ou donnaient de l'espoir à tous. 3. Un jour⁴, un des citoyens lui dit : « Tu fais assurément de très belles maisons aux dieux de la cité, mais tu dilapides⁵ l'argent public. » 4. Périclès répondit seulement : « Si le peuple critique la même chose que toi⁶, je ne m'opposerai pas à lui, et j'achèverai⁷ avec mon argent les temples commencés. 5. Mais sur eux j'écrirai non [pas] le nom des Athéniens⁸, mais mon seul nom. » 6. Alors tous comprirent et dirent : « Tu as bien fait ; achève les temples avec l'argent public. 7. Car ceux-ci transmettront la gloire de notre État et le souvenir de [leurs] ancêtres à nos descendants⁹. »

1. Périclès, is, m. — 2. éloquence : eloquéntia, ae, f. — 3. admiration : admiratio, -ónis, f. — 4. un jour : quodam die — 5. dilapider : effúndo, is, ère — 6. toi : tu — 7. achever : conficio, is, ère — 8. les Athéniens : Athénienses, ium, m. — 9. descendants : pósteri, órum, m.

Quelques préfixes dans les verbes composés

- AB- (A-) : loin de**
absum, -es, -esse, áfui : être loin de, être absent de
ábeo, -is, -íre, -ii, -itum : aller loin de, s'éloigner, s'en aller } ab + ABL.
áufero, -fers, -fêre, ábstuli, ablátum : porter loin de, emporter, enlever }
- EX- (E-) : hors de**
éxeo, -is, -íre, -ii, -itum : aller hors de, sortir, partir
éífero, -fers, -fêre, éxtuli, elátum : porter hors de, emporter, élever } ex + ABL.
- AD- : près de, vers**
adsum, -es, -esse, ádfui : être présent, être là, être près (de), assister (à), aider + DAT.
ádeo, -is, -íre, -ii, -itum : aller vers, s'approcher (de), aborder + ACC. ou ad + ACC.
áífero, -fers, -fêre, áttuli, allátum : <porter vers>, apporter
addo, is, ère, áddidi, ádditum : <donner en plus, placer près de>, ajouter
- IN- : dans**
íneo, -is, -íre, -ii, itum : aller dans, entrer dans, commencer + ACC. ou in + ACC.
íífero, -fers, -fêre, íntuli, illátum : porter dans, porter contre + DAT. ou in + ACC.
- TRANS- (TRA-) : en traversant**
tránseo, -is, -íre, -ii, -itum : traverser, franchir, passer au-delà de + ACC. ou per + ACC.
trado, is, ère, trádidi, trádítum : <donner à connaître par un intermédiaire>, transmettre, rapporter - livrer, confier
- OB- : au devant de, en face de**
obsum, -es, -esse, óbui : s'opposer à, faire obstacle à, nuire à + DATIF
óífero, -fers, -fêre, óbtuli, oblátum : porter au-devant de, présenter, offrir
- RE- : en arrière, à nouveau**
rédeo, -is, -íre, -ii, -itum : revenir
réífero, -fers, -fêre, ré(t)tuli, relátum : porter de nouveau, reporter, rapporter
faire un rapport (sur : de + ABL.)
reddo, is, ère, réddidi, réddítum : <re-donner>, rendre
- DIS- : de côtés différents**
dífero, -fers, -fêre, dístuli, dílátum : différer, remettre à plus tard
être différent (de : ab + ABL.)
- CUM- (CON-, CO-) : avec, ensemble**
cónfero, -fers, -fêre, cóntuli, collátum : porter ensemble, réunir
comparer (à : cum + ABL.)
convénio, is, íre, -véni, -véntum : venir ensemble, se rassembler, affluer
cogo, is, ère, cóégi, cóactum (cum + ago) : <mener ensemble>, réunir - obliger, forcer

- Les composés de **eo** ont toujours le parfait en **-ii**.
- Le préfixe subit souvent une altération au contact de la lettre initiale du verbe simple (en particulier dans **fero**, dont les 3 radicaux commencent par une consonne différente).
- Quand la syllabe initiale d'un verbe simple contient un **ã**, celui-ci se transforme en **ĩ** dans les composés (ou en **ẽ** devant un **r** ou une consonne double). Ex. :
verbe simple : **cápio**, is, ère, cepi, cãptum : prendre
verbe composé : **accípío**, is, ère, accépi, accéptum : <prendre près de soi>, recevoir, accueillir, apprendre

Ce phénomène phonétique porte le nom d'**apophonie**. Il explique en particulier que les composés de **dãre** (verbe dont le **ã** est exceptionnellement bref à la 1^{re} conjugaison) appartiennent à la 3^e conjugaison.

Vocabulaire

On peut souvent trouver le sens d'un verbe composé en tenant compte de son préfixe. Ex. :

jãcio , is, ère, jeci, jãctum : jeter, lancer	
abjicio , is, ère, abjéci, abjéctum : jeter loin de soi, rejeter, abattre	
ejicio... : jeter hors de, chasser	objicio... : jeter devant, reprocher
adjicio... : jeter vers, ajouter	rejicio... : jeter en arrière, rejeter, repousser
injicio... : jeter dans, sur	disjicio... : jeter de côtés différents, disperser
trajicio... : jeter de l'autre côté, faire traverser	conjicio... : jeter ensemble.

Désormais de tels composés seront suivis du signe ^Δ et leur sens ne sera plus indiqué.

Exercices

R.XI.1 Conjuguer aux temps indiqués :

présent áífero - éxeo parf. óífero - ádeo
futur díífero - rédeo p.-q.-p.áufero - íneo

R.XI.2 Traduire :

- a) confer - differébat - abíbis - aufert - extulérunt - exeúntes - adíbat - affer - inferébat - obtulísse - ínii - redierint - rettulérunt - transiérunt.
b) ils s'en allaient - il aura emporté - ils sortent - portant contre - ils arbordèrent - avoir offert - il commence - tu as rapporté - il est revenu - vous différez - il traverse - vous avez comparé.

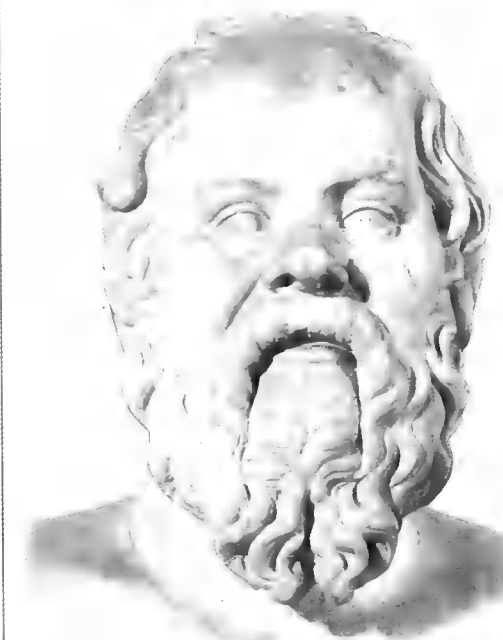
R.XI.3 En tenant compte du préfixe verbal, dire le sens étymologique des verbes composés suivants :

- abrípio - avérto 6. adrípio - admítto
- immitto 7. effúgio - emítto - éligo
- transmítto 8. revénio - recípío
- obvénio 9. díffúgio - dírípio - dímitto
- cólligo

R.XI.4 Quels verbes latins, composés de duco, ont les sens suivants :

- conduire vers, amener
- conduire loin de, emmener
- conduire hors de, faire sortir
- conduire en arrière, ramener
- conduire de l'autre côté, faire passer
- conduire dans, introduire
- conduire ensemble, réunir
- conduire de côtés différents, séparer.

Socrate (réplique romaine d'un original grec) - Giraudon.



R.XI.5 Traduire : 1. Les nôtres supportèrent sans crainte la mauvaise fortune. — 2. La mort du chef enleva tout espoir aux soldats. — 3. Le consul fit devant le (auprès du) sénat un rapport sur le massacre. — 4. Catilina désirait porter la guerre contre l'État. — 5. Par crainte des Barbares, les Romains quittaient la province et s'éloignaient [en] emportant [leurs] biens. — 6. Mon ami a apporté un très beau cadeau à mes enfants. — 7. [Celui] qui fera violence (portera la violence contre) sera puni. — 8. Tu ne peux comparer ces deux choses, parce qu'elles sont fort (beaucoup) différentes.

Version

R.XI.6 SOCRATE : 1. Sócrates^o claríssimus ex Athenárum^o philósophis^o fuit. 2. Nec dives nec pulcher erat : ejus inimíciⁱ eum cum Siléno² conférébat. 3. Non in scholá³ manens, sed in foro aut in viis ámbulans discípulos⁴ interrogábat^o et docébat ; nam eo modo ad sapiéntiam⁵ ac virtútem eos addúcere^Δ cupiébat. 4. Ítaque e totâ Graeciâ conveniébant ad eum júvenes, ejúsque fama in dies major erat. 5. Tandem ejus inimíciⁱ talem virum accusavérunt^o dicéntes : « Sócrates júvenes corrúmpit^o. » 6. A judícibus⁶ damnátus⁷, ómnibus exémplum fuit ; mortem enim effúgere^Δ nóluit⁸ et sine metu cicútam⁹ bibít¹⁰. 7. Plato^o, unus ex ejus discípulis, vitam mortémque Sócratis réttulit et eum ad caelum éxtulit.

1. inimícus, i, m. : ennemi, adversaire — 2. Siléno, i, m. : Silène (père nourricier de Bacchus, représenté comme un personnage difforme) — 3. schola, ae, f. : école — 4. discípulus, i, m. : élève, disciple — 5. sapiéntia, ae, f. : sagesse — 6. judex, -icis, m. : juge — 7. damno, as, áre, ávi, átum : condamner — 8. nolo, pf. nólui : ne pas vouloir — 9. cicúta, ae, f. : ciguë (poison) — 10. bibo, is, ère, bibi : boire.

Thème

R.XI.7 [LE MYTHE PLATONICIEN DE LA CAVERNE] : 1. Platon¹ disait à [ses] disciples² : 2. « Les hommes ne diffèrent pas d'esclaves obligés à rester dans une immense caverne³. 3. Parce qu'ils ne peuvent sortir de ce lieu, ils voient non le soleil⁴, mais la lueur⁵ du soleil, non les choses, mais les ombres des choses. » 4. Platon ajoutait : « Seul le philosophe⁶ comprend cela et après être sorti de la caverne, il voit la réalité (les choses réelles⁷) offerte à [ses] yeux. 5. S'il revient dans la caverne, il peut rapporter aux autres hommes la vérité⁸. »

1. Plato, -ónis, m. — 2. disciple : discípulus, i, m. — 3. caverne : antrum, i, n. — 4. soleil : sol, solis, m. — 5. lueur : lumen, -inis, n. — 6. philosophe : philósophus, i, m. — 7. réel : verus, a, um — 8. vérité : vérítas, -átis, f.

Pronoms personnels - Adjectifs et pronoms possessifs

1 moi, me ego me mei mihi me	2 toi, te tu te tui tibi te	3 (réfléchi) lui, se — se (sese) sui sibi se (sese)
nous nos nos nostrum nobis nobis	vous vos vos vestrum vobis vobis	eux, se — se (sese) sui sibi se (sese)

► Les nominatifs **ego, tu, nos, vos**, ne s'emploient que pour insister (*moi, je...*)

► On dit :
mecum, tecum, secum, nobiscum, vobiscum
avec moi, avec toi, avec lui, etc.

► **Nostrum et vestrum** ont un sens partitif :
Unus nostrum. L'un d'entre nous.

Il existe aussi des génitifs **nostri et vestri**, employés seulement avec les verbes et adjectifs qui se construisent avec le génitif.

Aux pronoms personnels **ego, tu, se, nos, vos, se** correspondent les adjectifs possessifs :

meus - tuus - suus - noster, -tra, -trum - vester, -tra, -trum - suus
mon - ton - son - notre votre leur

employés aussi comme pronoms possessifs :

le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur.

► L'adjectif possessif ne s'exprime pas s'il est évident.

Amo patrem. J'aime mon père. Mais : Pater meus vidit tuum. Mon père a vu le tien.

Emploi des réfléchis SE et SUUS

Se et **suus** sont des formes réfléchies : à la différence de *is, ea, id*,
— **se** représente le **sujet de la proposition**.

Supérbi se laudant. Pater liberos ad se vocat.
Les orgueilleux se louent. Le père appelle ses enfants près de lui.

— **suus** désigne ce qui appartient au **sujet de la proposition**.

Pater amat liberos suos, at eorum vitia reprehendit.
Le père aime ses enfants, mais il leur reproche leurs défauts.

Vocabulaire

at : mais
aurum, i, n. : or (métal)
casus, us, m. : hasard, accident, malheur
credo, is, ère, crédidi, créditum : croire
+ DAT. : faire confiance (à)
gravis, e : lourd, grave, pénible
inquit : dit-il, dit-elle (proposition incise)
jubeo, es, ère, jussi, jussum : ordonner
laetus, a, um : joyeux, content
laudo, as, are, ávi, átum : louer
mox : bientôt
multitúdo, -inis, f. : foule, multitude

-ně... ? est-ce que... ? (particule interrogative - se soude au mot sur lequel porte la question, qui est obligatoirement placé en tête de phrase)

nonne... ? est-ce que... ne... pas... ?

num... ? : est-ce que (par hasard) ... ?

réponse attendue : non

(*ops), opis, f. : pouvoir, aide, secours
pl. opes, um : ressources, richesses, puissance

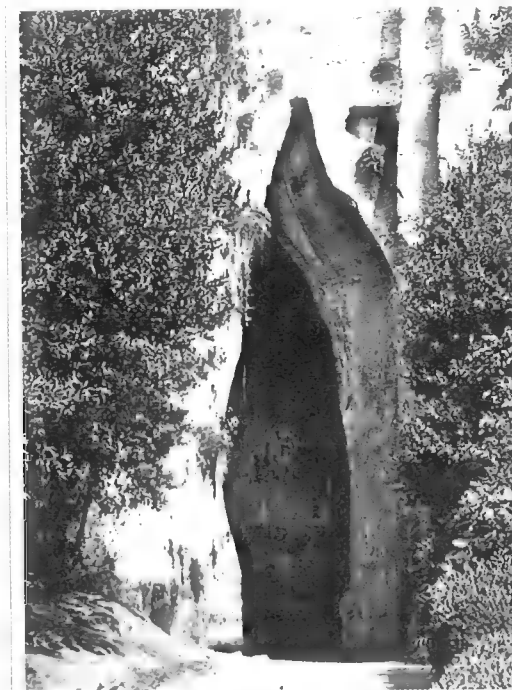
opto, as, are, ávi, átum : souhaiter

satis (+ GÉN.) : assez (de)

turpis, e : honteux

ut - sicut - velut : de même que, ainsi que, comme
vultus, us, m. : visage, expression, air

■ Ce signe indique qu'un mot déjà cité réapparaît avec un sens nouveau.



L'«oreille» de Denys. Située dans les Latomies de Syracuse (anciennes carrières qui servaient de prison), cette cavité profonde présente des effets acoustiques curieux. La légende veut que Denys le tyran ait ainsi pu écouter par un conduit les paroles échangées par des prisonniers qu'il y avait fait spécialement enfermer - S.A.R.

Exercices

R.XII.1 Décliner : *ego* et parétes *mei - tu* et *liberi tui - nos* et *nostri*.

R.XII.2 Traduire et conjuguer : *je me livre - je loue mon fils*.

R.XII.3 Traduire : 1. Nonne homines aurum habere semper cupierunt ? — 2. Nonne multitudo semper majores opes optat ? — 3. Laetusne eris, si munus tibi dabo ? — 4. Num tu tam malo viro credes ? — 5. Nonne mei mox mihi opem ferent ? — 6. Num tu optas turpem mortem ? — 7. Multine sunt hominibus casus vitae ? — 8. Veniesne mecum in Graeciam ? — 9. Dux gravi vultu paucorum militum temeritatem reprehendit, at ceterorum virtutem laudavit. — 10. Servus domini sui iram non intellegebat : « Nonne ego semper egi ut jussisti ? inquit. Cur laetus non es ? »

R.XII.4 Déterminer, avant de traduire *son, sa, ses, leur, leurs* s'il faut employer le réfléchi (*suus*) ou le non-réfléchi (*ejus, eorum, eorum*) :

1. a) Le soldat est en sécurité grâce à ses armes. — b) Il a perdu ses armes dans le combat. — c) Est-ce que les ennemis ont pris ses armes ?
2. a) Son intelligence est vive. — b) Est-ce que (par hasard) tu critiques son intelligence ? — c) Par son intelligence, il est digne de toutes les charges.

3. a) Tous ont loué son courage. — b) Son courage n'est-il pas digne de mémoire ? — c) Il a changé par son courage la fortune de Rome.

4. a) Mes amis quittent leur maison. — b) Ils aimaient beaucoup leur maison. — c) Leur maison [me] plaisait à moi aussi.

5. a) Les femmes avaient laissé leurs enfants dans la ville. — b) Leurs enfants étaient restés dans la ville.

Thème

R.XII.5 [LES ANGOISSES D'UN TYRAN] :

1. Denys¹ tyran de Syracuse¹, à cause de son honteux désir² de domination³, vivait toujours dans la crainte. 2. Parce qu'il craignait la foule, il parlait au peuple ou à ses soldats du haut d'une tour⁴. 3. Il ne faisait confiance à aucun homme, même à ses enfants ou à ses amis. 4. Un jour⁵, il voulut jouer à la balle⁶ et confia son épée à un ami, qui par hasard était présent. 5. Le jeune homme lui dit par plaisanterie⁷ : « Tu me confies non seulement ton épée, mais encore ta vie. » 6. Une telle plaisanterie⁷ provoqua la colère et la crainte de Denys. 7. Sur son ordre (*celui-ci [l'] ordonnant*), des soldats s'emparèrent du (*prisent le*) malheureux et le conduisirent à la mort.

Source : CICÉRON

1. Denys, tyran de Syracuse (des Syracusains) : Dionysius, Syracusanorum tyrannus — 2. désir : cupiditas, -atis, f. — 3. domination : dominatus, us, m. — 4. tour : turris, is, f. (abl. sg. irrég. turri) — 5. un jour : quodam die — 6. jouer à la balle : pilā ludere — 7. plaisanterie : jocus, i, m. - par plaisanterie : per jocum.

Version

R.XII.6 L'ÉPÉE DE DAMOCLÈS : 1. Damoclès^o, unus ■ Dionysii¹ adsentatōribus², ingētes tyrān-
ni^o opes et beatam vitam laudabat. 2. « Tu, inquit, ceteris regibus beator es. » 3. Tum tyrannus : « Si vita mea te delēctat, cupisne sicut ego vivere ? » 4. Adnuit³ Damoclēs. 5. Mox, ut optāverat, in pulcherrimo lectō⁴ cubuit⁵, inter aurum et argē-
tum^o, ante optimas epulas⁶. 6. Ad se plurimos vocare poterat servos, qui cuncta quae⁷ cupiebat ei afferēbant. 7. Dionysius eum rogavit : « Nonne laetus es ? » 8. Damoclēs autem hilari^o vultu : « Ego nunc hominum beatissimus sum : nulla res enim mihi deest. » 9. At, lacunar⁸ casu adspiciens⁹ gravem gladium vidit capiti suo impendentem¹⁰. 10. Tum Dionysius : « Num etiam nunc beatus es ? »

Source : CICÉRON

1. Dionysius, -ii, m. : Denys — 2. adsentator, -oris, m. : courtisan — 3. adnuo, is, ère, adnui : acquiescer — 4. lectus, i, m. : lit — 5. cubo, as, are, cubui : être étendu — 6. epulae, arum, f. : aliments — 7. quae (acc. n. pl., antécédent cuncta) : que — 8. lacunar, -aris, n. : plafond (à lambris) — 9. adspicio, is, ère : regarder — 10. impendo, is, ère (+ DAT.) : pendre (au-dessus de).

Proposition infinitive

On construit avec une proposition infinitive les verbes signifiant *dire, croire, savoir*, ainsi que **júbeo**, es, ére, jussi, jussum : *ordonner*

— pas de mot subordonnant | — sujet (toujours exprimé), et
— verbe à l'infinitif | éventuellement son attribut } à l'ACC.

Scio vitam esse brevem. Je sais que la vie est brève.

L'infinitif **présent** indique que la subordonnée se passe **en même temps** que l'action de la principale. L'infinitif **parfait** indique que la subordonnée s'est passée **avant** l'action de la principale.

Scio eum esse fortem.	Sciēbam eum esse fortem.	} Attention en français à la concordance des temps.
<i>Je sais qu'il est courageux.</i>	<i>Je savais qu'il était courageux.</i>	
Scio eum fuisse fortem.	Sciēbam eum fuisse fortem.	
<i>Je sais qu'il a été courageux.</i>	<i>Je savais qu'il avait été courageux.</i>	

■ Les expressions **dicunt** : *on dit* - **tradunt**, **ferunt** : *on rapporte* (sans sujet exprimé) se construisent avec une prop. infinitive.

► Dans la proposition infinitive, les réfléchis **se** et **suus** peuvent renvoyer

— soit au **sujet de la proposition infinitive** (réfléchi direct)

Dico | superbos **se** laudāre. Credo | patrē amāre liberos suos.

Je dis que les orgueilleux se louent. Je crois qu'un père aime ses enfants.

— soit au **sujet de la proposition principale** (réfléchi indirect)

Filius credit | se esse beatum. Pater putat | liberos suos esse beatos.

Le fils croit qu'il est heureux. Le père pense que ses enfants sont heureux.

Participe et infinitif futurs

1. **PARTICIPE FUTUR ACTIF** : RADICAL DU SUPIN + **-urus, -ura, -urum**.

Ex. : **amatūrus**, a, um :

sur le point d'aimer - disposé à aimer - ayant l'intention d'aimer - destiné à aimer

Scriptūrus sum. *Je suis sur le point d'écrire. Je vais écrire.*

► Sum a un participe futur : **futūrus**, a, um.

2. **INFINITIF FUTUR ACTIF** : participe futur (à l'acc.) + **esse**.

amatūrum, am, um (os, as, a) esse : *< être sur le point d'aimer >*

► Sum a deux infinitifs futurs : **futūrum, am, um esse** et **fore** (invariable).

Uniquement employé dans la prop. infinitive, l'infinitif **futur** indique que l'action de la subordonnée se passera **après** l'action de la principale.

Scio eum futūrum esse fortem.	Sciēbam eum fortem fore .	} Concordance des temps en français
<i>Je sais qu'il sera courageux.</i>	<i>Je savais qu'il serait courageux.</i>	

Vocabulaire

agmen, -inis, n. : *armée en marche, colonne, troupe en marche*
audio + PROP. INF. : *entendre dire, apprendre que*
cópia, ae, f. : sg. : *abondance, quantité* - pl. : *troupes*
defēdo, is, ěre, defēdi, defēsum : *défendre*
existimo, as, áre, ávi, átum (+ PROP. INF.) : *estimer, juger (que)*
facile : *facilement*
grátia, ae, f. : *reconnaissance, faveur*
grátias ago, is, ěre, egi, actum (+ DAT.) : *témoigner de la reconnaissance (à), remercier*
hábeo, es, ére, ui, itum : *avoir*
haud (devant un adj. ou un adv.) : *ne... pas*
ímpetus, us, m. : *élan, attaque, assaut*

occupo, as, áre, ávi, átum : *s'emparer de, occuper*
óppidum, i, n. : *place forte*
pono, is, ěre, pōsui, pōsitum : *placer, poser, installer*
praesídium, -ii, n. : *protection, garnison*
premo, is, ěre, pressi, pressum : *presser, serrer de près, accabler*
procul (ab + ABL.) : *loin (de)*
haud procul (ab) : *non loin (de)*
scio, scis, scire, scivi, scitum + PROP. INF. : *savoir que*
servo, as, áre, ávi, átum : *observer, préserver, conserver, sauver*
sócius, -ii, m. : *allié*
tantus, a, um : *si grand, aussi grand*

Exercices

R.XIII.1 Former le participe et l'infinitif futurs de :
 occupo - defēdo - réfero - móveo - péreo - fácio.

R.XIII.2 Traduire et conjuguer en gardant la même personne dans la principale et dans la subordonnée :
 1. Je dis que je peux (tu dis que tu...). — 2. Je réponds que j'ai déjà écrit. — Je pense que je viendrai.

R.XIII.3 Traduire :
 Dico te laetum esse. Dixi te laetum esse.
 Dico te laetum fuisse. Dixi te laetum fuisse.
 Dico te laetum fore. Dixi te laetum fore.

R.XIII.4 Transformer les phrases en prop. infinitives dépendant du verbe entre parenthèses :

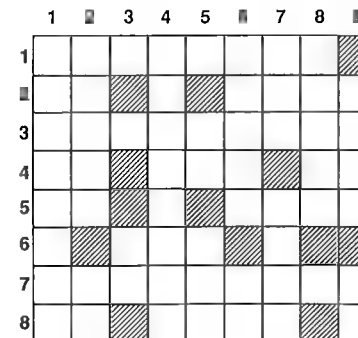
(Crédimus) Magna fruménti cópia est in óppido.
 (Tradunt) Grátias novo cónsuli egísti.
 (Audimus) Sociórum agmen mox áderit.
 (Scribo) Nullam fidem ei hábeo.
 (Ferunt) Is in tantis periculis opes suas servávit.
 (Existimátis) Óppidum fáciile defendémus.
 (Dux dixit) Castra haud procul flúmine ponam.
 (Accépi) Multae curae te premunt.
 (Intelléxi) Máximus metus exércitum occupávit.
 (Putábamus) Hostes in praesídium ímpetum fáciunt.

Version

R.XIII.5 DÉMOSTHÈNE TENTE DE S'OPPOSER A PHILIPPE DE MACÉDOINE : 1. Philíppus^o, Macédonum¹ rex, totam Graéciam occupáre cúpiens, primum contra Atheniénsium² sócios ágmina sua duxit. 2. Demósthēnes^o autem, orátor^o Atheniénsis^o, cives suos saepe ita monébat : 3. « Philíppus sociórum nostrórum óppida captúrus est. 4. Scitis ejus vires in dies esse majóres. 5. Sóciis nostris
 1. Mácedo, -onis, m. : *Macédonien* — 2. Atheniénsis, is, m. : *Athénien*.

Récréation

HORIZONTALEMENT : 1. tu défends — 2. ne peut être suivi de non - on y sacrifiait les victimes (acc.) — 3. beaucoup d'hommes sont morts pour

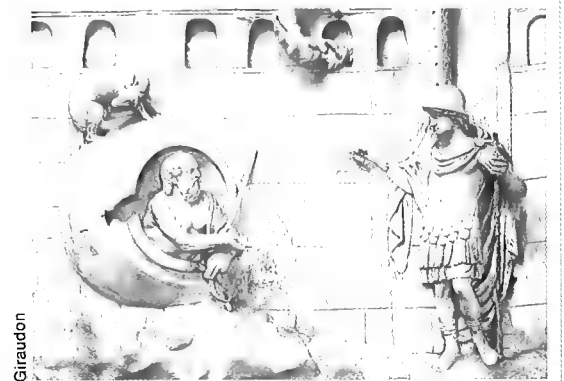


victis, mox in Atticā^o castra sua ponet et pátriam nostram premet. » 6. Atheniénses vero dicébant sociórum fines procul ab Átticā esse. — 7. Demósthēnes existimábat quoque Atheniénsium cópias non satis multas fore. 8. « Hóstium ímpetum vincere non potérimus, neque pátriam nostram defēdere. 9. Philíppus enim cópias nostras fáciile victúrus est, neque ullum praesídium nos serváre póterit. » 10. Atheniénses vero non putábant tantas esse Philippi vires nec sóciis suis opem tulérunt. — 11. Mox Atheniénsium civitas libertátem amisit.

Thème

R.XIII.6 [ALEXANDRE ET LE PHILOSOPHE DIOGÈNE] : 1. Diogène¹, méprisant² les richesses, n'avait pas même une maison et vivait dans une jarre³. 2. On rapporte qu'Alexandre⁴, désirant le voir de ses [propres] yeux, l'aborda et lui dit qu'il lui donnerait tous les biens qu'il souhaitait (*souhaités par lui*). 3. Diogène répondit au roi qu'il le remerciait et ajouta seulement : 4. « À cause de toi, je suis maintenant à (*dans*) l'ombre. 5. Éloigne-toi de mon soleil⁵. »

1. Diógenes, is, m. — 2. mépriser : contémno, is, ěre — 3. jarre : dólium, -ii, n. — 4. Alexánder, -dri, m. — 5. soleil : sol, solis, m.



elle (datif) — 4. pronom de rappel (nomin. f.) - souvent suivi de primum - préposition — 5. nongéti (chiffres romains) - réfléchi (acc.) — 6. annonce parfois un ut de comparaison — 7. [je disais qu'il] avait entendu — 8. partie d'un tout - par un vieil homme.

VERTICALEMENT : 1. effet généralement produit par un cadeau (verbe) — 2. même - souvent suivi de primum — 3. sert à rappeler au nomin. et à l'acc. un nom du neutre sg. — 4. sortant (gén. sg.) — 5. partie commune à un arbre et à une ville - vous n'avez pas encore appris le mot latin, mais vous avez déjà eu l'occasion de l'entendre : il sert à saluer qq'un. — 6. données (abl.) - préposition — 7. inspire souvent un désir de vengeance - [je crois qu'il] est — 8. ce que tâche de faire l'élève qui ne veut pas en faire trop — 9. indique un manque - introduit le compl. d'un superlatif.

Les verbes VOLO - NOLO - MALO

Les verbes $\left\{ \begin{array}{l} \text{volo, vis, velle, vólui, — : vouloir} \\ \text{nolo, non vis, nolle, nólui, — : ne pas vouloir} \\ \text{malo, mavis, malle, málui, — : préférer, aimer mieux} \end{array} \right.$
se rattachent à la conjugaison de mitto mais sont irréguliers au présent.

PRÉSENT	je veux volo	je ne veux pas nolo	je préfère malo
	vis	non vis	mavis
	vult	non vult	mavult
	vólumus	nólumus	málumus
	vultis	non vultis	mavúltis
	volunt	nolunt	malunt
	IMP.F. volébam	nolébam	malébam
	FUT. volam, es	nolam, es	malam, es
	PF., P.-Q.-P., FUT. ANT. réguliers sur les rad.		
	volu-	nolu-	malu-

► Attention à l'INFINITIF PRÉS. irrégulier : **velle, nolle, malle.**

► **Volo** et **nolo** ont un participe présent : **volens, -ntis - nolens, -ntis.**

► **Nolo** ■ un impératif présent **noli, nolite**, utilisé pour exprimer la défense.

Noli fácere. Ne fais pas.
< littéralement : ne veuille pas faire >
Nolite fácere. Ne faites pas.

Les pronoms-adjectifs ÁLIUS et ALTER

álius, a, ud : autre				alter, -era, -erum : l'autre, le second, l'un des deux			
S. N.	álius	ália	áliud	alter	áltera	álerum	
AC.	álium	áliam	áliud	álterum	álteram	álerum	
G.	—	—	—	alteríus	alteríus	alteríus	
D.	álii	álii	álii	álteri	álteri	álteri	
AB.	álío	áliā	álío	áltero	álterā	áltero	
Pluriel álii, ae, ■ sur boni, ae, a				Pluriel álteri, ae, a sur boni, ae, ■			

► **Álius** n'a pas de génitif ; on utilise l'adjectif **aliénus** : d'autrui, étranger

► **Álius atque (ac)** : autre que (cf. idem ac)
Álios libros legi ac tu.
J'ai lu d'autres livres que toi.

► **Álius... álius... álius** : l'un... un autre... un autre
Álii scribunt, álii legunt, álii discunt.
Les uns écrivent, d'autres lisent, d'autres apprennent.

► **Alter** s'emploie lorsqu'on parle de deux personnes ou de deux choses.
 Alter consul. { L'autre consul.
 Le second consul.
 L'un des deux consuls.

► **Alter..., alter...** : l'un... l'autre...
Áleri scribunt, áleri legunt.
Les uns écrivent, les autres lisent.

Vocabulaire

aliénus, a, um : d'autrui, étranger
ánimus, i, m. : esprit, âme, courage
aqua, ae, f. : eau
cedo, is, ère, cessi, cessum : partir, se retirer
+ DAT. : céder à
certus, a, um : fixé, sûr, certain
efficio, is, ère, -féci, -féctum : achever, réaliser
eques, -itis, m. : cavalier - chevalier
exspecto, as, áre, ávi, átum : attendre
honoris, -óris, m. : honneur, magistrature
humus, i, f. : sol, terre
igitur : donc

magis (...quam) : plus (...que)
os, oris, n. : bouche, visage
ostendo, is, ère, ostendi, osténtum : montrer
pervento, is, íre, -véni, -véntum : parvenir, arriver
plebs, -bis, f. : plèbe
praesto, as, áre, -stiti, -státum : montrer, fournir
rátio, -ónis, f. : compte, méthode, manière, raison
ratiónem habere + GÉN. : tenir compte de
simul : ensemble, en même temps
simul atque (simul ac) : dès que
superior, ius : supérieur, antérieur
traho, is, ère, traxi, tractum : tirer, traîner



Alexandre
Mosaïque de Pompéi
Musée de Naples

Exercices

R.XIV.1 Conjuguer au présent de l'indicatif : volo et efficio - intélego, at nolo - reprehendo et malo ; puis donner les infinitifs présent et parfait des mêmes verbes.

R.XIV.2 Traduire
a) nólumus - mavúltis - malle - nolúeris - mavult - noluísse - voluístis - malúerant.
b) ils voudront - tu ne veux pas - il préférera - ils auront préféré - vous n'avez pas voulu - tu avais préféré - vous vouliez - vous aviez voulu.

R.XIV.3 Exprimez l'ordre (impératif) et la défense avec les verbes : cedo - ostendo - exspecto - traho - praesto.

R.XIV.4 Décliner : alter eques - áliud os - áltera rátio.

R.XIV.5 Traduire : 1. Veux-tu parvenir avec moi en lieu sûr ? — 2. Pourquoi montres-tu à d'autres un visage plus joyeux qu'à tes parents ? — 3. L'homme put tirer des eaux profondes l'enfant qui était tombé dans le fleuve. — 4. Tu as décidé autre chose que moi ; maintenant ne change pas ton plan. — 5. Pourquoi préfères-tu parler avec des étrangers [plutôt] qu'avec tes proches parents ?

R.XIV.6 Traduire : 1. Dico domum meam me magis delectare quam tuam. — 2. Quod victoria certa erat, copiae maximam fide proelium expectabant et optabant. — 3. In civitate Romanam, tribunus plebis adversus nobiles et equites magno animo plebem defendebant ; saepe senatui cedere nolabant. — 4. Ut nulla arbor sine humo et aqua vivere potest, ita alii sine honoribus, alii sine pecunia, alii sine amicis beatam vitam numquam agere possunt. — 5. Quod tribunos plebis timebat, consul, simul ac populo rationes reddidit, procul ab Urbe abiit. — 6. In superiore pugna, alter consul ceciderat, alter fugam ceperat ; Romani igitur hostium impetum magno metu expectabant.

Thème

R.XIV.7 [ALEXANDRE ET LE NŒUD GORDIEN] : 1. Alexandre¹, [une fois] toutes les cités grecques d'Asie² occupées, parvint en Phrygie³. 2. Dans un temple de la ville de Gordium⁴, il y avait un nœud⁵ énorme et emmêlé⁶. 3. Or de vieux oracles⁷ avaient dit : « Celui qui le premier défera⁸ ce nœud sera le maître de toute l'Asie. » 4. Mais aucun homme n'avait pu le faire (réaliser ceci). 5. Alexandre, après être venu dans le temple et n'avoir pas pu défaire⁸ le nœud, ne voulut pas se retirer vaincu et le coupa⁹ avec son épée.

1. Alexánder, -dri, m. — 2. Ásia, ae, f. — 3. Phrygia, ae, f. — 4. Górdium, -ii, n. — 5. nœud : nodus, i, m. — 6. emmêlé : implicatus, a, um — 7. oracle : oraculum, i, n. — 8. défaire : solvo, is, ère, solvi, solútum — 9. couper : seco, as, áre, sécui, sectum.

Version

R.XIV.8 ALEXANDRE VICTIME D'UNE HYDROCUTION : 1. Alexánder¹, in Ásia² bellum gerens, calorem³ effugere⁴ vóluit et in flumen se immergere⁵ stáuit. 2. Simul atque in frigidam⁶ aquam intrávit⁷, sanguis⁸ os ejus relíquit, et vires ei defuérent, et cécidit ; milites eum, expiránti⁹ viro símilem, e flúmine traxérunt et in castra rettulérunt. 3. Multi médiçi¹⁰ ad eum vocáti id malum novi géneris curáre¹¹ non potuérunt aut noluérunt. 4. Solus Philíppus médicus¹² dixit se regem curáre posse. 5. Alexánder autem superiøre die líttas ab amíco missas accéperat. 6. In eis líttis amícus Alexándrum ita monébat : « Noli Philíppo médico crédere. 7. Nam Darii¹³, Persárum¹⁴ regis, amícus est : pecúniám ab eo oblátam accépit. » 8. Hostes vero propínqui erant ; tempus déerat neque ulla ália via erat. 9. Alexánder igitur, spe magis quam metu ductus, mónitus¹⁵ ratiónem non habére stáuit : médico fidem praestítit et remédiu¹⁶ ab eo oblátum sumpsit¹⁷ ; simul líttas ei osténdit. 10. Bene fecit, et mox ad sanitátem¹⁸ exspectátam rédiit.

Source : QUINTE-CURCE

1. calor, -óris, m. : chaleur — 2. immergo, is, ère : plonger — 3. frigidus, a, um : froid — 4. sanguis, -inis, m. : sang — 5. medicus, i, m. : médecin — 6. curo, as, áre : soigner — 7. monitus, us, m. : avertissement — 8. sumo, is, ère, sumpsi : prendre — 9. sanitas, -átis, f. : santé.

Technique de la version

1. Phrase simple

- Dès la première lecture, il faut essayer de repérer
 - les groupes au nominatif (ils seront sujet ou attribut du sujet) } avec leurs éventuels
 - les groupes à l'accusatif (ils seront généralement C.O.D.) } c. de nom
 - le verbe (généralement en fin de phrase) } au génitif
- Avec un verbe à la 1^{re} ou à la 2^e pers., le seul sujet possible est un pronom personnel. Avec un verbe à la 3^e pers., il n'y a pas forcément de sujet exprimé.
- Traduire groupe sujet et verbe
- Selon le sens du verbe, chercher et traduire
 - soit un groupe C.O.D. (avec un verbe transitif) } avec leurs éventuels
 - soit un attribut (avec un verbe comme *sum*) } c. de nom au génitif
 - soit un infinitif complément (avec un verbe comme *possum*, *debeo*)
- Chercher et traduire les autres groupes nominaux
 - C.O.S. (au datif)
 - compléments circonstanciels (généralement introduits par une préposition, mais parfois à l'acc. et à l'abl. sans préposition)
- La préposition est parfois séparée du nom par un génitif c. de nom.
- Traduire en français correct l'ensemble de la phrase.

2. Phrase complexe

- Dégager autant que possible la structure d'ensemble de la phrase. On délimite facilement
 - subordonnées relatives (introduites par un pronom relatif)
 - subordonnées conjonctives (introduites par une conj. de subord.). On repérera ensuite
 - ablatif absolu (au moins 2 mots à l'ablatif), généralement isolé par la ponctuation
 - proposition infinitive (avec un verbe signifiant *dire*, *croire*, *savoir* + *jubeo*, et éventuellement *cúpio*, *volo*, *nolo*, *malo*).
- Deux propositions coordonnées par *et*, *-que*, *atque* (*ac*), *neque* (*nec*), aut sont de même nature. Lorsque deux subordonnées sont coordonnées, il faut en français répéter, selon le cas, le pronom relatif ou la conjonction de subordination (elle peut être remplacée par *que*)

Tibi credo quod amicus meus es neque unquam erravisti.
Je te fais confiance parce que tu es mon ami et que tu ne l'es jamais trompé.
- Traduire en suivant autant que possible l'ordre des propositions.

Vocabulaire

Carthaginiénsis, ■ : *carthaginois*
Carthaginienses, ium, m. : *les Carthaginois*
Gállia, ae, f. : *la Gaule*
Gallus, i, m. : *Gaulois*
imperátor, -óris, m. : *général*
impérium, -ii, n. : *empire, domination, autorité, pouvoir, commandement*
impero, as, áre, ávi, átum (+ DAT.) : *commander (à) ordonner*
injúria, ae, f. : *injustice, mauvais traitement, tort, injúria : injustement dommage*
légio, -ónis, f. : *légion*
nisi : *si... ne... pas — si ce n'est, excepté, sauf*
nox, noctis, f. : *nuît*

númerus, i, m. : *nombre*
Poenus, i, m. : *Carthaginois*
praeda, ae, f. : *butin, proie*
regnum, i, n. : *royaume, règne, royauté*
spátium, -ii, n. : *espace, étendue*
stúdium, -ii, n. : *application, goût, ardeur passion, attachement, sympathie*
summus, a, um : *le plus haut, très haut, le plus grand, très grand, suprême*
téneo, es, ére, ténuí, tentum : *tenir, détenir, maintenir, retenir, garder*
memóriā tenére (+ ACC.) : garder en mémoire, garder le souvenir (de)
victor, -óris, m. : *vainqueur, victorieux*

Exercices

R.XV.1 Dire quelles sortes de constructions l'on s'attend à trouver avec les verbes de la liste ci-dessous (C.O.D. à l'acc. - C.O.S. ou C.O.I. au datif - construction prépositionnelle - infinitif - proposition infinitive. Il peut y avoir plusieurs constructions possibles, employées ensemble ou alternativement) :

debére	cógere	abíre	cúpere	intellégere
dícere	dare	audíre	nóscere	conférre
incípere	áddere	posse	offére	efférre
jubére	adíre	crédere	transíre	velle

R.XV.2 Traduire, en faisant attention à la traduction de la conjonction de coordination qui réunit les deux subordonnées :

1. Si dei volent et vos fortes éritis, victóres érimus.
 — 2. Sicut Galli in Gállia vivébant aut Graeci in Graeciā habitábant, ita Poeni Áfricam occupáverant. — 3. Si injúriam féceris aut scelus commiseris, nonne poenas dare debébis ? — 4. Ut ignis omnia devorat aut flúminis aquae ruínam per imménsus spátium afférre possunt, ita memóriam beneficiórum afférre potest ira. — 5. Postquam multitúdo in forum convénit et tribúni plebis verba fácere coepérunt, cónsules se tanto virórum número non obéssé posse existimáverunt.

R.XV.3 Traduire en suivant autant que possible l'ordre des propositions : Hállnibal, imperátor Poenórum, postquam in Álpium jugo noctem egit, quod intelléxerat cópias suas difícilí itinere fatigátas tantos labóres non jam latúras esse, agmen consistere jussit in loco unde despéctus in Itáliam erat, virisque dixit : « Velut mílites, si hóstium oppidum occupáre volunt, primum muros transcéndere debent, ita vos, qui per montes tam difícilé iter fecístis, nunc Itáliam, sicut praedam vobis oblátam, sub óculis vestris vidére potéstis, et — nisi erro — ubi primum, legiónibus fáciie victis, brevi témpore ad urbem Romam iter faciétis, sub império Carthaginiénsi Itálie caput ejúsque opes jure victórum mox tenébitis. »

► Si l'on craint de se perdre dans ces deux longues phrases, on pourra traduire d'abord les phrases séparées suivantes : 1. Hállnibal in Álpium jugo noctem egit. 2. Intelléxerat cópias suas difícilí itinere fatigátas tantos labóres non jam latúras esse. 3. Ítaque agmen consistere jussit. 4. Ex eo loco despéctus in Itáliam erat. 5. Tum viris dixit : « Mílites, si hóstium oppidum occupáre volunt, primum muros transcéndere debent. 6. Ita vos per montes difícilé iter fecístis. 7. Sed nunc Itáliam, sicut praedam oblátam, sub óculis vestris vidére potéstis. 8. Nisi erro, legiónes fáciie vincétis. 9. Brevi témpore ad urbem Romam perveniétis. 10. Sub império Carthaginiénsi Itálie caput ejúsque opes jure victórum tenébitis. »

1. jugum, i, n. : *col* — 2. consisto, is, ére : *s'arrêter* — 3. unde : *d'où* — 4. despéctus, us, m. : *vue plongeante, panorama* — 5. transcéndo, is, ére : *franchir*.



Darius - Mosaïque de Pompéi - Musée de Naples

Versions

R.XV.4 L'EMPIRE D'ALEXANDRE : 1. Alexándro, postquam Daríum, Persárum regem, vicit ejúsque regnum occupávit, exercitum suum ad Indum flumen duxit, praedae spe ductus, quia viatóres tradébant in eis finibus esse aurum aliáque bona et magnum novórum animálium número. 2. Ex eis úrbibus quas in itinere multas cóndidit et quibus nomen suum dedit, claríssima et divitíssima fuit Alexándria in Aegýpti litore cóndata. 3. Omnes eum portus nóverant propter altíssimam turrim in parvā insulā Pharo efféc-tam, ubi magni ignes nocte naves in tutum locum ducébant. 4. In eā autem urbe plúrimi fuérunt poétae et philósophi et grammátici quia in Múseo vivere íbique in libris disceré aut líteras summo stúdio docére póterant.

1. viátor, -óris, m. : *voyageur* — 2. quas (acc. f. pl.) ... et quibus (dat. f. pl.) : *que ... et auxquelles* — 3. condo, is, ére, cóndidi, cónditum : *fonder* — 4. litus, -oris, n. : *rivage* — 5. portus, us, m. : *port* — 6. turris, is, f. : *une tour* (acc. irrég. turrim) — 7. insula, ae, f. : *île* (l'île de Pharos a donné son nom au phare haut de 135 m qui y fut construit au III^e s. av. J.-C.) — 8. ubi : *où* — 9. grammáticus, i, m. : *grammairien* — 10. Múseum, i, n. : *le Musée* (ou sanctuaire des Muses : grand établissement scientifique où des savants et des hommes de lettres étaient logés, travaillaient et donnaient des conférences).

R.XV.5 DE L'EMPIRE D'ALEXANDRE À L'EMPIRE ROMAIN : 1. Post Alexándri Magni mortem, quod nullus vir, nisi vir tale ingénium habens, tot pópulis tantum spátium habitántibus solus imperáre póterat, imperátóres inter se impérium divisérunt. 2. Graeciá quidem libertátem amíssam non recuperávit, sed urbs Athénæ litterárum caput manébat, et Alexándro Graeciæ linguam et mores in Ásiam attúlerat. 3. Deinde legiónes Románae omnes gentes Graece loquéntes vicérunt et Graeciá, ártium et humanitátis pátria, Románis exéplum fuit. 4. Ítaque verba poétae Horátii memóriā tenémus, qui non injúriā dixit :

« Graeciá capta ferum victórem cepit. »

1. tot pópulis = tam multis pópulis — 2. divido, is, ére, divisi, divisum : *diviser* — 3. lingua, ae, f. : *langue* — 4. loquens, -ntis (participe présent) : *parlant* - Graece loquens : *parlant grec* — 5. humanitas, -átis, f. : *civilisation* — 6. Horátius, ii, m. : *Horace* — 7. ferum = ferócem.

un monde en mutation

Au I^{er} siècle av. J.-C., en théorie, rien n'a changé à Rome depuis les débuts de la République. En pratique, le contact avec les pays conquis, surtout la Grèce et le monde hellénistique, a bouleversé les mentalités et le Romain n'est plus un soldat-paysan pauvre et peu cultivé, dévoué à l'État et respectueux des dieux de la cité.

transformations de la société

Les tributs (**tributa**) payés par les vaincus, le butin (**praeda**) prélevé au moment de la conquête, les revenus (**vectigalia**) perçus à la place des souverains vaincus (terres et mines) enrichissent considérablement l'État et les particuliers aisés. Du coup le luxe fait son apparition et les mœurs se relâchent. La famille, qui était la colonne vertébrale de la société, perd de son importance, le **paterfamilias** ■ moins d'autorité et les femmes élargissent leur influence, jusque dans les intrigues politiques. Le nombre des esclaves s'accroît de manière impressionnante. La recherche s'introduit dans la cuisine. Loin de se contenter comme autrefois de céréales et de légumes, le Romain riche achète à prix d'or des esclaves cuisiniers qui apprennent des mets rares et exotiques selon des recettes compliquées.

En revanche, à la campagne, beaucoup d'exploitants ont été ruinés par les guerres. De plus ils ne peuvent pas concurrencer les productions à bas prix des provinces. Ils viennent grossir la plèbe urbaine, deviennent les "**clients**" de riches "**patrons**" qui leur donnent de quoi vivre et les utilisent dans des groupes de pression.

l'influence de la pensée grecque

Le peuple subit l'influence de la mentalité hellénistique, fortement teintée par l'Orient, dont les religions offrent des rites envoûtants et des promesses consolantes (cultes de Cybèle, d'Isis, d'Osiris, de Mithra).

Les grandes familles font venir un précepteur grec et envoient les jeunes gens terminer leurs études à Athènes, à Rhodes, à Pergame. Dans un empire devenu bilingue, puisque la moitié de la population est désormais de langue grecque, c'est d'ailleurs une nécessité pour les hommes politiques, les écrivains et les savants, les banquiers, les armateurs et les grands négociants de parler grec aussi bien

que latin. Ainsi s'accroît l'importance de la philosophie grecque : scepticisme, épicurisme, cynisme, stoïcisme.

De ce fait la religion traditionnelle décline ; des divinités primitives disparaissent ; certains cultes tombent en désuétude ; le doute religieux s'installe dans beaucoup d'esprits. Les candidats manquent pour certains sacerdoces : de 87 à 12 av. J.-C., il n'y a pas de flamme de Jupiter. D'autres ne se font élire que pour les avantages politiques de leur fonction.

extension du droit de cité

Au fur et à mesure que l'**impé-rium** grandit par l'adjonction de nouvelles provinces en Occident et surtout en Orient, les populations conquises depuis plusieurs siècles et peu à peu assimilées finissent par obtenir les mêmes droits que les Romains d'origine.

En 89 av. J.-C. tous les habitants d'Italie, en 49 ceux de Gaule Cisalpine acquièrent le droit de cité. On voit arriver au sommet de l'État de nouvelles familles tandis que la plèbe s'accroît de nouveaux citoyens venus chercher fortune à Rome et désireux de faire respecter leurs droits. L'Italie s'uniformise : les villes perdent leur originalité juridique, administrative et culturelle.

logement

La **maison de ville** traditionnelle (domus) avec son atrium n'est plus le fait que de quelques très riches familles. Mais on la prolonge à l'arrière par un **péristyle**, c'est-à-dire une **colonnade entourant un jardin**, sous l'influence des Grecs. Fresques et mosaïques rivalisent de beauté.

De moins en moins occupés par les activités politiques, les riches possèdent également une ou plusieurs **maisons de campagne** (villa), de préférence aux alentours de Rome et en Campanie. Ils y étalent un luxe raffiné et y exposent leurs collections d'œuvres d'art.

Les moins riches s'entassent dans des **immeubles** (insula) à plusieurs étages (jusqu'à sept). Les appartements sont exiguës, mal éclairés et insalubres. La construction en briques crues rend ces bâtiments fragiles : ils s'effondrent facilement et sont souvent ravagés par l'incendie.

En haut :
Reconstitution de la villa dei Papyri d'Herculanum - Fondation Paul Getty - Malibu (U.S.A.)

Ci-contre :
Décor de chambre à coucher (Boscotrecase) avec peintures murales et pavement de mosaïque - Metropolitan Museum of Art



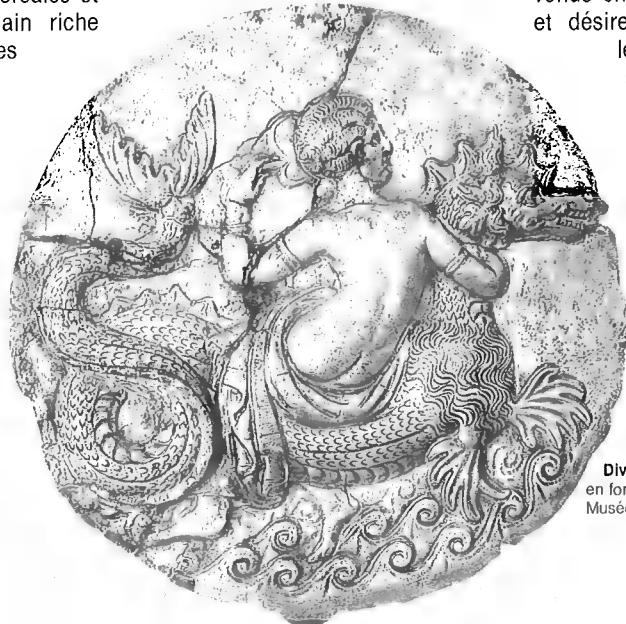
une armée professionnelle

Depuis que les terrains d'opérations se sont éloignés d'Italie et que Marius a enrôlé les prolétaires (107 av. J.-C.), les plus riches, qui formaient le noyau de l'armée, ne combattent plus. Ils sont remplacés par des petits propriétaires ruinés ou des provinciaux, qui passent toute leur vie sous les armes.

Sauf en période d'opérations, les troupes sont cantonnées dans des camps permanents en dur où est assuré un confort relatif. Les conditions du service s'améliorent : la viande fait désormais partie de l'ordinaire et les combattants sont entourés d'une nuée d'esclaves (porteurs, cuisiniers...).

Ils ne combattent plus pour la République mais pour leur intérêt et sont prêts à suivre en tout leur général.

Les conditions sont donc réunies pour des bouleversements politiques. Le sénat a jusque-là assuré la continuité de la politique romaine. Mais les magistratures sont trop brèves pour les ambitieux, les élections annuelles sont une cause permanente d'agitation. L'État est en conflit avec trop d'intérêts divergents. Faute d'avoir su se réformer, la République va céder la place à l'Empire dans les convulsions fratricides des guerres civiles.



Divinité marine - Écrin d'argent en forme de coquillage - II^e s. av. J.-C. Musée archéologique de Tarente

lecture

UN AMOUREUX DE COMÉDIE

Le jeune Pleusidippe entre avec son esclave. Il vient d'apprendre que Palaestra, qu'il aime, a retrouvé son père et sa mère, qu'elle avait perdus depuis son enfance.

PLEUSIDIPPE. — De nouveau redis-moi tout, mon Trachalion, mon cher Trachalion, mon affranchi, que dis-je ? mon patron¹ ou plutôt mon père : Palaestra a retrouvé son père et sa mère ?

TRACHALION. — Oui.

PL. — Et elle est d'Athènes comme moi ?

TR. — Je crois.

PL. — Et elle va se marier avec moi ?

TR. — Je le suppose.

PL. — Tu penses que, dès aujourd'hui, il m'accordera sa main, n'est-ce pas ?

TR. — Je le pense.

PL. — Dis, je féliciterai aussi son père de l'avoir retrouvée ?

TR. — Je pense.

PL. — Dis, sa mère aussi ?

TR. — Je pense.

PL. — Que penses-tu donc ?

TR. — Ce que tu demandes, je pense.

PL. — Réponds-moi : que penses-tu d'elle ?

TR. — Moi ? Ce que j'en pense.

PL. — Dis, si je courais ?

TR. — Je pense.

PL. — Ou plutôt si j'allais tranquillement, comme ça ?

TR. — Je pense.

PL. — Elle aussi, en arrivant, je dois la saluer ?

TR. — Je pense.

PL. — Son père aussi ?

TR. — Je pense.

PL. — Et ensuite sa mère ?

TR. — Je pense.

PL. — Et puis ? En arrivant, est-ce que je dois aussi embrasser son père ?

TR. — Je ne pense pas.

PL. — Dis, alors sa mère ?

TR. — Je ne pense pas.

PL. — Dis, alors, elle, oui elle-même ?

TR. — Je ne pense pas.

PL. — Il veut ma mort ! Il a dépensé toutes ses pensées ; voilà qu'il ne pense plus, maintenant que je le voudrais !

TR. — Tu es fou ! Suis-moi.

PL. — Conduis-moi, mon cher patron, j'irai où tu veux.

PLAUTE, La comédie du câble

L'antiquité a inspiré...

Il serait impossible de citer ici toutes les œuvres inspirées par la Grèce soit directement, soit par l'intermédiaire des Romains, dans les domaines de la littérature, du théâtre, de la musique, de l'opéra, de la peinture, de l'architecture, de la sculpture, du cinéma.

Un exemple : le temple grec et ses imitations dans l'art romain et dans l'art occidental : voir p. 37.

Thèmes de recherches

1. Dans la liste suivante, choisissez un personnage (ou un groupe de personnages pour un travail en commun). Précisez son histoire. Recherchez les œuvres où il apparaît, depuis la Renaissance, grâce au C.D.I. de votre collège :

Orphée, Eurydice
Thésée, le Minotaure, Ariane, Phèdre
Hélène, Agamemnon, Iphigénie, Achille, Ulysse, Hector, Andromaque
Electre, Oreste, Clytemnestre
Œdipe, Antigone

2. Dans le musée de votre ville, notez des titres de tableaux ou de sculptures représentant des personnages de la mythologie grecque. Puis recherchez les légendes qui les concernent.

Origine des dessins :

1. Façade du Parthénon :
L'art grec et l'art romain
Grammaire des styles
Flammarion

2. Héphaïstéion (Athènes) :
La Grèce classique - U.D.F.
Gallimard

3. Styles :
Rome - Guide vert Michelin

revue des livres

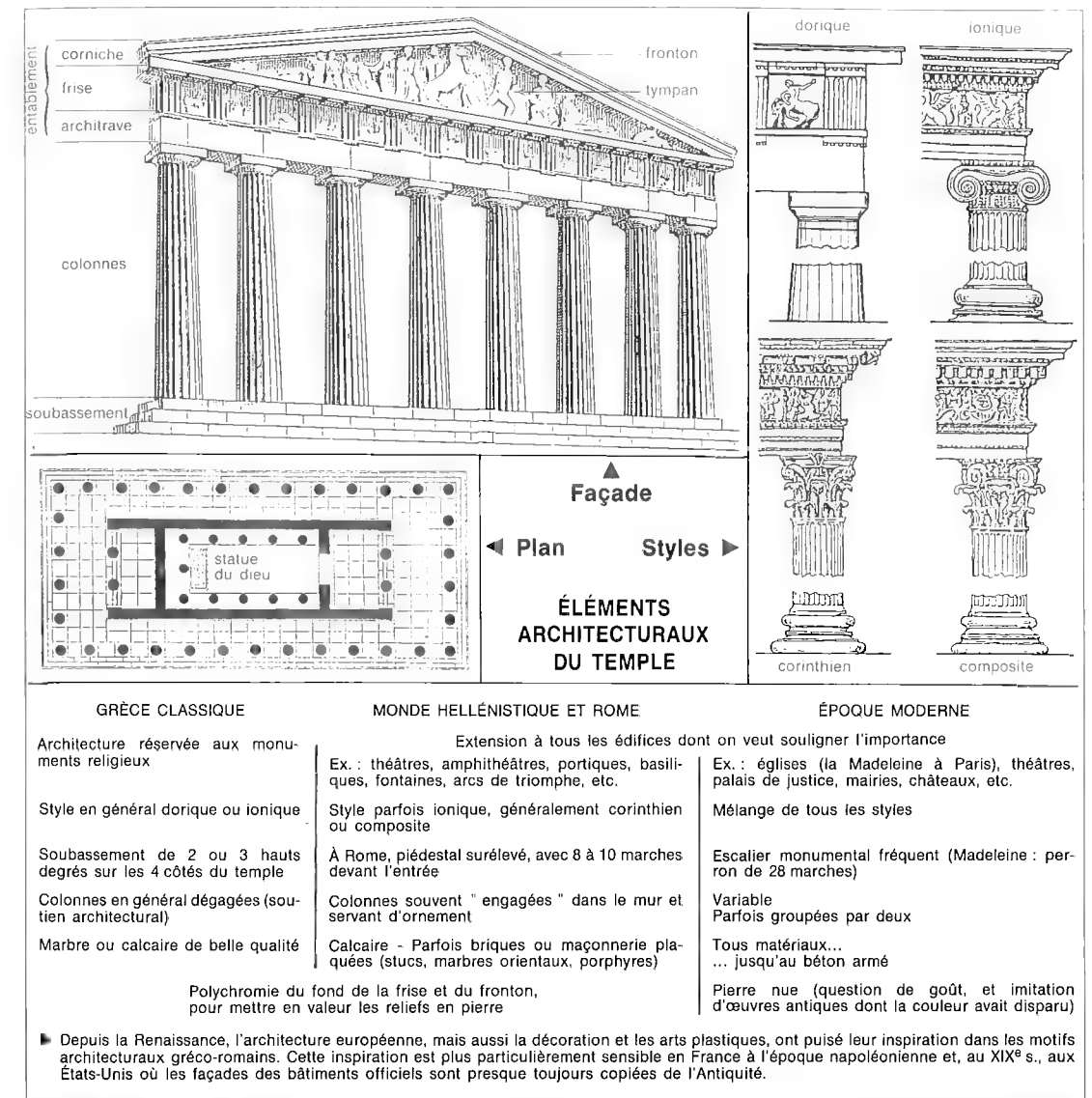
LECTURE FACILE

E. Genest : *Contes et légendes mythologiques* (Nathan)

EN BIBLIOTHÈQUE

P. Grimal : *Dictionnaire de la mythologie*
M. Grant-J. Hazel : *Dictionnaire de la mythologie* (Marabout)
R. Flacelière : *La vie quotidienne en Grèce au siècle de Périclès* (Hachette)
P. Cloché : *Le siècle de Périclès* (Que sais-je ?)
G. Glotz : *La cité grecque* (Albin Michel)

1. Le patron est l'ancien maître d'un affranchi. Noter la progression : Pleusidippe indique d'abord qu'il affranchit son esclave, puis l'appelle patron, puis père.



les noms romains

Les tria nomina sont l'apanage des citoyens.

Le prénom (**praenomen**) est abrégé s'il est suivi du nom.

Aulus (A.)	Marcus (M.)
Appius (Ap.)	Pублиus (P.)
Caius (C.) ¹	Quintus (Q.)
Gnaeus (Gn.) ¹	Titus (T.)
Lúcius (L.)	Tibérius (Ti.)

1. prononcer Gáius, Gnaeus.

■ En lisant, rétablir le prénom abrégé en le mettant au cas voulu.

Ex. : P. Scipio = Публиus Scipio
P. Scipiónem = Публиum Scipiönem ;
P. Scipiónis = Публиi Scipiönis, etc.

Dès la fin de la République, certains vieux prénoms sont abandonnés. D'autres apparaissent : **Faustus** (famille de Sylla) ; des noms ou des surnoms sont employés comme prénoms (**Július, Nero**) ; les empereurs prennent le prénom **imperator**.

Le nom (**nomen**) est le nom de la gens. Les filles et les femmes portent ce nom au féminin. Ex. : Túllia, fille de M. Túllius Cicero.

Le surnom (**cognomen**) distingue les branches de la gens. La

famille impériale se réserve les surnoms rappelant des victoires (**Germánicus, Británnicus...**).

Enfant adopté et esclave affranchi prennent le **praenomen** et le **nomen** de leur père adoptif ou de leur patron.

Le premier prend comme **cognomen** son nom d'origine avec un suffixe en **-ánus** ou en **-ínus**. Ex. : Scipio Aemiliánus.

Le second garde son nom d'esclave comme **cognomen**.

Récréation

CHARADES EXPRESS

[R. XII]

1. Trois prépositions constituent cet adverbe de temps.
2. Deux pronoms personnels, l'un à l'accusatif, l'autre au nominatif, constituent ce sentiment à l'ablatif.
3. Deux impératifs pour des chefs.
4. Une conjonction de coordination et deux impératifs donnent de l'éclat aux yeux et de l'inquiétude aux ennemis.

MISE EN FACTEUR COMMUN

[R. XIV]

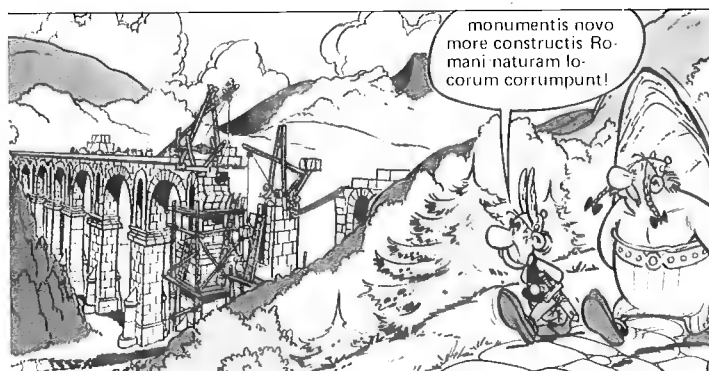
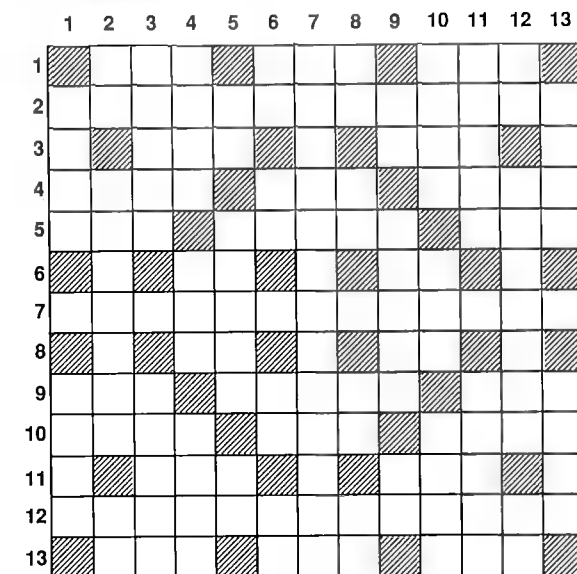
Placer dans les cases du milieu trois lettres constituant une partie commune à deux mots de six lettres : l'un à gauche dont l'élément ajouté constitue la fin, l'autre à droite dont ce même élément formera le début.

Ex. : **S E M** **P E R** **I B O**

(Tous les cas et toutes les formes verbales connues peuvent être utilisés.)

MOYS CROISÉS

[R. XV]



Felix aureau © Éditions Albert René

A N I			U N T
C A S			D I S
I G			T E R
V E S			H I S
F O R			P U S
F R A			R A S
M U N			T I S
P A U			I B O
S U A			R U M
H U M			M U S

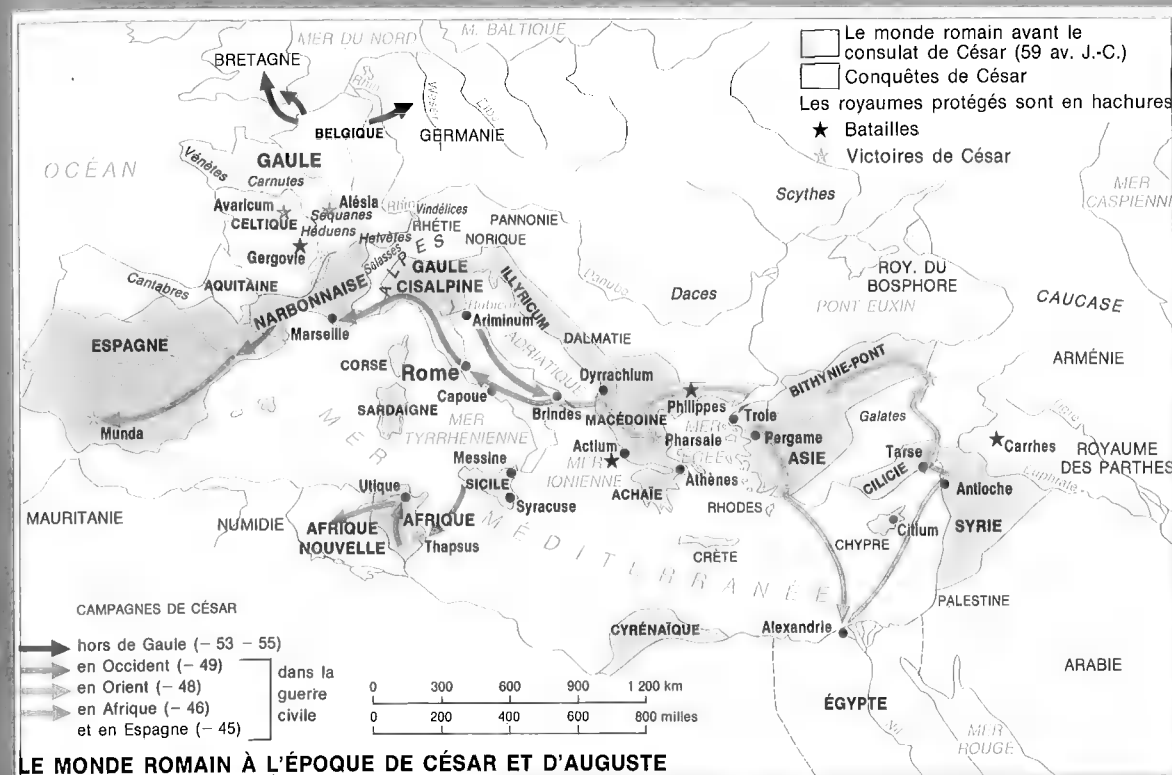
HORIZONTALEMENT : 1. tam multi (cf. R. XV. 5. n. 1, p. 33) - *aborde - aussi* - 2. superlatif du surnom d'un roi de Rome (acc.) - 3. adjectif possessif (abl. m. sg.) - y - 4. Lúcius, Titus, Aulus et Marcus (cf. p. 35) - *anagramme du parfait de sum - il a frappé* (icio, is, ère, ici) - 5. science - *précèdent les autres - pénètre* - 6. je fais cadeau - 45 (chiffres romains) - 7. ce que n'hésitait pas à dire les pirates (futur, 2^e p. pl.) - 8. elle va - *decem et centum* - 9. les trois voyelles du mot latin "il commande" - acc. m. - pl. généralement précédé de neque - *route parcourue à reculons* - 10. doit son nom à Romulus - *pour eux - montagne de Moïse, sauf son sommet* - 11. vilain sentiment - là - 12. fort agréables (acc. fém.) - 13. aussi - elle est - ainsi.

VERTICALEMENT : 1. non accompagnée (nomin. fém.) - *pour le droit, mais pas dans le bon sens* - 2. permet d'interpeller quelqu'un dont on ignore le nom - je franchis - lorsque - 3. tu souhaites - amie - 4. petite ville d'Asie Mineure (carte p. 3) où naquit le poète grec Anacréon (acc.) - *habitants de l'Olympe - terminaison de génitif pl.* - 5. moitié de Rome - celui d'Alexandrie (cf. XV. 4. n. 5 p. 33) *était sûr* (abl.) - petite partie de l'année - 6. préfixe ou préposition - ville de Chaldée - *unus et quinquaginta - préposition* - 7. pas très faciles (abl.) - 8. verbe ou pronom - 999 (chiffres romains) - *visage ou partie du visage - début de décider* - 9. marque la condition - j'ai su, mais à l'envers - tu vas - 10. pour toi - Socrate l'a respectée - tu iras - 11. amis - esprits - 12. lettre grecque - *contraire de jus - réunit deux termes* - 13. mus - rues (acc.).

constructus : construit - corrumpo, is, ère : défigurer
Traductions latines d'Astérix par K.-H. Graf v. Rothenburg
Éditions Delta, Postfach 1215 - 7000 Stuttgart, 1
Distribution en France : Dargaud - On peut aussi les commander à la Librairie Magnard, 122, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris

I CÉSAR

DE LA CONQUÊTE DE LA GAULE À LA DICTATURE



LE MONDE ROMAIN À L'ÉPOQUE DE CÉSAR ET D'AUGUSTE

- av. J.-C.
- 60 Premier "triumvirat" (César, Pompée, Crassus)
 - 59 Consulat de César
 - 58 César proconsul en Gaule cisalpine et en Narbonnaise
 - 58-50 Conquête de la Gaule par César
 - 57 Soumission de la Gaule celtique et belgique
 - 56 Renouvellement du premier triumvirat
 - 56 Campagne contre les Vénètes
 - 55-53 Expéditions en Germanie et en Bretagne
 - 53 Mort de Crassus à Carrhes lors d'une expédition contre les Parthes
 - 52 Pompée consul unique
 - 52 Révolte de Vercingétorix : Avaricum - Gergovie - Alésia
 - janvier 49 Rupture entre César et Pompée : César passe le Rubicon
 - 49 Siège de Marseille - Victoires de César en Espagne
 - août 48 Victoire de César à Pharsale : César dictateur pour un an
 - 46 Victoire de César à Thapsus : César dictateur pour dix ans
 - 45 Victoire de César à Munda : César dictateur à vie
 - 15 mars 44 (Ides de mars) Assassinat de César

chapitre 1



Vercingetorix - Monnaie romaine - Ina Bandy

LA DERNIÈRE BATAILLE DE VERCINGÉTORIX

Vercingetorix
dans Alésia

Vercingetorix^o, victis equitibus suis, Alésiam iter facere **constituit**. Omnes enim putabant et naturā^o loci et murorum **magnitudine** et militum numero id oppidum **ferre** inexpugnabile^o esse. **Huc** mox Caesar legiones suas duxit et, castris **illic** positis, **fossam**, **aggerem** castellaque¹ viginti tria (XXIII) longae **oppugnationis causā** facere coepit.

Vercingetorix
envoie ses cavaliers
chercher du secours

Inde Vercingetorix omnes equites **unā** convenire jussit eis que talia fere verba fecit : « Vos **hinc** etiam nunc exire potestis, quod nonnullis locis Romani **munitiōnem** **nondum** perfecērunt² ; **eā** hostium copias transibitis. Adite cunctas Galliae **regiones** et opem petite a civitatum vestrarum principibus, summi proelii causā. **Illinc** adducite^Δ vobiscum **unā adulescentium** agmina et **oppugnate** Romanos. Nos autem, Alésiae, **eruptiōnem** parābimus. Libertas omnium **praemium** erit. »

At equites ex oppido missi non facile ceteris Gallis **persuasērunt**, et ei, ut jam ante **consueverant**, auxilium diu distulerunt. Tandem, ubi ingentes copiae per Galliam **undique** iter fecerunt, frumentum in oppido jam deerat, et Caesar duas munitiōnes effecerat : alteram adversus Alésiam, alteram adversus auxilia expectata. Sic legiones et eruptiōnem a Vercingetorige paratam **sustinuerunt** et impetum eorum qui ei opem ferre volebant acri pugnā vicerunt.

L'échec final

Itaque Vercingetorix, legatis missis, Alésiā exit ; Caesari se tradit, arma sua ante victorem jactit.

Source : CÉSAR

1. castellum, i, n. : fortin — 2. perficio, is, ēre, -feci, -fectum : achever.

Vocabulaire

adulescens, -ntis, m. : jeune homme (17 à 30 ans)
agger, -eris, m. : levée de terre, remblai, terrasse
■ **causā** précédé du GÉN. : pour, en vue de (but)
constituo, is, ēre, -ui, -ūtum : établir, fixer
(+ INF.) : décider (de)
consuesco, is, ēre, -suēvi, -suētum : s'habituer,
prendre l'habitude de
pf. consuēvi, -vīse : avoir l'habitude de
eruptio, -ōnis, f. : sortie
ferre : presque, environ, à peu près
fossa, ae, f. : fossé

Adverbes { **hic**, **huc**, etc. - **illic**, **illuc**, etc. } cf. p. 41
de lieu { **ibi**, **eo**, etc. - **ubi**, **quo**, etc. }

■ Ce signe indique qu'un mot déjà cité réapparaît avec un sens nouveau.

Désormais, le parfait et le supin des verbes de la 1^{re} conj. ne sont plus cités s'ils sont réguliers.
Recopier régulièrement le vocabulaire nouveau dans le LIVRET DE VOCABULAIRE LATIN, 4^e / 3^e - MAGNARD.

inde : de là (lieu) - à partir de là, ensuite (temps)
magnitudo, -inis, f. : grandeur, importance
munitio, -ōnis, f. : retranchement, fortification
nondum : ne ... pas encore
oppugnatio, -ōnis, f. : attaque, siège
oppugno, as, āre : attaquer, assiéger
persuadeo, es, ēre, -suāsi, -suāsum (+ DATIF) : persuader (qq'un)
praemium, -ii, n. : récompense, avantage
regio, -ōnis, f. : contrée, région
sustineo, es, ēre, -tīnuī, -tētum : soutenir, résister à
unā : ensemble - unā cum + ABL. : en même temps
undique : de partout, de toutes parts que

Les adverbes de lieu

	ADV. INTERROGATIFS	ADVERBES CORRESPONDANTS		
Lieu... où l'on est	UBI... ? où... ? Ubi es ? Où es-tu ?	ibi là, y	hic ici	illic là-bas
où l'on va	QUO... ? où... ? Quo is ? Où vas-tu ?	eo là, y	huc ici	illuc là-bas
d'où l'on vient	UNDE.. ? d'où ? Unde redis ? D'où reviens-tu ?	inde de là, en	hinc d'ici	illinc de là-bas
par où l'on passe	QUĀ... ? par où... ? Quā iter facis ? Par où passes-tu ?	eā par là, y	hac par ici	illac par là-bas

Les compléments de lieu

Lieu... où l'on est	... où l'on va	... d'où l'on vient
----------------------------	-----------------------	----------------------------

1. RÈGLE GÉNÉRALE (noms communs, noms de pays) : avec préposition.

in + ABLATIF <u>Ambulat in horto.</u> Il marche dans le jardin.	in + ACCUSATIF <u>Venit in hortum.</u> Il vient dans le jardin.	ex + ABLATIF <u>Rédeo ex urbe.</u> Je reviens de la ville.
------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------

2. EXCEPTIONS : a) noms propres de villes sans préposition.
b) **domus**, us, f. : maison - **humus**, i, f. : sol - **rus**, ruris, n. : campagne

1. ABLATIF seul (pour les noms du pluriel et tous ceux de la 3 ^e décl.)	ACCUSATIF seul	ABLATIF seul
<u>Natus est...</u> Il est né... <u>Athénis</u> à Athènes <u>Carthagine</u> à Carthage ► On trouve aussi l'abl. seul dans les expressions où figurent locus : lieu et totus : tout	<u>Eo...</u> Je vais... <u>Lutétiam</u> à Lutèce. <u>Athénas</u> à Athènes <u>domum</u> à la maison (chez moi, toi...) <u>rus</u> à la campagne	<u>Rédeo...</u> Je reviens... <u>Romā</u> de Rome <u>Athénis</u> d'Athènes <u>domo</u> de la maison (de chez moi, toi...) <u>rurē</u> de la campagne
2. LOCATIF s'il existe <u>Sum...</u> Je suis... <u>Lugdūni</u> à Lyon <u>Lutētiā</u> à Lutèce <u>domi</u> à la maison (chez moi, toi...) <u>humi</u> par terre <u>ruri</u> à la campagne	Les noms de villes au singulier des 1 ^{re} et 2 ^e décl., ainsi que domus , humus et rus ont seuls conservé cet ancien cas, le locatif. Il est en -ae pour les noms de la 1 ^{re} décl., en -i ailleurs. Ex. : Roma , ae, f. : Rome. Locatif : Romae : à Rome. Lugdūnum , i, n. : Lyon — : Lugdūni : à Lyon.	

Lieu **par où l'on passe**

Pour tous les noms de lieu, y compris ceux des villes : **per + ACCUSATIF**.

Iter feci **per** Galliā, **per** Lutētiā. Je suis passé par la Gaule, par Lutèce.

Pour les moyens de communication (**route**, **porte**, **pont**) : ABLATIF seul.

Ibam viā Sacrā. J'allais par la voie Sacrée.

(c. de moyen)

LES DRUIDES EN GAULE

Rôle et coutumes des Druides

Druides rebus divinis^o praesunt. Ad eos magnus adulescentium numerus disciplinae¹ causā convenit. Nam de omnibus fere controversiis^o publicis privatisque^o constituunt et, si de hereditate², si de finibus controversia^o est, fidem praemia poenāsque constituunt.

Druidibus^o praeest unus, qui summam inter eos habet auctoritatem^o. Certo anni tempore, in finibus Carnutum^o (eam regionem Galliae mediam³

Le préfixe CUM- (CO-, COM-, CON-, COL-)

1. réunion (avec, ensemble). Aux exemples cités p. 24, on peut ajouter
scribere : écrire - conscribere : - écrire ensemble des noms de personnes, mettre sur une liste, enrôler (des soldats)
- écrire ensemble des mots, composer, rédiger

2. intensité (action faite avec vivacité, énergie, insistance, détermination). Ce sens dérive du précédent, mais c'est le sujet qui réunit ses forces, ses moyens.

laudare : louer collaudare : louer vivement, avec conviction
vertere : tourner convertere : tourner complètement (face à la direction opposée)
parare : préparer comparare : préparer avec soin

► Cette nuance expressive est parfois difficile à rendre en traduction ; par ex., on traduit de la même façon statuaire et constituere.

► Ces deux sens de cum- peuvent apparaître dans le même mot
{ conjicere tela : jeter ensemble des traits (s'il s'agit d'un groupe)
{ conjicere telum : jeter avec force un trait (pour un seul homme, un seul trait)
{ conferre : porter ensemble, réunir, comparer
{ se conferre : se porter vivement dans le lieu, se réfugier

Exercices

1.1 Répondre en latin [1^{er} texte] : 1. Quo Vercingetorix^o iter facere constituit ? — 2. Unde exiérunt Vercingetorigis equites ? — 3. Ubi Vercingetorix summum proelium paravit ? — 4. Cur equites ex oppido eruptionem facere potuerunt ?

1.2 Traduire ces réponses, puis poser en latin la question de lieu correspondante : 1. Fines Carnutum^o in Galliā sunt. — 2. Druides^o undique in fines Carnutum^o eunt. — 3. Aliud praemium e Galliā efferēbat. — 4. Juvēnes per regionem iter faciunt.

1.3 Mettre au locatif les noms de villes qui en possèdent un : Massilia, ae, f. (Marseille) - Vesontio, -onis, f. (Besançon) - Lugdunum, i, n. (Lyon) - Aquae (arum) Sextiae (arum), f. (Aix) - Genava, ae, f. (Genève) - Narbo, -onis, m. (Narbonne) - Nemausus, i, f. (Nîmes) - Tolosa, ae, f. (Toulouse).

1.4 Traduire chaque phrase, puis remplacer le complément de lieu par les compléments entre parenthèses : 1. In provinciā manent (en Italie, à Alésia, à la campagne). — 2. Consueverunt in Urbem redire (dans le camp, chez eux, ici). — 3. Adulescentes ex oppido exibunt (de Rome, de la maison, de là). — 4. Liberi nostri viā Sacra venient (par la Grèce, par Alésia, par là-bas).

1.5 Traduire (Attention aux sens de par) : 1. Les Gaulois assiégés ont montré la grandeur de leur courage par une sortie. — 2. Nous reviendrons par une région agréable. — 3. Pendant le siège d'Alésia, Vercingetorix voyait les retranchements établis par les Romains. — 4. Les soldats devaient passer la nuit par terre, non loin du remblai. — 5. Nos amis sont passés par la même route.

1.6 Traduire questions et réponses : 1. — Restait-il chez lui ? — Il se promenait de-ci de-là. 2. — Reviendrai-je à la maison ? — Viens ici maintenant ; reviens de là-bas. 3. — Verrai-je seul de nouvelles régions ? — Quand tu partiras d'ici, nous irons là-bas ensemble. 4. — Avez-vous traversé la Gaule ? — Nous n'avons pas encore fait route par là-bas. 5. — D'où a-t-il écrit au sénat ? — De Gaule, car il a décidé d'assiéger les ennemis à Alésia. 6. — Pourquoi les soldats combattaient-ils ? — Pour la gloire, mais aussi pour les récompenses.

Thème

1.7 [RETROUVAILLES DE DEUX AMIS] : 1. « Moi, je suis resté à Rome pendant presque tout l'été¹. 2. Toi, tu as été longtemps absent. Où étais-tu ? D'où reviens-tu ? 3. — De Grèce : je suis arrivé à Brindes² le premier novembre³. 4. De

Vase cultuel de Gundestrup
(art celtique - 1^{er} siècle av. J.-C.)
Musée national de Copenhague (DK)



esse dicunt) considunt⁴ in loco consecrato^o. Huc omnes qui controversias^o habent undique conveniunt. Druides^o a bello abesse consueverunt neque tributa⁵ unā cum ceteris pendunt⁶.

Tantis praemiis adducti⁷, multi in disciplinam¹ conveniunt, a parentibus propinquisque missi. Magnum ibi numerum versuum⁷ discunt ; itaque nonnulli multos annos in disciplinā¹ manent. Druides^o autem volunt persuadere non interire animas⁸, sed post mortem transire ad alios, atque id viros ad virtutem excitare⁹ putant, metu mortis ablato. Multa tandem de sideribus⁹, de mundi¹⁰ ac terrarum magnitudine, de rerum naturā, de deorum immortalium⁹ vi juvenibus tradunt.

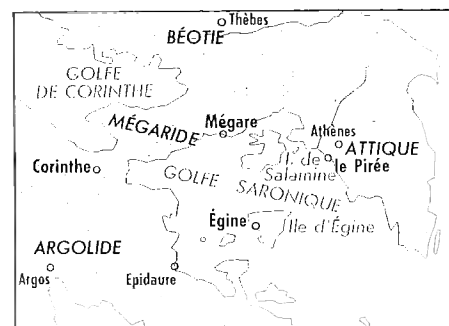
d'après CÉSAR, Guerre des Gaules

1. disciplina, ae, f. : enseignement - in disciplinam : pour suivre un enseignement — 2. hereditas, -atis, f. : héritage — 3. medius, a, um : situé au milieu de — 4. consido, is, ere : siéger, tenir des assises — 5. tributum, i, n. : impôt — 6. pendo, is, ere : payer — 7. versus, us, m. : vers, formule en vers — 8. anima, ae, f. : âme — 9. sidus, -eris, n. : astre — 10. mundus, i, m. : univers.

L'enseignement des Druides

Brindes, j'ai décidé d'aller à Pouzzoles à (au moyen d'un) cheval, à travers l'Apennin et la Campanie, région si belle même à cette époque de l'année. 5. Ensuite un bateau m'a transporté⁴ à Tarracine ; de là, j'ai gagné Rome par la voie Appia. 6. Je suis très content, parce que je suis enfin à la maison. 7. — Vas-tu (as-tu l'intention de) rester longtemps à Rome ? 8. — Je pense que j'irai bientôt à la campagne chez des proches parents ou à Baïes chez des amis de mon père. 9. Si tu veux venir en même temps que moi, ils t'accueilleront volontiers⁵.

1. été : aestas, -atis, f. — 2. Pour localiser et traduire, se reporter à la carte p. 69, puis, pour les mots suivants, à la p. 99. — 3. le 1^{er} novembre = aux calendes de novembre : Kalendis novembribus (cf. p. 157). — 4. transporter : veho, is, ere, veki, vectum — 5. volontiers : libenter.



Version

1.8 LES VILLES NE SONT PAS ÉTERNELLES : 1. Ex Asiā^o rédiens, ab Aeginā^o ad Mégaram^o navigābam^o, in clarissimā Graeciae regione. 2. Coepi regionem circum^o me conspicerē^o : post me erat Aegina, ante me Mégara, dextrā¹ Piraeus, sinistrā¹ Corinthus^o. 3. Ea oppida olim^o floruerunt^o, nunc vero, oppugnata et victa, ante oculos diruta² jacent³. 4. Coepi ego mecum sic cogitare^o : « Nos homines dolere⁴ consuevimus ubi unus nostrum interiit^o ; uno loco tamen multarum urbium cadavera^o videmus ; debemus meminisse^o nos, sicut ea oppida, mortales^o esse. » 5. Tu⁵ quoque eadem ante oculos tuos propone⁴. 6. Ita dolorem^o tuum minorem facies et sustinere poteris.

Source : SERVIUS SULPICIUS

► RAPPEL : Dans les versions, le signe^o indique les mots à chercher dans le LEXIQUE 3^e correspondant à L'INVITATION AU LATIN, classe de 3^e, MAGNARD

1. dextrā : à droite - sinistrā : à gauche — 2. diruo, is, ere, dirui, dirutum : ruiner — 3. jacent : gisent (Égine, florissante aux VI^e et V^e S., fut détruite par Athènes en 447 et ne recouvra pas sa prospérité — Mégare avait été détruite en 307 par Démétrios Poliorcète. un des successeurs d'Alexandre — Corinthe fut prise et détruite par Mummius en 146, le Pirée incendié par Sylla en 86.) — 4. doleo, es, ere : s'affliger — 5. Servius Sulpicius s'adresse à son ami Cicéron qui vient de perdre sa fille Tullia (février 45).

Éléments de linguistique

1 Malgré les apparences, les quatre adverbes interrogatifs de lieu *ubi*, *quo*, *unde*, *quā* sont bâtis sur le même thème *k^w-. Mais *k^w*ubi* s'est réduit à *ubi* et *k^w*unde* à *unde*.

■ Selon la question à laquelle ils répondent, les adverbes de lieu sont caractérisés par une voyelle ou un groupe comprenant une voyelle :

qu. *ubi* : voyelle -i | qu. *unde* : groupe -in
qu. *quo* : voyelle -o / -u | qu. *quā* : voyelle -ā

3 La finale -c que l'on trouve dans *hic*, *huc*, *hinc*, *hac* - *illic*, *illuc*, *illinc*, *illac* est un suffixe démonstratif surajouté (il ne figure pas dans *ibi*, *eo*, *inde*, *eā*).

4 Le locatif est en latin une survivance. La désinence était en -i (caractéristique déjà vue dans les adverbes *ubi*, *ibi*, *hic*, *illic*) : *Lugdūni* - *humi* - *domi* - *ruri*. À la 1^{re} décl., l'évolution phonétique (āi > āi > ae) a altéré cette désinence.

L'héritage du latin

1 Le français a simplifié le système des adverbes de lieu (*ici*, *là*). *Ici* vient de *hic*, *y* (*j'y suis*, *j'y vais*) vient de *ibi*, *en* (*j'en viens*) de *inde*, *là* de *illac*.

■ Rapprocher de *consuēscō*, supin *consuētum* le doublet *costume* / *coutume*. Le *costume* est ce que l'on a l'habitude de porter.

3 Expliquer par l'étymologie : la *Constitution* d'un pays - une assemblée constituante.

4 *Erūptio* désigne une sortie en force, avec rupture d'une barrière qui fait obstacle. Le mot, spécialisé en latin dans la langue militaire, s'est spécialisé de façon différente en français (une éruption volcanique suppose une rupture de la croûte terrestre ou du bouchon solidifié qui s'oppose à la sortie des laves ; une éruption de boutons suppose la rupture de la barrière constituée par la peau).

5 *Fos sur mer* (Bouches du Rhône) tire son nom des *Fossae Mariānae*, système de canaux d'assainissement creusés sur l'ordre de Marius.

6 *Praēmium* a donné *prime*, récompense donnée à l'acheteur (cf. *primer un animal dans un concours*).

7 *Soutenir* a, comme le latin *sustinere* les deux sens de *tenir par-dessous* (cf. : un mur de *soutènement*, le *polygone de sustentation*) et *s'opposer à* (*soutenir un assaut*).

8 L'expression française *voilà le hic* (voilà la difficulté) est tirée de la formule du Moyen Âge : *hic est quaestio* : *ici est le problème*.

Citations et proverbes

HIC JACET LEPUS

C'est ici que gît le lièvre, c.-à-d. la difficulté

NON EST HIC LOCUS

Ce n'est pas ici l'endroit

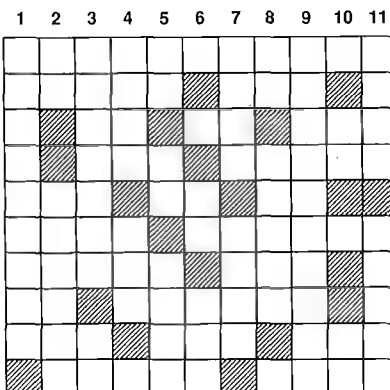
Se dit, d'après Horace (*Art Poétique*) d'une chose peut-être bonne en soi, mais faite à contretemps.

Récréation

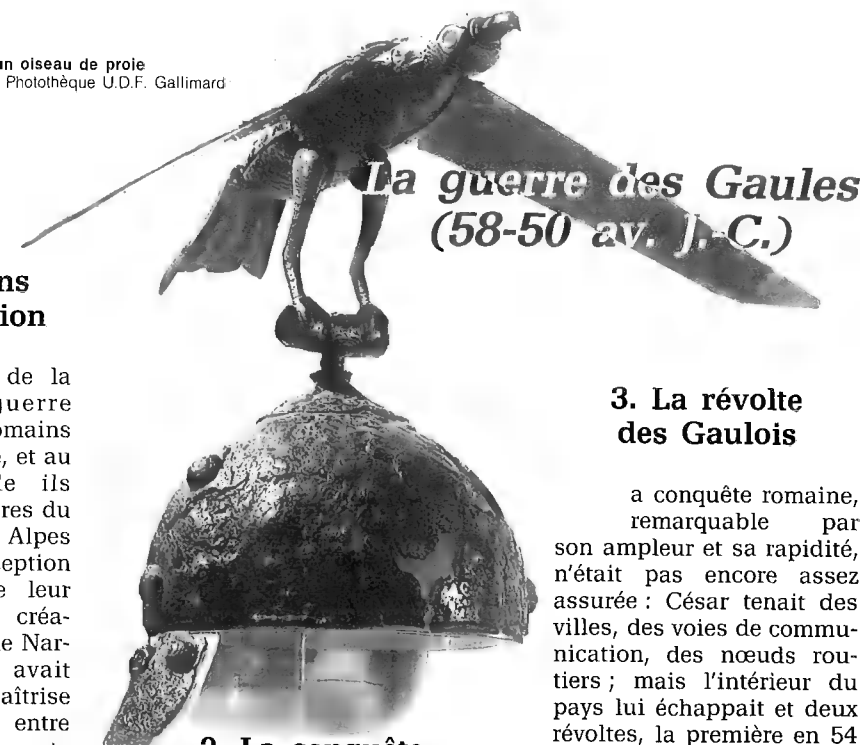
MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. est à magnus ce que multitudo est à multi (au dat. sg.) — 2. avec neque (acc. f. pl.) - a donné "rien" — 3. oppose - depuis - la mienne — 4. il ne garde pas pour lui - aussi — 5. les tiens - pour elle - petite monnaie devenue le nom de l'unité dans les jeux de cartes — 6. nous allons - vocatif d'un type de décl. — 7. je nuis - sert à la marche (vocabulaire p. 112) — 8. commence et termine le nôtre - ils avertissent — 9. celle-ci (acc.) - sans préposition comme compl. de lieu - elle alla — 10. identiques (nomin. m. pl.) - soyez.

VERTICALEMENT : 1. c'est grâce à lui que le camp était protégé (abl.) — 2. termine un nom neutre - elles s'allongent le soir — 3. propre au soldat romain - mon (voc.) — 4. née - cōgito, ergo... — 5. verbe ou pronom - toi (abl.) - selon la coutume — 6. pronom au nom.-acc. n. - sert à interroger — 7. Rome (abl.) - ressources — 8. préfixe ou préposition - pourtant — 9. vous avez envoyé dans (verbe composé) — 10. elle - il va — 11. ire (acc.) - hors d'ici !



Casque gaulois surmonté d'un oiseau de proie
Musée d'histoire de Bucarest - Photothèque U.D.F. Gallimard



La guerre des Gaules (58-50 av. J.-C.)

1. Les raisons de l'intervention

Depuis la fin de la deuxième guerre punique (202), les Romains occupaient l'Espagne, et au cours du II^e siècle ils s'étaient rendus maîtres du sud de la Gaule, des Alpes aux Pyrénées, à l'exception des possessions de leur alliée, Marseille. La création de la province de Narbonnaise en 121 avait assuré à Rome la maîtrise de la route terrestre entre l'Italie et l'Espagne. Le reste de la Gaule, vaste territoire aux marges du domaine romain, n'avait pas pour Rome d'intérêt militaire immédiat ; mais il avait pour les commerçants romains (*negotiatores*) un grand intérêt économique, et surtout pour César une immense importance politique.

Tous les grands hommes politiques de la fin de la République ont fondé leur influence sur leurs victoires militaires. Face aux lauriers accumulés par Pompée contre les pirates puis en Orient, César était forcé de réaliser des conquêtes nouvelles. À la sortie de son consulat, en 58 av. J.-C., il obtint pour 5 ans (durée qui fut ensuite prolongée) le proconsulat de l'Illyricum, de la Gaule Cisalpine et de la Narbonnaise¹, et le commandement de quatre légions. Il envisageait alors, avec trois légions de l'Illyricum, de conquérir la région du Danube ; mais les migrations de peuples en Gaule allaient modifier ses projets.

1. voir carte p. 193.

3. La révolte des Gaulois

La conquête romaine, remarquable par son ampleur et sa rapidité, n'était pas encore assez assurée : César tenait des villes, des voies de communication, des nœuds routiers ; mais l'intérieur du pays lui échappait et deux révoltes, la première en 54 dans le nord, la seconde, plus générale, en 52, sous la conduite de Vercingétorix, faillirent anéantir ses efforts. César dut se battre difficilement et il connut des échecs (siège manqué de Gergovie) avant de vaincre Vercingétorix à Alésia (52). Une dernière campagne (51) lui permit d'achever la conquête.

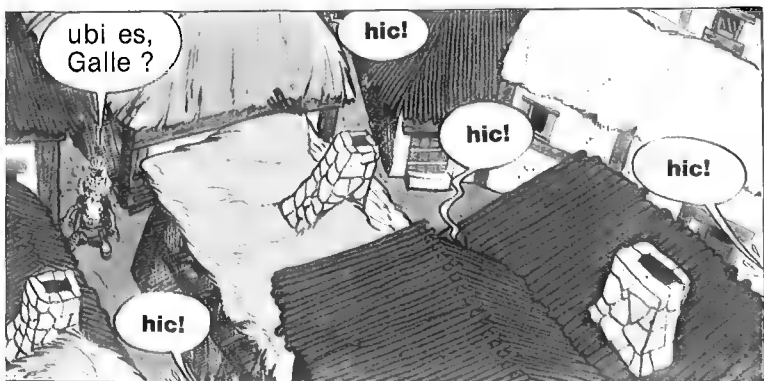
César a fait lui-même le récit de ses campagnes dans ses *Commentaires* (notes, mémoires) sur la guerre des Gaules, œuvre composée à partir de notes prises au jour le jour et rédigée à partir de 51 dans un but de justification et de propagande. Leur valeur documentaire, la clarté de l'exposé, un style rapide et alerte donnent à ces *Commentaires* un intérêt littéraire et historique exceptionnel.

En 50, César, toujours proconsul des Gaules, se trouve à la tête d'une puissante armée (onze légions) bien aguerrie, d'immenses trésors de guerre (butin et prisonniers promis à l'esclavage) et d'une gloire militaire solide.

2. La conquête

En printemps 58, les Helvètes, après un accord avec les Héduens et les Séquanes (environs de la Saône), entreprirent de se regrouper dans la région du lac Léman et de traverser la Gaule pour s'installer dans l'ouest. Aussitôt César, à la tête de la VI^e légion cantonnée en Narbonnaise, les arrêta, puis, faisant venir les légions restées en Cisalpine, les écrasa.

S'appuyant sur ses alliés Héduens, il s'attaqua successivement aux Séquanes, aux Germains d'Arioviste, puis, en 57, aux Belges. En 56, il occupa les zones côtières, de la Seine à l'Aquitaine. De 55 à 53, il lança quatre expéditions hors de Gaule, deux contre les Bretons (Grande-Bretagne actuelle), peuples celtiques qui aidaient les Gaulois, deux contre les Germains, pour les dissuader de passer eux-mêmes le Rhin ; il cherchait ainsi à assurer ses conquêtes et à éblouir l'opinion romaine en pénétrant dans des pays à peu près inconnus.



chapitre 2



Pompée - Monnaie - B.N.

LES DÉBUTS DE LA LUTTE ENTRE CÉSAR ET POMPÉE

Les deux rivaux

Senátus, Caésaris ambi*tio*nē° **tér**ritus, cum Pompéio° amicitiam¹ **jún**xerat. Nonne Pompéium, paucis ante annis, "cónsulem sine collégā°" fécerat, contra jus públicum et morem majórum ? Caesar autem, Vercingetórigē victo et império suo ad finem veniente, vóluit et in Gállia ultra² tempus **institú**tum manere et álterum consulátum° pétère, **etsi** Romā áberat. Tum Patres, a Pompéio **ipso** incitáti°, jussérunt Caesarem sine exércitu aut praesídio Romam venire et provinciam suam successóri° relínquere. Sic **huic** totum impérium auferébant, **illius** vero impérium non **intermittébant** (nam Pompéius, "procónsul" in Hispániā°, in eam provinciam nondum íerat). Nonnulli étiam **órdinis** senatórii³ Caesarem ¹⁰ "hostem reipúblicae" vocábant. Solus Cícero° concórdiam° inter Pompéium et Caesarem institúere cupiébat. At **nemo** cum illo vires suas **conjún**xit.

La rupture

Tandem Léntulus consul e **cúria** **pépulit** duos tribúnos plebis qui ad senátum líttas Caésaris attúlerant. **Illius** iram movit **ista** injúria. ¹⁵

Caesari erant tantum trecénti (CCC) équites et legionariórum⁴ quinque fere mília. Ille existimávit tamen **celeritátem** magis sibi profutúram esse quam copiárum magnitúdinem. Ítaque paucos mílites Aríminum°, próximam Itáliae urbem, **celér**iter pétère jussit. Ipse, itínere ne nocte quidem intermísso, cum **equitá**tu tránsiit Rubicónem°, qui Itáliam a Gállia ²⁰ Cisalpínā **dí**vidit. Tum **nihil** jam bellum civíle° impedíre⁵ póterat. Mox, nullo **telo** jacto, Aríminum in **deditió**nem accépit.

Fuite des Pompéiens

Pertérriti Patres terga vertérunt et eórum turba **cé**leri fugā **salú**tem petívit, Léntulo et Pompéio dúcibus. **Hic** apud Cápuam° Caésaris ímpetum sustinere constitúerat ; ille étiam gladiatóres° liberávit° eisque equos et arma praéstítit ; **ista** multi reprehendérunt. Mox Pompéius mare tránsiit et in Graeciā bellum paráre coepit. ²⁵

Sources : CÉSAR, PLUTARQUE

1. amicitia, ae, f. : amitié, alliance - amicitiam júngere cum + ABL. : faire alliance avec qu'un — 2. ultra + ACC. : au-delà de — 3. senatórius, a, um : sénatorial — 4. legionárius, ii, m. : légionnaire — 5. impedio, is, ire : empêcher.

Vocabulaire

celer, céleris, celerē : rapide

celéritas, -átis, f. : rapidité

conjúngo, is, ère, -júnxi, -júnctum : unir, réunir

cúria, ae, f. : curie (salle de séance du sénat)

dedító, -ónis, f. : reddition, capitulation

in deditiónem accipere + ACC. : recevoir la capitulation de

divido, is, ère, divisi, divisum : partager, diviser, répartir — dividere ab + ABL. : séparer de

equitátus, us, m. : cavalerie

etsi : bien que, quoique (+ SUBJ. français)

institúo, is, ère, -stitui, -stitútum : instituer, établir, organiser, entreprendre

celériter : rapidement

hic - ille - iste - ipse - nemo - nihil : cf. p. 47

intermittó, is, ère, -misi, -missum : mettre dans l'intervalle espacer, interrompre

jungo, is, ère, junxi, junctum : joindre, unir, réunir

ordo, -inis, m. : rang (place dans la société - rangée, ligne) ordre (classe sociale - bon ordre, succession)

pello, is, ère, pepuli, pulsum : pousser, repousser, chasser

pertérreo, es, ère, -ui, -itum : épouvanter, terrifier

salus, -útis, f. : salut (aux sens de : vie sauve / salutation)

telum, i, n. : arme (de jet), trait

tergum, i, n. : dos

térreo, es, ère, ui, itum : effrayer

turba, ae, f. : foule (désordonnée)

Les démonstratifs HIC, ISTE, ILLE - IPSE

PR.	<i>celui-ci</i>	<i>celle-ci</i>	<i>ceci</i>
ADJ.	<i>ce...-ci</i>	<i>celle...-ci</i>	<i>ce...-ci</i>
S. N.	hic	haec	hoc
AC.	hunc	hanc	hoc
G.	hujus	hujus	hujus
D.	huic	huic	huic
AB.	hoc	hac	hoc
P. N.	hi	hae	haec
AC.	hos	has	haec
G.	horum	harum	horum
D.	his	his	his
AB.	his	his	his

PR.	<i>celui-là</i>	<i>celle-là</i>	<i>cela</i>
ADJ.	<i>ce...-là</i>	<i>cette...-là</i>	<i>ce...-là</i>
S. N.	ille	illa	illud
AC.	illum	illam	illud
G.	illius	illius	illius
D.	illi	illi	illi
AB.	illo	illā	illo

► **iste, ista, istud** se déclinent comme **ille, illa, illud**.

► Au pluriel, **ille** et **iste** se déclinent sur **boni, ae, a** : **illi illae illa isti istae ista**

Sens de **hic, iste, ille**

Hic : proximité (*celui-ci, ce... ci*) 1^{re} personne (*mon, notre*)

Iste : faible distance (*celui-là, ce... là*) 2^e personne (*ton, votre*)
► parfois sens péjoratif

Ille : éloignement (*celui-là, ce... là*) 3^e personne
► parfois sens laudatif

► **Hic** et **ille** peuvent servir à opposer deux personnes ou deux choses.

Hic liber est bonus, ille malus. Ce livre-ci est bon, celui-là mauvais.

► Quand **hic** et **ille** reprennent des noms cités précédemment, **hic** renvoie au dernier nom cité, **ille** au nom cité en premier.

Socii et Romani impetum fecerunt ; hi acriore animo pugnabant quam illi.

Les alliés et les Romains lancèrent l'assaut : ceux-ci (ces derniers) combattaient avec plus d'ardeur que ceux-là (les premiers).

► Au nominatif, **ille** sert souvent de pronom de rappel remplaçant **is, ea, id**. On le traduit alors par *celui-ci, lui, il*.

PR. :	<i>moi- (toi-, lui-, elle-) même</i>		
ADJ.	<i>même, lui- (elle-) même</i>		
S. N.	ipse	<i>ipsa</i>	<i>ipsum</i>
AC.	<i>ipsum</i>	<i>ipsam</i>	<i>ipsum</i>
G.	ipsíus	ipsíus	ipsíus
D.	ipsi	ipsi	ipsi
AB.	<i>ipso</i>	<i>ipsā</i>	<i>ipso</i>
Pluriel ipsi, ipsae, ipsa (sur boni, ae,			

Le pronom-adjectif **ipse** marque une insistance, une originalité.

Ipse scripsi. *J'ai écrit moi-même.*

J'ai écrit personnellement.

Ipse vidisti. *Tu as vu toi-même.*

Cónsulem ipsum vidimus.

Nous avons vu le consul lui-même.

Les pronoms indéfinis NEMO - NIHIL

nemo (masculin) : personne... ne

nihil (neutre) : rien... ne

N.	nemo	nihil
AC.	ném inem	nihil - nullam rem
G.	nullius	nullius rei
D.	né mini	nulli rei
AB.	nulló	nullā re

► On remplace les formes manquantes par les formes correspondantes de **nullus** (m.) et de **nulla res** (fém.).

► On emploie **nihil** à l'accusatif sans préposition **nullam rem** à l'accusatif précédé d'une préposition (souvent **ad**).



César - Musée de Berlin

Le préfixe DE-

1. mouvement du haut vers le bas

jácere : jeter - **dejícere** : jeter à bas, précipiter, abattre (pour l'apophonie, cf. p. 24, vocabulaire)

2. éloignement, privation, séparation

tráhère : tirer, traîner - **detráhère** : enlever, retirer

Exercices

2.1 Répondre en latin : 1. Unde Caesar Itáliae fines tránsiit ? — 2. Quo Caesaris mílites primum iter fecérunt ? — 3. Cur Caesar paucos mílites Aríminum pétere jussit ? — 4. Ubi Pompéius Caesaris ímpetum sustinére constitúerat ?

2.2 Décliner au singulier : ille ordo - ista dedítio - hoc telum - ipsa salus.

2.3 Compléter les groupes par les formes de hic, iste, ille, ipse :

ferócem turbam	claros adulescentes
alta máriá	céleris equitátus
véteri cúriáe	ingéntium praemiórum
forti córpore	tribus viris
longum iter	bonum adulescentem

2.4 Compléter, d'après le sens, avec le démonstratif qui convient : 1. Amicus meus et filii ejus mox huc pervénient ; salútem ... dices, et cum his in hortum ibis. — 2. Etsi Pompéius^o in proelio apud Pharsálum^o plúribus mílítibus imperávit quam Caesar, ... victóriam, ... fugam accépipus. — 3.

Grátias tibi ágimus pro ... óptimo libro. — 4. Nonne ... injúrias reprehéndis ? — 5. Num ... viro auxílium feres ? — 6. Num ... barbarórum turba te terret ? — 7. ... virum cólere debémus. — 8. Nemo ... deditiónem laudabit. — 9. Nunquam ... adulescentes terga vertérunt. — 10. ... viri salútem civitáti attulérunt.

2.5 Traduire sans confondre idem et ipse : 1. Idem consul venit. — 2. Ipse consul venit. — 3. lídem senátóres^o convéniunt. — 4. Ipsi senátóres^o convéniunt. — 5. Mílites eidem duci grátias agunt. — 6. Mílites ipsi duci grátias agunt. — 7. Ipsi mílites duci eásdem grátias agunt.

2.6 Remplacer le mot ou le groupe en italiques, selon le sens, par une forme de nemo ou de nihil, et opérer les modifications nécessaires : 1. *Hóstium erúptio* nostrórum órdenes intermittébat. — 2. *Cives* nos e cúriá péllere póterunt. — 3. *Cónjugis* cura patrem premébat. — 4. In perículis, *cívibus* deesse consuérat. — 5. Mílites, a *Gallis* pertérriti, tela conjícere^a coepérunt. — 6. Etsi *praemiórum* stúdiu te ducit, tibi auxíliu feram. — 7. Imperátor in deditiónem *Gallos* accépit. — 8. Celeritátem tuam cum *meá* conférre pótui.

LA BATAILLE DE PHARSALE

Caesar cohórtes¹ septem in castris reliquerat. Ipse contra Pompéium^o cónstitit². Deínde ex tértiá ácie, cohórtes sex ábstulit atque ex his quartam áciem instituit equitatúque oppósuit^o.

Primum Pompeiáni³ et tela missa sustinuerunt et ímpetum legiónum tulérunt, et órdenes conservavérunt^o. Eódem témpore, équites Pompeii cuncti procucurrérunt⁴. Eórum ímpetum noster equitátus non tulit, sed ex loco constitúto cedere coepit.

Tum Caesar quartae aciéi, sex cohórtibus, ut díximus, institútae, dedit signum. Illae celériter procucurrérunt⁴ et magná vi in Pompeii équites ímpetum fecérunt. Eódem témpore tértiam áciem Caesar procúrrere⁴ jussit. Ita sustinére Pompeiáni non potuérunt atque omnes terga vertérunt.

Pompéius autem, ut equitátum suum pulsum vidit, in castra equo rédiit ; mox Laríssam^o pétiit. Eádem celeritáte, noctúrno^o itinere non intermisso, ad mare pervénit navémque conscéndit⁵.

Ejus mílites pertérriti, amíssis armis signisque, de fugá cogitábant⁶ : castra reliquerunt et omnes ad altíssimos montes fugérunt. Tum Caesar cópias suas divisit partémque legiónum in castris Pompeii manére jussit, partem in sua castra misit, quattuor secum legiones duxit et Pompeianos³ premere coepit, etsi nox jam áderat. Illi de deditióne, missis legátis, ágere⁷ coepérunt. Pauci autem órdisis senatórii⁸, qui se cum iis conjúnxerant, nocte fugá salútem petivérunt. Caesar omnes servávit.

d'après CÉSAR, Guerre civile

1. cohors, cohórtis, f. : cohorte — 2. consisto, is, ère, cónstiti : prendre position — 3. Pompeiáni, órum, m. : les Pompéiens — 4. procúrró, is, ère, -cucúrri, -cúrsum : charger — 5. conscéndo, is, ère, -scéndi, -scénsu : s'embarquer — 6. cógito, as, áre : songer — 7. ágere de + ABL. : faire des pourparlers au sujet de — 8. senatórius, a, um : sénatorial.

2.7 Traduire : 1. Moi-même, je n'ai rien entrepris. — 2. Le même homme ne dit pas toujours les mêmes choses. — 3. [De] toi-même, tu ne diras rien à personne. — 4. Personne n'a la même rapidité que toi. — 5. Nous avons appris la reddition de la cavalerie elle-même. — 6. L'argent de l'État n'est à personne, mais il est utile à tous.

Thème

2.8 [LOUIS XIV ET BOILEAU] : 1. Un jour¹, le roi montra au poète² des vers³ et lui demanda son avis sur (*au sujet de*) ceux-ci. 2. Le poète, après les avoir lus, les rendit au roi avec ces paroles : « Je juge que ces vers sont très mauvais. » 3. Le roi lui dit alors : « Pourtant, ces vers, je [les] ai écrits moi-même. » 4. Le poète, effrayé par la grandeur de son erreur⁴, répondit : « Ce n'est pas étonnant⁵ ; car le roi peut tout. 5. Il ■ voulu écrire de mauvais vers, et il y ■ réussi (*il a réalisé cela*). » 6. Le roi sourit⁶, et ne montra ces vers à aucun autre.

1. un jour : olim — 2. poète : poéta, ae, m. — 3. vers : versus, us, m. — 4. erreur : error, -óris, m. — 5. étonnant : mirus, a, um — 6. sourire : adrídeo, es, ère, -rísi, -rísum.

Version

2.9 LE VÉTÉRAN DE CÉSAR : 1. Causam¹ dicébat apud Caesarem vir qui cum vicíno^o de agro contendébat². 2. « Nonne meminísti^o, inquit, imperátor, te in Hispániá^o talum³ extorsísse⁴ ? ». 3. Caesar respóndit se meminísse ; tum haec áddidit miles : 4. « Meministi quidem unum ex mílítibus tuis in árboris umbrá paénulam^o suam tibi substrávisse⁵. » 5. Caesar dixit : « Illud memóriá téneo ; et quidem, quia ad fontem^o próximam ire non póteram, ille miles aquam mihi in gáleá^o suá celériter áttulit. » 6. Tum vir : « Potes ígitur, imperátor, illum hóminem agnóscere^o ? » 7. Caesar dixit se hóminem agnóscere posse, et áddidit : « At tu ille non es. » 8. Miles vero : « Mérito^o me non agnóscis, quod illo témpore nondum in ácie apud Mundam^o óculum amiseram. » 9. Caesar míliti suo praémium dare vóluit et agrum, causam litis⁶, ei dedit.

Source : SÉNÈQUE

1. causam dicere : plaider sa cause — 2. conténdo, is, ère : se disputer — 3. talus, i, m. : cheville — 4. extórqueo, es, ère, -tórsi, -tórsum : tordre - talum extorquere : se faire une entorse — 5. substérno, is, ère, -strávi, -strátum : étendre sous qq'un — 6. lis, litis, f. : contestation.

Préparatifs

La cavalerie, espoir de Pompée et cause de sa défaite

Déroute des Pompéiens

Éléments de linguistique

1 Iste et ipse ont été formés, comme idem, de is + une particule précisant le sens. Mais ici c'est la particule qui a reçu les désinences des cas.

2 Les formes monosyllabiques du sg. de hic et son nominatif-acc. n. pl. sont terminées par une particule démonstrative -ce abrégée en -c, comme dans nec, ac, dic, duc, fac. On a déjà trouvé cette particule dans les adverbes de lieu hic, huc, hinc, hac - illic, illuc, illinc, illac. Dans les pronoms, la forme pleine -ce peut s'ajouter aux formes terminées par -s : hujusce, hosce, hasce, hisce.

3 Nemo vient de *ne-hemo (ancienne forme de homo) - Nihil vient de *ne-hilum (hilum désignait la trace, sur une fève, du pédoncule qui la reliait à la gousse, donc quelque chose d'insignifiant).

L'héritage du latin

1 On oppose dans l'ancienne France les pays de langue d'oc (au sud) et les pays de langue d'oïl (au nord) d'après la façon de dire oui.

— oc vient de la réponse affirmative : hoc est, que l'on faisait à une question.

— oïl (qui a donné oui) a une origine un peu plus compliquée. À la question : *fais-tu telle chose ? fait-il telle chose ?* on répondait : *o je* (< hoc ego [fácio]), *o il* (< hoc ille [facit]). La réponse oïl, qui était la forme la plus fréquente, s'est généralisée à toutes les personnes.

2 Ille a donné le pronom personnel il (ille), elle (illa), lui (illi), le (illum), la (illam), les (illos, illas), leur (illorum) et aussi l'article français le, la, les.

3 Donner le sens des expressions utilisées en français : *ipso facto* - un instrument *ad hoc*.

4 Expliquer : le capitaine Nemo (personnage de Jules Verne), *annihiler les efforts de quelqu'un*.

■ Donner l'étymologie de *accélérer*, *agir avec célérité* - *joint*, *jonction*, *conjonction* - *institer*, *institutions* - *un bruit intermittent* - *expulser*, *expulsion*, *impulsion*, *répulsion*, *propulsion* - *terroriste*, *terrible* - *saluaire*, *salutation*.

6 *Tourbe* a parfois le sens de *foule*, *peuple* : « *Princes et rois et la tourbe menue* » (La Fontaine) Mais ce mot n'a aucun rapport avec la *tourbe* (combustible).

Dans *turbulent*, *perturber*, *imperturbable*, c'est le sens d'agitation, de désordre qui prédomine.

7 *Tergiverser*, c'est tourner le dos (tergum vètere) à une réponse directe, user de faux-fuyants, de détours.

Citations et proverbes

NEMO ESSE JUDEX¹ IN SUÀ CAUSÀ POTEST

Publilius Syrus

1. judex, -icis, m. : *juge* - Quelle est l'expression française correspondante ?

Récréation

JEU DE MOTS

Un billet latino-anglais envoyé par Alexandre Dumas à une dame qu'il aimait : **Tibi, or not to be.** Quel est son sens ? À quoi fait-il allusion ?

DEVINETTE

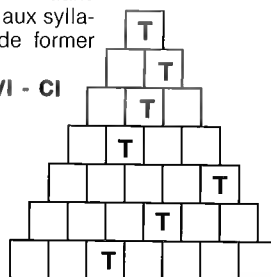
Trouver un mot (le même dans tous les cas) qui, ajouté aux syllabes suivantes, permet de former six mots différents :

MA - NA - NO - LE - VI - CI

LA PYRAMIDE

Chaque ligne utilise les lettres de la ligne précédente, plus une (successivement :

E - I - S - C - R - E).



La guerre civile (49-48 av. J.-C.)

1. Le 1^{er} "triumvirat"

n 60, Pompée, Crassus et César s'étaient entendus pour se partager le pouvoir (premier "triumvirat"). Leur accord fut renouvelé en 56 : le proconsulat de César en Gaule était prolongé ; Pompée et Crassus étaient élus consuls pour l'année 55, et devaient obtenir ensuite pour cinq ans des proconsulats : Pompée en Espagne et Crassus en Syrie.

Tandis que Crassus, désireux lui aussi d'acquiescer la gloire militaire, se lançait dans une expédition contre les Parthes et se faisait tuer sur l'Euphrate à la bataille de Carrhes (53), que César était retenu en Gaule par les révoltes, Pompée, au lieu de se rendre dans son proconsulat d'Espagne, demeurait à Rome ; il observait, sans y prendre part, les batailles de rue entre Clodius (partisan de César) et Milon. En 52, après l'assassinat de Clodius, l'anarchie était à son comble, et le sénat, en désespoir de cause, nomma Pompée consul unique.

Pourtant Pompée, quoique disposant alors, avec l'appui du sénat, d'un pouvoir quasi-absolu à Rome, n'exploita guère l'occasion. Il tenta d'obtenir que César, qui envisageait de briguer le consulat pour 48, quittât le proconsulat des Gaules avant l'expiration de ses pouvoirs, pour se présenter aux élections en simple citoyen, en abandonnant ses légions, comme le voulait la loi. Mais en janvier 49, César franchit le Rubicon, limite entre la Gaule Cisalpine et l'Italie.

2. Défaite de Pompée

ésar disposait alors d'une seule légion, et en attendait deux autres de Gaule, où le reste des troupes était cantonné. Avancant très vite en direction de Rome, il ne laissa pas aux partisans de Pompée (les Pompéiens) le temps de s'organiser. Renonçant à se battre en Italie, Pompée s'embarqua pour la Grèce où il espérait reconstituer ses forces.

César se tourna alors vers l'Espagne, où les Pompéiens avaient sept légions, et vers Marseille, qui avait pris malencontreusement le parti de Pompée. La victoire totale de César en Italie, puis en Espagne, enfin la prise de Marseille après un siège difficile lui permirent d'assurer ses arrières avant de se tourner contre Pompée lui-même.

Dès le début de l'année suivante (48), César débarqua en Grèce. Après avoir passé de longs mois dans des combats difficiles à Dyrrhachium, sur la côte de l'Adriatique, César put engager la bataille décisive contre les Pompéiens à Pharsale (août 48). Mal

conseillé, peut-être victime d'une crise de paludisme, Pompée abandonna ses troupes en déroute pour se replier en Égypte où il fut, à son arrivée, assassiné sur l'ordre du roi Ptolémée.

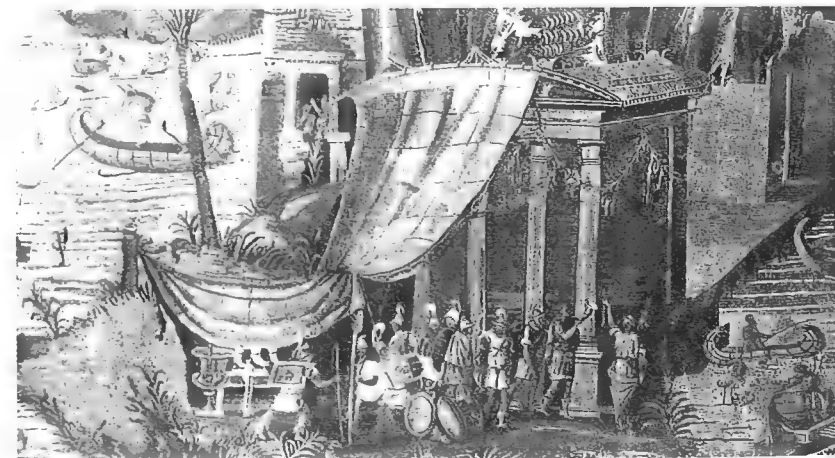
3. Guerre d'Alexandrie

ésar profita de l'occasion pour assurer le protectorat de Rome sur l'Égypte. Prenant contre Ptolémée le parti de sa sœur Cléopâtre (qui le séduisit par son éclatante beauté et dont il fit sa maîtresse), il débarqua des troupes à Alexandrie, brûla la flotte de Ptolémée dans un immense incendie qui se communiqua à une partie de la ville, détruisant en particulier le fameux Musée d'Alexandrie et sa bibliothèque. Ptolémée fut tué et César imposa Cléopâtre comme reine d'Égypte. Mais il sut résister aux délices de cette vie orientale et rentra à Rome en octobre 47, après une campagne éclair contre Pharnace, l'un des fils de Mithridate, dont il rendit compte en des termes auxquels leur brièveté inégalée a valu de passer à la postérité : **veni, vidi, vici**.



impunitus, a, um : *impuni* - pomum, i, n. : *fruit* - carpo, is, ère : *cueillir*

Soldats et officiers romains au bord du Nil
Mosaïque de Préneste - Musée de Palestrina



chapitre 3

L'éducation d'un enfant
Sarcophage de Cornélius Statius
Musée du Louvre - Giraudon



CATON LE JEUNE : SON ENFANCE

Caton et les
représentants latins
vers 90 av. J.-C.

Cato puer se sapiētem et fortem praestitit.

Latīni°, qui Romanōrum sōcii esse consuēverant et commūnis° salūtis causā arma saepe tūlerant, civitatīs¹ Romānae cūpidi erant. Legātos igitur Romam misērunt quos Drusus tribūnus, Catōnis avūnculus², domum accēpit. Quorum princeps, Popēdius nōmine, auxīlium a Catōne pūero petīvīt, cuius consīlia, ob egrēgium ingēnium, saepe audiēbat Drusus.

Catōne autem nihil respondēte, Popēdius « Quid dicis, puer ? Quam opem nobis latūrus es ? » Rursus Cato nullum verbum fecit. Quem Popēdius, irā motus, paulo post erīpuit ab eis amīcis quibūscum ludēbat et usque ad domus tectum traxit, ubi ei dixit : « Quando mihi respondēbis ? Te hinc dejiciam⁴, nisi mihi āderis. » At vūlnerum aut mortis timor Catōnis sentēntiam non mutāre pōtuit. Itaque Popēdius : « Ille mortālium fortissimus erit, inquit. Jūpiter ipse contra eum nihil fācere pōterit. »

Caton et le
dictateur Sylla

Olim Sarpēdon° paedagōgus³ Catōnem, quattuōrdecim (XIV) annos natum, dūcere vōluit salutātum° Sullam, qui tum dictātor° erat. Cujus domus a carnificinā⁴ paulum differēbat ob nūmerum eōrum qui propter proscriptiōnes⁵ in suppliciis interierant. Ubi autem ante cāpita egregiōrum virōrum stetit Cato : « Quis Sullae, inquit, post ista facinora, ignōscere pōterit ? Cur ista fera adhuc vixit ? Et quāmdiu vivet ? Hac dextrā manu eum interficiam. »

Illius virtūtis, quam, in bellis civīlibus quoque, eāmdem ostēndit, immortālem famam tradidērunt Cīcero° et Sēneca°.

Source : PLUTARQUE

1. civitas, -ātis, f. : droit de cité — 2. avūnculus, i, m. : oncle — 3. paedagōgus, i, m. : pédagogue (esclave chargé d'escorter un enfant) — 4. carnificina, ae, f. : lieu de torture — 5. proscriptio, -ōnis, f. : proscription.

Vocabulaire

adhuc : jusqu'à présent, encore
cūpidus, a, um (+ GÉN.) : désireux, avide (de)
dexter, -tra, -trum : droit
dextra : la main droite
egrēgius, a, um : remarquable
erīpio, is, ēre, erīpui, erēptum : arracher
facīnus, -oris, n. : 1. forfait
2. (plus rarement) exploit
fera, ae, f. : bête sauvage
ignōsco, is, ēre, -nōvi, -nōtum (+ DAT.) : pardonner (à)

immortālis, e : immortel
Jūpiter, Jovis, m. : Jupiter
ludo, is, ēre, lusi, lusum : jouer
mortālis, e : mortel
ob + ACC. : à cause de
olim : un jour, autrefois
paulo (+ comparatif, ante, post) } un peu
paulum (autres emplois)
quāmdiu : combien de temps ?
quando : quand ?

qui - quis : cf. p. 53
rursus : à nouveau, de nouveau
sāpiens, -ntis : sage
sto, stas, stare, steti, statum : être debout, se tenir debout
tectum, i, n. : toit, maison
timor, -ōris, m. : crainte
ubi (quo, unde, quā) : cf. p. 53
usque (ad + ACC.) : jusque (à, vers)
vulnus, vūlneris, n. : blessure

Le pronom relatif QUI, QUAE, QUOD

	M.	F.	N.	
S. N.	qui	quae	quod	qui
AC.	quem	quam	quod	que
G.	cujus	cujus	cujus	dont, de qui, duquel
D.	cui	cui	cui	à qui, auquel
AB.	quo	quā	quo	(par) qui, (par) lequel
P. N.	qui	quae	quae	qui
AC.	quos	quas	quae	que
G.	quorum	quarum	quorum	dont, de qui, desquels
D.	quibus	quibus	quibus	à qui, auxquels
AB.	quibus	quibus	quibus	(par) qui, (par) lesquels

► La préposition cum se place après l'ablatif du relatif et se soude à lui : quocum quibūscum : avec lequel avec laquelle avec lesquels.

Le pronom relatif s'accorde en genre et en nombre avec son antécédent. Il se met au cas qu'exige sa fonction dans la subordonnée relative.

Litterae quas scripsisti mihi jucundissimae fuērunt.

La lettre que tu m'as écrite m'a été très agréable.

- Le pronom relatif a souvent pour antécédent — le pronom is, ea, id que l'on traduit par un pronom démonstratif : Eos vidi qui venērunt. J'ai vu ceux qui sont venus. — un nom déterminé par l'adjectif is, ea, id que l'on traduit par un article défini. Eos hōmines vidi qui venērunt. J'ai vu les hommes qui sont venus.
- La relative peut précéder la principale ; le nom " antécédent " est alors souvent attiré dans la relative. Il est d'habitude repris au début de la principale par un pronom, le plus souvent is. (Le relatif est alors adjectif.) Quas scripsisti litteras, eae mihi jucundissimae fuērunt. (= litterae quas) La lettre que tu m'as écrite m'a été très agréable.
- Assez souvent, le pronom antécédent, s'il est au même cas, est omis en latin. On le rétablit ordinairement dans la traduction française : celui qui, ce qui. Qui prudens est beātus est. Age quod agis. Celui qui est prudent est heureux. Fais ce que tu fais.
- Ubi : où - quo : où - unde : d'où - quā : par où peuvent être adverbes relatifs. Eo ibo ubi es. J'irai là où tu es.

Le RELATIF DE LIAISON. On trouve parfois un relatif en tête de phrase. Il est alors séparé de son antécédent par une ponctuation forte (point, point-virgule, deux points). On traduit comme s'il y avait, au lieu de ce relatif, la forme équivalente de is, ea, id. Il n'y a jamais de conjonction de coordination avec un relatif de liaison ; on peut parfois en ajouter une dans la traduction.

Graecōrum fama magna est. Quorum libros lēgite. quorum = eōrum (+ igitur)
La renommée des Grecs est grande. < Donc, > lisez leurs livres.

- Le relatif de liaison peut être un adjectif. Exire stātuit. Quod consīlium laudo. Il a décidé de partir. Je loue ce projet.

Adjectif et pronom interrogatifs

L'ADJECTIF INTERROGATIF qui, quae, quod : quel a exactement la même déclinaison que le pronom relatif.

Quod templum vidisti ? Quel temple as-tu vu ?

Le PRONOM INTERROGATIF quis quae, quid : qui, lequel (neutre : que, quoi) se distingue au nominatif masc. sg. et au nominatif-acc. neutres sg.

S. N.	quis	quae	quid
AC.	quem	quam	quid

(suite de la déclinaison comme l'adj. interrogatif)

Quis venit ? Qui est venu ?
Quid novi ? Quoi de neuf ?

CATON, LE DERNIER DES JUSTES

Sa vertu
inébranlable

Caton bloqué par
les Césariens à
Utique

Le préfixe IN-
(IM-, IG-)

Nemo mutatum Catonem, saepe mutata republica, vidit : eundem se in omnibus temporibus praestitit : in foro, in praetura, in provincia, in exercitu, in morte. Ille ostendit virum fortem posse invita fortuna vivere, invita fortuna interire.

Qui, Uticae a Caesaris militibus pressus, stricto gladio, quem usque ad illum diem purum ab omni caede servaverat : « Nihil, inquit, egisti, fortuna, omnibus consiliis meis obstando. Non pro mea adhuc, sed pro patriae libertate pugnavi.

1. devant un verbe : dans, en, sur (parfois contre) : cf. p. 24

2. devant un adjectif (ou un participe parfait passif) : valeur négative

dignus (+ ABL.) : digne (de) indignus (+ ABL.) : indigne (de)

humanus : humain

inhumanus : inhumain

nobilis : noble, connu

ignobilis : de basse naissance, inconnu

motus : mu, ému

immotus : immobile, inébranlable

notus : connu

ignotus : inconnu

Exercices

3.1 Répondre en latin [1^{er} texte] : 1. Qui princeps legatis Latinis praerat ? — 2. Cur Latini legatos Romam miserant ? — 3. A quo Popedius auxilium petiit ? — 4. Quo Popedius Catonem olim traxit ? — 5. Quid Catonis sententiam mutare potuit ? — 6. Cujus paedagogus fuit Sarpédon ? — 7. Quem clarum dictatorem Cato reprehendit ?

3.2 Transformer la seconde proposition en subordonnée relative, puis traduire : 1. Ei erat haec domus. Hanc domum adhuc videre possumus. — 2. Istius hominis facinora jam cognovimus. Isti homini rursus ignoscere debemus. — 3. Filio tuo erunt multi amici. Cum amicis semper ludet. — 4. Fera olim huic servo vulnera intulit. Ejus servi timorem omnes adhuc vident. — 5. Audivisti haec consilia. Haec consilia reprehendimus. — 6. Fuerunt in Graecia sapientes. Sapientium memoria immortalis est. — 7. Jupiter opem fert mortalibus. Mortales eum colunt.

3.3 Mettre chaque mot de la première série devant la subordonnée relative dont il est l'antécédent :

1 dextra - Jupiter - facinus - ferae - vulnera - mortales - oppida.

2 quorum egregia consilia laudamus - quae sapienti libertatem dabit - quae adulescentes acceperunt - quocum immortales vitam agunt - quas omnes metuimus - quod pauci novērunt - quae oppugnaverant.

3.4 Traduire, puis remplacer les mots en italiques par un relatif de liaison : 1. Caton voulut préserver le renom de l'État. Il était pour lui le plus grand bien. — 2. Caton mourut sans crainte. Tous louèrent son courage. — 3. Les sages sont pour nous des exemples. Nous devons vivre avec eux. — 4. La main droite de Caton n'avait apporté de blessure à personne. Lui-même s'ouvrit (se fit) une voie vers la liberté grâce à elle.

3.5 Traduire (Attention au sens de dont) : 1. Le conseil dont vous n'avez pas voulu tenir compte était bon. — 2. Nous avons vu autrefois la région dont vous venez. — 3. Il recherche les honneurs dont il est avide. — 4. L'enfant montre le mur dont il est tombé. — 5. Le sage apprend à connaître les hommes dont il est différent. — 6. Pardonnerez-vous aux enfants dont (au sujet desquels) vous nous avez parlé ? — 7. Les Romains honoraient de nombreux dieux, dont Jupiter était le plus célèbre. — 8. Il recherche une petite maison dont le toit préservera ses enfants. — 9. Tous gardent en mémoire les mots dont le consul blâmé les ennemis de l'État.

3.6 Traduire : 1. Quae facinora commisit, ea turpissima sunt. — 2. Qui rex nemini ignoscit, is civium iram timet. — 3. Quas feras cum filio interfecisti, earum timor omnium animos occupaverat. — 4. Dei, quam Urbem pulcherrimam et nobilissimam esse voluerunt, eam a periculis eripient. — 5. Quorum legum populus cupidus erat, eae libertatem omnibus attulerunt. — 6. Quibus proeliis vicit consul, ea paulo post senatus laudavit.

« Una manus libertati viam faciet. Ferrum istud, etiam in civili bello purum et innoxium, libertatem, quam patriae dare non potuit, Catoni dabit. Anime, eripe te rebus humanis ! Tam turpe est Catoni mortem ab alio homine petere quam vitam. »

Impressit deinde mortiferum corpori vulnus. Quo obligato a medicis, nudas in vulnus manus intulit et generosum illum spiritum non emisit, sed ejecit.

Catonem autem certius exemplum sapientis viri nobis dei immortales dederunt quam Ulixem et Herculem. Cato non cum feris manus contulit ; adversus vitia degenerantis civitatis stetit solus et cadentem rem publicam tenuit : neque enim Cato post libertatem vixit, nec libertas post Catonem.

d'après SÉNÈQUE

1. invitus, a, um : < ne le voulant pas >, malgré — 2. stringo, is, ere, strinx, strictum : dégainer — 3. nihil agere : ne rien gagner — 4. obstando (+ DAT.) : en faisant obstacle (à) — 5. innoxius, a, um : innocent — 6. imprimo, is, ere, -pressi, -pressum : faire (une blessure) — 7. mortifer, -era, -erum : mortel — 8. obligo, as, are : panser (une blessure) — 9. medicus, i, m. : médecin — 10. spiritus, us, m. : souffle de vie — 11. Ulixes, is, m. : Ulysse — 12. manus confère (cum + ABL.) : engager le combat (contre).

Thème

3.7 [LES PYGMÉES] : 1. Les Pygmées sont des êtres vivants dont le corps est très petit. 2. Ils vivent non loin du Nil, dans une région où la chaleur est très grande durant toute l'année. 3. Ils cultivent les champs avec un grand soin, et leurs mœurs ne sont pas cruelles : ils ont en effet coutume d'accueillir avec une confiance remarquable les étrangers à qui ils offrent de l'ivoire et les peaux des bêtes sauvages qu'ils ont tuées. 4. Car le courage et la rapidité ne leur manquent pas : unissant leurs forces, ils se tiennent debout sans crainte sur le dos des crocodiles ou des hippopotames dont ils font de grands massacres, et ils accablent même les éléphants de traits. 5. Les Grecs disaient qu'Hercule était allé jusqu'au royaume des Pygmées dont il avait rapporté quelques-uns en Grèce.

1. les Pygmées : Pygmaei, orum, m. — 2. employer le pluriel — 3. Nil : Nilus, i, m. — 4. chaleur : calor, -oris, m. — 5. ivoire : ebur, -oris, n. — 6. peau : pellis, is, f. — 7. crocodile ; hippopotame ; éléphant : crocodilus, i, m. ; hippopotamus, i, m. ; elephantis, i, m. — 8. Hercule : Hercules, is, m.

Version

3.8 UN HOMME TROP IMPULSIF : 1. Viro cuidam, qui solus ruri vivebat, erat fidelis canis, cujus vigilantiae parvam filiam suam, duos tantum annos natam, committēbat, si a tecto paulum abire debēbat. 2. Vespere autem quodam, domum rediens, simul ac portam aperuit, sanguinem in canis ore animadvertit, neque filiam suam vidit

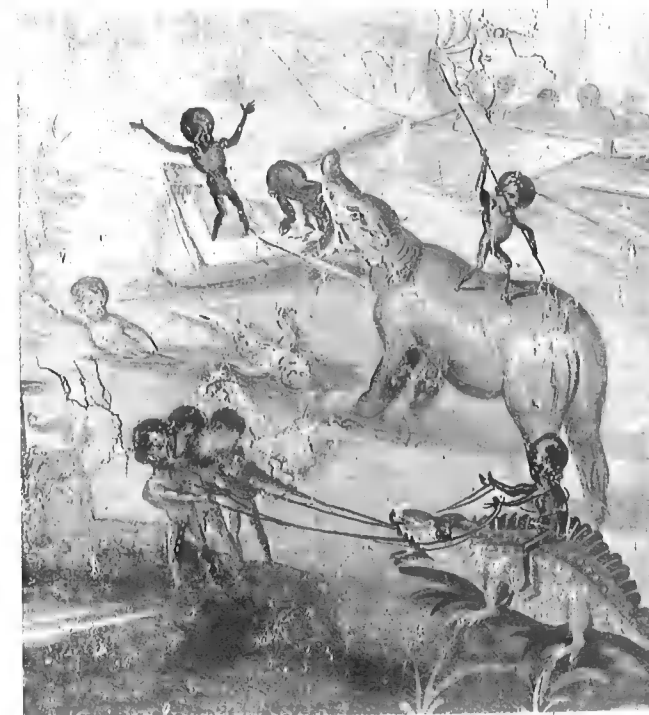
Les Pygmées à la chasse - Fresque de Pompéi - Musée national de Naples

Suicide de Caton
(46 av. J.-C.)

Un modèle
pour les Stoïciens

ludentem, ut consuēverat. 3. Quibus rebus in errorem inductus, credidit canem filiam suam voravisse. 4. Tali facinore commotus, statim telum dextra cepit canemque interfecit. 5. Tum tantum filiam invenit dormientem haud procul ab ingenti angue quocum miser canis pugnāverat. 6. Quis illius dolorem dicere poterit, qui ob timorem et iram injuria fidelem custodem accusāverat et interfecerat ?

1. quidam, quaedam, quoddam : un certain, un.



Éléments de linguistique

1 On distinguait à l'origine

— le thème du relatif : *quo- (féminin *qua-)

— le thème de l'interrogatif *qui- (cf. grec τίς)

Ces deux thèmes se sont confondus en s'empruntant mutuellement des formes. Seules les formes quis et quid ont toujours été réservées au pronom interrogatif et n'ont jamais été employées pour le relatif.

■ Le nom Júpiter est bâti sur un thème *dyēw- (*lumière céleste* ; à rapprocher de *dies* : *le jour*) suivi de *pater* qui désigne à l'origine un personnage vénérable (cf. *Patres* pour désigner les sénateurs). En grec, on dit seulement Ζεύς. *Dyēw-pater a donné Júpiter (avec apophonie : ā > ī, cf. p. 24, 3^e ►) ou Júppiter (doublement expressif de la consonne après une voyelle longue accentuée) : *le dieu vénérable de la lumière céleste*.

Au génitif, pas de suffixe -pater ; vocalisme différent : *dyow-is > Jovis.

3 Adhuc est formé de ad + huc (adv. de lieu répondant à la question quo, pris au sens temporel). Le sens étymologique est donc *jusqu'ici, jusqu'à ce moment-ci*, et par extension *jusqu'alors, encore*.

4 Le sens de ob préposition dérive du sens originel *devant* (la cause précède l'effet). Ce sens a évolué différemment dans le préfixe verbal ob- (*au-devant de, en face de, contre*, cf. p. 24).

5 Rursus vient de *re-versus (de vertèbre) : *en revenant sur ses pas, en recommençant, de nouveau*.

L'héritage du latin

1 En français, il n'y a plus de distinction entre les formes qui du relatif (*l'homme qui vient*) et de l'interrogatif (*qui vient ?*). De même le féminin (*la femme qui vient*) s'est confondu avec le masculin. La confusion des formes s'est donc accentuée en français.



■ La forme *que* provient phonétiquement de *quem*, ou de *quid*, ou de *quod*. Le français a réparti ainsi les formes *qui* et *que* :

— interrogatif : répartition d'après le genre :

masculin : *qui vient ? - qui vois-tu ?*

neutre : *qu'arriva-t-il ? - que vois-tu ?*

— relatif : répartition d'après la fonction :

sujet : *l'homme qui vient - ce qui arrive...*

objet : *l'homme que tu vois - ce que tu vois...*

3 En français comme en latin, on trouve des relatives sans antécédent (proverbes et formules générales) :

Qui veut voyager loin ménage sa monture (Racine)

Qui vivra verra - A beau mentir qui vient de loin.

4 Expliquer par l'étymologie : *un individu cupide - la dextre* (vieilli), *la dextérité - un homme féroce - des activités ludiques, une illusion - l'immortalité - le Stabat mater* (de Pergolèse), *un édifice stable - un homme timoré - invulnérable*.

Citations et proverbes

QUI CUM SAPIENTIBUS VIVIT SAPIENS ERIT

UBI BENE¹, IBI PÁTRIA Proverbes

1. bene < sumus > : *l'on se trouve bien*.

Récréation

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. eorum qui cúpiunt (adjectif, génitif) — 2. adjectif numéral (abl) - forme de l'imparfait de esse — 3. la même chose — 4. de là — 5. montures (abl.) - bouches (nom.) — 6. alors - il garde — 7. réfléchi - verbe ou pronom — 8. nous assistons.

VERTICALEMENT : 1. relatif (datif) - quoique — 2. de partout — 3. Carthaginois (acc. sg.) — 4. 1501 (chiffres romains) - n'est pas exprimé dans age quod agis — 5. préfixe ou préposition - vous êtes — 6. visage (datif) — 7. compte (acc.) — 8. accompagne souvent cum - par la chose — 9. commence et termine : « il change » - donnés (dans l'abl. absolu).

Un Romain d'un autre âge

1. Carrière politique de Caton

e famille noble, M. Porcius Cato était l'arrière petit-fils de Caton le Censeur, qui avait obtenu la destruction de Carthage. Aussi l'appela-t-on parfois Caton le Jeune pour le distinguer de cet ancêtre. Son admiration pour lui était grande, et suffirait à expliquer son attachement aux traditions de la République. Mais il faut y ajouter une adhésion profonde à la philosophie stoïcienne, qui l'amena à refuser le luxe largement répandu à son époque et à mener une vie austère, allant jusqu'à marcher pieds nus là où d'autres se déplaçaient à cheval.

Dans un siècle où les ambitieux brûlaient les étapes, Caton avança lentement dans le **cursus honorum** et montra dès sa questure une minutie et une honnêteté qui firent l'admiration de tous. Sénateur, il lutta avec exigence pour l'application des plus anciens principes et le respect des lois. C'est ainsi qu'il obtint en 63 la condamnation des complots de Catilina. La même année, malgré une situation politique dangereuse, il n'hésita pas à accuser le consul désigné, Muréna, pour des irrégularités pendant sa campagne électorale. Il s'opposa pendant deux ans aux demandes formulées par Pompée revenu vainqueur d'Orient (62-60). Il se montra intransigeant envers les chevaliers chargés de lever les impôts en Asie, au risque de mettre en



Caton d'Utique - Bronze de Volubilis - Euzennat

péril l'union du sénat et de l'ordre équestre recherchée par Cicéron. Il fut enfin et surtout un adversaire farouche de César à partir du premier consulat de ce dernier (59).

2. Fin de la guerre civile

c'est ce qui l'amena malgré ses principes à soutenir Pompée, consul unique en 52, et à prendre résolument son parti après le passage du Rubicon par César. Il chercha cependant par tous les moyens à éviter un bain de sang, et laissa pousser ses cheveux et sa barbe en signe de deuil. Chargé de défendre Dyrrachium, il ne participa pas à la bataille de Pharsale et,

après la défaite, s'embarqua pour l'Afrique. Il y réorganisa les troupes pompeïennes et commanda la garnison d'Utique. Après la défaite de Thapsus (46), il se suicida avec sérénité, selon les préceptes stoïciens, ayant relu le *Phédon* de Platon. C'est donc sa mort qui lui valut son surnom de Caton d'Utique, pendant que César pourchassait les derniers Pompeïens en Espagne (bataille de Munda en 45).

3. La gloire posthume

i cette carrière intransigeante fut semée d'échecs, elle valut à Caton après sa mort une extraordinaire renommée. En lui se trouvaient réunis en effet la vertu du sage stoïcien et le patriotisme républicain des premiers siècles de Rome. Cicéron, qui avait regretté ses erreurs politiques, le célébra désormais sans réserve et César qui le retrouvait, même mort, sur son chemin, dut écrire un *Anti-Caton* (aujourd'hui perdu) pour essayer d'affaiblir la popularité de son adversaire malheureux. Un siècle plus tard, sous l'Empire, Lucain, dans son poème *la Pharsale*, fit de Caton le symbole de la République et l'incarnation de l'amour de la liberté. Sénèque surtout (cf. p. 54), montrant comment la philosophie avait guidé l'action chez Caton, contribua à faire de lui une sorte de "saint", un modèle en tout cas pour l'apprenti stoïcien.

chapitre 4

Brutus le Jeune - Monnaie
commémorative - Roger-Viollet



RELATIONS AMBIGUËS DE BRUTUS ET CÉSAR

La famille de Brutus

Inter majores M. Junii Bruti fuit ille L. Brutus qui reges coegerat ad fugiendum. Is filius erat Serviliae, sororis¹ Catonis philosophi², cui ipse **perpetuum** admirationem³ praestitit. Servilia autem **nimio** amore⁴ Caesarem amaverat, ubi ille adhuc adulescens erat. Itaque Caesar credere Brutum filium suum esse.

Olim, in curia **sedens** eo tempore quo Catilinae consilia **factaque** Romanos terrabant, M. Cato **animadvertit** Caesarem, cujus **sedes prope** ipsius sedem erat, litteras accepisse et clam² legisse et celeriter in sinum³ **deduxisse**. Tum **invidiam** suam ostendit dicendo Caesarem ad summa facinora **accedere**; putabat enim patriae hostes istas litteras scripsisse. Caesar vero primum ejus iram sine ullo verbo **excipit**, deinde ei libertatem dedit litteras legendi: non hostes, **verum** Servilia ipsa eas scripserat.

Brutus dans la guerre civile

Postquam autem Caesar, Rubiconem⁴ transeundo, bellum civile⁵ commisit, omnes putaverunt Brutum Caesaris socium fore. Accedebat etiam quod Pompeius ejus genti obfuerat. Verum Brutus adfuit Pompeio **resistendi** cupido, quia existimabat illum rempublicam defendere et justiorum⁶ causam pugnandi illi esse.

Ubi autem duo exercitus Pharsalum⁷ convenerunt **ad** pugnandum, Caesar jussit milites suos Bruti vitam servare et **potestatem** illinc fugiendi ei relinquere. Is post proelium, **jacentibus** Pompeianorum⁸ animis, omni spe vincendi amissa, in fidem Caesaris venit, qui eum summo **gaudio** excipit neque ei tantum ignovit, verum etiam eum in Galliam imperandi causam misit; ibi in **officio** mansit et multis injuriis finem **imposuit** et difficilia **negotia** egit. At ubi Romam rediit, amici ei persuadere volebant Caesarem, studio regnandi motum, ne **speciem** quidem libertatis servare, neque ullam causam esse isti ignoscendi.

Source : PLUTARQUE

1. soror, -oris, f. : *sœur* — 2. clam : *en cachette* — 3. sinus, us, m. : *pli de la toge* (qui servait de poche) — 4. Pompeiani, -orum, m. : *les Pompeiens*.

Vocabulaire

accedo, is, ěre, -cēssi, -cēssum (+ DAT. /ad + ACC.) : *s'avancer (vers), s'approcher (de) - s'ajouter (à)*
accedit quod : *il s'ajoute le fait que*

ad + ACC. : *pour* (c. de but)

animadverto, is, ěre, -vĕrti, -vĕrsum : *s'apercevoir, remarquer*

deduco, is, ěre, -dūxi, -dūctum : *faire descendre, emmener, mener, escorter*

excipio, is, ěre, -cēpi, -cēptum : *retirer*

factum, i, n. : *action* *accueillir, recevoir*

gaudium, -ii, n. : *joie*

impono, is, ěre, -impōsi, -impōsitum :

1. in + ACC. ou ABL. : *placer dans, sur*

2. + DAT. : *imposer à*

invidia, ae, f. : *malveillance, haine, jalousie*

jaceo, es, ěre, jācui : *être couché, étendu, abattu*
negotium, -ii, n. : *affaire* (personnelle; politique, commerciale)

nimius, a, um : *trop grand, excessif*

officium, -ii, n. : *devoir, service rendu*

perpetuus, a, um : *ininterrompu, éternel*

potestas, -ātis, f. : *puissance, pouvoir, possibilité*

prope, prĕp. + ACC. : *près de* — adv. : *près*

resisto, is, ěre, rĕstiti, — : *s'arrêter*
(+ DAT.) : *résister (à)*

sedeo, es, ěre, sedi, sessum : *être assis, siéger*

sedes, is, f. : *siège, séjour*

species, speciĕi, f. : *aspect, apparence*

verum : *mais*

Emplois de l'infinitif

1. Verbe d'une proposition infinitive (cf. p. 28) - Sujet à l'accusatif.
2. Infinitif de narration (au présent), à la place d'un indicatif imparfait comme verbe d'une prop. indépendante ou principale. Sujet au nominatif.
Pater cum liberis ambulare. Le père se promenait avec ses enfants.
3. Substitut d'un groupe nominal. Il n'est employé que comme :

SUJET	ATTRIBUT DU SUJET	C.O.D.
<i>Errare humanum est.</i> <i>Se tromper est humain.</i>	<i>Nihil agere non est vivere.</i> <i>Ne rien faire, ce n'est pas vivre.</i>	<i>Exire volo.</i> <i>Je veux sortir.</i>

Le gérondif

Le gérondif permet de compléter la " déclinaison " de l'infinitif présent.

NOMINATIF	INFINITIF	GÉRONDIF	Traduction
amare	amare		<i>aimer</i>
ACC. { sans prép.	amare		<i>aimer</i>
ACC. { avec prép.	amandum	(ad) amandum	<i>pour aimer</i> (c. de but)
GÉNITIF	amandi	amandi	<i>d'aimer</i>
ABLATIF	amando	amando	<i>< par le fait d'aimer >, en aimant</i>

FORMATION : Suffixe **-ndum, -ndi, -ndo** précédé des mêmes voyelles qu'à l'imparf. :

a (amo) ■ (moneo, mitto) ie (cāpio - audio)
(ad) amandum (ad) monendum - (ad) mittendum (ad) capiendum - (ad) audiendum

► fero : (ad) ferendum - eo : (ad) eundum (irrég.) - sum, volo, nolo, malo : ø.

EMPLOIS : — à l'accusatif précédé de **ad** : complément de but.

Legit ad discendum. Il lit pour apprendre.

— au génitif : complément d'un nom ou d'un adjectif (comme cupidus).

Tempus legendi. Le moment de lire. Cupidus legendi. Désireux de lire.

► Génitif du gérondif + **causā** : compl. de but : *Legendi causā. Pour lire.*

— à l'ablatif : complément de moyen.

Legendo doctus eris. Tu seras savant < par le fait de lire >, en lisant.

Les accords

En latin les accords se font comme en français. Principales particularités :

1. **Accord du verbe** : Un verbe ayant plusieurs sujets est au pluriel, comme en français. Mais parfois, il s'accorde avec le sujet le plus proche.

Pater et mater adsunt. Adest pater et mater. Le père et la mère sont là.

2. **Accord de l'adjectif épithète** : L'adjectif épithète de plusieurs noms ne s'exprime qu'une fois et s'accorde avec le nom le plus proche.

Ardor⁹ (m.) gaudiumque (n.) maximum. Une ardeur et une joie très grandes.

3. **Accord de l'adjectif attribut** :

— L'adjectif attribut de plusieurs sujets de genres différents se met au masculin si les sujets sont des noms de personnes.

Pater et mater sunt boni. Le père et la mère sont bons.

— L'adjectif attribut d'un infinitif sujet se met au neutre singulier.

Errare humanum est. Se tromper est humain. Il est humain de se tromper.

— L'adjectif attribut du c.o.d. est lui aussi à l'accusatif.

Pecunia homines beatos non reddit. L'argent ne rend pas les hommes heureux.

4. **Attraction de genre du démonstratif** : Un nom masc. ou fém. attribut impose son genre au pronom démonstratif (ou relatif de liaison) sujet.

Haec est invidia. Ceci est de la jalousie. C'est de la jalousie.

LA FIN DE CÉSAR

Arrogance
du dictateur

Caesar nímios honóres accépit : contínuum^o consulátum^o, perpétuam dictatúram^o, praenómen^o " Imperatōris ", cognómen¹ " Patris Pátriae ", státuam^o inter reges, sedem aúream² in cúriā, templa, aras, appellatiónem^o mensis³ e⁴ suo nómine.

Verum saevam sibi invídiam hoc modo movit : adeúntes se omnes senátōres^o sedens pro templo Véneris⁵ Genetrícis excépit. Áddidit étiam multo arrogántius^o factum. Nam postquam vir, e turbā éxiens, státuae ejus corónam^o impósuit, et tribúni plebis hómīnem poenas dare jussérunt, ejus ira máxima fuit, aut quia regni méntio^o paucos delectáverat, aut quia tribúni sibi glóriam recusándi⁶ eripúerant ; itaque tribúnos reprehéndit et potestátem eis ábstulit.

Le suffixe -TUS
(-tútis)

Il s'ajoute à des noms désignant des hommes et sert à former des noms féminins désignant une qualité, un âge (parfois un ensemble d'individus).

vir, viri, m.	virtus, -útis, f. : qualité d'un homme, courage, vertu
servus, i, m.	sérvitus, -útis, f. : esclavage, servitude
senex, senis, m.	senéctus, -útis, f. : vieillesse
júvenis, is, m.	juvéntus, -útis, f. : jeunesse - les jeunes gens

Exercices

4.1 Donner les formes du gérondif des verbes : pervénio - résisto - oppugno - sédeo - excipio - jáceo - eripio - sto - accédo - scio.

4.2 Traduire : 1. Etsi cives máximā invídiā eum ■ pátriā expúlerant⁴, spem redeúndi nunquam amísit. — 2. Huc veniéndō, fortis civis spéciem obtulisti. — 3. Animadvértimus líberos tuos ómnia paravísse ad cedéndum rus. — 4. Multos scimus verba faciéndi cúpidos esse, audiéndi paucos. — 5. Sedem petíveras scribéndi causā.

4.3 Traduire (infinitif, participe ou gérondif) : 1. Il a le temps de s'approcher. — 2. Accueillir des amis est une grande joie. — 3. Il s'éloigna pour s'asseoir. — 4. En siégeant rapidement, le sénat effraya les ennemis de l'État. — 5. Le sénat siégeant dans la curie blâma les actions du consul. — 6. En s'approchant, les ambassadeurs remarquent la joie des citoyens. — 7. Les ambassadeurs s'approchant, les citoyens montrent leur joie. — 8. En t'arrêtant souvent, tu ne nous fournis pas un exemple. — 9. Vous pouvez remarquer son courage.

4.4 Traduire en donnant toutes les solutions pour les compl. de but : 1. Il prépare ses troupes pour résister. — 2. Tu iras là-bas pour pardonner à tes esclaves. — 3. Il est resté longtemps dans ce pays pour s'habituer. — 4. Il abandonne toutes ses affaires pour se promener avec nous. — 5. Emme-nez-nous dans le jardin pour jouer. — 6. Il a tout préparé pour revenir.

4.5 Compléter chaque phrase avec une forme des adjectifs : turpis - perpétuus - laetus - egrégus - fáciles - nímios - celer.

1. Ob beneficia tua, púeri puellaéque ... sunt. — 2. Rex omnes terrébat ... império et invídiā. — 3. Ille aduléscens paréntes suos delectábat ... verbis et vultu. — 4. Caesar Alésiam oppugnávit ... ággere et fossā. — 5. ... est trádere cives aut pátriam. — 6. ... hóstium eruptiōni et impétui nostri resistere non potuerunt. — 7. Nox itínera ... non facit.

4.6 La boule de neige : 1. Tribúni plebis justas^o leges divítibus imponébat. — 2. Tribúni plebis, justas leges imponéndo, nímiae divítum potestáti resistébat. — 3. Accedébat quod tribúni plebis, nímiae divítum potestáti resisténdo, non tantum justas^o leges imponébat, verum étiam res novas parábat.

Thème

4.7 [LA CURIOSITÉ INTELLECTUELLE] : 1. Les enfants et les jeunes gens ont le désir d'apprendre et de comprendre. 2. Et ce désir subsiste longtemps : souvent les vieillards eux-mêmes apprennent en lisant¹, avec une grande joie, ce qu'ils ne connaissaient pas encore, non pour agir, mais pour réfléchir². 3. Les autres êtres vivants désirent seulement manger³ et éviter⁴ les dangers ; mais

1. employer le gérondif — 2. réfléchir : cógito, as, áre — 3. manger : edo, is, ére — 4. éviter : vito, as, áre — 5. intelligence : mens, -ntis, f.

César - Monnaie avec l'inscription
CAESAR IMP(erator) et le lítuus, insigne du Grand Pontifical



Fama autem tulit eum abíturum esse Alexándriam^o aut Trojam^o, translátis⁴ simul ópibus impérii, cedéndo ex Itáliā. Quae fuit causa conjurátis^o maturándi⁷ negótia.

Eum sedéntem conjuráti spécie officii circumstetérunt⁸ et mox Cimber Tíllius velut interrogándi^o causā prope accéssit et ejus togam^o dextrā tenuit. Deínde ei dicéti : « Ista quidem vis est ! », Casca vulnus infert. Utque Caesar animadvértit omnes úndique se pétère, togā caput obvólvit⁹ ; simul manu sinum¹⁰ dedúxit ad cadéndum honéstius¹¹. Eum tradidérunt nonnúlli M. Bruto dixísse : « Tu quoque, fili ! » Deínde, fugiéntibus cunctis, diu jácuit ; tandem tres servi ejus corpus domum rettulérunt.

d'après SUÉTONE

1. cognómen, -inis, n. : surnom — 2. aúreus, a, um : d'or — 3. mensis, is, m. : mois (cf. p. 157) — 4. e : d'après — 5. Venus (-eris) Genítrix (-icis), f. : Vénus mère (mère d'Énée, donc ancêtre des Júlii) — 6. recúso, as, áre : refuser — 7. matúro, as, áre : hâter — 8. circúmsto, -stas, -stare, -steti : entourer — 9. obvólvo, is, ére, -vólvi, -vólutum : couvrir — 10. sinus, us, m. : pli de la toge — 11. honéstius : plus convenablement.

l'homme est toujours désireux d'[en] savoir davantage (de savoir des choses plus nombreuses). 4. Car la puissance, [c'est] l'intelligence⁵ [qui la] donne, non le corps. 5. Pourquoi cependant de nombreux peuples donnent-ils de moindres (moins grands) honneurs aux savants et aux sages qu'à ceux qui l'emportent (vainquent) par la force ou la rapidité ?

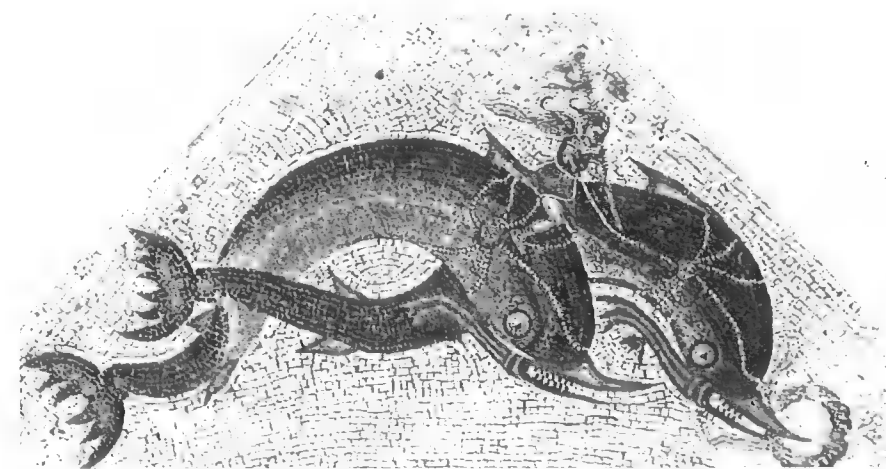
Version

4.8 L'ENFANT ET LE DAUPHIN : 1. Caésaris tempore, puer quidam^o delphínium^o fragméntis¹ panis^o alléxerat². 2. Qui, egrégio amóre^o captus, ubi puer eum a lítore^o vocábat, ad eum omni diéi

horā veniébat et ei tergum velut ludéndi causā praebébat. 3. Deínde eum per mare celériter ferébat a Baiárum³ lítore usque ad Putéolos³ eodém-que modo unā redibant. 4. Quod officiū per nonnúllos annos praestítit delphínus ; deínde vero, púero gravi morbo^o abláto, prope locum consuétum⁴ saepe veniébat et nímio desidério⁵ tandem périit. 5. Hi qui rem cognóverant eum in lítore jacéntem invenérunt et in púeri sepúlcro^o imposuérunt, quod tantus amor et memória ómnium admiratióne^o et misericórdiam^o móverant.

Sources : PLINE L'ANCIEN, AULU-GELLE

1. fragméntum, i, n. : morceau — 2. allício, is, ére, alléxi, alléctum : attirer — 3. voir carte p. 99 (le golfe de Naples) — 4. consuétus, a, um : habituel — 5. desidérium, -ii, n. : regret.



Dauphins
Mosaïque
de Délos

Éléments de linguistique

1 Le latin, langue de rigueur et d'ordre, a accompli tout un travail d'analyse pour établir de façon stricte des relations grammaticales entre les membres de la phrase. Il reste cependant des traces d'une liberté primitive plus grande, en particulier

- l'accord de proximité du verbe avec le sujet le plus proche qui reste possible, sans être le plus fréquent (*Adest pater et mater*) ;
- l'accord de proximité de l'adjectif épithète avec le nom le plus proche, qui, lui, est obligatoire (*ardor gaudiūmque máximum* ou *máximus ardor et gaudiūm*). Ce type d'accord peut être source d'équivoque, puisqu'il ne permet pas de distinguer entre le cas où l'adjectif n'est vraiment épithète que d'un seul des noms et le cas où il détermine l'ensemble des noms coordonnés ;
- l'attraction (*Haec est invidia*) qui est un accord de proximité plutôt qu'un accord logique.

2 Le mot *animadvérto* est composé de trois éléments : *ánimum* - *vértère* - *ad* : *tourner son esprit vers*. Le C.O.D. de *animadvértère* dépend donc en réalité de la préposition *ad*.

L'héritage du latin

1 *Faire un raisonnement déductif, faire une déduction, déduire*, c'est *faire descendre*, tirer une affirmation d'un fait ou d'un ensemble de faits déjà connus (un détective fait des observations, puis des déductions).

2 Jáceo a donné le vieux verbe français *gésir*, aujourd'hui défectif (*ici gît, gisant*).

3 *Une session d'examen, une session parlementaire*, c'est la période durant laquelle siègent les jurys d'examen, les députés et les sénateurs.

- 4
- Rendre *éternel* le souvenir d'un événement, c'est son souvenir.
 - Un argument qui n'a que l'*apparence* de la vérité est un argument
 - Celui qui se livre à des *affaires* commerciales importantes est un - Celui qui s'occupe d'*affaires* privées ou publiques pour mettre fin à un désaccord entre deux parties est un



- En cas de contestation, on est content que quelqu'un propose ses bons
- Tous les contribuables doivent payer leurs - Celui qui essaie de guérir en *plaçant* ses mains *sur* la partie malade pratique l'..... des mains.
- Ce que l'on *retire* d'une règle commune est une - Le produit généralement sucré qui *reçoit* l'adjonction de la partie active d'un médicament est un

5 Mots latins passés en français : un *accessit* vient *s'ajouter* aux prix (littéralement : *accéssit ... : il s'ajoute...*) - Un *factum* est un écrit *fait* pour attaquer ou se défendre - *Trouver un modus vivendi* (litt' : *une manière de vivre*), c'est trouver, en cas de désaccord, un moyen de se supporter mutuellement.

Citations et proverbes

DELIBERÁNDÓ SAEPE PERIT OCCÁSIO.

Publilius Syrus

Souvent une occasion est perdue par suite d'une trop longue réflexion (litt' : *par le fait de délibérer*)

IDEM VELLE ATQUE NOLLE, EA EST AMICÍLIA.

SAPIÉNTIA' ARS VIVÉNDI.

Cicéron

1. sapiéntia, ae, f. : *sagesse* - verbe non exprimé : *est*.

Récréation

CHARADES

1. *Mon premier est un pronom personnel* (acc.).
Mon deuxième est un pronom personnel (nom.).
Bien des lâchetés s'expliquent par mon tout (abl. sg.).
2. *Mon premier est un impératif sans voyelle finale.*
Mon second peut être suivi de l'acc. ou de l'abl.
Mon troisième désigne ce qu'une mère de famille nombreuse doit nourrir.
Mon tout peut être loué ou puni (nomin. pl.).
3. *Mon premier est une préposition.*
Mon deuxième est une préposition.
Mon troisième est mon premier.
Mon tout marque la succession dans un récit.
4. *Mon premier pose une question.*
Mon second donne un ordre bref.
Mon troisième marque l'éloignement.
Mon tout est un monument connu de Rome.

L'œuvre et la mort de César

1. Des pouvoirs considérables

n 49 César se fit élire dictateur (magistrature inemployée depuis la 2^e guerre punique, sauf pour Sylla) par la minorité de sénateurs qui n'avaient pas suivi Pompée. Il fut consul en 48, dictateur pour un an en 47 après Pharsale, dictateur pour 10 ans en 45, après la victoire de Thapsus, dictateur à vie en 44, après la victoire de Munda. Patricien, il ne pouvait devenir tribun ; il obtint néanmoins en 44 l'inviolabilité tribunitienne. Il était Grand Pontife depuis 63.

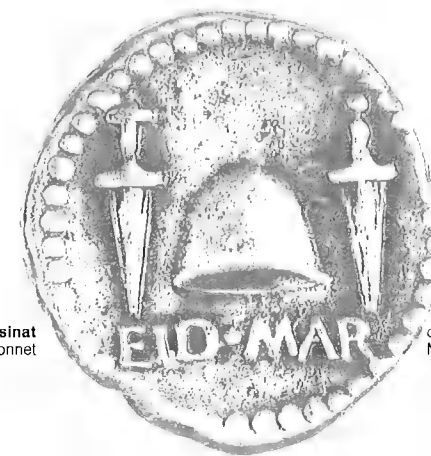
Sans cesse, il abaissa les autres pouvoirs républicains, qu'il ne conserva que pour la façade. Le sénat avait pris le parti de Pompée et avait été décimé. Il le compléta et le fit même passer de 600 à 900 membres en y faisant entrer des chevaliers et des notables provinciaux. Il lui enleva ses pouvoirs financiers et nomma lui-même les gouverneurs de province. Il décida seul de la paix et de la guerre et donna le premier son avis, à la place du *princeps senátus*. Il nomma aussi les consuls et la moitié des magistrats, élus en principe par le peuple, et réduisit leur pouvoir en augmentant leur nombre. Quant aux assemblées du peuple, elles conservèrent en apparence leurs prérogatives, mais ne purent fonctionner qu'en présence de César, qui imposait des projets de lois préparés par lui-même ou son entourage.

Monnaie de Brutus commémorant l'assassinat de César (deux poignards encadrant un bonnet

2. Une empreinte durable

ccupé à réduire les Pompéiens, César ne fut qu'épisodiquement à Rome jusqu'en juillet 45. Cependant il mit en place d'ambitieuses réformes, répondant aux besoins de son époque et travaillant au redressement de Rome et à l'intérêt général.

Plutôt que de recourir à la terreur, il préféra généralement obtenir des ralliements. Il chercha à apaiser les tensions sociales en interdisant le prêt usuraire et en échelonnant le remboursement des dettes. Dans un souci de bonne gestion, il fit recenser le peuple de Rome. Il renfloua les finances de l'État et dans certaines provinces, fit lever les impôts par un corps de fonctionnaires qui ne fit ensuite que se développer. Il multiplia en Italie et dans les provinces la création de colonies peuplées de 80 000 citoyens, surtout des vétérans de ses armées, réunit la Gaule cisalpine à l'Italie, distribua généreusement le droit de cité aux villes qui lui avaient été fidèles. Cette politique de romanisation et d'unification fut accentuée par la création d'une monnaie d'or acceptée partout.



d'affranchi, symbole de liberté) - Inscription : EID. MAR. = Idibus Mártis (cf. p. 157) Roger-Viollet

En qualité de Grand Pontife, il imposa, après avoir fait appel à des savants égyptiens, une réforme du calendrier jusque-là fondé sur les phases de la lune, et son remplacement par un calendrier de 365 jours 1/4 (calendrier julien, cf. p. 157).

Il commença sur le forum la construction de la basilique julienne, reconstruisit la Curie incendiée en 52, entreprit au nord-ouest du forum, devenu trop exigu, l'édification d'un ensemble monumental appelé *forum Caésaris*, vaste place dallée entourée de portiques et de boutiques, autour du temple de Vénus Génitrix, protectrice de la famille des Júlíi, et point de départ des futurs forums impériaux. Tout cela s'inscrivait dans de plus vastes projets d'aménagement de Rome, dont certains, comme l'élargissement du Champ de Mars par le détournement du Tibre, ne se réalisèrent pas.

3. Les ides de mars

'ambition de César, son envie manifeste de rétablir à son profit la royauté choquaient les républicains. Ses projets de conquêtes en Orient sur les traces d'Alexandre inquiétaient. La conjuration dont les chefs étaient Brutus, son fils adoptif, qui figurait au deuxième rang de ses héritiers, et Cassius, un ancien lieutenant de Crassus, était pourtant peu nombreuse, mais bénéficia d'appuis tacites. César fut frappé en plein sénat, le jour des ides de mars (15 mars 44 av. J.-C.).

la Gaule



Récipient gaulois orné d'une garniture ajourée en or (région du Palatinat) - Musée de Berlin Photothèque U.D.F. Gallimard

avant la conquête

Avant l'intervention de César, deux régions importantes de la Gaule dépendaient déjà de Rome : d'une part la Gaule Cisalpine (Italie du nord, du Rubicon jusqu'aux Alpes) avait été transformée en province depuis 181 av. J.-C. ; d'autre part la Gaule Narbonnaise, hellénisée de longue date par les Grecs de Marseille, était devenue "la" province par excellence (**provincia** d'où le français *Provence*) depuis 120 av. J.-C. C'était avec la Sicile la seule province où les sénateurs pouvaient se rendre sans autorisation, ce qui en dit long sur son degré d'intégration.

Seule restait donc indépendante la "Gaule chevelue", ainsi appelée à cause du grand nombre de ses forêts ; elle s'étendait à peu près jusqu'au Rhin et comprenait trois grandes régions : l'Aquitaine, la Celtique et la Belgique, divisées en une soixantaine de peuples (**civitates**). La société gauloise, divisée en classes, était dominée par une aristocratie foncière et militaire, qui possédait de grandes propriétés terriennes, levait des impôts et exerçait tout le pouvoir politique. Les druides étaient une classe de prêtres qui présidaient à la vie religieuse et à l'enseignement des jeunes. Ils se réunissaient chaque année dans la forêt des Carnutes. Le peuple

comprenait des artisans, spécialisés notamment dans le travail du fer et du bois, et une grande masse de paysans.

La population, plus nombreuse que celle de l'Italie (peut-être quinze millions d'habitants) vivait regroupée dans de petits habitats (**pagi**) et dans des agglomérations un peu plus importantes et fortifiées (**oppida**). Chaque peuple gaulois dispose d'un **oppidum**, où une défense naturelle (butte, éperon rocheux, cours d'eau) est renforcée par un mur assez peu élevé, entourant un espace étendu pourvu d'au moins un point d'eau (source, puits) et partiellement laissé en prairie, pour accueillir des bêtes ou établir des campements provisoires pour la population avoisinante en cas d'attaque.

Certains peuples gaulois tiraient leur puissance du contrôle des voies commerciales, ainsi les Héduens et les Séquanes pour la vallée de la Saône qui mettait en relation la vallée du Rhône et les grandes plaines du nord.

organisation administrative

César mit huit ans (58-51) à annexer la Gaule chevelue, mais n'eut pas le temps de pourvoir à son administration. Ce fut Auguste qui y créa trois provin-

ces : l'Aquitaine, la Lugdunaise et la Belgique, en négligeant délibérément les divisions ethniques. Il convient d'y ajouter la Germanie inférieure (Hollande et Belgique actuelles), la Germanie supérieure (à cheval sur l'Alsace, la Bourgogne, la Franche-Comté, la Suisse) et les Alpes, divisées en 3 petites provinces.

villes et campagnes

Seules la Narbonnaise et la vallée du Rhône eurent de nombreuses colonies romaines : Nîmes, Arles, Aix, Orange, Fréjus, Vienne, Lyon (qui devint la capitale des Gaules) Autun. Les villes furent moins importantes et moins nombreuses en Aquitaine (Bordeaux, Saintes, Toulouse), et dans le nord (Reims, Lutèce). Dans l'ensemble, et malgré la magnificence de certains monuments urbains, la Gaule romaine resta un pays profondément rural.

À côté de l'habitat rural traditionnel, le développement des campagnes se fit par l'extension de la grande propriété (**fundus**) autour de grandes exploitations (**villae**). Autour des colonies, les Romains dessinèrent de grands cadastres orthogonaux permettant de répartir la terre entre les colons ; on connaît surtout ceux de la vallée du Rhône autour d'Orange et du Languedoc.

la société gallo-romaine

Le niveau de civilisation des Gaulois avant la conquête était assez élevé pour qu'ils s'adaptent rapidement à la civilisation romaine, qui fut très vite acceptée partout, car elle amenait la fin des luttes entre peuples voisins. Ainsi, en 70 de notre ère, lors de la révolte du batave Civilis, auquel s'étaient alliés quelques peuples du nord-ouest de la Gaule, l'assemblée des peuples gaulois réunie à Reims proclama que la Gaule resterait romaine. Mais la romanisation des Gaulois était très inégale selon les régions et les classes sociales : les élites urbaines adoptèrent très vite les modes de vie urbains, délaissèrent les noms gaulois pour les **tria nomina** romains, exercèrent les magistratures dans leurs villes d'origine et parfois entrèrent au sénat à Rome. Mais il en allait sans doute autrement dans les campagnes, beaucoup plus mal connues. Dans le domaine religieux par exemple, les vieilles croyances défendues par les druides subsistèrent très longtemps, malgré une romanisation superficielle, et jusqu'au triomphe du christianisme. Ainsi s'explique le mot *paganisme*, du latin **pagus**, *village*.

l'économie gauloise

Le midi se consacrait à la culture de l'olivier (en Narbonnaise) et de la vigne. La Gaule importa d'abord des vins italiens, transportés par bateau dans des amphores, mais très vite se développèrent des vignobles renommés, en Narbonnaise, dans la vallée du Rhône, en Bourgogne, dans le Bordelais et même dans le nord-est (vins de Moselle). L'utilisation du tonneau de bois, une invention gauloise, facilitait la conservation et le transport du vin, exporté dans l'empire.

Dans les grandes plaines de l'Aquitaine et du Bassin Parisien, se développa la culture du blé, notamment pour nourrir les légions de l'armée du Rhin.

La Gaule était déjà réputée avant la conquête pour le travail du fer, et développa un artisanat du verre. Mais c'est l'apparition de l'industrie de la céramique qui fut la plus spectaculaire. Après avoir importé en abondance des céramiques rouges (dites *sigillées*) fabriquées en Étrurie dans la région d'Arezzo, les Gaulois créèrent leurs propres ateliers à la Graufesenque près de Millau, à Lezoux en Auvergne et à proximité des armées du Rhin.

une colonie romaine en Gaule : Nîmes

Créée vers 40 avant J.-C. à l'emplacement d'un oppidum gaulois, la colonie de Nemausus fut l'objet d'attentions particulières de la part d'Auguste. Celui-ci la dota d'une grande enceinte fortifiée dont la plus grande tour (*la tour Magne*) réutilisa une tour de l'oppidum primitif. Elle possédait un forum, un temple du culte impérial (*la Maison Carrée*), un grand amphithéâtre.



Coll. particulière

C'est là qu'Auguste fit frapper des monnaies commémorant sa victoire sur Cléopâtre à Actium, et qui représentent symboliquement un crocodile enchaîné à un palmier avec les lettres COL(ONIA) NEM(AUSUS). Les armes actuelles de Nîmes en sont la reproduction.

La ville se trouva bientôt au centre d'une région agricole prospère par son élevage, la culture de la vigne et l'industrie des amphores.



Nîmes : la Maison Carrée

lecture

CÉSAR EN DIFFICULTÉ À ALEXANDRIE¹

Presque tout le sous-sol d'Alexandrie est creusé de canaux qui communiquent avec le Nil et desservent les maisons particulières. À la longue, l'eau se décante peu à peu et devient limpide. Cette eau sert habituellement aux propriétaires et à leur domesticité. Car l'eau du Nil est si limoneuse et si sale qu'elle provoque des maladies nombreuses et variées ; pourtant le bas-peuple et la masse des habitants sont bien forcés de s'en contenter, car la ville est totalement dépourvue de fontaines publiques. Or le fleuve coulait dans la partie de la ville occupée par les Alexandrins. C'est ce qui suggéra à Ganyède² l'idée qu'il serait possible de couper l'eau potable à nos soldats ; car ceux-ci, répartis par quartiers pour surveiller les ouvrages de défense, prenaient leur eau dans les maisons particulières en utilisant les canalisations et les regards.

Une fois ce plan adopté, il fit entreprendre des travaux considérables et difficiles. D'abord il fit obstruer les canaux, sauf dans les quartiers qu'il occupait lui-même. Puis il utilisa des roues élévatoires et des machines pour puiser en grande quantité de l'eau de mer qu'il déversait ensuite sans arrêt par gravité dans la zone occupée par César. Voilà pourquoi l'eau que l'on tirait des premières maisons était un peu plus salée que de coutume, au grand ébahissement de nos hommes qui se demandaient bien la raison de ce phénomène ; ils en venaient à douter d'eux-mêmes puisque ceux qui étaient en contrebas prétendaient que l'eau dont ils se servaient n'avait rien perdu de sa qualité et de sa saveur antérieures ; et c'étaient des rassemblements, des discussions, des dégustations pour faire des comparaisons. Mais bientôt l'eau puisée près de l'ennemi n'était absolument plus potable, et plus bas elle devenait de plus en plus mauvaise et salée.

César cherchait à atténuer l'effroi de ses soldats en les rassurant et en les raisonnant. Il affirmait que si l'on forait des puits, on trouverait de l'eau potable, car toutes les côtes recélaient naturellement des nappes d'eau douce. À supposer que la côte d'Égypte fit exception, leur maîtrise de la mer et l'absence de flotte ennemie leur permettrait d'aller chaque jour chercher de l'eau par bateau. Pas question pour eux de prendre la fuite, aussi bien pour ceux qui plaçaient au-dessus de tout l'honneur militaire que pour ceux qui n'avaient en tête que leur sauvegarde personnelle. Il ordonne aux centurions de suspendre tous les autres travaux pour se consacrer au forage de puits, sans s'interrompre durant la nuit. Tous mirent du cœur à l'ouvrage, et on trouva au cours d'une même nuit une grande quantité d'eau douce.

HIRTIUS (?) Guerre d'Alexandrie, V-IX

1. L'épisode se passe à la fin de 48, alors que César n'est encore maître que d'une partie d'Alexandrie (cf. p. 51) — 2. Ganyède : général alexandrin adversaire de César.

L'antiquité a inspiré...

LITTÉRATURE

Montherlant : *La guerre civile*
Corneille : *La mort de Pompée*
J. B. Shaw : *César et Cléopâtre*
Dante : *Purgatoire* (*Divine Comédie*)
Shakespeare : *Jules César*
Voltaire : *La mort de César*

OPÉRA

Bellini : *Norma*
Haëndel : *Jules César*
Vivaldi : *Caton à Utique*

PEINTURE ET SCULPTURE

Delacroix : *Mort de Caton*
Le Guerchin : *Adieux de Caton d'Utique à son fils*
Donatello : *Bas-relief de César*
Mantegna : *Triomphe de César*
J. L. Gérôme : *La mort de César*

CINÉMA

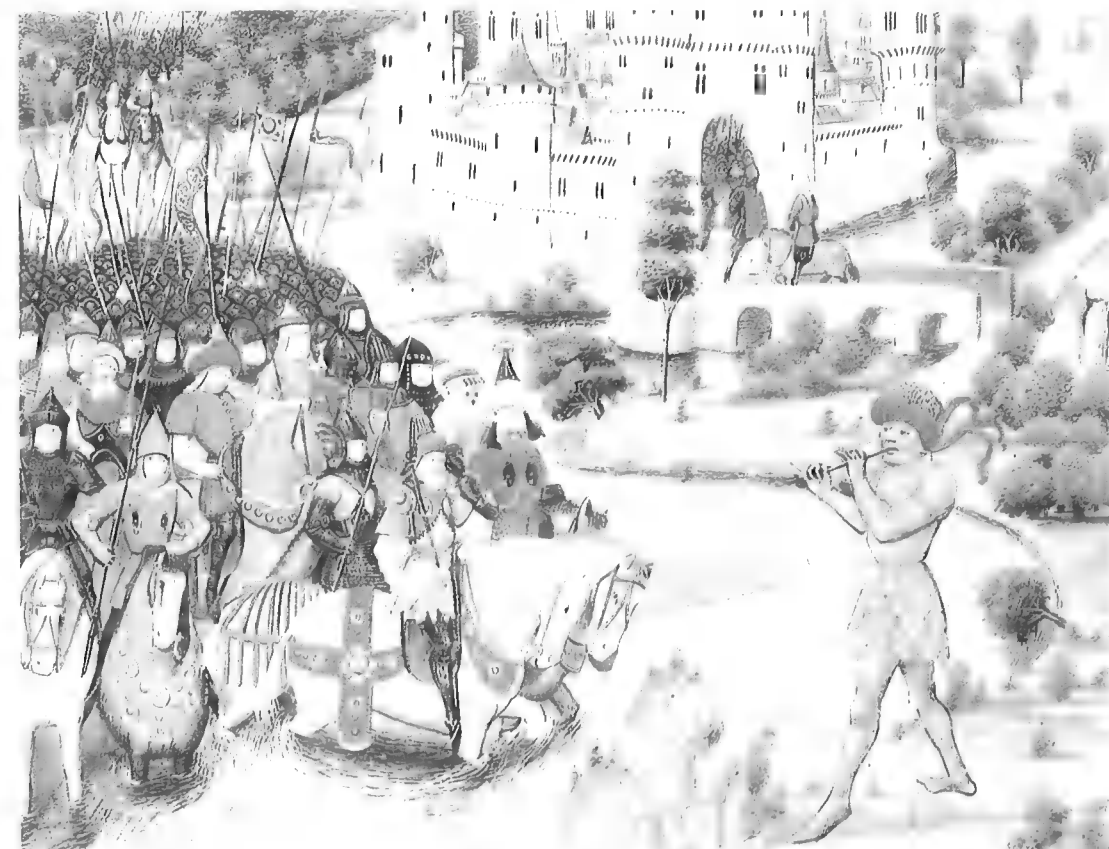
N. Loy : *Fort Alésia*
A. Anton : *Jules César conquérant de la Gaule*
J. Mankiewicz : *Jules César*

visites conseillées

Archéodrome de Beaune (autoroute A6) : fortifications de César à Alésia, temple gallo-romain, ferme gauloise

Alise-Sainte-Reine (21) : Site et musée archéologique d'Alésia

Roues élévatoires en Syrie - Koch-Rapho



Le passage du Rubicon - Miniature du XVI^e s. illustrant l'Histoire romaine de Mansel - Au 2^e plan, château Renaissance au bord du Rubicon - B.N.

revue des livres

EN BIBLIOTHÈQUE

César : *Guerre des Gaules* (Garnier-Flammarion)
M. Rambaud : *L'art de la déformation historique dans les Commentaires de César* (Belles-Lettres)
P. Grimal : *Rome devant César. Mémoires de T. Pomponius Atticus* (Larousse)
M. Rambaud : *César* (Que sais-je ?)

LECTURE FACILE

J. C. Froelich : *La Gaule appelle IST* (Magnard, coll. Fantasia)
P. Miquel : *Le piège gaulois. Mourir pour Alésia* (Poche jeunesse)
M. Michon : *Le celte au torque d'ambre* (Magnard, coll. Fantasia)
P. Debresse : *Samorix et le rameau d'or* (Magnard, coll. Fantasia)

une recette de cuisine

sucrerie faite à la maison

Dénoyautez des dattes en pratiquant une petite incision. Fourrez-les avec des cerneaux de noix et des pignons de pin entiers ou grossièrement hachés. Cette farce peut être remplacée par une pincée de poivre moulu. Roulez-les très légèrement dans du sel (facultatif).

Dans une poêle, à feu vif, mettez quelques cuillerées de miel. Lorsque celui-ci est près de caraméliser, jetez-y les dattes et retournez-les vivement de tous côtés. Retirez-les dès qu'elles sont enrobées de caramel. Laissez refroidir avant de servir.

d'après APICIUS

Chantons en latin

Sur l'air de "Mon beau sapin"
paroles de A. Thomas

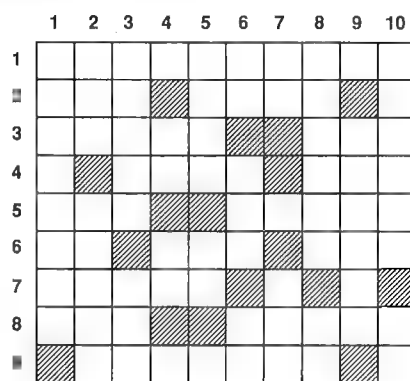
CHANT DE NOËL

- | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. O ábies ¹ , o ábies !
In alto regnas ² monte.
Non desunt tibi fólia ³
Hieme ⁴ frigidíssimá ⁴ .
O ábies, o ábies
In alto regnas monte. | 2. O ábies, o ábies !
Natálem ⁵ núntias ⁶ diem.
Est máxima laetitia ⁷
Quod lucas ⁸ , arbor spléndida ⁹ .
O ábies, o ábies
Natálem núntias diem. |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
1. ábies, -etis, f. : *sapin* — 2. fóllum, il, n. : *feuille* — 3. hiems, hiemis, f. : *hiver* — 4. frigidus, a, um : *froid* — 5. natális dies : *Noël* — 6. núntio, as, áre : *annoncer* — 7. laetitia, ae, f. : *allégresse* — 8. lúceo, es, ére : *reluire* — 9. spléndidus, a, um : *brillant*

Récréation

MOTS CROISÉS

[Ch. 2]



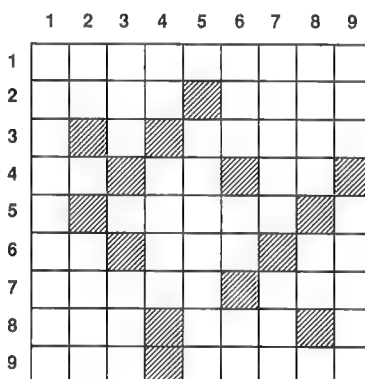
HORIZONTALEMENT : 1. Vercingétorix dut s'y résoudre (acc.) — 2. j'ai fait - questionne sur le lieu d'origine — 3. ce que peut se dire un professeur retraité - indique l'imminence d'un événement — 4. élément de l'infinitif futur - y — 5. les Romains riches y allaient souvent en été (acc.) - il regrette souvent de n'être plus adulescents ou juvénis (acc.) — 6. en - il donne - sentiment — 7. contraire de tout — 8. génitif d'un pronom personnel - envoie — 9. puni par la loi (abl. sg.).

VERTICALEMENT : 1. ils auront donné — 2. mot fréquent dans la bouche de ceux qui ne pensent qu'à eux-mêmes - génitif d'un adj. numéral — 3. tu diras - adv. de lieu ou pronom démonstratif — 4. élément commun au jardin et à la maison - 501 (chiffres romains) — 5. pour les tiens - partie d'un être vivant — 6. sur - il existe - pronom pers. (acc. ou abl. sg.) — 7. je donne à l'envers - s'oppose à fémina — 8. à personne - pronom pers. (acc. ou abl. sg.) — 9. il nuira — 10. très grande - hors de.

MOTS CROISÉS *sur la République romaine* [ch. 4]

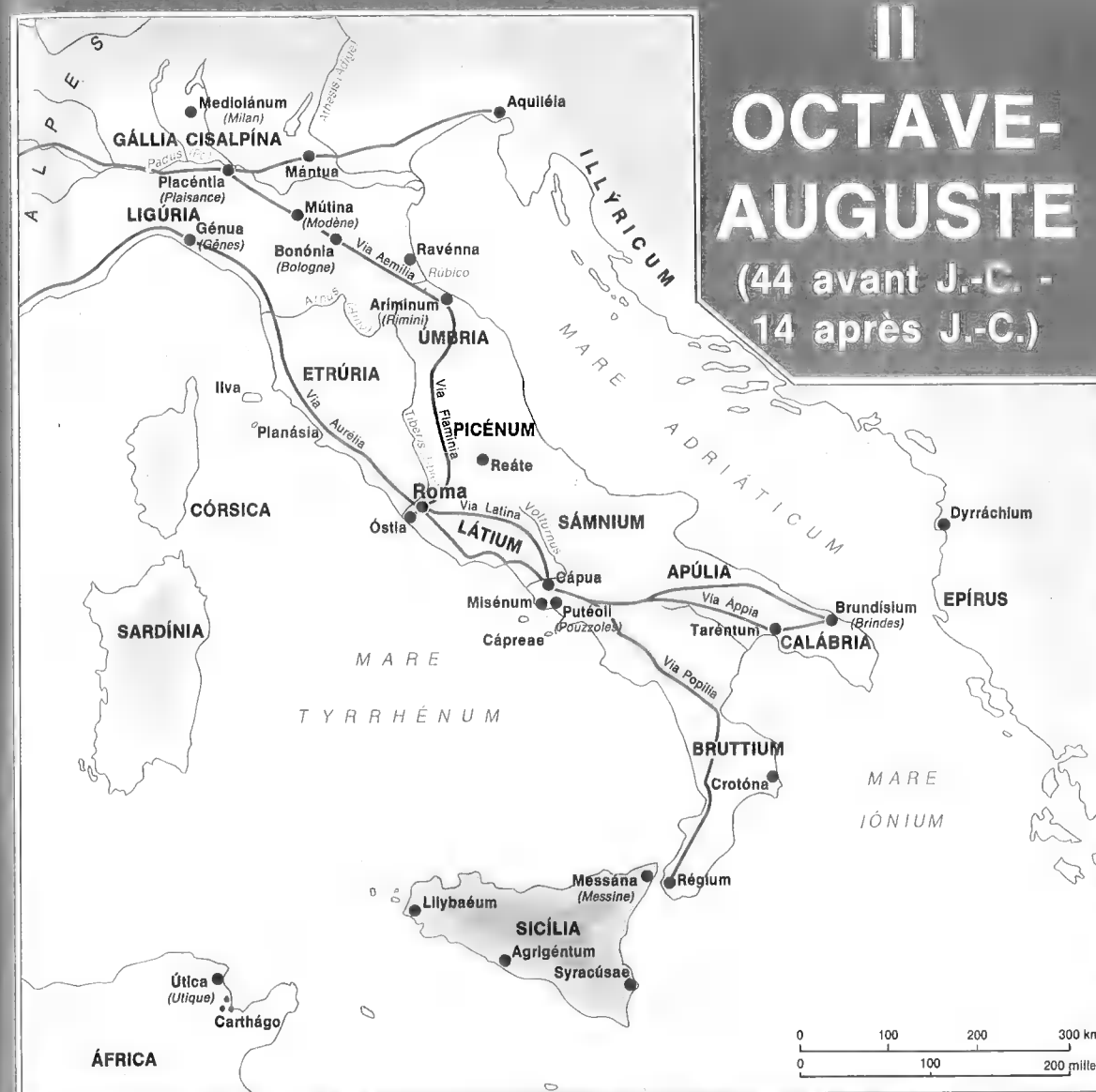
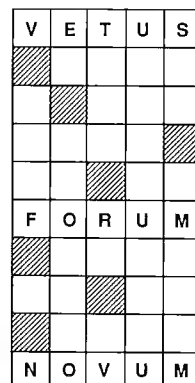
HORIZONTALEMENT : 1. La citadelle et le temple de Jupiter s'y élevaient (génitif) — 2. ce que Tibérius Gracchus et son frère cherchaient à obtenir (acc. n. sg.) - son rire lui coûta cher (gén.) — 3. leur nombre fut de sept (gén.) — 4. préposition à placer devant Urbs pour indiquer ce qui arriva en 509 à Tarquin le Superbe - je donne - sois — 5. c'est là que se dirigea Tarquin l'Ancien en venant d'Étrurie (question quo) — 6. les Phocéens débarquèrent près de celle du Rhône (acc.) - Un Décius dont le " dévouement " provoqua le fou-rire d'Anatole France - le « ... quoque » de César est célèbre — 7. ce que Fabricius accepta du roi Pyrrhus — 8. ce que se disait Clélie en apercevant Rome - datif de unus — 9. ita - le consul Fabius disait aux 305 membres de sa gens : « Venite ... ».

VERTICALEMENT : 1. ses discours contre Catilina sont célèbres (gén.) — **2.** indique une direction - pour soi — **3.** préposition à placer devant Alpes quand on parle d'Hannibal - ceci — **4.** 999 - Régulus ne voulut pas y rester (loc.) — **5.** roi fondateur (acc.) — **6.** bouche (abl.) - petite monnaie devenue le nom de l'unité dans les jeux de cartes - peut accompagner quidem — **7.** les anciens Romains la respectaient - adverbe de lieu qui servit à Romulus pour désigner l'endroit où il voulait fonder Rome — **8.** nous allons - dans les derniers mots de César — **9.** 998 (chiffres romains) - chef (acc.).



MUTATION EN CHAÎNE

Pour passer du forum républicain (forum vetus) au forum de César (forum novum), trouver les étapes intermédiaires en changeant chaque fois une seule lettre (dans la case en gris) du mot précédent.



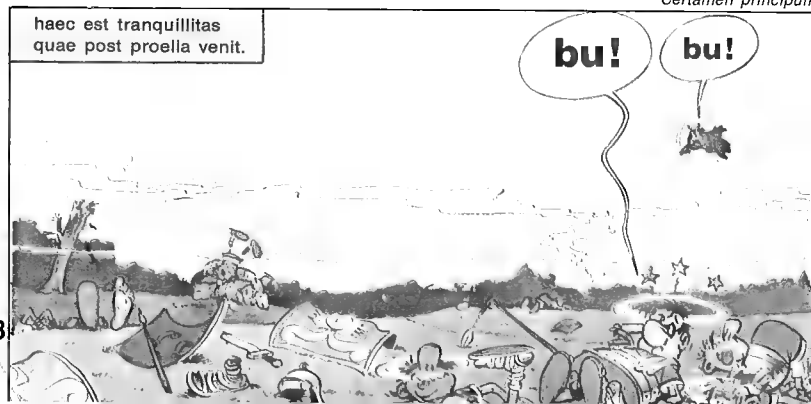
av. I.-C.

- 44 Assassinat de César - Fuite de Brutus et des meurtriers de César
43 Deuxième " triumvirat " (Octave-Antoine-Lépide)
Les proscriptions - Mort de Cicéron
42 Victoire d'Octave et d'Antoine sur les républicains à Philippes
40 Partage du monde romain entre Octave et Antoine
36 Victoire d'Octave sur Sextus Pompée
31 Victoire d'Octave sur Antoine et Cléopâtre à Actium
Début du " principat " d'Octave
27 Le sénat confère à Octave le titre d'Auguste
19 Mort de Virgile auteur des *Bucoliques*, des *Géorgiques*, de l'*Énéide*
8 Mort d'Horace auteur des *Odes*, *Épîtres* - *Satires*

Naissance de Jésus en Palestine

ap. I.-C.

- 14 Mort d'Auguste
17 Mort de Tite-Live auteur de l'*Histoire romaine* (ab Urbe conditā)
Mort en exil d'Ovide auteur des *Amours* - *Métamorphoses* - *Tristes* - *Pontiques*



chapitre 5

Antoine - Monnaie - Edimedia

Cicéron soutient
Brutus contre
Antoine

Octave dispute
le pouvoir à
Antoine

Cicéron victime
de la réconci-
liation entre
Octave et Antoine



CICÉRON S'OPPOSE À ANTOINE

Bello civili inter Caesarem et
Pompéium confecto¹, Cícero², publi-
cis negotiis relictis, legendo et scri-
bendo et docendo vitam egit. Qui

conjuratiōis³ adversus Caesarem non **intéruit**; tamen non tantum dicta-
tōris⁴ mortem acri gaudio accépit, verum étiam summis **laúdibus** Brutum
ad caelum éxtulit, quod putábat illum Románis libertátem reddidisse.

Huic tamen, paulo post Caésaris caedem, suádet **ut** in Graéciam
fúgiat; timébat enim **ne** ejus **condició** jam **incérta** esset ob M. Antónii
invidiam. Qui, spécie defendéndi Caésaris memóriam, rem públicam
miscére turbaéque **furórem** movére coéperat; optábat enim ut viam ad
potestátem sic sibi **aperíret**.

Cum autem Cícero ipse a pátriā abscédere⁵ constituísset, Romam
accessit Octávius⁶ aduléscens, duodeviginti (XVIII) annos natus, Caésaris
nepos⁷, quem ille testaméto⁸ adoptáverat⁹; itaque **sentiébat** summam
potestátem ad se jure **pertinére**. Ei Cícero mox ádfuit. **Quantā** arte Patres
orávit ne **dulcis** libertátis memóriam amitterent! Ita **effécit** ut senátus
Antónium, qui legiónes in Gállia Cisalpínā conscripserat¹⁰, "hostem
reipúblicae" vocáret.

Itaque **auctóre** senátu, tres exércitus adversus eum iter fecerunt.
Quorum uni praéerat Octávius, etsi **cursum** honórum numquam iníerat.
Victo vero António, cum aduléscens et privátus¹¹ esset, solus maximárum
copiárum dux fuit. Breve autem fuit Cícéronis gaúdium. Nam Octávius
cum António pacem fácere máluit, quia **metuébat** ne Brutus majóres
cópias cógere posset et cúpidus erat pugnándi cum eo.

Tum Octávius et Antónius et Lépídus, qui álius **potens** imperátor erat,
"triúmviros" sese vocavérunt et effecérunt ut Romam vi et armis
occupárent. Qui saevítiā¹² tales fuérunt **qualis** Sulla¹³: non tantum multi
egrégii viri, sed étiam plúrimi senátóres¹⁴ perierunt. Inter quos fuit ipse
Cícero, olim "pater pátriae" vocátus. Nam illi Antónius ignóscere nóluit
neque Octávius, qui ei stúdium et **falsam** amicitiam praestíterat, saevum
sócium suum **retínuit**. Tantus fuit bonórum dolor¹⁵ quanta illius oratōris¹⁶
glória.

Sources : EUTROPE, FLORUS, PLUTARQUE

1. conficio, is, ére, -féci, -féctum : *achever* — 2. nepos, -ótis, m. : *petit-neveu* — 3. privátus, i, m. : *simple citoyen* — 4. saevítia, ae, f. : *cruauté*.

Vocabulaire

apério, is, íre, apériui, apértum : *ouvrir*
auctor, -óris, m. : *garant, instigateur, conseiller*
condicio, -ónis, f. : *condition, situation*
cum + SUBJ. : *comme, alors que*
cursum, us, m. : *course*
cursum honórum : *la carrière des honneurs*
dulcis, e : *doux*
efficere ut + SUBJ. : *faire en sorte (que)*
falsus, a, um : *faux*
furor, -óris, m. : *folie furieuse, fureur*
incertus, a, um : *non fixé, peu sûr, incertain*
intérsu, -es, -ésse, -fui (+ DAT.) : *participer (à)*
laus, laudis, f. : *mérite, éloge, louange, gloire*

metuo, is, ére, métui, — : *craindre, redouter*
misceo, es, ére, miscui, mixtum : *mêler, mélanger, agiter, désorganiser, bouleverser*
oro, as, áre (ut + SUBJ.) : *prier (que, de)*
pertineo, es, ére, pertínui, perténtum (ad + ACC.) : *toucher (à), appartenir (à), concerner*
potens, -ntis : *puissant*
qualis, e : *quel (quelle sorte de) ?*
talis, e... qualis, e : *tel... que*
quantus, a, um : *quel (de quelle grandeur) ?*
tantus, a, um... quantus, a, um : *aussi grand... que*
retineo, es, ére, retínui, reténtum : *retenir, garder*
séntio, is, íre, sensi, sensum : *sentir, être d'avis*
ut - ne : cf. p. 71

Le subjonctif actif

À tous les temps, terminaisons : -m, -s, -t, -mus, -tis, -nt.

PRÉSENT : attention à la voyelle caractéristique :

-i- [sum et composés, volo, nolo, malo] **sim...** (*que je sois*), possim, velim, nolim

-e- [1^{re} conjugaison] **amem** (*que j'aime*)...

-a- [autres conjug.] **moneam** (*que j'avertisse*)..., mittam..., cápiam...
aúdiam..., feram..., eam...

IMPARFAIT : infinitif présent **essem** (*que je fusse*)..., possem...,
+ -m, -s, -t... amárem..., monérem..., mitterem,
cáperem..., audírem..., ferrem..., irem...

PARFAIT : radical du pf. **fúerim** (*que j'aie été*)..., potúerim...,
+ -erim... amáverim..., monúerim..., míserim...,
céperim..., audíverim..., túlerim..., i(v)erim...
► Même forme qu'à l'indic. futur ant., sauf à la 1^{re} p. sg.

P.-Q.-PF. : radical du pf. **fuissem** (*que j'eusse été*), potúissem...,
+ -issem... amavissem..., monúissem..., misissem...,
cepissem..., audivissem..., tulissem..., i(v)issem...

Tableaux complets p. 244-246

Les subordonnées complétives

1. Après les verbes signifiant **DIRE, CROIRE, SAVOIR** : **proposition infinitive**
+ **júbeo - cúpio - volo, nolo, malo** (voir p. 28)

2. Après les verbes de **VOLONTÉ, SOUHAIT, PRIÈRE, EFFORT** : **ut / ne + SUBJ.**
Suádeo tibi ut legas. **Suádeo tibi ne legas**
Je te conseille < que tu lises > de lire. *Je te conseille de ne pas lire.*

3. Après les verbes de **CRAINTE (tímeo, métuo)** : **ne / ne non + SUBJ.**
Tímeo ne véniat. **Tímeo ne non véniat.**
Je crains qu'il ne vienne. *Je crains qu'il ne vienne pas.*

► Dans les propositions complétives, les réfléchis **se** et **suus** peuvent renvoyer
— soit au sujet de la proposition subordonnée (réfléchi direct)
Optas | ne filius **se** superbum osténdat. Optas | ut filius libros **suos** legat.
Tu souhaites *Tu souhaites*
que ton fils ne se montre pas orgueilleux. *que ton fils lise ses livres.*

— soit au sujet de la proposition principale (réfléchi indirect).
Orat te pater | ut ad se vénias. Orat te mater | ut filio ignóscas **suo**.
Ton père te prie de venir auprès de lui. *La mère te prie de pardonner à son fils.*

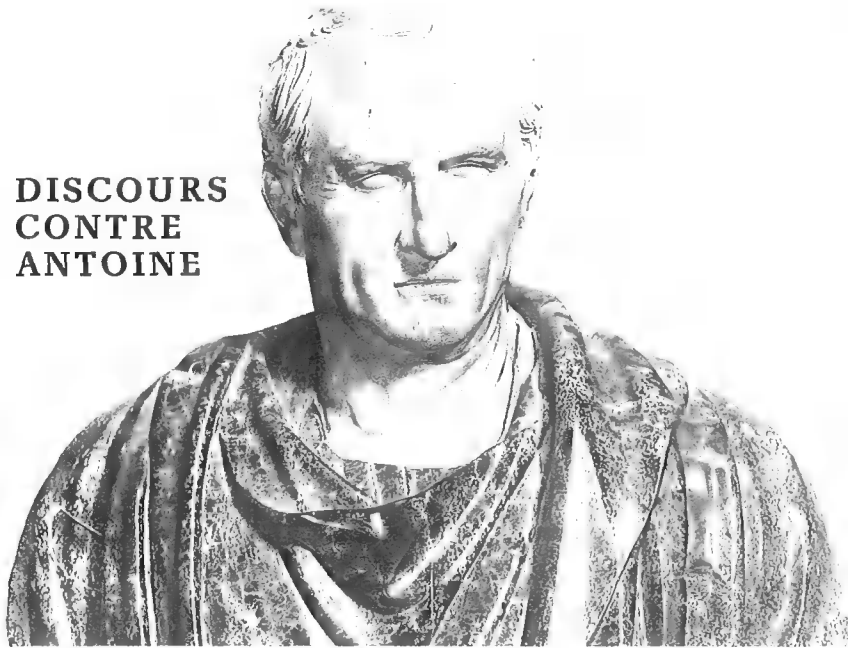
La concordance des temps

Le temps de la subordonnée au subjonctif dépend du temps de la principale :

PRINCIPALE	SUBORDONNÉE AU SUBJONCTIF
Présent ou futur	Présent } L'action de la subord. se passe en
Temps du passé	Imparfait } même temps que celle de la principale.
	Parfait } L'action de la subord. s'est passée
	Pl.-q.-pf. } avant celle de la principale.

Tímeo ne véniat. *Je crains qu'il ne vienne.* **Tímui ne veníret.** *J'ai crain*
Tímeo ne vénérít. *Je crains* **Tímui ne venísset.** *J'ai crain*
qu'il ne soit venu. *qu'il ne fût venu.*

DISCOURS CONTRE ANTOINE



Cicéron
Galerie des Offices
Alinari-Giraudon.

Les *Philippiques*, discours très violents de Cicéron contre Antoine (ou Marc Antoine), doivent leur nom au fait que leur ton ressemble à celui des discours prononcés par Démosthène contre Philippe de Macédoine, à l'époque où il menaçait l'indépendance grecque (cf. p. 29, texte R. XIII. 5).

Une volonté
unanime

Multas magnasque habui, consul, contiones¹, multis interfui; nullam umquam vidi tantam quanta nunc vestra est. Hoc unum sentitis omnes: M. Antonii furorē exstinguere², reprimere³ audaciam⁴.

Exercices

5.1 Donner la 1^{re} p. sg. des quatre temps du subj. de: interresse - orare - pertinere - metuiere - efficere - aperire - referre - transire - velle.

5.2 Transposer les formes du parfait au présent, celles du pl.-q.-pf. à l'imparfait: steterim - jacuisses - accesserit - excepissimus - perveneritis - potuissent - adierim - attulisses - abstulerit - exiissimus - volueritis.

5.3 Traduire:
a) mallēmus - rettūlerit - exiissēs - profūerim - imperārent - sentiātis - cupivissēmus - deduxerit - retinēs.

b) que je mélange - que tu remarquasses - qu'il ait arraché - que nous eussions entendu - que vous assiégiez - qu'elles fussent utiles - que je sois revenu - que tu comparasses - qu'il ne veuille pas.

5.4 Transformer les phrases suivantes en propositions subordonnées dépendant du verbe entre parenthèses:

(Oras me) Non falsa trado parētibz.
(Imperāvi) Litteras hic et nunc āperis.
(Suādeo) Filius tuus cursum honorū init.
(Optābat) Dulcem laudem tibi sic facile paras.
(Efficiēs) Non omnia miscet furor barbarōrum.
(Mētuo) Amici tui facinōribz interfuerunt.

5.5 Traduire: 1. Comme de nombreux Gaulois avaient participé à la victoire, il fit en sorte que la gloire de sa patrie fût aussi grande que le mérite de ses concitoyens. — 2. Alors que les ennemis avaient été plus puissants et qu'il leur avait demandé [leurs] conditions de paix, il préféra attendre ses alliés. — 3. L'instigateur de ces changements politiques n'a pas seulement conduit ses concitoyens par des voies incertaines, il a aussi bouleversé la situation de quelques familles.

5.6 Traduire: a) Je redoute... b) je souhaitais...
1. que les cavaliers (ne) tournent le dos. — 2. que tu (n')aies agi en vue d'une récompense. — 3. qu'ils (n')établissent pas leur camp près de la ville. — 4. qu'elle (ne) soit pas partie en même temps que son frère.

A principio³ hujus belli, tūm ne condicio⁴ insidiōsa⁴ pacis libertātis stūdia exstingueret². Dulce enim etiā nomen est pacis, res vero ipsa et jucūda et utilis⁵. At ego, qui semper pacis auctor fui, ego oro vos ut primum accipiātis sine offensiōne⁵ quod dictūsum. Ego, ille pacis semper laudātor⁶, semper auctor, pacem cum M. Antonio esse nolo. Cur igitur pacem nolo? Quia turpis est, quia periculōsa⁷, quia esse non potest. Itaque peto a vobis ut mea verba audiātis.

Virtutē retinēte, cives, quam vobis majōres vestri reliquerunt; omnia alia falsa, incerta sunt. Hac virtute majōres vestri primum totam Italiā vicērunt, deinde Carthāginem oppugnaverunt, potentissimos reges, bellicosissimas⁸ gentes ad deditiōnem coegerunt. Itaque nonnullos mōnui ut excellētium⁹ civium virtutē esse imitatiōne⁹ dignam, non invidiā putarent. Magnus enim est in republiā campus⁸, multis apertus cursus ad laudem.

Populum Romanum dei immortales omnibus gentibus imperare voluerunt. Omnes nationes⁹ servitutē⁹ ferre possunt, nostra civitas non potest. Opto igitur ut tales viri quales vos esse debētis virtutē jam praestent.

Ego vero curā, labōre, consiliis, nihil omittam¹⁰ quod, meā sententiā, ad libertatē vestram pertinēbit. Nihil enim, pro vestris maximis in me beneficiis, sine scelere omittere possum.

d'après CICÉRON, *Philippiques*

1. cōntio, ōnis, f.: assemblée (du peuple) - cōntiōnem habere: présider une assemblée — 2. exstinguo, is, ēre: étouffer — 3. principium, ii, n.: début — 4. condicio insidiōsa: une proposition perfide — 5. offēnsio, -ōnis, f.: mécontentement — 6. laudātor, -ōris, m.: (celui) qui loue — 7. periculōsus, a, um: dangereux — 8. campus, i, m.: champ libre — 9. sērvitus, -ūtis, f.: servitude — 10. omitto, is, ēre: omettre, négliger.

Il faut faire la
guerre à Antoine

Faites preuve
de courage

Je serai
à vos côtés

Version

5.7 UN CHARLATAN: 1. Cum pauperrimus sutor¹ vellet dives ac probatus¹ esse, constituit aegros² curare². 2. Mox clarissimus fuit, quod non plures homines interficiēbat quam ceteri medici³, dicebātque se antidotum² invenisse contra omnia genera venenorum². 3. Cum autem rex illius regionis aeger⁴ esset, ejus amici sutorē vocaverunt et regi persuaserunt ut eum exciperet. 4. Sagacior³ vero quam ejus amici, rex isti non credidit; itaque homini poculum⁴ obtulit in quo venenum cum istius antidoto miscuerat, eique imperavit ut biberet⁴. 5. Qui, cum bibere nollet, quod metuēbat ne antidotum suum nihil posset contra venenum, regi dixit: «Hoc antidotum non tale est quale adhuc dixi, nec ego medicus, verum sutor sum.» 6. Tum rex amicis suis: «Vobis auctoribus, inquit, caput meum isti commissurus eram, cui etiam pedes⁵ nemo committere voluerat!» 7. Deinde imperavit ut per annos duos amici sui nullos calceos⁵ haberent nisi ab isto sutorē factos.

1. probatus, a, um: considéré — 2. antidotum, i, n.: antidote, contrepoison — 3. sagax, -ācis: sagace, pénétrant.

Thème

5.8 [UN CADEAU MAL ACCUEILLI]: 1. Un jour, comme Jupiter avait invité (appelé) tous les animaux, Mercure¹ leur conseilla d'apporter un cadeau² au puissant roi des dieux. 2. Le serpent³, qui s'était approché après les autres animaux, offrit à Jupiter une belle rose qu'il tenait dans (par) sa bouche. 3. Mais le dieu, alors qu'il avait accepté tous les autres cadeaux, ne voulut pas prendre la rose: 4. «Je suis d'avis, dit-il, que tu ne fais jamais rien sans ruse⁴.» 5. À l'exemple de Jupiter, refusez⁵ toujours l'amitié⁶ des méchants, et craignez qu'ils ne vous trompent⁷.

1. Mercūrius, -ii, m. — 2. cadeau: donum, i, n. — 3. serpent: serpens, -ntis, m. — 4. ruse: dolus, i, m. — 5. refuser: recūso, as, āre — 6. amitié: amicitia, ae, f. — 7. tromper: fallo, is, ēre.

Serpent du laraire de la maison des Vetii à Pompéi



Éléments de linguistique

Le subjonctif latin est l'héritier du mode optatif indo-européen qui indiquait l'action souhaitée (optare : *souhaiter*) et qui existait encore en grec (εἶναι) à côté du subjonctif.

1 Deux suffixes indiquant cette valeur modale apparaissent nettement au présent :

a) un suffixe alternant **-yē- / -i-** que l'on retrouve — dans les formes en **-i-** (sim, velim, nolim, malim) — à la 1^{re} conj. (*ama-yēm > *ama-em > amem)

b) un suffixe **-ā** propre à la branche celtique et italique des indo-européens, qui s'est répandu au présent des autres conjugaisons.

2 Aux autres temps

a) on retrouve le suffixe **-i-** au parfait amāverim qui se décompose ainsi :

- amav- : radical du perfectum
- -is- : caractéristique des temps du perfectum, transformée en -er- par le rhotacisme (-s- intervocalique > -r-), puis l'évolution de **ī** en **ē** devant **r** (même évolution que dans *amav-is-am > amāveram)
- -i- : suffixe d'optatif
- -m, -s ... : désinence personnelle

b) on trouve le suffixe **-sē-** (probablement un doublet de **-yē-**)

- à l'imparfait es-se-m
La forme de ce suffixe a été altérée
- par assimilation avec la consonne précédente dans ferrem, vellem...
- par rhotacisme aux autres conjugaisons (*ama-se-m > amārem)
- au plus-que-parfait amav-is-se-m

Pratiquement, on notera la ressemblance de formation entre

- le subj. imparfait et l'infinitif présent :
esse → essem velle → vellem ferre → ferrem
- le subj. pl.-q.-pf. et l'infinitif parfait :
amavisse → amavissem.

L'héritage du latin

1 Un *apéritif* est censé ouvrir l'appétit. Que signifie l'expression, datant du Moyen Âge : *traduire un texte aperto libro* ?

2 Potens (famille de possum) a donné, par formation populaire *puissant*. Avec un préfixe négatif, on trouve un doublet : *impuissant* (un ministre *impuissant* à faire les réformes nécessaires) / *impotent* (un *vieillard impotent*). D'après ces deux exemples, comment se sont répartis les sens ? Expliquer l'étymologie et le sens de *omnipotent*.

3 Sentire a tout un éventail de sens qui vont de *avoir une sensation* à *éprouver un sentiment*, *avoir tel ou tel avis*. C'est à ce dernier sens, le plus intellectuel que se rattache le mot latin *sententia* *opinion*, *avis*, *sentence*. On retrouve cette variété dans les emplois du mot *sens* (les 5 sens : vue, ouïe, odorat, goût, toucher - *le bon sens*, *le sens commun* - *les sens d'un mot*).

4 Expliquer par l'étymologie : *l'auteur d'une proposition de loi - falsifier un document - des paroles laudatives - un établissement scolaire mixte, une mixture, des produits miscibles, s'immiscer dans les affaires d'autrui, fuir les promiscuités - faire ses oraisons dans un oratoire - une réponse pertinente - opposer la qualité à la quantité, une analyse qualitative et quantitative - des vivats*.

Citations et proverbes

IRA FUROR BREVIS EST

Horace, *Épîtres*, I, 2, 62

Récréation

PUZZLE

Les éléments de la grille de mots croisés ont été mélangés par erreur. Remettre en place chaque petit carré pour la reconstituer. Donner des définitions.

E	I		S	I	A	A
E	S		E	N	N	E
S	E		M	E	T	A
R	E	S	R	E	T	E
S	I		E	R	A	S
E	N	T	S	I	M	T
I	T	E	I	I	I	N
S	I	N	E	S	T	S
T	S		R	E	S	T

Après la mort de César

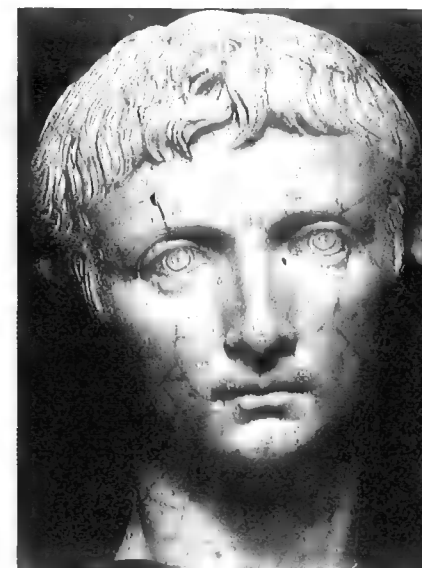
1. Cicéron

près son consulat marqué par la conjuration de Catilina (63), Cicéron s'était trouvé en butte aux attaques du parti populaire, et avait dû s'exiler pendant un an (58-57). A son retour à Rome, et surtout après la mort de Crassus en 54, il tenta de jouer les conciliateurs entre César et Pompée. Gouverneur de Cilicie, en Asie Mineure, entre 52 et 50, il entra en Italie au moment où César franchissait le Rubicon, tenta de traiter avec lui, finit par rejoindre Pompée en Grèce peu avant Pharsale, mais s'abstint de participer à la bataille et revint en Italie.

Pardonné par César, il se retira de la vie politique et se consacra à ses activités de philosophe et d'écrivain, mais continua à exercer une influence morale auprès de ses amis et de ses partisans. Il semble pourtant ne pas avoir pris part au complot républicain qui devait aboutir à l'assassinat de César (44).

2. Le second "triumvirat"

la mort de César, Brutus et les siens ne réussirent pas à prendre le pouvoir, et durent quitter Rome, tandis que Marc Antoine, ancien lieutenant de César et consul en exercice, cherchait à récupérer à son profit l'héritage du dictateur. Cicéron et le sénat cherchèrent un rempart contre Antoine et les Césariens : ils crurent le



Buste d'Auguste - Musée de Cologne (R.F.A.)

Octave, **C. Octavius Thurinus**, petit-neveu de César, fut adopté par lui et prit le nom de **C. Julius Caesar Octavianus** : Octavien (cf. p. 37). Mais pratiquement, on continua à l'appeler Octave (Octavius).

En 38, reprenant une dénomination déjà utilisée par César lui-même, il s'intitula **Imperator Caesar Divi Julii Filius**. Le surnom **Augustus** s'ajouta en 27, et s'imposa dès lors.

Quant au nom de **Caesar**, Octave-Auguste y avait droit du fait de son adoption posthume par César. Il fut transmis par adoptions successives aux successeurs d'Auguste : Tibère, Caligula, Claude, Néron. Dès lors, il fut considéré comme indissociable de la fonction impériale, et l'on prit l'habitude de désigner souvent l'empereur sous ce nom, ce qui explique qu'on parle des Césars, et que le nom se soit perpétué jusqu'à l'époque moderne pour désigner un empereur tout puissant (**Tsar** en Russie, **Kaiser** en Allemagne).

trouver dans la personne d'Octave, petit-neveu de César, et adopté par lui dans son testament. De fait, Octave écrasa l'armée des Césariens à Modène au printemps de 43, tandis que Cicéron à Rome pourfendait Antoine dans ses fameuses *Philippiques* (cf. p. 72).

Mais, contre toute attente, Octave et Antoine s'entendirent dès la fin de 43 pour se partager le pouvoir : ils constituèrent avec Lépide ce que l'on appela le second triumvirat. S'étant mis d'accord contre le sénat, ils procédèrent, comme au temps de Sylla, à des exécutions massives, connues sous le nom de proscriptions. Et Cicéron, qui avait renoncé à rejoindre les républicains en Grèce, fut l'une des premières victimes de la colère d'Antoine.

3. La défaite des républicains

Il restait aux triumvirs à en finir avec les assassins de César, qui occupaient la Grèce et l'Orient. Brutus et Cassius, qui avaient toujours refusé, malgré les objurgations de Cicéron, de prendre parti pour Octave contre Antoine, furent écrasés à la bataille de Philippi (octobre 42). L'accord définitif entre les vainqueurs fut scellé deux ans plus tard par la paix de Brindes. Tandis que Lépide conservait l'Afrique, Octave recevait l'Occident (Italie, Gaule, Espagne) et Antoine l'Orient (Grèce, Asie Mineure, Syrie, Égypte) ; en gage de paix, Antoine épousait Octavie, sœur d'Octave.



sanātus, a, um : guéri

Certamen principum

chapitre 6



Portrait d'une jeune Égyptienne
Peinture sur bois d'époque romaine (II^e siècle)
provenant du Fayoum (Égypte) - Berlin, Staatliche Museen

PARTAGE PROVISOIRE DE L'EMPIRE

Bruto victo, ut inter se eámdem fidem
semper servárent, Antónius Octá-
viam, Octávii sorórem, uxórem duxit.
Impérium sic divisérunt ut Octávius
Hispániam°, Gálliam, Itáliam, Antónius
autem Graéciam et Oriéntem° tenéret.

Tum Antónii vítiis accéssit summum malum, Cleopátrae°, Aegypti-
orum regínae¹ amor, qui ábstulit quod étiam tum bonum in eo erat. Quae
tali formá erat ut jam ante amáverit eam Caesar. António in Cilíciam°
pervenienti occúrrit omniáque temptávit ut eum allíceret² : Vénéris³ veste
ornáta°, in tam magnificá° nave sedébat ut cuncti Románi ad eam, non ad
imperatórem suum óculos véterent.

Ea fuit Antónii líbido ut Cleopátrae provincias Románas déderit quae
ad ejus regnum accéderent ; quae provinciae : Sýria°, Cyprus⁴, Cilíci-
a° omnes ad maris litus pertinébant. Hoc Cleopátra existimáverat prétium
voluptátis esse. Antónius autem, qui militári more ante víxerat, régio mo-
do se gérere coepit. Fílium quem ex regíná¹ hábuit Alexándrum° vocávit,
filiámque° Cleopátram ; huic cognómen "Lunam°", illi "Solem" dedit.

Dum vero Antónius Alexándriae° priórem virtútem amíttit, Octávius
Romae senátui persuádet Caésarem, patrem adoptívum° suum, dignum
esse qui sedem inter immortáles civitátis deos hábeat. Quod fecit ut ipse
dei filius esset. Consulátum° autem íniit, quem per septem annos gessit.
Quos agros promísérat, eos vetéribus Caésaris militibus divisit ne eórum
fidem amíttet. Tantam classem coégit ut ámplius sescéntis (DC) návis
mox praefúerit. Quo in ópere M. Agríppa° auxili-
um ei áttulit.

Tum in senátu Antónium accusáre coepit. Vestálibus° imperávit ut
ejus testaméntum° aperírent. Sic pópulus novit Antónium partes impérii
Románi Cleopátrae líberis dedisse. Tum omnes fere provinciae Octávio
fidem juravérunt°, qui bellum cum Cleopátrā gére-
ret. Source : PLUTARQUE

1. regína, ae, f. : reine - Aegypti-
orum regína : < reine des Égyptiens >, reine d'Égypte —
2. allíció, is, ére : séduire — 3. Venus, -eris, f. : Vénus — 4. Cyprus, i, f. : Chypre (pour tous
ces noms, voir carte p. 39).

Antoine se
discrédite
en Orient

Octave affermit
son pouvoir
en Occident

La rupture

Vocabulaire

accúso, as, áre : accuser
amor, -óris, m. : amour
ámplius : davantage, plus de
classis, is, f. : flotte
cognómen, -inis, n. : surnom
dum : pendant que, tant que
forma, ae, f. : forme, beauté
se gérere : se comporter
is... ut + SUBJ. : cf. p. 77
libido, -inis, f. : passion
litus, -oris, n. : côte, rivage
militáris, e : militaire

occúrró, is, ére, -cúrri, -cúrsum (+ DAT.) : accourir (venir) à la
rencontre (de), rencontrer
opus, óperis, n. : ouvrage — mihi opus est : j'ai besoin
+ ABL. : de qqe ch. — + INF. : de + INF.
prétium, -ii, n. : prix, rançon
prior, -óris : le premier (de deux), antérieur, précédent
promítto, is, ére, -misi, -míssum : promettre
régius, a, um : royal, de roi
sol, solis, m. : soleil
soror, soróris, f. : sœur
tempto, as, áre : tenter, essayer,
(tento) mettre à l'épreuve
uxor, -óris, f. : femme, épouse
uxórem dúcere : prendre pour
femme, épouser
vestis, is, f. : tissu, vêtement
(ou vêtements)

Les subordonnées de but

Les subordonnées de but sont au SUBJONCTIF. Elles sont introduites par

A ut : pour que, afin que ne : pour que... ne... pas, de peur que

Audi ut discas.
Écoute pour apprendre

Hoc fecit ne poenas daret.
Il a agi ainsi de peur d'être puni.

B un pronom relatif

Misit legátos qui pacem pétérunt.

Il envoya des ambassadeurs < pour qu'ils demandassent > pour demander la paix.

► Dans une subordonnée de but, on peut trouver un réfléchi indirect.

AUTRES MOYENS D'EXPRIMER LE BUT

1. ad + gérondif en -ndum	Ad legéndum	} Pour lire.
2. gérondif en -ndi + causā	Legéndi causā	
3. supin (après un verbe de mouvement)	Eo lusum.	Je viens <pour> jouer.

Les subordonnées de conséquence

Les sub. de conséquence sont au SUBJONCTIF. Elles sont introduites par

A ut ut... non
de telle sorte (façon, manière) que, de telle sorte (façon, manière) que... ne... pas,
si bien que si bien que... ne... pas

Elles sont généralement annoncées dans la principale par un "corrélatif"

tam (+ adjectif ou adverbe) : tellement, si	} ut : que ut non : que... ne... pas.
ita - sic (+ verbe) : de telle sorte, à tel point	
talis, tale - is, ea, id : tel	
tantus, a, um : si grand	
tot (indéclinable = tam multi) : si nombreux	

Tam prudens est hic homo ut errare non possit.
Cet homme est si avisé qu'il ne peut se tromper.

B un pronom relatif

Libros scripsit quos multi laudárent.

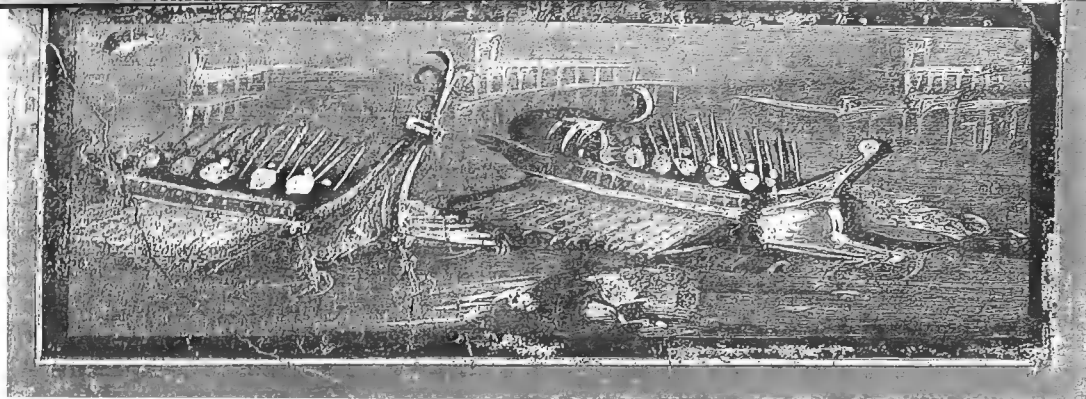
Il a écrit des livres tels (de si bons livres) que beaucoup de gens les louent.

► On rencontre en particulier les expressions suivantes :

is... qui + SUBJ. : tel... qu'il, homme à, capable de	Is est quem omnes laudent. C'est un homme tel que tous le louent.
dignus qui + SUBJ. : digne de	Dignus est qui imperet. Il est digne de commander.
sunt qui + SUBJ. : il y a des gens qui	Sunt qui sciunt. Il y a des gens qui savent.

La concordance des temps (p. 71) s'applique dans les subordonnées de conséquence. Cependant, après une principale au passé, on peut trouver un subjonctif PARFAIT dans la subordonnée pour insister sur la réalité de la conséquence.

Tanta fuit ejus virtus ut saepe vícerit.
Si grand fut son courage qu'il fut souvent vainqueur.



Bataille navale - Fresque de la maison des Vestii à Pompéi - G. de Brouhns - D.R.

OCTAVE L'EMPORTE SUR ANTOINE

Cléopâtre,
cause du conflit

M. Antónius, qui Ásiam et Oriéntem^o tenébat, repudiátã soróre Octávii, Cleopátram^o duxit uxórem. Sic ingens bellum civíle^o commísit, cogénte uxóre Cleopátrã, quae optábat ut in Urbe regnáret^o. Illíus amóre

Les préfixes PRO-,
PRAE-

pro - 1. en avant, devant
projícere : jeter en avant
proférre : porter en avant, présenter
propónere : placer devant, présenter
proposer
providere : voir devant, prévoir

2. pour, en faveur de
prodésse : être utile
propugnare : combattre pour, défendre

prae : en avant, devant
praemittere : envoyer en avant
praeférre : porter en avant
praeesse : commander (à)
présider (à)
praeicere : mettre à la tête de
(d'où praefectus, i, m. : préfet)
praeclarus : célèbre avant tous
très célèbre

Exercices

6.1 Répondre en latin [1^{er} texte] : 1. Cur Antónius Octávii sorórem uxórem duxit ? — 2. Quas províncias Octávius tenuit ? — 3. Quis Cleopátram ante Antónium jam amáverat ? — 4. Ubi António Cleopátra primum occurrít ? — 5. Quae fuérunt cognómina liberórum Antónii et Cleopátrae ? — 6. Quám diu Octávius consulátum^o gessit ?

6.2 Utiliser, à la place du groupe exprimant le but, tous les autres moyens possibles : 1. Cleopátra in Ásiam venit occúrsum António. — 2. Máximos labóres tulit ut ad provínciae fines perveníret. — 3. Mílites classem paráre jussit ad transeúndum in Áfricam. — 4. Opus erit nobis minóre nave ut accedámus ad litus. — 5. Promísit se amícos suos adductúrum^o esse qui nostro óperi intérsint.

6.3 Traduire les phrases, en utilisant pour les c. de but : a) ut / ne + SUBJ. :

1. Il a donné un très beau vêtement à sa femme pour lui montrer son amour. — 2. Le général met à l'épreuve le courage des soldats pour que désormais ils fassent confiance à leurs forces.

b) une subord. conjonctive, puis relative au SUBJ. : 1. Il a écrit une lettre à la jeune fille pour louer sa beauté. — 2. Le consul envoya sa cavalerie pour qu'elle vienne à la rencontre de ses nouvelles troupes.

6.4 Compléter avec le ou les corrélatifs qui conviennent : 1. ... jucúndum id litus est ut illic semper manére cupiámus. — 2. Uxor tua ... est cui dulcíssima cognómina des. — 3. Icárus^o ... ad solem accéssit ut ejus pater eum non jam vidéret. — 4. ... vestes ei sunt ut eárum númerum non nóverit. — 5. Dum pecúniám hábuit, ... fuit ei amicórum multitúdo ut neque consília neque laudes ei deéssent.

6.5 Traduire, puis classer les moyens permettant de distinguer une sub. de but d'une sub. de conséquence : 1. Nímiám pecúniae libídinem praestítit ut pauci ei credíderint. — 2. Se fácinus commisísse dixit ne cives bonum virum accusárent. — 3. Saevo modo se gessit ut senátus non jam ei obéssé posset. — 4. Ómnia parat ut feras ádeat. — 5. Cívibus suis prióre anno sic profúerat ut eum consulem fácerent.

captus, in régiis voluptátibus Antónius jucúndam vitam agébat. Igitur, ubi haec fémina aliéna ab ébrio¹ imperatóre Románum impérium, prétium libídinis, pétiit, promísit Antónius.

Octávius autem ab Itáliã in Graéciam transíerat ut Antónii ac Cleopátrae classi occurreret, positisque castris in Epiro^o, omne litus Actiácum² suã classe occupáverat. Magnum hoc bellum apud Áctium² fuit. Nam ab horã quintã ad finem diéi, incértã vincéndi spe, gravíssimae caedes fuérunt. Tandem Cleopátra prior fugit cum sexagínta (LX) návibus.

Quod navále^o proélium tam longum fuit ut Octávius in nave victor noctem égerit. Deínde non ámplius quam septem et vigínti dies in Itáliã mansit, Aegyptúmque³ pétiit et Alexándriam^o oppugnávit, quo Antónius cum Cleopátrã fúgerat. Quem condiciónes pacis temptántem ad mortem coégit. Cleopátrae vero, quam serváre cupiébat ut eam in triúmpho osténderet, étiam Psyllos⁴ misit qui venénúm⁵ exsúgerent⁵, quia eam períre morsu⁶ áspidis⁶ fama erat.

Ut Aegýptus³, in provínciae formam redácta⁷, tam fecúnda^o esset quam prióribus aetátibus, fossas omnes in quas Nilus^o exaéstuat⁸ militári ópere detérsit⁹.

Ut autem Actiácae² victóriae memória diu permanéret^o, urbem Nicópolim¹⁰ apud Áctium aedificávit^o, ludósque illic quinquennáles¹¹ instituit.

d'après EUTROPE, FLORUS, OROSE, SUÉTONE

1. ébrius, a, um : ivre — 2. Áctium, ii, n. : Actium (carte p. 39) - Actiácus, a, um : d'Actium — 3. Aegýptus, i, f. : l'Égypte — 4. Psylli, órum, m. : Psylles (médecins africains spécialistes des morsures de serpents) — 5. exsúgo, is, ère : sucer - venénúm exsúgere : aspirer le venin — 6. morsus, us, m. : morsure - morsus áspidis : une morsure d'aspic (serpent venimeux) — 7. rédigo, is, ère, redégi, redáctum : réduire — 8. exaéstuo, as, áre : déborder — 9. detérgeo, es, ère, -térsi, -térsum : nettoyer, curer — 10. Nicópolis, is, f. (acc. Nicópolim) : Nicopolis (du grec νίκη : victoire, et πόλις : ville) — 11. ludí (órum) quinquennáles (lum), m. : jeux quinquennaux.

Version

6.6 CYRUS SE VENGE... D'UNE RIVIÈRE : 1. Cyrus^o rex, ut ad bellum contra Babylónios^o prope-ráret^o, Gynden¹ flumen late² fusum² vado^o transíre temptávit, quod vix^o tutum est étiam aestáte. 2. Ibi unus ex iis equis qui tráhere régium currum^o consuévérat aquis abréptus^o veheménter commóvit^o regem. 3. Cyrus autem non is erat qui tantam injúriam accíperet : juravit^o itaque se hoc flumen sic punitúrum^o esse ut étiam féminae possent id fáciie transíre. 4. Huc deínde omnem tránstulit^o militárem apparátum^o et militibus imperávit ut álveum⁴ dividerent in ámplius trecén-tos (CCC) rivos^o. 5. Pérdidit^o itaque et tempus, cujus prétium magnum est in magnis rebus, et militum ardórem^o, quem inútilis^o labor fregit⁵, et occasiõem^o oppugnándi hostes imparátos^o, dum bellum cum flúmine tali ópere gerit.

d'après SÉNÈQUE

1. Gyndes, acc. Gynden, m. : le Gyndès (affluent du Tigre) — 2. late fusus, a, um : largement répandu, c'est-à-dire qui avait débordé — 3. militáris apparátus (us, m.) : l'appareil militaire — 4. álveus, i, m. : lit (d'un cours d'eau) — 5. frango, is, ère, fregi, fractum : briser.

Thème

6.7 [REMORDS OU PRÉMONITION ?] 1. La flotte de Cléopâtre¹ ayant été vaincue près d'Actium¹, Cassius de Parme¹, un de ceux qui avaient aidé Marc Antoine¹, s'était enfui à Athènes¹ pour que le vainqueur ne le prît pas. 2. Or pendant qu'il est couché, accablé de soucis, il croit voir venir (venant) un homme énorme et noir² qui lui dit qu'il est [son] mauvais Génie³ et ajoute : « Tu es certes digne d'être puni. » 3. Alors qu'il était à nouveau désireux de se reposer⁴, la même apparition (appa-rence) lui dit les mêmes mots. 4. C'est pourquoi, comme il avait appris de ses esclaves que personne n'était entré sous son toit ou sorti de chez lui, sa crainte fut telle qu'il ordonna à un esclave de rester toujours près de lui avec une lampe allu-mée⁵. 5. Mais entre cette nuit et sa mort, peu de temps s'écoula⁶.

Source : VALÈRE-MAXIME

1. Cleopátra, ae, f. - Áctium, -ii, n. - Cássius Parménsis, m. - M. Antonius, -ii, m. - Athénæ, árum, f. — 2. noir : niger, -gra, -grum — 3. Génie : Génius, -ii, m. — 4. se reposer : quiesco, is, ère — 5. une lampe allumée : lumen (-inis) accénsus, n. — 6. s'écouler : intercédo, is, ère, -cessi.

Éléments de linguistique

Le subjonctif est étymologiquement le mode de la subordination (subjūngo, is, ère : *mettre sous la dépendance, subordonner*). C'est effectivement dans les propositions subordonnées qu'on le rencontre le plus fréquemment (les emplois du subjonctif dans les propositions indépendantes et principales, moins fréquents, seront étudiés au chapitre 13).

C'est le mode de l'action voulue, pensée, envisagée par l'esprit, et éventuellement réalisable. C'est pourquoi il exprime, dans les subordonnées latines, la volonté, le souhait, la prière, l'effort, la crainte, le but, la conséquence.

L'héritage du latin

1 Classis signifiait à l'origine *classe de citoyens convoquée pour le service militaire*, puis s'est spécialisé au sens de *flotte*, par opposition à *exercitus*. Curieusement, c'est le premier sens que la langue savante a repris au XIV^e siècle dans *classe* et les mots de la même famille : *classer, classification, classique* (conforme à ce qu'on enseigne dans les *classes*).

2 Forma a donné *forme* (mots de la même famille : *former, formel, formalisme - formule, formuler, formulaire - informe, difforme*). L'idée de *beauté*, qui est pourtant essentielle en latin, a disparu en français, mais se retrouve dans d'autres langues romanes, par ex. en espagnol et en portugais. C'est ce qui explique que les Portugais, quand ils ont découvert au XVI^e siècle l'île de Taïwan, qui leur parut très belle, l'aient baptisée Formosa : *Formose*.

3 Le français a adopté pour *tenter, tentation* l'orthographe la plus simple ; l'anglais a conservé l'autre façon d'écrire le mot : *to tempt, temptation*.

4 Expliquer par l'étymologie : *le littoral de la mer du Nord - en pareille occurrence - rédiger un opusculé - un objet précieux, apprécier un objet à sa juste valeur - refuser la priorité - un parasol, une insolation, un cadran solaire, le solstice* (sol + stare) - *un vestiaire, une tenue vestimentaire*.

■ Mots latins passés en français. Pour classer les œuvres musicales de certains compositeurs, on emploie le mot *opus* suivi d'un numéro (ex. : *Tityre,*

opus 27 d'Albert Roussel, est inspiré par Virgile) - Les juges, pour estimer les indemnités accordées à une victime, font estimer le *pretium doloris* (dolor : *douleur*) - On vous dira parfois que *vous pouvez vous servir de gâteaux ad libitum*, c'est-à-dire autant que vous pousse à en prendre votre *désir*, votre *passion* (famille de *libido*).

Citations et proverbes

GRAECIAE CIVITATES, DUM IMPERARE SINGULAE
CŪPIUNT, IMPĒRIUM OMNES PERDIDERUNT Justin

Les cités grecques, en voulant commander chacune seule, perdirent toutes le pouvoir.

Récréation

MISE EN FACTEUR COMMUN

Placer dans les cases du milieu trois lettres constituant une partie commune à deux mots de six lettres : l'un à gauche dont l'élément ajouté constitue la fin, l'autre à droite dont ce même élément formera le début. Ex. :

S	O	R	O	R	E	T	I	S
---	---	---	---	---	---	---	---	---

(Tous les cas et toutes les formes verbales peuvent être utilisés)

C	A	E				C	A	T
C	E	L				M	U	S
D	E	X				G	U	M
F	A	L				M	U	S
F	O	S				V	U	S
F	U	N				P	I	O
L	I	T				M	U	S
S	E	M				E	A	M
S	I	G				E	R	O
R	E	D				I	N	T



**Octave et Antoine
(40-29 av. J.-C.)**

Repas sous une tonnelle au bord du Nil
Mosaïque de Préneste
Musée de Palestrina

1. Octave en Occident

Le souci le plus pressant d'Octave était de ramener la paix en Occident. Or la paix de Brindes (cf. p. 75) entre les triumvirs n'avait pas suffi. Un des fils de Pompée, Sextus, qui avait échappé en 45 au massacre des derniers Pompéiens à Munda, avait rassemblé une flotte très importante. Maître de la Sicile, puis de la Corse et de la Sardaigne, il était capable de bloquer l'approvisionnement en blé de la capitale. En 37, le triumvirat fut renouvelé pour 5 ans, et Octave, mollement soutenu par ses collègues, engagea la lutte décisive contre Sextus qu'Agrippa vainquit près de Messine.

Octave fut alors assez fort pour contraindre Lépide à renoncer à son titre de triumvir et à lui laisser les territoires d'Afrique. À Rome, Octave consolida son pouvoir en obtenant dès 36 l'inviolabilité des tribuns de la plèbe.

L'Italie commença à renaître grâce à une politique de grands travaux et à la lutte contre le désordre qui s'était installé à la faveur de la guerre civile.

2. Antoine en Orient

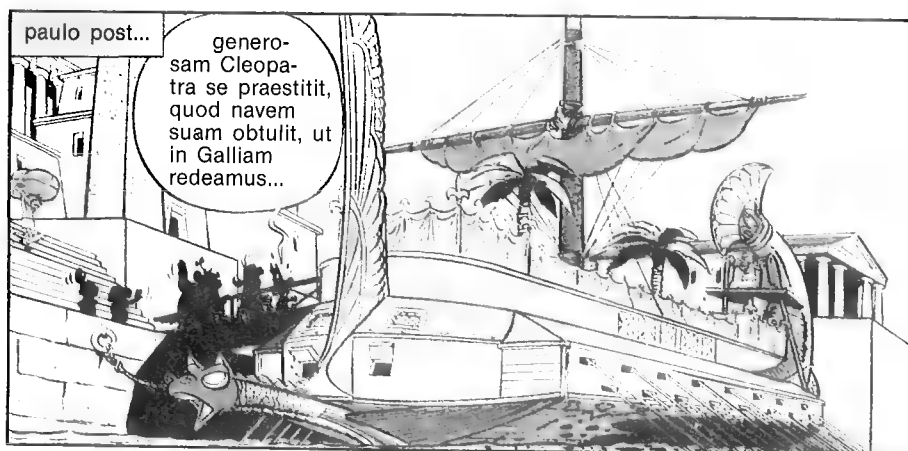
En Orient, Antoine fut à la fois moins adroit et moins heureux. Il voulut venger la mort de Crassus (cf. p. 51) et prépara une grande expédition contre les Parthes, mais échoua dans son entreprise. Séduit par la reine d'Égypte Cléopâtre, il s'était installé auprès d'elle à Alexandrie, et menait une vie de plaisirs et de fêtes. En 34, il céda aux enfants de Cléopâtre les provinces orientales de l'empire romain (Cilicie, Syrie, Chypre), puis répudia Octavie. Ces "donations d'Alexandrie" permirent à Octave de présenter Antoine comme un ennemi du peuple romain et de constituer autour de lui un rassemblement national.

3. La guerre

Octave avait pour lui le sénat, les provinces d'Occident, qui lui prêtèrent personnellement serment, l'opinion publique italienne. Antoine disposait d'une armée nombreuse, mais aussi de l'appui de nombreux sénateurs ralliés et des consuls de 32.

Le sénat ne déclara pas la guerre à Antoine, citoyen romain, mais à la reine d'Égypte ; ce qui revenait au même. Antoine et Cléopâtre avaient réuni, sur la côte nord-ouest de la Grèce, une flotte immense, mais peu maniable et mal commandée. L'escadre d'Agrippa, bien entraînée après les campagnes contre Sextus Pompée, n'eut aucune peine à désorganiser ses rangs lors de la bataille d'Actium (septembre 31). Cléopâtre s'enfuit et Antoine, découragé, abandonna ses troupes. Tous deux se suicidèrent.

En 29, Octave rentra à Rome, seul maître du monde romain.



chapitre 7

L'Italie nourricière
Relief de l'Ara Pacis - Gondal

Le retour à la paix

Urbanisme
et renaissance
religieuse

Développement
des spectacles



LA PROSPÉRITÉ SOUS AUGUSTE

Post finem bellorum civilium^o in quibus semper **felix** fuerat, Octavius Romam rediit ; ex eo tempore **trans** Italiae fines iter facere jam noluit. Tum de nullā aliā re nisi de pace civilī^o cogitavit et rem publicam per quattuor et quadraginta (XLIV) annos bene administravit. **Antequam** autem " princeps " fuit, duodecim annos unā cum Antonio et Lepido imperaverat.

Caesis Cleopatrae copiiis, **quoniam** terrā marique¹ pacem fecerat, templum Jani^o **clausit**, id quod Romani numquam fecerant, nisi regis Numae^o aetate, ac rursus post primum Punicum^o bellum. Aram Pacis quoque in **Campo** Martio erexit², splendidum^o **aedificium** quod adhuc videre possumus. Cum res publica jam **florere** coepisset, senatus eum " Augustum " vocavit.

Novum autem forum paulo **ultra** forum vetus **adjecit**, quod illud non satis magnum erat ; nonnullas porticus^o et theatrum^o aedificavit^o, ut Roma urbium pulcherrima esset ; divitibus vero civibus suasisit ut templa **vel** publica aedificia pecuniā suā facerent. Et cum Urbis speciem paucis annis sic mutavisset, jure dixit se latericiam³ urbem **recepisse**, marmoream⁴ relinquere.

Ceteras autem Italiae urbes, **priusquam** peterent, pulchris monumentis^o ornavit^o, et novas colonias^o **condidit**. Sacerdotum^o numerum **auxit** ; multa antiqua^o templa refecit⁵ ; plurima vetera **sacra** servavit.

Turbam quoque spectaculis^o ac muneribus delectare voluit. Gladiatores^o et athletas^o atque etiam navalia^o proelia civibus suis ostendit, novaque animalia Romam adducta⁶, sicut rhinocerotem^o aut tigrim^o. Cui cum Parthi^o **obsides** misissent, ad dextram suam in amphitheatro^o eos **collocavit** ut Romani eorum speciem ac vestem animadverterent.

Res Augustus ita administravit ut et plebs et senatus eum " patrem patriae " vocaverint.

Sources : EUTROPE, SUÉTONE

1. l'expression terrā marique est toujours dépourvue de préposition — 2. érigo, is, ère, eréxi, erectum : élever — 3. latericius, a, um : de (en) briques — 4. marmoreus, a, um : de (en) marbre — 5. sacerdos, -otis, m. : prêtre — 6. Parthi, orum, m. : les Parthes (carte p. 39).

Vocabulaire

adjicio, is, ère, -jéci, -jéctum : ajouter
administro, as, are : s'occuper de, diriger, régler
aedificium, -ii, n. : bâtiment, édifice, construction
antequam - ante... quam : cf. p. 83
aúgeo, es, ère, auxi, auctum : augmenter, accroître
caedo, is, ère, cecidi, caesum : couper, massacrer
campus, i, m. : plaine
Campus (i) Martius (-ii), m. : le Champ de Mars
claudio, is, ère, clausi, clausum : fermer
cógito, as, are (de + ABL.) : penser (à), réfléchir, méditer (sur)
colloco, as, are : placer

condo, is, ère, -didi, -ditum : obses, -idis, m. :
fonder - cacher otage
felix, -icis : chanceux, heureux priusquam : cf. p. 83
flóreo, es, ère, ui : fleurir, quoniam : puisque
être florissant
recipio, is, ère, -cépi, -céptum : reprendre, retirer, recevoir
se recipere : se retirer, se replier, battre en retraite
sacrum, i, n. : 1. objet sacré
2. sacrifice, cérémonie religieuse, culte
trans + ACC. : au-delà de vel : ou (bien)
ultra (+ ACC.) : au-delà (de)

Les compléments de temps

1. La date (question **quando ? quand ?**) s'exprime à l'ABLATIF.

Tertiā horā veniet. Il viendra à la troisième heure.

► Date relative : Duobus ante annis. Paucis post diebus.
Deux ans auparavant. Peu de jours après.

2. La durée (qu. **quámdiu ? pendant combien de temps ?**) est à l'ACCUSATIF.

Tres annos regnavit^o. Il a régné [pendant] trois ans.

► depuis combien de temps : on intercale, entre l'adjectif ordinal et le nom, l'adverbe **jam** : déjà, désormais.

*Quantum jam annum regnat^o. <Il règne désormais pour la quatrième année.>
Il règne depuis trois ans - Il y a trois ans qu'il règne.*

► Le temps utilisé pour faire une action est à l'ABLATIF (complément de moyen).

Tribus annis urbem cepit. Il prit la ville en trois ans.

► Quelques prépositions ont un sens temporel :

a (ab), e (ex) + ABL. : depuis - ad, usque ad + ACC. : jusqu'à
ante + ACC. : avant - post + ACC. : après - per + ACC. : pendant (durée continue)
in dies signifie : de jour en jour.

Les subordonnées de temps

1. à l'INDICATIF

ut, ubi, cum : quand, lorsque postquam : après que
toutes les fois que dum : pendant que, tant que
ut primum - ubi primum } dès que antequam, priusquam } avant le
simul atque (simul ac) } ante... (prius...) quam } moment où

*Haec ubi (ut) dixit, abiit. Res ita se habebant antequam in Siciliam veni.
Quand il eut dit cela, il partit. Telle était la situation avant le moment où je vins en Sicile.*

*Haec postquam dixit, abiit. Cum Caesar in Galliam venit, factiones^o erant.
Après qu'il eut dit cela, il partit. Quand César arriva en Gaule, il y avait des partis rivaux.*

2. au SUBJONCTIF

cum + SUBJ. imparfait ou pl.-q.-pf. : comme, alors que

Cum Athenae florérent, nimia libertas civitatem miscuit.

Alors qu'Athènes était florissante, la liberté excessive désorganisa la cité.

Alexander, cum Clitum interfecisset, magnitudinem facinoris perspexit.

Comme il avait tué Clitus, (perspicio, is, ère, -spéxi, -spéctum : reconnaître)

Après avoir tué Clitus, Alexandre reconnut la grandeur de son crime.

antequam (priusquam) + SUBJ. : avant que, en attendant que

Antequam agátis, cogitáte. Réfléchissez avant d'agir.

Les subordonnées de cause

quod, quia + INDIC. : parce que - quoniam + INDIC. : puisque

Quoniam id cupis, máneo. Puisque tu le désires, je reste.

cum + SUBJONCTIF : comme, puisque

Cum id cúpias, máneo. Puisque tu le désires, je reste.

quod + SUBJONCTIF : parce que, dit-il (dit-on) - sous (le) prétexte que

Sócratem accusaverunt, quod juventutem^o corrúperet^o.

Ils accusèrent Socrate sous prétexte qu'il corrompait la jeunesse.

SUCCÈS DE LA POLITIQUE EXTÉRIEURE D'AUGUSTE

L'extension
de l'empire

Per quattuor et quadraginta (XLIV) annos per quos solus gessit impérium, fuit in amicos fidelissimus¹, quos tantis extulit honoribus ut eos fere secum aequaret². Nullo autem tempore res Romana magis floruit; nam nemo Augusto aut in bellis felicius fuit, aut in pace moderatior³.

Post civilia⁴ bella, in quibus invictus⁴ fuit, per⁴ imperatores suos Romano adjecit imperio Aegyptum⁵, Cantabriam⁵, Dalmatiam, Pannoniam, Aquitaniam, Illýricum, Rhaetiam, Vindélicos et Salassos in Alpi-
bus⁶, omnes Ponti⁶ maritimas⁶ civitates. Vicit etiam proeliis Dacos, Germanorum ingentes copias cecidit, ipsos quoque pulsit trans flumen Albim⁶, quod ultra Rhenum⁷ est. Armeniam autem a Parthis recepit, et illi
obsides (quod nulli ante fecerant) ei dederunt; reddiderunt etiam signa Romana quae, caesis Crassi copiis, rapuerant. Illo tempore Galatia provincia facta est⁸, cum regnum ante fuisset.

Les suffixes -IA,
(Í)TIA

Ils servent à former, à partir de noms ou d'adjectifs, des noms féminins exprimant une qualité.

puer	pueritia : enfance	superbus	superbia : orgueil
adulescens	adulescentia : adolescence, jeunesse	potens	potentia : puissance
laetus	laetitia : joie	prudens	prudencia : prévoyance, prudence
		saevus	saevitia : cruauté

Exercices

7.1 Répondre en latin [1^{er} texte] : 1. Quo Octavius rediit post finem bellorum civilium? — 2. Ubi jam mansit? — 3. De qua re tum cogitavit? — 4. Quod cognomen a senatu Octavius accepit? — 5. Cur templum Jani^o claudere potuit?

7.2. Répondre en latin [1^{er} texte] : 1. Quando Octavius Romam rediit? — 2. Quamdiu Octavius rem publicam solus administravit? — 3. Quando cum Lepido et Antonio imperavit? — 4. Quando Romani templum Jani^o clauderent? — 5. Quanto tempore Urbis speciem Augustus mutavit? — 6. Quando Italiae urbes ornavit?

7.3 Trouver les questions de temps correspondantes : 1. Decima hora se recipere statuerunt. — 2. Tribus post diebus, sacra rursus fecerunt. — 3. Duas noctes de optimo consilio cogitavit. — 4. Primo tempore, rem publicam solus administrare non potuit. — 5. Multos annos agrum publicum auxit.

7.4 Traduire (attention aux sens de cum) : 1. Cum obsides Urbem iniierunt, de annis in patriam actis cogitaverunt et spem in pace collocaverunt, optantes ut mox cum suis rursus vivere possent. — 2. Cum multa sacra fecissent, isti cives nunquam felices fuerunt, qui multis facinoribus deorum iram moverant. — 3. Cum trans flumen celeribus navi-

bus transissent neque ullum hostem viderent, ut castra mox ponerent, arbores cadere coeperunt. — 4. Hic dives vir, cum hostium metu pressus pecuniam suam condidit, servorum invidiam movit qui, tribus post noctibus, aurum rapuerunt.

7.5 Traduire : 1. En peu d'années, Auguste fonda beaucoup de colonies en Italie. — 2. Depuis la fin de ces guerres honteuses, l'empire romain fut de jour en jour plus florissant. — 3. Dans les premiers temps, il n'y avait aucun édifice sur le Champ de Mars. — 4. Octave avait dirigé l'État avec Lépidus et Antoine depuis douze ans lorsqu'il fut seul le "premier citoyen". — 5. Il décida d'ajouter un nouveau forum qui, peu d'années après, enchanta les yeux des Romains. — 6. Pendant des temps heureux, les Romains purent voir le temple de Janus fermé.

7.6 Traduire : 1. Puisque tu as préféré partir à la campagne avant le moment où nous avons reçu nos amis, tu n'as pas rencontré leurs enfants. — 2. Il y a des gens qui pensent que d'autres hommes sont des barbares sous prétexte qu'ils passent leur vie au-delà d'un fleuve ou au-delà des montagnes. — 3. Les Gaulois avaient l'habitude de se comporter avec la plus grande joie, en attendant que le ciel [leur] tombe sur la tête. — 4. Tant qu'ils honorèrent les dieux, ils furent toujours heureux; mais dès qu'ils manquèrent à leurs devoirs, ils durent supporter les plus grands malheurs.

Prestige
d'Auguste

Auguste
en empereur
Musée du Vatican

Scythae autem et Indi⁹, qui Romanum nomen ante non noverant, munera et legatos ad eum miserunt. Tantum amorem etiam barbari praestiterunt ut reges, populi Romani amici, in honorem ejus conderent urbes quas "Caesareae" vocaverunt: sicut in Mauritania rex Juba, et eam in Palaestina quae nunc civitas est clarissima. Multi autem reges ex regnis suis venerunt ut eum deducerent et, more Romano togati¹⁰, vehiculo^o vel equo illius occurrerunt.

d'après EUTROPE

1. fidelis, e (in + ACC.): *fidèle (envers)* — 2. aequo, as, are (cum + ABL.): *rendre égal (à)* — 3. moderatus, a, um: *modéré* — 4. per + ACC.: *par l'entremise de* — 5. Cantabria: *le pays des Cantabres* - (Voir ces noms sur la carte p. 39) — 6. Albi, is, m. (acc. Albim): *l'Elbe* — 7. Rhenus, i, m.: *le Rhin* — 8. factus, a, um est: *devint* — 9. Indi, orum, m.: *les Indiens* (habitants de l'Inde) — 10. togatus, a, um: *vêtu de la toge*.

Thème

7.7 [AUGUSTE ET LES CORBEAUX SAVANTS] : 1. Comme Auguste, après avoir vaincu Antoine¹, revenait à Rome, un homme vint à sa rencontre, tenant un corbeau² qu'il avait instruit de telle sorte qu'il disait: « Salut³, César, général, vainqueur! » 2. Auguste, désireux d'avoir un tel oiseau⁴, l'acheta⁵ pour une grosse somme (avec un grand argent). 3. Mais un associé⁶ de cet homme, parce que rien de cet argent ne lui était parvenu bien qu'il eût participé au dressage⁷ de l'oiseau, dit à Auguste qu'il y avait un autre corbeau qui ne disait pas la même chose que le premier. 4. Et en effet le second corbeau, ayant été apporté, dit: « Salut, Antoine¹, général, vainqueur! » 5. Auguste ne montra aucune colère, et ordonna seulement à l'homme de partager l'argent avec son associé⁶.

Source: MACROBE

1. Antonius, -ii, m. — 2. corbeau: corvus, i, m. — 3. salut: ave — 4. oiseau: avis, is, f. — 5. acheter: emo, is, ere, emi, emptum — 6. associé: socius, -ii, m. — 7. dressage: educatio, -onis, f.

Version

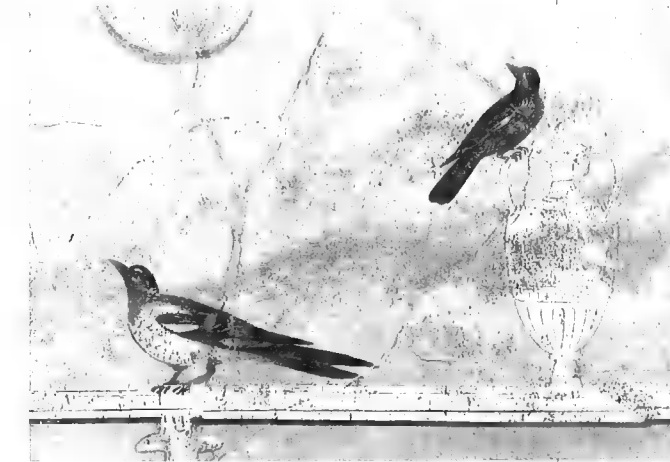
7.8 UNE AUTRE HISTOIRE DE DRESSEUR DE CORBEAUX (lire d'abord le texte précédent): 1. Quod Augustus, eodem modo a psittaco^o et a picâ^o salutatus^o, eas aves¹ emerat¹, haec exempla pauperem sutorem^o impulerunt⁴ ut et ipse cor-

vum¹ institueret² ad similem salutationem^o. 2. Saepe autem ad avem¹ non respondenter dicere consueverat: « Tempus et operam^o perdidit. » 3. Post multos dies, corvus tandem optatam salutationem^o dicere coepit. 4. Quam audita dum transit, Augustus respondit: « Domi satis talium salutarum^o habeo », atque ultra processurus^o erat cum corvus haec verba adjecit quae audire consueverat: « Tempus et operam^o perdidit. » 5. Ad quod Caesar risit^o pecuniamque sutori dedit.

d'après MACROBE

1. voir les notes 2, 4, 5 du texte précédent — 2. instituo, is, ere: *former, dresser*.

Pie et corbeau (Pompéi)



Éléments de linguistique

1 Le complément de date (à l'ABL.) s'apparente au compl. indiquant le lieu où l'on est ; celui de durée (ACC. ou per + ACC.) s'apparente au compl. indiquant le lieu par où l'on passe.

Mais il n'y a pas de préposition pour exprimer la date, et il n'y en a pas toujours pour exprimer la durée. C'est que les mots exprimant le temps (année, mois, jour, heure, etc.) indiquent assez nettement le temps pour que le latin n'ait pas jugé utile d'ajouter une préposition, alors qu'il l'a fait pour la plupart des compléments de lieu parce qu'ils peuvent être beaucoup plus variés.

2 Les subordonnées de temps permettent de bien voir la nuance de sens apportée par le subjonctif. Par ex. :

— *antequam, priusquam* + INDICATIF : *avant le moment où* (tel ou tel événement s'est effectivement produit, ou se produira avec certitude) ;

antequam, priusquam + SUBJONCTIF : *avant que, en attendant qu'*ait eu lieu tel ou tel événement (qui n'est pas absolument certain).

— *cum* + INDICATIF :

— *quand, lorsque, au moment où* (moment précis)

— *toutes les fois que* (répétition)

cum + SUBJONCTIF : *comme, alors que* (temps + nuance de cause ou d'opposition).

Classement du vocabulaire

1 Cōndēre est formé de *cum* + *dāre* avec passage à la 3^e conjugaison (cf. p. 24 3^e ►) comme dans les autres composés de *dāre* (apophonie). Le sens de la racine n'est pas de *donner*, mais de *placer* et *cōndēre* signifie littéralement : *placer ensemble des éléments différents* (populations, constructions). Quant à l'autre sens de *cōndēre* : *cacher*, il provient du fait que l'on *place ensemble* les objets de valeur qu'on veut dissimuler.

2 Vel, à rattacher à *volo*, signifie exactement *ou, si l'on veut* et n'exclut pas l'autre terme. On dira *dies aut nox*, mais *oppidum vel urbs*.



Certainen principum

L'héritage du latin

1 Du supin de *caedēre* viennent *ciseaux, cisaille*. La *césure* est la coupe à l'hémistiche de l'alexandrin. Expliquer : *les incisives, une incision*.

2 Le *Vaucluse* tire son nom de la fontaine de *Vaucluse*, célèbre résurgence au pied d'un escarpement calcaire et signifie : *vallée close*.

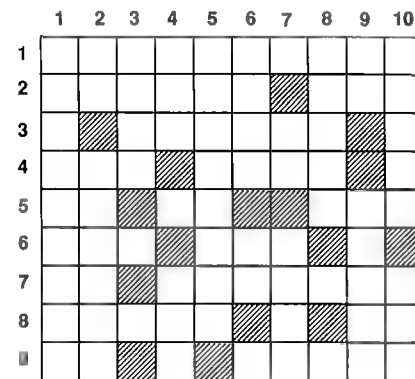
3 Expliquer par l'étymologie : *un adjectif - être plongé dans la félicité, féliciter qq'un - un récipient, une réception - la Gaule transalpine*.

4 Mots latins passés en français : *un récépissé* (synonyme de *un reçu*) - *les ultras* en politique sont ceux qui ont des positions extrêmes, au-delà de celles de la majorité.

Citations et proverbes

FELIX QUI PÔTUIT RERUM COGNOSCERE CAUSAS
(cognoscere = nōscere) Virgile, *Géorgiques*

Récréation



HORIZONTALEMENT : 1. *que vous receviez* — 2. *il sortait - aime* — 3. *leur importance croît chez les adolescents* (gén.) — 4. *y - impératif de sum* — 5. *après un verbe de crainte - préfixe négatif - moi et d'autres* — 6. *qu'il aille - peut annoncer une sub. de conséquence ou une sub. de comparaison* — 7. *début et fin du 1 vertical - que je changeasse* — 8. *se dit d'une femme qui ne change pas - par une chose* — 9. *te - nec sto nec jáceo*.

VERTICALEMENT : 1. *qu'il retint* — 2. *depuis - heureuses* — 3. *à lui les droits politiques* (dat.) — 4. *là - mes biens* — 5. *père et mère* (gén.) — 6. *vous allez - mais* — 7. *n'a pas le même sens selon qu'il est suivi de l'indicatif ou du subjonctif - reste* — 8. *pourtant* — 9. *presque mille* (chiffres romains) - *par un ouvrage* — 10. *pas trop - correspond à meis au singulier*.

accido, is, ère, accidi : *arriver*

Auguste et le principat (31 av. J.-C. — 14 ap. J.-C.)



Auguste en Grand Pontife - Mansell - D.R.

1. Les pouvoirs d'Auguste

Après les leçons de l'échec final de César, Octave multiplia les précautions pour ménager l'amour-propre des citoyens et éviter les conspirations républicaines. Il voulut n'être que *princeps*, c'est-à-dire le premier des citoyens. De là vient le nom de principat attribué au régime qu'il instaura. En dehors de l'exercice de ses pouvoirs, il menait d'ailleurs la vie simple d'un citoyen. Pour éviter l'accusation de prétendre à la royauté, il refusa toute magistrature extraordinaire, comme la dictature ou le consulat à vie.

Consul en 31, Octave fut réélu chaque année jusqu'en 23. En janvier 27, il rendit le pouvoir au sénat et au peuple de Rome : le sénat refusa et lui conféra, avec le titre d'*Augústus*, le gouvernement d'un certain nombre de provinces pour dix ans. À partir de 23, Auguste se fit attribuer deux pouvoirs fondamentaux : l'*impérium majus*, c'est-à-dire un pouvoir, civil et militaire, supérieur à celui des autres magistrats (d'où le titre d'*imperátor*), et la puissance tribunitienne, qui le rendait sacrosaint.

Et en 12, à la mort de l'ancien triumvir Lépide, il prit également sa charge de Grand Pontife. Ainsi, sans occuper en droit de charge particulière qui l'aurait mis au-dessus des lois, Auguste disposait de pouvoirs et surtout d'une autorité morale qui faisaient de lui le maître absolu à Rome.

daient les armées ; à leurs côtés, des procureurs, représentants du fisc (trésor impérial) ; préfet d'Égypte, aux pouvoirs particulièrement étendus sur cette nouvelle annexion romaine ; préfet du prétoire, chef des cohortes prétoriennes (garde personnelle du prince) ; préfet de la Ville (administration de Rome) ; préfet de l'annone (ravitaillement) ; préfet des vigiles (police urbaine et lutte contre l'incendie).

3.

Le culte impérial

Il était une tradition dans l'Orient hellénistique d'accorder au souverain des honneurs divins ; dès avant les Ides de mars 44, César avait reçu du sénat le titre de *divus* ; après sa mort, on lui construisit sur le forum un temple inauguré en 29. Auguste, dont le nom avait lui-même une signification religieuse, voulut cependant éviter toute divinisation de sa personne. Dans les croyances romaines, chaque homme a en lui un *génus*, sorte de divinité protectrice : on rendit donc grâce non pas à Auguste lui-même mais au *Génus Augústi*, à la *Fortúna Augústi*... ; ce culte était assuré par des collèges d'*Augustales*, tandis que se développait dans les provinces le culte de Rome et d'Auguste, célébré par des autels et des temples.

2. L'administration impériale

Il n'y avait rien supprimer des institutions républicaines, Auguste commença à créer une administration qui ne dépendait que de lui. Un conseil privé le secondait. Certains de ses membres exercèrent une forte influence : Agrippa, général et administrateur, Mécène, protecteur des arts et des lettres. Une administration, payée et non plus honorifique comme l'étaient les magistratures, se mit progressivement en place. A sa tête étaient placés de hauts fonctionnaires civils et militaires, souvent choisis parmi les sénateurs, mais responsables devant le prince et révocables par lui :

— légats, qui administraient les provinces impériales et y comman-

chapitre 8

Virgile
Mosaique de Sousse (III^e siècle)
Musée du Bardo, Tunis - Lambert



VIRGILE

Vergílius, ex humílibus paréntibus natus, in praediolo¹ prope Mántuam² puerítiam³ felíciter egít. Tradunt eum et corpore et vultu agricolae² símilem fuisse. Cum tamen mínime válidus esset, étiam⁵ ubi Romae vixit, rus saepíssime redíbat.

Portrait de Virgile

Ille laudem non quaerébat : ubi in Urbe ambulábat, si forte nonnúlli eum animadvérterant, sub próximum tectum celéríter fugiébat ne sibi occurrerent. Doctos vero ac sapiéntes colébat, neque cum eis supérbius sese gerébat. Et sua et aliéna dicta eum simíliter delectábant ; néminem reprehéndere, laudáre bonos. Bibliothecam⁴ suam non mínus áliis aperiébat quam sibi, illámque Eurípídis⁵ senténtiam dícere consuéverat : « Commúnia inter amícos sunt ómnia. » Ítaque tam gratus céteris suae aetátis poétis⁶ fuit ut, cum inter se summam invidiam praestarent, eum tamen junióres et senióres unā cólerent.

Sa rencontre avec Octave

Cum autem líttaras Graecas et Latínas⁷ didicísset, áliis quoque ártibus, et máxime medicínae⁸ stúduit³, ita ut nonnúlli false dícerent eum Octávii equos curavísse et eā ratióne princípem adísse. Hoc vere sic accidit : expúlsus⁴ ab uno ex veteránis⁹ quibus triúmvi¹⁰ agros prope Mántuam² díviserant, ei fórtiter resístere vóluit ; at ille válídior fuit. Poténtes autem amíci Vergílium primum ad Maecenátém⁴, deínde ad Octávium ípsam deduxérunt, a quo bona sua móllibus précibus popóscit. Tum inter poétam⁶ et princípem coepit longa amicítia⁵, in quā poténtior tanta benefícia accépit quanta humílior.

Ses œuvres : les Bucoliques, les Géorgiques, l'Énéide

Ille tribus annis Bucólica⁶ scripsit, quorum artem ádeo laudavérunt docti ut Románi étiam in theátro¹ ea cupidíssime audíre potúerint. Géorgica⁶ post scripsit in quibus opes tellúre fusas osténdit, ut Románi ad agricultúram² redírent. Illud opus ipse Octávio legít. Tum Aenéida⁶ scribere coepit ut Romae Augustíque divínám⁷ originem⁸ osténderet. Tradunt eum post somnum nonnúllos versus⁷ dictáre⁹ consuevísse, deínde eos diutíssime corrígere⁸. Ut autem sensit mortem non longe abesse, ab amícis petívit ut opus nondum ad finem ductum in ignem jácerent. Qui felíciter illud delére noluerunt et Augústus ipse jussit Várium⁸ id édere⁸.

Source : DONATUS

1. praediolum, i. n. : petit domaine — 2. agricola, ae. m. : paysan — 3. studeo, es, ére, stúdui + DAT. : s'intéresser à — 4. Maecenas, -átis, m. : Mécène — 5. amicitia, ae. f. : amitié — 6. Bucólica, n. pl. - Géorgica, n. pl. - Aenéis, -idis, f. (acc. : Aenéida) : les Bucoliques, les Géorgiques, l'Énéide — 7. versus, us, m. : vers — 8. edo, is, ére : publier.

Vocabulaire

accido, is, ére, accidi : survenir, arriver
accidit ut + SUBJ. : il arrive que
ádeo (... ut + SUBJ.) : à tel point (... que)
commúnis, ■ : commun
curo, as, áre : soigner, prendre soin
(ut + SUBJ. : que)
deleo, es, ére, évi, étum : détruire
forte : par hasard
fundo, is, ére, fudi, fusum : verser
répandre, mettre en déroute

gratus, a, um : reconnaissant,
agréable, bienvenu
júnior : le plus jeune (de 2)
longe : loin, de loin
máxime : très - surtout
minus - mínime : cf. p. 89
mollis, e : mou, tendre, doux
posco, is, ére, popósci (ab) :
réclamer (à qq'un)
preces, um, f. pl. : prières

princeps : prince, empereur
(sous l'Empire)
quaero, is, ére, quaesívi, quaesí-
tum : chercher - demander
(ab ou ex + ABL. : à qq'un)
sénior : le plus âgé (de 2)
somnus, i, m. : sommeil
tellus, -úris, f. (poétique) : la terre
válidus, a, um : fort, robuste
verus, a, um : vrai, véritable

Les adverbes de manière, de temps, de quantité

Adverbes de **manière**. On les forme en ajoutant au radical de l'adj. le suffixe

-e pour les adjectifs de la 1^{re} classe :

docte : savamment - misere : misérablement ► A bonus correspond bene.

-iter pour les adjectifs de la 2^e classe :

fórtiter : courageusement - feróciter : farouchement - ácrititer : vivement

► Pour les adjectifs en -ens, le suffixe est -er : prudénter : prudemment

► Exception : fácile : facilement

Formation du **comparatif** et du **superlatif** des adverbes :

COMPARATIF : acc. neutre sg. (en -ius) du comparatif } de l'adjectif
SUPERLATIF : adverbe en -e formé sur le superlatif } correspondant.

docte	doctius	doctissime	bene : bien	mélius : mieux	óptime : le mieux
savamment	plus, assez, trop savamment	le plus, très savamment			
fórtiter	fórtius	fortissime	male : mal	pejus	péssime
ácrititer	ácrius	acérrime	prope : près	própius	proxime
fáciliter	fácilius	facillime			

► Adv. de temps : saepe : souvent
diu : longtemps saepius, saepissime
diutius, diutissime

Adverbes de **quantité**

— Certains ont un comparatif et un superlatif.

multum : beaucoup magis : plus máxime : le plus, très - surtout

paulum : un peu minus : moins mínime : le moins, très peu

— Les adverbes de quantité peuvent avoir un complément au génitif.

Comparaison de deux personnes ou deux choses

Pour deux personnes ou deux choses, le latin utilise le comparatif (avec parfois un génitif partitif), alors que le français emploie le superlatif.

Validior mánuum dextra est. La plus forte des deux mains est la droite.

júnior : le plus jeune (de deux)	sénior : le plus âgé (de deux)
junióres : les plus jeunes (17-45 ans)	senióres : les plus âgés (45-60 ans)
constituant l'armée active	constituant la réserve
minor natu : le plus jeune (par la naissance)	major natu : le plus âgé (par la naissance)
le cadet (de deux)	l'ainé (de deux)
prior : le premier (de deux)	

Récapitulation des principaux sens de UT et de CUM

1. ut + INDICATIF	NÉGATION
— temps : quand, lorsque - ut primum : dès que	} ut non
— comparaison : de même que, ainsi que, comme	
2. ut + SUBJONCTIF	
— après un verbe de VOLONTÉ, SOUHAIT, PRIÈRE, EFFORT : que	} ne
— but : pour que, afin que	
— conséquence : de telle sorte (manière, façon)... que	} ut non
► Dans tous ses emplois, ut peut être remplacé par uti.	

1. cum + INDICATIF : quand, lorsque, toutes les fois que

2. cum + SUBJONCTIF. Selon le contexte, on insistera sur la valeur

— de temps : alors que, comme — de cause : comme, puisque

— de concession : alors que, bien que (Dans ce cas, on trouve souvent tamen au début de la principale)

3. cum (préposition) + ABL. : avec, en compagnie de.

QUELQUES VERS DES GÉORGIQUES

Bonheur
des paysans

O fortunátos¹ nímiūm, sua sī bona norint
bienheureux trop s'ils... connaissaient
agricolas ! Quibus ipsa, procul discórdibus armis,
les paysans = procul ab en lutte
fundit humo² fácilem victum justíssima³ tellus.
nourriture

1. fortunátos... agricolas :
exclamation à l'accusatif

2. question unde

3. arvum, i, n.

4. forme d'infinitif de sens
actif

5. in médium quaerébant :
ils cherchaient (leur nour-
riture) (pour la mettre) en
commun

Jupiter a im-
posé le travail
aux hommes

Ante Jovem, nulli subigébant arva³ colóni ;
retournaient champs cultivateurs
ne signáre quidem aut partíri⁴ límite campum
borner partager par une limite
fas erat : in médium quaerébant⁵ ; ipsáque tellus
permis
ómnia libérius⁶, nullo poscénte, ferébat...

... Pater ipse coléndi
= Jupiter

haud fácilem esse viam vóluit, primúsque per artem
= la manière = arte

movit agros, curis ácuens mortália corda,
il fit labourer aiguisant les esprits
nec torpére gravi passus sua regna vetérno...
s'engourdir il permit dans une torpeur

Tum váriae⁷ venére artes : labor ómnia vicit
= venérunt

ímprobis et duris⁸ urgens in rebus egéstas.
acharné pressante nécessité

Sur la p. 91 ►
Labours et
semelles
au pied des
oliviers
Musée de Cher-
chell (Algérie)



In primis, veneráre deos atque ánnua magnae
d'abord vénère annuels

Cultes agraires

6. Ceres, Céris,
f. : Cérès.

sacra refer Céris⁶ laetis operátus in herbis⁹,
renouvelle épaisses en officiant

extrémae sub casum hiemis, jam vere seréno
à la fin du déclin de l'hiver le printemps étant déjà serein

Tum pingues agni et tum mollíssima vina¹⁰ ;
gras agneaux très moelleux

tum somni dulces densaéque¹¹ in móntibus umbrae.
les sommeils

VIRGILE, Géorgiques

Les vers latins

La versification latine ne repose pas, comme la nôtre, sur le nombre des syllabes, mais sur l'alternance de syllabes brèves (˘) et longues (—). On appelle pied une succession déterminée de brèves et de longues. Un mot ne forme pas forcément un pied à lui tout seul. L'alternance des pieds provoque des effets stylistiques variés.

La scansion permet de repérer les pieds utilisés dans un vers. La poésie latine ignore la rime.

Les vers utilisés ici (hexamètres dactyliques) utilisent deux sortes de pieds : les dactyles (— ˘ ˘) et les spondées (— —). Chaque vers contient six pieds. L'avant-dernier est obligatoirement un dactyle. Le dernier ne comporte que deux syllabes (— ˘).

Voici par exemple

la scansion de deux vers :

Ō fōrtūnātōs nīmīūm, sūā sī bōnā nōrīnt

1

Āntē Jōvēm, nūllī sūbīgēbānt ārvā colōnī

4

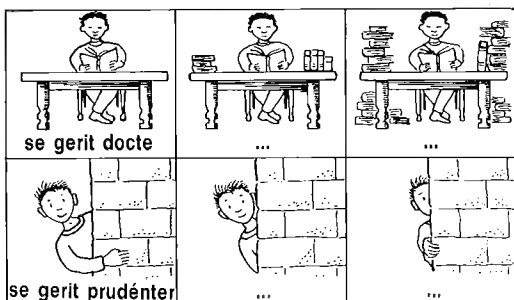
Exercices

8.1 Former les adverbes sur : altus - clarus - gratus - communis - humilis - publicus - prudens.

8.2 Traduire : plus sûrement - le plus véritablement - plus librement - mieux - très mal - le plus noblement - militairement - plus honteusement - le plus doucement - plus sagement.

8.3 Donner le comparatif et le superlatif des adverbes : molliter - beate - misere - superbe - acriter - breviter - celerrime - facile.

8.4 Compléter oralement la légende des dessins :



8.5 Traduire : 1. J'ai deux frères dont le plus jeune est le plus vif. — 2. De tes trois sœurs, la plus petite est à (par) mon avis la plus belle, au point que je désire l'épouser. — 3. Cette année-là, le plus agréable des consuls était Marcus, car il prenait soin de se comporter le plus sagement. — 4. Tu veux que je joue avec toi parce que je ne suis presque jamais le plus rapide à la course. — 5. Chez tes parents, il arrive que ton père ne soit pas le plus fort. — 6. Les ennemis étaient plus nombreux ; mais les nôtres, après que le combat eut commencé, les mirent facilement en déroute, car ils furent de loin les plus courageux.

8.6 Traduire : 1. Ut sunt multi adulescentes qui optent ut sapientiores sint, ita sunt senes qui ab immortalibus validius corpus poscant. — 2. Tot casus forte hoc die acciderant ut princeps somnum maxime a deis quaereret, ut curas suas deleret. — 3. Ut princeps vera pericula communis salutis causa tulit, gratus populus existimavit eum rem publicam, ut olim Camillus, servavisse.

8.7 Traduire (attention aux sens de comme) : 1. Il y a des peuples qui ne vivent pas comme nous avons l'habitude de vivre. — 2. Comme ton père,

mon ami fut consul pendant un an puis, comme il était encore un jeune homme, il fut émissaire de l'empereur en Gaule. — 3. Comme vous ne voulez pas venir avec nous, vous resterez à la maison avec les enfants. — 4. Vous, les plus jeunes, vous devrez prendre soin des plus âgés, comme nos ancêtres [l'] ont toujours fait. — 5. Comme il était sur le point de se marier, il reçut de son père une somme (un argent) très bienvenue.

Thème

8.8 [L'AMOUR DU PAYS NATAL] : 1. Notre véritable patrie est la terre où nos parents ont vécu, où nous sommes nés, et surtout où nous avons passé notre enfance¹ et notre adolescence². 2. S'il arrive par hasard que nous voulions aller dans des contrées lointaines³ pour apprendre à connaître des villes ou des habitudes nouvelles, jamais nous ne supportons très longtemps d'être loin ; 3. toujours les nouvelles⁴ apportées de notre patrie sont pour nous bienvenues ; 4. toujours nous sommes désireux de revenir chez nous, pour revoir (voir de nouveau) nos amis et nos proches. 1. enfance, adolescence : cf. suffixe -(i)tia, p. 84 — 2. lointain : longinquus, a, um — 3. nouvelle : nuntius, -ii, m.

Version

8.9 BIENVEILLANCE D'AUGUSTE. 1. Rufus⁹ quidam¹⁰ senator¹¹ in cenā optáverat ut Caesar¹ periret in peregrinatione¹² quam parabat, et addece- rat omnes tauros¹³ et vitellos¹⁴ quoque id optare. 2. Fuérunt qui illa diligenter¹⁵ audirent. 3. Ut pri- mum diluxit¹⁶, servus, qui prope dōminum cenā- tem¹⁷ steterat, ei verba réttulit quae ébrius¹⁸ fécerat. 4. Qui, máxime térritus, príncipi in forum descen- dénti¹⁹ celerrime occurrít et, cum humíliter juravís- set²⁰ se mínime sanum²¹ mentis²² pridie²³ fuisse, eum ómnibus precibus rogávit ut sibi ignósceret. 5. Cum dixisset Caesar¹ se hoc factúrum esse : « At nemo, inquit, credet te mihi vere ignovísse, nisi aliquid²⁴ mihi dederis. » 6. Caesar¹ autem, cum promísset quod ille sibi poscébat, hoc áddi- dit : « Meā causā²⁵ curábo ne iram tuam jam móveam ! »

d'après SÉNÈQUE

1. Caesar désigne ici Auguste (cf. p. 75) — 2. diligenter : adv. correspondant à diligens, -ntis : attentif — 3. dilucé- scit, parfait diluxit : il fait jour — 4. sanus (a, um) mentis : sain d'esprit — 5. meā causā : dans mon propre intérêt.

Éléments de linguistique

1 Pour former le comparatif des adverbes de manière, le latin a tout simplement utilisé l'accusatif neutre sg. du comparatif de l'adjectif correspondant. C'est le même procédé qui explique des adverbes au positif comme *multum* ou *facile*.

Pour former le superlatif de l'adverbe de manière, le latin a remplacé les terminaisons du superlatif de l'adj. par la désinence -e (ancienne désinence d'un cas appelé « instrumental »), de la même façon que pour former l'adverbe correspondant aux adj. de la 1^{re} classe. Il faut donc toujours, en thème, passer par le comparatif ou le superlatif de l'adjectif pour former le comparatif et le superlatif de l'adverbe correspondant.

■ Le comparatif latin était à l'origine un intensif (dóctior : *savant plus que la moyenne, particulièrement savant*), ce qui explique les sens de *assez, trop, particulièrement* du comparatif latin. Ainsi s'explique aussi l'emploi du comparatif pour 2 personnes ou 2 choses. Valídiór mánuum : littéralement : *celle des (2) mains* (compl. partitif) *qui est particulièrement forte*.

L'héritage du latin

1 Quaérère a donné le verbe *quérir* (chercher) tombé en désuétude (proverbe : *Mieux vaut tenir que quérir*), mais dont les composés *acquérir, conquérir*, etc. sont encore très utilisés - Une *quête* consiste à *demande* de faire volontairement un don - Autres dérivés de quaérère : *question, questionnaire...*

■ Verus se retrouve dans *véridique, vérité, véacité*, etc. - L'expression *il est avéré que* signifie *il est démontré que* (cf. *un fait avéré*). Un *verdict* (verum dictum : parole conforme à la vérité) désigne la réponse faite "en son âme et conscience" par le jury dans un procès, et par extension, le jugement.

3 De preces vient *imprécation* (prière de malédiction contre qq'un) et *précaire* qui a d'abord signifié : obtenu par des *prières*, d'où par extension sujet à révocation, qui n'est pas stable, pas assuré (*un emploi précaire*).

celerius, per Teutatem !



Certamen principum

4 L'adverbe minus est à l'origine du préfixe français *més-/mé-* qui a une valeur proche de la négation : *mécontent, mévente, mésalliance*.

■ Expliquer par l'étymologie : un *accident* - un *mal incurable*, un *pédicure*, une *manucure* - une *tache indélébile* - la *fusion de la glace, des métaux*, un *fusible* - un *ingrat* - un *somnifère, somnolent*, *souffrir d'insomnie*, un *somnambule* - une *secousse tellurique* - un *invalid*.

6 Mots latins passés en français : les *juniors*, les *sénior*s - être *persona grata* (personne bienvenue), *persona non grata*.

Citations et proverbes

STUDE ¹ , NON UT PLUS ² ÁLIIS SCIAS, SED UT MÉLIUS ²	Sénèque	CÍTIUS ³ , ÁLTÍUS, FÓRTÍUS Devise des Jeux Olympiques
---------------------------------------------------------------------------------------------	---------	---------------------------------------------------------------------------

1. stúdeo, es, ére : *étudier* — 2. scias non répété — 3. cito : *vite*.

Récréation

HUMOUR NOIR

Aulus viā Sacrá ibat, cum Públio forte occurrít ;
tum duo amici in foro verba fácere coepérunt.

AULUS : Valésne¹, mi Publi ?

PÚBLIUS : Óptime, mi Aule ; Caecilíam² enim uxórem nuper² duxi.

A. : Bene fecísti ; nam pulchra est !

P. : Pulchéríma quidem, sed mox intelléxi eam péssimam esse.

A. : Miser es ígitur, amíce ?

P. : Erras ; nam propter istíus cónjugis opes, mihi, paupérrimo et humíllimo viro, domus et aurum fuérunt.

A. : Pecúnia quidem multum prodest et gaúdium dat.

P. : Non mihi quidem, sed curas áttulit. Nam uxóris pecúniā oves³ emi⁴, quarum major pars mox périit.

A. : Nemo te infeliciór⁴ est !

P. : Tibi nondum ómnia dixi. Nam velléribus⁵ magno prétio vénditis⁶, nihil amísi, at opes meas multum auxi.

A. : Óptime !

P. : Verum domum, ubi pecúniám imprudénter⁴ collocáveram, ignis casu totam delévit.

A. : Quae calámitas⁷ nímia est !

P. : Nihil intellexísti. Nonne tibi dixi me óptime valére¹ ? Nam non tantum pecúniám in ruínis² recuperávi², sed étiam Caecilíam unā cum domo in incéndio² périit. Ítaque nunc dives ac liber sum.

d'après VITA LATÍNA

1. váleo, es, ére : *se bien porter, aller bien* — 2. nuper : *récemment* — 3. ovis, is, f. : *brebis* — 4. emo, is, ére, emi, emptum : *acheter* — 5. vellus, -eris, n. : *toison* — 6. vendo, is, ére, -didi, -ditum : *vendre* — 7. calámitas, -átis, f. : *malheur*.



Paysage virgilien - Villa Albani, Rome

Virgile, poète d'Auguste

Virgile n'eut d'abord d'autre ambition que d'imiter la poésie alexandrine. Puis comme d'autres écrivains (Horace, Propertius par exemple) il bénéficia de la protection de Mécène. Ce familier d'Auguste, protecteur des arts, (d'où les mots *mécène* et *mécénat* en français) le convainquit de célébrer les grandes valeurs du nouveau régime.

1. La paix

es *Bucoliques* portent encore la trace des malheurs liés aux guerres civiles. Virgile s'y plaint de l'expropriation dont il a été victime à Mantoue au profit d'un vétéran à qui sa terre a été attribuée. Mais dans la 9^e *bucolique* il salue la paix de Brindes qui vient de mettre un terme provisoire aux luttes entre Octave et Antoine.

Les *Géorgiques*, après le retour définitif à la paix, montrent comment utiliser à des tâches pacifiques les forces naguère gaspillées dans des guerres fratricides : les petits propriétaires qui ont tant souffert vont retrouver leur dignité par une vie modeste et laborieuse grâce à l'équilibre politique dans une Italie enfin paisible. Quelques années plus tard, Auguste décide la construction de l'autel de la Paix (cf. p. 94).

2. Retour à la terre

es *Bucoliques*, imitées du poète grec Théocrite, appartiennent au genre pastoral. On y ressent déjà une connaissance concrète des réalités rurales, le goût de la campagne. Les *Géorgiques* sont plus ambitieuses. Ce poème didactique aborde la culture des champs, des arbres, de la vigne, l'élevage et l'apiculture. Cependant le but de Virgile est moins d'enseigner les règles de l'agriculture que de provoquer chez ses contemporains l'envie du retour à la terre. Il montre la beauté et la richesse de l'Italie, les joies de la vie rustique.

Sur ce point qui tenait à cœur à Auguste, la propagande de Virgile fut inefficace : la sous-production de céréales en Italie resta préoccupante, obligeant à organiser l'importation massive de blé des provinces.

3. La religion traditionnelle

ans les *Géorgiques*, les cultes anciens (cf. p. 90) font partie des devoirs du paysan. Plus profondément, Virgile montre que la Terre bénéficie de la Providence. Il signale les bienfaits des climats, des saisons. Jupiter, dit-il, en forçant l'homme à travailler, lui a permis de dévelop-

per les sciences et les techniques pour tirer du sol le meilleur profit. C'est la même Providence divine qui guide le héros de l'*Énéide*.

Dans le même temps, pour lutter contre l'indifférence religieuse et le relâchement des mœurs, Auguste restaure ou construit des temples, réorganise les anciens collèges de prêtres, célèbre solennellement toutes les cérémonies traditionnelles.

4. La grandeur de Rome et d'Auguste

L'*Énéide* fait remonter l'empereur, par son père adoptif César, à Iule, fils d'Énée, donc petit-fils de Vénus : Virgile justifie ainsi le culte impérial déjà marqué par la construction du temple de Vénus Genetrix et par la divinisation de César. Héritière d'Énée, l'Italie ne doit pas sa situation exceptionnelle seulement à la Providence, mais à la mission civilisatrice qui lui a été confiée par les dieux. Si elle est avec Auguste à la tête d'un vaste empire, c'est grâce à ses armes, mais aussi en fonction de son destin.

Sur quelques points essentiels, l'œuvre de Virgile rejoint donc les conceptions du nouveau régime, dont elle est la plus belle et la plus durable expression.

les arts et les lettres sous Auguste

architecture

Auguste disposait d'énormes moyens financiers dus à ses victoires, et d'excellents techniciens souvent venus de Grèce ou d'Orient. Il compléta le forum de César et lui adjoignit une nouvelle place, le forum d'Auguste autour du temple de Mars Ultor (Mars vengeur de la mort de César) ; ils construisit pour lui-même sur le Champ de Mars un gigantesque mausolée, imité des tombeaux étrusques et, sur le bord du Tibre, l'**Ara Pacis** (autel de la Paix), vaste monument qui célébrait l'avènement de la paix (cf. encadré). Il termina la construction du théâtre "de Marcellus", commencé par César, et qui pouvait contenir jusqu'à 20 000 spectateurs. Il laissa à Agrippa (cf. encadré) le soin d'élever le Panthéon, que l'on peut encore voir au Champ de Mars, tel qu'il fut reconstruit par Hadrien vers 120 ap. J.-C.

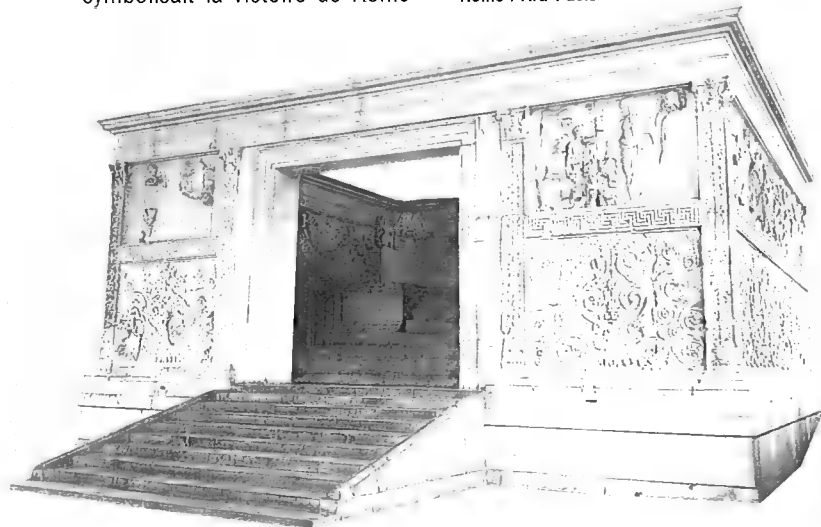
En province aussi, Auguste développa de nombreux programmes architecturaux, notamment en Narbonnaise. Il fit bâtir à Nîmes un temple, la Maison Carrée, sans doute consacré au culte impérial ; à Glanum, les temples et l'arc de triomphe qui symbolisait la victoire de Rome

L'Ara Pacis

L'autel lui-même, auquel on accède en montant quelques marches, est entouré d'une enceinte de marbre, formant approximativement un carré de 11 m de côté, percée sur deux côtés d'une large porte. La décoration intérieure figure des guirlandes de fleurs et des bucranes (os frontal de bœuf portant les cornes). L'extérieur de l'enceinte présente d'importants bas-reliefs. À droite et à gauche de la porte principale, on reconnaît le sacrifice accompli par Énée à son arrivée dans le Latium, et le berger Faustus découvrant Romulus et Rémus. Sur les côtés se déroule une procession. On y voit d'une part des dignitaires, sénateurs, membres des collèges sacerdotaux, et d'autre part, suivant les flamines reconnaissables à leur bonnet particulier, les membres de la famille impériale disposés selon un ordre hiérarchique : Auguste, Agrippa, Caius César, Julie, fille d'Auguste, Tibère... dans une scène d'un grand réalisme.

Des blocs appartenant à l'Ara Pacis ont été mis à jour par des fouilles depuis le XVI^e siècle et dispersés dans des musées ou des collections particulières. La reconstitution du monument, non loin de l'endroit où il s'élevait dans l'Antiquité, n'a pu être menée à bien qu'au XX^e siècle.

Rome : Ara Pacis



sur les barbares et le retour de la paix ; à la Turbie, non loin de Nice, le trophée des Alpes, qui commémorait la pacification des régions alpines, et ne s'élevait pas à moins de 50 m de hauteur.

L'architecture de la période augustéenne s'éloigne des exubérances de l'art hellénistique ; elle est tout au service d'un idéal politique d'équilibre et de restauration des anciennes vertus.



Pozzi Bellini, D.R.

Agrippa : un grand urbaniste

M. Vipsanius Agrippa était un ami de toujours d'Octave. Il était avec lui à Apollonia lorsque celui-ci apprit le meurtre de César, l'accompagna à Rome et fut un soutien efficace pendant la guerre civile. En 37 av. J.-C., il fut chargé par Octave de construire, d'équiper et d'entraîner une flotte, et y parvint si bien qu'il remporta au bout d'un an deux batailles navales décisives. Cas unique, alors qu'il avait déjà été consul, il accepta de redevenir édile en 33. Ce fut le début de grands travaux qu'il poursuivit jusqu'à sa mort : Panthéon (p. 238-239), premiers thermes publics, entrepôt à grains, nouveau pont sur le Tibre, deux aqueducs, réfection du réseau de distribution d'eau et des égouts.

Consul à nouveau en 28 et en 27, il fut le plus proche collaborateur d'Auguste, qu'il représenta partout dans l'empire. À partir de 18, il fut investi de la puissance tribunitienne, et à partir de 13 de l'impérium majus, comme Auguste, dont il avait épousé la fille, Julie. Auguste voulait faire de lui son successeur, mais il mourut en 12 av. J.-C.

littérature

genres en déclin

Le théâtre. Au III^e et au II^e siècles av. J.-C., Plaute et Térence avaient illustré la comédie latine. Sous l'Empire, on continua à représenter leurs pièces, mais aucune œuvre importante nouvelle ne fut créée. Le public populaire préférait les spectacles de farce et de mime où l'élément visuel l'emportait sur le dialogue.

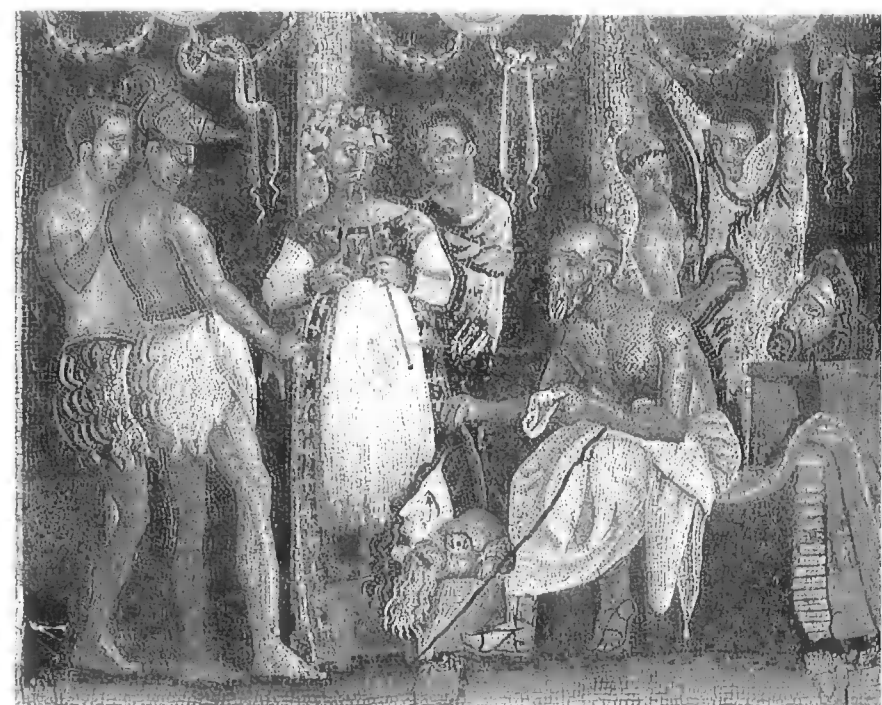
La tragédie n'était guère plus prise. Lorsqu'Ovide composa une *Médée*, il ne la destina pas à la scène mais à la lecture publique.

L'éloquence. Avec l'instauration de l'Empire, les débats politiques, les grands procès mettant en cause les intérêts de l'État perdirent rapidement de l'importance. L'éloquence ne se manifesta plus désormais que devant les tribunaux. Cicéron aura été le plus grand, mais aussi le dernier des orateurs politiques romains.

grandes réalisations

L'histoire. Les *Commentaires* de César avaient pour but essentiel la justification de leur auteur. Salluste ouvre la voie à une histoire plus objective en racontant la conjuration de Catilina et la guerre contre Jugurtha. Sur sa trace, Tite-Live, qui traite l'histoire de Rome depuis sa fondation (Ab Urbe condita) se livre à une étude critique des sources, cherche à expliquer les événements et à les situer dans le devenir de la cité, en même temps qu'il exalte les vertus nationales romaines.

La poésie. À la suite de Catulle qui, à l'époque de César, a su adapter la poésie alexandrine au goût latin, Tibulle, Propertius, Ovide illustrent sous le règne d'Auguste la poésie élégiaque : ils exaltent l'émotion personnelle et donnent à l'amour une place prépondérante.



Une troupe de théâtre durant un entracte - Mosaïque de Pompéi - Musée de Naples

Virgile n'est pas le seul à se faire l'écho des préoccupations politiques d'Auguste (cf. p. 93). Les *Fastes* d'Ovide sont consacrés au calendrier et tentent de remettre à l'honneur d'anciennes fêtes religieuses, dont la signification ou le rite sont parfois oubliés.

Horace excelle dans la satire, dans le lyrisme et dans l'épître, où la causerie familière se teinte de réflexions morales et esthétiques. Lorsqu'en 17 av. J.-C. furent organisés des Jeux Séculaires, pour marquer le retour mythique de l'âge d'or, Horace composa le *Chant Séculaire* en l'honneur d'Apollon.



évolution de la langue

Latin classique : langue littéraire de Cicéron, de César et de leurs contemporains.

Latin familier (sermo quotidianus) : langue parlée courante des précédents. On en trouve des exemples chez Plaute, Térence et dans la *Correspondance* de Cicéron. Abondance d'interjections, de diminutifs, de préfixes intensifs. Syntaxe plus libre.

Latin impérial (premiers siècles de notre ère). Emploi de tournures poétiques ; utilisation plus libre des cas ; vocabulaire plus abstrait, création de nombreux mots, pour la plupart empruntés au grec ; changement de construction de nombreux verbes.

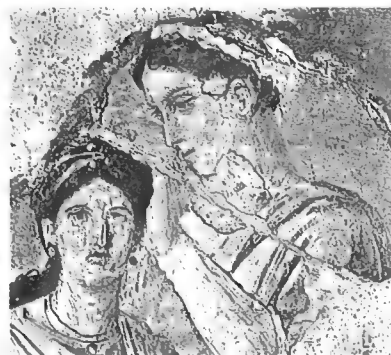
Latin vulgaire : langue des gens sans culture, en Italie et dans les provinces. On en trouve des traces dans les inscriptions et dans un texte comme le *Satiricon* de Pétrone. Prononciation négligée, d'où incertitude des terminaisons, et emploi accru des prépositions ; création de mots populaires, souvent de valeur imagée.

Portrait présumé de Mécène
Relief de l'Ara Pacis - Alinari

lecture

Un exemple de poésie élégiaque

À NAPÉ,
Pour qu'elle porte
un message à Corinne



Musée de Naples

Habile à recoiffer des cheveux en désordre,
Toi qu'il ne faut point mettre au nombre des servantes,
Napé, experte en l'art d'organiser, la nuit,
Un rendez-vous d'amour — je m'en suis rendu compte ! —
Toi qui sais t'exprimer par des signes discrets,
Toi qui as si souvent su convaincre Corinne
Alors qu'elle hésitait, de venir près de moi,
Toi qui me fus fidèle alors que je souffrais,
Prends ces tablettes où j'ai ce matin tracé
Un long message ; à ta maîtresse apporte-les,
Et sache devant toi écarter tout retard.

Ton cœur n'est pas de fer, ton sein n'est pas de pierre,
Tu n'es pas, je le crois, plus qu'une autre naïve :
Victime, toi aussi, de l'arc de Cupidon,
Aide-moi, nous luttons sous les mêmes enseignes.

Si elle veut savoir quelles sont mes nouvelles,
Tu diras que je vis dans l'espoir de la nuit ;
Mon amour a marqué le reste sur la cire.

Mais je bavarde, et le temps fuit ! Pour lui donner
Ce mot, saisis l'instant où elle sera libre,
Et puis fais, s'il te plaît, qu'elle lise aussitôt ;
Observe à ce moment et ses yeux et son front :
Un visage muet est déjà un présage.

Dès qu'elle aura tout lu, qu'elle réponde vite ;
Qu'elle m'écrive longuement, ordonne-le :
Je déteste l'éclat d'une cire trop vide ;
Qu'elle écrive serré, et que mes yeux s'attardent
À déchiffrer le mot tassé contre le bord.

Mais non ! Faut-il vraiment que ses doigts se fatiguent
À tenir un stylet ? Que toute la tablette
Soit remplie par un mot, un seul mot, le mot « Viens ! »

J'entourerais alors sans retard ces tablettes
Du laurier dont on doit couronner les vainqueurs
Et je les suspendrais au temple de Vénus.
Au-dessous j'écrirais : « Moi, Ovide, en présent,
Je consacre à Vénus ces servantes fidèles ;
Et pourtant vous n'étiez qu'un vil morceau d'érable ! »

OVIDE, *Amours*, I, 11

L'antiquité a inspiré...

LITTÉRATURE

Shakespeare : *Antoine et Cléopâtre*

Gautier : *Une nuit de Cléopâtre*

Pouchkine : *Nuits égyptiennes*

Hérédia : *Le Cydnus - Soir de bataille - Antoine et Cléopâtre - Pour le vaisseau de Virgile*

Corneille : *Cinna*

A. Chénier : *Bucoliques*

J. Renard : *Bucoliques*

Scarron : *Virgile travesti*

MUSIQUE

D. Cimarosa : *Cléopâtre*

H. Berlioz : *La mort de Cléopâtre*

PEINTURE ET SCULPTURE

Turner : *Cicéron à Tuscum*

C. Lorrain : *Débarquement de Cléopâtre à Tarse*

Tiepolo : *Antoine et Cléopâtre*

Véronèse : *Antoine et Cléopâtre*

Fosola : *Antoine et Cléopâtre*

C. Maratta : *Auguste ferme les portes du temple de Janus*

Tiepolo : *Mécène présentant les arts libéraux à l'empereur Auguste*

Delacroix : *Dante et Virgile*

Préault : *Virgile* (Musée d'Orsay)

Thomas : *Virgile* (Musée d'Orsay)

CINÉMA

Cecil B. de Mille : *Antoine et Cléopâtre*

J. Mankiewicz : *Cléopâtre*

revue des livres

MAQUETTE À MONTER

Temple romain (Tomis)

EN BIBLIOTHÈQUE

P. Grimal : *Cicéron*

C. Nicolet et A. Michel : *Cicéron* (Seuil)

J. M. André : *Le siècle d'Auguste* (Payot)

H. Bardon : *Les empereurs et les lettres latines d'Auguste à Hadrien* (Belles-Lettres)

J. P. Brisson : *Virgile, son temps et le nôtre* (Maspero)



A. Caron (XVI^e s.) : *Les massacres des triomphes*. Musée de Beauvais - Telarci - Giraudon

recettes de cuisine

deux recettes de cardons

Prenez des cardons et coupez les tiges de manière à conserver à part les fonds. Nettoyez les tiges, coupez-les en morceaux, faites-les cuire, ainsi que les fonds à l'eau bouillante.

Sauce pour accompagner les tiges une fois cuites :

Hachez menu des œufs durs et ajoutez du garum¹ et de l'huile d'olive.

Sauce pour accompagner les fonds de cardons :

Mélangez de l'huile et un peu de vin, ajoutez du sel, de la coriandre verte hachée et du poivre moulu.

Cette sauce convient aussi pour des fonds d'artichauts ou des bettes cuits à l'eau.

d'après APICIUS

1. garum : ce liquide aromatique, très employé dans la cuisine romaine, est le produit de la macération de poissons crus avec des épices et du sel. On peut utiliser à sa place du nuoc-mâm, dont use la cuisine vietnamienne.

Chantons en latin

UNE CHANSON BACHIQUE

Chanson du Moyen Âge en l'honneur de Bacchus, dieu de la vigne et du vin.

REFRAIN

Illud vinum, bonum vinum, vinum generosum^o,
reddit virum curialem, probum, animosum

1.

Bacche^o, bene venies, gratus et optatus,
per quem noster animus semper erit laetus.

2.

Bacchus fortis, superans pectora virorum,
ad amorem excitat^o animos eorum.

3.

Bacchus, saepe visitans^o feminarum genus,
facit eas subditas tibi, o tu, Venus^o.

4.

Bacchus deus, faciens hominem jucundum,
reddit eum pariter doctum et facundum.

5.

Omnes tibi canimus maxima praeconia,
te laudantes merito tempora per omnia.

R. curialis, probus, animosus : *sociable, bon, hardi*

1. bene venire : *être le bienvenu*

2. pectus, -oris, n. : *cœur*

3. subdo, is, ère, -didi, -ditum : *soumettre*

4. pariter : *à la fois*
facundus : *loquace*

5. cano, is, ère, cecini, cantum : *chanter*
praeconium, -ii, n. : *éloge*

merito : *à juste titre*



R. Il - lud vi-num, bo-num vi-num, vi-num ge-ne-ro-sum,
C. Bac-che, be-ne vé-ni-es —, gra-tus et op-ta-tus,



red-dit vi-num cu-ri-á-lem, pro-bum, a-ni-mó-sum.
per quem nos-ter á-ni mus — sem-per e-rit lac-tus.

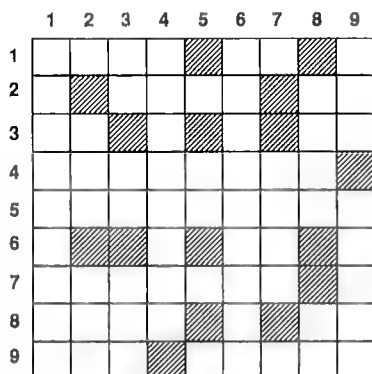
Récréation

MOTS CROISÉS

[ch. 6]

HORIZONTALEMENT : 1. toute seule - pronom — 2. personnellement - pronom — 3. 1010 (chiffres romains) - peut introduire le compl. d'un superlatif — 4. que vous soyez allés — 5. passion (acc.) — 6. préposition pouvant marquer le but — 7. portez contre — 8. adj. possessif à l'acc., puis au voc. — 9. au parfait de *icio*, *is*, *ère*, *ici*, *ictum* : frapper - que tu fusses.

VERTICALEMENT : 1. tout à fait identiques — 2. sédecim - lie et nie — 3. 51 (chiffres romains) - deux éléments d'un bienfait - j'eus été — 4. que j'ouvrise — 5. pourrait être exprimé dans *Age quod agis* — 6. que vous soyez d'avis — 7. Indique qu'on sort d'un endroit dont il a déjà été question — 8. forme redoublée du pronom réfléchi - forme du pronom pers. de la 1^{re} personne — 9. six - que tu aimes mieux.



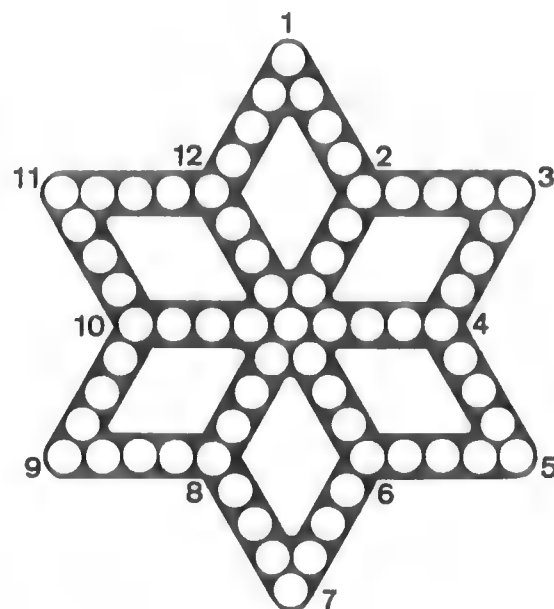
MOTS EN ÉTOILE

[ch. 7]

Les mots à placer autour de l'étoile se suivent dans le sens des aiguilles d'une montre : la dernière lettre d'un mot est aussi la première du mot suivant.

1. les productions d'un auteur — 2. sentiment puissant (abl.) — 3. désigne un rang social chez les Romains, ou un combattant, quel que soit son pays — 4. peut appartenir au soleil ou à des hommes solitaires — 5. est donné à quelqu'un que l'on rencontre — 6. par une cérémonie religieuse — 7. otage — 8. que vous soyez — 9. en même temps — 10. pour la gloire (datif) — 11. adverbial désignant un lieu éloigné (question quo) — 12. je tranche.

■ à 8. que vous ayez augmenté — 10 à 4. (sur) les rivages — 12 à 6. vitesse.

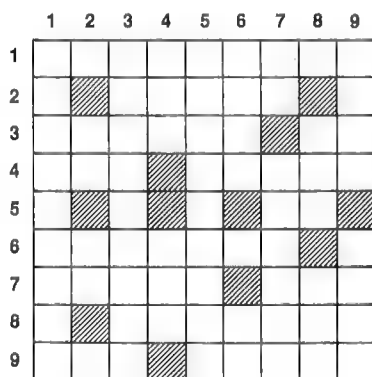


MOTS CROISÉS

[ch. 8]

HORIZONTALEMENT : 1. ils réaliseront — 2. je ne serai pas là — 3. habitant (cf. Ex. R. VIII.6, n. 5, p. 19) - parfois doublé — 4. génitif sg. ou pl. d'un pronom - vous êtes — 5. peut terminer un subj. présent — 6. de ces grands hommes — 7. mille hommes - pour la brebis (cf. p. 92, récréation, n. 3) — 8. diminue avec l'âge — 9. avec espoir - que je sorte.

VERTICALEMENT : 1. que tu juges — 2. lettre grecque - 55 (chiffres romains) — 3. très aisément — 4. 1^{re} p. du futur d'un verbe irrégulier - par la bouche — 5. très vite — 6. colères (acc.) - peut terminer un adj. de la 2^e classe — 7. forme verbale ou pronominale - metu — 8. que je sois - relie deux villes et divise un quartier — 9. attaché à l'histoire de Cadet Rousselle - on disait sacrée celle du triomphateur dans Rome (acc.).



III. LA DIFFICILE SUCCESSION D'AUGUSTE (14-54 après J.-C.)

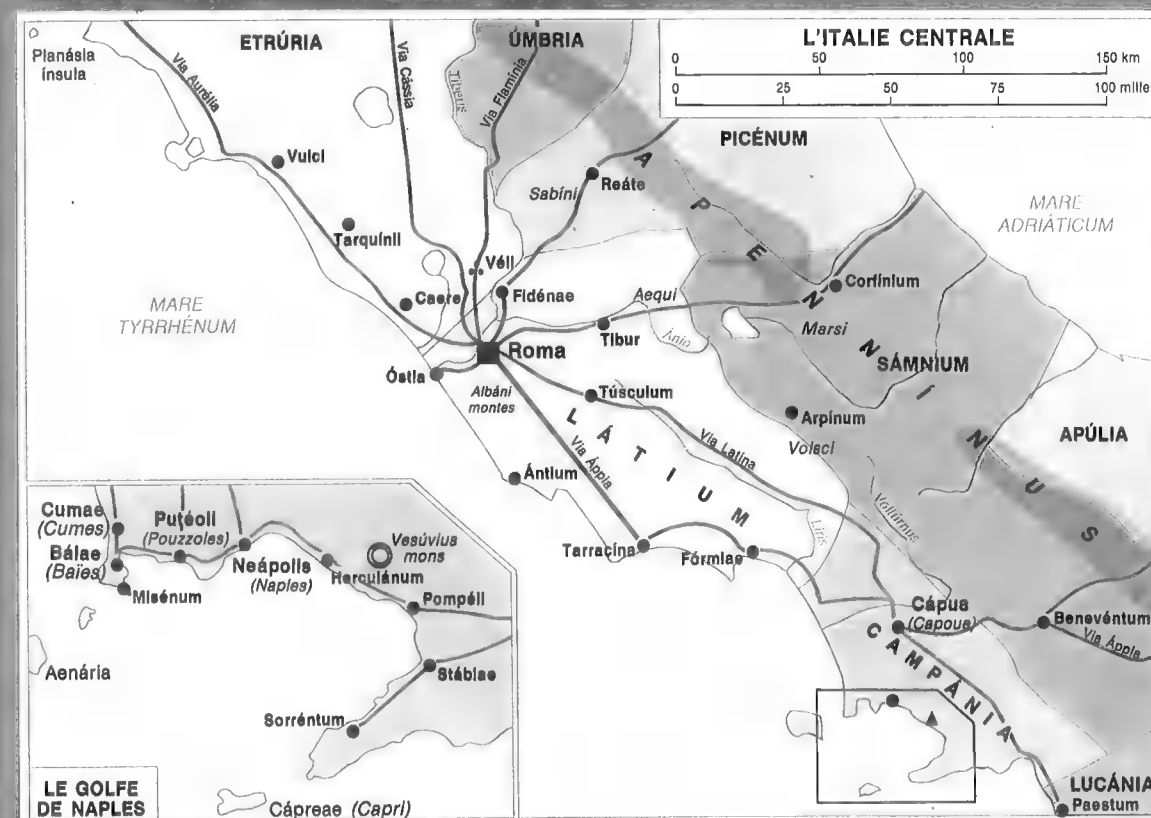
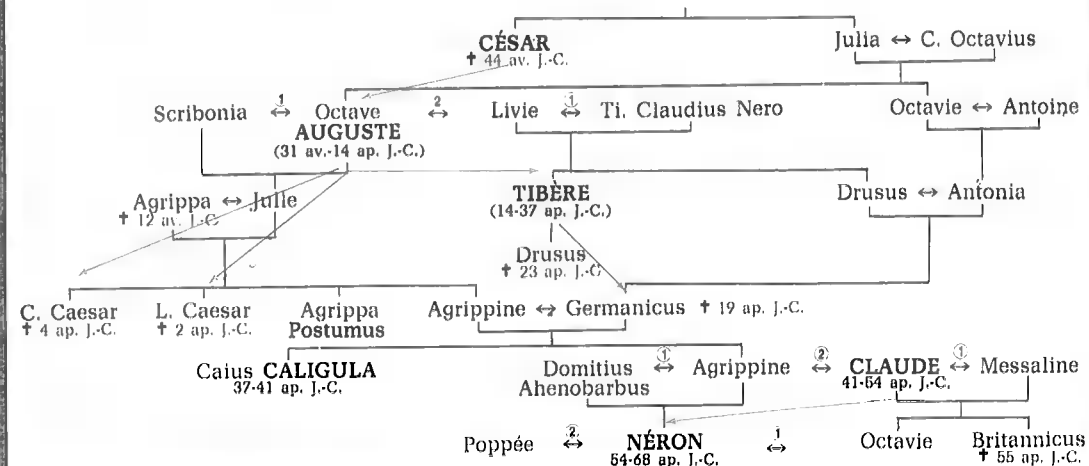


TABLEAU GÉNÉALOGIQUE SIMPLIFIÉ DE LA DYNASTIE "JULIO-CLAUDIENNE"

↔ signifie "épouse"; les numéros circlés ① et ② indiquent l'ordre des mariages — indique les adoptions.



chapitre 9

Tibère
Musée S^t Raymond, Toulouse
Lauros-Giraudon

Une succession
difficile

Modestie hypocrite
de Tibère

Honneurs décernés
à Auguste et Livie

Vocabulaire

áo (défectif) : *dire, affirmer*
Présent : áo, ais, ait, áiunt
Impf. : aiébam... - Pf. : ait
captívus, i, m. : *prisonnier*
centúrio, -ónis, m. : *centurion*
decérno, is, ére, -crévi, -crétum
attribuer par un décret
(+ INF.) : *décider (de)*
funus, -eris, n. : *funérailles*
initium, -ii, n. : *commencement*
ínsula, ae, f. : *île*
mora, ae, f. : *retard*

pérfero, -fers, -férre, -tuli, -látum : 1. *porter (jusqu'au bout)* - 2. *endurer, supporter* - 3. *répandre (une nouvelle)*
permitto, is, ére, -misi, -míssum : *confier, permettre*
porta, ae, f. : *porte*
pótius (... quam) : *plutôt (... que)*
praeter + ACC. : - *en plus de*
- *excepté, sauf*
prohibeo, es, ére, ui, itum (ab) :
tenir loin (de), écarter (de)
+ INF., PROP. INF. - ne + SUBJ. :
empêcher de (que)
própero, as, áre : *se hâter*
sermo, -ónis, m. : *conversation*
langue
solum : *seulement*
supplicium, -ii, n. : *supplice*
mort violente
tot (indécl.) : *si nombreux, tant de*
tristis, e : *triste*
várius, a, um : *varié, divers*
vox, vocis, f. : *voix*

PREMIERS JOURS DU RÈGNE DE TIBÈRE

Cum paucis ante diébus in
Illýricum^o Tibérius transíisset,
litterae ad eum a matre Líviā
mittúntur peténtes ut Romam
sine morā rédeat. Mox fama in
Urbe perfértur Augústum periísse et rem públicam a Tibério administrári.
Quem plúrimi in sermónibus aiébant esse virum supérbum et saevum,
sicut multi in gente Cláudiā inveníri póterant.

Primum fácinus novi princípis fuit Agríppae Póstumi caedes, Augústi
nepótis¹, quem captívum in ínsulā Planásiā^o válidus centúrio difícilē^o
interfécit. Nulla verba de ejus supplício in cúriā fecit Tibérius : simulávit²
sese nihil imperávisse atque hoc accidísse quia Augústus ipse jússerat
— quae res haud fáciie credíbilis^o erat.

Romae autem, omnes properáre túrpiter ad princípem, velut servi :
cónsules, Patres, équites. Qui cum neque laetiórem vultum post Augústi
mortem, neque tristiórem inítio novi principátus^o osténdere vellent,
lágrimas³, gaúdium, laudes miscére. Tibérius vero, ut in vétère re públicā,
non cúpidum imperándi se praestábat. Dicébat enim solum Augústum
tantum impérium ferre potúisse. Tália verba pótius ad virtútis spéciem
quam libertátis stúdio faciébat. Nam in forum, in cúriam a milítibus
deducebátur, atque litterae jam ab eo ad exércitus mittebántur. Timébat
enim ne Germánicus, fratris sui fílius, in cujus manu tot erant legiónes,
habére impérium quam exspectáre mallet.

Deínde, poscénte Tibério, nihil primum senátus curávit, nisi officia
Augústo débíta. Multae autem voces audiebántur : suádet álius ut ejus
funus portā triumpháli^o ducátur, álius ut victárum ab eo géntium nómina
anteferántur⁴. Quae permísit Tibérius. Augústo templum, sacra, preces
decernúntur.

Praeter eas várias senténtias, nonnúlli voluérunt Líviam non solum
Júliam Augústam, sed étiam "paréntem" vel "matrem pátriae" vocári.
Álii autem optavérunt ut post nomen Caésaris⁴ semper scriberétur
"Júliae fílius" : quod Tibérius, invídiā motus, prohibuit.

Source : TACITE

1. nepos, -ótis, m. : *petit-fils* — 2. símulo, as, áre : *feindre* — 3. lácrima, ae, f. : *larme* —
4. Caesar désigne ici Tibère (cf. p. 75).

Présent, imparfait et futur passifs

INDICATIF. Pour former le présent, l'imparfait et le futur passifs on remplace
les terminaisons actives -m(-o) -s -t -mus -tis -nt
par les terminaisons passives -r (-or) -ris -tur -mur -mini -ntur

	1	2	3	4	FERO	
PRÉSENT	<i>je suis aimé</i> amor amáris amátur amámur amámmini amántur	<i>je suis averti</i> móneor monéris monétur monémur monémini monéntur	<i>je suis envoyé</i> mittor mitteris mittitur mittimur mittimini mittúntur	<i>je suis pris</i> cápor cáperis cápitur cápimur capimini capiúntur	<i>je suis entendu</i> aúdior aúdiris aúditur aúdímur aúdímmini aúdiúntur	<i>je suis porté</i> feror ferris fertur férímur férímini férúntur
IMPARFAIT	<i>j'étais aimé</i> amábar amabáris amabátur amabámur amabámmini amabántur	<i>j'étais averti</i> monébar monébar	<i>j'étais envoyé</i> mittébar mittébar	<i>j'étais pris</i> capiébar capiébar	<i>j'étais entendu</i> audiébar audiébar	<i>j'étais porté</i> ferébar ferébar
FUTUR	<i>je serai aimé</i> amábor amáberis amábitur amábimur amábimini amabúntur	<i>je serai averti</i> monébor monéberis monébitur	<i>je serai envoyé</i> mittar mittéris mittétur mittémur mittémini mittéúntur	<i>je serai pris</i> cápiar capiéris capiétur	<i>je serai entendu</i> aúdiar aúdiéris aúdiétur	<i>je serai porté</i> ferar feréris ferétur

► Un I bref devient ■ devant un r. Ainsi s'expliquent
au présent de l'ind. **mitteris, cáperis** ; au futur de l'ind. **amáberis, monéberis**.

SUBJONCTIF. Même système de formation qu'à l'indicatif.

PRÉSENT	que je sois aimé amer améris amétur amémur amémini améntur	je sois averti móneor moneáris moneátur moneámur moneámini moneántur	je sois envoyé mittar mitteris mittátur mittámur mittámini mittántur	je sois pris cápiar capiáris capiátur capiámur capiámini capiántur	je sois entendu aúdiar aúdiáris aúdiátur aúdiámur aúdiámini aúdiántur	je sois porté ferar feráris ferátur ferámur ferámini ferántur
IMPARFAIT	q. je fusse aimé amárer amaréris amarétur amarémur amarémini amaréntur	je fusse averti monérer monérer	je fusse envoyé mitterer mitterer	je fusse pris cáperer cáperer	je fusse entendu aúdirer aúdirer	je fusse porté ferrer ferrer

IMPÉRATIF. À la 2^e p. sg., on ajoute à la forme active **-re**.
À la 2^e p. pl., on remplace la terminaison active **-te** par **-mini**.

PRÉS.	sois aimé amáre amámmini	sois averti monére monémini	sois envoyé mittere mittimini	sois pris cápere capimini	sois entendu aúdire aúdímmini	sois porté ferre férímmini
-------	--------------------------------	-----------------------------------	-------------------------------------	---------------------------------	-------------------------------------	----------------------------------

INFINITIF : en **-ri** si la voyelle précédente est longue — en **-i** à la 3^e conj.

PRÉS.	être aimé amári	être averti monéri	être envoyé mitti	être pris capi	être entendu aúdiri	être porté ferri
-------	--------------------	-----------------------	----------------------	-------------------	------------------------	---------------------

► Complément du verbe passif (cf. p. 20) :
chose : ABL. sans prép. Gládio servábitur. Il sera sauvé par son épée.
être animé : **ab** + ABL. Amor a patre. Je suis aimé par (de) mon père.

UN PERSONNAGE INQUIÉTANT

Une modestie
hypocrite

Ex plurimis maximisque honoribus, praeter paucos et modicos^o nullum recépít Tibérius. Templá enim decérni sibi prohibuit, étiam státuas^o, nisi permittente se, poni, rogavítque ne inter signa deórum sed inter ornáménta^o templórum poneréntur. Prohibuit autem ne mensis¹ Septémber^o "Tibérius", Octóber^o "Lívius" vocaréntur. Praenómen^o quoque "imperatóris" cognóménque "patris pátriae" sibi dari nóluit; ac ne "Augústi" quidem nomen nullis nisi ad reges líteris áddidit. Nec ámplius quam tres consulátus^o, unum per paucos dies, álterum per tres menses, tértium absens^o gessit.

Qui sermóne Graeco abstínuit^o máxime in senátu, ita quidem ut "monopólium^o" dictúrus ante oráret ut excusarétur^o. Atque cum in decréto² Patrum "embléma³" legerétur, petívit ut hoc verbum mutarétur.

Retraite à Capri

Deínde Cápreas⁴ se recépít, delectátus ínsulá quod, saepta⁵ úndique altíssimis rúpibus⁶ et profúndo^o mari, uno parvóque lítore adíri póterat. Ibi reipúblicae curam abjécit^o. Tum cuncta simul vítia male diu dissimuláta^o tandem praéstíit, et propter nímiám vini^o aviditátem^o, pro Tibério Bibérius⁷ vocabátur.

La cruauté
de Tibère

Mox omne genus saevítiae osténdere coepít. Qui mortem tam leve supplicium putábat ut, cum audívisset reum⁸, Carnúlum^o nómine, antici-pavísse^o eam, exclamáverit^o: « Carnúlus me evásit⁹ ».

Les préfixes ANTE-, ante : avant, devant, en tête

POST- anteférre : porter devant, } préférer
antepónère : placer devant, }

post : après, derrière, au second rang

postférre : porter après, } mettre au
postpónère : placer après, } dessous de



Capri - Plurigrat - D.R.

Morte ejus cógnitā, tantum gáudium fuit ut multas voces audiréntur dicéntes « Tibérius in Tíberim¹⁰ », aliíque deos orárent ne sedem ullam ei post mortem darent, nisi inter ímpios^o.

d'après SUÉTONE

1. mensis, is, m. : mois — 2. decrétum, i, n. : décret — 3. embléma, atis, n. : ornement en relief d'un vase — 4. Cápreae, árum, f. : Capri — 5. saepto, is, íre, saepsi, saeptum : entourer — 6. rupes, is, f. : falaise — 7. ce surnom fait penser à bibo, is, ére : boire — 8. reus, i, m. : accusé — 9. evádo, is, ére, evási : échapper — 10. Tíberis, is, m. (acc. Tíberim) : le Tibre.

Exercices

9.1 Mettre au passif les formes suivantes :
accúso - próhibes - decérnit - adjícíebámus -
perférís - apéríent - adminístret - augerétis - métue
- miscéte - persuadére - cláúdere.

9.2 Conjuguer aux temps indiqués du passif :

indicatif présent : deíere - permittere

excípere - auférre

impf. : fúndere - recípere

audíre - conférre

futur : collocáre - pórterrere

póscere - erípere

subjonctif présent : oráre - sustínere

cóndere - dífférre

impf. : oppugnáre - retínere

ánímadvértere - efférre

impératif présent : curáre - terrére

ígnóscere - scíre

9.3 Transposer aux autres temps passifs du même mode : orabáris - próhibétur - dedúceris - accípié-bar - aperítur - afferebátur - moneréntur - accusérís - effícíerétur - ferar.

9.4 Traduire : tu seras persuadé - Il est arraché - il sera asslégé - tu es chassé - ils seront offerts - tu seras entendu - qu'il soit effrayé - que vous fussiez mis à l'épreuve - que nous soyons tués - qu'ils fussent enlevés.

9.5 Traduire : administrarétur - moneáris - permittúntur - recipiebámini - perférímur - retínéri - decérni - audíre - referímíni - adjícíerís.

9.6 Transposer au passif : 1. Turba famam refert. — 2. Imperátor provincias legáto permittet. — 3. Deí ira classem ab ínsulá próhibébat. — 4. Senátus duas legiónes cónsulí decernébat. — 5. Fílius patris vocem audíet.

9.7 Transposer au passif et traduire : 1. Sans retard, des bateaux porteront les prisonniers vers l'île. — 2. Le peuple confiait un commandement au consul pour qu'il tint les ennemis loin des portes de la ville. — 3. Tristes, les citoyens apprennent la mort violente et les funérailles de tant d'hommes de bien. — 4. La voix du maître, plutôt que le goût du travail, appelait les esclaves vers les champs. — 5. Les conversations répandent le bruit qu'en plus des récompenses diverses offertes par l'empereur les sénateurs attribuent par décret des éloges publics au centurion.

Version

9.8 TACTIQUE DE LA LÉGION SOUS L'EMPIRE :
1. Initio proélli, ácies triplex^o stabat immóta^o.
2. Vélites^o autem, sagittárii^o, funditóres^o, id est^o levis armátúra^o, hostem provocábant^o ante áciem praecedentes^o. 3. Si hostis terrebatúr, ácies, centuriónibus jubéntibus, procédere incipébat. 4. Si vero hóstium virtúte aut multítúdine premebántur², ad suos sine morá se recipébant², ne captívi essent, et post eos stabant. 5. Excipíebat³ tunc proéllum gravis armátúra^o et scút murus férreus⁴, ut ita dicam, resistébat. 6. Non solum enim tells, verum étiam gládiis hóstium ímpetum perferébat. 7. Et si hostes fundebántur, legionárii^o eos fuglén-tes non sequebántur⁵, ne ordo suus delerétur, sed levis armátúra^o et équites eos sequebántur⁵. 8. Ita sine ullo periculo légio vincébat aut, si forte vincebátur, semper servabátur.

d'après VÉGÈCE

1. Id est : c'est-à-dire — 2. Le sujet est le même qu'à la phrase 2 — 3. excípere : ici : prendre la suite de, la relève de — 4. férreus, a, um : de fer ; c'est sur cet adjectif que porte ut ita dicam (pour ainsi dire) — 5. sequebántur : suivaient, poursuivaient.

Thème

9.9 [CAPRI] : 1. Cette petite île est non loin de la ville de Naples¹ ; mais à cause de son rlvage escarpé², peu nombreux [étaient] les bateaux [qui] abordaient [son] seul port³. 2. Les Romains affirmaient que l'île avait été appelée Capri⁴ à cause des chèvres⁴ qui y étaient très nombreuses. 3. Octave, après la défaite d'Antoine et de Cléopâtre (A. et C. ayant été vaincus), revenait en Italie et se hâtait vers Naples¹ quand, s'étonnant⁵ de l'aspect de l'île, il voulut [y] débarquer (sortir du navire). 4. Il y resta pendant quatre jours parce qu'il était charmé par sa beauté au point qu'il décida d'en faire (de faire celle-ci) une possession⁶ du prince. 5. Et ensuite il y alla très souvent pour s'y reposer⁷. 6. Quant à Tibère, parmi tant de résidences (séjours) de l'empereur, il préférait Capri ; c'est pourquoi il choisit cette île quand il voulut vivre loin de Rome et il ordonna d'y construire⁸ (que fussent construites⁸) douze "villas⁹".

1. Naples : Neápolis, is (acc. : -im abl. : -i), f. — 2. escarpé : praerúptus, a, um — 3. port : portus, us, m. — 4. Capri : Cápreae, -árum, f. - chèvre : capra, ae, f. — 5. s'étonnant (de) : mirans, -ntis (+ ACC.) — 6. possession : posséssio, -ónis, f. — 7. se reposer : quiesco, is, ére — 8. construire : aedífico, as, ére — 9. villa : villa, ae, f.

Éléments de linguistique

1 La voix passive n'existait pas en indo-européen et s'est constituée en latin d'une façon originale. À l'inféctum, le latin utilise des formes simples dérivées des formes de l'actif par le jeu des désinences. On notera l'importance de la finale **-r**, véritable caractéristique de l'inféctum passif (sauf à la 2^e pers. qui semble s'être constituée de façon autonome).

■ Deux altérations phonétiques sont dues à des phénomènes connus :

— à la 2^e p. sg., la désinence **-s** de l'actif est devenue **-r** par rhotacisme : *amas-is > amáris ;

— dans quatre formes :

mitteris - cáperis - amáberis - monéberis
(actif : mittis - capis - amábis - monébis) ;
au rhotacisme est venue s'ajouter la transformation de **i** en **e** devant un **r** par apophonie.

3 Les formes d'impératif en **-re**, **-mini** (d'emploi peu fréquent, car on donne rarement un ordre au passif) semblent bien être empruntées à l'indicatif, la voyelle finale de la 2^e p. du sg. ayant pu être influencée par les formes en **-e** de l'actif (mone, lege, cape).

L'héritage du latin

1 Décider un moratoire des dettes, des paiements, des loyers, etc., c'est décider que ceux-ci pourront être payés avec *retard* (mora), donc accorder un délai de paiement.

2 Le *sermon* était, à l'origine de l'Église, une conversation entre le prêtre et les fidèles. Il est devenu plus tard un discours ordonné et oratoire, souvent à tendance moralisatrice. Cette nuance a prévalu dans le verbe dérivé *sermonner quelqu'un*.

3 Ínsula devait, dès les premiers siècles de notre ère, être prononcé ísula. Puis la voyelle **i** intermédiaire entre une syllabe accentuée et la syllabe finale a disparu : isula > isla > *isle* (vieille orthographe qu'on trouve encore dans des noms de localités : *L'Isle-sur-la-Sorgue*, etc.). Le **i** a ensuite disparu, remplacé par un accent circonflexe. Mais à côté de cette formation populaire existent des dérivés savants : une *péninsule* (paene : *presque*), un *climat insulaire*, l'*Insulinde*. L'italien *isola* (l'île) a fourni au français *isoler* (séparer de ses semblables comme une île est séparée du continent), *isolement*, *isolation*.

4 Expliquer par l'étymologie : être en captivité - un décret, décerner un prix - un monument funéraire, des funérailles, un air funèbre - les initiales, prendre une initiative - une permission - des armes prohibées, des prix prohibitifs, la prohibition de l'alcool - variable - l'art vocal, vociférer, le vocatif.

Citations et proverbes

FÓRTITER FERÉNDÓ VÍNCITUR MALUM
QUOD EVITÁRI^o NON POTEST Plaute

NIHIL EST TAM MUNÍTUM^o QUOD PECÚNIA
NON OPPUGNÁRI POSSIT Cicéron

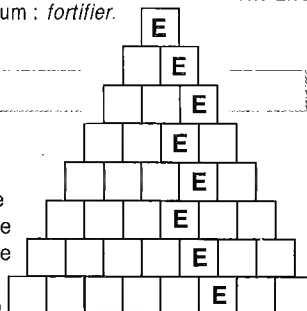
VINCÚNTUR ÁNIMI, UBI ÁLIA VINCÚNTUR
Tite-Live

1. múnio, is, ire, ivi, itum : fortifier.

Récréation

LA PYRAMIDE

Chaque ligne utilise les lettres de la ligne précédente, plus une (successivement :
T - I - R - N - E - I - R)



Tibère (14-37)

1. La succession d'Auguste

Auguste, ayant maintenu la fiction républicaine, ne pouvait imposer une loi de succession pour transmettre un pouvoir qui restait personnel. Mais il se souvenait d'avoir lui-même bénéficié de son adoption par César qui lui avait donné au début un semblant de légitimité.

En l'absence de fils, il mit d'abord ses espoirs dans son gendre Agrippa (mort en 11 av. J.-C.), dans ses petits-fils Caius et Lucius (morts en 2 et 4 ap. J.-C.) ; le troisième de ses petits-fils, Agrippa Postumus était un débile mental, qu'il relégua dans l'île de Planasia. Il adopta son beau-fils Tibère, que sa femme Livie avait eu d'un premier mariage, et à la fin de son règne, il l'associa au pouvoir.

À la mort d'Auguste en août 14, personne ne contesta le successeur qu'il s'était lui-même choisi.

2. La carrière de Tibère

Tibère (Tibérius Claudius Nero) avait déjà 56 ans et s'était révélé bon général et bon administrateur. Dès 15 av. J.-C., il avait avec son frère Drusus pacifié une grande partie des Alpes, mais avait surtout combattu en Germanie. Cette frontière restait peu sûre, car les peuples germaniques voisins du Rhin cherchaient souvent à passer sur la rive gauche. Surtout les Romains souhaitaient



Monument funéraire de Caius et Lucius César, petits-fils d'Auguste, à Saint Rémy de Provence (13)

profiter, comme César l'avait fait en Gaule, des dissensions et des rivalités entre peuples germaniques pour atteindre l'Elbe et relier ainsi les Alpes à la Baltique, déjà fréquentée par les commerçants romains.

Drusus jusqu'à sa mort, puis Tibère commandèrent de nombreuses expéditions entre le Rhin et l'Elbe, mais les légions, dans un pays au climat difficile, revenaient chaque hiver sur les bords du Rhin, ce qui empêchait toute conquête durable. En 9 ap. J.-C., trois légions commandées par Varus furent exterminées dans une embuscade à Teutobourg, sur la Weser. Découragé, Auguste re-

nonça à conquérir la Germanie, et fixa durablement sur le Rhin la frontière de l'Empire. À part deux expéditions d'intimidation lancées par son neveu, qui y gagna le surnom de **Germánicus**, Tibère s'en tint à cette décision.

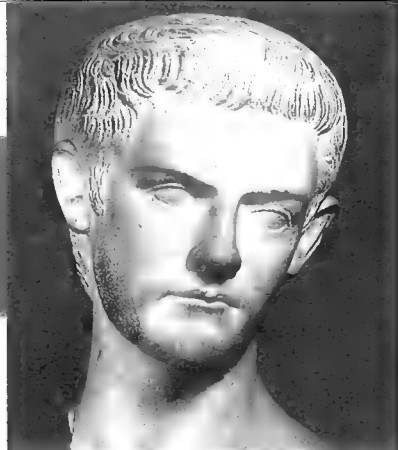
3. Le règne de Tibère

Tibère poursuivit à Rome la politique d'Auguste : il travailla à maintenir dans tout l'empire l'ordre et la cohésion. Il donna tous ses soins à l'administration des provinces et surveilla de très près les gouverneurs. Il continua méthodiquement à organiser et à affermir le régime impérial. La charge de préfet du prétoire prit une grande importance avec le regroupement à Rome des cohortes prétoriennes, jusque là dispersées en Italie, et avec les ambitions d'un familier de Tibère, Séjan, qui, après avoir fait assassiner le fils de l'empereur, Drusus, en 23, tenta en 31 de renverser Tibère lui-même. Le complot fut déjoué, mais Tibère, qui était déjà de caractère sombre, en conçut une grande amertume et finit ses jours reclus dans sa villa de Capri, se défiant de tous.

Sous Tibère, le sénat, dépouillé par ailleurs de la plupart de ses prérogatives, reçut le droit, jusqu'alors dévolu aux comices, d'élire les magistrats ; il fut également chargé d'appliquer la **lex de majesté**, qui condamnait toute sédition contre l'État, mais aussi contre la personne de l'empereur. Tibère en abusa, et mourut détesté.

chapitre 10

Caligula
Louvre - Lauros-Giraudon
ci-dessous :
Sandale militaire (cáliga) -
Musée de la civilisation romaine



CALIGULA, UN EMPEREUR FOU

L'enfance de Caligula

C. Caesar, Germanici^o filius, Caligula vocátus est quia ejus patris mílites, inter quos puer **addúctus erat**, ei parvas cáligas¹ fécerant. Propter hos annos in castris actos, a cópiis et provinciis quae eum púerum **cognóverant** amátus est ; omnes enim, ut saepe **fit**, de vero ejus ingénio caeci fuérunt.

Un monstre de cruauté

Natúram vero saevam ne aduléscens quidem dissimuláre^o pótuit : **damnatórum** supplíciis cupidíssime áderat ac **sánguine** delectabátur. Tibérius étiam díctur ab eo ipso **occísus esse**. Quod tamen eum fecísse non satis **constat**. Omnia istíus monstri^o scélera trádere non **licet**, inter inhumaníssima^o quae ómnibus aetátibus invénta sunt. Plúrimis ejus facinóribus respública **est perturbáta** ; non solum sorórem suam, Drusíllam, uxórem duxit, sed étiam multas féminas rápuit ; multa mília hóminum occídí jussit.

Un malade physique et mental

Iste non ámplius quam tres horas nocte **quíetem** cápere póterat, et ne per has quidem horas alto somno ; saepíssime enim sómniis² terrebátur : nonne olim ait mare secum verba fecísse ? **Quare, vigiliis conféctus**, magnam partem noctis agébat aut in lecto³ sedens, aut per pórticus^o ámbulans. Nonnúlli autem dicunt ab Caesóniā, unā ex uxóribus, amatórium medicaméntum⁴ ei datum esse, propter quod **mentem** amisit. Ex eo die non jam **váluit** atque ejus furor in dies major fiébat. Nonne jússerat equum suum cónsulem fferi ?

Un impie et un lâche



Qui, cum claríssimae deórum státuae e Graeciā allátae essent, imperávit ut, capítibus eréptis, suum caput eis imponerétur. Sic inter fratres deos sedére póterat, ut ab ómnibus adorarétur^o. Factum est étiam ut cum Jove Capitolíno^o sermónem habéret, quem ácrité reprehendébat. Cum vero deos sic **contémneret**, tamen, mínimo audíto tonítro⁵, **statim** óculos cláudere, caput suum veste **tégere**, sub lectum³ se cóndere.

Source : SUÉTONE

1. cáliga, ae, f. : sandale — 2. sómniū, -ii, n. : rêve — 3. lectus, i, m. : lit — 4. amatórium (-ii) medicaméntum (i), n. : un filtre d'amour — 5. tonítro, i, n. : coup de tonnerre.

Vocabulaire

addúco, is, ére, addúxi, addúctum : conduire (vers), amener
caecus, a, um : aveugle
cognósco, is, ére, cognóvi, cógnitum : apprendre à connaître
parfait cognóvi, cognovísse : connaître, savoir
conficio, is, ére, -féci, -féctum : achever, accabler
consto, as, áre, cónstiti, — : être constitué ; exister, consister
+ ABL. : coûter
(satis) **constat** (+ PROP. INF.) : il est (bien) établi (que)
contémno, is, ére, contémpsi, contéptum : mépriser
damno, as, áre : condamner
fio, fis, fieri, factus sum : cf. p. 107
licet, licére, lícuit : il est permis
mens, mentis, f. : intelligence, esprit, pensée, intention

natúra, ae, f. : nature
occido, is, ére, -cidi, -císium : tuer
pertúrbo, as, áre : troubler, bouleverser
quare : pourquoi... ? - c'est pourquoi
quies, -étis, f. : repos
sanguis, -inis, m. : sang
statim : aussitôt, sur-le-champ
tego, is, ére, texi, tectum : couvrir
tégère ab + ABL. : protéger contre
váleo, es, ére, ui, — : être fort,
se bien porter, être bien portant
vigília, ae, f. : veille

Les temps du parfait passif

Le **PARFAIT**, le **PLUS-QUE-PARFAIT** et le **FUTUR ANTÉRIEUR** sont formés du participe parfait passif (p. 20) et de l'auxiliaire **sum**. Exemple :

	INDICATIF	SUBJONCTIF
PARFAIT	je fus aimé, j'ai été aimé amátus, a, um sum, es, est amáti, ae, a sumus, estis, sunt	que j'aie été aimé amátus, a, um sim, sis, sit amáti, ae, a simus, sitis, sint
P.-Q.-P.	j'avais été aimé amátus, a, um eram, eras, erat amáti, ae, ■ erámus, erátis, erant	que j'eusse été aimé amátus, a, um essem, esses, esset amáti, ae, a essémus, essétis, essent
FUT. ANT.	j'aurai été aimé amátus, a, um ero, eris, erit amáti, ae, ■ érimus, éritis, erunt	INFINITIF PARFAIT amátum, am, um } esse avoir été amátos, as, ■ } aimé

Tableaux p. 243-245-247

Le verbe irrégulier FIO

Fio, fis, fieri, factus sum : être fait (d'où : se faire, se produire)
sert de passif à fácio.

- Aux temps du radical du présent, **fio** se conjugue comme **aúdo**.
Infinitif présent irrégulier : **fieri**, d'où subjonctif impf. **fierem**.
- Les formes du parfait, du pl.-q.-pf., du fut. ant. sont les formes passives régulières de fácio : participe pf. **factus**, a, um. D'où : factus sum, eram, ero/sim, essem - factum, am, um esse.

Tableau p. 247

Autres sens de **fio** :

- avec attribut du sujet : **devenir**. Consul factus est. Il devint consul.
 - employé impersonnellement (3^e p. sg.) : **fit** (ut + SUBJ.) : il arrive (que).
- Les composés en **-ficio** ont un passif régulier.
Ex. : **conficio** : achever, accabler - passif : **conficior**, pf. : conféctus sum.

Le passif personnel et le passif impersonnel

- Un passif personnel (avec sujet) peut se traduire par un verbe actif.

Ille ab ómnibus **amátur**. <Il est aimé de tous.> Tous l'aiment.

En l'absence de compl. d'agent, il peut se traduire par "on".

Hic liber **légitur**. <Ce livre est lu.> On lit ce livre.

- Le passif impersonnel (à la 3^e p. sg. sans sujet) existe pour tous les verbes latins, même intransitifs. Il se traduit par "on".

Pugnátur. On combat. **Pugnabátur**. On combattait. **Pugnátum est**. } (participe
Pugnári potest. On peut combattre. } au neutre sg.)

- Eo s'emploie au passif impersonnel.

Itur. On va (Ibátur. Ibítur) - Iri potest. On peut aller. - Itum est. On est allé.

Le latin évite cependant d'employer une proposition infinitive après un verbe au passif impersonnel comme **díctur** : on dit - **créditur** : on croit. Il emploie plutôt une tournure personnelle.

Plutôt que : Díctur Homérum caecum fuisse. }
on dit : Homérus díctur caecus fuisse. } On dit qu'Homère était aveugle.
(L'attribut caecus s'accorde avec le sujet Homérus.)

- On peut dire aussi Dicunt Homérum caecum fuisse
- Noter l'emploi, obligatoirement dans une tournure personnelle, des passifs :
júbeor : je reçois l'ordre de, on m'ordonne de - **cogor** : je suis contraint à, on m'oblige à.
Mílites **jussi sunt** arma cápere. On ordonna aux soldats de prendre les armes.

APRÈS LE MEURTRE DE CALIGULA

Gaius Caligula
sème le trouble
même après sa
mort

Caius vixit annos viginti novem (XXIX), imperavit tres annos, decem menses¹ diésque octo. Cadáver² ejus, clam³ in propinquos hortos allatum et tumultuário³ rogo semiambustum⁴, levi caespit⁵ tectum est; post a sororibus ab exilio⁶ redeuntibus hinc exceptum et crematum⁶ et sepultum est⁷. Satis constat hortorum custodes⁸ umbris perturbatos esse priusquam id fieret; in eo autem tecto in quo interierat, nulla nox sine terrore⁹ acta est priusquam ipsa domus igne delata est.

Ejus caede divulgata⁹, statim non creditum est Caium periisse, atque existimatus est ipse famam caedis simulavisse⁹ et emisisse⁹ ut eo modo hominum de se mentes cognosceret.

Le préfixe PER-

1. à travers et jusqu'au bout

Déjà connus : **perire** (p. 16) - **pervenire** (p. 30) - **perferre**, **permittre** (p. 100)

Autres exemples :

peragere : faire jusqu'au bout, mener jusqu'au bout, achever

perficere : faire jusqu'au bout, achever, accomplir

permanere : rester jusqu'au bout, persister

2. vivement, fortement (intensité de l'action, cf. préfixe cum-).

Déjà connus : **persuadere** (p. 40) - **perterrere** (p. 46). Autre ex. : **permovere** : ébranler vivement, ébranler, toucher.

3. devant un adjectif : très

permulti : très nombreux - **permagnus** : très grand, très important

Urne funéraire
L'urne en plomb (à gauche) contient l'urne en
verre où sont déposées les cendres du mort -
Musée municipal de Lillebonne (76) — Cliché
F. Dugué



Un espoir de liberté

Conjurati autem imperium nemini tradiderunt et senatus, cupidus redeundi ad libertatem, ita consensit⁹ ut consules primum non in curiam, quia "Júlia" vocabatur, sed in Capitólium⁹ eum convocarent⁹. Nonnulli vero, ubi sententiam dixerunt, petiverunt ut Caesarum memoria aboleretur⁹ atque eorum templa delerentur.

Observatum⁹ autem notatumque⁹ est Caesares omnes, quibus praenomen⁹ Caius fuerat, ferro⁹ occisos esse.

d'après SUÉTONE

1. mensis, is, m. : mois — 2. clam : en cachette — 3. tumultuarius (ii) rogos (i) : un bûcher de fortune — 4. semiambustus, a, um : à moitié brûlé — 5. caespes, -itis, m. : couche de mottes de terre — 6. cremo, as, are : brûler — 7. sepelio, is, ire, ivi, -pultum : ensevelir — 8. custos, -odis, m. : gardien — 9. aboleo, es, ere : effacer.

Taureau mené au
sacrifice - Musée de
Naples - Dagli Orti

Exercices

10.1 Répondre en latin : 1. Quare C. Caesar Caligula vocatus est ? — 2. Ubi multos annos Caligula puer egit ? — 3. Quis dicitur ab ipso Caligula occisus esse ? — 4. Quam uxorem Caligula duxit ? — 5. Quamdiu nocte quietem capere Caligula solébat ? — 6. Quam magnam noctis partem ambulabat ?

10.2 Transposer au temps correspondant du radical du pf. (présent → parfait ; impf. → pl.-q.-pf. ; futur → fut. ant.) : damnor - cognoscebatur - conficiemur - perturbaberis - adduceremini - auferri.

10.3 Traduire : vous étiez méprisés - nous étions venus - il aura été tué - avoir amené - avoir été amené - être amené - tu avais été bouleversé - il était arrivé - vous serez dirigés - vous vous êtes retirés.

10.4 Transposer au passif : contempsit - accusaveramus - texero - deléverim - oravisses - occidisse.

10.5 Traduire : on décide - on résiste - on cherchait - on réclamera - on pardonnera - on promet - on avait remarqué - on aura médité.

10.6 Transposer au passif : 1. Puer virum caecum adduxerat. — 2. Voces quietem perturbabant. — 3. Superbi virtutem contemnunt. — 4. Imperator socios in officio retinuit. — 5. Nox pugnam intermisit.

10.7 Version et thème : 1. Tertiā vigiliā, captivus adducitur. - On amena les chevaux près de la porte. — 2. Rus itur quietis causā. - On ira au temple pour le sacrifice. — 3. Pueri prohibebuntur ■ rebus publicis. - On avait tenu le peuple loin de la curie. — 4. Fit ut pugnaret deis auctoribus. - Il est bien établi qu'on ■ combattit depuis la 2^e heure.

10.8 Remplacer le verbe principal par un passif personnel ; traduire : 1. Dicunt multos sapientes pecuniam contemnere. — 2. Tradebant urbem ab hostium impetu non tegi. — 3. Credebatur principem rus cessisse. — 4. Existimatur illos potestatis cupidos fuisse. — 5. Dominus jubebat servos ante noctem laborem conficere.

Thème

10.9 [LE TEMPLE DE DIANE] : 1. Le roi Servius Tullius, pour que la puissance ne soit pas toujours cherchée par les armes, essaya d'accroître l'autorité de Rome par la diplomatie¹ et en même temps d'ajouter de la gloire à la ville. 2. Or il est bien établi que déjà à cette époque, le temple de Diane² d'Éphèse² était très célèbre, et la renommée rapportait qu'il avait été fait à frais communs (communément) par toutes les cités d'Asie. 3. Grâce à cet exemple, Servius Tullius fit en sorte qu'un temple de Diane fût aussi fait à Rome par tous les peuples latins³ en même temps que [par] le peuple romain. 4. C'était l'aveu⁴ que Rome était devenue la capitale du Latium⁵, [ce] au sujet de quoi on avait combattu par les armes durant tant d'années.

5. Cependant, un jour, il arriva que l'un des Sabins⁶ eut la possibilité de donner par une initiative¹ privée⁷ le pouvoir suprême à ses concitoyens. [à suivre]

d'après TITE-LIVE

1. traduire par consilium, -ii, n. — 2. Diane d'Éphèse : Diāna (ae) Ephesia (ae), f. — 3. latin : Latīnus, a, um — 4. aveu : confessio, -onis, f. — 5. Latium : Lātium, -ii, n. — 6. sabin : Sabinus, a, um — 7. privé : privatus, a, um.

Version

10.10 LA VACHE MERVEILLEUSE (suite du texte précédent) : 1. Illo tempore in agro Sabino⁹ bos⁹ nata esse dicitur, cujus magnitudo et species erant egrégiae. 2. Vates⁹ autem aiéban⁹ : « Ei civitati, cujus civis illam bovem Diānae ipse immolabit⁹, erit imperium », eaque verba ad Diānae templum pervenerant. 3. Sabinus⁹ autem, ubi tempus sacrificio⁹ idoneum⁹ advénit⁹, bovem Romam adducit ad templum Diānae et ante aram statuit. 4. Tum Romānus sacerdos⁹, cum existimaret hanc esse permagnam⁹ bovem de qua vates praedictionem⁹ fécérat, nec fortunam sibi oblātā contemneret, viro dixit : 5. « Quid tu paras ? Non licet ab impuro⁹ viro victimae⁹ sanguinem fundi. Primum corpus flumine ablue⁹ ! » 6. Quare vir, religione⁹ perturbatus quod cupiebat omnia rite⁹ fieri, statim ad Tiberim⁹ descendit⁹. 7. Dum properat, Romānus bovem immolat⁹ Diānae. 8. Id gratum regi atque civitati fuit.

d'après TITE-LIVE

1. bos, bovis, au f. : vache — 2. ablue, is, ere : laver — 3. rite : selon les rites.



Éléments de linguistique

1 Alors que l'inféctum passif latin est constitué de formes simples, le **perféctum** passif est rendu par une périphrase formée du participe parfait et du verbe auxiliaire **sum**. Le participe parfait a ainsi pris dans la conjugaison une importance considérable.

2 Le verbe **fio** qui sert de passif à **fácio** a, malgré les apparences, une racine différente de ce dernier. Le sens passif qu'a pris le verbe **fio** explique qu'on ait recomposé un infinitif présent de forme passive **fieri**, sur lequel a été ensuite formé le subjonctif imparfait **fierem**.

3 La plupart des composés de **fácio** sont en **-ficio** (transformation de **ā** en **ī** par apophonie) : ***confácio** > **conficio**. Le rapport avec **fácio** cessant d'être perçu avec netteté, le passif des composés en **-ficio** est un passif en **-fior** formé et conjugué de façon régulière.

Classement du vocabulaire

1 **Cognosco** n'est que le renforcement de **nosco** (venant de ***gnosco**) par le préfixe intensif **cum-**. Au supin on a **cognitum** au lieu de **nōtum** par apophonie (tandis qu'au parfait où le **o** est long, il n'y a pas eu de modification (**nōvi** / **cognōvi**) — Sur le participe **cognitus** a été formé l'adjectif **incognitus** : **inconnu**, italien **incognito** ensuite passé en français : **voyager incognito**, **garder l'incognito**.

2 **Occidère** est un composé de **caedère** et signifie **tailler en pièces ce qui est en face de soi, massacrer, tuer** et implique donc l'idée de tuer de façon violente avec un instrument tranchant.

3 Rapprocher de **tego** : **tectum** (littéralement : **ce qui est couvert, protégé, d'où toit, maison**) ; de **valeo** : **vālidus**.

4 **Quare** se décompose en **quā** + **re** (ablatif de cause). Si **quā** est l'adjectif interrogatif, **quare** = **pour quelle raison ?** - Si **quā** est relatif de liaison, **quare** = **[et] pour cette raison, c'est pourquoi**. Dans les deux cas, **quare** est en tête de phrase ; la ponctuation permet de choisir entre les deux possibilités.

L'héritage du latin

1 **Contempteur** signifie : **qui méprise, qui critique et condamne** : **Des hommes riches et ambitieux, contempteurs de la vertu** (La Bruyère).

2 **Occidère** a donné le vieux verbe français **occire** = **tuer**.

3 Le **tégument** recouvre et protège la graine ; c'est sa **protection**.

4 Expliquer par l'étymologie : **une adduction d'eau - souffrir de cécité - un vêtement de confection - être licite, illicite - le calcul mental - une perturbation - inquiet, inquiétude - sanguin, consanguin, sanguinaire - un vigile**.

5 Mots latins passés en français : **le caecum** est une partie " **aveugle** " du gros intestin - autrefois, **un constat** commençait par le mot latin **constat** : **il est établi que** (tel ou tel fait ■ eu lieu).

Citations et proverbes

FABRICANDO FIT FABER Proverbe

C'est en forgeant qu'on devient forgeron

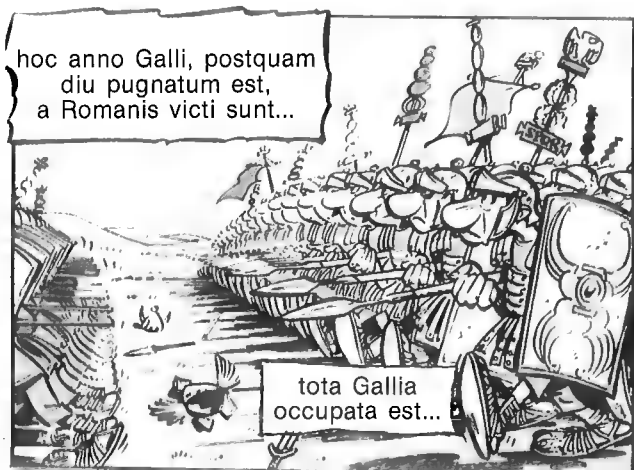
FIAT LUX *Que la lumière soit faite*

Phrase de la *Genèse* prise comme devise par Gutenberg.

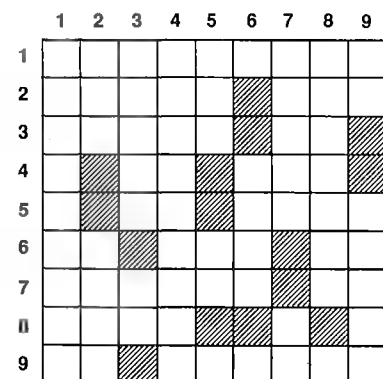
Récréation

HORIZONTALEMENT : 1. **achevées** (acc.) — 2. **ouvrages** - où — 3. **et + négation** - pronom de la 2^e p. — 4. **terminaison du neutre sg.** - souvent évoquée, mais pas toujours respectée par les Romains — 5. **débute et termine un infinitif de l'auxiliaire** - forme d'impératif du verbe précédent — 6. **cela** - négation - il va — 7. **si grands** (abl.) - exprime une condition — 8. **j'ai commencé** — 9. **début et fin de l'adjectif synonyme de tam multi** - **allié** (acc.).

VERTICALEMENT : 1. **il a coûté** — 2. **grâce à l'aide** - ils donnent — 3. **ni** - début de " **si ... ne ... pas** " — 4. **blés** (abl.) — 5. **celles-ci** - début et fin de **yeux en latin** — 6. **intelligence** — 7. **en sécurité** (acc. m. pl.) - **chiffres romains, ou pronom, ou verbe** — 8. **vous êtes loin** — 9. **si** - même.



Asterix Gallus



Caligula (37-41)

1. Les débuts

áius Július Caesar Germanicus, fils de Germanicus et d'Agrippine, était arrière-petit-fils d'Auguste par les femmes, et petit-neveu de Tibère (cf. p. 99). Il passa une grande partie de son enfance dans les camps, auprès de son père, et c'est là qu'il reçut des soldats le surnom de **Calígula** (*sandalette*). À la mort de Tibère, les cohortes prétoriennes, puis l'armée et enfin le sénat le portèrent à l'empire sans opposition. Il reçut immédiatement tous les titres et prérogatives que ses prédécesseurs avaient peu à peu acquis, y compris celui de Père de la Patrie, que Tibère avait refusé, et les premiers mois du règne furent tranquilles.

2. Folies

ais très vite se manifestèrent les signes d'un profond déséquilibre, qui fit de lui un tyran sanguinaire. Il est difficile de parler d'une politique de Caligula, tant les décisions prises paraissent incohérentes, incompréhensibles. Il commença par faire assassiner bon nombre de sénateurs sans raison particulière, sinon celle de se procurer de nouvelles ressources financières, et ses extravagances ont été longuement contées par l'historien Suétone. C'est ainsi qu'ayant mené personnellement les légions jusqu'à la frontière de Germanie, après quelques simulacres de combats, il

les conduisit sur une plage, leur ordonna de ramasser des coquillages et d'en remplir leurs poches et leurs casques, disant qu'il s'agissait des « dépouilles de l'océan », à la suite de quoi il exigea les honneurs d'un triomphe. Un jour qu'il avait invité à sa table les deux consuls, il éclata soudain de rire à l'idée « qu'il suffisait d'un seul signe de tête pour les faire égorger tous les deux » ; **óderint dum métuant** : **qu'ils me haïssent pourvu qu'ils me craignent**, dit-il un jour, montrant qu'il ne redoutait guère les conséquences de sa cruauté dans l'opinion.

3. Caligula et les dieux

eprenant un rêve qui avait été autrefois celui d'Antoine (son arrière-grand-père), Caligula voulut se faire honorer de son vivant comme un dieu, à la façon des monarques

orientaux. Il aurait voulu qu'on lui construisît un temple sur le Capitole et, à défaut, fit installer un pont entre son palais du Palatin et le temple de Jupiter, afin de favoriser son dialogue avec le dieu, puis transforma le temple de Castor et Pollux sur le forum en vestibule du palais.

Dans le même esprit, il autorisa le culte d'Isis, qu'Auguste avait interdit. Une telle attitude ne soulevait guère de difficultés dans les provinces, surtout en Orient, mais suscita des résistances à Rome.

Caligula, qui avait toujours de gros besoins d'argent, leva de nouveaux impôts sur les classes moyennes (artisans et commerçants), et ne sut pas même ménager les cohortes prétoriennes. Une conspiration, qui regroupait aussi bien des affranchis que des sénateurs, fut conduite par un prétorien ; Caligula fut assassiné dans son palais le 24 janvier 41, après moins de quatre ans de règne.

Culte d'Isis - Fresque d'Herculanum - Musée de Naples



Claude accueilli dans le camp
des prétoriens - Jjow - D.R.



COMMENT CLAUDE DEVINT EMPEREUR

Une vie que rien
ne prédisposait
au pouvoir

Au milieu de
la confusion,
Claude succède
à Caligula

Claúdius **natus est** Lugdúni¹ et, dum puer et aduléscens fuit, córpore et ánimo mínime váluit, ádeo ut nullo público aut privato^o múnere dignus **viderétur**. Ad litteras tamen ab aetate primá se vérterat, verum ne sic quidem ejus gens eum **mirabátur**. Ejus mater Antónia^o dícere **solébat** eum a natúrâ incéptum, non conféctum esse. Augústus ipse ejúsque uxor Livia eum ita contempsérunt ut, omni spe amíssâ, honóres pétere non jam **audéret**. Tum in Campániam^o se recépit ibíque saépius **vino usus est**.

Cum vero Calígula eum **tuerétur**, consul tandem bis² factus est. Nemo tamen ridículus^o ejus móribus **gaudére désiit** : sic, ubi in convívio³ somno se dabat, ut solébat, **aliquándo** cópreae⁴ manus ejus soccis⁵ tegébant ut, e somno excitátus⁶, eis os sibi confricáret⁷.

Per haec et tália majóre aetátis parte actâ, quinquagésimo (L) anno summa potéstas ei gerénda fuit, quam numquam ante **expértus erat**. Nam **mórtuo** Caligulâ, Claúdius post velum⁸ se condíderat et **ánimam** tenébat cum miles forte ei occurrít. Tum Claúdius ad ejus **pedes** se projéct⁹ et ómnibus précibus usus est ne sibi **irascérétur**. Miles vero eum "**imperatórem**" salutávit et cum áliis milítibus constituit eum in castra dedúcere, vel pótius efférre.

Turba autem in viis mirabátur quod putábat eum injúriâ supplicium **passúrum esse**. Eódem enim témpore, cónsules et senátus Capitólium^o occupáverant et statúerant libertátem esse tuéndam. In castra ígitur accéptus, Claúdius ibi noctem egit, nec milítum invídiam **veréri** desinébat. Cum autem in foro dícerent tribúni plebis senténtiam ejus esse audiéndam, **per** legátos respóndit se captívum vi tenéri. At pópulo unum dómínum poscénte, passus est milites juráre⁹ in nomen suum eósque pecúniâ **donávit**, id quod nullus princeps ante eum fécerat.

Source : SUÉTONE

1. Lugdúnum, i, n. : Lyon — 2. bis : deux fois — 3. convívium, ii, n. : banquet — 4. cóprea, ae, m. : bouffon — 5. soccus, i, m. : pantoufle de femme — 6. somno excitáre : réveiller — 7. cónfrico, as, áre : frotter — 8. velum, i, n. : tenture — 9. juráre in nomen suum : <jurer en invoquant son nom>, lui jurer obéissance.

Vocabulaire

aliquándo : quelquefois, parfois

ánima, ae, f. : souffle, âme

aúdeo, es, ére, ausus sum : oser

désino, is, ére, désii, désitum (+ INF.) : cesser (de)

dono, as, áre : gratifier

(+ ACC. : qq'un - + ABL. : de qqe chose)

expérior, íris, íri, expértus sum : essayer, faire l'expérience de, éprouver

gaúdeo, es, ére, gavisus sum (+ ABL.) : se réjouir (de)

imperátor (sous l'Empire) : empereur

iráscor, eris, irásci, irátus sum (+ DAT.) :

se mettre en colère, s'irriter (contre)

miror, áris, ári, átus sum (+ ACC.) : s'étonner (de), admirer

mórior, móreris, mori, mórtuus sum : mourir (participe futur irrégulier : moritúrus)

nascor, eris, nasci, natus sum : naître

pátior, páteris, pati, passus sum : souffrir, supporter, permettre

per + ACC. : par l'intermédiaire de

pes, pedis, m. : pied

sóleo, es, ére, sólitus sum (+ INF.) : avoir l'habitude (de)

túeor, éris, éri, túitus sum (ab + ABL.) : protéger (contre)

utor, úteris, uti, usus sum (+ ABL.) : se servir (de), utiliser

véreor, éris, éri, véritus sum : craindre, respecter

videor, éris, éri, visus sum : sembler, paraître

vinum, i, n. : vin

Les verbes déponents

Ils se conjuguent comme les verbes passifs, mais ils ont un **sens actif**.

Ex. **miror, miráris, mirári, mirátus sum** : admirer, s'étonner (de).

Les temps primitifs permettent de voir quelle conjugaison ils suivent.

Déponents en :	Modèles	Conjugués comme :
-or, -áris, -ári	miror , áris, ári, átus sum : admirer s'étonner (de)	amor
-eor, -éris, -éri	véreor , veréris, veréri, véritus sum : craindre, respecter	móneor
-or, -eris, -i	utor , úteris, uti, usus sum : se servir (de) (+ ABL.) utiliser	mittor
-ior, -eris, -i	pátior , páteris, pati, passus sum : souffrir, supporter, permettre	cápior
-ior, -íris, -íri	expérior , -íris, -íri, expértus sum : essayer faire l'expérience de, éprouver	aúdior

Tableaux complets p. 243, 245

Les formes suivantes (qui n'existent pas au passif) sont empruntées à l'**actif** :

participe présent	: mirans , -ántis	: admirant
gérondif	: ad mirándum	: pour admirer - mirándi, mirádo
supin	: mirátum	: pour admirer
participe futur	: mirátúrus , a, um	: sur le point d'admirer
infinitif futur	: mirátúrum, am, um esse	: <être sur le point d'admirer>

► En thème, si un verbe correspondant à un déponent latin est au passif, on tourne par l'actif :

Il est admiré de tous → Tous l'admirent. Omnes eum mirántur.

► Quelques verbes, appelés semi-déponents, ne sont déponents qu'aux temps du parfait. Leur sens est toujours actif. Ex. :

gaúdeo, es, ére, **gavisus sum** (+ ABL.) : se réjouir (de)

aúdeo, es, ére, **ausus sum** (+ INFINITIF) : oser

sóleo, es, ére, **sólitus sum** (+ INFINITIF) : avoir l'habitude (de)

L'adjectif verbal en -NDUS, -NDA, -NDUM (1)

L'**adjectif verbal** est une forme de **sens passif** (même dans les déponents).

Ex. **amándus**, a, um : <qui doit être aimé>

mirándus : <qui doit être admiré>.

FORMATION. C'est la même que pour le gérondif.

amándus, a, um	monéndus...	mitténdus...	capiéndus...	audiéndus...
mirándus, a, um	veréndus...	uténdus...	patiéndus...	experiéndus...

► fero : **feréndus**, a, um - fácio/fio : **faciéndus**, a, um.

Employé comme **attribut** (au nomin. et à l'acc.), il exprime l'**obligation**.

Delénda est Cárthago. Carthage doit être détruite. Il faut détruire Carthage.

Roma **miránda est**. Rome doit être admirée. Il faut admirer Rome.

► Au passif impersonnel, on dit (adjectif verbal au neutre) :

Pugnándum est. Il faut combattre. **Eúndum est**. Il faut aller.

Le complément de l'adjectif verbal est au **DATIF**.

Mihi colénda est virtus. Je dois pratiquer la vertu.
Il faut que je pratique la vertu.



Apothéose. Emporté sur une figure ailée (le Temps), l'empereur et sa femme (ici Antonin et Faustine) quittent la terre et Rome (à droite) pour être élevés au rang des divinités - Base de la colonne d'Antonin - Vatican

BOUFFONNERIE SUR LA DIVINISATION DE CLAUDE

Sénèque se moque de l'empereur qui vient de mourir et d'être mis par le sénat au rang des dieux. Le titre de l'ouvrage : *Apocoloquintose* signifie que Claude est métamorphosé non en dieu, mais en citrouille.

Mercure engage les Parques à couper le fil de la vie de Claude

Deus Mercúrius¹ uni e tribus Parcis¹ dixit : « Fémina saevíssima, hóminem míserum torquéri² páteris ? Pátère mathemáticos³ aliquándo verum dícere, qui illum, ex eo die quo princeps factus est, ómnibus annis moritúrum esse dicunt. Et tamen non miror si errant et horam ejus nemo

Le préfixe SUB-

sous, par-dessous, de dessous, de bas en haut

subesse : être sous
subire : aller sous, subir
sustinere : soutenir

suscipere : soutenir, soulever, se charger de
subjicere : jeter sous, soumettre
jeter vers le haut

Exercices

11.1 Indiquer pour chaque verbe le modèle déponent et le modèle passif correspondants : videor, éris, éri - méntior, íris, íri : *mentir* - hortor, áris, ári : *exhorter* - mórior, eris, mori - loquor, eris, loqui : *parler* - egrédior, eris, egredi : *sortir* - pótor, íris, íri : *s'emparer de* - queror, eris, queri : *se plaindre* - polliceor, éris, éri : *promettre* - ímitor, áris, ári : *imiter*.

11.2 Traduire :

a) irascebáris - verébitur - usa est - patíantur - experíri - vidérer - tuebímini - miratúri estis.
b) il essayait - en mourant - que tu te misses en colère - elle sera née - protégez - avoir admiré - que nous respectassions - j'ai supporté.

11.3 Dire quel est, dans chacune de ces listes, le mot indésirable : a) servábitur - premétur - inferétur - irascétur - respondébitur.
b) gávisus est - sólitus est - ádditus est - ausus est.
c) experiétur - tuétur - nascétur - irascétur - utétur.

11.4 Remplacer par l'adj. verbal sur le modèle : Débeo hunc librum légere. Débeo légere
→ Hic liber mihi legéndus est. Mihi legéndum est.

1. Debes litteras scribere. Debes scribere.
2. Debet vulnere pati. Debet pati.
3. Debémus paréntes audíre. Debémus audíre.
4. Debétis majóres mirári. Debétis mirári.
5. Debent hostes vincere. Debent vincere.

11.5 Compléter les phrases avec les verbes proposés : utebátur - mirabátur - tegéntur - tútur - usus esse - colebátur - solébat.

1. Sermo Graecus ab doctis Románis saepíssime... — 2. Imperátor amícos suos máximis beneficiis aliquándo donáre... — 3. Díctur Cláudius plúrimis servis... — 4. Ille sápiens vir clarórum virórum facta... — 5. Árborum umbra nos a sole... — 6. Hi clari captívi ab ómnibus injúriis... — 7. Vigíliis..., dum licébat, ut dísceret.

11.6 Traduire : 1. Cum magnum auxílium in hoc perículo fílius tuus tibi túlerit, praémio tibi donándus erit. — 2. Tanta multitúdo in viis manébat ut pédibus ad forum paréntibus meis eúndum esset. — 3. Neróne imperatóre, satis constat summa supplicia bonis civibus patiéndá fuisse. — 4. Drúides⁹ docent ánimas non mori. — 5. Per amícos tuos, omnes casus audívi qui tibi perferéndi fuérunt. — 6. Id gáudium cónsuli vinum afferébat ut verba fácere non desíneret.

novit : nemo enim unquam illum natum esse putávit. Fac quod tibi faciéndum est. » Sed Clotho¹ : « Ego, inquit, paulum témporis illi adjícere volébam ut his paucis peregrínis⁴ qui supérsunt jus civitátis daret : constitúerat enim omnes Graecos, Gallos, Hispános⁵, Británnos⁵ togátos⁵ vidére. Sed quóniam jubes hoc fieri, fiet. » Et Cláudius quidem ánimam ebúlliit⁶ et désiit vivere vidéri.

Díctur Jovi venísse hóminem bonae statúrae⁹, eum pedem dextrum tráhere ; nec Graecum esse nec Románum, neque ullíus gentis notae. Tum Júpiter Hérculem⁹, qui per totam terram erráverat et novísse videbátur omnes pópulos omniáque expértus esse, visum ire jubet. Ut vidit novi¹⁵ géneris vultum, vocem nullíus terréstris⁹ animális, sed talem qualis esse marínis⁹ feris solet, mirátus est Hércules et putávit sibi tértium décimum (XIII)⁷ labórem venísse.

Accéssit autem divus⁸ Augústus : « Ego, inquit, postquam deus factus sum, nullum verbum feci. Sed non possum ámplius dissimuláre⁹ et dolórem⁹ continére⁹. Hunc nunc deum fácere vultis ? Vidéte corpus ejus ab deis irátis factum. Hunc deum quis colet ? Quis credet ? Si tales deos faciétis, nemo vos deos esse credet. Jubéte eum efférri et e caelo intra⁹ triginta (XXX) dies exíre. »

Cláudius, ut vidit funus¹⁰ suum, intelléxit tandem se mórtuum esse.

d'après SÉNÈQUE, *Apocoloquintose*

1. Parcae, árum, f. : les Parques (déesses qui filaient — et coupaient — le fil de la vie des hommes) Clotho est l'une d'entre elles — 2. tórqueo, es, ére : *torturer* — 3. mathemáticus, i, m. : *astrologue* — 4. peregrínus, i, m. : *étranger* (sur la politique d'assimilation de Claude, cf. p. 117) — 5. togátus, a, um : *vêtu de la toge* (comme un citoyen romain) - togátos est attribut du C.O.D. — 6. ebúllio, is, ire, ii, itum : *laisser sortir comme une bulle* — 7. en plus de ses douze travaux — 8. divus, a, um : *divin* — 9. intra + ACC. : *en moins de, dans un délai de* — 10. funus, -eris, n. : *funérailles*.

11.7 Traduire : 1. Vous devez vous servir de votre mémoire. — 2. Il faut protéger les enfants. — 3. Nous devons nous réjouir de la victoire. — 4. De tels supplices ne devront plus être institués. — 5. Les dieux immortels doivent être respectés.

Version

11.8 ATTAQUE DE FAVORINUS CONTRE LES ASTROLOGUES : 1. Favorínus⁹ philósophus⁹, avértere⁴ volens adulescéntes ab istis qui Chaldaéi¹ vocántur et se ex² stellárum⁹ mótib⁹ omnia futúra dictúros esse pollicéntur⁹, nullo modo eos adeúndos esse aut consuléndos⁹ dicébat. 2. « Aut advér⁹sa⁹, inquit, praedicunt⁴, aut felícia. 3. Si dicunt felícia et errant, miser fies, frustra⁹ exspectándo. 4. Si advér⁹sa dicunt et mentiúntur⁹, miser fies frustra veréndo. 5. Si vera respóndent eáque non sunt felícia, jam miser fies antequam ob fatum⁹ fias. 6. Si felícia promíttunt eáque áccidunt, tum duo erunt incommoda⁹ : et exspectátio⁹ te fatigábit⁹ et spes tibi jam deflorábit⁹ futúrum gáudium. 7. Nullo ígitur modo istíus géneris homínibus uténdum est. »

d'après AULU-GELLE

1. Chaldaéi, órum, m. : *Chaldéens* (c'est en Chaldée que naquit l'observation des astres) — 2. ex : *d'après*.

Arrivée de Claude dans l'Olympe

Intervention d'Auguste

Thème

11.9 [L'ÂNE ET LE PETIT CHIEN] : 1. Un âne¹, voyant un petit chien² faire (*faisant*) des amitiés³ à [son] maître, se mit (*commença*) à penser : 2. « Mon maître se comporte cruellement avec moi, amicalement avec ce petit chien. 3. Or que fait celui-ci ? 4. Il agite (*meut*) la queue⁴, il lèche⁵ le visage de son maître, il jappe⁶. 5. Alors mon maître et sa femme se réjouissent et l'admirent. 6. S'il faut faire cela seulement, cela ne semble pas difficile ! » 7. Aussitôt il s'approche lui (*lui-même*) aussi de son maître. 8. Avec son pied, il veut toucher⁷ son visage, et en même temps il pousse⁸ un cri⁸ qui lui semble doux et agréable. 9. Mais le maître effrayé se met en colère et le chasse. 10. Si nous voulons imiter⁹ d'autres [personnes], il faut que nous tenions compte de (*apprenions à connaître*) nos dispositions naturelles.

1. âne : ásinus, i, m. — 2. chien : canis, is, m. — 3. faire des amitiés à : blándior, íris, íri (+ DAT.) — 4. queue : cauda, ae, f. — 5. lécher : lambo, is, ére — 6. japper : gánnio, is, ire — 7. toucher : tango, is, ére — 8. cri : clamor, -oris, m. - pousser un cri : clamórem tollo, is, ére — 9. imiter : ímitor, áris, ári.

Éléments de linguistique

Les verbes déponents ont été ainsi appelés parce que les grammairiens latins considéraient que ceux-ci *abandonnaient* (depōno, is, ēre) le sens passif (ou les désinences actives). Cette explication est fautive.

1 En réalité, les verbes dits déponents sont les héritiers de verbes indo-européens conjugués à la voix moyenne. Un verbe indo-européen avait en général deux voix : l'actif et le moyen. Ce dernier marquait que le sujet était intéressé au développement de l'action. Le passif s'étant ensuite développé, le grec ancien, par exemple, disposait de trois voix : l'actif, le moyen et le passif. Le latin, lui, a abandonné la voix moyenne, sauf pour des verbes utilisés uniquement au moyen en raison de leur sens. C'est ainsi que le sujet est toujours intéressé personnellement par le fait de *naître* (nascor), de *mourir* (mōrior), de *souffrir* (pātor), d'éprouver un sentiment (miror, véreor), de *faire une expérience* (expērior), de *parler* (loquor), de *suivre* (sequor), d'*utiliser* (utor).

■ Mais cette valeur moyenne n'était plus sentie par les Romains comme une nuance importante et dans le système du verbe latin, les déponents ne constituent plus une catégorie vivante :

— les verbes déponents sont en nombre limité (mais il s'agit de verbes fréquemment employés, ce qui explique leur survivance) et la catégorie des déponents ne s'enrichit plus de verbes nouveaux ;

— étant dépourvus de certaines formes (participe présent, gérondif, etc.) qui n'existent pas au passif, les déponents ont emprunté ces formes à l'actif ;

— certains verbes (semi-déponents) hésitent entre l'actif et le déponent ;

— aucun vestige n'a subsisté dans les langues romanes de la conjugaison déponente, qui a été éliminée par divers procédés au profit de l'actif.

Classement du vocabulaire

1 Donāre : *gratifier* est plus récent que *dare* et a tendu à remplacer *dāre* que son *ā* faisait sentir comme peu régulier. Donāre a même fini par s'approprier la construction de *dare* et par l'éliminer.



2 Rapprocher : *ánima* / *áñimal* (*être pourvu d'un souffle de vie, être vivant*), *gaúdeo* / *gaúdium* - *ira* / *iráscor* - *mors* / *mórior* / *mortális* / *immortális* - *nascor* / *natus* / *natúra* - *túeor* / *tutus*.

L'héritage du latin

1 Citer des mots français formés sur
— le radical du présent } de { - utor
— le radical du parfait } - pātor

■ À quels mots latins se rattachent *audace* - *désinence* - *expert*, *expérience* - *irascible* - *pédestre* - *insolite* - *un tuteur* - *révérence* - *vinaigre*, *une voix avinée* ?

3 Mutātis mutāndis, expression employée en français, signifie : *les choses qui doivent être changées ayant été changées*. Ex. : *la désunion des cités grecques causa leur perte face à Philippe de Macédoine ; la même raison explique — mutatis mutandis — la défaite des Gaulois face à César*.

Citations et proverbes

PĀTERE LEGEM QUAM IPSE TÚLERIS¹ Caton

LEX UNÍVERSA² EST, QUAE JUBET NASCI ET MORI Publilius Syrus

SI VIS ME FLERE³, DOLÉNDUM³ EST PRIMUM TIBI Horace

AUDÉNTES FORTÚNA JUVAT⁴ - UTÉNDUM EST TÉMPORE Virgile Pétrarque

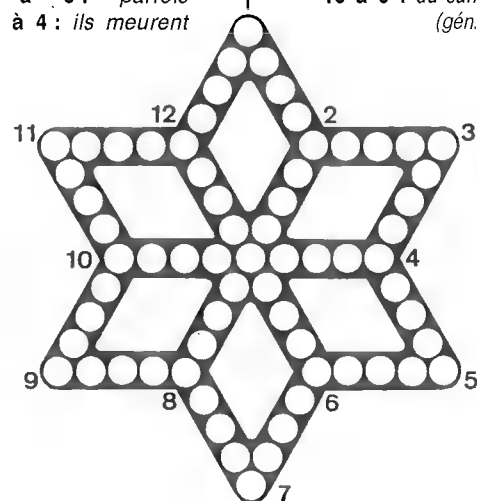
1. legem ferre : *proposer une loi* — 2. fleo, es, ére : *pleurer* — 3. dóleo, es, ére : *s'affliger* — 4. juvat + ACC. : *sourit à*.

Récréation

Les mots à placer autour de l'étoile se suivent dans le sens des aiguilles d'une montre : la dernière lettre d'un mot est aussi la première du mot suivant :

1. *royale* — 2. *or* — 3. *que j'admire* — 4. *contrée* — 5. *otage* — 6. *tu as coutume* — 7. *je suis assis* — 8. *offre* — 9. *des rois* — 10. *par l'esprit* — 11. *chevalier* — 12. *sœur*.

2 à 8 : *parfois* 16 à 6 : *du sang*
10 à 4 : *ils meurent* (gén.).



Claude (41-54)



Claude couronné - Anderson-Giraudon

Les conjurés qui avaient tué Caligula n'avaient pas de candidat au trône ; certains auraient voulu rétablir le régime républicain, mais les prétoriens, plus rapides, proposèrent l'Empire à un oncle de Caligula Claude, dernier descendant d'Auguste (cf. p. 99).

1. Un personnage complexe

56 ans, Claude n'avait jamais exercé de fonctions politiques, et n'avait guère au premier abord les qualités d'un homme d'État. C'était plutôt un intellectuel, féru de lettres et d'histoire, connu par ses études sur les Étrusques et Carthage. Déçu de voir l'Empire incarné par un individu sans prestance, les écrivains romains, en particulier Suétone, et Sénèque dans l'*Apocoloquintose* (cf. p. 114) se sont acharnés sur les ridicules du personnage : ses peurs et ses manies, sa claudication et ses tics, son bégaiement et ses difficultés d'expression. Il serait injuste de ne garder de Claude que cette image caricaturale.

Sa politique rappelait celle d'Auguste : ménager le sénat, restaurer les cultes anciens, au détriment des cultes orientaux. Il rendit plus rapide l'assimilation des provinces et les Tables Claudiennes de Lyon (cf. livre de 4^e, p. 9) conservent le texte du discours qu'il prononça au sénat pour qu'on accorde aux principaux personnages de la Gaule le droit de briguer des magistratures romaines.

Il développa une administration centrale, jusque là restée embryonnaire, et la confia à des affranchis qui lui étaient dévoués. C'est là l'origine de l'administration des États modernes (cf. p. 118, n. 6).

Enfin il reprit, particulièrement en Bretagne, la politique d'extension de l'Empire.

2. Les conquêtes

près les deux tentatives de débarquement de César, Rome s'était peu intéressée à la Bretagne, si

Agrippine, mère de Néron - Pozzi Bellini, D.R.



ce n'est pacifiquement, par l'action de ses marchands. En 43, Claude ordonna le débarquement de quatre légions, qui conquièrent en peu de temps le bassin de Londres. La province de Bretagne, peu étendue au début, était groupée autour du port de *Londinium* et du bassin de la Tamise. Claude reçut pour cette conquête (la première depuis Auguste) le triomphe et le titre de Britannicus, qu'il céda à son fils.

Sous son règne eurent lieu d'autres opérations militaires, notamment au Proche-Orient et en Maurétanie ; quoiqu'il n'ait jamais combattu lui-même, Claude obtint le triomphe 24 fois ! Il créa cinq nouvelles provinces : la Judée, la Maurétanie Césarienne et la Maurétanie Tingitane, les Alpes Grées et Pennines.

3. La succession de Claude

laude eut les pires difficultés avec sa première femme, Messaline, dont les débauches étaient connues. Elle semble avoir intrigué contre lui, et il la fit exécuter en 48. En secondes noces, il épousa sa propre nièce, la fille de Germanicus, Agrippine. Celle-ci, qui nourrissait une ambition politique insatiable, lui fit adopter le fils qu'elle avait eu d'un premier mariage, Néron, alors âgé de douze ans. Pourtant, Claude avait lui-même de son premier mariage un fils, Britannicus, et il ne semblait pas décidé à faire de Néron l'héritier du trône. Mais Agrippine fit empoisonner Claude en octobre 54...

chapitre 12



Un affranchi présentant ses comptes à son maître - Musée national, Belgrade

LES AFFRANCHIS

L'affranchissement

Aliquādo dōminus servum manumittit¹, sive eum statim libertate donat, sive eum testamēto² liberat, id quod saepius fit. Putat enim dōminus : « Si huic servo libertas promissa erit, numquam in culpā erit, dum vivam ; contra si eum statim manumitterem, bonus servus mihi domi deesset. » Licet quoque servo pecūniam in dies colligere³, ut vincula⁴ sua frangat et tandem liber fiat. Ergo, dum duos patitur labores, semper sperat : « Si olim satis pecūniae habeam, laboribus doloribusque solvar et queri desinam. »

Situation des affranchis dans la société

Quāquam libertus⁴ non jam servus est, paria jura ei et civibus non sunt ; nam publica mūnera inire non potest. Cum autem libertus non omnino civis sit, ejus filii tandem civitatem habebunt, si modo nascuntur postquam pater liber factus erit.

Praeterea patrōni⁵ ab optimis libertis saepissime petebant ut bona sua curarent, quod cogitabant : « Si ille indignus fide fuisset, id jam ante animadvertissem ; ergo pecūniam meam ei committere possum. » Plerique⁶ autem liberti, quamvis fideles⁶ patrōnis suis essent, tamen aliquādo divitissimi fiebant. Quare saepe civium invidiam movebant, qui eos contemnere solebant.

Les affranchis dans l'administra- tion impériale

Ubi vero rempublicam rexerunt principes, liberti in dies potentiōres facti sunt. Nam Augūstus et Tibērius eorum consiliis maxime usi erant, etsi cives, cursum honorum soli ineūntes, rempublicam administrare videbantur. Nullus tamen magis libertos extulit quam Clāudius. Cum eis loqui malebat quam cum civibus qui eum diu contempserant. Praeterea putabat : « Si civibus modo omnino crederem, mox cupiditate imperandi me perderent. Liberti vero fideles⁶ erunt. » Ergo effecit ut potentissimi libertorum epistulas⁶, libellos⁶, cognitiōnes⁶, rationes curarent, quo in opere servorum multitudini praerant. Quos libertos non modo egregiis praemiis donavit, verum nonnullis ex eis impéria militaria committere ausus est, atque etiam uni liberto senatus portas aperire.

1. manumitto, is, ēre : *affranchir* — 2. colligo, is, ēre : *amasser* — 3. vinculum, i, n. : *lien* — 4. libertus, i, m. : *affranchi* — 5. patrōnus, i, m. : *patron* (ancien maître d'un affranchi) — 6. epistulae, libelli, cognitiōnes : *la correspondance* (avec les ambassadeurs, les provinces, les pays étrangers), *les requêtes* (et doléances), *les enquêtes* (judiciaires). Ce sont les ancêtres des ministères des Affaires étrangères, de l'Intérieur, de la Justice.

Vocabulaire

civitas, f. : droit de cité, citoyenneté
culpa, ae, f. : faute
cupiditas, -ātis, f. : désir, avidité
dolor, -ōris, m. : douleur
durus, a, um : dur
ergo : donc
frango, is, ēre, fregi, fractum : briser
libero, as, āre (+ ABL.) : libérer, délivrer (de qq. ch.)
loquor, -eris, loqui, locutus sum : parler, dire
modo : seulement

omnino : entièrement, absolument, en tout et pour tout
par, paris (+ DAT.) : égal (à), pareil (à)
perdo, is, ēre, -didi, -ditum : perdre (faire une perte - causer la perte de)
plerique, pleraeque, pleraque : la plupart (de)
praeterea : de plus, en outre
quamvis - **quanquam** : cf. p. 119
queror, eris, queri, questus sum (+ ACC.) : se plaindre (de)
rego, is, ēre, rexi, rectum : diriger
sive... sive (seu... seu) : soit que... soit que, que... ou que
solvo, is, ēre, solvi, solutum (+ ABL.) : délier, détacher (de) - payer
spero, as, āre : espérer

Les subordonnées de condition

1. à l'INDICATIF

LATIN et FRANÇAIS : **si** + INDICATIF - Principale à l'INDICATIF

Si sunt dei, sunt boni. Si les dieux existent, ils sont bons.

Avec une principale au futur, la subordonnée est, en latin, au futur ou au futur antérieur (emploi fréquent).

Si hunc librum leges, laetus ero. Si tu lis ce livre, je serai content.

2. au SUBJONCTIF

LATIN : **si** + SUBJONCTIF Principale au SUBJONCTIF
FRANÇAIS : **si** + INDICATIF Principale au CONDITIONNEL

POTENTIEL (condition réalisable dans l'avenir)	<i>Si venias, laetus sim.</i> <i>Si tu venais (un jour), je serais content.</i>	SUBJONCTIF PRÉSENT
IRRÉEL DU PRÉSENT (condition non réalisée dans le présent)	<i>Si venires, laetus essem.</i> <i>Si tu venais (maintenant), je serais content.</i>	SUBJONCTIF IMPARFAIT
IRRÉEL DU PASSÉ (condition non réalisée dans le passé)	<i>Si venisses, laetus fuissim.</i> <i>Si tu étais venu, j'aurais été content.</i>	SUBJONCTIF PL.-Q.-PF.

■ Il arrive, en latin comme en français, qu'il n'y ait pas de subordonnée.

Legat. Il lirait (un jour) - Légeret. Il lirait (maintenant) - Legisset. Il aurait lu.

AUTRES CONJONCTIONS DE SUBORDINATION

nisi (On dit rarement : si... non) : *si... ne... pas* } mêmes constructions
etiam si : *même si - ut si, velut si* : *comme si* } que si
sive... sive (seu... seu) + INDICATIF : *soit que... soit que - que... ou que*

Les subordonnées de concession

quanquam (quamquam) - **etsi** + INDICATIF } *bien que, quoique*
cum + SUBJONCTIF } (+ subjonctif en français)
Quanquam abest culpā, accusatur. Cum absit a culpā, accusatur.
Bien qu'il soit innocent, il est accusé.

quamvis (+ adj. ou adv.) + SUBJ. : *quelque... que, si... que, tout... que*
Quamvis doctus sit, errat. Quelque (si) savant qu'il soit, il se trompe.

L'attraction modale

Lorsqu'une subordonnée (relative ou conjonctive) qui serait normalement à l'indicatif dépend d'une autre subordonnée, elle-même au subjonctif ou à l'infinitif, elle se met parfois au SUBJONCTIF par **attraction modale**. Le sens n'est pas modifié.

Dux timebat ne milites qui e castris exiissent ab hostibus caperentur.

Le chef craignait que les soldats qui étaient sortis du camp ne fussent pris par les ennemis. (exiissent, et non exierant, la proposition dépendant de ne... caperentur.)



Scène d'affranchissement représentant deux affranchis coiffés du bonnet pointu (pileus), et leur maître (l'interprétation de cette scène est cependant discutée) - Relief du musée de Mariemont

MAÎTRES, ESCLAVES, AFFRANCHIS

Claude
et ses af-
franchis

Claudius inter libertos¹ miratus est ante omnes Narcissum et Pallantem² quos non praemiis modo ingentibus sed etiam quaestoriis³ praetoriisque ornamentis³ donari passus est ; tanta bona praeterea ei rapuerunt ut, querente eo aliquando, non absurde dictum sit : « Dives esset, si a duobus libertis in consortium⁴ reciperetur. » His, ut dixi, uxorisque suis addictus⁵, non princeps sed minister⁶ esse videbatur.

d'après SUÉTONE

1. libértus, i, m. : *affranchi* — 2. Pallas, -ntis, m. : *Pallas* — 3. quaestória praetoriisque ornamenta : les insignes de questeur et de préteur — 4. in consortium recipio, is, ère : *prendre comme associé* — 5. áddico, is, ère, -díxi, -dictum : *livrer* — 6. minister, -tri, m. : *serveur*.

Le suffixe -TAS (-tátis)

Il s'ajoute à des adjectifs (parfois à des noms) et sert à former des noms féminins exprimant une qualité. Les noms français correspondants sont des noms féminins en -té.

Déjà connus : libértas (p. 20) sur liber, -era, -erum - potéstas (p. 58) sur potens - cupiditas (p. 118) sur cupidus. Autres exemples :

dígnitas : dignité felícitas : félicité facúltas : faculté, facilité
humánitas : humanité paupértas : pauvreté difíciltas : difficulté

Exercices

12.1 Traduire, puis transposer au potentiel, à l'irréel du présent et du passé : 1. Si nous pouvons, nous viendrons. — 2. Si tu viens, je me réjouirai.

12.2 Indiquer à quelle sorte de conditionnel on a affaire et traduire : 1. Si captivus fiam, mori malim. — 2. Si verus amicus esses, mihi adesses. — 3. Si sapiéntes saépius audiámus, beatióres simus. — 4. Si portam clausissem, equus non fugisset. — 5. Plura ad te scriberem, nisi tempus mihi de-esset. — 6. Dolor tuus levior esset, si sentires multos miserióres esse quam te. — 7. Si filius meus accusétur, ipse eum deféndam. — 8. Si loqui ausus esset, ab ómnibus audíus esset.

12.3 Compléter avec la forme convenable du verbe proposé : 1. (sum) Si servus ■ dómno suo liberabátur, non omnino par ei..., nam civitate non statim donabátur. — 2. (perdo) Si has vestes..., ália tibi reddéndae sint. — 3. (solvo) Me magná curá... si minus irásci soléres. — 4. (spero) Si plerique senióres queri desínerent, junióres saépius de suá vitá bene... — 5. (contémno) Sive cupiditate movéris, sive álios..., cuncti culpas tuas querúntur.

12.4 Traduire les phrases suivantes, puis transposer 1 et 2 à l'irréel du présent - 3 et 4 à l'irréel du passé - 5 et 6 au potentiel :

1. Si tu abandonnais [un jour] tes livres, tu viendrais parfois jouer avec nous. — 2. Si nous

n'avions pas supporté ces douleurs, nous n'aurions pas éprouvé notre courage. — 3. Si tu ne te servais pas [maintenant] de mots durs, assurément nous te pardonnerions. — 4. Si tu dirigeais [un jour] l'État comme tu gères (diriges) tes affaires, la cité serait plus florissante. — 5. Si le chef avait respecté les dieux immortels, notre armée aurait remporté (reçu) des victoires. — 6. Si les ennemis faisaient maintenant [leur] reddition, les consuls leur pardonneraient plus facilement.

12.5 Compléter a) avec la forme verbale qui convient ; b) avec la conj. de sub. qui convient :

a) 1. (decérno) Quamquam haec provincia cónsul..., núnquam Romā exierat. — 2. (claudio) Quamvis celéríter mílites portas..., pauci hostes castra iníerunt. — 3. (fio) Cum multa aedificia in civitate nostrā a divítibus..., tamen semper Roma pulchéríma úrbium erit. — 4. ... navis fracta esset, fortes viri speráre non desiérunt. — 5. ... durus videáris, óptima consília ■ te sperámus. — 6. ... vários casus passi sunt, mílites nunquam se recipere constituérunt.

12.6 Traduire : 1. Bien qu'il fût sur le point de parler, il ne dit rien. — 2. Nous aurions reçu cette lettre si les ambassadeurs étaient revenus. — 3. Tout savant qu'il était, il se trompait très souvent. — 4. Si tu n'étais pas dur, alors les esclaves cesseraient de se plaindre. — 5. Bien que nous ayons espéré la victoire, les nôtres ne sont pas revenus vainqueurs.

Étiam si essem naturā duriór, frangeret me tamen infirmitas¹ libérti² mei Zósimi°. Semper enim me confecerunt infirmitates meórum, mortés étiam, et quidem júvenum. Solácia³ duo mihi sunt haud pária tanto dolóri, solácia tamen : unum est facilitas° manumitténdi⁴ (séntio enim me non omnino perdidísse quos jam líberos pérdidi) ; álterum quod⁵ permíto servis quoque quasi⁶ testaménta° fácere. Nam servis domus respública et quasi civitas est.

Plerique vero príncipes, cum essent civium dómini, libértórum erant servi ; horum consíliis regebántur, per hos audiébant, per hos loquebántur. Tu autem scis certíssimum esse indícium⁷ non magni príncipis magnos esse libértos.

d'après PLINE LE JEUNE

1. infirmitas, -átis, f. : *maladie* — 2. cf. texte précédent, n. 1 — 3. solácium, ii, n. : *consolation* — 4. manumitto, is, ère : *affranchir* — 5. quod : *le fait que* — 6. quasi : *pour ainsi dire* — 7. indícium, ii, n. : *signe, preuve*.

Tum unus e libértis¹ iráscitur : « Eques Románus es ? Et ego regis filius ! » Quare ergo, inquis, servus factus es ? Quia ipse me dedi in servitútem² et málui civis Románus esse quam tributárius². Et nunc puto me sic vívere ut némini jocus³ sim. Homo inter hómines sum, cápíte apértó⁴ ámbulo ; pecúniam némini débeo ; nemo mihi in foro dixit : « Redde quod debes » ; mille denários⁵ pro libértate solvi ; spero sic me moritúrum esse ut mórtuus non erubéscam⁶. »

d'après PÉTRONE, Satiricon

1. cf. premier texte (p. 120), n. 1 — 2. tributárius, i, m. : *celui qui paie un tribut* (acquitté aux Romains par les rois vaincus) — 3. jocus, i, m. : *objet de plaisanterie* — 4. apértus, a, um : *découvert* — 5. denárius, ii, m. : *denier* — 6. erubéscó, is, ère : *rougir*.

Attitude de Pline
envers les esclaves
et les affranchis

Paroles d'un
affranchi

12.7 Indiquer la nature des subordonnées, relever les cas d'attraction modale : Ántequam Romā exirémus ut amicum nostrum adirémus, quia non valéret postquam ■ Gállíā rediisset, deos multis precibus orávimus ut ei salutem afférrent atque nos tueréntur dum iter facerémus.

Thème

12.8 [UN DESTIN MISÉRABLE] 1. « Qu'est ceci, mon ami ? 2. Je te vois gisant (couché) par terre, triste, pauvre et sale¹. 3. Bien que ta femme espère encore que tu reviendras chez toi, la plupart [des gens] pensent que tu es mort. 4. Que t'est-il arrivé ? » 5. « Quelle (de quelle grandeur) est ma douleur ! J'ai tout perdu ! 6. Comme tu [le] sais, j'étais allé en Macédoine² pour faire du commerce³. 7. Après dix mois⁴, je revenais, fort (très) riche, quand j'ai été attaqué par des brigands⁵. 8. Une aubergiste⁶, appelée Méroe⁷, m'a accueilli et m'a soigné. 9. Mais elle m'a réduit⁸ en esclavage⁹ parce que je ne lui avais pas payé ma dette (l'argent dû). 10. Même si je [l'] avais voulu, je n'aurais pas pu, car l'avidité des brigands⁵ ne m'avait absolument rien laissé. »

Source : APULÉE

1. sale : squálidus, a, um — 2. Macédoine : Macedónia, ae, f. — 3. faire du commerce : negótior, áris, ári — 4. mois : mensis, is, m. — 5. brigand : latro, -ónis, m. — 6. aubergiste : caupóna, ae, f. — 7. Méroe, f. — 8. réduire en esclavage : in servitútem rédigo, is, ère, -égi, -áctum.

Version

12.9 UNE MAGICIENNE (lire auparavant le texte 12.8) : 1. « Praeterea ista femina non modo mala et dura est, verum etiam saga¹ et divina¹ est. 2. Si cupiat, caelum demittat², tellurem frangat, montes deleat, stellas³ exstinguat³. 3. Visne tu ejus facta audire ? 4. Cauponem⁴ proximum, atque ob id aemulum⁴, in ranam⁴ mutavit, et nunc senex ille in vino suo natans⁴ amicos suos ronchis² salutat². 5. Alius, quod adversus eam locutus esset, in arietem⁴ mutatus est. 6. Me quidem, nisi effugissem⁴, ista in feram mutavisset. 7. Etiam nunc, quamvis longe ab ea sim, ejus potestatem vereri non desino. 8. Si sermonem nostrum audiret, tu quoque in magno esses periculo. »

Source : APULÉE

1. divina, ae, f. : *devineresse* — 2. ronchus, i, m. : *coassement*.

Magicienne et ses clients (Pompéi) Musée de Naples



Éléments de linguistique

1 L'exemple de *quamvis* montre bien comment se sont introduits dans la langue des mots que l'on appelle conjonctions de subordination.

On avait à l'origine deux propositions indépendantes : *Sit doctus : tamen errat. Admettons (ou supposons, ou imaginons, le subjonctif indiquant l'action réalisable certes, mais simplement envisagée par l'esprit) qu'il soit savant, cependant il se trompe.*

On ■ parfois renforcé le subjonctif par *tam... quam vis* : *autant que tu le veux*, ce qui a donné : *Sit tam doctus quam vis, tamen errat.*

Puis la locution *quamvis* s'est figée et a été placée en tête de proposition : *quamvis* est devenu une conjonction de subordination construite avec le subjonctif. La seule obligation qui a longtemps subsisté (mais a fini par disparaître) était d'employer *quamvis* avec un adjectif ou un adverbe : c'est un souvenir de l'étymologie de l'expression, puisque *tam... quam* ne peut modifier qu'un adjectif ou un adverbe.

2 On notera que dans les systèmes conditionnels le temps de l'indicatif ou du subjonctif est le même dans la subordonnée (protase) et la principale (apodose). Il s'agit là encore d'un souvenir de l'époque où les deux propositions étaient des indépendantes, l'une d'elle étant soulignée par *si* (qui étymologiquement ne différait pas de *sic* : *ainsi*).

3 On sait que dans les mots latins de 2 syllabes, un *ë* final a eu tendance à disparaître (Ex. : *neque > nec - dic, duc, fac*) - C'est ce qui explique que *sive* ait pu être remplacé par *seu* (I, premier élément du groupe vocalique, s'est transformé en *e*).

4 L'attraction modale est un phénomène d'assimilation des modes, qui a eu tendance à se développer en latin où le subjonctif, considéré comme une preuve de culture, n'a cessé de gagner du terrain.

L'héritage du latin

1 Le nom *querelle*, dérivé de *queror*, ■ eu d'abord le sens étymologique de *plainte*. Le poète du Bellay,

souffrant d'être loin de sa patrie, l'évoque ainsi : « France, France, réponds à ma triste querelle. »

2 Expliquer par l'étymologie : *culpabilité, dire son mea culpa - être endolori - ergoter sur un détail - fragile, un fragment, une fracture, une fraction - loquace, locution, circonlocution, interlocuteur - parisyllabique, parité, pareil - un régisseur - un débiteur solvable, insolvable, un corps soluble dans l'eau.*

Citations et proverbes

NIHIL BEÁTUM¹ SI ABSIT LIBÉRTAS

Horace

LOQUI IGNORÁBIT² QUI TACÉRE³ NÉSCIET³

(Septem sapiéntium senténtiae)

NATÚRAM SI SEQUÉMUR DUCEM⁴,
NUMQUAM ERRÁBIMUS

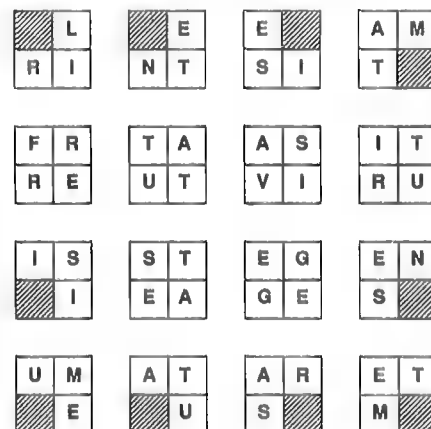
Cicéron

1. verbe non exprimé : *sit* — 2. *táceo*, *es*, *ére* : *se taire* — 3. *nésciet* = *haud sciet* — 4. *ducem* : attribut de *natúram* : *comme guide*.

Récréation

PUZZLE

Remettre en place chaque petit carré pour reconstituer la grille. Donner des définitions.



Certainen principum

La société au I^{er} siècle

1. Les classes dirigeantes

Il fallait posséder au moins 1 million de sesterces pour être sénateur, 400 000 pour être chevalier. Les ordres se distinguaient par des attributs particuliers : *toge à large bande pourpre (laticlave)* et *brodequins pour les sénateurs, toge à bande mince (angusticlave)* et *anneau d'or pour les chevaliers*. Sénateurs et chevaliers avaient un train de vie somptueux et possédaient une foule d'esclaves.

La richesse de l'ordre sénatorial était toujours fondée sur la possession de la terre. Beaucoup des anciennes familles patriciennes s'étaient éteintes par suite des proscriptions, des condamnations, et d'une dénatalité inquiétante, que la pratique généralisée de l'adoption ne pouvait enrayer. D'autre part la terre étant de moins en moins rentable, beaucoup d'entre elles faisaient appel aux générosités de l'empereur pour ne pas être déclassées. L'admission au sénat, qui supposait l'exercice d'au moins une magistrature, dépendait pratiquement de l'empereur, qui permit d'y entrer à des chevaliers, puis à l'élite des provinciaux.

Les chevaliers devaient leur fortune aux activités commerciales et financières. Si les grandes sociétés de publicains, qui levaient jadis les impôts dans les provinces, avaient été supprimées à cause de leur puissance excessive, beaucoup

de chevaliers continuaient, à titre personnel, à percevoir les impôts indirects. Mais ce fut surtout leur entrée dans l'administration impériale qui fit leur puissance. Les grandes "préfectures" (cf. p. 87) leur furent réservées et les procurateurs équestres, grands commis impériaux, virent leur rôle grandir.

2. Le peuple

Les conditions de vie étaient très variées, selon que l'on vivait en ville ou à la campagne, en fonction des métiers aussi. Même dans la plèbe romaine, on distinguait ceux qui avaient droit "au pain et aux jeux" de ceux qui, privés de ces droits, subsistaient de petits métiers. Dans les provinces, où le travail servile était moins important, il y avait beaucoup d'artisans libres, parfois regroupés dans des associations d'entraide.

3. Esclaves et affranchis

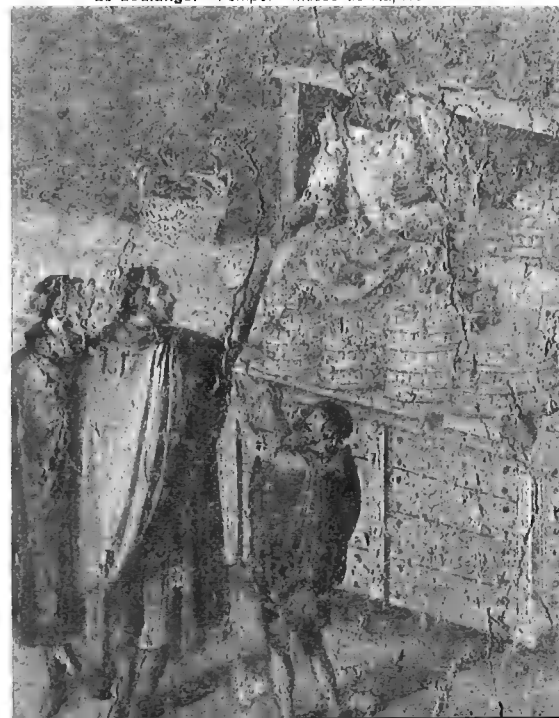
Le nombre des esclaves, considérable après les grandes conquêtes, s'était stabilisé et commençait à diminuer. Leur condition était toujours aussi variable, allant de la plus dure (mines et travaux publics) à certains postes privilégiés dans la maison du maître. C'étaient surtout ces derniers qu'on affranchissait, souvent par testament, et les affranchissements devenaient même si nombreux que des lois les limitèrent.

Les affranchis étaient des hommes libres, mais ne devenaient citoyens à part entière qu'à la troisième génération. Ils se tournaient le plus souvent vers des activités économiques : artisans, commerçants, voire armateurs, intendants de leur ancien maître (patron), ils s'enrichissaient parfois considérablement. Ils représentaient une main-d'œuvre souvent très bien formée et

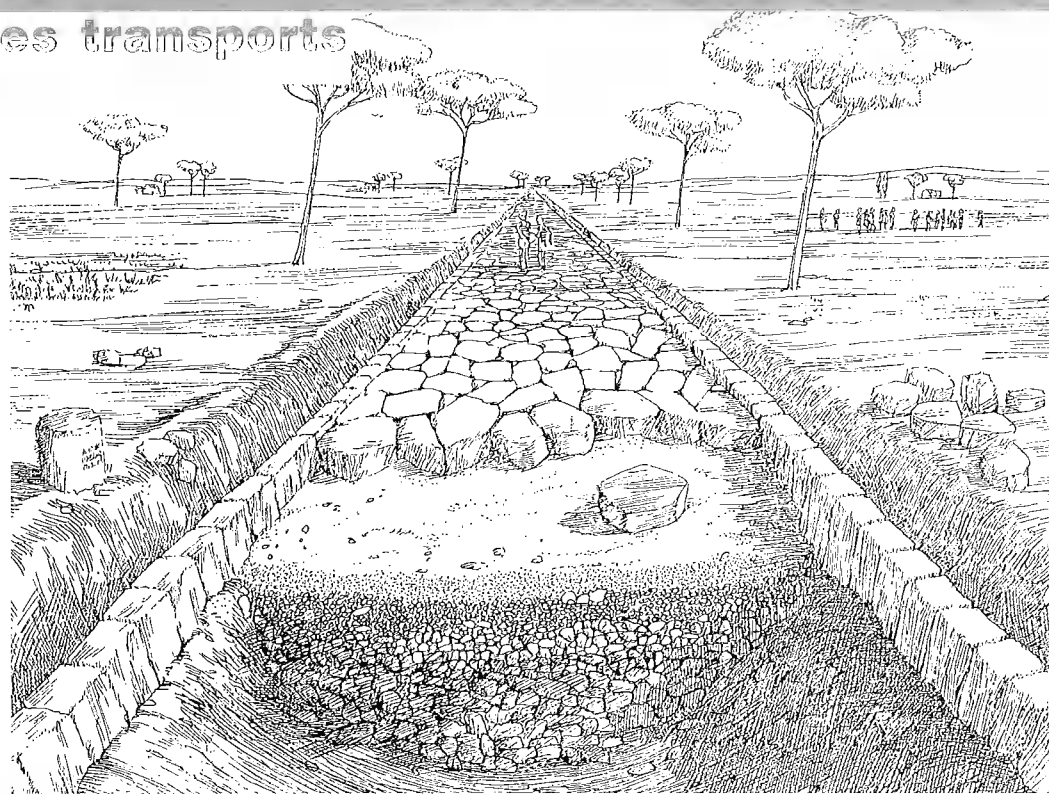
très compétente. Ils ne tardèrent pas à jouer un rôle important dans l'administration de l'État lui-même. Ils connurent leur apogée sous Claude, qui leur confia la direction des principaux bureaux créés sous son règne.

Par le jeu des affranchissements, Rome assimila, dans une population cosmopolite, des éléments des peuples vaincus. Cette romanisation progressive eut pour résultat qu'à la fin du II^e s., 80 % des citoyens descendaient d'esclaves.

Le boulanger - Pompéi - Musée de Naples - Skira



les transports



Tiré de Macaulay : Naissance d'une cité romaine - Les deux coqs d'or ou L'École des loisirs

les routes

Depuis la République, Rome est le centre d'un réseau de routes qui permettent d'atteindre en tous sens les limites de l'Italie, mais aussi la Grèce et l'Espagne par Narbonne.

Sous l'Empire, des routes sont construites dans les provinces où elles relient les principales villes entre elles et longent les frontières. Ce réseau est serré en Gaule, en Afrique du nord, en Espagne, en Bretagne, moins dense en Grèce et en Asie. Les grandes routes portent en général le nom du magistrat qui en a dirigé la construction (Ex : via Domitia au sud de la Gaule et en Espagne).

Les autorités romaines apportent un grand soin à la construction des routes : le tracé en est généralement parfaitement rectiligne, légèrement surélevé par rapport au sol, et bordé de grands fossés pour le drainage des eaux de pluie. La chaussée

elle-même est formée de plusieurs couches de pierres et de cailloutis, de briques et de tuiles brisées, et recouverte — en tout cas pour les voies les plus impor-

Les bornes milliaires

Sur le bord des routes se trouvent des *milliaires*, analogues à nos bornes kilométriques, qui portent généralement le nom du magistrat, ou de l'empereur, qui a fait construire ou restaurer ce tronçon de route, avec ses titres (ce qui nous permet de dater les travaux), et quelquefois — mais pas toujours — la distance en milles (1 mille romain = environ 1 500 m) par rapport à la ville la plus proche. Certains noms de lieux rappellent encore ce bornage : le village de *Septèmes* se trouve au septième mille de la route qui reliait Marseille à Aix-en-Provence.

Auguste avait fait placer sur le forum romain, à proximité de l'Umbilicus qui marquait le centre de la ville, une borne recouverte de bronze doré, le *Milliaire d'Or*, sur laquelle étaient inscrites les distances jusqu'aux principales villes de l'empire.

tantes et aux abords des villes — d'un épais dallage de pierre. Le franchissement des rivières exige la construction de ponts, d'abord en bois puis en pierre, qui ont souvent résisté jusqu'à nos jours. Des magistrats (*curatores viarum*) sont chargés de l'entretien du réseau, payé par le trésor impérial.

Les voies romaines servent bien entendu au transport des marchandises, et ont une grande importance dans le développement du commerce romain. Mais leur intérêt est d'abord stratégique : elles permettent une plus rapide circulation des informations et des troupes. C'est pourquoi les voies les plus importantes et les réseaux les plus denses se trouvent entre Rome et les frontières, mais aussi le long des frontières, pour faciliter le transfert des légions d'un secteur à l'autre du *limes* : en Dacie, la construction du réseau routier suit la conquête du pays par Trajan.

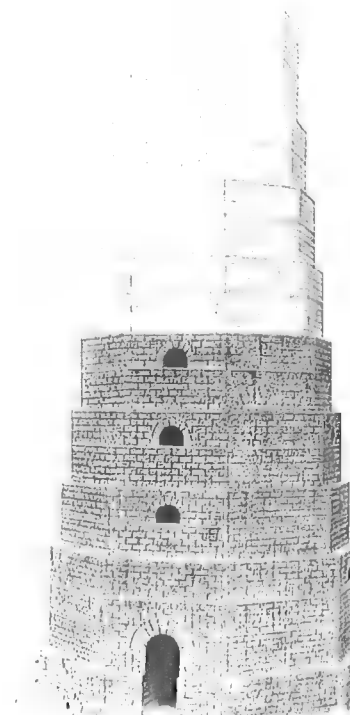
L'attelage

À la suite d'une mauvaise lecture des représentations anciennes, on a cru longtemps que les attelages antiques exerçaient une pression trop forte sur la gorge des chevaux, et limitaient la puissance de traction. En fait, quoique différents des nôtres, les attelages romains étaient adaptés à leur fonction, et la seule limitation au transport venait des chariots ou de l'état des routes.

la poste

La poste impériale (*cursus publici*) fut organisée par Auguste pour l'acheminement du courrier officiel. Dans des relais de poste (*mutationes*), tous les vingt kilomètres environ, on peut changer de cheval ou de voiture ; des gîtes d'étape (*mansiones*) permettent de se reposer, et ont parfois donné naissance à des agglomérations.

Même si les performances nous paraissent modestes (30 à 40 km par jour en moyenne, 100 à 150 pour les courriers officiels), grâce au réseau routier, les transports étaient plus rapides et plus sûrs qu'auparavant, et il faudra attendre en Europe les routes royales de la deuxième moitié du XVIII^e s. pour constater une amélioration notable.



Le phare de Douvres (Bretagne)
Maquette du Musée de la civilisation romaine

les ports

Grâce à la technique du ciment hydraulique, les Romains construisent des ports beaucoup mieux protégés que par de simples digues de pierre, comme dans le monde hellénistique. Le plus ancien est celui de Fréjus (*Forum Julii*), construit par César à l'embouchure de l'Argens. Les

deux grands ports militaires de l'Italie sont à Misène, dans le golfe de Naples et à Ravenne sur l'Adriatique.

Les transports maritimes étaient en principe plus rapides que les transports terrestres, mais ils étaient aussi plus aléatoires, en fonction des vents, et plus dangereux : on évitait d'ailleurs de naviguer à la mauvaise saison.

Ostie

Pendant longtemps, Rome s'était contentée d'un port fluvial à Ostie, à l'embouchure du Tibre : mais la présence de bancs de sable rendit l'accès impraticable, si bien que les navires chargés de grains pour l'approvisionnement de Rome devaient accoster dans des ports en eau profonde, par exemple à Pouzzoles, 200 km plus au sud. C'est sous Claude que l'on entreprit pour la première fois le creusement d'un véritable port (1), protégé par deux môles et un phare (2) ; mais ce premier port, trop ouvert sur la mer n'était pas sûr, et Trajan dut, quelques années plus tard, creuser un second bassin de forme hexagonale (4) communiquant avec le premier par un canal (3) et bordé de magasins. Relié à Rome par une nouvelle route (la *Via Portuensis*), le port d'Ostie devint très vite l'un des plus importants de l'empire.

Les ports de Claude et de Trajan - Fresque du XVI^e s. - Musées du Vatican



lecture

UN PLAT À SURPRISE

Au cours d'un festin offert par l'affranchi Trimalcion, des esclaves ont présenté aux convives trois cochons vivants, et le maître de maison a donné l'ordre de faire cuire le plus gros.

Trimalcion n'avait pas fini de pérorer qu'un plat avec un porc énorme prit place sur la table. Nous commençons à admirer la rapidité du cuisinier, à jurer que même un coq n'aurait pu être cuit aussi vite, et cela d'autant plus que ce porc nous semblait être bien plus gros que le sanglier servi peu de temps auparavant. Cependant Trimalcion, le fixant de plus en plus intensément, s'écria :

« Quoi ? Quoi ? Ce porc n'a pas été vidé ? Mais non, c'est sûr ! Appelez-moi le cuisinier, appelez-le ici. »

Comme le cuisinier, tout penaud, se tenait debout près de la table et disait qu'il avait oublié de le vider,

« Quoi, oublié ? s'exclame Trimalcion. On croirait qu'il a juste oublié le poivre et le cumin ! Déshabillez-le ! »

Tout de suite on déshabille le cuisinier, et le voilà qui se tient, lugubre, entre deux bourreaux. Mais tout le monde se met à supplier Trimalcion et à dire :

« Ça peut arriver ! S'il te plaît, laisse-le ; s'il recommence, aucun de nous ne te demandera de lui pardonner. »

Moi, j'étais d'une sévérité impitoyable, et, n'y tenant plus, je me penchai vers Agamemnon pour lui dire à l'oreille :

« Vraiment, cet esclave doit être le dernier des derniers. Est-ce permis d'oublier de vider un porc ? Moi, c'est sûr, je ne lui pardonnerais pas, même s'il ne s'agissait que d'un poisson. »

Trimalcion, lui, n'était pas comme ça ; son visage se détendit et passa à la bonne humeur.

« Bon, dit-il, puisque ta mémoire est si mauvaise, vide-le devant nous. »

Le cuisinier reprend sa tunique, saisit un couteau, et entaille de-ci de-là le ventre du porc d'une main prudente. Aussitôt, par les ouvertures élargies sous l'effet du poids, s'écoulent des saucisses et des boudins. Après ce tour de force, tout le personnel applaudit et s'écria : « Bravo Gaius ! ». Le cuisinier se vit offrir à boire, il reçut aussi une couronne d'argent et la coupe lui fut servie sur un plateau de Corinthe.

PÉTRONE, *Le Satiricon*

1. Trimalcion tient à ce qu'on l'appelle ainsi, pour bien montrer qu'il est devenu citoyen romain.

revue des livres

LECTURE FACILE

G. Hacquard : *Le songe de Tibère* (Éd. de l'amitié)

GUIDE

Guide vert Michelin : *Rome*

EN BIBLIOTHÈQUE

Suétone : *Vie des douze Césars* (Poche)

Pétrone : *Satiricon*

R. Auguet : *Caligula ou le pouvoir à vingt ans* (Payot)

Claude de Lugdunum (CRDP de Lyon)

L'antiquité a inspiré...

LITTÉRATURE

A. Camus : *Caligula*

A. Jarry : *Messaline*

MUSIQUE

G. Fauré : *Caligula*

PEINTURE

Turner : *Agrippine débarquant avec les cendres de Germanicus*

Lebayle : *Claude nommé empereur*

CINÉMA

W. Wyler : *Ben Hur*

J. von Sternberg : *Moi, Claude*

Gazzoni : *Messaline*

C. Gallone : *Messaline*

F. Fellini : *Satiricon*

une recette de cuisine

porcelet deux fois farci

(Nous ne conseillons pas d'essayer cette recette qui laisse perplexes à bien des égards, mais est intéressante pour bien voir à quel point de complication était arrivée la cuisine à l'époque impériale.)

Nettoyez le porcelet, videz-le par la gorge, troussiez-le par la nuque. Avant de le faire saisir, ouvrez l'oreille sous la peau, remplissez de farce de Térentius une vessie de bœuf au col de laquelle vous adapterez un chalumeau d'oiseleur par où vous ferez pénétrer dans l'oreille tout ce qu'elle pourra contenir. Fermez par un papier et agrafez. Préparez une autre farce ; pour ce faire, pilez du polvre, de la livèche, de l'origan, un peu de racine de laser, mouillez de garum, ajoutez des cervelles cuites, des œufs crus, de la semoule cuite et du jus de cuisson, des petits oiseaux, si vous en avez, des pignons et du poivre en grain ; amalgamez avec du garum. Remplissez le porcelet de cette farce, fermez-le avec du papier et agrafez, mettez au four. Après cuisson, défaites-le, arrosez d'huile et servez.

APICIUS, Trad. André, Belles-Lettres



▲ La bataille navale
▼ La course de chars

Ben Hur de W. Wyler
Metro-Goldwyn-Mayer



Chantons en latin

Les *Carmena Burana* proviennent d'un manuscrit copié vers 1230 et trouvé en Bavière à l'abbaye de Beuren (d'où leur nom). C'est un recueil de chants (*carmen*, -inis, n.) d'étudiants errants souvent contestataires, les gollards.

Les textes sont pour la plupart anonymes, mais il est prouvé que les auteurs étaient originaires de toutes les parties de l'Europe. Aussi la quasi-totalité des chansons est-elle écrite en latin, la langue internationale des clercs au Moyen Âge.

L'amour (texte-ci-contre) et le vin (cf. la chanson bachique citée p. 97) en sont les thèmes principaux à côté de parodies des offices religieux.

LA BERGÈRE ET L'ÉCOLIER

Exiit dilúculo
rústica puélla,
Cum grege, cum báculo,
cum lanā novellā.

Sunt in grege párvulo
ovis et asélla,
Vítula cum vítulo,
caper et capélla.

Cónspicit in caéspite
schólarem sedére.
« Quid tu facis, dómine ?
Vení ; mecum lude ! »

- 1 dilúculum, i, n. : le point du jour
- 2 rústicus, a, um : de la campagne
- 3 grex, gregh, m. : troupeau
- 4 lana novélla : la laine toute nouvelle (pour la filer)
- 5 párvulus : diminutif de parvus
- 6 ovis, is, f. : brebis
- 7 asélla, ae, f. : petite ânesse
- 8 vítula, ae, f. : génisse
- 9 caper, -pri, m. : bouc
- 10 capélla, ae, f. : petite chèvre
- 11 conspicio, is, are : apercevoir
- 12 caespes, -itis, m. : herbe
- 13 scholáris, is, m. : "écolier" (étudiant)



Éx-i-it dí-lú-cu-lo rús-ti-ca pu-él-la

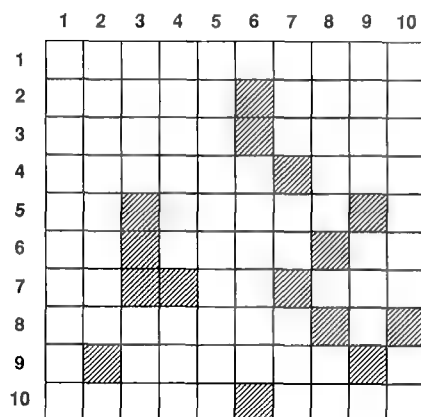
MOTS CROISÉS [ch. 9]

où les mots, en majorité, sont dans l'opposition

HORIZONTALEMENT : 1. il est décidé de... — 2. contraire de inire - contraire de malo — 3. contraire de gravis - contraire de mansum — 4. même si vous n'êtes pas et si vous n'avez pas été, il vous reste une possibilité - fais-le même à un adversaire — 5. deux cents - sert parfois dans un procès pour désigner l'adversaire (acc. m. sg.) — 6. abréviation du prénom d'un empereur qui suscita de plus en plus d'opposition - s'oppose à sédeat - s'oppose à "garde pour toi" — 7. sert à opposer - ressem-

ble au précédent, mais en diffère par le sens - appelle à la générosité dans un sens, mais sert à opposer en sens contraire — 8. tu deviens bien différent — 9. contraire de "qu'il soit hai" — 10. anagramme de moram - contraire de male.

VERTICALEMENT : 1. nous n'en éprouvons pas de déplaisir — 2. grâce à elle, on s'oppose aux ennemis (abl.) — 3. on provoque souvent chez lui l'opposition, quand on donne à d'autres des droits qui n'appartiennent qu'à lui (datif) - ce mot annonce une conséquence, mais deux lettres supplémentaires suffisent pour qu'il indique l'opposition — 4. on vous oppose souvent cette réponse quand vous vous plaignez de n'être pas encore assez âgé pour faire quelque chose - contraire de "déteste" — 5. que je m'opposasse — 6. s'oppose à jâcuît — 7. bien que se traduisant de la même façon, peut parfois être opposé à eo - conjonction dans un sens, pronom dans le sens opposé - peut s'opposer à in — 8. s'oppose à "une partie de" (acc. fém. sg.) - parfois opposé à spèce — 9. les Étrusques virent qu'Horatius Coclès l'était quand il s'opposa à eux (acc.) - s'opposaient souvent entre eux — 10. Caton l'Ancien les eut parfois comme adversaires - préfixe indiquant parfois qu'on fait quelque chose en sens contraire.



DÉFENSE DU LATIN [ch. 11]

Non seulement 80 % du vocabulaire français a une étymologie latine, mais encore beaucoup d'expressions et de mots latins ont été directement introduits dans notre langue, par exemple une édition princeps, un ex-libris, le Quid, le recto et le verso, un factum, un erratum, un fac-similé, un rébus et un omnibus, un magnum, le sacrum et le caecum, un satisfecit et un récépissé, le summum, un erratum, un constat, les juniors et les seniors, le Credo et le Dies irae, le bonus et le malus, un aparté et un visa, et cetera.

Voici un passage d'une réplique ad hominem à un contempteur du latin :

FRANCE-INTER vient de l'annoncer avec un maximum de publicité : au centre de l'immense forum du campus universitaire de Cergy-Pontoise, un podium sera monté dimanche prochain, post meridiem. Quelques penseurs, choisis parmi les plus éminents de tous, y débattront de l'intéressant problème de la supra-nationalité. Puisse la température être optima !

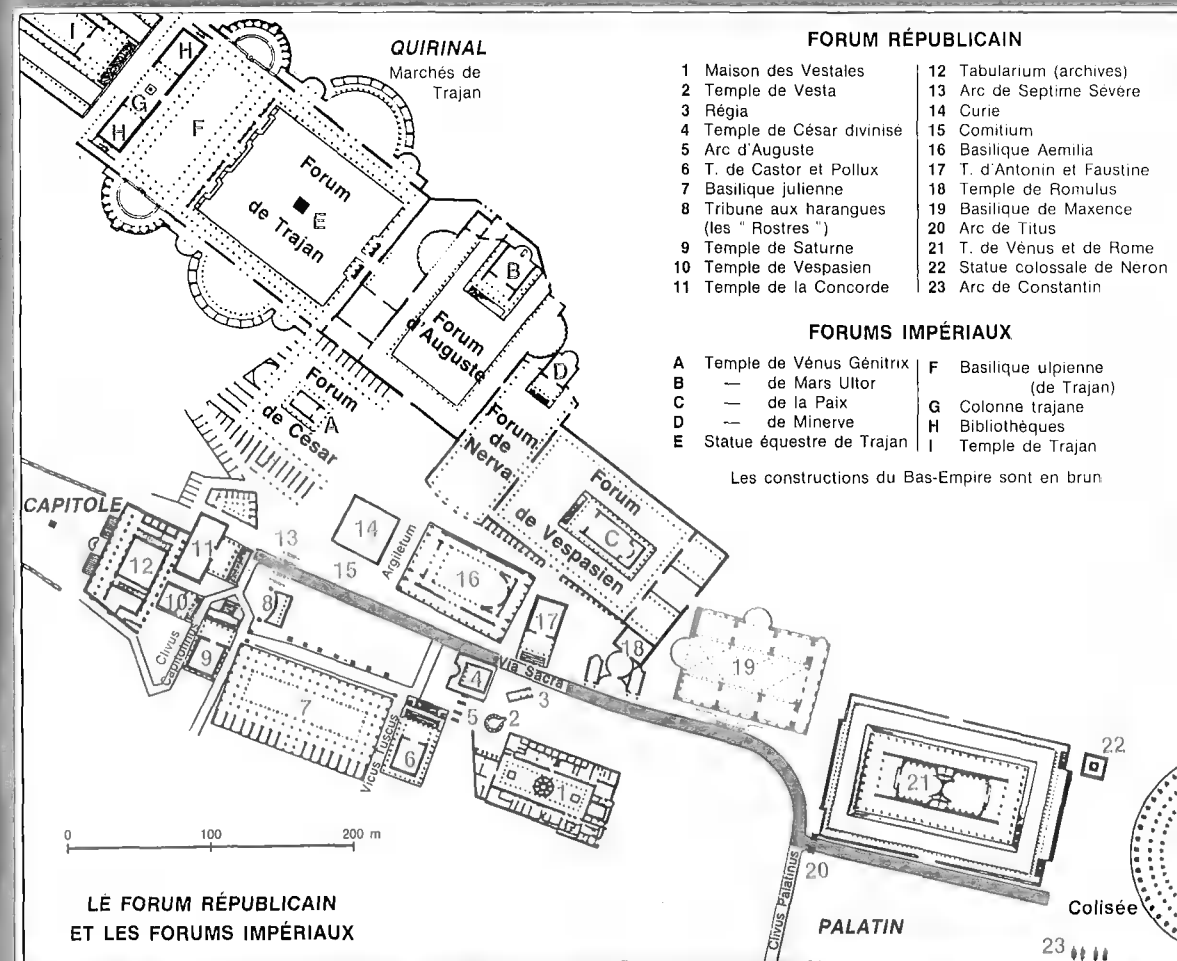
Certes, un groupe ultra, de tendance nettement réactionnaire, est attendu et redouté. Le processus est bien connu. Toujours est-il que le quorum ayant été atteint, le comité d'organisation a tout

prévu : de solides gaillards, veilleront extra muros, au point terminus des divers moyens de transports en commun. Précaution minimum ! Et c'est manu militari qu'au premier ultimatum, toute persona non grata sera expulsée sans douceur. La moindre résistance sera considérée comme un casus belli.

Ira-t-on jusqu'à réclamer son curriculum vitae à chacun des assistants ? De facto, sinon de jure, c'est ainsi que, grosso modo, les choses se passeront. Un modus vivendi sera, in situ, dégagé. Ipso facto, on évitera autant que possible d'envoyer les contestataires ad patres. L'alter ego de l'organisateur de ce symposium l'a exigé ex cathedra. Jeune et bouillant docteur honoris causa de l'Université de Sarcelles, il a cru devoir user de son droit de veto et il a menacé, s'il n'était pas suivi, d'ajourner les débats sine die. A fortiori, il a obtenu — plaider pro domo, ont prétendu ses adversaires — que tous les discours fussent publiés in extenso. Des observateurs ad hoc seront chargés de visu de suivre soigneusement le déroulement de la manifestation : ils interviendront ad libitum.

Yvan CHRIST
Le Figaro, février 1977

IV DE NÉRON AUX FLAVIENS (54-96 après J.-C.)



54-68	Néron	55	Empoisonnement de Britannicus
		59	Assassinat d'Agrippine
		62	Renvoi de Sénèque
		64	Incendie de Rome - Persécution des chrétiens
		68	Fin de la dynastie JULIO-CLAUDIENNE
68-69	Galba - Othon - Vitellius		
69-79	Vespasien	70	Prise de Jérusalem
79-81	Titus	79	Éruption du Vésuve
81-96	Domitien		Destruction de Pompéi

dynastie
des
FLAVIENS

chapitre 13

Néron jeune - Musée du Latran
Anderson - Giraudon

Un jeune homme
sous surveillance

Meurres de
Britannicus
et d'Agrippine

Les nuits crapu-
leuses de Néron.
L'incendie de Rome



LES CRIMES DE NÉRON

Nerónis praeceptóres° fuére Burrus et Séneca. **Útinam** eórum consília **secútus** **esset** ! Ille militári sciéntiā° et severitatē° morum, hic eloquéntiā° et **sapiéntiā** príncipem ad virtutem **hortabántur**. Eis vero semper pugnándum erat cum Agrippínā°, Nerónis matre, cui fílius **carus**, potéstas vero étiam cárior erat. Quare in Palátium¹, non in cúriam Patres saepe coácti, ut Agrippína, velo² tecta, adéssent et ómnia audíre posset, a nullo **conspecta**.

Ergo in Urbe várii sermónes. Álii de princípis **índole** magna sperábant, ac dicébant Augústum eádem fere aetáte impérium accepísse et Neróni óptimos auctóres esse. Álii querebántur : « **Útinam** Claúdius ne morte **sublátus** **esset** ! **Útinam** novus imperátor tali múnere dignus esset ! **Útinam** tot perícula **súperet** ! **Útinam** ejus mater pro eo **ne orbem** terrárum regat ! A prudente imperatóre exércitus ducántur ! Ne tanta cura praeceptóribus committátur ! »

Nero autem ánimi sui vítia mox osténdit. Quod timébat ne Claúdii fílius, Británnicus° nómine, imperándi cúpidus esset, eum venéno³ occidit, etsi in illo adulescénte nulla culpa inveníri póterat.

Mox, Poppaéae⁴, Othónis° uxóris, amóre **incénsus** est. Quam libídinem cum Agrippína reprehénderet, Poppaéa Neróni suásit ne matri **párceret**. **Quómodo** eam interfíceret ? Primum venénus⁵ **plácut** ; naufrágium° vero paráre máluit ; cui, **fato** serváta, Agrippína supérfit. Quod ubi Nero accépit, primum matris irā térritus, multas **lácrimas** fudit ; deínde libértum⁶ cum **armátis** homínibus misit. « Mihi, inquit, tandem impérium detur ! » Tradunt autem Agrippínam milítibus non **pectus**, sed ventrem° suum, qui tale monstrum° **genúerat**, ostendísse, ut eum ferírent⁷.

Iste per Urbem nocte erráre consúerat, mutátā veste ut servus esse viderétur. Tum turpíssima loca⁷ adíre et rixis° interéssé solébat, ántequam diéi **luce** in Palátium¹ redíre cogerétur. Ítaque, ubi major pars Romae ingénti incéndio° deléta est, multi dixérunt eum jussísse ignem inférri et **flammas** diu **adspexísse** et Trojae° ruínam° **cecinísse**.

Source : TACITE

1. Palátium, ii, n. : le palais impérial (sur le mont Palatin) — 2. velum, i, n. : rideau — 3. venénus, i, n. : poison — 4. Poppaéa, ae, f. : Poppée — 5. libértus, i, m. : affranchi — 6. férus, is, íre : frapper — 7. loca : plur. irrég. de locus — 8. rixa, ae, f. : rixe.

Vocabulaire

adspício, { is, ère, -spéxi, -spéctum : **carus**, a, um : cher
conspício, { voir, apercevoir, regarder
armo, as, áre : armer, équiper (un navire)
armátus, i, m. : soldat en armes
flamma, ae, f. : flamme
cano, is, ère, cécini, cantum : chanter
gigno, is, ère, génui, génitum : engendrer,
mettre au monde, produire
hortor, áris, ári, átus sum (ut + SUBJ.) : exhorter (à)
incéndo, is, ère, incéndi, incénsum : enflammer, incendier
índoles, is, f. : qualités naturelles, naturel, caractère
lácrima, ae, f. : larme
lux, lucis, f. : lumière
°ne : cf. p. 131
orbis, is, m. : cercle
orbis terrárum : (l'ensemble de) la terre

parco, is, ère, pepérci, parsum
(+ DAT.) : épargner
pectus, -oris, n. : poitrine
pláceo, es, ère, ui, itum (+ DAT.) :
plaire (à)
quómodo : comment ?
sapiéntia, ae, f. : sagesse
sequor, séqueris, sequi, secútus sum :
suivre, poursuivre
súpero, as, áre : surpasser, vaincre
tollo, is, ère, sústuli, sublátum : lever,
élever, soulever, enlever, supprimer
útinam : cf. p. 131

Particularités des conjugaisons

1. À la 3^e p. du parfait actif, **-ére** peut remplacer **-érunt**.
fuérunt ou **fuére** - amavérunt ou **amavére**.
2. Dans les pf. en **-vi**, le **-v-** ou les syllabes **-ve-**, **-vi** peuvent disparaître.

• parfaits en **-ivi** :

IND. PF.	audívi, áudi	audívisti, (audiísti), audísti
	audívit, áudiit	audívimus, áudiimus
	audívistis, (audiístis), audístis	audíverunt, áudiérunt
	(audívere, áudiére)	(amavére)
P.-Q.-P.	audíveram, áudieram	amáveram, amáram
F. ANT.	audívero, áudiero	amávero, amáro
SUBJ. PF.	audíverim, áudierim	amáverim, amárim
P.-Q.-P.	audívissem, (audiíssem), audíssem	amávíssem, amáassem
INF. PF.	audívisse, (audiísse), audísse	amávísse, amáasse

• parfaits en **-ávi, -évi, -óvi** :

novi : je sais	novísti, ností
novít	novístis, nostis
nóvimus	novérunt, norunt
(novére)	(novére)
nóveram, noram	nóvero, noro
nóverim, norim	nóvissem, nossem
nóvisse, nosse	

3. À la 2^e p. sg. du passif et du déponent **-re** peut remplacer **-ris**.
amabáre = amabáris - **vererére** = vererérís
4. Dans les formes composées de l'actif et du passif, **est, sunt, esse** sont souvent omis.
Magnae cópiae **parátae**. De grandes troupes furent préparées.
Credo eum **ventúrum**. Je crois qu'il viendra.
Addo **deléndam** Cartháginem. J'ajoute qu'il faut détruire Carthage.

Subjonctif dans les indépendantes et les principales

Dans une proposition indépendante ou principale, le subjonctif exprime :

1. **L'ORDRE** à la 1^{re} et à la 3^e pers. (subj. PRÉSENT)
Hoc **faciámus**. Faisons ceci. **Véniant**. Qu'ils viennent.
2. **LA DÉFENSE** à la 1^{re} et à la 3^e pers. : **ne** + subj. PRÉSENT
Ne hoc faciámus. Ne faisons pas ceci. **Ne véniant**. Qu'ils ne viennent pas.
► À la 2^e personne, on peut employer noli, nolíte (voir p. 30).
On emploie aussi **ne** + subj. PARFAIT.
Noli hoc **fácere** = **Ne hoc féceris**. Ne fais pas ceci.
3. **LA DÉLIBÉRATION**, dans une phrase interrogative, pour se demander ce que l'on doit (ou devait) faire, ce que l'on peut (ou pouvait) faire.
Quid faciám ? Que puis-je faire ? Que dois-je faire ? Que faire ?
Quid fácerem ? Que pouvais-je faire ? Que devais-je faire ?
4. **LE SOUHAIT ET LE REGRET**, avec **útinam** (négation : **ne**) :

SOUHAIT	Útinam dives sim ! Útinam ne véniat !	PRÉSENT
	Pourvu que je sois riche ! Pourvu qu'il ne vienne pas !	
REGRET	Útinam dives essem !	IMPARF.
(DANS LE PRÉSENT)	Ah ! si seulement j'étais riche (maintenant) !	
REGRET	Útinam dives fuíssem !	PL.-Q.-PF.
(DANS LE PASSÉ)	Ah ! si seulement j'avais été riche !	
5. **LE CONDITIONNEL** : voir p. 119.
► L'emploi des temps est le même que pour le souhait et le regret.



1. Dame de l'époque de Néron (Alinari) — 2. Poppée (Boudot Lamotte) — 3. Néron (Alinari)

EXTRAITS D'OCTAVIE

Octavie est la seule tragédie latine à sujet romain qui nous soit parvenue. Son auteur est inconnu. Intrigue : séduit par Poppée, Néron répudie son épouse Octavie, dont il a déjà empoisonné le frère, Britannicus.

► Dans les vers latins, deux mots formant groupe sont souvent éloignés l'un de l'autre ; le pluriel remplace souvent le singulier, sans valeur stylistique particulière.

Composés en -SPÍCIO

Le verbe simple **spécio**, **spécère** : **regarder** (famille de **spécies**) n'apparaît, et encore rarement, que dans les plus anciens textes, mais a de nombreux composés. Outre **adspicere** et **conspicere** (p. 130), on peut citer :

respicere : regarder en arrière
circumspicere : regarder autour de soi

prospicere : regarder devant, discerner, prévoir
perspicere : voir clairement, examiner, reconnaître

OCTÁVIA

Octavie se lamente sur la mort de son frère et souhaite la mort du tyran.

Útinam ante manu grandaeva sua
mea rupisset stámina Clotho,
tua quam maerens vúlnera vidi,
oráque foedo sparsa cruóre !
O lux semper funésta^o mihi
tépore ab illo !..

Útinam nefándi princípis dirum caput
obruere flammis caélitum rector paret.
Útinam suórum facinorum poenas luat
Nero insítivus Domítio génitus patre,
orbis tyránnus^o, quem premit turpi jugo.

NERO

Néron révèle sa cruauté et son amour pour Poppée.

Tollántur hostes ense suspécti mihi ;
invisa conjux péreat et carum sibi fratrem
sequátur. Quicquid excélsum est, cadat.
Nos quoque manébunt astra, si saevo prior
ense occupáro quicquid inféstum est mihi
dignáque nostram súbole fundáro domum.
Dignam thálamis cónjugem invéni meis,
génere atque formá, victa cui cedat Venus^o
Jovísque conjux et ferox armis dea.
Omnes in unam cóntulit laudes deus
talémque nasci fata voluérunt mihi.

OCTÁVIA

Octavie conseille la prudence à ses amis venus la plaindre le jour du mariage de Néron avec Poppée.

Párcite lácrimis urbis festo
laetóque die. Ne tantus amor
nostríque favor princípis acres
súscitet^o iras, vobisque ego sim
causa malórum. Non hoc primum
péctora vulnus mea sensérunt :
gravióra tuli ; dabit hic nostris
finem curis vel morte dies.

- 1 ante : construire : útinam rupisset ...ántequam vidi - Clotho (cf. p. 115, n. 1) grandaeva : au grand âge
- 2 rumpo, is, ère, rupi, ruptum : rompre - stamen, inis, n. : fil du destin (stámina = stamen)
- 3 maerens, -ntis : affligé
- 4 ora = os - foedo sparsa cruóre : arrosé de sang affreux
- 7 nefándus, a, um : impie - dirus, a, um : abominable
- 8 obruere paret : se prépare à abattre - caélitum rector : le maître des dieux du ciel
- 9 poenas luo, is, ère : subir un châtiment
- 10 insítivus, a, um : usurpateur
- 11 orbis < terrárum > - jugum, i, n. : joug
- 12 ensis, is, m. : épée - hostes suspécti mihi : ceux que je soupçonne d'être mes ennemis
- 13 invísus, a, um : détesté - sibi : compl. de carum
- 14 quicquid excélsum est : tout ce qui est élevé
- 15 nos (= me) manébunt astra : le ciel m'attendra (littéralement les astres m'attendent)
- 16 ense : cf. v. 12 - quicquid inféstum est mihi : tout ce qui m'est hostile
- 17 nostram = meam - fundo, as, áre : attermir - súboles, is, f. : postérité
- 18 thálami, órum, m. : chambre nuptiale
- 19 genus, -eris, n. : origine - victa cui cedat Venus : telle que Vénus, vaincue, lui cède
- 21 périphrases désignant Junon et Minerve
- 23 festus, a, um : de fête
- 25 nostri favor : votre affection pour moi - acres iras = acrem iram
- 27 non primum : ce n'est pas la première fois que
- 28 péctora mea (nominatif) = pectus meum
- 29 nostris = meis — 30 vel : même si ce doit être

Exercices

13.1 Répondre en latin [1^{er} texte] : 1. Qui fuérunt Nerónis praeceptóres^o ? — 2. Quid Agrippinae filio cárius erat ? — 3. Ubi Patres ■ Neróne saepe coácti sunt ? — 4. Quómodo Agrippína quod a Pátribus dicebátur audire póterat ? — 5. Quare Nero Británnicum occídere constituit ? — 6. Quando Nero multas lácrimas fudit ?

13.2 Traduire, puis indiquer l'autre forme possible : quæsiisti - cecinere - cupistis - armárat - conspexere - adspiciere - pétiero - superárim - sperásse - ignossétis - cognósse.

13.3 Traduire les ordres suivants, puis les transposer à la 3^e p. sg., à la 1^{re} et à la 2^e p. du pluriel : regarde - chante - surpasse - exhorte - sois enflammé - sois armé.

13.4 Transformer en défenses les ordres suivants : tollat - parce - placeámus - gínite - incéndant - séquere - querátur - loquámur - hortáre - mirétur - sequámini.

13.5 Remplacer, selon les temps, par un souhait ou un regret (présent ou passé), en suivant le modèle : Non amávit → Útinam amavisset !
1. Haec pulchérrima urbs olim flammis delébitur. — 2. Lácrimas ob culpas tuas paréntes fundunt. — 3. Saevam novi ducis índolem non cognoverámus. — 4. Somnus imperatóri váriis curis sublátus est. — 5. Eádem sapiéntiá non semper ages. — 6. Pleráque istíus classis naves male armántur.

13.6 Traduire : 1. Útinam ne fugísses, et vulnus in péctore pótius accepísses ! — 2. Quid dicam, ut gaúdium meum tibi osténdam ? — 3. Quid pulchrius solis luce in hoc orbe terrárum inveniámus ? — 4. Quid Romá pulchrius conspexísti toto orbe terrárum ? — 5. Quo properárem ut carióres ámicos invenírem ? — 6. Étiám fato pressus, talis vir nos omnes virtúte súperat. — 7. Cui, sic permó-tis^a rebus públicis, párceret óptimus imperátor ?

Thème

13.7 [LE "MATÉRIEL" AGRICOLE] : 1. On divise le matériel¹ avec (par) lequel on cultive les champs en trois sortes :

— le matériel doué de parole², dans lequel sont les esclaves ;
— le matériel à moitié doué de parole², dans lequel sont les bœufs³ et les chevaux ;
— le matériel muet², dans lequel sont les chariots⁴ et les charrues⁵.
2. Toute terre est cultivée par des esclaves ou par des hommes libres. 3. Dans les lieux insalubres⁶, ou pour les ouvrages trop importants (trop grands) n'utilise pas des esclaves, mais place plutôt des hommes libres. 4. Que les esclaves viennent toujours de régions variées, car ils seront ainsi conduits plus facilement. 5. Tu utiliseras les paroles plutôt que les coups⁷, si tu peux obtenir le même résultat (réaliser la même chose). 6. Que les esclaves aient un pécule⁸, et même une ou deux bêtes⁹ (une ou une seconde bête) : ainsi le maître leur sera plus cher.

Source : VARRON

1. matériel : instrumentum, i, n. — 2. doué de parole : vocális, ■ - à moitié doué de parole : semivocális, e - muet : mutus, a, um — 3. bœuf : bos, bovis, m. — 4. chariot : plaustrum, i, n. — 5. charrue : arátrum, i, n. — 6. insalubre : gravis, ■ — 7. coups : vérbera, um, n. — 8. pécule : pecúlium, -ii, n. — 9. bête : pecus, -udis, f.

Version

13.8 QUALITÉS D'UN BON RÉGISSEUR :
1. Legéndus est villicus^o rústicus¹ opéribus a pueritíā^a durátus². 2. Média³ sit aetátis, válidus ac fidélis^o. 3. Sacra, nisi dómino jubéntē, ne fáciat ; harúspices^o sagásque^o, qui rudes⁴ ánimos ad impénsas^o ac deinde ad vítia^o compéllunt^a, ne in villam^o accípiat. 4. Ne urbem, ne núndinas^o noscat, nisi eméndi^o aut vendéndi^o causá. 5. Nec tantum rústicórum¹ opérum curam hábeat, sed étiam bonos mores et justítiam^o colat, ut neque mólliter, neque saeve impéret. 6. Praetóreá útinam illa vétéra praecépta^o possint ab eo retinéri : virtútem sequátur ; de cómmodis⁵ suis ne cógitet, sed de dómini utilitátibus⁵ ; ne cibum nisi sub óculis ómnium cápiat ; numquam vinum bibat^o.

Source : COLUMELLE

1. rústicus, a, um : rustique, des champs — 2. duro, as, áre : endurcir — 3. médius, a, um : moyen ; traduire l'expression esse + GÉN. par être de... — 4. rudis, e : ignorant — 5. cómmodum, i, n. ; utilitas, -átis, f. : intérêt.

13.9 Transformer les phrases 3 à 5 du texte précédent en ordres ou en défenses à la 2^e pers. sg.

Éléments de linguistique

1 Les formes en -ère et en -érunt ont été en concurrence à la 3^e p. pl. du parfait actif dès les origines du latin. La forme en -ère semble même la plus ancienne, mais on lui a généralement préféré la forme en -érunt.

2 Dans les verbes en -īre, la consonne -v- disparaît phonétiquement entre deux voyelles de son identique qui se contractent s'il n'y a pas de risque d'équivoque : *audīvisti* > *audīsti* > *audisti* (mais dans *audīi*, la contraction ne se fait pas pour éviter la confusion avec l'impératif *audī*).

De même *delevērunt* donne phonétiquement **deleērunt* > *delērunt*.

En revanche, lorsque les deux voyelles sont de timbre différent, il ne devrait pas y avoir de contraction, et des formes comme *amārunt*, *norunt* s'expliquent par l'analogie.

3 La désinence -re de la 2^e p. sg. du passif et du déponent semble antérieure à la terminaison -ris. Mais on évite de l'employer à l'indicatif pour éviter les confusions (*amāre* se confondrait avec l'impératif présent passif et avec l'infinitif présent actif ; *mirāre* se confondrait avec l'impératif présent).

4 L'emploi du subjonctif parfait obligatoire à la 2^e p. sg. de la défense (*ne féceris*) peut surprendre. C'est qu'ici le parfait est l'héritier de l'aoriste indo-européen qui n'exprimait aucune valeur temporelle aux modes autres que l'indicatif (cf. le sens de l'aoriste grec et l'expression de la défense en grec μή ποιήσης). Si ce tour a survécu, c'est en partie parce que le tour identique existait en grec. Mais comme il paraissait anormal, une formulation parallèle s'est développée avec *noli facere*, *nolite facere*.

Classement du vocabulaire

1 Quómodo est formé de l'adj. interrog. *quo* + *modo* : *de quelle manière ? comment ?*

2 Rapprocher *adspicio*, *conspicio* de *spécies* - *gigno* de *gens*, *genus*, *ingénium* - *secúndus* de *sequor*.



Olysee Asterigis

L'héritage du latin

1 De *fatum* viennent les dérivés français *fatal*, *fatalité*, *fatidique*. Du neutre pl. *fata* transformé en féminin vient le nom *fée*.

2 *Cano* : à côté de *chanson*, *chanteur* (formations populaires), on trouve *cantique*, *cantate*, *cantatrice* (formations savantes) - *Carus* : à côté de *cher*, *charité* (formations populaires), on trouve : *des œuvres caritatives* (formation savante).

3 Expliquer par l'étymologie : *la progéniture*, *une malformation congénitale* - *les glandes lacrymales*, *un gaz lacrymogène* (l'y est dû à une autre orthographe du mot latin) - *une lucarne*, *un papier translucide*, *élucider une question* - *l'orbite terrestre*, *l'orbite de l'œil* - *gérer sa fortune avec parcimonie* - *les muscles pectoraux*, *expectorer* - *les séquelles d'une maladie*, *une séquence de cartes*, *de film*.

4 Mots et expressions empruntés au latin : *un placet* est une requête adressée à un souverain, à laquelle on répondait : *placet* : *il plaît au roi de ...* - *un placebo* est un semblant de médicament qu'on donne à un malade parce qu'il lui *plaira* - *un tollé* est un cri général d'indignation, de réprobation (par allusion au cri poussé par les Juifs quand Pilate leur présenta Jésus : *tolle : enlève-le, supprime-le*). - Le pape donne, lors des grandes fêtes chrétiennes, sa bénédiction *urbi et orbi* (*urbi* : le pape est l'évêque de Rome - *orbi* = *orbi terrarum*).

Citations et proverbes

LÁCRIMAE NOBIS DÉERUNT
ANTE QUAM CAUSAE DOLÉNDI' Sénèque

UNI TIBI VIVE, NAM MORIÈRE TIBI Sénèque

QUOD DÚBITES², NE FÉCERIS Plaine le Jeune

1. *dóleo*, *es*, *ère* : *s'affliger* — 2. *dúbito*, *as*, *äre* : *hésiter* (à faire).

Récréation

1. RAPPEL À LA DISCRÉTION des visiteurs,
à fixer à une porte d'entrée :

• TER¹ TIBI PULSÁNTI² SI NON APÉRITUR, •
NON SUM... NON POSSUM...
• NON PLACET ESSE DOMI. •

1. *ter* : trois fois — 2. *pulso*, *as*, *äre* : *frapper à la porte*.

2. PALINDROMES

On a déjà vu en 4^e des exemples de palindromes, mots pouvant se lire dans les deux sens : *esse*, *sumus*, *mutátum*. Autres possibilités : *ara*, *ama*, *ibi*, *murum*, *malam*, *tenet*, *sedes*. Trouver d'autres ex. Beaucoup plus compliqués sont les palindromes portant sur toute une phrase, par exemple :

IN GIRUM IMUS NOCTE ET CONSÚMIMUR IGNI.
Nous tournons en rond dans la nuit et sommes consumés par le feu.

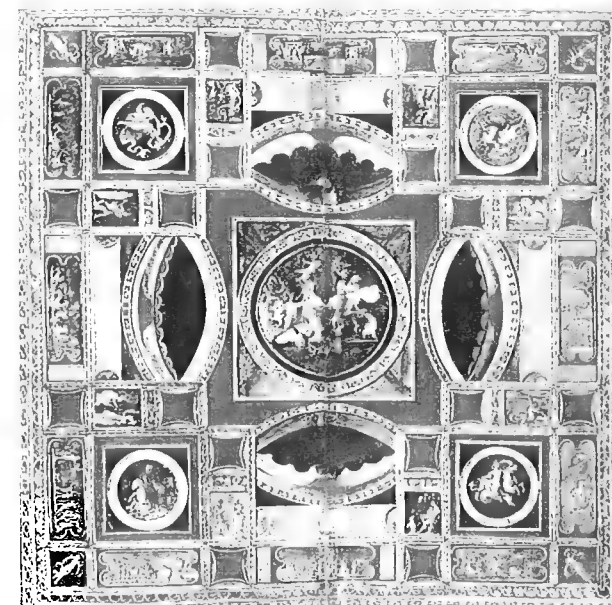
1. Un monstre naissant

Grâce à l'appui des prétoriens, gagnés par Agrippine, Néron succéda à Claude à l'âge de dix-sept ans. Il avait reçu de ses maîtres, et particulièrement du philosophe Sénèque, une éducation littéraire et artistique très complète, et gouverna d'abord, sous la tutelle de Sénèque et du préfet du prétoire Burrus, avec modération.

Très vite cependant il s'inquiéta des intrigues de l'affranchi Pallas, qu'il exila, et de la menace que représentait le fils de Claude, Britannicus, qu'il fit empoisonner (cf. p. 156). En 58, quoique marié à Octavie, fille de Claude, il prit pour maîtresse une jeune patricienne, Poppée, qui l'encouragea dans ses débordements. Dès 59, il fit assassiner sa mère Agrippine, qui supportait mal son indépendance ; puis, après la mort de Burrus, il écarta Sénèque, fit exécuter Octavie et Pallas, épousa Poppée.

2. Un amateur des arts

Néron avait des prétentions dans le domaine artistique. Il se jugeait lui-même excellent poète, aimait participer en Grèce aux concours de chant et de poésie, et joua un rôle important dans la vie culturelle. Il voulut relier le palais impérial du Palatin, œuvre de Tibère et



Domus aurea de Néron : relevé du plafond d'une salle (Aquarelle du XVI^e siècle) - Bibliothèque de l'Escurial

Néron (54-68)

de Caligula, à la grande propriété qu'il possédait sur l'Esquilin : il fit ainsi construire un immense palais, la Maison Dorée (Domus Aurea). L'entrée, à l'extrémité sud du forum romain, était marquée par une statue colossale, qui donna plus tard son nom au Colisée, représentant Néron sous les traits du dieu grec Hélios (le Soleil). Le palais était richement décoré de peintures, de stucs, d'or et de pierres précieuses ; les salles à manger étaient munies de conduites qui permettaient de déverser des parfums, et l'une de ces pièces était dotée d'une machinerie qui la faisait tourner en même temps que la voûte céleste. Les jardins aussi étaient magnifiques : on y voyait un immense lac entouré de portiques (à l'emplacement du futur Colisée), des bois et des pâturages, des troupeaux et des animaux sauvages, des vergers et des vignobles.

3. Un tyran détesté

et telles constructions, restées inachevées à la mort de Néron, et d'autres plus utiles, comme le début du percement d'un canal à Corinthe, coûtaient extrêmement cher au trésor, et il fallut, pour renflouer les caisses, percevoir plus durement les impôts, exploiter davantage les provinces.

Néron devint donc vite impopulaire, notamment dans les classes dirigeantes et moyennes, au point qu'on lui attribua la responsabilité du grand incendie qui détruisit en 64 le tiers de la ville. Des complots se tramèrent contre lui : en 65, la découverte de la conjuration de Pison entraîna la mort de l'élite intellectuelle de Rome, les écrivains Sénèque, Lucain et Pétrone entre autres.

Pour trouver un dérivatif à la colère populaire, il prit l'initiative des premières persécutions à Rome contre les chrétiens.

En 68, le climat dans les provinces était exécrable, et plusieurs révoltes éclatèrent dans l'armée ; pour les mater, Néron contraignit au suicide plusieurs généraux, ce qui aggrava la malaise et la confusion. Le gouverneur de la province d'Espagne, Galba, marcha sur Rome et Néron, abandonné des prétoriens, s'enfuit de la ville en répétant : *Qualis artifex pereo ! Quel artiste périt avec moi !* Avec l'aide d'un esclave, il se tua le 9 juin 68.

chapitre 14

Sénèque - Musée de Naples
© Erich Lessing, 1986 - Magnum



SÉNÈQUE DEMANDE À NÉRON L'AUTORISATION DE SE RETIRER

Sénèque remercie
Néron des bienfaits
dont il l'a comblé

Séneca^o rogat ut cum Nerone sermōnem hābeat, et sic loqui incipit :
« Quartum dēcimum jam annum tibi adsum, octāvum jam annum imperā-
tor factus es. Per hoc tempus honoribus et opibus me donāsti, nec
quicquam felicitati^A meae adjici potest, nisi moderatio¹ ejus. **Quicumque**
reipublicae olim profuerunt, sicut M. Agrippa et C. Maecenas^o, pro suis
quisque beneficiis, a principe tanta praemia accepere. Ego vero, num **quid**
tibi offerre potui, praeter consilia **quaedam**, quae clara sunt quod **judicio**
tuo **aliquid** addere videbantur ?

At tu mihi nīmiam habuisti grātiā, ingētes dedisti divitias, adeo ut
saepe cōgitem : " Egōne, ex hūmili loco eductus, nunc principis **comes**
factus sum ? Potētissimo cuique par esse possum ? Ubi nunc est animus
ille moderatiōnis cupidus ? Tales hortos hābeo ? Per tot domos ego
āmbulo ? " Hoc vero culpam tollit : mūnera tua recusare² non licuit.

Sed nunc **opórtet utrūque** nostrum non lōgius **procēdere**. Nam et tu
quaecūque princeps amico dare potest mihi dedisti, et ego quaecūque
amicus a principe accipere debet accēpi. **Dénique** quidam invidiā **torquē-**
tur, eorūque furor mihi timendus est. Tibi enim, non mihi parcere.
Quare **necesse est** te mihi opem ferre. Si quis longo itinere et gravibus
impedimentis conficitur, jucunda loca petit, ubi quietem capiat ; ita, in
hoc itinere vitae, cum vires me **deficiant**, a te praesidium peto. Levissimam
quamque curam, jam senex, metuo. Jube igitur res meas per procuratores³
tuos administrari et in tuam fortunam recipi.

Omnes **judicābunt** te gloriā dignum, quod eum hōminem ad summa
extulisti qui **et paupertatem**^A pati posset. »

Source : TACITE

1. moderatio, -ōnis, f. : modération, mesure — 2. recusare, as, are : refuser — 3. procurator, -ōris, m. : procureur (administrateur des biens de l'empereur).

Vocabulaire

aliquis : cf. p. 137

comes, -itis, m. / f. : compagnon, compagne

deficio, is, ēre, -fēci, -fēctum : + ACC. : abandonner
+ DAT. : faire défection, manquer à

dénique : enfin, finalement

divitiae, ārum, f. pl. : richesses

edūco, is, ēre, edūxi, eductum : conduire hors de,

et (adv. = etiam) : aussi, même faire sortir

impedimentum, i, n. : empêchement, obstacle
impedimenta, ōrum : les bagages

judicium, -ii, n. : jugement

jūdico, as, āre : juger

locus, i, m. : condition sociale, rang

► au sens de lieu, le pl. de locus est loca, n. pl.

necesse est (+ INF.) : il est nécessaire (de)

opórtet, oportere, oportuit : il faut

procēdo, is, ēre, -cēssi, -cēssum : - s'avancer

- aboutir, réussir

quicumque - quidam - quis } cf. p. 137

quisquam - quisque - uterque

tórqueo, es, ēre, torsi, tortum : tordre, torturer

Pronoms-adjectifs indéfinis

1. Pronoms-adjectifs se déclinant, à part quelques différences (sur fond de couleur), comme le pronom interrogatif **quis** et l'adj. interrogatif **qui**.

■ PRON. **quidam, quaedam, quiddam** ADJ. **quidam, quaedam, quoddam**
un certain homme, quelqu'un, qqe chose un certain, un

► **Quidam** désigne une personne ou une chose que l'on pourrait nommer, préciser.
Quidam venit. *Quelqu'un est venu.* (Je peux dire qui.)

■ PRON. **aliquis, aliqua, aliquid** ADJ. **aliqui(s), aliqua, aliquod**
et **quis, quae (qua), quid** **qui(s), quae (qua), quod**
quelqu'un qqe chose quelque

(Nom.-Acc. neutre pl. : **aliqua - quae** ou **qua**)

► **Aliquis** désigne une personne ou une chose que l'on ne connaît pas.
On emploie **quis** au lieu de **aliquis** après si, nisi, ne, num, cum, dum.

Aliquis venit.

Num quis venit ?

Quelqu'un est venu. (Je ne sais pas qui.) *Est-ce que quelqu'un est venu ?*

■ PRONOM **quisquam, —, quidquam (quicquam)**
quelqu'un quelque chose

► **Quisquam, quidquam (quicquam)** s'emploient surtout dans les expressions
nec quisquam - nec quidquam (adjectif correspondant : **neque ullus**
et personne... ne et rien... ne et aucun... ne)
pour éviter l'emploi des mots négatifs nemo, nihil (nullus) après et.

► **Quisquam, ullus, umquam** s'emploient aussi dans des propos. interrogatives.

■ PRON. **quisque, quaeque, quidque** ADJ. **quisque, quaeque, quodque**
chacun chaque chose chaque

► **Quisque** ne se place pas en tête de phrase ou de proposition.
On le trouve employé en particulier à côté

— des réfléchis **se** et **suus** :

Mīlites in civitatē **quisque** suam rediēre.

Les soldats revinrent chacun dans leur cité.

— d'un superlatif :

Fortissimus **quisque**. [Tous] les plus courageux.

— d'un adjectif ordinal :

Dēcimus **quisque**. < Chaque dixième. > Un sur dix.

— d'un pronom relatif :

Quam **quisque** norit artem, in hac se exerceat^o.

Que chacun s'exerce dans l'art qu'il connaît.

2. Pronoms-adjectifs employés pour deux personnes ou deux choses.

Outre **alter** (voir p. 30), on trouve

uterque, utrāque, utrūque : l'un et l'autre, tous les deux

(génitif : **utriusque** - datif **utriusque** aux 3 genres).

Uterque consul. L'un et l'autre consuls. Les deux consuls.

3. Pronom-adjectif relatif indéfini

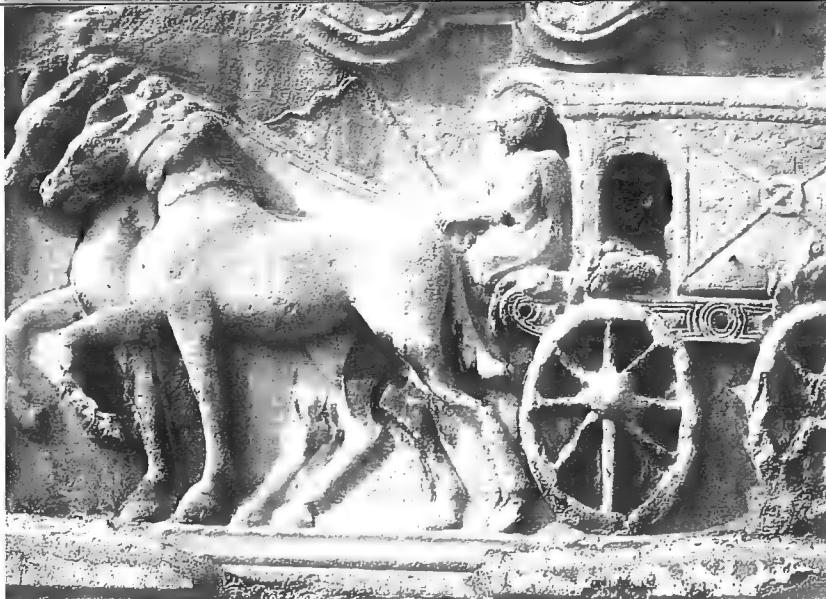
On décline comme le relatif **qui** (le suffixe -cūmque restant invariable)

quicumque, quaecūque, quodcūque
tout homme qui - quiconque tout ce qui

Quicumque venit audiāt.

Refer *quodcūque* vidisti.

Que tout homme qui est venu écoute. Rapporte tout ce que tu as vu.



Un coche romain
Église de Maria Saal
(Autriche)

VANITÉ DES VOYAGES

Il faut se changer
soi-même

Ferunt Sócratem querénti cuidam quod sibi peregrinatiónes¹ non profuissent respondísse : « Non injúriā hoc tibi fit : tecum enim peregrinabáris² ». O, quam jucúnda vita quibúsdam esset si a se quisque abésset !

Composés de CEDO Le verbe simple cedo, is, ěre, cessi, cessum qui a pris le sens de *partir, se retirer, céder* signifiait seulement à l'origine *être en mouvement*. C'est pourquoi dans les composés, un préfixe peut préciser le sens du mouvement.

Déjà connus : **accédère** (p. 58) - **procédère** (p. 136). Autres exemples :

excédère : sortir **recédère** : se retirer **incédère** : s'avancer
decédère : s'éloigner **discédère** : se séparer **antecedère** : précéder

Exercices

14.1 Répondre en latin : 1. Quámdiu Séneca Neróni ádfuit ? — 2. Quibus rebus Nero Sénecam donávit ? — 3. Quare M. Agrippa et C. Maecénas a príncipe magna praémia accepére ? — 4. Quare consília Sénecae clara videbántur ? — 5. Qualem grátiam Sénecae Nero hábuit ? — 6. Unde Séneca a Neróne edúctus est ? — 7. Quid Sénecae timéndum erat ?

14.2 Décliner : a) au sg. : tértia quaeque vigília - utrúque pes - caríssimus quisque - utrúque opus. b) au pluriel : quidam comes - áliquod impediméntum - quaedam divítiae - áliqua flamma.

14.3 Traduire les verbes ou expressions suivants en indiquant la construction avec une forme de áliquis, sur le modèle *s'irriter (contre qq'un)* = irásci (álicui) : manquer (à qq'un) - protéger (contre qq'un) - se plaindre (de qq'un) - tenir compte (de qqe chose) - admirer (qqe chose) - se servir (de qq'un) - épargner (qq'un).

14.4 Coordonner deux à deux les phrases suivantes : 1. Mílites e castris celéríter educéndi sunt. Nulla impediménta secum ferent. — 2. Cives suos bonum vírum tuéri opórtet. Némini defícere debet. — 3. Necesse erat et nocte nos procédere.

Nunquam tamen nostrum fatum questi sumus. — 4. Humaníssimum hoc judícium fuit. Nullus servus tortus est, cum satis constáret fílium dómini facínoris auctórem esse. — 5. Óptimum librum scripsísti. Nihil ex eo tolléndum est.

14.5 Traduire : 1. Útinam ne sua quisque consília óptima esse semper judicáret ! — 2. Diu errávimus quod incertíssimo quoque itínere usi sumus. — 3. Quarto quoque anno, negótia intermittébat ut fines impérii Románi adíret. — 4. Suo cuique judicio uténdum est. — 5. Quod quisque pro labóre excépit, feróciter éfficit ut id retíneat. — 6. Útinam ne cum bárbaris homínibus, sed cum doctíssimo quoque tot annos egíssem !

14.6 Traduire : 1. Chacun chercha à obtenir son salut dans (*par*) la fuite, et personne ne resta près des flammes. — 2. L'un et l'autre vinrent (*vin*) avec femme et enfants pour provoquer les larmes de ceux qui étaient sur le point de juger. — 3. Tout ce que nous avions espéré, nous l'avons reçu et rien ne nous manque désormais. — 4. Quelque grandes que soient les richesses d'un citoyen, si quelqu'un trouve en lui une faute, il est nécessaire qu'il soit jugé. — 5. Tous ceux que nous entendons se plaindre (*se plaignant*) des injustices de cet homme, il faut que l'État leur porte secours.

Quid³ prodest mare transíre et urbes mutáre ? Non álio in loco te esse opórtet, sed álium.

Divítias judicábis bonum esse ? Torquébit te paupértas⁴ et saepe — quod est misérrimum — falsa paupértas ; quamvis enim multa possídeas, tamen quia áliquis plus⁵ habet quam tu, ómnia tibi defícere vidéntur.

Honóres judicábis bonum esse ? Tantus erit ambitiónis⁶ furor ut nemo tibi post te videátur, si quis ante te fúerit. Máximum malum judicábis esse mortem, cum in illā nihil sit mali nisi quod ante ipsam est : timor.

Nunquam sola peregrinatio¹ prodésse cuiquam pótuit. Non voluptátes illa temperávit⁴, non cupiditátes refrenávit⁵, non iras représsit⁶, non amóris ímpetus fregit, nulla dénique ex ánimo mala edúxit⁴ ; non judícium dedit. Mala enim tua te sequúntur. Útinam sequeréntur ! Lóngius abéssent. Verum tu fers illa, non ducis.

Nullum est, mihi crede, iter quod te ex cupiditatibus, ex irā, ex metu educat ; aut si quod iter esset, ágmine facto, genus humanum illuc conveníret. Fugam tibi non prodésse miráris ? Tecum sunt quae fugis. Si vis peregrinatiónes¹ habére jucúndas, cómitem tuum sana⁵.

Ítaque cum Sócrate⁶, cum Zenóne⁶ vive : ab utróque consília accípies. Alter te docébit mori si necesse erit ; alter ántequam necesse erit. M. Cato quoque exémplum tibi sit, qui per Áfricae solitúdines⁶ duxit sine ullis impediméntis victum exércitum. Sic vidébis homínes posse gravíssimos labóres pati.

d'après SÉNÈQUE, Lettre à Lucilius n° 104

1. peregrinatio, -ónis, f. : voyage — 2. peregrinor, áris, ári : voyager — 3. quid : en quoi... ? — 4. tempero, as, áre : modérer — 5. sano, as, áre : soigner — 6. Zeno, -ónis, m. : Zénon (fondateur du stoïcisme).

L'imagination
accroît le malheur

Réduire les passions

Se choisir
des modèles
et les suivre

Version

14.7 LES HABITANTS DE LA CORSE : 1. Haec ipsa insula jam cultóres¹ saepe mutávit. 2. Ut antiquióra² tránseam, Graeci, qui nunc Massíliam³ incolunt⁴, in hac insulā primum consedérunt¹, sed mox recessérunt⁴ propter caeli gravitátem², aut propinquitátem⁴ Itáliae potentíssimae, aut natúrā importuósi³ maris. 3. Transiérunt deinde Lígures⁵ in eam, transiérunt et Hispáni ; quod ex⁴ similitúdine⁶ quorúmdam morum satis constat : éadem enim tegiménta⁵ cápítum idémque genus calceaménti⁷ quod Cantábris⁷ est, et verba quaedam. 4. Dedúctae deinde sunt duae civium Romanórum colóniae⁸, áltera a Mário, áltera ■ Sullā, et utrāque adhuc floret. 5. Tótiens⁹ hujus áridi¹⁰ et spinósi¹¹ saxi¹² mutátus est pópulus ! 6. Dénique permíxta⁴ ómnia, nec quemquam invénies qui indígena¹³ dici possit. 7. Fato plácuít nullíus rei eódem loco stare fortúnam.

d'après SÉNÈQUE

1. consido, is, ěre, -sédi, -séssum : s'installer — 2. gravitas, -átis, f. : insalubrité — 3. importuosus, a, um : dépourvu de ports — 4. ex : d'après — 5. tegimentum (i) cápitis : < ce qui couvre la tête >, couvre-chef, coiffure — 7. Cantábri, órum, m. : les Cantabres (carte p. 39).

Thème

14.8 [LE VOYAGEUR ET SON ESCLAVE] : 1. Comme un homme disait qu'il était fatigué¹ par une route longue et difficile, Socrate² lui demanda : 2. — « Est-ce que tu portais quelque lourd fardeau³ ? 3. — Aucun, par Jupiter, dit l'homme. 4. — Est-ce qu'un compagnon était (*s'avanc*) avec toi ? 5. — Un esclave, bien sûr, pour porter mes vêtements et tout ce qui pouvait m'être utile en [cours de] route. 6. — Dis-moi : comment a-t-il achevé l'étape ? 7. — L'un et l'autre d'entre nous était fatigué, mais lui m'a semblé plus alerte (*vif*) que je [n']étais. 8. — Quoi ? Si tu avais dû porter toi aussi un fardeau³, que serait-il arrivé ? 9. — Je serais mort, si quelqu'un ne m'avait pas aidé ! 10. Alors Socrate lui demanda : « Est-ce que tu juges qu'il est digne pour un maître d'être inférieur⁴ à un esclave ? 11. Toi, il est vrai (*certes*) tu as été inférieur physiquement (*par tes forces*). 12. Que puis-je dire de ceux qui sont inférieurs moralement (*par l'esprit*) ? »

1. fatigué : fessus, a, um — 2. Socrate : Sócrates, is, m. — 3. fardeau : onus, -eris, n. — 4. inférieur : inferior, ius (se construit comme un comparatif).

Éléments de linguistique

1 Comme en grec, le même mot sert en latin — de pronom indéfini : quis (grec τις) atone (c'est-à-dire non accentué) et ne pouvant être employé qu'après un mot accentué (spécialement : si, nisi, ne, num, cum, dum) ; — de pronom interrogatif : quis (grec τίς) accentué et placé en tête de phrase. C'est sa place et son accentuation qui donnent au mot une valeur interrogative (de même, en français, la phrase *quelqu'un est venu* peut être prononcée avec une intonation interrogative : *quelqu'un est venu ?*)

2 L'indéfini a, comme l'interrogatif, intégré certaines formes du thème *quo- (féminin *qua-) à l'origine caractéristique du relatif.

3 Dans les emplois accentués, qui sont les plus fréquents, le latin a renforcé quis avec alius, d'où la forme alius qui signifie littéralement *quelqu'un d'autre* < que nous, que vous, que ceux dont nous parlons >. Les autres indéfinis comportent une particule postposée : -dam (quidam), -quam (quisquam), -que (quisque).

4 On retrouve dans uterque, qui s'emploie pour deux personnes ou deux choses : — le suffixe -ter déjà vu dans alter, à rapprocher du comparatif grec en -τερος qui distingue un individu en l'opposant à un autre ou à d'autres ; — la même particule postposée -que que dans quisque : uterque employé pour deux individus a en effet le même sens que quisque employé dans le cas général.

Classement du vocabulaire

1 Comes vient de cum + eo et signifie littéralement : *celui qui va avec qq'un, celui qui accompagne, qui escorte*.

2 Impedimentum est composé du préfixe in-, du nom pes, pedis, du suffixe -mentum. Le mot désigne étymologiquement ce qui vient gêner (même métaphore en français dans l'expression : *être dans les jambes de qq'un*) et s'est spécialisé dans la langue militaire pour désigner les *bagages*, qui ralentissent la marche de l'armée.

3 Judicium vient de jus + dico. - Rapprocher divitiae de dives.

L'héritage du latin

1 Comte vient de comes et désigne à l'origine un *compagnon de l'empereur ou du roi*. Les plus hauts titres nobiliaires remontent au Bas-Empire romain : *comte* (de comes), *marquis* (celui qui dirige une marche, c'est-à-dire une province frontalière, du latin margo, -inis : *bordure, limite, frontière*) *duc* (de dux), *prince* (de princeps).

2 Expliquer par l'étymologie : avoir des *déficiences en mathématiques* - l'autorité *judiciaire*, un *choix judiciaire*, une *adjudication*, un *préjudice* - une *procession*, engager un *processus* - la *torsion d'un fil*, une *torsade*.

3 Mots latins passés en français : le *déficit* - s'encombrer d'*impédimenta*.

Citations et proverbes

SUUM QUISQUE NOSCAT INGÉNIUM

Cicéron

QUOD QUISQUE FACIT PÁTITUR

Sénèque

ÓPTIMUS QUISQUE MÁXIME GLÓRIĀ DÚCITUR

Cicéron

DIVITIĀRUM ET FORMAE GLÓRIA FRÁGILIS° EST

Salluste

UTRÚMQUE VÍTIUM EST :
AUT ÓMNIBUS CRÉDERE AUT NULLI

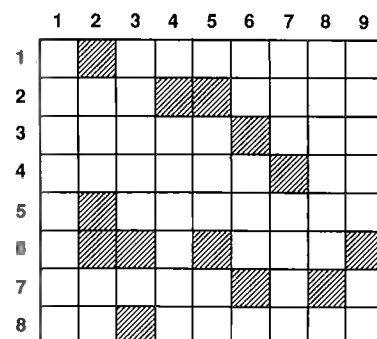
Sénèque

Récréation

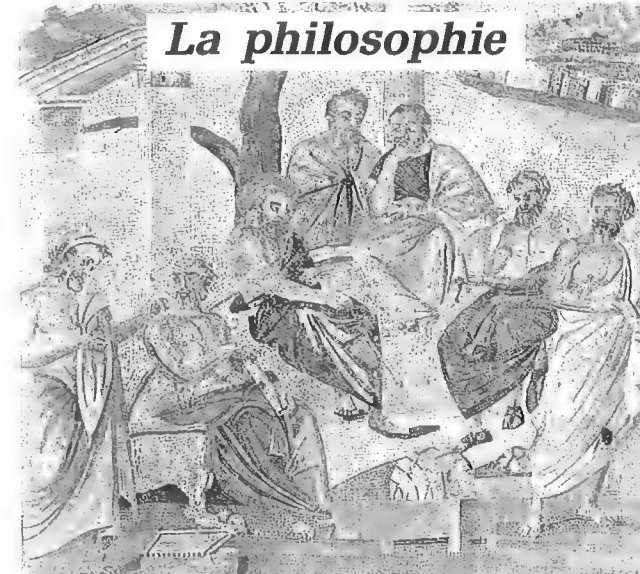
MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. *interit* — 2. *simul - né* (abl. sg.) — 3. *roi des dieux* (gén.) - 1999 (chiffres romains) — 4. *elle utilise - appartient à la fois à la fortune et à la nature* — 5. *j'étais au-dessous* (verbe composé) — 6. *je serais* — 7. *jusque* — 8. *pour lui - il aurait l'habitude de*.

VERTICALEMENT : 1. *de chacun* — 2. *radical du supin de nosco - au subjonctif, peut introduire un potentiel ou un irréel* — 3. *tu aimes mieux* — 4. *sur le point d'aller* (nomin. m. sg.) — 5. *comme préfixe, peut s'opposer à in- ou à de- - verbe ou pronom* — 6. *dans - premier élément d'un nom composé fréquent* — 7. *souvent en liaison avec quam - ris* (rideo, es, ére) — 8. *dans un souhait* — 9. *Hannibal ne put y parvenir* (acc.) - *conjonction de subordination*.



La philosophie



Une réunion de philosophes
Mosaïque de Pompéi - Musée de Naples

Plusieurs doctrines philosophiques d'origine grecque se sont développées à Rome. Celles qui eurent le plus de succès furent l'épicurisme et le stoïcisme.

1. L'épicurisme

our les Épicuriens, les hommes, tous égaux devant la vie et la mort, doivent trouver le bonheur dans la connaissance de la Nature, qui les libère de la crainte des dieux et de la peur de la mort. L'épicurisme fonde le bonheur de l'homme non pas sur le plaisir, comme on l'a dit parfois pour le discréditer, mais sur la faculté pour le sage de contrôler et de maîtriser ses propres désirs, afin d'atteindre le calme absolu (ataraxie). La doctrine d'Épicure avait été développée à Rome vers la fin de la République par Lucrèce dans son poème *De naturā rerum*, mais n'avait pas cessé de faire des adeptes.

2. Le stoïcisme

e stoïcisme est né à la fin du IV^e s. av. notre ère des enseignements de Zénon de Kition. Il tire son nom d'un portique (stoa) d'Athènes sous lequel professait le maître. Pour les Stoïciens, le sage doit toujours se comporter

et à la religion traditionnelle ; au contraire, les empereurs qui voulurent gouverner de façon autoritaire contre le sénat, à la façon des despotes orientaux, se heurtèrent à l'opposition des stoïciens.

3. Sénèque

é en Espagne en 2 av. J.-C., il fut élevé à Rome et se forma très tôt à la philosophie. Il entra dans la carrière politique sous Caligula, fut ensuite exilé, et ne revint à Rome qu'en 49, à la demande d'Agrippine, pour assurer l'éducation du jeune Néron.

Après la mort de Claude, il devint, comme précepteur du jeune empereur, le véritable maître de la politique romaine. Il gouverna, conformément aux préceptes stoïciens, en plein accord avec le sénat et assura l'ordre et la prospérité de l'empire ; la politique de Sénèque était cependant très conservatrice.

Mais après l'assassinat d'Agrippine, Néron supporta de plus en plus mal les conseils de son maître, qui se retira dès 62 ; en 65, compromis dans la conjuration de Pison, il dut mettre fin à ses jours en s'ouvrant les veines. La pensée stoïcienne resta présente dans l'idéal politique romain, notamment sous Marc-Aurèle, qui fut un philosophe stoïcien (cf. p. 183).

chapitre 15

Impartialité
de l'historien

Une époque
contrastée

1 Galba - 2 Othon - 3 Vitellius
1-3 Cabinet des médailles, Berlin
2 Musée National, Rome



Trois empereurs
en un an



LA CRISE DE 68-69

Mihi Galba, Otho, Vitellius nec beneficio, neque injuriā cōgniti. Nam Vespasiāno honoribus accipiendis dignus visus sum. At in scribendis rebus¹, omnia facere oportet ad prohibendos affectus, et facta sine odio aut studio sunt tradenda.

Opus incipio abundans² casibus, tam atrox³ proeliis quam in pace saevum : quattuor principes ferro sublāti, tria bella civilia⁴, plura in alienos populos ; Italia talibus caedibus pressa quales multis ante annis jam noverat ; Urbs armatorum plena flammisque tradita, delētis quibusdam antiquis templis, ipso Capitolio⁵ civium manibus incenso ; plenum exsulum⁶ mare, infecta⁷ sanguine litoris saxa. Et quibus deerant inimici, eis amici oberant.

Non tamen virtutes adeo defuerunt ut haec aetas tot bona exempla non praeberit quot priora tempora. Matres ad filios in fugā comitandos⁸, uxores ad viros in exilium⁹ sequendos a patriā profectae sunt omniaque reliquerunt. Servi in officio sese continuerunt, et in summis suppliciis. Fuere fortes cives qui in patiendis injuriis et morte tantum decus sibi paraverint quantum eorum majores.

Tum principes a militibus facti sunt ; a militibus eis imperium ablātum est. Galba senex pessimis comitibus credebatur nec cuiquam eorum resistere ausus est ; imperio dignum se praeberet, si ipse imperasset. Ut vero odium vulgi movit, ita contemptus est ab eis qui Nerōnem noverant. Accessit quod pecuniae publicae tam avarus¹⁰ fuit ut cohortes praetoriae¹¹ praemiis donare noluerit pro accepto imperio tanquam si nescisset principi eorum auxilio opus esse.

Galbā interfecit, praetoriani¹² Othōni imperium dederunt. Jam vero Vitellius, qui Germaniae¹³ copiis praeeerat, Romam contendebat ad Urbem capiendam. Utrique erant diversae indoles. Othōni non deerat animus. Contra, Vitellius omne fere tempus in epulis¹⁴ agebat : tradunt eum olim, delectandi fratris specie, duo milia piscium¹⁵ et septem milia avium¹⁶ paranda curavisse.

Isti imperatores, quemadmodum se ipsi non continabant, sic comitum et militum facinora continere non poterant.

d'après TACITE

1. res (au pl.) : les événements, l'histoire — 2. exsul, -ulis, m. : exilé — 3. inficio, is, ēre, -feci, -fectum : souiller — 4. comitor, āris, āri : accompagner — 5. exsilium, -ii, n. : exil — 6. praetorius, a, um : prétorien - praetoriani, ōrum, m. : les prétoriens (garde de l'empereur) — 7. epulae, ārum, f. : ripailles — 8. piscis, is, m. : poisson — 9. avis, is, f. : volaille.

Vocabulaire :

affectus, us, m. : sentiment

antiquus, a, um : ancien

cohors, -tis, f. : cohorte (environ 360 hommes)

contendo, is, ēre, -tendi, -tētum : tendre (vers), se diriger (vers)

+ INF. : se hâter de - ut + SUBJ. : s'efforcer de

contineo, es, ēre, -tinui, -tētum : tenir fermement maintenir, maîtriser, réprimer

decus, -oris, n. : bienséance, honneur, gloire, beauté

diversus, a, um : tourné en sens contraire, opposé

ferrum, i, n. : fer, objet en fer

in + ACC. : contre

inimicus, i, m. : ennemi (personnel)

nescio, is, īre, -scīvi (-scīi), -scītum : ne pas savoir

odium, -ii, n. : haine

plenus, a, um (+ GÉN.) : plein (de)

praebere, es, ēre, ui, itum : présenter, offrir

se praebere (+ attribut à l'acc.) : se montrer

proficiscor, -eris, proficisci, profectus sum : partir

quemadmodum : de même que

quot (= quam multi) : combien de ? (en quel nombre ?)

tot... quot : aussi nombreux... que

saxum, i, n. : rocher

tamquam (tanquam) : comme, de même que,

pour ainsi dire

vulgus, i, neutre (acc. sg. : vulgus) : la foule, les gens

Les emplois de l'adjectif verbal (2)

1. Comme attribut (au nominatif et à l'accusatif sans préposition) :

— comme attribut du sujet, l'adjectif verbal a un sens d'obligation

(cf. p. 113)

Mihi colenda est virtus. Il faut que je pratique la vertu.

— comme attribut du C.O.D., il exprime l'intention. On le rencontre avec

dare : donner mittere : envoyer
tradere : remettre curare : s'occuper de.

Dedit mihi libros legendos. Caesar pontem faciendum curavit.

Il m'a donné des livres à lire. César s'occupe de faire construire un pont.

2. Comme épithète (accusatif avec préposition, génitif, datif, ablatif), l'adjectif verbal sert à remplacer le gérondif lorsque celui-ci serait accompagné d'un C.O.D. à l'accusatif (il n'y a pas de valeur d'obligation ni d'intention).

Au lieu de : Cupidus legendi historiam. } Désireux de lire l'histoire.
on dit en général : Cupidus legendae historiae.

- On remplace donc le gérondif et son C.O.D. par un groupe nominal qui se met — au cas qui était celui du gérondif — au genre et au nombre qui étaient ceux du C.O.D.

- Cette substitution est obligatoire à l'accusatif précédé de ad.

Ad legendam historiam. Pour lire l'histoire.

Elle est habituelle aux autres cas.

Legendo historiam. et plus souvent : Legendā historiā. En lisant l'histoire.

Les subordonnées de comparaison

Comme en français, les subordonnées de comparaison sont à l'INDICATIF

1. Les conjonctions de subordination

ut (uti), sicut, velut, quemadmodum : de même que, ainsi que, comme
sont souvent annoncées ou rappelées dans la principale par sic ou ita :
de même.

Ita metes ut sementem feceris. (fut. ant.) Ut sementem feceris, ita metes.
Tu moissonneras comme tu auras semé. Comme tu auras semé, tu moissonneras.

(meto, is, ēre : moissonner - sementis, is, f. : semailles)

2. Après un comparatif, la subordonnée est introduite par quam.

Dóctior quam putas. Plus savant que tu ne le penses.

3. Expressions corrélatives

On appelle corrélatifs un couple de mots de formation parallèle :

— l'un, commençant par T, se trouve dans la principale,
— l'autre, commençant par QU introduit la subordonnée.

tam (+ adj. ou adv.) quam : aussi... que
tam multi, ae, a quam } aussi nombreux... que
tot quot }
tantus, a, um quantus : aussi grand... que
talis, e qualis, is : tel... que

Talis est filius qualis pater. Tanta glória militibus fuit quantus labor.
Le fils est tel que le père. Les soldats eurent autant de gloire que de peine.

- Ces expressions apparaissent souvent dans un ordre inversé.

Qualis pater, talis filius. Quantus labor, tanta glória fuit militibus.
Tel père, tel fils. Autant les soldats eurent de peine, autant ils eurent de gloire.

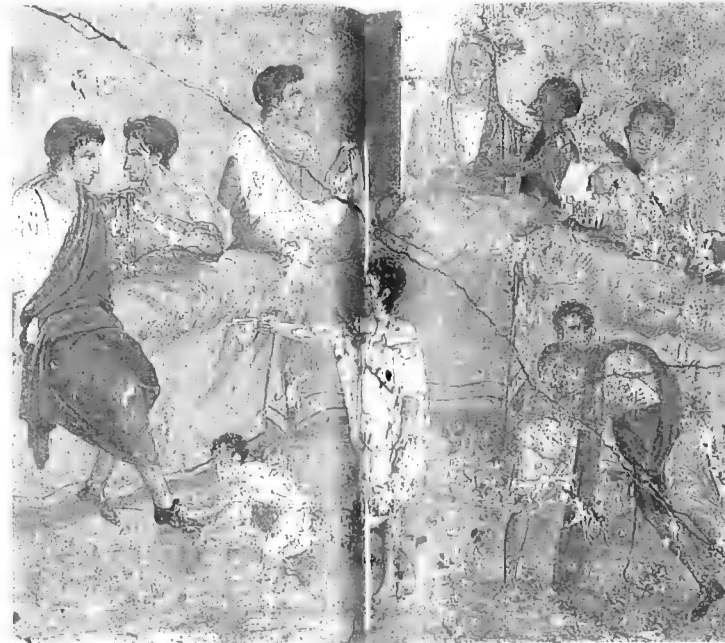
UNE SÉDITION SOUS LE RÈGNE D'OTHON

Un soulèvement incontrôlé

Séptimam décimam (XVII) cohórtem e colóniā¹ Ostiēsi¹ in Urbem duci Otho jussérat ; armādae ejus cura Vário Crispino tribúno data. Is tranquillitatis² causā effécit ut in vehículis³, incipiēte nocte, arma collocarēntur. Tempus suspiciōnem², petitum siléntium³ timórem génuit. Perturbáti sunt mílites et tribúnos centurionésque accusavére, dicētes id decrétum esse tamquam si servi senatórum⁴ ad caedem Othónis armarēntur ; áliqui ómnia¹⁰ ignorātes⁹ et vino graves, péssimus quisque de praedā cógitans, vulgus — ut mos est — rerum novárum cúpidum. Resisténtem seditiōni⁵ tribúnus et severíssimos⁶ centuriōnes occídunt ; rapta arma ; e castris proficiscúntur ;¹⁵ equis ad Urbem et Palátium⁴ conténdunt.

Terreur au palais

Erat Othóni convívium⁵ cum multis fémínis virisque nobílibus. Qui, imperatóris dolum⁶ tímētes, modo⁷ constántiam⁸ simuláre⁹, modo



Un banquet - Fresque de Papyri - Musée national, Naples

metum non cóndere, simul Othónis vultum conspícere. Utque saepe áccidit, pulsís ad suspiciōnem² méntibus, cum tímēret Otho, timebátur. Sed et praeféctos praetórii⁸ ad cortinēdas mílitem iras statim míserat, et abíre celéríter omnes e convívio⁵ jussit. Mílites, in Palátium⁴ ineúntes, Othónem poscébant. Úndique arma et minae⁹, modo⁷ in centuriōnes tribunósque, modo advérsus senátum totum. Tandem ipse Otho précibus et lácrimis eos³⁰ difícilē⁹ retínuit, redierúntque in castra.

Ibi Otho, quamquam incértae res et diversí mílitem ánimi erant, ita locútus est : « Neque ut afféctus vestros incénderem, commilitónes¹⁰, neque ut virtútem aúgerem veni, sed petitum a vobis moderatiōnem¹¹ vestri ánimi. Ut mílites pleráque scire possunt, ita eos quaedam nescire opórtet. Fortíssimus est in ipso proélio exércitus qui ante proélium tranquillíssimus⁹. Vobis arma et ánimus sit ; mihi consílium et virtútis vestrae régimen¹¹ relínquite. »

Otho reprend les choses en main

d'après TACITE, *Histoires*

Composés de LEGO

Le sens primitif de légère est *cueillir*, puis par extension *choisir*, *élire*, puis par spécialisation *lire* (*recueillir des informations dans un texte*). Seuls les sens de *cueillir*, *choisir* se retrouvent dans les composés. Ex. :

eligère, deligère : choisir, élire (un individu en le retirant d'un ensemble)
colligère : recueillir, réunir.

1. Ostiēsis, e : d'Ostie — 2. suspicio, -ónis, f. : soupçon — 3. siléntium, -ii, n. : silence — 4. Palátium, -ii, n. : palais impérial — 5. convívium, -ii, n. : banquet — 6. dolus, i, m. : ruse — 7. modo... modo : tantôt... tantôt — 8. praeféctus (i) praetórii : préfet du prétoire — 9. minae, árum, f. : menaces — 10. commilito, -ónis, m. : camarade — 11. régimen, -inis, n. : direction.

Exercices

15.1 Transposer en utilisant l'adjectif verbal :
1. cupiditas vidēdi urbem - 2. cupiditas vidēdi montes - 3. cupidus continēdi affectus suos - 4. tempus dicēdi verum - 5. praebēdo divitias - 6. nesciēdo sermōnem Graecum - 7. patiēdo invidiam - 8. contemnēdo mortem.

15.2 Compléter chaque phrase avec un des groupes proposés : adspiciēdis agmínibus Románis - ineundórum honórum - ad tuēdum decus - legendórum antiquórum librórum - ducēdis legiōnibus Románis - ad cohórtes Románas premēdas.

1. Saepe delectémur voluptáte ... — 2. Factum est ut hostes rei públicae non ferro, sed ... perterrerēntur. — 3. Barbári contendérunt ut ingéntia saxa de monte in viam jácerent ... — 4. Spe ..., et inimícis párcere et vulgo placére maluísti. — 5. Cum frater tuus accusarétur, ... gentis tui, provinciā proféctus es ac difficillimum iter fácere contendísti. — 6. Felíciter ..., ille vir se dignum praebuit qui rem públicam administráret.

15.3 Compléter les phrases latines en traduisant les groupes proposés :

1. Vobis est potestas a) de nous protéger contre la haine de la foule — b) de juger les actions de vos compagnons — c) de vaincre votre crainte.
2. Rei públicae profuisti a) en maîtrisant la sortie des barbares — b) en présentant (*portant*) des lois remarquables — c) en offrant du secours aux plus malheureux.
3. Pueri, celéríter veníte a) pour accueillir nos amis — b) pour regarder l'armée victorieuse — c) pour apprendre à connaître la sagesse.

15.4 Traduire : 1. Sapiēti contemnēda est ira quemádmódum forti contemnēdus metus. — 2. Tales munitiōnes faciēdae sunt quales jussit imperátor. — 3. Tanta cupiditas vidēdae Romae mihi est quantus amor Gálliae. — 4. Opórtet tot váríis consíliis ducem uti ad pugnam committēdam quot loca invēnerit. — 5. Saepe, in libertáte defendēdā, boni viri accusáti sunt tamquam hostes rei públicae.

15.5 Traduire : 1. Nous t'avons rendu autant de bienfaits que nous [en] avons reçu de toi. — 2. La beauté de cette femme est aussi grande que [celle] des plus belles statues. — 3. Efforce-toi de montrer un courage tel que les hommes célèbres aux temps anciens. — 4. Un empereur doit exhorter

ses concitoyens à pratiquer la sagesse, comme un père [doit exhorter] ses enfants. — 5. Nous sommes émus par l'amour de nos parents quand ils sont là, comme nous sommes accablés quand ils sont absents.

Version

15.6 TOUT EST CRÉÉ POUR L'HOMME :
1. Quaecúmque vidémus hóminum causā, non bestiárum¹ causā, facta sunt. 2. Circúitus² solis et lunae³ ceterórúmque siderum⁴, quanquam ad mundi⁵ cohaeréntiam⁶ pértinent, tamen et spectáculum⁷ homínibus praebent quod soli intellégere possunt. 3. Terra vero fruges⁸ et váría legumínium⁹ génera gignit. 4. Quid de vítib¹⁰ aut de óleis¹¹ dicam ? 5. Quarum fructus¹² non ómnino ad bestias pértinent, neque eis est ulla sciéntia¹³ earum colendárum. 6. Eódem modo ferrum homínibus solum prodest, qui eo utúntur ad faciēda arma. 7. Ipsas bestias hóminum causā génitas esse vidémus, earúmque utilitatés¹⁴ mirándas esse. 8. Boves¹⁵ enim ad arátra¹⁶ trahēda facti sunt, quemádmódum oves¹⁷ ad córpora nostra tegēda lanam¹⁸ praebent. 9. Dénique natúra equos et ásinos¹⁹ et mulos²⁰ homínibus dedit ad opem eis

ferēdam. 10. Quot bestiae sunt, tot utilitatés váríae aut étiam diversae in eis sunt.

d'après CICÉRON

Thème

15.7 [LE PETIT CHIEN EST MORT] : 1. Chez les anciens Romains, non seulement la foule, mais encore les plus instruits jugeaient que les dieux envoyaient souvent aux hommes des présages¹ pour [leur] dévoiler (*montrer*) l'avenir². 2. Ne disait-on pas qu'un nom est un présage ? 3. La charge d'achever la guerre contre Persée³, roi de Macédoine⁴, avait été confiée par les sénateurs au consul Paul-Émile⁴. 4. Or comme il se dirigeait chez lui, sa fille⁵ vint à sa rencontre et lui dit, toute (*très*) triste : « Mon père, Persa est mort. » 5. Persa était un petit chien⁶ cher à la jeune fille. 6. Ayant entendu ces mots, Paul-Émile réprima avec peine⁷ sa joie. 7. Ne critique pas ce sentiment : il avait compris que les dieux, avant qu'il ne parte, avaient voulu lui donner l'espoir de vaincre Persée.

1. présage : omen, -inis, n. — 2. l'avenir : futúra, n. pl. — 3. Persée, roi de Macédoine (des Macédoniens) : Perséus (i), Macédonum rex (-gis) — 4. Paul-Émile : Aemilius (-ii) Paulus (i), m. — 5. fille : féminin de filius — 6. petit chien : cátilus, i, m. — 7. avec peine : vix.

Éléments de linguistique

1 L'adjectif verbal exprimait simplement à l'origine l'idée verbale éventuelle et non encore réalisée. Liber legendus signifiait donc à l'origine un livre auquel on peut éventuellement appliquer l'action de lire, mais pas encore lu (lu se dirait lectus). On retrouve d'ailleurs la même formation en -ndus dans quelques adjectifs.

Ex. : secundus : qui suit, d'où deuxième (de sequor) jucundus : susceptible de plaire, d'où agréable (de juvare : plaire, cf. p. 166).

Le gérondif était la forme de cet adjectif employée comme nom neutre : ad legendum : pour l'application de la possibilité de lire → pour lire.

■ À l'usage, le latin a fixé les emplois de façon précise :

1. Le gérondif (forme nominale) a été intégré à la conjugaison active, tandis que l'adjectif verbal s'est intégré au passif.

2. En tant que forme verbale, le gérondif est susceptible d'être accompagné d'un C.O.D. à l'accusatif. Mais comme le gérondif était en même temps senti comme un nom, on a évité de l'accompagner d'un C.O.D. Ad legendum pour lire apparaissait comme correct, mais *ad legendum libros était senti comme peu correct. D'où le remplacement du gérondif accompagné d'un C.O.D. à l'accusatif par une tournure passive : ad legēdos libros.

3. D'autre part l'emploi de l'adjectif verbal comme attribut du C.O.D. a fait glisser le sens vers celui d'une intention qu'on s'attend à voir réaliser. Dedit mihi libros legēdos : du sens de il m'a donné des livres susceptibles qu'on leur applique l'action de lire, on est passé à : des livres qu'on s'attend à me voir lire, des livres à lire.

4. L'idée d'obligation s'est ensuite nettement dégagée dans le cas où l'adjectif verbal est attribut du sujet. Dans Mihi colēda est virtus, du sens de la vertu est, pour moi (en ce qui me concerne : datif « d'intérêt ») susceptible de pratique, on est passé au sens de la vertu doit obligatoirement être pour moi un objet de pratique, la vertu doit être pratiquée par moi, je dois pratiquer la vertu. On s'explique alors

a) que le complément soit au datif : il n'était pas à l'origine compl. d'agent ;
b) que les déponents aient un adjectif verbal : celui-ci n'avait nullement à l'origine un sens passif.

3 Le sens d'obligation n'est donc pas le sens d'origine, mais l'aboutissement d'une évolution de sens. Si l'on a appris en premier ce sens d'obligation (p. 113), c'est qu'il est le plus facile à comprendre. Mais il faut se souvenir qu'il n'y a idée d'obligation que quand l'adjectif verbal est attribut du sujet, et se garder de voir un sens d'obligation quand l'adjectif verbal remplace le gérondif.

L'héritage du latin

1 Expliquer le sens littéral des adjectifs verbaux transcrits du latin ou francisés : un agenda - un (ou des) addenda - un referendum - adresser à un gouvernement étranger un memorandum (de memorare : rappeler) - une légende (à l'origine récit d'une vie de saint lu obligatoirement à l'office des matines), la légende d'une carte de géographie.

■ Donner l'étymologie de : témoigner de l'affection, affectueux - contenir sa colère - décorer un soldat, décorer un appartement - un personnage odieux - un plénipotentiaire, une assemblée plénière - la langue vulgaire, un ouvrage de vulgarisation, divulguer un secret.

3 La saxifrage (saxum + frangere) est une plante dont les racines peuvent s'insinuer dans des fissures de rochers comme si elle brisait ceux-ci.

4 Ennemi est une formation populaire. On retrouve le i de inimicus (par apophonie en face de ámicus) dans le mot de formation savante inimitié.

5 Divertir, c'est détourner l'esprit de ce qui l'occupe habituellement ; l'idée d'amusement n'est venue qu'ensuite. Quand Pascal parle du divertissement, il s'agit de tout ce qui détourne l'homme de penser à sa condition. Dans l'adjectif divers, le sens de diversus est fortement affaibli.



Asterix gladiator

Citations et proverbes

DIVERSA SUNT HÓMINUM STÚDIA

Cicéron

E MALIS ELÍGERE^a MÍNIMA¹
OPÓRTET

Cicéron

1. On transforme souvent cette citation (en la ramenant à deux éléments) en :

E DUÓBUS MALIS MINUS ELIGÉNDUM^a

Récréation

ÉNIGME MATHÉMATIQUE

DE MILÍTIBUS IN QUADRÁTUM¹ DISPONÉNDIS^o

Dux quidam exercitum suum ita disponere vult ut quadrátum efficiat perfectum^a. Re primum expértā militibúsque in ordine dispositis, milites centum supersunt qui in quadráto locum non invenerunt. Itaque dux militibus imperat ut álterum quadrátum efficiant, cujus latus² prióris quadráti látere sit uno³ majus. Quod éffici non potest ; desunt enim nunc milites viginti unus.

Quot sunt in hoc exercitu milites ?

d'après VITA LATÍNA

1. quadrátum, i, n. : carré — 2. latus, -eris, n. : côté — 3. uno majus : plus grand d'une unité.

69 : l'année des quatre empereurs

La situation de l'empire à la mort de Néron était extrêmement complexe, car Néron, haï du sénat, des chevaliers, des classes sociales élevées évincées du pouvoir, des provinciaux écrasés d'impôts, avait su par ses largesses financières, par l'organisation de jeux magnifiques et ruineux se faire des alliés chez les prétoriens, dans le peuple et dans certains groupes militaires. La guerre civile qui suivit fut donc d'abord une lutte pour le pouvoir entre chefs militaires, mais aussi entre un parti néronien, populaire et "révolutionnaire", et un parti des notables, conservateur, partisan du retour à l'ordre.

1. Galba, Othon, Vitellius

a province la plus résolument anti-néronienne était sans doute l'Espagne, patrie de Sénèque et de Lucain, où commandait Galba. Avec l'appui du sénat, Galba parvint à Rome, et fut proclamé empereur à l'âge de 73 ans. Devant alors se choisir un successeur, il aurait pu s'allier avec l'un des "hommes forts" du moment : Vitellius, chef de l'armée du Rhin, ou Othon, premier mari de Poppée, que Néron avait envoyé gouverner la Lusitanie pour l'écarter de Rome. Il préféra désigner un patricien, Pison, et Othon le fit assassiner en janvier 69.

S'appuyant sur les prétoriens, Othon reprit les travaux de la Maison Dorée, se présentant comme l'héritier de Néron. Mais l'ambition de Vitellius ne lui laissa guère le loisir de gou-

verner l'État ; à la tête de l'armée du Rhin, celui-ci marcha sur Rome, et Othon, qui tentait de l'arrêter dans la plaine du Pô, fut battu et se suicida avec dignité (avril).

Vitellius occupa Rome avec une armée de 50 000 hommes, et mit l'Italie au pillage. Le nouveau maître de Rome, qui se présentait lui aussi comme un néronien, et se fit surtout remarquer par sa goinfrerie, n'eut guère plus de chance que ses prédécesseurs. Dès le mois de juillet 69, l'armée d'Alexandrie proclama empereur Vespasien, chef de l'armée du Danube, alors occupé à réduire la révolte de Judée, et qui n'avait pas pris parti dans les guerres précédentes. Prudent, celui-ci observait de loin les événements, et s'était d'abord rallié à Galba. C'est devant l'insistance de ses amis qu'il se lança dans l'aventure. L'armée du Danube marcha sur Rome, écrasa celle de Vitellius en Italie du Nord. Vitellius fut assassiné en décembre 69 ; Vespasien, resté en Judée, attendit un an pour pénétrer dans Rome et prendre ses fonctions.



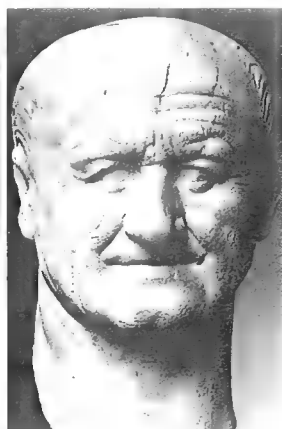
2. Le rôle de l'armée et des prétoriens

l'année des quatre empereurs marque une rupture dans l'histoire de l'Empire. Jusque-là l'empereur proposait un successeur, mais seule la ratification du sénat lui donnait sa légitimité, et sa proclamation avait lieu à Rome. C'est au contraire la force de l'armée et des prétoriens qui permit à Galba, Othon, Vitellius, Vespasien de devenir empereurs. L'armée d'Espagne imposa Galba, les prétoriens soutenaient Othon, l'armée du Rhin imposa Vitellius, celle du Danube Vespasien, et ces deux derniers furent même proclamés empereurs par leurs troupes dans les provinces, préfigurant les monarchies militaires du Bas-Empire.

Il leur fallait aussi s'assurer la bienveillance des prétoriens, qui constituaient la garde personnelle de l'empereur. Composée de 9 cohortes de chacune 500 hommes, elle se recrutait uniquement parmi les Italiens et avait son camp principal au nord-est de Rome. Considérée comme une troupe d'élite, elle touchait une solde élevée et bénéficiait d'un service de 16 ans, moins long que dans les autres troupes. Pour s'attacher les cohortes prétoriennes, les empereurs prirent l'habitude de leur faire distribuer à l'occasion de leur avènement, une somme d'argent importante, le donativum.

Soldats de la garde prétorienne
Musée du Louvre - Giraudon

chapitre 16



Vespasien - Glyptothèque, Copenhague

VESPASIEN RAMÈNE LA PROSPÉRITÉ

Flávius Vespasiánus, húmili loco natus, magnā eloquētiā° et egrēgiā virtūte fuit. Princeps factus, auxiliō venit orbi terrarum tot bellis confecto. Quā in re, summā clemētiā° fuit, ut culpārum non meminisse videretur.

Sa mansuétude
et sa bonhomie

Inimicos, nisi quid saevius in eis forte reppererat, verbis reprehendere maluit quam delere; prudentissime quoque putabat homines saepe facinora ob metum comparare. Filiam° Vitellii, quocum bellum gesserat, inopiā liberare voluit. Propterea virgini magnam pecuniam dono dedit et effecit ut a viro summae famae uxor duceretur. Ubi ei nuntiabatur quosdam conjuravisse¹, sine ira eis ignoscebat et adiciebat imperium sibi non gaudio, sed curae esse; denique eos incolumes dimittebat. Aeque animo omnes impetus ferebat, neque dubitabat facilius² respondere. Cum Florus senator eum monuisset "plaustrum"³ potius quam "plostrum" dicendum esse, eum deinde "Flaurum" appellavit.

Les grands travaux
et leur financement

Romae, partem urbis incendiis delendam, Capitolium°, templum Pacis multaque alia monumenta° reparavit°; ingens amphitheatrum° coepit, novum forum addere constituit et conficiendum curavit. Per omnes terras in quibus jus Romanum est, urbes ornavit° et vias maximis operibus munivit⁴. Illa omnibus gaudio et usui fuerunt. Propter aerarii⁵ inopiam, ei magnā pecuniā opus erat. Ergo quidam dixere eum pecuniae cupidissimum esse; alii vero negant ejusque beneficia laudant.

Réforme morale

Praeterea, legibus aequissimis monendo verbisque suis hortando, ac maxime vitae honestae exemplo, plerique vitia sustulit. Censor° factus, e senatu pessimum quemque pepulit ac, lectis undique optimis viris, mille gentes composuit, cum ducentas (CC) tantum invenisset, ceteris ob bella tyrannorumque furorem delictis.

Ubi gravi morbo confectus intellexit se mox moriturum, dixit: « Sento me divum fieri ». Deinde assurgere⁶ voluit: « Stantem, ait, principem discedere decet ».

Sources : SUÉTONE, AURÉLIUS VICTOR

1. conjūro, as, āre : conspirer — 2. facētiā, ārum, f. : plaisanteries — 3. plaustrum, i, n. : chariot. La prononciation au lieu de au appartient à la langue populaire — 4. mūnio, is, īre, īvi, itum : construire — 5. aerārium, ii, n. : trésor public — 6. assūrgo, is, ēre, se lever.

Vocabulaire

aequus, a, um : plat - calme - égal - favorable - juste
appello, as, āre : appeler, nommer
comparo, as, āre : 1. préparer, procurer - 2. comparer
compōno, is, ēre, -pōsui, -pōsitum : placer ensemble, composer, mettre en ordre, disposer
dimitto, is, ēre, -misi, -misum : envoyer de tous côtés, renvoyer
discēdo, is, ēre, -cēssi, -cēssum : s'en aller, s'éloigner
discēdere ab + ABL. : s'écarter de, se séparer de
divus, a, um : divin — divus, i, m. : divinité, dieu
donum, i, n. : don, cadeau
dūbito, as, āre (+ INF.) : hésiter (à)
honestus, a, um : honorable

incolumis, ■ : sain et sauf, intact
inopia, ae, f. : manque de ressources, dénuement, disette
memini, meminisse (parfait sans présent + GÉN.) : garder le souvenir, se souvenir (de)
morbus, i, m. : maladie
nego, as, āre (+ PR. INF.) : dire que... ne... pas, refuser
nūntio, as, āre : annoncer
propterea : pour cette raison
propterea... quod : parce que
reperio, is, īre, rēperi (répperi), repertum : trouver
usus, us, m. : usage, utilité - expérience
virgo, -inis, f. : vierge, jeune fille

L'emploi des pronoms neutres

Les pronoms neutres (interrogatif, indéfinis, démonstratifs, relatif de liaison) qui expriment l'idée de chose ne s'emploient qu'au nominatif et à l'accusatif. En effet, aux autres cas, il y aurait confusion avec le masculin. Aux génitif, datif et ablatif, on emploie une périphrase composée de res (fém.) + adjectif.

Est aliquis	aliquid.	Il y a quelqu'un	quelque chose.
Videō aliquem	aliquid.	Je vois quelqu'un	quelque chose.
Mēmīni alicujus	alicujus rei.	Je me souviens de quelqu'un	de quelque chose.
Prosum alicui	alicui rei.	Je suis utile à quelqu'un	à quelque chose.
Delēctor ab aliquo	aliquā re.	Je suis charmé par quelqu'un	par qqe chose.

- Des formules semblables servent à indiquer dans le lexique ou le dictionnaire la construction d'un mot.
- Cependant, si le sens ne prête pas à confusion, on peut dire :
Quo facto... Quibus dictis (abl. abs. avec relatif de liaison) : Cela fait... Cela dit...
- La même règle s'applique aux adjectifs pris comme noms :
Magni, magnorum : de grands hommes - magna, magnarum rerum : de grandes choses.
- Cette règle explique l'opposition nullius (gén. de nemo) / nullius rei (gén. de nihil).

Le double datif

Certains verbes (esse, mittere, venire, dare) peuvent se construire avec — un datif d'intérêt (pour qui ?) ; — un datif de but (en vue de quoi ?) ou de résultat (avec quel résultat ?).

Hoc erit tibi dolōri. Ceci te causera de la douleur.

- Expressions à retenir :

esse auxiliō	aliqui	: apporter du secours à	esse curae	aliqui	: donner du souci à
mittere auxiliō	aliqui	: envoyer au secours de	esse odio	aliqui	: être un objet de haine
venire auxiliō	aliqui	: venir au secours de			pour, être haï de
esse dolōri	aliqui	: causer de la douleur à	esse usui	aliqui	: être utile à
esse gaudio	aliqui	: causer de la joie à	dare dono	aliqui	: faire cadeau

Le complément de qualité

Le complément de qualité exprime un trait distinctif ; il est toujours constitué d'un nom et d'un adjectif qualificatif. Il dépend d'un nom, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un verbe comme être, sembler, paraître et est en latin au GÉNITIF ou à l'ABLATIF.

Puer egrēgiae indolis - Puer egrēgiā indole.

Un enfant d'un excellent naturel.

Hic puer est egrēgiae indolis - Hic puer est egrēgiā indole.

Cet enfant est d'un excellent naturel.

Les compléments de provenance et de séparation

Les verbes signifiant recevoir (accipere), apprendre (audire), demander (petere, quaerere) se construisent avec ab (parfois ex) + ABL. (compl. de provenance).

Accēpi līteras a patre. J'ai reçu une lettre de mon père.

Les verbes signifiant libérer, délivrer de (liberare), séparer de (dividere), écarter de (prohibere) se construisent avec ab + ABL. pour un nom de personne, l'ABLATIF seul pour un nom de chose (compl. de séparation).

Pātriam ■ régibus liberāvit.

Il délivra sa patrie des rois.

Pātriam servitūte liberāvit.

Il libéra sa patrie de l'esclavage.



L'arc de Titus à Rome

TITUS, "LES DÉLICES DU GENRE HUMAIN"

Vespasiáno Titus filius succéssit^o, vir ob virtutes omnis generis mirándus, ádeo ut "amor et delíciæ" humáni generis" diceretur, facundíssimus¹, fortíssimus, moderatíssimus^o. Causas² latíne^o egit, poemata³ et tragoédias^o graece^o compósuit. Romae, tantae humanitátis^o in império fuit ut néminem omníno puníret^o.

Suffixe

-TOR (-tóris)
-SOR (-sóris)

Ce suffixe sert à former (généralement sur le supin des verbes) des noms désignant l'auteur de l'action. Les noms français correspondants sont généralement en *-teur* ou en *-seur*.

Déjà connus : **imperátor**, **victor** (p. 32) - **auctor** (p. 70). Autres exemples :
accusátor : accusateur | **laudátor** : celui qui loue, apologiste | **scriptor** : écrivain, auteur | **defensor** : défenseur | **cónditor** : fondateur

Exercices

16.1 Indiquer si les mots en italiques désignent des personnes ou des choses ; traduire : *quemdam* appellat - *aliquod* comparasti - *hujus* donum - *cujus rei* plenus est ? - *deficere* honestíssimo *quoque* - *illud* negábit - *profecti* sumus nec *cujusquam* meminimus - si *quid* repéris, *isti* núntia - *discedámus* ab *eo* - *aequa incolúmibus* post perícula placent.

16.2 Décliner, en employant une périphrase si c'est nécessaire : quis ? - quid ? - hoc - quidam - quiddam - áliquid - quidquam - quisque - quidque.

16.3 Construire des expressions à partir des mots proposés sur le modèle :
dóminus - auxiliúm - pauper → dóminus est auxilió paúperi.

divi - auxiliúm - civitas
sócii - auxiliúm - Románi
inópia - dolor - vulgus
donum - gaúdiúm - virgo
morbis - cura - soror
sapiéntia - ódiúm - mali
impedíménta - usus - legiónes

16.4 Traduire : 1. Si quis a te nomen viri summae laudis petat, non clari cuiusdam, sed sapiéntis nomen ei praesta : sapiéntis enim consílium et potentíssimo quoque úsui est. — 2. Cum feminae miserae speciéi omnibus précibus oravissent ne domus suae deleréntur, imperátor propterea eis pepércit quod victis géntibus esse odio nolébat, atque negávit se eas a liberis divisúrum. — 3. Ubi princeps áliquem incólumem dimittit, quamquam culpam in eo répperit, effícere solet ut nullius rei memínerit. — 4. Etsi núntiátur amicúm gravem morbum pati, aduléscens de áliá re tamen cógitat, nam ■ servo accépit vírginem egrégiae formae ex propínquo óppido venisse sacri faciéndi causá.

16.5 1. Près du siège royal avaient été disposés tous les objets (*choses*), que le roi avait décidé de donner en cadeau aux ambassadeurs, et on ne pouvait rien trouver de plus beau. — 2. Cette jeune fille fut d'un tel dévouement (*application*) pour délivrer ses parents de la maladie que personne n'hésita à lui apporter du secours. — 3. Tu ne t'es pas écarté de la vérité (*des choses vraies*) lorsque tu as rapporté les événements anciens (*actions anciennes*), et tu t'es toujours montré homme d'un

Dícere solébat peritúrum se pótius quam álios perditúrum. Cum duo senátóres^o advérsus eum conjuravissent^o, eos hortátus est ut consílium depónerent⁴ ; si quid cúperent, promísit se datúrum ; servos suos celéríter misit ad alteríus matrem ut ei núntiárent illum servátum esse ; dénique ad cenam⁴ utrúmque invitávit^o et sic dimísit ut familiáriter^o cum eis se gérere non desíerit.

15 Facilitátis⁵ tantae fuit et liberalitátis^o ut némini quidquam negáret. Cum ab amícis reprehenderetur quod plura promíttet quam praestáre posset, « Non opórtet, ait, quemquam a sermóne cum príncipe tristem discédere ». Propterea cum, quodam die, in cená⁴, meminisset se nihil toto die cuiquam dedísse, dixit : « Amíci, hódie⁶ diem pérdidi ».

20 Ille Romae amphitheatrum^o a patre coeptum aedificávit^o. Quaedam sub eo trístia accidérunt, ut erúptio^o Vesúvii^o montis in Campániá^o et novum incéndium^o Romae. In his ac talibus cásibus, non solum príncipis curam sed étiam paréntis afféctum osténdit, et consolándó^o et opem feréndó.

25 Morbo périit in eádem villá⁷ in quâ pater ejus mórtuus erat, postquam ne tres quidem annos impérium administrávit. Tantus dolor, eo mórtuo, públicus fuit, ut omnes, tamquam orbi⁸, quereréntur. Senátus, morte illíus núntiátá, nocte in cúriam convénit et tantas mórtuo príncipi laudes gratíasque decrevit quantas nec ei vivénti umquam égerat, nec praesénti⁹.
30 Inter divos collocátus est.

d'après AURÉLIUS VICTOR

1. facúndus, a, um : à la parole facile — 2. causas ágère (+ adverbe) : plaider (dans telle ou telle langue) — 3. poema, -atis, n. : poème — 4. cena, ae, f. : dîner — 5. facilitas, -atis, f. : affabilité — 6. hódie : aujourd'hui — 7. villa, ae, f. : maison de campagne — 8. orbus, a, um : orphelin — 9. praesens, -ntis : présent.

Sa clémence

Sa générosité

Faits marquants
du règne



Le Colisse - Sesterce de Titus
Jjow - D.R.

talent remarquable. — 4. Puisque tu m'annonces par ta lettre que tu es déjà parti de chez toi et que tu seras bientôt à Rome, je n'hésite pas à me réjouir.

Version

16.6 DÉVOUEMENT D'ESCLAVES : 1. Domítius, in óppido Corfínio¹ a Caésare obséssus^o, imperávit servo suo ut sibi venénúm^o daret. 2. Cum eum morántem^o vidéret : « Cur cunctáris^o, inquit, tamquam si in tuá potestáte ómnia sint ? Mortem rogo armátus. » 3. Tum ille promísit et medicaméntum^o innóxium^o bibéndum^o ei dedit. 4. Vixit Domítius et a Caésare servátus est. 5. Prior tamen servus ei salúti fúerat. 6. Vétíus, praetor^o Marsórum¹, captívus ducebátur ad Romanórum imperatórem. 7. Ejus servus gládium militi, ■ quo trahebátur, erípuit atque primum dóminum occídít. 8. Deinde : « Nunc tempus est, inquit, me et² mihi consúlere^o, quóniam dóminum jam manumísí^o. » 9. Atque ita se ipse gládio interfécit.

d'après SÉNÈQUE

1. voir carte p. 99 — 2. et = étiam.

Thème

16.7 [LES NAUFRAGÉS] : 1. Aristippe¹ avait été jeté sain et sauf par la mer, avec quelques autres, sur le rivage d'une île. 2. Comme il avait vu certaines formes géométriques² tracées (*écrites*) par terre, il dit à ses compagnons : 3. « Ayons bon espoir ! Nous trouverons ici des hommes, non des barbares. » 4. Or cette île était Rhodes³, et Aristippe y parla si savamment que les habitants⁴, admirant un homme d'un tel caractère et d'une telle sagesse, lui firent cadeau d'argent et de beaucoup d'autres choses. 5. Il put ainsi délivrer du dénuement, non seulement lui-même, mais aussi ses compagnons. 6. Comme ceux-ci étaient sur le point de se séparer de lui pour revenir chez eux, il leur dit : 7. « Vous devez vous souvenir de ce naufrage⁵ ; conseillez en effet à tous les parents de donner à leurs enfants des biens qui ne les abandonnent pas, même dans un naufrage, je veux dire la science⁶, non les richesses. »

Source : VITRUE

1. Aristippe (philosophe grec du IV^e s. av. J.-C.) : Aristípus, i, m. — 2. géométrique : geométricus, a, um — 3. Rhodes : Rhodus, i, f. — 4. habitant : incolá, ae, m. — 5. naufrage : naufrágium, -ii, n. — 6. sciéntia, ae, f.

Éléments de linguistique

1 L'ablatif, au sens étymologique du mot (auférre, ábstuli, ablátum : *emporter, enlever*) marque l'endroit ou la personne à qui on enlève quelque chose, ou dont on s'éloigne. Par suite de modifications phonétiques normales qui se sont produites au moment de la formation de la langue latine, deux autres cas sont venus se confondre avec l'ablatif : — l'instrumental, qui indiquait l'instrument utilisé et, de façon plus générale, le moyen employé et les circonstances accompagnant une action ; — le locatif (à quelques exceptions près, cf. p. 41), qui indiquait le lieu où l'on est (locáre = collocáre : *placer*).

En raison de ses sens multiples, l'ablatif latin a ainsi eu souvent besoin d'être précédé d'une préposition.

2 Les grammairiens rattachent à l'instrumental l'ablatif complément de qualité. C'est un des rares emplois où l'ablatif latin, presque toujours complément d'un verbe (parfois aussi d'un adjectif), se présente comme un complément de nom. C'est pourquoi il est entré en concurrence avec le génitif, cas par excellence du compl. déterminatif de nom.

Classement du vocabulaire

1 Nego est une forme dérivée de la négation nē que l'on trouve comme négation dans le souhait et le regret (cf. p. 131) ou dans ne... quidem. Le verbe nescio est lui aussi formé avec cette négation.

2 Deus et divus constituent un doublet. Une loi phonétique, qu'on observe ailleurs, a provoqué la chute de -v- devant ð/û, et *deivôs a donné *deios > deus, alors qu'au génitif *deivî a donné divi. Au lieu d'accepter cette différence entre le nominatif et le génitif, la langue a refait deux déclinaisons complètes, deus étant uniquement un nom et divus pouvant être nom ou adjectif. On notera d'ailleurs qu'au nomin. et aux datif-abl. pluriels on trouve, à côté des formes dei, deis, des formes dii, diis (venant de divi, divis avec chute du -v- entre deux i, comme dans audii < audívi) et même di, dis (avec contraction de 2 voyelles de même timbre).



Asterix apud Gothos

3 Rapprocher honestus de honos - inopia de opes : *ressources* - meminî de memôria - usus de utor - dubito de duo (deux possibilités font hésiter).

L'héritage du latin

1 Comment désigne-t-on : deux points à *égale* distance d'un autre point, un triangle aux 3 côtés *égaux*, une *égalité* algébrique, le cercle divisant la terre en deux parties *égales* ? Quels sont les deux éléments latins qu'on retrouve dans *équinoxe*, *équivoque* ? Quel autre sens de aequus apparaît dans *équitable*, *équité*, *inique* ?

2 Donner l'étymologie de : *des pensées morbides* - *une négation* - *un répertoire*, *un point de repère* - *les us et coutumes*.

3 Mots empruntés au latin : *un memento* (de l'impératif irrégulier de meminî : memento : *souviens-toi*) - *arriver ex aequo*.

Citations et proverbes

IPSA SENECTUS^a MORBUS EST

Térence

CUI PLACET ALTERIUS¹, SUA EST ODIO SORS¹

Horace

TITUS BERENÍCEM DIMÍSIT INVÍTUS² INVÍTAM

Suétone

1. sors, sortis, f. : le *sort*. Construire : < ei > cui placet alterius < sors >, sors sua est odio — 2. invítus, a, um : *malgré lui (elle)*. Sur l'histoire de Titus et Bérénice, cf. p. 153, § 3.

Récréation

PUZZLE

Remettre en place chaque petit carré pour reconstituer la grille. Donner des définitions.

► On ne s'étonnera pas de trouver dans la grille refaite : un mot fait de 2 éléments (nom + conj. de coord.) - deux chiffres romains - une lettre grecque - deux lettres constituant la partie commune entre 3 mots de 3 lettres (2 noms et l'impératif d'un verbe).

I	N	I	C	I	V
U	S	Q	U	S	E
M	S	U	M	M	A
C	C	R	H	D	I
I	U	A	L	R	A
V	I	T	E	T	A
E	Q	I	A	U	T
U	V	V	I	R	U
N	E	E	T	P	S



1. Une nouvelle dynastie

espasien (Titus Flavius Vespasíanus), né à Réate, en Sabine, d'une famille relativement modeste, arrivée tard aux honneurs, réussit une brillante carrière politique et militaire. En 68/69, il dirigeait la répression de la révolte de Judée. Quoiqu'arrivé au pouvoir par les armes, c'était un homme aux ambitions mesurées, et qui sut très vite remettre l'armée à sa juste place. De mœurs simples, plutôt conservateur, il se heurta cependant au sénat par son autoritarisme, et parce qu'il revendiqua officiellement pour la première fois le caractère héréditaire du principat en l'honneur de ses fils Titus et Domitien. Pour briser l'opposition, il fit entrer dans l'assemblée de nouveaux sénateurs, choisis parmi les chevaliers et les notables d'Italie ou des provinces (Narbonnaise et Espagne surtout).

2. Un bon administrateur

a grande œuvre de Vespasien fut la remise en état des finances romaines, que les folles dépenses de Néron et

l'incurie des années 68/69 avaient mises à mal. Il tenta de récupérer au profit de l'État des terres indument occupées, d'assurer une meilleure perception des impôts, qui furent également augmentés. Il créa de nouvelles taxes, jusque sur l'urine utilisée par les foulons pour dégraisser le drap (*non olet...*, *l'argent n'a pas d'odeur...*).

Mais contrairement à Néron, il utilisa ces nouvelles ressources avec un grand sens de l'économie et de l'intérêt public : reconstruction de villes détruites par la guerre, restauration et construction de temples, de routes stratégiques et de camps militaires en pierre dans les provinces ; et c'est lui qui entreprit à proximité du Colosse de Néron la construction d'un monument gigantesque, l'amphithéâtre flavien ou Colisée.

Soucieux de procurer du travail au peuple, il refusa, dit l'historien Suétone, d'utiliser une machine nouvelle qui aurait diminué la main-d'œuvre sur les chantiers de construction. Vespasien s'efforça également d'étendre la romanisation en fondant de nouvelles colonies dans l'empire, et en accordant assez largement le droit latin, notamment en 74 à toute l'Espagne.

3. Les successeurs de Vespasien

itus, arrivé au pouvoir à 39 ans en juin 79, avait été associé à la politique de son père. En 70, il avait achevé la pacification de la Judée, avec la prise de Jérusalem et la destruction du temple de Salomon, célébrées sur l'arc de triomphe du forum romain. La dispersion du peuple juif (diaspora) s'accrut alors tout autour du bassin méditerranéen.

La raison d'État le fit renoncer à une liaison avec la princesse juive Bérénice. Son règne, assombri par des catastrophes comme l'éruption du Vésuve qui ensevelit Pompéi et Herculanium en 79, fut de courte durée. Il mourut d'un mal inconnu dès septembre 81.

Domitien poursuivit dans l'ensemble l'œuvre de ses prédécesseurs, mais avait un tempérament plus violent et autoritaire. Despotique, il se faisait appeler par ses amis *dóminus et deus*, et s'aliéna bien vite la bienveillance du sénat. La fin de son règne fut marquée par une atmosphère de terreur et de délation qui provoqua son assassinat.

En haut : Transport du chandelier à sept branches du temple de Jérusalem lors du triomphe de Titus - Arc de triomphe de Titus - Alinari

spectacles et distractions

De nombreuses fêtes religieuses, au cours de l'année, offrent aux magistrats une occasion ou un prétexte pour organiser des jeux, dont les manifestations se déroulent au théâtre et au cirque.

le théâtre

Les Romains, à la différence des Italiens, ont eu très longtemps une préférence pour les édifices de spectacles démontables en bois. Il en est ainsi pour les théâtres jusqu'à l'édification des théâtres en pierre de Pompée (55 av. J.-C.), de Marcellus et de Balbus (sous le règne d'Auguste).

Peu avide de recherche littéraire, le public apprécie les mimes souvent grossiers, les farces ; il applaudit le nombre des figurants, la richesse des costumes et des accessoires.

Des théâtres s'élèvent dans tout l'empire, et on en voit encore aujourd'hui les ruines imposantes.

le cirque

Rome ne compte pas moins de trois cirques dont le plus vaste et le plus célèbre est le **Circus Máximus**, qui passe pour avoir été inauguré sous sa forme primitive (piste en terre battue entourée de levées de terre) par Tarquin l'Ancien et n'a cessé depuis d'être agrandi et embelli. À l'époque impériale, il mesure

environ 600 m de long, 200 m de large, et peut contenir plus de 200 000 spectateurs.

Dans l'arène, les deux bornes (de bronze doré depuis Claude) que les attelages s'efforcent de serrer au plus près en tournant sont reliées par un mur (**spina**) de plus de 300 m qui porte des obélisques apportés d'Égypte, des statues, des autels et deux compteurs ; l'un est composé de gros œufs mobiles, l'autre de dauphins de bronze et ils indiquent le nombre de tours restant à parcourir, chaque course en comportant sept.

La variété des épreuves est due au nombre de concurrents engagés, au type d'attelage utilisé (*bige, trige, quadriges* sont fréquents, mais jusqu'à dix chevaux peuvent tirer un char). Outre les courses, on voit au cirque des combats simulés et des exercices de voltige.

Les spectateurs s'enthousiasment pour leur écurie (**fáctio**) favorite, parient, et participent souvent à des rixes. Les accidents, fréquents, déclenchent aussi les passions.

Rome a l'apanage, en Italie, des courses de chars, mais on trouve des cirques dans le reste de l'empire.

l'amphithéâtre

D'origine étrusque, les combats de gladiateurs sont

introduits à Rome seulement en 264 av. J.-C. Jusqu'à César, ils n'ont lieu qu'à l'occasion de funérailles de citoyens et ne se développent guère, bien qu'ils enthousiasment la foule. Ils ont alors lieu au forum et les spectateurs se juchent sur les toits des boutiques.

Sous l'Empire, alors que le reste de l'Italie connaît depuis longtemps des amphithéâtres de pierre, le premier édifice de cette sorte est élevé à Rome à l'époque d'Auguste et, après sa destruction par l'incendie qui ravage la ville sous Néron, il faut attendre la construction de l'amphithéâtre flavien, commencé par Vespasien et surnommé Colisée à cause de la statue colossale de Néron toute proche. L'énorme bâtiment peut contenir 50 000 spectateurs. Ils sont protégés du soleil par une immense toile (*velum*) dont la mise en place au-dessus de l'amphithéâtre est confiée à un détachement de matelots.

Les gladiateurs sont soit des professionnels, ayant choisi librement le métier, soit des prisonniers de guerre et des condamnés. Ces derniers n'ont guère de chances face aux premiers, mais en cas de victoire ils déclenchent les passions de la foule, en particulier des femmes, reçoivent d'importantes récompenses et, après une carrière victorieuse, sont libérés et jouissent d'une tranquille retraite.

Des *naumachies* (combats navals simulés) furent organisés dans d'immenses bassins creusés aux abords du Tibre et reliés à celui-ci. Quelques naumachies furent même présentées au Colisée, mais on y renonça vite, les bateaux manquant d'espace pour manœuvrer.

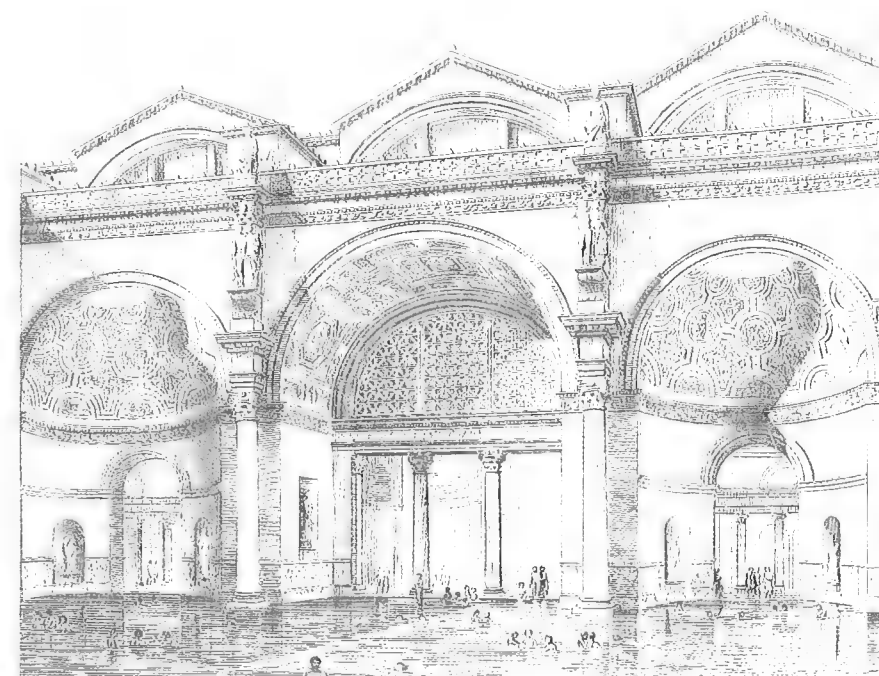
différents gladiateurs

Les gladiateurs sont toujours opposés par deux. Les *mirmillons* et les *samnites* sont lourdement armés : casque à visière (celui des mirmillons est orné d'un poisson), grand bouclier, épée courte. Les *rétiaraires* ne possèdent qu'un protège-épaule comme arme défensive et combattent avec un long trident et un filet plombé dans lequel ils tentent d'enfermer l'adversaire. Les *Thracés* sont équipés d'un casque, d'un petit bouclier rond et d'une sorte de cimeterre recourbé. Les *essédaires* combattent sur un char.

Le combat se déroule au son de la musique jusqu'à ce qu'un des gladiateurs soit blessé ; il demande alors la vie sauve ; la foule manifeste bruyamment pour qu'il soit gracié et soigné (pouce vers le haut) ou achevé (pouce vers le bas).

On assiste aussi à des combats d'hommes contre des bêtes sauvages ; sous la piste, qui est un plancher de bois, se trouve un vaste réseau de souterrains avec des monte-charge et des trappes permettant l'apparition dans l'arène d'éléments de décor ou d'animaux inattendus.

Malgré l'opposition de quelques intellectuels comme Sénèque et des Pères de l'Église, les combats de gladiateurs sont si appréciés du public qu'ils durent jusqu'au V^e s. ap. J.-C.



Vue restaurée du frigidarium des Thermes de Caracalla, par Viollet le Duc

B.N.

les thermes

D'abord réservés aux plus pauvres, qui ne disposent pas chez eux d'une salle de bains, les bains publics s'ouvrent sous l'Empire à tous les citoyens. En effet, après Agrippa en 19 av. J.-C., Néron, Titus, Trajan, et plus tard Caracalla et Dioclétien dotent la ville d'établissements de plus en plus grandioses qui peuvent accueillir plus de mille personnes à la fois.

Toutes classes sociales mélangées, les hommes s'y rendent quotidiennement en début d'après-midi, lorsqu'ils ont fini leur journée de travail ; les femmes ont des heures réservées ou des salles à part.

L'édifice comporte d'abord une enceinte carrée de 300 m de côté environ flanquée de salles de réunion, de bibliothèques, de boutiques et d'immenses citernes alimentées par des aqueducs. À l'intérieur de cette enceinte, au milieu de jardins, s'élève le bâtiment des thermes à proprement parler, qui peut atteindre 250 m sur la plus grande longueur. Les voûtes

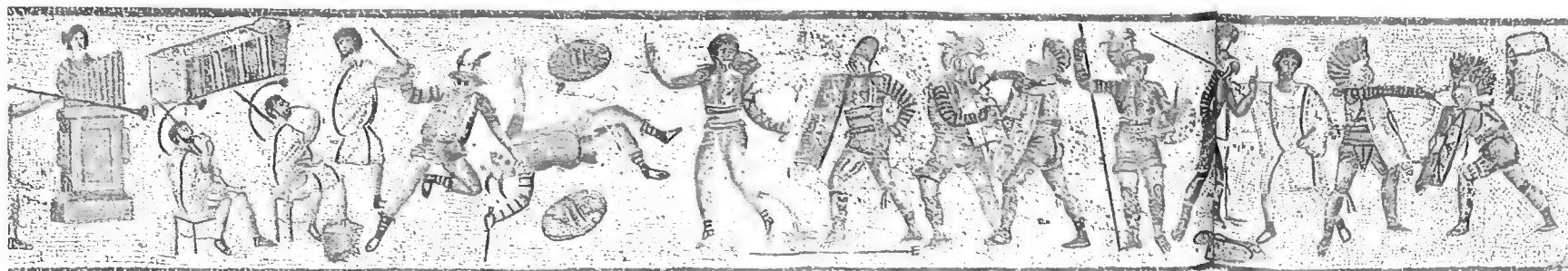
culminent parfois à la hauteur impressionnante de 30 m ; mosaïques et marbres polychromes sur le sol et les murs donnent une impression de luxe.

un parcours organisé

Les salles étant généralement disposées symétriquement par rapport à l'axe central, on se rend au choix dans la partie gauche ou dans la partie droite. Après avoir passé un vestibule, on laisse ses vêtements au vestiaire, puis on s'adonne aux exercices physiques en plein air ou dans une salle de gymnastique. On active ensuite la transpiration au sauna (*sudatōrium*) puis on passe successivement par le bain chaud (*caldarium*) et le bain tiède (*tepidarium*). Dans ces pièces, la chaleur, qui est produite par un feu entretenu au sous-sol, circule sous le dallage reposant sur des piles de briques et à l'intérieur des murs construits en briques creuses. On termine par le bain froid (*frigidarium*), situé près du vestiaire où l'on retrouve ses vêtements avant de se rendre dans une salle de conférences ou une bibliothèque.

Dans tout l'empire, quoique souvent de taille plus réduite, les thermes sont un élément essentiel de la civilisation romaine.

Combat de gladiateurs accompagné d'un orchestre - Musée des Antiquités, Tripoli (Libye) - Rapho-Guillumette



lecture

NÉRON FAIT ASSASSINER BRITANNICUS

La coutume était établie que les enfants des empereurs prenaient leur repas assis, avec les autres nobles du même âge, sous les yeux de leur famille, à une table particulière et servie moins abondamment. C'est là que Britannicus¹ dînait ; or ce qu'il mangeait et buvait était goûté auparavant par un domestique sûr. Pour ne pas manquer à cette habitude, et ne pas révéler le crime en faisant mourir deux personnes, voici la ruse qu'on imagina.

Une boisson encore inoffensive et très chaude, après avoir été goûtée par le serviteur, est présentée à Britannicus ; puis comme il la repoussait parce qu'elle était brûlante, on y versa de l'eau froide additionnée d'un poison. Celui-ci se répandit dans tout son corps de telle manière qu'il cessa en même temps de parler et de vivre.

Agitation chez ceux qui sont assis autour de lui ; les ignorants fuient en tous sens ; mais ceux dont l'intelligence est plus pénétrante restent immobiles à leur place et regardent Néron. Lui, restant couché avec l'air de quelqu'un qui ne sait rien, dit que c'est un fait ordinaire lié à l'épilepsie dont Britannicus était atteint depuis sa petite enfance, et que la vue et la conscience allaient lui revenir peu à peu.

Mais Agrippine laissa éclater une telle épouvante, un tel désarroi, — tout en essayant de ne rien laisser transparaître sur son visage — qu'à l'évidence elle était aussi peu dans la confiance qu'Octavie, la sœur de Britannicus ; en effet Agrippine comprenait qu'elle venait de perdre son dernier recours et que Néron s'entraînait pour tuer sa mère. Octavie, elle aussi, bien que novice par l'âge, avait appris à cacher sa douleur, sa tendresse, tous ses sentiments. Ainsi, après un court silence, le banquet reprit sa gaieté.

La même nuit vit la mort de Britannicus et son incinération ; la cérémonie funéraire avait été préparée à l'avance, elle fut simple. Cependant il fut enseveli au Champ de Mars². La pluie était si furieuse que le peuple crut voir là un présage de la colère des dieux contre un crime que la plupart des hommes n'hésitaient pas à pardonner, estimant que les discordes entre frères durent depuis toujours et qu'on ne peut se partager le pouvoir.

TACITE, *Annales*, XIII, 16-17

1. Britannicus, le fils de Claude, a 14 ans — 2. dans le mausolée d'Auguste (cf. p. 94).

L'antiquité à inspiré...

LITTÉRATURE

Corneille : *Othon*
Tite et Bérénice
Racine : *Britannicus*
Bérénice

OPÉRA

Monteverdi : *Le couronnement de Poppée*
Haëndel : *Néron*
Mozart : *La clémence de Titus*

PEINTURE

Rochegrosse : *Vitellius traîné dans les rues de Rome* (Musée de Sens)
Couture : *Les Romains de la décadence*

CINÉMA

F. P. Zeglio : *Néron, tyran de Rome*
Cecil B. de Mille : *Le signe de la croix*
M. Leroy : *Quo vadis* (il existe 3 autres versions)
C. Gallone : *Les derniers jours de Pompéi* (il existe 5 autres versions)

revue des livres

LECTURE FACILE

H. Sienkiewicz : *Quo vadis ?* (Gallimard)
E. Bulwer-Lytton : *Les derniers jours de Pompéi* (Magnard, coll. Fantasia)

MAQUETTE À MONTER

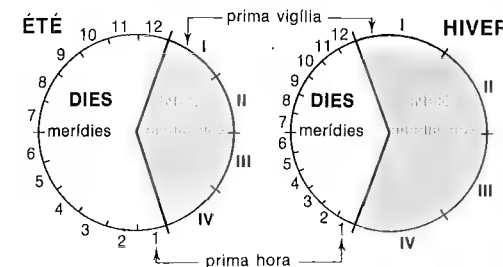
Amphithéâtre romain (Tomis)

EN BIBLIOTHÈQUE

Tacite : *Annales* (Garnier-Flammarion)
J. M. André et P. Aubenque : *Sénèque* (Seghers)
P. Grimal : *Sénèque* (Que sais-je ?)
R. Étienne : *La vie quotidienne à Pompéi* (Hachette)
R. Étienne : *Pompéi, la cité ensevelie* (coll. Découvertes Gallimard)

mesure du temps

		correspondance avec nos mois de		
		31 jours	30 j.	28 j
		mars - mai juillet - octobre	janvier - août décembre	avril - juin sept. - nov.
		février		
KALÉNDIS		1 ^{er}		
ante diem pridie	VI	2		
	V	3		
	IV	4	2	
	III	5	3	
		6	4	
NONIS		7	5	
ante diem pridie	VIII	8	6	
	VII	9	7	
	VI	10	8	
	V	11	9	
	IV	12	10	
	III	13	11	
		14	12	
IDIBUS		15	13	
ante diem pridie	XIX		14	
	XVIII		15	
	XVII	16	15	
	XVI	17	16	14
	XV	18	17	15
	XIV	19	18	16
	XIII	20	19	17
	XII	21	20	18
	XI	22	21	19
	X	23	22	20
	IX	24	23	21
	VIII	25	24	22
	VII	26	25	23
	VI	27	26	24
	V	28	27	25
	IV	29	28	26
	III	30	29	27
		31	30	28
KALÉNDIS		1 ^{er} (du mois suivant)		



1. **Les années** se comptent officiellement ab Urbe condita : depuis la fondation de Rome (753 av. J.-C.). Mais l'usage est de les désigner du nom des consuls.

L. Tullo [et] M. Lepido consúlibus.

Sous le consulat de Lucius Tullus et de Marcus Lepidus.

2. **Les mois** se nomment

Januárius	Aprílis	(Quintílis)	Octóber
Februárius	Máius	(Sextílis)	Novémber
Mártius	Júníus	Septémber	Décémber

Le nom des six derniers mois vient de ce que jusqu'en 153 av. J.-C., l'année commençait le 1^{er} mars.

► En l'honneur de Jules César, Quintílis prit en 44 av. J.-C. le nom de Július (qui a donné *juillet*) ; en l'honneur d'Auguste, Sextílis prit en 8 av. J.-C. le nom d'Augústus (*août*).

3. Trois **jours** importants rythment le mois :

Kaléndae, árum, f. : les *calendes* = le 1^{er}

Nonae, árum, f. : les *nones* = le 5 | le 7 | en mars, mai, Idus, Íduum, f. : les *ides* = le 13 | le 15 | juillet, octobre
Ils servent de repère pour dater un événement.

A. Pour indiquer que l'événement s'est produit l'un de ces trois jours, on dira (à la question *quando* et en accordant l'adjectif qui désigne le mois) :

Hoc factum est (Kaléndis Januáriis. aux *calendes* de janvier (1^{er})
Ceci a été fait (Nonis Februáriis. aux *nones* de février (5)
Idibus Mártiis. aux *ides* de mars (15))

B. À partir de ces dates, on fait un compte à rebours :

a) pour *la veille*, on emploie pridie + ACC.

Hoc factum est pridie Kaléndas Januárias
Ceci a été fait la veille des *calendes* de janvier (31 décembre)

b) pour les jours précédents, au lieu de dire :

Hoc factum est die tértio ante Kaléndas Januárias
les Romains ont pris l'habitude de placer en tête la préposition ante et de dire :

Hoc factum est ante diem tértium Kaléndas Januária

Ceci a été fait le troisième jour avant les *calendes* de janvier (= le 30 décembre) — ce qui s'abrège en :

Hoc factum est a.d. III KAL. JAN.

► On compte à la fois le jour point de départ et le jour point d'arrivée du décompte.

► Quand février a 29 jours, on compte deux fois (bis) le 6^e jour avant les *calendes* de mars (dies sextus et dies bis sextus ante Kaléndas Mártias). L'année est dite bisextilis (*bissextilis*).

4. Le jour est divisé en **12 heures** entre le lever et le coucher du soleil. Les heures sont donc plus courtes en hiver, plus longues en été. La 6^e heure se termine toujours à *midi* (meridies).

Secúnda horá : À la 2^e heure.

La nuit est divisée par les soldats en **4 veilles**, plus longues en hiver, plus courtes en été. La 2^e veille se termine toujours à *minuit* (média nox).

Récréation

HORIZONTALEMENT : 1. ils épargnèrent — 2. ac - conj. de sub. — 3. colère désordonnée - nom, en latin, du premier législateur d'Athènes (cf. p. 3) — 4. vigoureuses (gén.) — 5. achetez (cf. bas de la p. 164, n. 2) - trois lettres qui figuraient dans une île en latin, mais ont disparu en français — 6. allant (acc. n.) - pour lui — 7. même mot au même cas, mais au pluriel - debout ! — 8. sed - chiffres romains, ou pronom, ou verbe — 9. poursuivant (nomin. n. pl.).

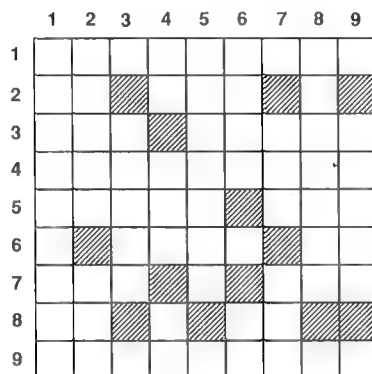
VERTICALEMENT : 1. que tu arrives — 2. même - allez — 3. à d'autres — 4. sois - allez - pronom personnel — 5. ils redonneront — 6. qualité dans le travail, mais inquiétude dans la vie privée - s'oppose à ex — 7. souvent inondé de sang - qu'elle soit — 8. qu'il refuse (autre composé de la famille de accusare) — 9. tout.

ANAGRAMMES

Quelles formes verbales latines peut-on composer avec les lettres de iter - sese - detis - sibi - inter - mare - ore ?

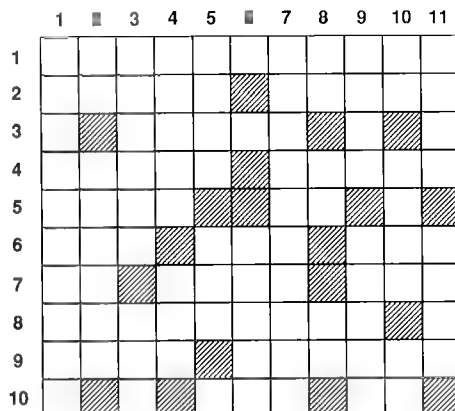
MOTS CROISÉS

[ch. 13]



MOTS CROISÉS

[ch. 15]



IN LATITUDINEM : 1. « Si prudentes fuissetis, periculi rationem ----- » — 2. Nihil sapienti ----- . Alteri hoc, alteri illud ----- . — 3. Quod fluminis ----- frigidiores erant, Alexander, ubi in eas intravit, statim cecidit (cf. R. XIV.8). — 4. Hercules per ----- orbem terrarum erraverat (cf. p. 115). Olea ----- signum est (cf. R. VIII.6). — 5. Ante antiqua templa erant ----- . Quare nondum fecisti -- quod jussuam ? — 6. Cicerone consule, Catilina --- publicam delere constituit. Si --- me flere, dolendum prius tibi est (cf. p. 116). Sapientia --- vivendi (cf. p. 62). — 7. etiam. Adulescentes in ---- fiunt validiores et doctiores. Abierunt omnes --- quisquam mansit. — 8. Servi saepe ----- erant. — 9. Caesar magnum rei militaris ---- habebat. Amem, ama, amet, -----, amate, ament. — 10. Dominus servis suis dixit : « --- in agros et conficite opus incertum. » Pater amat liberos suos, -- eorum vitia reprehendit.

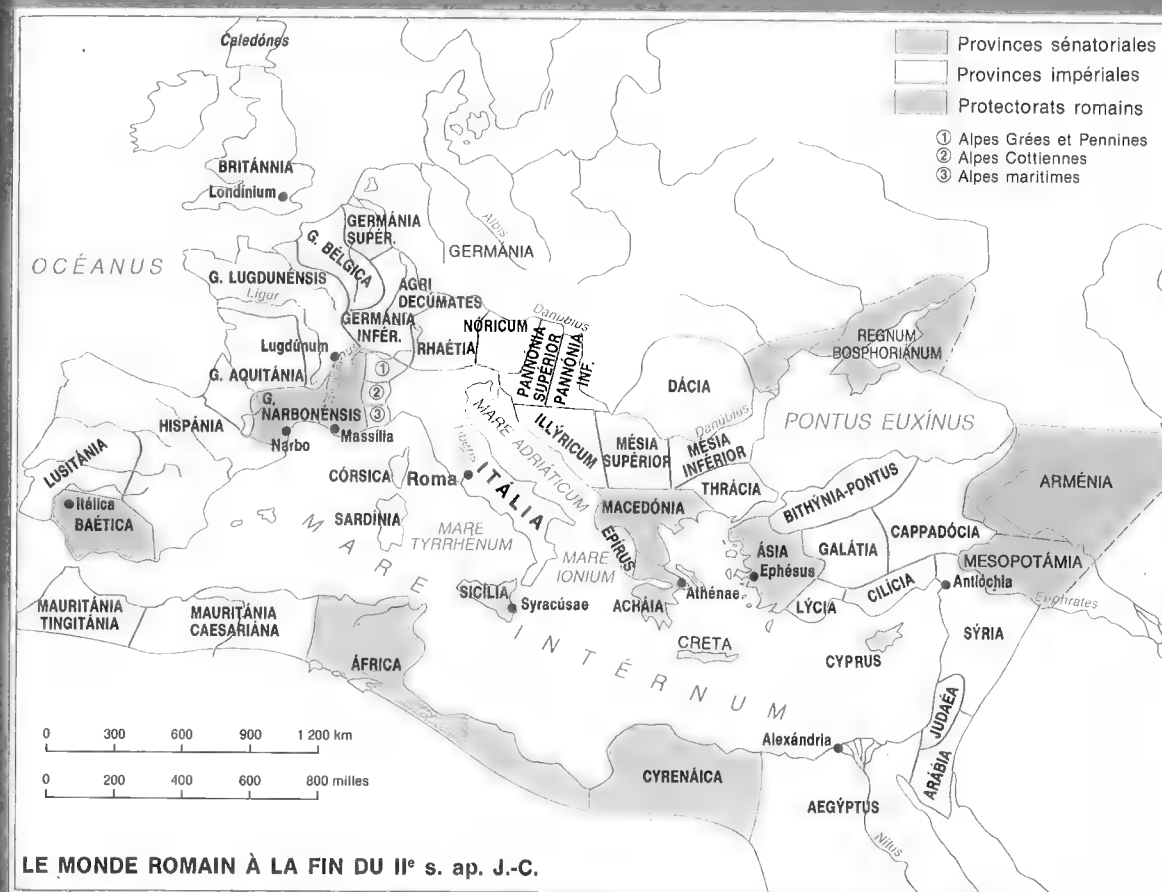
IN ALTITUDINEM : 1. Si duces essemus, ante pugnam milites ----- ut fortiter pugnarent. — 2. Ostia haud procul -- Urbe est (cf. p. 125). Si deos ----- ut pacem vobis dent, preces vestras audient. — 3. Damocles credebatur Dionysium ----- agere vitam (cf. R. XII.6). Cui placet alterius, --- est odio sors (cf. p. 152). — 4. Caesar Galliam a Pyrenaeis montibus ----- ad Rhenum flumen occupavit. Si velis, hunc librum tibi --- . — 5. Itur, ibatur, ---- est, etc. Semper aequus est --- bonus. — 6. Alexander usque ad Indum flumen ----- nec pericula timebat (cf. R. XV.4). — 7. Homines ----- non meminere se mortales esse. — 8. Si nunc adesset, omnia -- dicerem. Te hortor -- illum librum legendum. « Sequimini -- » ait dux — 9. tum. Omnibus animalibus est ----- . — 10. Venit -- hortum. Post pugnam, milites in castra red ---- . Audi -- discas — 11. « Cur tu pro munitione ---- ? Nonne ---- periculum ibi esse maximum ? »

Certamen principum



aper, apri, m. : sanglier - adjuvo, as, are, -jūvi : aider - venatio, -ōnis, f. : chasse - idoneus, a, um (ad) : apte (à)

V LE "SIÈCLE D'OR" DES ANTONINS



LE MONDE ROMAIN À LA FIN DU II^e s. ap. J.-C.

96-98 Nerva
98-117 Trajan
117-138 Hadrien
138-161 Antonin le Pieux
161-180 Marc-Aurèle
180-192 Commode

Dynastie des
ANTONINS

FIN DU HAUT-EMPIRE - Pour le BAS-EMPIRE, cf. p. 183

chapitre 17

LE RÈGNE DE TRAJAN

Ses origines

M. Úlpus Trajánus, nobilibus majóribus **ortus**, primus fuit provinciális° cui **contíguit** ut princeps esset : Itálicae° enim, in Hispániā° natus erat. In Germániā° legiónibus praéerat cum accépit **núntium** mortis Nervae° princípis, qui eum adoptáverat°. Omnes, **votis** factis, inter se rogábant num bonus princeps futúrus esset. Mox vero experíri potuerunt **quam** egrégium et in pace et in bello se praestáret ; et incértum est **utrum** par Vespasiáno° **an** mélior fúerit.

Campagnes de Trajan

Exércitum Románum ipse Danúbium° **tradúxit**, in quo longíssimum **pontem** fieri jussit, et Dacos° vicit quorum fines occupávit. Haud multo post, gentes quae ultra Euphrátē° sunt ad oriéntem ita superávit ut óbsides a Parthórum° rege póscere posset.

Les grands travaux

Romae forum novum conficiéndum curávit, in quo altíssimam colúnam° pósuit, ne **pósteri** bellórum advérsus Dacos° gestórum memóriam amítterent. Vias faciéndas curávit ut celériter a Ponto Euxíno¹ usque ad Gálliam irétur. Cursus² públicos reformávit³ ut sine morâ per núntios úndique accíperet quid in orbe terrárum accidísset. Scire vóluit num quae colóniae°, num quae regiónes in perículo essent, **subeúntibus** finítimis hóstibus, et quae in loca auxília mitténda essent. Illic castra **munívit** et válda praesídia collocávit, quae províncias a barbarórum ímpetu tueréntur.

Qualités de Trajan

Vix dici potest quot virtútes colúerit Trajánus. Nam tradunt eum aequum, patientem° et clementem° étiam cum **ingrátis** fuisse, ac delectátum ab óptimo et sapientíssimo quoque, etsi ipse **parum** doctus et ad habéndas **oratiónes** parum **idóneus** erat.

Colonne trajane
Mario Gerardi - D.R.

Hac **consuetúdine** intellégere póssumus **quantum** sibi **confideret**. Ubi praefécto praetórii⁴ — uti mos est — dabat pugiónem⁵, ejus potestátis insigne⁶, eum sic hortabatur : « Tibi istud ferrum commíto ut mihi **custos** sis, si bene agam ; si male, ut in me id veritas. » Source : AURÉLIUS VICTOR

1. Pontus Euxinus, i, m. : le Pont Euxin (Mer Noire) — 2. cursus públici, m. pl. : la poste impériale — 3. refórmo, as, are : restaurer — 4. praeféctus (i) praetórii : le préfet du prétoire — 5. púgio, -ónis, m. : poignard — 6. insigne, is, n. : insigne

Vocabulaire

confido, is, ére, -físus sum (+ DAT.) : se fier (à)
consuetúdo, -inis, f. : habitude, coutume
contingo, is, ére, -tigi, -táctum : toucher, atteindre
contíngit, ére, -tigit (ut + SUBJ.) : il arrive (que)
custos, -ódis, m. : gardien
finítimus, a, um : voisin
idóneus, a, um (+ DAT. ou ad + ACC.) : convenable, propre (à), apte (à)
ingrátus, a, um : ingrat, désagréable
múnio, is, íre, ívi (ii), ítum : fortifier, protéger
núntius, -ii, m. : messenger - message, nouvelle
orátio, -ónis, f. : discours
oratiónem habére : faire un discours

parum : peu, trop peu
pons, pontis, m. : pont
pósteri, órum, m. : descendants, postérité
quam (+ adj. ou adv.) } combien,
quantum (+ verbe) } comme, que
súbeo, -is, -ire, -ii, -itum : aller sous, s'approcher (de), affronter, subir
tradúco, is, ére, -dúxi, -dúctum (+ ACC. ou trans + ACC.) : faire passer (au-delà de)
utrum... an : est-ce que... ou ? (interr. dir.) + SUBJ. : si... ou si (interr. indir.)
vix : à peine, avec peine
votum, i, n. : vœu, souhait

órior, [-íris,] oríri, ortus sum : se lever, tirer son origine, commencer
sol óriens ou óriens, -ntis : le soleil levant, l'orient

L'interrogation indirecte

1. L'INTERROGATION INDIRECTE est une proposition interrogative subordonnée. En latin, une interrogation indirecte est toujours au SUBJONCTIF.
INTERROGATION DIRECTE Quis venit ? Qui vient ?
INTERROGATION INDIRECTE Quaero quis **veníat**. Je demande qui vient.

L'interrogation indirecte peut dépendre (en français et en latin) d'un verbe — signifiant **demander** : **rogáre** áliquem, **quaérere** ab áliquo ; — signifiant **dire, savoir, comprendre, voir, sentir**.

- Ces derniers verbes se construisent, selon le sens
 - soit avec une proposition infinitive (subordonnée par **que** en français)
 - soit une interrogation indirecte (prop. introduite par un mot interrogatif)

Dicit se **veníre**. Il dit qu'il vient. Dicit **quis véníat**. Il dit qui vient.

- Avec des verbes comme **scire** : **savoir**, **vidére** : **voir**, **mirári** : **s'étonner, admirer**, il s'agit plutôt d'une proposition exclamative.

Quam bonus est ! Comme il est bon ! → Vidéte quam bonus sit. Voyez comme il est bon.

2. CONCORDANCE DES TEMPS. Elle s'applique dans l'interrogation indirecte. En outre, pour indiquer que l'action de la subordonnée se passera après l'action de la principale, on utilise une périphrase formée du participe futur en **-úrus, a, um + sim (essem)**.

Quaero	quis ventúrus sit.	Je demande	qui viendra.
	quis veníat .		qui vient.
	quis véníret .		qui est venu.
Quaerébam	quis ventúrus esset.	Je demandais	qui viendrait.
	quis veníret .		qui venait.
	quis venísset .		qui était venu.

3. LES MOTS INTERROGATIFS. En latin, ce sont les mêmes que pour l'interrogation directe ; mais il y a parfois des différences dans la traduction française.

PRONOM	quis, quae, quid : qui, ce qui, ce que Quid agis ? Que fais-tu ? Dic quid agas. Dis ce que tu fais.
ADJECTIFS	qui, quae, quod - qualis, is, e : quel (quelle sorte de) quantus, a, um : quel (combien grand) quot (invariable) = quam multi : combien de, quel nombre de
ADVERBES	ubi - quo - unde - quâ : où, (vers) où, d'où, par où quando : quand - quâmdiu : pendant combien de temps quómodo : comment - cur - quare : pourquoi quam (+ adjectif ou adverbe) : combien, comme, que
PARTICULES	interrogation simple : ne - num : si - nonne : si... ne... pas ► Dans l'interrogation indirecte, num est synonyme de -ne . I. dir. Venítne pater tuus ? Est-ce que ton père est venu ? I. ind. Quaero num pater tuus véníret (venerítne pater tuus). Je demande si ton père est venu. interrogation double : utrum... an, -ne ...an : est-ce que... ou I. dir. Utrum vígilas° an dormís° ? Vigilásne an dormís° ? Es-tu éveillé ou dors-tu ? I. ind. Nescio utrum vígiles an dórmias. Nescio vigilésne an dórmias. Je ne sais pas si tu es éveillé ou si tu dors.

4. DÉLIBÉRATION : L'interrogation indirecte peut avoir un sens délibératif.
Nescio **quid** faciám. Je ne sais ce que je dois faire. Je ne sais que faire.



Trajan âgé
Musée d'Ankara (Turquie)

ÉLOGE DE TRAJAN

Omnia quae de aliis principibus a me aut dicuntur aut dicta sunt ad id pertinent ut ostendam quam mali depravatique mores principatus fuerint quos princeps noster reformat et corrigit.

Tu autem vixisti nobiscum, nobiscum timuisti. Meministi quae optare nobiscum, quae queri sis solitus.

Suffixe

-TIO (-tiónis)

-SIO (-siónis)

Ce suffixe sert à former (généralement sur le supin des verbes) des noms désignant l'action.

Déjà connus : **munitio**, **oppugnatio** (p. 40), **deditio** (p. 46, sur se dēdere : *se rendre*), **oratio** (p. 160, sur **orare**, dont le sens primitif est *discourir*). Autres exemples : **accusatio** : *accusation* | **admiratio** : *admiration* | **existimatio** : *estime, opinion*
defensio : *défense* | **delectatio** : *charme, plaisir* | **expectatio** : *attente*

Exercices

17.1 Traduire : 1. Quid tibi accidit ?

2. Quaero... Nescio... Audimus... } - quid tibi
Rogo... Nosco... Intelligis... } accidat.
Dic... Lego... Scribam... } - quid tibi
Scio... Tradunt... Videamus... } acciderit.

17.2 Traduire, puis transformer en interrogations directes en supprimant les mots en italiques :
1. *Quaerit* quis castra muniverit. — 2. *Nescimus* quando pontem faciendum curaturus sis. — 3. *Rogant omnes* num dux equitatum trans flumen traducturus sit. — 4. *Non accēpimus* a quālibus majoribus orti sitis. — 5. *Nuntius tradiderat* quot hostes accēderent. — 6. *Scis* quid ei contingat.

17.3 Transformer ces interrogations directes en interrogations indirectes dépendant du verbe proposé pour chaque phrase (1. *Quaerit* - 2. *Rogat* - 3. *Scis* - 4. *Rogaverunt* - 5. *Quaerēbas* - 6. *Rogavit*) :

1. Cui confidis ?
2. Num arma ad pugnam idonea accipiet ?
3. Quam antiquae sunt hae consuetudines ?
4. Nonne custodes omnia adspiciunt ?
5. Quare posterī nobis ingrāti erunt ?
6. Consulne orationem in curiā habuerat ?

17.4 Traduire (attention à la construction des verbes) : 1. Tu dis que vous affronterez de pareils dangers ? — 2. Dis-nous combien de dangers vous affronterez. — 3. Nous savons pourquoi vous avez fait des vœux aux dieux immortels. — 4. Nous savons que vous avez été déliés de [vos] vœux. — 5. Tu remarquais que souvent nous apprenions trop peu à connaître les coutumes des nations voisines. — 6. Tu remarquais combien les coutumes des nations voisines étaient différentes.

17.5 Traduire ces interrogations directes au présent, au futur, au parfait ; les transformer en interrogations indirectes dépendant d'un verbe principal au présent, puis au passé : 1. L'ont-ils des traits vers la fortification ? — 2. Pourquoi parle-t-il ? — 3. Te fies-tu à moi ou hésites-tu à me faire confiance ?

17.6 Traduire : 1. Pueri a parentibus in silva relictī nesciebant quo irent. — 2. Nuntii vix meminerant quā hostium ordines transissent. — 3. Adhuc non intelligimus cur finitimi pontem delere coeperint. — 4. Forte accēpi qualem orationem facturū esses. — 5. Etiam doctissimi homines nesciunt unde, quando, quomodo, quare tellus orta sit.

Qui dies, ille quo expectatus Urbem tuam iniisti ! Ergo non aetas, non morbus quemquam domi retinuit ; omnium oculos illud spectaculum delectavit ; te parvi noscere, ostendere iuvenes, mirari senes ; maximum gaudium feminas subiit quod viderent cui principi cives, cui imperatori milites peperissent¹.

Nomen illud "patris patriae" quod alii primo principatus² die, ut nomen "imperatoris" et "Caesaris", receperunt, tu usque ad eum diem distulisti quo tu quoque jam te merere³ iudicavisti. Itaque soli omnium contigit tibi ut pater patriae esses antequam fieres : eras enim in animis, in iudiciis nostris.

Nonne propter justas causas senatus populusque Romanus "Optimi" tibi cognomen adjecit ? Jure tibi post ceteras appellationes⁴ haec est addita quod major est. Haec "Optimi" appellatio⁵ nunquam memoriae hominum sine te recurret⁶ et, si posterī nostri "Optimum" aliquem vocare volent, meminerint quis meruerit⁷ sic vocari.

In fine orationis, divos, imperii custodes, ego consul pro rebus humanis, ac te primum, Capitoline⁷ Jupiter, oro ut beneficiis tuis adsis nobis, tantisque munibus addas perpetuitatem⁸.

d'après PLINE, *Panegyrique de Trajan*

1. pertinere ad id... ut + SUBJ. : *tendre à ce que* — 2. principatus, us, m. : *principat* — 3. refórmo, as, are : *restaurer* — 4. pário, is, ere, péperi, partum : *mettre au monde* — 5. méreo, es, ere, ui, itum : *mériter* — 6. recúrro, is, ere + DAT. : *revenir à* — 7. Capitolinus, a, um : *Capitolin*.

Thème

17.7 [UN PARASITE] 1. Un parasite¹ ne savait pas comment il dînerait², quand il aperçut un homme qui lui sembla riche. 2. « Ne te souviens-tu pas, [lui] dit-il, que tu as participé avec moi à un repas³ chez un ami commun ? 3. Je sais, moi, combien de convives⁴ nous étions, quelle nourriture⁵ ■ été disposée (*placée*) devant nous, combien nous nous sommes réjouis. » 4. L'autre, ayant compris quel (*quelle sorte d'*)homme [c']était, lui demanda : 5. « Dis-moi donc par qui nous avons été invités (*appelés*). » 6. — « Je ne comprends pas, dit le parasite, comment j'ai pu me tromper ainsi : bien sûr, [c'est] au forum [que] je t'ai vu. » 7. Mais l'autre : « Quand diras-tu la vérité (*des choses vraies*) ? Je suis arrivé à Rome aujourd'hui⁶ seulement. »

1. *parasite* : parasitus, i, m. — 2. *dîner* : ceno, as, are — 3. *repas* : convivium, -ii, n. — 4. *convive* : conviva, ae, m. — 5. *nourriture* : cibus, i, m. — 6. *aujourd'hui* : hodie.

Version

17.8 TROIS RÉPONSES SAGES : 1. Cum Xenocrates¹ malédicto² quorūdam sermōni adesset summo silentio, uno ex his quaerente cur solus ita

Son arrivée à Rome

Il mérite
les surnoms
les plus élogieux

linguam³ suam contineret⁴ : « Quia dixisse quaedam, inquit, me aliquando paenituit⁵, tacuisse numquam. »

2. Únicae⁶ filiae⁷ pater a Themístocle⁴ quaerebat utrum eam viro pauperi, sed honestissimo, an diviti parum probato⁸ collocaret⁵. 3. Cui respondit ille : « Malo virum pecuniā quam pecuniam viro indigentem⁹. » 4. His verbis istum patrem monuit ut generum⁶ potius quam divitias generi⁶ légeret.

5. Nec parum sapienter respondit Anaxágoras⁷ interroganti⁸ cuidam quis esset beatus : « Nemo, inquit, ex his quos tu felices existimas ; sed eum repéries in illorum número qui miserī creduntur : non erit ille divitiis et honoribus abundans⁹, sed aut parvi agri aut non ambitiosae doctrinae⁹ cultor⁹. »

d'après VALÈRE MAXIME

1. *Xénocrate*, philosophe grec du IV^e s. — 2. *malédictus*, a, um : *médisant, où l'on dit des médisances* — 3. *me paenituit* : *j'ai regretté* — 4. *Thémistocle*, général athénien du V^e s., qui remporta la victoire de Salamine sur les Perses — 5. *collocare* : *ici : donner en mariage* — 6. *gener*, -eri, m. : *gendre* — 7. *Anaxagore*, philosophe grec du V^e s. — 8. *abundans*, -ntis (+ ABL.) : *comblé (de)* — 9. On retrouve dans *cultor*, -oris, m. (suffixe -tor cf. p. 150) les sens de *colère* : *celui qui cultive* (dans parvi agri cultor) *et celui qui pratique* (dans non ambitiosae doctrinae cultor : *celui qui se consacre à des connaissances désintéressées*).

Éléments de linguistique

On a vu (p. 80) que le subjonctif est le mode de l'action envisagée par l'esprit, par opposition au mode indicatif, qui est celui du réel.

On peut donc s'étonner de le trouver dans l'interrogation indirecte, qui exprime l'action de façon tout aussi réelle que l'interrogation directe. Et de fait, dans les premiers textes en latin, on trouve parfois des interrogations indirectes à l'indicatif.

La généralisation du subjonctif s'explique sans doute par le fait que l'interrogation indirecte exprime la pensée de quelqu'un, donc une réalité pensée et non pas directement affirmée. Surtout, cette généralisation montre l'extension du subjonctif au fil des siècles : il a tendu à devenir en latin le mode essentiel de la subordonnée.

Classement du vocabulaire

1 Le sens le plus fréquent de *orare* est *prier*. Mais le sens primitif du verbe est *discourir*. C'est ce sens premier qui explique que *oratio* signifie *discours* (*prières* se dit *preces*, et *oratio* n'a pris le sens de *prière* que chez les écrivains chrétiens).

2 Traducere est formé du préfixe *trans-* : *au-delà* de + *dúcere*. C'est pourquoi le verbe peut être accompagné de 2 accusatifs. Dans *traducere copias flumen* : litt' *conduire des troupes au-delà du fleuve*, *copias* est C.O.D. de *dúcere*, *flumen* dépend de *trans*. On dit aussi : *traducere copias trans flumen*, en répétant *trans* sous forme de préposition.

3 Rapprocher *confido* de *fides* - *consuetudo* de *consuesco* - *finitimus* de *finis* (= *limite*) - *parum* de *parvus* - *pósteri* de *post* - *núntius* de *núntio*.

L'héritage du latin

1 *Contact* et *contigu* sont de la famille de *contingere* au sens de *toucher*. Les *contingences*, c'est ce qui peut arriver : *mépriser les contingences*.

■ *Confiance* et *confidence* constituent un doublet. Qu'est-ce qu'un *confident* au théâtre ?

3 Quelle est la fonction d'un *nonce* ? — Où trouve-t-on des *ex-voto* ? Pourquoi ?

4 Faire *passer* un texte d'une langue *dans* une autre, c'est le

Citations et proverbes

QUID VESPER' FERAT INCERTUM EST

Proverbe, cité par ex. par Tite Live, XLV, VIII

UNDE HÁBEAS CURAT' NEMO, SED OPÓRTET HABERE

Ennius

1. *vesper*, -eri : *soir* - La prop. interr. indirecte est sujet de *incertum* est, qui équivaut à *nescimus* : nous *ignorons* — 2. par suite de sa construction avec une interrogation indirecte, *curare* prend le sens de : *se soucier de savoir*.

Récréation

UNE ESCROQUERIE

Quodam die, cum ad forum, ut solébat, adiret Rufus, magnam in viâ adspexit turbam. Accéssit igitur ut vidéret quid esset. Ventriloquus ° quidam sedébat, qui cum "Duce" cane' sermonem habere videbatur.

— Nonne vides ad dextram meam fratres tuos canes ? Cum eis lude !

— Nolo, domine mi ; tecum enim manere et loqui magis me deléctat.

Omnes rem mirabántur. Rufus autem illius canis eméndi² cupiditate incénditur.

— Canem tuum mihi vende³.

— Quid ? "Ducem" meum véndere ? Delíras⁴ quidem : numquam eum relínquam !

— Magnam pecuniam a me accípies.

— Si illud animal emas, tibi úsui non erit.

Tum, álterá voce usus :

— Oro te, domine : noli me véndere ! Tecum vívere volo !

Quibus verbis auditis, multo fit cupidior Rufus.

— Da canem, statimque tibi erunt hi ducénti (CC) sestértii⁴.

— Quid dicis ? Hoc tantum ? Ridére⁵ vis !

Tum Rufus :

— Ducénti sestértii tibi non satis sunt ? Mille tibi offero. Nihil hábeo ámplius.

— Quónlam me tam ácritor oras, non negábo. Voluísti. Fiat !

Ut primum autem Rufus pecúniam dedit, illam vocem quae eum delectáverat audívit, nunc vero irátam :

— Vae⁶ dómino qui me véndidit ! Utérque vestrum poenas dabit. Numquam enim ullum verbum jam dicam.

d'après VITA LATÍNA

1. canis, is, m. : *chien* — 2. emo, is, ère : *acheter* —

3. vendo, is, ère, véndidi, vénditum : *vendre* — 4. sestértius, ii, m. : *sesterce* (monnaie) — 5. ridéo, es, ère : *rire* —

6. vae + DATIF : *malheur à*.

aper, apri, m. : *sanglier*

Trajan et la défense de l'empire



Trajan distribuant des *alimenta* (aide sociale aux pauvres) - Ray-Gardner - D.R.

Pendant le II^e s., le monde romain fut gouverné par six empereurs qui formèrent la dynastie des Antonins : Nerva, Trajan, Hadrien, Antonin, Marc-Aurèle, Commode. Tous étaient des provinciaux, tous (sauf le dernier) furent adoptés par leur prédécesseur qui les jugeait, en raison de leurs mérites, les plus dignes du trône.

Nerva, un vieillard, qui avait été choisi par le sénat, restaura l'État, mais régna peu, laissant le trône à son fils adoptif, Trajan.

1. Trajan (98-117)

rajan appartenait à une famille de colons italiens installés en Espagne. Sans modifier fondamentalement le fonctionnement du principat, il gouverna avec énergie mais sans despotisme ; il tenta d'enrayer le dépérissement de la petite propriété italienne grâce à une aide sociale (les *alimenta*).

Trajan compléta les forums impériaux en achevant la construction du forum de Nerva, et surtout en édifiant au nord du forum d'Auguste le gigantesque ensemble du forum de Trajan (place monumentale, basilique ulpienne, marchés, colonne trajane commémorant sa conquête de la Dacie).

2. L'armée du Haut-Empire

près les guerres civiles, Auguste avait ramené à 28 le nombre des légions, et ce chiffre resta inchangé jusqu'à la fin du II^e s., malgré l'extension de l'empire. Cela représentait (à 5 ou 6 000 hommes

accepter une certaine régionalisation du recrutement. Les soldats restaient longtemps sous les armes et cherchaient, bien que ce fût interdit, à fonder une famille sur place, ce qui les liait au pays.

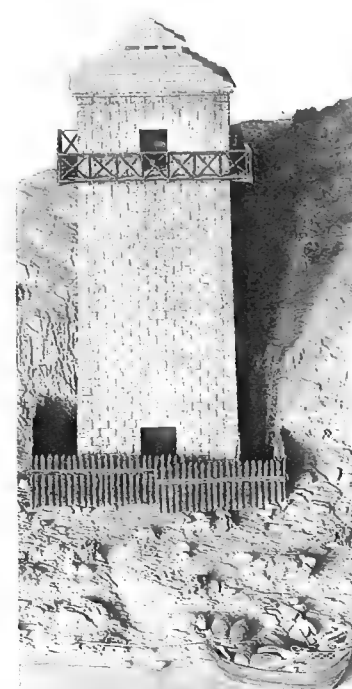
3. La défense de l'empire

epuis les conquêtes de César, l'expansion de l'empire romain s'était bien ralentie : annexion de la Bretagne et de la Maurétanie sous Claude, de la Dacie, de l'Arabie et — momentanément — de la Mésopotamie par Trajan. Les efforts des empereurs consistaient davantage à protéger les provinces des attaques barbares qu'à en annexer de nouvelles. Et les conquêtes de Trajan répondaient en grande partie au souci de créer en avant de la frontière (Danube, Euphrate) des glacis défensifs.

Les frontières de l'empire formaient une vaste ligne défensive (le *limes*), parfois continue (mur de bois ou de pierre, renforcé par un fossé, des tours, des fortins) dans les secteurs les plus exposés (mur d'Hadrien en Bretagne, *limes* des Champs Décumates entre Rhin et Danube), le plus souvent discontinue, formée de fortins reliés par des routes stratégiques sur lesquelles Trajan fit porter un effort particulier.

Après Trajan, Rome connut plusieurs décennies de paix relative, mais le règne de Marc-Aurèle fut assombri par de fréquentes guerres dans la région du Danube, premières manifestations de la pression barbare qui devait, bien plus tard, écraser l'empire.

Tour du guet sur la frontière du Rhin ou du Danube - Reconstitution - Musée de la civilisation romaine



chapitre 18

L'honneur ■ la vertu - monnaie - B.N.



RETOUR AUX VERTUS CIVIQUES

Une réadaptation
nécessaire

L'éducation
d'autrefois
— à l'armée
— au sénat

L'éducation
récente
— à l'armée
— au sénat

Novissimus princeps nobis libertatem reddidit. At eā uti nescimus quod superioribus annis eam non experti sumus : cuius recuperandae¹ voluptate incēsi, cōgimur quaedam facere ante quam nosse.

Quondam adulescentes a maioribus discere solēbant non auribus modo, verum etiam oculis quae ipsis faciēda essent ac deinde posteris tradēda. Itaque statim ad castra proficiscebantur ut **interim** imperare parēdo², viros peritos³ sequēdo duces fieri consuecerent.

Posterioribus annis, ei qui honores petere volēbant in **extrēmā** cūriā stabant et **consilii** publici spectatores⁴ erant antequam ei intērerant. A suo quisque patre **quam** optima exēpla accipiēbat. Ita iuvenes usu noscebant quae vis **magistratibus** esset, quod jus oratoribus⁵, quae potestas referentibus⁶, quae reliquis libertas, ubi cedendum esset, ubi resistendum, quam longa oratio esse debet, omnes denique senatus consuetudines.

Nos quoque fuimus quidem in castris, etiam in **ultimis** provinciis, sed cum **infima** virtus esset, prior disciplina⁷ **omissa**, ducibus nulla auctoritas, militibus nulla verecundia⁸, omnia soluta, perturbata atque in contrarium⁹ versa, denique potius obliviscenda¹⁰ quam memoria tenenda.

Postquam Urbem repetimus, in **mediā** cūriā senatum conspeximus, sed senatum perturbatum, cum dicere quod velles⁸ periculosum⁹, quod nolles⁸ miserum esset. Quid, sic **impediti**, discere potuimus, cum ne **amicitiae** quidem confidendum esset ? Quid didicisse **juvit**, cum senatus aut ad **otium** summum, aut ad summa facinora vocaretur, cum numquam honesta decerneret, cum **interea** **carminibus** probris⁹ illuderetur¹⁰ ?

d'après PLIN LE JEUNE

1. recūpero, as, āre : recouvrer — 2. pāreo, es, ēre : obéir — 3. peritus, a, um : expérimenté — 4. referre : fixer l'ordre du jour — 5. verecundia, ae, f. : respect — 6. contrarium, ii, n. : direction opposée — 7. obliviscor, eris, i : oublier — 8. velles, nolles : traduire la 2^e p. sg. par on — 9. probrisus, a, um : injurieux — 10. illūdo, is, ēre : ridiculiser.

Vocabulaire

amicitia, ae, f. : amitié
auctoritas, -atis, f. : autorité, prestige
auris, is, f. : oreille
carmen, -inis, n. : poème, vers
■ **consilium**, -ii, n. : assemblée (réunie pour délibérer)

impedio, is, ire, īvi, itum : entraver, empêcher, arrêter

Comparatifs et superlatifs :
exterior - extrēmus
inferior - infimus
posterior - postrēmus
ulterior - ultimus } cf. p. 167

interea - **interim** : entre temps, pendant ce temps
juvo, as, āre, juvi, jutum : aider - réjouir, plaire à impersonnel : juvat : il est utile - me juvat : il me plaît
magistratus, us, m. : magistrat - magistrature
medius, a, um : qui est au milieu - le milieu de
■ **novus** : novissimus, a, um : le dernier, la fin de novissime : dernièrement, tout récemment
omitto, is, ēre, omisi, omissum : laisser de côté, laisser passer, négliger
otium, -ii, n. : absence d'activité politique, loisir, oisiveté
■ **quam** + superlatif : le plus... possible
quondam : un jour, autrefois, jadis
reliquus, a, um : restant, le reste de - reliqui : les autres, le reste
repeto, is, ēre, -petivi, -petitum : se diriger de nouveau vers, regagner réclamer, recouvrer

Comparatifs et superlatifs (notions complémentaires)

Les adjectifs et les adverbes forment au moyen d'adverbes

• les comparatifs d'égalité et d'infériorité • le superlatif d'infériorité
tam doctus : minus doctus : minime doctus :
aussi savant moins savant le moins, très peu savant
tam docte : minus docte : minime docte :
aussi savamment moins savamment le moins, très peu savamment

On forme aussi avec des adverbes (**magis** et **máxime**) le comparatif et le superlatif des adj. en **-eus, -ius, -uus** (mais les adj. en **-quus** sont réguliers).

vārius : varié **magis** vārius : plus varié **máxime** vārius : le plus, très varié
mais antiquus : antérieur : plus ancien antiquissimus : le plus, très ancien

On peut préciser un comparatif avec les adverbes en **-o paulo** - **multo**.

paulo doctior : un peu plus savant

multo doctius : beaucoup plus savamment

■ Les adverbes paulo et multo s'emploient aussi devant ante, post.

On peut renforcer un superlatif avec :

— les adverbes longe : de loin - multo : de beaucoup

— unus, unus omnium : ... entre tous

Unus omnium doctissimus. Savant entre tous.

— quam (+ possum, potes... facultatif) : le plus que je (tu...) peux, le plus possible

Quam celerrime venit. Il est venu le plus vite possible.

Comparatif et superlatif d'adjectifs rares ou inusités

prior	le premier (de deux), antérieur, précédent	primus	le premier	le début de
posterior	le dernier (de deux), postérieur, suivant	postrēmus	le dernier	la fin de
superior	plus haut, supérieur, antérieur	suprēmus } summus }	le plus haut, le plus grand, suprême	le haut de
inferior	plus bas, inférieur	infirmus	le plus bas	le bas de
exterior	plus en dehors, extérieur	extrēmus } últimus }	le plus éloigné, le dernier, extrême	l'extrémité de
ulterior	plus éloigné			

Ces adjectifs ont la particularité de pouvoir désigner au superlatif — soit la **position** d'un élément parmi d'autres (le premier, le dernier...) — soit la **partie** d'un objet ou d'un ensemble (le début de, la fin de...)

Summa arbor. (parfois) L'arbre le plus haut. - (généralement) Le haut de l'arbre.

■ Expressions : **primum agmen** : la tête de la colonne, l'avant-garde
extrēmum (novissimum) agmen : la fin de la colonne, l'arrière-garde
primā luce : au point du jour **summus mons** : le sommet du mont
primā nocte : au début de la nuit **extrēma oratio** : la fin du discours

■ Les adjectifs medius et reliquus indiquent aussi soit la position, soit la partie.

Mēdia insula. (parfois) L'île du milieu. (généralement) Le milieu de l'île.

Rēliquum tempus. Le temps qui reste, l'avenir. Le reste du temps.

DEUX MODÈLES POUR UN LETTRÉ DU I^{er} SIÈCLE AP. J.-C.

1. PLINE L'ANCIEN

Une villa - Fresque Musée de Trèves

Un travailleur
infatigable

Mirāris quod tot libros homo occupātus scripserit ; magis vero mirāberis si scieris illum iudiciis interfuisse, vitam impeditam et officiis máximis¹ et amicitia príncipum egisse. Sed erat acri ingenio, incredibili⁴ stúdio, summā vigilantiā².

Ante lucem autem aut primā luce ibat ad Vespasiānum imperatorem (nam ille quoque noctibus utebatur), inde ad constitutum sibi officium. Deinde, cum domum rediisset, reliquum tempus stúdiis³ dabat.

... même
dans ses
déplacements

Haec vero inter medios labores urbisque frémitum⁴ gerere solēbat. Sed in itinere, tamquam solutus ceteris curis, stúdiis³ modo se dabat ; quam ob causam Romae quoque sellā⁵ vehebatur⁶. Ab eo meminī me reprehensum quod ambularem. « Póteras, inquit, has horas non perdere » ; nam perditum omne tempus putabat quod stúdiis³ non darētur. Nonne videtur tibi noscenti quantum legerit, quantum scripserit, illum neque ulli mūneri, neque amicitiae príncipis interfuisse ?

d'après PLINE LE JEUNE



1. Pline l'Ancien, oncle de Pline le Jeune, avait été procureur (administrateur) dans différentes provinces ; son œuvre scientifique est immense — 2. vigilantiā, ae, f. : *habitude de veiller* — 3. stúdiū, ii, n. : (ici) *étude* — 4. frémitus, us, m. : *bruit* — 5. sella, ae, f. : *chaise à porteurs* — 6. veho, is, ēre : *transporter*.

2. SILIUS ITALICUS

Une vie
honorable

Nuntiātus est Silius Italicus^o in Neapolitano¹ suo finisse^o vitam. Ut novissimus a Nerōne factus est consul, ita postrēmus ex omnibus, quos Nero cōsules fecerat, périit. Ad mortem irrevocabili^o constantiā^o iit, usque ad supremum diem laetus et felix ; qui minorem ex liberis duobus quidem amisit, sed maiorem melioremque florētem² atque etiam consularem³ reliquit.

Vitam autem egit inter principes civitatis sine superbā⁴, sine invidiā ; salubatur enim, colebatur, in doctissimis sermonibus dies agebat, ubi nihil ei erat scribendum. Nam scribebat carmina, maiore curā quam ingenio⁴.

Novissime vero, suadentibus annis, ab Urbe discēssit seque in Campāniā^o tenuit. Ei multae iisdem in locis villae⁵ erant, adamatisque⁶ novis, priores neglegebat^o. In his omnibus, multi libri, multae staturae^o, quas non habebat modo, verum etiam colebat, Vergiliū^o ante omnes. Cujus sepulcrum^o adire ut templum solēbat.

d'après PLINE LE JEUNE

Sa retraite
à la campagne

1. Neapolitanum, i, n. : *villa de Naples* — 2. florere signifie ici : *avoir une brillante situation* — 3. consularis, e : *de rang consulaire* — 4. Silius Italicus avait mis en vers l'histoire des guerres puniques d'après Tite-Live — 5. villa, ae, f. : *maison de campagne* — 6. adamo, as, āre : *se passionner pour*.

Exercices

18.1 Donner le comparatif et le superlatif des adjectifs suivants : egrégus - ingratus - antiquus - idoneus - propinquus - saevus - parvus.

18.2 Même exercice (adjectifs et adverbes) : acer - bonus - acriter - bene - aequus - difficilis - facile - prudenter - varius - nobilis - male - dives - malus.

18.3 Donner les comparatifs de supériorité, d'égalité, d'infériorité ; les superlatifs de supériorité et d'infériorité des adjectifs suivants : beatus - carus - celer - facilis - sapiens - idoneus - magnus - pauper - validus - similis.

18.4 Placer chacune des expressions auprès du mot en italiques qu'elle précise ou renforce : multo - paulo - quam... potuisti - una omnium - longe.

1. Num meministi quo tempore vir quidam, Collatinus nomine, uxorem suam Lucretiam ante comites suos laudaverit, quod *pulcherrima* esset ? — 2. Antequam otium habuisti, omnia officia tua impediēbant ne satis cogitares ; nunc autem, postquam negotia omisisti, *máximo* stúdio te totum sapientiae dedisti. — 3. Cum omnia opera fratris tui aures meas juvare soleant, novissimum carmen

ejus mihi *infērius* videtur. — 4. Etiam si aliquos mores colimus qui maioribus nostris, *aequissimis* hominum, quondam placuerunt, fieri potest ut posterī nostri eos omittant. — 5. Amicitia tua apud me *magis* valet quam omnium magistratuum auctoritas.

18.5 Traduire les expressions suivantes :

a) última lácrima - infimus agger - reliquum impérium - superior nox - summus murus - primus annus - extremus ager - medius pons - postréma amicitia - summum aedificium.

b) la dernière maladie - le bas de la montagne - le haut de la flamme - le bout (l'*extrémité*) de l'oreille - le milieu de la forêt - la fin du siège - le plus grand dénuement - le début du règne - le reste du discours - le haut de la place forte - des prières antérieures - la suprême récompense.

Version

18.6 RIEN NE VAUT L'AMITIÉ : 1. Divitias alii praepónunt⁴, bonam alii valetudinē^o, alii auctoritatem, alii honores, multi etiam voluptates : hoc quidem extremum feris vix dignum est ; illa autem superiora caduca^o et incerta sunt, pertinentia non tam ad consilia nostra quam ad fortunae casus.

2. Amicitia contra nihil melius homini est a deis immortalibus datum. 3. Amicitia enim tantas opportunitates¹ praebebat quantas vix possum dicere. 4. Quid dulcius quam habere aliquem quicum omnia audeas loqui, ut tecum ? 5. Qui esset fructus^o in prosperis^o rebus, nisi haberes eum qui illis tecum ipse gauderet ? 6. Adversas^o vero res ferre difficile esset sine eo qui illas gravius² etiam quam tu ferret. 7. Cur denique reliquae res optantur ? Divitiae, ut eis utare ; opes, ut colare ; honores, ut laudare ; voluptates, ut gaudere ; valetudo^o, ut dolore careas^o. 8. Amicitia vero nullo loco³ excluditur^o : itaque non aqua, non igne, ut aiunt, saepius utimur quam amicitia.

d'après CICÉRON

1. opportunitas, -atis, f. : *avantage* — 2. graviter ferre aliquid : *< supporter qqe chose de façon pénible >*, souffrir de qqe chose — 3. locus, i, m. : *circonstance*.

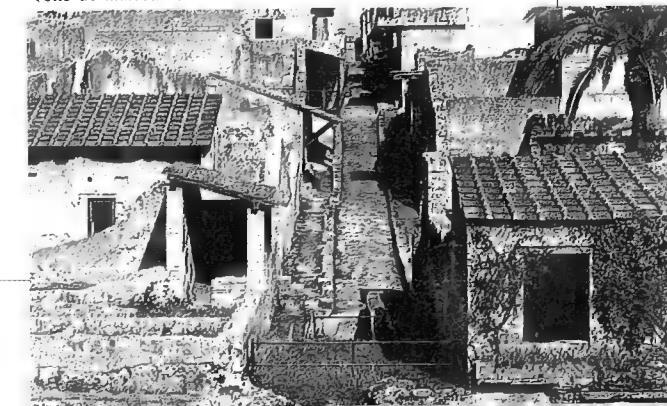
Thème

18.7 [UN JUGE AVISÉ] : 1. Jadis, un couvreur¹, ayant glissé² du toit d'une maison, avait tué quelqu'un qui passait³ (*passant*) ; mais lui-même s'était relevé⁴ sain et sauf. 2. Quelques jours après, le fils de l'homme qui avait été tué cita en justice (*appela en jugement*) le couvreur¹. 3. Après

que l'un et l'autre eut plaidé (*dit*) sa cause, le juge⁵ hésita assez longtemps, parce qu'il ne savait pas si le couvreur¹ devait être puni. 4. Enfin il parla ainsi : « Toi, le couvreur, tiens-toi debout au (*sur le*) bas du mur de la maison et attends. » 5. Puis il dit au fils : « Toi, monte⁶ le plus rapidement possible en (*sur le*) haut du toit, et de là, jette-toi sur le meurtrier⁷ de ton père. 6. Ensuite, que le survivant (*celui qui survivra*) revienne auprès de moi. » 7. L'un et l'autre partirent, et personne ne revint.

1. couvreur : tector, -oris, m. — 2. glisser : labor, eris, labi, lapsus sum — 3. passer : praetereo, -is, -ire — 4. se relever : surgo, is, ēre, surrexi, surrectum — 5. juge : iudex, -icis, m. — 6. monter : ascendo, is, ēre — 7. meurtrier : interfector, -oris, m.

Toits de maisons à Herculaneum



Éléments de linguistique

1 Ce sont surtout les superlatifs **summus** et **infimus**, ainsi que les adjectifs **médius** et **reliquus** qui sont fréquemment utilisés pour indiquer la partie d'un objet ou d'un ensemble. Il s'agit, dans cette survivance d'une époque où les liens grammaticaux étaient très libres, d'un adjectif "apposé" plutôt que d'un adjectif épithète. Le sens est :

summa } dans sa partie la plus haute
média } arbor: l'arbre } dans son milieu
infima } dans sa partie la plus basse

■ Les comparatifs et les superlatifs du tableau p. 167 ont anciennement correspondu à des adjectifs. On en a la preuve pour certains :

— **pósterus** apparaît encore dans des locutions figées, ex. **póstero die** : le jour d'après, le lendemain, et dans **pósteri** : descendants, postérité.

— **ínferus** n'apparaît plus guère que dans **Ínferi** : les régions d'en bas, les Enfers.

— **súperus** se retrouve dans l'adjectif employé comme nom **Súperi** : les dieux d'en haut.

— **éxterus** : extérieur est rarissime.

On a jugé que les comparatifs et les superlatifs étaient plus expressifs que l'adjectif lui-même, dont l'emploi s'est peu à peu réduit.

Classement du vocabulaire

1 **Magistrátus** se rattache à **magis** et désigne celui qui a **plus** de pouvoirs qu'un simple citoyen.

2 **Auctóritas**, comme **auctor**, se rattache à **aúgeo** ; l'**auctóritas**, c'est ce qui **augmente** la confiance qu'on peut accorder à une affirmation, à une proposition, donc l'**autorité** (morale), le **prestige**.

3 **Ótium** s'oppose à **negótium** (préfixe négatif **ne-** cf. **nego**, **néscio**). L'**ótium**, c'est la liberté d'esprit de celui qui, **loin des affaires** (surtout politiques), peut se consacrer aux travaux désintéressés de l'esprit.

4 Citer un mot de la famille de **auris**, de **impédio**, de **reliquus**.

L'héritage du latin

1 Citer un ou plusieurs mots se rattachant aux comparatifs et aux superlatifs du tableau p. 167 (sauf **postrémus** et **summus**).

■ Expliquer par l'étymologie : **un médiateur**, l'époque **médiévale**, la **Méditerranée** - une **omission** - une **question oiseuse** (de **ótium**) - le **reliquat**.

3 Le français a emprunté du latin : **assurer un intérim** - le **médius**, un **médium**, les **média** (mot récent, venant de la simplification de l'anglo-américain **mass-media** : moyens de communication de masse) - être **sauvé in extremis** - plonger le lecteur **in medias res**.

4 Louis XIV avait fait graver sur des canons : **última rátió regum** : le dernier argument des rois.

■ Un **adjuvant** désigne un élément (produit chimique dans un médicament, personnage dans un récit) dont le rôle est d'apporter de l'aide.

Citations et proverbes

**ÍMPEDIT ÁNIMUM IRA
NE POSSIT CÉRNERE¹ VERA**

Caton de Cordoue

**NIHIL AEQUE² SANITÁTEM³ ÍMPEDIT
QUAM REMEDIÓRUM⁴ MUTATIO⁴**

Sénèque

DISCÍPULUS⁴ EST PRIÓRIS POSTÉRIOR DIES

Publilius Syrus

1. cerno, is, ère : voir — 2. aeque : autant — 3. sánitas, -átis, f. : santé — 4. discipulus, i, m. : élève.

Récréation

HORIZONTALEMENT : 1. tu plais - pronom toujours du neutre — 2. sur le point de se lever (dat. sg.) — 3. s'oppose à mors - autels — 4. annonce souvent ut - que j'aile - donne un choix — 5. pose une condition - sa durée fut fixée par César - donne — 6. les derniers — 7. me - aussi - devant públicā — 8. les visages - aller - VI — 9. souverain (abl.) - on entend grâce à elle (abl. sg.) — 10. disposée à sortir — 11. qu'il soit dans (verbe composé) - tel (acc.).

VERTICALEMENT : 1. sa foudre terrifiait les hommes (gén.) - termine la vie (datif) — 2. par un chemin — 3. des souhaits - tu mèneras — 4. conservé dans les églises chrétiennes, mais à une place et avec un rôle différents - salut romain - sors — 5. à supposer que - faire effort (enitor, eníteris, -----) - il va — 6. qu'ils franchît — 7. dans l'alphabet grec - le Musée d'Alexandrie leur était consacré (cf. R. XV.4) - peut marquer le but — 8. empêche de discerner la vérité (citation) - je serais - celui de la Paix fut élevé par Auguste — 9. division du temps - éloge inversé — 10. je serais écouté — 11. joyeuse - que je sorte.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											



Le pont romain d'Alcantara (Espagne)
Roy-Explor

Pline le Jeune. L'administration des provinces

1. Pline

. **Plínus Caecílius Secúndus** était le fils adoptif du grand naturaliste **C. Plínus Secúndus** (Pline l'Ancien), mort en 79 dans l'éruption du Vésuve. Homme de lettres, avocat, il fit aussi une carrière politique : en 100 il fut consul, en 111 gouverneur de Bithynie, en Asie Mineure. Nous avons conservé de lui le **Panegyrique de Trajan**, grand discours à la gloire du prince prononcé en remerciement quand il fut nommé consul, et surtout plusieurs livres de lettres, qui nous renseignent sur la vie mondaine et littéraire de l'époque et, pendant son séjour en Bithynie, sur les détails de l'administration d'une province.

2. Les provinces

côté des 10 provinces « sénatoriales », administrées comme précédemment par le sénat et gouvernées pendant un an par des magistrats sortis de charge, Auguste avait créé des provinces « impériales », administrées directement par les représentants de l'empereur (légats propréteurs, de rang sénatorial, ou procurateurs de rang équestre).

Peu nombreuses (5) sous Auguste, elles étaient 28 sous Domitien, plus de 30 après les conquêtes de Trajan.

On distinguait dans les provinces des cités pérégrines, qui conservaient leurs institutions sous la tutelle de Rome, des municipes, de droit latin, et des colonies, latines ou romaines, formées en principe de colons venus d'Italie ou de Rome. Les municipes éliminaient des magistrats, généralement deux ou quatre, chargés de l'administration locale avec l'appui d'un conseil local de décurions, formé d'anciens magistrats. Les magistrats locaux acquièrent la citoyenneté romaine, ce qui permit à Rome de se constituer dans les provinces une administration fidèle. Ils s'occupaient de la justice locale, du prélèvement des taxes et impôts pour le fisc impérial, et du culte impérial.

3. Finances et justice impériales

ans la plupart des domaines, l'administration des provinces évolua vers plus de justice, d'efficacité, et une concentration toujours plus grande des pouvoirs dans les

maines de l'empereur. Ainsi, sur le plan fiscal, à côté de l'**aerárium pópuli**, administré par le sénat et alimenté par les provinces sénatoriales, étaient apparues diverses caisses impériales (**fisci**), l'**aerárium militáre**, alimenté par divers impôts, le **patrimónium Caésaris** (biens de la famille impériale), qui comprenait l'Égypte et, depuis Vespasien, le domaine public (**ager públicus**), tous dans les mains de l'empereur. Le prélèvement de ces impôts était également rendu plus efficace, ou en tout cas plus juste, en étant confié non plus à de grandes sociétés de publicains, comme à la fin de la République, mais le plus souvent à l'administration impériale elle-même. Le contrôle était plus rigoureux, et les cas d'enrichissement scandaleux de gouverneurs de province aux dépens de leurs administrés moins fréquents. D'ailleurs l'empereur tendit également à rassembler entre ses mains l'organisation judiciaire : il devint, aux dépens du sénat, la principale juridiction d'appel, et par ses édits, énonçait les principes généraux du droit.

D'une façon générale, la situation des provinciaux s'était donc nettement améliorée sous l'administration impériale.

chapitre 19

Orant (chrétien en prières)
Ronald Sheridan, D.R.



ENQUÊTE SUR LES CHRÉTIENS

Pline, légat (gouverneur) en Bithynie, écrit à l'empereur Trajan.

L'attitude de
Pline envers...

— les chrétiens
convaincus

— les présumés
innocents

— les renégats

L'extension du
christianisme

Cognitiōibus¹ de Christiānis^o numquam interfui; ideo nescio quid puniri^o soleat aut quaeri. Interim, in iis qui ad me tamquam Christiāni deferebantur hunc sum secutus modum.

Ab eis quaesivi num essent Christiāni. Confitentes² ter³ interrogavi^o, supplicium minatus⁴; perseverantes^o poenas dare jussi. Namque obstinatio^o certe debet puniri^o. Fuērunt alii similes furoris quos, quia cives Romani erant, iudicavi ad Urbem vehendos esse.

Qui negabant se Christiānos esse, cum, iubente me, deos colerent et imaginem⁵ tuam precarentur, quam jusseram cum signis deorum afferrī, praeterea maledicerent⁶ Christo^o (quod non impetrari posse dicitur ab eis qui sunt vere Christiāni), dimittendos esse putavi.

Alii esse se Christiānos dixerunt et mox negaverunt: 'fuisse quidem, sed desisse'. Hi quoque et imaginem⁵ tuam deorumque signa precati sunt, et Christo^o maledixerunt⁶. Affirmabant^o autem 'hanc fuisse summam culpaē suae quod⁷ essent soliti certo die ante lucem convenire carmenque Christo^o quasi deo dicere, atque ceteris suadere ne facinora aut scelera committerent, ne fidem fallerent. Quibus rebus actis, morem sibi discedendi fuisse rursusque conveniendi ad capiendum cibum⁸; quod ipsum facere desisse' (id enim ex praecēpto tuo prohibui).

Nihil aliud invēni nisi superstitionem^o turpem, nimiam. Ideo ratus sum iudicium mihi morandum esse ut te consulerem, maxime propter numerum eorum qui in vincula coniecti sunt; multi enim omnis aetatis, omnis ordinis, utriusque sexus^o in crimen vocantur. Etiam vicos superstitione^o ista contigit. Quae videtur contineri posse. Certe satis constat deserta templa coepisse adiri.

d'après PLINE LE JEUNE

1. cognitio, -ōnis, f.: enquête — 2. confiteor, éris, éri: avouer — 3. ter: trois fois — 4. minor, áris, ári: menacer de — 5. imago, -inis, f.: effigie — 6. maledico, is, ére + DAT.: blasphémer contre — 7. hanc (= hoc, par attraction)... quod: ceci..., à savoir que — 8. cibus, i, m.: nourriture.

Vocabulaire

certe: du moins, en tout cas

conjicio, is, ére, -jéci, -jéctum: jeter (ensemble ou vivement)

consulo, is, ére, -súlui, -súltum + ACC.: consulter + DAT.: veiller à, s'intéresser à

crimen, -inis, n.: accusation in crimen vocare: mettre en accusation, accuser

defero, -fers, -fère, -tuli, -látum: porter vers le bas, emporter, entraîner - présenter, apporter, accorder

desero, is, ére, desérui, desértum: abandonner

■ e, ex: d'après

fallo, is, ére, fefélli, falsum: induire en erreur, tromper

fidem fallere: manquer à la parole donnée

ideo: c'est pourquoi, pour cette raison

impetro, as, áre (ab aliquo): obtenir (de qq'un)

moror, áris, ári, átus sum: tarder, s'attarder (+ ACC.): retarder

praecēptum, i, n.: prescription, recommandation précepte, leçon

precor, áris, ári, átus sum: prier

quasi: comme, pour ainsi dire - comme si

reor, reris, reri, ratus sum: penser, croire

summa, ae, f.: la place la plus haute, l'essentiel, la totalité

veho, is, ére, vexi, vectum: transporter

vicus, i, m.: village - quartier (d'une ville)

vínculum, i, n.: lien, chaîne

in víncula conijcere: jeter dans les fers, en prison

Le discours indirect

Le discours indirect rapporte les paroles de quelqu'un sous forme de subordonnées dépendant d'un verbe à la 3^e pers. signifiant dire, répondre...

Discours direct :

Dixit : « Ego civis Románus sum... »

Il dit : « Moi, je suis un citoyen romain... »

Discours indirect :

Dixit 'se civem Románum esse...

Il dit qu'il était un citoyen romain...

► Il peut y avoir une longue succession de propositions infinitives, dans lesquelles peuvent s'intercaler des interrogatives indirectes et des prop. exprimant l'ordre.

1. MODES. Les verbes du discours indirect sont à l'infinitif ou au subjonctif.

Du discours DIRECTau discours INDIRECT
A. INDÉPENDANTES - PRINCIPALES	→ SUBORDONNÉES
1. déclaratives	→ infinitives
2. interrogatives directes	→ interrogatives indirectes
3. impératives (impér. ou subj.)	→ au subj. sans subordonnant
B. SUBORDONNÉES	→ SUBORDONNÉES
1. à l'indicatif ou au subjonctif	→ au subjonctif
2. infinitives et participiales	→ infinitives et participiales

Dux Germanórum Románis dixit :

1. « Ego in Gálliam ante vos veni.

2. Cur statuístis huc venire ?

3. Abite pótius ex eis finibus

quos jure téneo. »

Le chef des Germains dit aux Romains :

1. « Moi, je suis venu en Gaule avant vous.

2. Pourquoi avez-vous décidé de venir ici ?

3. Partez plutôt de ce territoire

que je détiens à bon droit. »

Dux Germanórum Románis dixit

'se in Gálliam ante illos venisse ;

cur statuissent illuc venire ?

abirent pótius ex eis finibus

quos jure tenéret '.

Le chef des Germains dit aux Romains

qu'il était venu en Gaule avant eux.

Pourquoi avaient-ils décidé de venir là ?

Ils devaient plutôt partir de ce territoire

qu'il détenait à bon droit.

2. TEMPS. La concordance des temps s'applique dans le style indirect.

Avec un verbe introducteur

— au présent :

— au passé :

on trouve dans le style indirect

le subj. présent ou parfait

le subj. imparfait ou pl.-q.-pf.

3. PERSONNES. Tous les pronoms et adj. pronominaux sont à la 3^e p. ; les réfléchis se, suus renvoient au sujet du verbe introducteur, les non-réfléchis is, ille, ejus, eorum renvoyant aux autres personnes.

Discours direct

Ariovístus Románis respóndit :

« Opórtet me a vobis in jure

meo non impediri. »

Arioviste répondit aux Romains : « Il convient que je ne sois pas gêné par vous dans l'exercice de mon droit. »

Discours indirect

ARIOVÍSTUS Románis respóndit

'oportere se ab illis in jure.

suo non impediri '.

ARIOVISTE répondit aux Romains qu'il convenait qu'il ne fût pas gêné par eux dans l'exercice de son droit.



Repas pris en commun des premiers chrétiens - Sur la table : des pains ; dans le panier : des poissons
Couvercle de sarcophage - Musée des Thermes

PROFESSION DE FOI D'UN SOLDAT

Un soldat romain
d'Afrique se déclare
publiquement chrétien

Novissime hoc factum est. Donativum¹ ex praecepto principum dividebatur in castris ; milites laureas coronas² ferentes procedebant. Vocatur illuc quidam magis Dei quam principum miles, ceteris fortior fratribus qui se duobus dominis servire³ posse rati erant. Solus, libero⁴ capite, coronam² in manu, sic agens ut constaret eum esse christianum⁵, stabat. Tum omnes eum ostendere, alteri ludere⁶, alteri irasci, omnes eum reprehendere. Tribuno⁶ defertur : jam ordinem deseruerat. Statim tribunus : « Cur, inquit, diverso modo te geris ? » Negavit ille sibi sicut ceteri agere licere. Causam quaerenti : « Christianus⁵ sum », inquit.

Exercices

19.1 Répondre en latin : 1. Quare Plinius nesciebat quid puniri aut quaeri soleret ? — 2. Quid primum Plinius quaesivit ab eis qui sibi deferebantur ? — 3. Quos poenas dare iussit ? — 4. Quare quosdam Christianos⁵ Romam vehi iussit ? — 5. Quos ratus est dimittendos esse ?

19.2 Traduire les phrases suivantes, puis les mettre au style indirect dépendant de Dicit : 1. Numquam cives meos, etiam ingratos, deserui. — 2. Amicis meis Romae morantibus, ab eis auxilium impetrabo ubi honores petam. — 3. Inter eos qui in vincula coniecti sunt, sunt quidam cives Romani. Nonne ex eorum vico ad Urbem ideo eos vehi jubebis ? — 4. Iste facinora commisit : in vincula coniectatur, aut certe in crimen vocetur. — 5. Reor eum qui, postquam magistratum consuluit, ejus praecepta non sequitur, quasi fidem fallere.

19.3 Mettre les phrases de l'exercice 19.2 au style indirect dépendant de Dixit.

19.4 Traduire puis transposer au style direct : Hannibal⁹ Antiocho⁹ regi dixit 'injuria eum dubitare sibi confidere : eum Hannibalem non novisse ; se novem annos natum, jubente patre Amilcare⁹, ubi sacrum faceret et deos immortales precaretur, prope aram venisse et promisisse se nunquam Romanorum amicum fore ; se illorum verborum semper meminisse, Romanisque semper obfuisse et obesse ; ne spem suam Antiochus falleret ; sibi potius confideret et praecepta sua sequeretur.'

19.5 Dans le texte de la p. 172, indiquer les mots qui subiraient une transformation si les trois premiers paragraphes étaient mis au style indirect après la proposition principale Plinius scribit.

19.6 Dans le texte de la p. 40, transposer les lignes 7 (Vos hinc...) à 12 au style indirect en les faisant précéder de
a) Vercingétorix dicit — b) Vercingétorix dixit.

19.7 Transcrire les phrases 1 à 3 du thème 18.7 au discours indirect dépendant de Les Anciens rapportaient : Antiqui tradebant...



Détail d'un sarcophage - S. Ambrogio (Milan) - La couronne symbolise la victoire du Christ sur la mort et entoure son monogramme (XP) : à droite et à g., colombes et les deux lettres grecques α et ω

10 O quam gloriosus⁵ miles in Deo ! Gravissimam paenulam⁷ posuit, caligas⁷ absolvit⁴, gladium inutilem⁵ etiam ad Deum defendendum et coronam reddidit, et nunc donativum¹ Christi⁵ in vinculis expectat.

15 Inde varias christianorum⁵ sententias de illo viro tradam, quanquam paganorum⁸ sententiae vix dissimiles⁵ erant : 'eum non cogitavisse, sed moriendi cupidum fuisse ; cum interrogatus⁵ esset ac sic respondisset, omnes christianos in periculum coniecisse ; num putaret se solum fortem esse inter tot fratres milites ? num putaret se solum christianum ? solus in crimen vocaretur ; ne ceteros cogeret ut summam casuum ferrent.

Isti autem, qui se esse christianos dicunt, martyrium⁵ adire nolunt. 20 Timent ne tam bona et longa pax tandem intermittatur. Fieri etiam potest ut quidam eorum, ob illud factum, libros sacros jam procul ab urbe extulerint, impedimenta vehere coeperint, fugam paraverint de civitate in civitatem. Non jam Evangelii⁵ meminerunt. Novi quoque sunt pastores⁵ eorum : in pace leones⁹ et in proelio cervi⁹.
d'après TERTULIEN, De Coronâ

1. donativum, i, n. : gratification (cf. p. 147). À l'époque du texte (211) le pouvoir est provisoirement partagé entre Caracalla et Géta, d'où le pluriel principum — 2. corona (ae) laurea (ae) : couronne de laurier — 3. servio, is, ire + DAT. : servir — 4. libero capite : nu-tête — 5. ludo, is, ère signifie ici se moquer — 6. les tribuns militaires sont des officiers — 7. paenula, ae, f. : pèlerine ; caliga, ae, f. : sandale ; ce sont deux pièces de l'uniforme militaire — 8. paganus, i, m. : païen — 9. leo, -onis, m. : lion s'oppose à cervus, i, m. : cerf.

Version

19.8 CICÉRON FAIT PARLER UN ADVERSAIRE DES STOÏCIENS : 1. « Fuit quidam summo ingenio vir Zeno¹, cujus discipuli⁵ Stoici¹ vocantur. 2. Hujus sententiae et praecepta sunt ejus generis : 'sapientem gratia numquam moveri, numquam cujusquam culpae ignoscere ; neminem misericordem⁵ esse, nisi stultum⁵ et levem ; virum non debere neque precari neque placari ; solos sapientes esse, etiam si distortissimi⁵ sint, formosos⁵ ; etiam si pauperrimi, divites ; etiam si servi sint, reges'. 3. 'Nos autem, qui sapientes non simus, quasi fugitivos⁵, exsules⁵, hostes, insanos⁵ denique esse' dicunt ; 'omnia peccata⁵ esse paria, ideo non minus delinquere⁵ eum qui gallum gallinaceum², cum opus non fuerit, quam eum qui patrem occiderit ; sapientem certe nullam in re falli³, sententiam mutare numquam'. »
d'après CICÉRON

1. Sur Zénon et les Stoïciens, voir p. 141 — 2. gallus gallinaceus : un coq — 3. falli : sens pronominal.

19.9 Dans la version précédente, remplacer sunt par erant (pl. 2), dicunt par dicebant (pl. 3). Quelles

modifications faut-il faire subir au texte latin pour le mettre au discours indirect ?

Thème

19.10 [UN PARI SANS RISQUE] : 1. Le maître¹ d'école¹ d'un petit village affirma un jour qu'il pouvait instruire même un âne². 2. Le roi de cette contrée, à qui ces paroles avaient été rapportées, lui ordonna de venir et lui dit : 3. « Tu recevras mille deniers³ si dans dix ans (après la dixième année) cet âne que je te donne peut lire et écrire. » 4. L'homme répondit qu'il ne manquerait pas à la parole donnée. 5. Comme ses amis critiquaient une telle présomption⁴, il dit en riant⁵ que, même s'il ne réalisait pas la chose, il ne craignait rien, puisque lui-même ou le roi ou l'âne mourrait assurément⁶ avant dix ans (avant la onzième année), et qu'en tout cas, il utiliserait l'âne entre temps.

1. maître d'école : magister, -tri, m. — 2. âne : asinus, i, m. — 3. denier : denarius, -ii, m. — 4. présomption : arrogantia, ae, f. — 5. rire : rideo, es, ère — 6. assurément : profecto.

Éléments de linguistique

1 Le discours indirect est issu de la langue administrative, où il servait à donner un compte-rendu succinct des décisions légales. Il devint ensuite un procédé littéraire permettant à un auteur — généralement un historien — de résumer le texte d'un discours sans en altérer le sens général et le mouvement. C'est pourquoi les discours en style indirect sont fréquents chez César et Tite-Live.

Le français connaît le style indirect, mais ne l'emploie généralement que pour des textes brefs, dépassant rarement une phrase. Il est cependant d'usage, dans les traductions, de conserver le style indirect là où le latin l'emploie, pour ne pas trahir la présentation choisie par l'auteur. On évite en français de répéter *que* au début de chaque phrase.

■ Le style indirect latin ne comporte aucune règle qui lui soit particulière, en dehors du fait que l'attraction modale y est obligatoire, ce qui s'explique par les mêmes raisons que l'emploi du subjonctif dans l'interrogation indirecte (cf. p. 164).

Classement du vocabulaire

1 Les Latins considéraient que *consul* et *consulere* étaient de la même famille : *le consul* aurait été, d'abord, *celui qui consulte le sénat et le peuple*.

■ Rapprocher *fállere* de *falsus* - *morári* de *mora* - *precári* de *prex* - *summa* de *summus* - *reor* de *rátio*.

L'héritage du latin

1 Certe a donné en français *certes* : au Moyen Âge, on ajoutait un *s* aux adverbes.

■ La tendance humaine est de considérer — à tort — un accusé comme coupable. De là vient que de *crimen* (*accusation*) on soit passé au sens de *culpabilité*, *crime*. Mais on retrouve le sens latin de *crimen* dans *incriminer* (*accuser, mettre en cause*).

3 *Déferer* quelqu'un en justice, c'est le transmettre, le remettre à la justice ; *déferer* aux volontés de qq'un, c'est lui accorder la soumission demandée.

4 Un *impétrant* est celui qui obtient un titre, un diplôme.

5 De quels mots latins faut-il rapprocher : *désert* son poste, un *désert* - un *précepte*, un *précepteur* - un *sommet*, la *somme* d'une addition - un *véhicule* - la *quasi-totalité* du public - un *chemin vicinal* ?

Citations et proverbes

HOMO SUM : HUMÁNI NIHIL A ME ALIÉNUM PUTO

Térence

Je suis homme, et je considère que rien de ce qui est humain ne m'est étranger

SINE DOCTRINÁ VITA EST QUASI MORTIS IMÁGO°

(doctrína, ae, f. : science) Caton de Cordoue, cité par Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*, II, 4

Récréation

1. LA PYRAMIDE

Chaque ligne utilise les lettres de la ligne précédente, plus une (deux pour terminer).

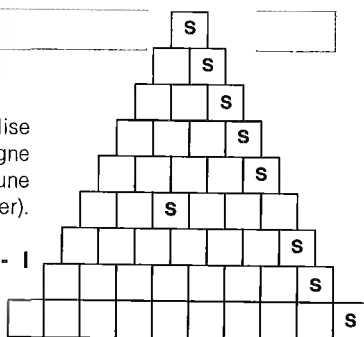
Successivement :

O - M - E - R - I
- S - I - M et R.

2. LES SIGLES

On peut se livrer au jeu qui consiste à mettre, sur les lettres d'un sigle donné, des mots dont les initiales sont les mêmes, mais qui ont un sens différent. Ce jeu peut se transposer en latin. Voici quelques exemples de sigles français librement interprétés en latin. On peut en trouver d'autres.

C R S Cuncta Réprimunt Scelera
Continent, Reprehéndunt, Sequúntur
P T T Próperant, Tradúcut, Tradunt
I R P P (Impôt sur le revenu des personnes physiques)
Invenit Rapítque Pecúniám Pópuli
R A T P (Régie autonome des transports parisiens)
Rápídí Ac Tuti Prudentésque
S N C F Semper Novos Cives Ferens
R E R Regiónem Exiguam° Reddit
T G V Transit Gálliam Velocíssime
(velóciter : rapidement)



Les religions sous l'Empire

1. La religion traditionnelle et le culte impérial

é sous Auguste, le culte impérial s'est développé progressivement en fonction de la personnalité de chaque empereur. Caligula n'hésitait guère à se faire honorer comme un dieu, et Néron se fit représenter sous les traits du dieu grec du soleil, Hélios (le fameux Colosse). Trajan, qui avait reçu les noms d'Optimus Máximus, était plus ou moins assimilé à Jupiter, de même qu'Hadrien, qui fit achever à Athènes le grand temple de Zeus Olympien. Certains empereurs n'hésitèrent pas à diviniser après leur mort des membres de leur famille (Trajan son père, Antonin sa femme Faustine). Le culte des empereurs divinisés après leur mort (l'apothéose) était parfaitement organisé à Rome, dans les provinces, dans les municipes.

Cependant la plupart des successeurs d'Auguste ont comme lui tenté de restaurer la religion traditionnelle, en favorisant certains cultes (notamment celui de Vesta), en construisant ou reconstruisant des sanctuaires. Hadrien construisit ainsi le grand temple de Vénus et de Rome, formé de deux sanctuaires adossés, tournés l'un vers le Colisée, l'autre vers le forum.

2. Les religions orientales

L'introduction à Rome de cultes orientaux n'était pas un fait nouveau : déjà pendant la deuxième



Mithra égorgeant le taureau sacré
Vatican

guerre punique on avait installé sur le Palatin la déesse phrygienne Cybèle. Sous l'Empire, et parfois à l'initiative de princes comme Caligula ou Néron, se développèrent les cultes phrygien d'Attis, égyptiens d'Isis et de Sérapis, iranien de Mithra, appelé à un grand avenir au Bas-Empire. Ces religions avaient en commun une interrogation sur l'au-delà et apportaient ce que la religion traditionnelle refusait : l'espoir du salut.

3. Le christianisme

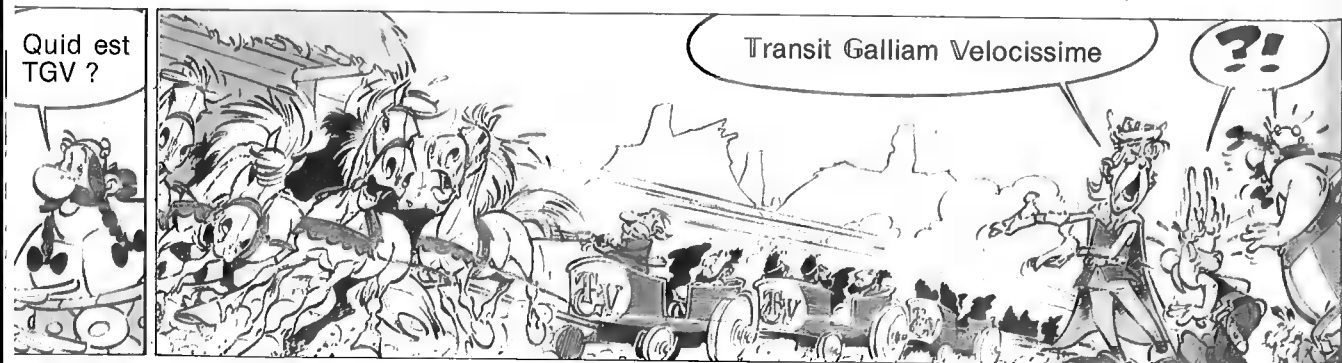
Depuis la révolte de 70, réprimée par Titus, la Judée était réduite en province impériale, mais le monde juif de la diaspora était déjà très dispersé sur le pourtour de la Méditerranée. La religion juive, divisée en sectes, attendait l'arrivée du Messie, qu'elle ne reconnaissait pas en Jésus, crucifié vers 30 de notre ère.

Une première église se forma à Jérusalem : pour elle, Jésus était le Messie, l'oïnt du Seigneur (**Chrestos**). La nouvelle religion se diffusa d'abord en Pales-

tine, puis parmi les Juifs de la diaspora et, avec saint Paul, parmi les non-juifs (les "Gentils"). Les principales communautés se trouvaient en Orient (Antioche, Éphèse, Alexandrie), mais aussi à Rome.

Tolérant envers les diverses religions des peuples de l'empire, le pouvoir romain le fut moins envers le christianisme : contrairement au judaïsme, le christianisme n'était pas la religion d'un peuple, et ce monothéisme intransigeant critiquait la religion traditionnelle et refusait le culte impérial, ce qui plaçait les chrétiens hors la loi.

La première persécution connue eut lieu sous Claude en 49, puis sous Néron, surtout après le grand incendie de Rome en 64 (cette persécution a inspiré le roman *Quo vadis* ?), et sous Domitien, qui fit exécuter plusieurs membres de la famille impériale. Dans la période de prospérité qui suivit l'arrivée au pouvoir de Trajan, les persécutions se firent moins systématiques : elles se généralisèrent à nouveau sous Marc-Aurèle, notamment en 177 à Lyon (martyre de Blandine).



Uderzo : bande dessinée originale parue dans *Jours de France*, n° 1660 du 25/9/1986

chapitre 20

PAX ROMANA

Hadrien fait
régner la paix

Un esprit curieux



Antonin le Pieux,
modèle de justice
et de modération



1 Hadrien - Musée Nat., Rome
2 Antonin - Musée Nat., Naples

Velut si Itālia egrēgios viros non jam gigneret, optimi quidam principes : Trajánus°, Hadriānus°, Antonínus°, Marcus Aurélius° aut in provinciis nati sunt, aut etiā a majōribus qui cives Romāni non fuerant.

Aelio Hadriāno, in Hispaniā° orto, litterae et res pública majōri curae quam arma fuerunt. Nam provincias quidem praesidiis confirmāvit ac murum fieri iussit ne Calēdones¹ jam Britānnis¹ nocērent. Sed, uno bello sumpto, ne id quidem ipse gessit. Tum impērium Romānum crēscere desiit.

A plerisque "Graeculus"² ideo appellabatur quod Graecos ita coluit ut non modo eorum sermone saepissime uteretur, sed etiā eorum sapiētiā exerceret; mūsicus³, geōmetra³, pictor³, fictor³ fuit, atque optimum in illis artibus se praebuit.

Saepe Romā profectus est ut totum impērium nosceret, et longissima itinera per novem annos fecit. In omnibus autem regionibus pulcherrima aedificia exstruxit⁴, urbium opes auxit. Ceterum et in Graeciā et in Asiā° et in Aegypto° diutissime moratus est ut antiqua monumenta° spectaret. Post reditum⁵, ingentem villam prope Tibur° (quae urbs quindecim milia passuum ab Urbe abest⁶) aedificare coepit ut clarissima loca commemoraret⁷ quae in itinere miratus erat.

Antonínus ei successit°, gente ortus quae Nemausus⁸ venerat. Qui saepe cum rege Numā collatus est propterea quod orbem terrarum nullo bello per annos viginti tres auctoritate solā rexit. Ceterum mortales eum tantum amaverunt ut eum "patrem" potius quam "dominum" vocarent. Etiā barbari poposcerunt ut suā voluntate res dubias iudicaret.

Numquam se iactabat, numquam saevus fuit. Postquam quidam contra eum conjuraverunt°, cum rogarent Patres ut in vincula conjicerentur, Antonínus non concessit ut eos accusarent; dicebat enim se nescire malle quot hominibus odio esset. Aequissimos autem viros legit ad rempublicam administrandam; operam dedit ut optimum quemque confirmaret, nec cuiquam aditum ad se prohibuit. Jure ab omnibus "Pius"⁹ vocatus est. Nonne florērent civitates si tales sapientes summam impērii tenerent?

Source : AURÉLIUS VICTOR

1. Calēdones, um, m. : les Calédoniens - Britānni, ōrum, m. : les Bretons (cf. carte p. 159) — 2. Graeculus : diminutif de Graecus — 3. mūsicus, geōmetra, pictor, fictor, m. : musicien, géomètre, peintre, sculpteur — 4. exstruo, is, ēre, exstrūxi : élever — 5. reditus, us, m. : retour — 6. abesse + ACC. : être à telle ou telle distance — 7. commemoro, as, āre : perpétuer le souvenir de — 8. Nemausus, i, f. : Nîmes — 9. pius, a, um : pieux.

Vocabulaire

aditus, us, m. : accès

ceterum : du reste, d'ailleurs - mais

concedo, is, ēre, -cēssi, -cēssum : se retirer
+ DAT. : céder à, accorder à
ut + SUBJ. : permettre que

confirmo, as, āre : 1. renforcer, consolider

2. encourager, reconforter - 3. affirmer, confirmer

cresco, is, ēre, crevi, cretum : croître, grandir

dubius, a, um : hésitant, douteux

exerceo, es, ēre, ui, itum : exercer, pratiquer

jacto, as, āre : 1. lancer, agiter - 2. vanter

nóceo, es, ēre, ui, itum (+ DAT.) : nuire (à)

opera, ae, f. : activité, travail, aide

operam dare : 1. + DAT. : s'appliquer à

2. ut + SUBJ. : faire en sorte que, s'efforcer de

passus, us, m. : pas (1,50 m)

specto, as, āre : regarder, observer

sumo, is, ēre, sumpsi, sumptum : saisir, prendre,
se charger de

■ tantum : autant, tant, tellement (cf. p. 179)

villa, ae, f. : ferme, maison de campagne, "villa"

voluntas, -atis, f. : volonté

Subordonnées circonstancielles (révision)

à l'indicatif

au subjonctif

TEMPS

cum - ubi - ut : quand, lorsque
ubi primum - ut primum - simul ac : dès que
dum : pendant que, tant que, jusqu'au moment où
postquam : après que

antequam - ante... quam : avant le moment où

cum... tum : quand... alors
tum... cum : à l'époque où

Cum Caesar in Galliam venit, factiones erant.
Quand César vint en Gaule, il y avait des partis rivaux.

Haec ubi (ut - postquam) dixit, abiit.

Quand il eut dit (après avoir dit) cela, il partit.

Res ita se habebant antequam in Siciliam veni. Telle
était la situation avant le moment où je vins en Sicile.

cum : comme, alors que

antequam - ante... quam } avant que,
priusquam - prius... quam } en attendant que

Cum Athenae florērent, nimia libertas civitatem
miscuit. Alors qu'Athènes était florissante, la liberté
excessive désorganisa la cité.

Alexander, cum Clitum interfecisset, magnitudinem
facinoris perspexit. Après avoir tué Clitus, Alexandre
reconnut la grandeur de son crime.

Antequam agatis, cogitate.
Réfléchissez avant d'agir.

CAUSE

quod - quia : parce que - quoniam : puisque

eo..., ideo..., propterea, eacausa... } quod { pour cette
eo consilio..., ob eam causam... } quod { raison... que

Quoniam id cupis, maneo.

Puisque tu le désires, je reste.

cum : comme, puisque

quod : parce que, dit-il (dit-on) - sous prétexte que
Socrates accusatus est, quod iuventutem corrup-
peret. Socrate fut accusé sous prétexte qu'il corrom-
pait la jeunesse.

Cum id cupias, maneo.
Puisque tu le désires, je reste.

CONCESSION

quanquam - etsi : bien que, quoique

quanquam - etsi... tamen : bien que... cependant
... at, ... certe : ... du moins

Quanquam abest a culpa, accusatur.

Bien qu'il soit innocent, il est accusé.

cum : alors que, bien que, quoique

cum... tamen : bien que... cependant

... at, ... certe : ... du moins

Cum absit a culpa, accusatur.

Bien qu'il soit innocent, il est accusé.

CONDITION

si : si - nisi : si... ne... pas

sive... sive (seu... seu) : soit que... soit que

Si sunt dii, sunt boni.

Si les dieux existent, ils sont bons.

Si hunc librum { leges, } laetus ero.

Si tu lis ce livre, je serai content.

si : si - nisi : si... ne... pas

Si venias, laetus sim. (POTENTIEL)

Si tu venais (un jour), je serais content.

Si venires, laetus essem. (IRRÉEL DU PRÉSENT)

Si tu venais (maintenant), je serais content.

Si venisses, laetus fuisset. (IRRÉEL DU PASSÉ)

Si tu étais venu, j'aurais été content.

COMPARAISON

ut (uti) - sicut - velut } de même que,
tamquam - quemadmodum } ainsi que, comme

ita... ut, sic... ut : de même que, ainsi que, comme
ut... ita, ut... sic : de même que... de même

Ut sementem feceris, ita metes.

Comme tu auras semé, tu moissonneras.

quam : que (après un comparatif)

Dóctior quam Petrus. Dóctior quam putas.

Plus savant que Pierre, ...que tu ne le penses.

tam (+ adj./adv.) ... quam : aussi... que

tantum (+ verbe) ... quantum : autant... que

talis, e... qualis, e : tel que

tantus, a, um... quantus : aussi grand que

tot... quot } aussi nombreux... que

tam multi... quam } autant de... que de

Qualis pater, talis filius. Tel père, tel fils.

BUT

ut : pour que, afin que

ne : pour que... ne... pas, de peur que

eo..., ideo... ut (ne) : pour que (ne pas)

Audi ut discas. Écoute pour apprendre.

Hoc fecit ne poenas daret.

Il a agi ainsi de peur d'être puni.

CONSÉQUENCE

ut (non) : de telle sorte (façon, manière) que (ne... pas)

tam (+ adj./adv.) : tellement..., si...

ita..., sic..., tantum..., de telle sorte...

adeo (+ verbe) à tel point...

talis, e..., is, ea, id ... : tel...

tantus, a, um : si grand...

tot..., tam multi, ae, a... : si nombreux...

Tam prudens est hic homo ut errare non possit.

Cet homme est si avisé qu'il ne peut se tromper.



MARC AURÈLE, L'EMPEREUR PHILOSOPHE

Marcus Aurélius philosophiā^o maxime delectatus est, etiam cum puer esset. Nam duodecim (XII) annos natus hábitum¹ philosophi^o sumpsit : cum humi dormire^o soleret, vix poscente matre instrato² péllibus lectulo² uti passus est.

Tantum autem stúdiū philosophiæ^o in eo fuit ut, elátus jam ad imperatoris dignitatem^o, tamen Apollónii^o philosophi^o domum discendi causā adíret. Magístris³ autem suos ádeo cóluit ut imágenes⁴ eorum domi habéret et ad eorum sepúlcrā^o saepe sacra fáceret. Haec Platónis^o senténtia in ore illíus fuit :

Suffixe

-TUS (-tus)

-SUS (-sus)

Il sert à former, sur le supin des verbes, des noms indiquant l'action :
casus (p. 26, sur cado) - **usus** (p. 148, sur utor) - **áditus** (p. 178 sur adire). Autres
 ex. : **éxitus** : sortie, issue
réditus : retour
tránsitus : traversée, passage
convéntus : rassemblement, réunion
conspéctus : vue, aspect
sensus : sens, sensation, sentiment
consénsus : accord (sur consentire⁴)

« Florérent civitátes si aut philosophi^o imperárent aut imperántes philosopharéntur^o. »

Semper cómites suos et in pace et in bello, priúsqum áliquíd fáceret, consúltit ut sciret quid sentírent. Dénique hoc saepíssime dícere consuéverat : « Áequius est me tot tálíum amicórum consílium sequi, pótius quam tot tales amíci meam uníus voluntátem sequántur. »

Si quis umquam propter quod fácinus poenas dedit, hoc non laete^o accépit. Ipse contra et pecúniā bonis viris dedit et úrbibus queréntibus auxílium tulit et tribúta⁵, ubi necesse erat, sústulit.

Cum pacem confirmáre cúperet, bella tamen ei saépius gerénda fuérunt ad bárbaros pelléndos qui óperam dabant ut impérii Románi fines úndique tránsírent. Tum servís, tamquam bellórum punicórum^o témpore factum erat, velut militibus usus est, quos "voluntários" appellávit. Latrónes⁶ étiam Dalmátiae^o in exercítibus conscripsit⁴ atque aliquórum Germanórum^o auxília contra ipsórum Germanórum^o ímpetus emit⁷. Dénique auctiónem⁸ rerum aulicárum⁸ fecit in foro divi Júlii^o, in quā vestes et pócula⁹ et vasa et signa et tábulas¹⁰ véndidit^o ut provinciis auxílio hac pecúniā esset. Quā ratióne toti imperio caríssimus factus est.

d'après AURÉLIUS VICTOR

1. hábitus, us, m. : *comportement* — 2. lectulus (i) péllibus instrátus (i) : *un petit lit fait de peaux jetées à terre* — 3. magíster, -tri, m. : *maître* — 4. imágo, -inis, f. : *portrait* — 5. tribútum, i, n. : *impôt* — 6. latro, -ónis, m. : *mercenaire* — 7. emo, is, ére, emi, emptum : *soudoyer des troupes auxiliaires* — 8. auctio, -ónis, f. : *vente publique* ; res (rei) aulica (ae) : *objet du palais* — 9. póculum, i, n. : *coupe* — 10. tábula, ae, f. : *tableau*.

Exercices

20.1 Indiquer le genre des mots suivants : cohors - exércitus - vulgus - orbis - pectus - dolor - quies - vestis - preces - tellus - salus - timor - sedes - aetas - arbor - humus - labor - metus - mons - rus.

20.2 Donner les temps primitifs des verbes : adspicio - ádeo - caedo - cano - cogo - cónfero - contémno - decérno - déséro - fallo - frango - gigno - lráscor - juvo - parco - pello - posco - tollo.

20.3 À quels mots les formes suivantes peuvent-elles appartenir ? vis - ádeo - casum - cónsules - eo - li - eas - legis - malam - novi - ópera - passus.

20.4 Analyser les formes verbales suivantes. Le chiffre entre parenthèses indique le nombre d'analyses possibles. Les formes n'ont pas été accentuées ; quelles sont celles que l'accentuation permettrait de distinguer ? cecidi (2) - superes (2) - movere (2) - legi (2) - mitteris (2) - monere (3) - mittere (4) - legeris (4) - legere (5).

20.5 Dans les phrases suivantes, est-il possible de remplacer la subordonnée à l'indicatif par une subordonnée au subjonctif ? Est-il nécessaire de changer la conjonction ? Y a-t-il une nuance de sens ? 1. Ubi amíci nostri nobis óperam praebuérunt, multum confirmáti sumus. — 2. Ántequam hujus óppidi áditum inveniémus, omnes muri partes nobis spectándae erunt. — 3. Nihil isti concés-

sum quod ómnibus nocébat. — 4. Quanquam ejus fama multum crevit, nunquam se jactat. — 5. Nisi voluntátem exercébis, senténtiae tuae semper dúbiae erunt.

20.6 Traduire : 1. Tantum promitte quantum praestare potes. 2. Ídeo te cómites laudábunt quod paulum te jactábis. — 3. Cum paréntes clari sint, líberis tamen colénda est virtus. — 4. Cum inimíco ignóscis, tum plúrimos amícos tibi paras. — 5. Qualis homo ipse, talis ejus est orátio. — 6. Priúsqum ad suos perveníret centúrio, captus est, et priúsqum quisquam opem ferre posset, est interféctus. — 7. Talis est hóminis nátura ut illi inimíci videántur ■ quibus superátur. — 8. Ádeo castra muníverat ut hóstium ímpetum sustinére possent ; ad haec praesídía ídeo áddidit ut a paucis militibus munitiónes defenderéntur. — 9. Ut adulescéntem in quo est senis áliquíd, sic senem laudo in quo est áliquíd adulescéntis.

Thème

20.7 [UN BONIMENT] : 1. Le marchand¹ d'esclaves¹ s'avance sur la place publique en menant quatre malheureux esclaves réunis par des chaînes, et vante leurs qualités (vertus) d'une voix aussi forte que possible (d'une voix la plus grande possible) : 2. « Approchez citoyens et regardez ! 3. Où avez-vous déjà vu de tels esclaves ? 4. Je vous demande s'ils ne sont pas aussi beaux qu'aptes au travail. 5. Je vous l'affirme : par leur activité, ils

vous procureront (offriront) autant de joie que de profit². 6. Si vous les achetez³, vous ne direz pas que vous avez autant d'ennemis que d'esclaves, puisqu'ils vous respecteront comme un véritable père. 7. D'ailleurs j'ajouterai seulement ceci : " Ou satisfaits (contents), ou remboursés⁴ ! " Qui oserait en dire autant ? (dire de telles choses) ? N'hésitez plus ! »

1. marchand d'esclaves : mango, -ónis, m. — 2. profit : lucrum, i, n. — 3. acheter : emo, is, ére, emi, emptum — 4. remboursé : solútus, a, um.

Version

20.8 LA PETITE BUVEUSE DE VIN : 1. Mónica¹, quia adhuc puélla erat, vinum bíbere^o non licébat. 2. Cum autem illa, tamquam puélla sóbria^o, a paréntibus juberétur vinum ad cenam^o e cuppá² súmer, priúsqum id in lagúnculā³ fúnderet, celéríter id gustábat^o. 3. Céterum ad illud módicum⁴ ália módica⁴ áddéndo, quóniam cupiditátes paulátim^o créscere et in dies confirmári solent, in eam consuetúdinem venit ut fere plenos vini cálices^o bíberet^o. 4. Ancilla^o vero, quácum consuévérat accédere ad cuppáim², lítigans^o cum dómínā^o minóre, ut fit, sola cum solā hoc crimen objécit⁴, eam vocans meribíbulā⁵. 5. Quo crimine mota, respéxit⁴ vitium suum et, postquam id damnávit, magnā voluntáte óperam dedit ut exúeret^o. 6. Sicut enim amíci laudádo corrúmpunt^o, sic inimíci reprehendédo saepe córrigunt^o.

Source : SAINT AUGUSTIN

p. 180 : Marc Aurèle
Buste en or
Musée de Lausanne (CH)

Le culte de l'amitié

La défense des frontières



Petite fille portant une cruche de vin - Fresque-Pompéi

1. Mónica, ae, f. : *Monique*. Il s'agit de la mère d'Augustin, Monique, née en Afrique où elle vécut au IV^e s., canonisée après sa mort — 2. cuppa, ae, f. : *tonneau* — 3. lagúncula, ae, f. : *pichet* — 4. módicum : *une quantité (de vin) modique* — 5. meribíbula, ae, f. : *ivrognesse, pocharde*.

Éléments de linguistique

Les Romains, esprits clairs et méthodiques, influencés de surcroît par la langue des orateurs, ont aimé les parallélismes dans la phrase. Les procédés les plus fréquemment employés sont :

1. des systèmes de coordination où un membre en appelle un autre : **et ... et - neque ... neque - aut ... aut - sive ... sive - non solum (non tantum, non modo) ... sed étiam (verum étiam) - primum ... deinde ... dénique ;**
2. la répétition ou l'opposition de certains pronoms : **alter ... alter - álius ... álius ... álius - hic ... ille ;**
3. et surtout une « corrélation » entre la proposition principale et la subordonnée, ou entre la subordonnée et la principale, avec des mots qui sont souvent de consonance voisine. Ces expressions figurent en bleu sur le tableau de la p. 179.

Classement du vocabulaire

- 1 De quels mots déjà connus peut-on rapprocher *ceterum - dúbius - specto - volúntas* ?

■ Opus désigne *le produit du travail, l'ouvrage fait ou en train de se faire* ; ópera désigne *l'activité du travailleur, son travail*.

- 3 Jacto est formé, à l'aide d'un suffixe « fréquentatif », sur jacio et signifie *lancer en agitant* (un trait), et, avec une métaphore, *lancer sans cesse, jeter à la figure des gens, d'où vanter*.

L'héritage du latin

- 1 Expliquer par l'étymologie : *concéder, faire une concession - la jactance - un produit nocif, l'innocuité d'un produit, un innocent - spectacle, spectateur - assumer une responsabilité*.

■ Le mot *opéra* est passé en français par l'intermédiaire de l'italien, où il désignait une *œuvre dramatique avec chant, musique et danse*. - Que signifient, en musique, les indications *crescendo, decrescendo* ?

- 3 Villa désigne à l'origine une grande *ferme* (le mot est de la même famille que *vicus*). À la ferme

était souvent adjointe une maison de maître où celui-ci pouvait venir s'installer pour surveiller l'exploitation et où il venait résider en été avec sa famille. À la fin de l'époque républicaine et sous l'Empire, ces résidences secondaires devinrent indépendantes de la ferme et se multiplièrent dans des endroits agréables ou pittoresques : monts Albains, bords de l'Arno, baie de Naples. Cicéron avait neuf " villas ", luxueuses résidences aux pièces nombreuses, aux jardins plantés d'arbres rares, ornés de statues et de fontaines. (C'est pourquoi on a repris, en France, au XIX^e siècle, le mot *villa* pour désigner une maison de plaisance, souvent au bord de la mer.) Sous l'Empire, les grandes propriétés rurales se répandirent dans tout le monde romain, notamment en Gaule. Servant de pôle d'attraction pour les populations voisines, elles devinrent le noyau d'un *village*, puis se fortifièrent devant les menaces des invasions barbares. Le mot *villa* a donc fini par désigner une agglomération, ce qui explique les mots de *ville* et de *village* et a fait oublier les mots *urbs* et *vicus*.

Citations et proverbes

IS ÁMICUS EST QUI IN RE DÚBIÁ TE JUVAT

Plaute

QUALIS VIR, TALIS ORÁTIO

Sénèque

QUOT HÓMINES, TOT SENTÉNTIAE

Térence

Récréation

UNE RÉPARTIE D'HADRIEN

Un obscur poète satirique, Aulus Florus, avait écrit à l'empereur Hadrien :

Ego nolo Caesar esse, ambuláre per Británnos, latitáre¹ per Germános, Scýthicas² pati pruínas³.

Celui-ci répondit aussitôt :

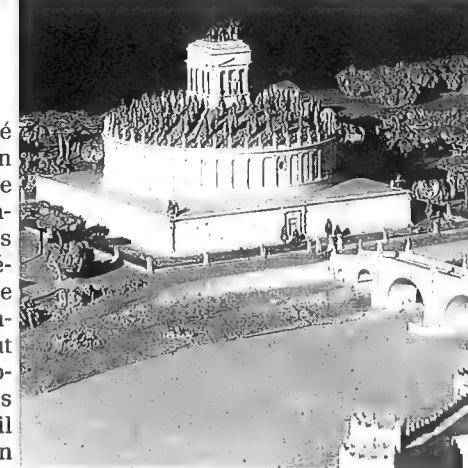
Ego nolo Florus esse, ambuláre per tabérnas⁴ latitáre¹ per popínas⁵, cúlices⁶ pati rotúndos⁷.

1. látito, as, áre : *se cacher* — 2. Scýthicus, a, um : *de Scythie* — 3. pruína, ae, f. : *frimas, gelée blanche* — 4. tabérna, ae, f. : *auberge* — 5. popína, ae, f. : *cabaret* — 6. culex, -icis, m. : *insecte* — 7. rotúndus, a, um : *rond* (il s'agit de puces ou de punaises).

Asterix apud Britannos - cónitens, -ntis, m. : *le continent* - cuniculus, i, m. : *galerie souterraine, tunnel*.



Les Antonins (suite)



Maquette du Mausolée d'Hadrien, aujourd'hui château Saint-Ange Musée de la civilisation romaine

1. Les empereurs

adrien fut adopté par Trajan sur son lit de mort en 117. Hostile par tempérament aux grandes aventures militaires comme celles du règne précédent, il développa une politique strictement défensive, en renforçant partout le *limes*. Cultivé, philosophe (il est le premier des empereurs barbus), il donna à l'administration impériale sa forme définitive, voyagea souvent, s'occupa beaucoup des provinces, et notamment de la Grèce à laquelle il était très attaché.

Antonin, qui lui succéda en 138 à l'âge de 52 ans, était un Italien, sans doute moins dynamique que ses prédécesseurs, mais honnête, consciencieux, bon administrateur et ayant une haute idée de ses fonctions. Son règne marque l'apogée du Haut-Empire.

Marc-Aurèle (161-180), intellectuel et philosophe stoïcien (il écrivit en grec des *Pensées*), n'était pas un homme d'action. Son règne fut paisible à l'intérieur, dans la lignée de ses prédécesseurs, mais il dut soutenir à l'extérieur, notamment sur le Danube, des guerres difficiles.

Commode, fils de Marc-Aurèle, à qui ce dernier commit l'erreur de trans-

mettre l'empire, se laissa aller à l'ivresse du pouvoir et fit régner la terreur : son assassinat en 192 marqua le début d'une nouvelle période d'anarchie.

2. L'apogée de l'Empire

Le maintien pendant plus d'un demi-siècle d'une paix relative aux frontières permit à l'économie romaine de se développer. L'action des empereurs permit de faire des économies, d'alléger les impôts, d'améliorer les communications entre les diverses parties de l'empire (cf. p. 124), ce qui favorisa le

commerce. L'époque vit se multiplier dans les villes les associations (*collégia*) de marchands ou d'artisans, sortes de corporations bien organisées.

Dans les cités se développait une bourgeoisie municipale, regroupant les anciens magistrats municipaux, généralement fortunés. À cause de la faiblesse des prélèvements fiscaux, les notables devaient assurer à leurs frais l'organisation de jeux, la construction de monuments publics.

3. L'extension du droit de cité

Le droit de cité romaine s'obtenait, pour les habitants des municipes de droit latin, en exerçant une magistrature locale. On devenait également citoyen en servant dans les légions, ou simplement par décision de l'empereur qui pouvait élever toute une communauté. Dans la pratique, le nombre des citoyens augmentait considérablement. L'aboutissement logique de cette évolution fut, au début du siècle suivant, l'édit de Caracalla (212), qui accordait le droit de cité à tous les hommes libres de l'empire, effaçant ainsi toute différence juridique entre vainqueurs et vaincus.

LE BAS-EMPIRE (memento)

- 192-197 Période d'anarchie
- 197-235 Dynastie des Sévères
- 212 Édit de Caracalla généralisant la citoyenneté romaine
- 235-285 Période d'anarchie. Début des invasions barbares
- 271-275 Construction de l'enceinte d'Aurélien autour de Rome
- 284-305 Dioclétien. Partage de l'empire (empire d'Occident et empire d'Orient)
- 313 Par l'édit de Milan, Constantin accorde la liberté de culte aux chrétiens
- 330 Fondation de Constantinople, capitale de l'empire romain d'Orient
- 410 Prise de Rome par Alaric. — 476 Fin de l'empire d'Occident
- 1453 Prise de Constantinople par les Turcs. Fin de l'empire d'Orient

Rome, ville impériale

Au temps des Antonins, qui marqua son apogée, Rome était devenue une énorme agglomération de près d'un million d'habitants, ce qui est considérable pour une ville antique. Symbole de la puissance romaine et de la gloire impériale, elle était le prototype de toutes les villes qui s'édifièrent sur l'étendue de l'empire. Débordant peu à peu la vieille enceinte attribuée à Servius Tullius, elle s'était étendue dans toutes les directions, en particulier sur le Champ de Mars et sur la rive droite du Tibre (*Transtévère*). Lorsqu'Aurélien, inquiet des incursions barbares en territoire romain, la fit enclore à partir de 271 d'un nouveau mur long de 19 km, celui-ci épousa à peu près la superficie bâtie à l'époque des Antonins.

les quartiers populaires

À côté des quartiers officiels, la ville de Rome comptait des quartiers de **domus**, maisons luxueuses avec jardins, mais aussi des habitations plus popu-

lares, les **insulae**, immeubles à plusieurs étages abritant de nombreux locataires et disposant d'un confort limité.

L'accroissement constant de la population de Rome, et la raréfaction des terrains à bâtir amenaient les entrepreneurs à construire de plus en plus, avec des matériaux de plus en plus légers, la brique et le bois garni de torchis remplaçant la pierre de taille. Les écroulements étaient nombreux, au point qu'un édit d'Auguste interdit d'élever des immeubles de plus de vingt mètres, et surtout les incendies, comme celui de 64 sous Néron, faisaient des ravages. Faute de points d'eau suffisamment nombreux, et à cause de l'étroitesse des rues, le travail des pompiers (vigiles) était difficile.

Il n'y avait pas partout des égouts : l'écoulement des eaux de pluie, mais aussi des eaux usées et des immondices (les *insulae* disposaient rarement de latrines...), se faisait le plus souvent au milieu des rues. La circulation dans les rues populaires de la Rome antique n'était donc pas de tout repos.



le forum romain

Autrefois centre de l'activité politique, le forum n'est plus sous l'Empire qu'un lieu de représentation à la gloire du régime. César a déjà reconstruit la Curie, édifié la basilique Julia et restauré, en face, la basilique Aemilia. Auguste ferme la place à l'est en élevant le temple du divin Jules et un arc de triomphe. Par la suite, le temple dédié à Vespasien et Titus et le temple dédié à Antonin et à sa femme Faustine viennent s'insérer dans les espaces vides sans modifier l'ordonnance de l'ensemble. Domitien, hanté par l'idée monarchique, fait ériger sa statue équestre au centre de la place.

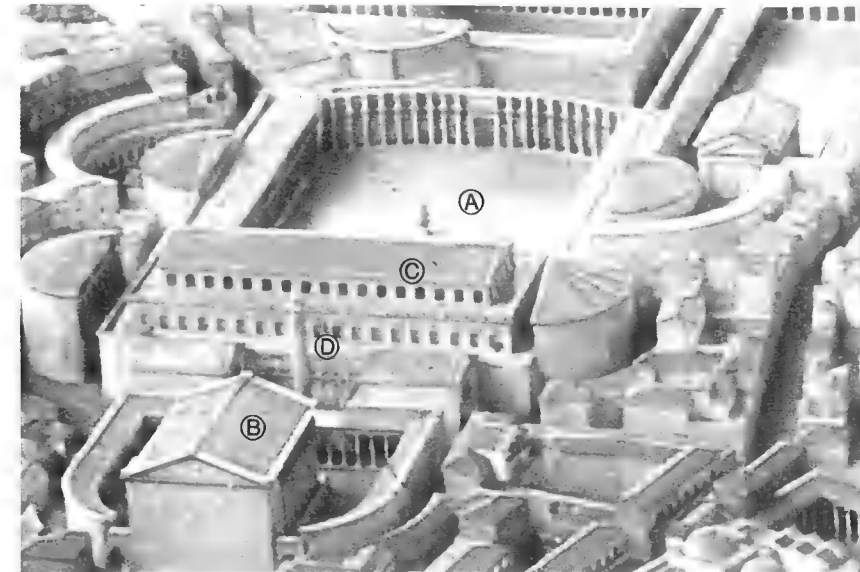
les forums impériaux

Construits en un peu plus d'un siècle au nord-est du forum romain, les forums impériaux se composent de cinq ensembles distincts, conçus à peu près selon le même principe. Une grande place entourée de portiques se termine par un sanctuaire qui ferme la perspective. La fonction principale de ces constructions est de glorifier l'empereur, dont la statue équestre est souvent élevée au centre de la place ; le temple de Vénus Génitrice, ancêtre mythique des Jullii, orne le forum de César, celui de Mars Vengeur le forum d'Auguste, celui de la Paix le forum de Vespasien. Les forums impériaux donnent aussi de nouveaux espaces aux activités économiques (boutiques du forum de César, place du forum de la Paix, marchés de Trajan) ou politiques (le sénat se réunissait sur le forum d'Auguste pour décider de la guerre).

Reconstitution d'une *insula* située près du Capitole - Musée de la civilisation romaine

maquette du forum de Trajan

Le forum de Trajan, le plus vaste de tous, avait nécessité l'excavation de l'extrémité de la colline du Quirinal. La grande place (A), ornée de la statue équestre de Trajan, n'était pas fermée au nord par un temple (le temple de Trajan divisé (B) sera construit plus tard par Hadrien) mais par une grande basilique (C), selon une disposition inspirée des camps romains ; et la colonne trajane (D), dont le décor sculpté rappelle les victoires remportées sur les Daces, occupe l'emplacement qu'occupait dans le camp le sanctuaire des enseignes des légions.



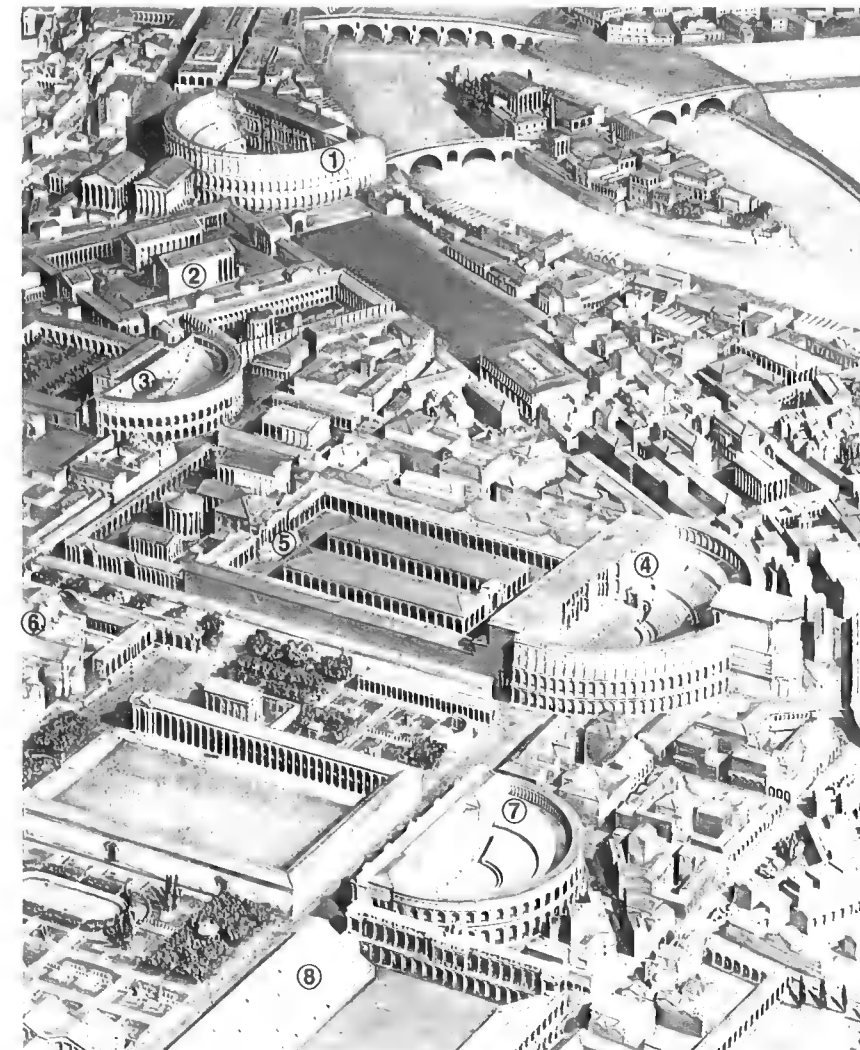
les grands ensembles monumentaux

Les forums n'étaient pas le seul ensemble monumental de la Rome impériale. Il faut rappeler l'existence des palais impériaux sur le Palatin, des thermes de Trajan sur l'Oppius et de l'amphithéâtre Flavien ou Colisée, des constructions sacrées sur le Capitole. Mais c'est surtout l'ancienne plaine marécageuse du Champ de Mars qui, dès la fin de la République, se couvrit de constructions monumentales.

maquette du Champ de Mars

En haut, près du Tibre et de l'île Tibérine, le théâtre de Marcellus, construit sous Auguste (1) est séparé du théâtre de Balbus (3) par le portique d'Octavie (2). Au centre, le théâtre (4) et le portique (5) de Pompée, ainsi que la curie de Pompée où fut assassiné César ; puis les thermes d'Agrippa (6), les plus anciens de Rome, l'Odéon (7) et le stade (8) de Domitien.

Maquette de Gismondi - Musée de la civilisation romaine, Rome



lecture

PSYCHÉ VICTIME DE SA BEAUTÉ

Il était une fois dans un certain pays un roi et une reine. Ils avaient trois filles remarquables par leur beauté. Les aînées, cependant, bien que charmantes à voir, pouvaient être convenablement célébrées, semble-t-il, par des louanges humaines ; mais la cadette était d'une beauté si rare, si éclatante que le pauvre langage humain ne permettait pas d'en donner une idée, ni même de faire un éloge à sa mesure.

Bref beaucoup de gens de la contrée et quantité d'étrangers, que la renommée d'un spectacle unique rassemblait en foules passionnées, étaient fascinés d'admiration pour cette beauté inaccessible ; approchant leur main droite de leur bouche, l'index posé sur le pouce dressé, ils lui témoignaient la même vénération qu'à la déesse Vénus elle-même.

Et déjà le bruit s'était répandu dans les cités les plus proches et dans les régions avoisinantes que la déesse enfantée par les profondeurs bleutées de la mer et jaillie des flots écumeux, octroyant à l'envi la faveur de sa présence majestueuse, se tenait au milieu de foules assemblées ou qu'une autre Vénus, née, elle, d'une rosée céleste, était sortie non de la mer, mais de la terre, dans la fleur de sa virginité...

Mais Psyché — tel était le nom de la jeune fille — avec son extraordinaire beauté, ne profite en rien de sa perfection. Tous la contemplent, tous la louent, mais personne, ni roi ni prince, ni même homme du peuple, désirant l'épouser, ne vient demander sa main. Tous, bien sûr, admirent son apparence divine, mais ils l'admirent comme une statue polie avec art.

Depuis longtemps déjà ses deux grandes sœurs, dont la beauté ordinaire n'avait pas connu cette renommée universelle, fiancées à des prétendants royaux, ont fait d'heureux mariages. Mais Psyché, fille qu'on fuit, reste à la maison, pleure sa solitude délaissée, souffrante dans son cœur, dans son esprit blessée ; et elle hait en elle sa beauté, si plaisante qu'elle soit pour des peuples entiers.

Aussi le père le plus malheureux de la plus infortunée des filles, soupçonnant des haines célestes et craignant la colère des Olympiens, interroge le très ancien oracle du dieu de Milet et demande à une si grande divinité, par des prières et des sacrifices, pour la jeune fille dédaignée, des noces et un mari. Apollon répondit par un oracle :

« Sur un roc élevé, roi, expose ta fille,
Très bien parée pour un hymen funèbre,
N'espère pas un gendre issu d'un sang mortel,
Mais un cruel, sauvage et vipérin ;
Il vole dans les airs, inquiète toute chose,
Blesse chacun par la flamme et le fer.
Jupiter en a peur, qui fait trembler les dieux,
Les cours d'eau et les ténèbres du Styx. »

APULÉE, *Métamorphoses*, I. IV

Mais ce "monstre" ne sera autre que le dieu Amour, auprès de qui Psyché, après de multiples aventures, trouvera le bonheur.

L'antiquité a inspiré...

LITTÉRATURE

N. Wiseman : *Fabiola ou l'Église des catacombes*

M. Yourcenar : *Mémoires d'Hadrien*

CINÉMA

A. Blasetti : *Fabiola*

revue des livres

LECTURE FACILE

P. Debresse : *La ville aux sept collines* (Magnard, Fantasia)

O. Weulersse : *Le serment des catacombes* (Poche jeunesse)

EN BIBLIOTHÈQUE

E. Cizek : *L'époque de Trajan* (Belles Lettres)

M. Simon : *Les premiers chrétiens* (Que sais-je ?)

J. P. Martin : *Le siècle des Antonins* (PUF)

L. Homo : *Le siècle d'or de l'empire romain* (Fayard)

J. Carcopino : *La vie quotidienne à Rome à l'apogée de l'Empire*

R. Bianchi-Bandinelli : *Rome. Le centre du pouvoir* (Univers des formes)

une recette de cuisine

purée de laitue aux oignons

(Prendre plutôt une salade bien verte et ferme comme la scarole, la laitue des Romains ne ressemblant pas à notre laitue de serre.)

Faites bouillir une casserole d'eau avec du carbonate de soude et jetez-y les feuilles de salades. Lorsqu'elles sont cuites, égouttez et hachez finement.

Pilez au mortier du poivre, de la livèche (céleri perpétuel), de la graine de céleri (facultatif), de la menthe sèche, de l'oignon. Ajoutez du garum¹, de l'huile d'olive, un peu de vin. Assaisonnez la salade cuite avec cette sauce.

d'après APICIUS

1. Employer du nuoc-mâm (voir p. 97)



Van Wittel, dit Vanvitelli (1653-1736) - *Le Colisée au début du XVIII^e s.* - Musée civique, Prato - Scala

Chantons en latin

UN CHANT DE FIN D'ANNÉE

Sur l'air de « Ce n'est qu'un au revoir, mes frères »

Paroles d'A. Thomas

REFRAIN

Valète cari cômities,
Valète cômities !
Memóriâ tenète me,
Valète cômities !

1.

Moléstum est discédere,
Fidèles sócii,
Moléstum est discédere,
Amíci óptimi.

2.

Jungámus certe dexteras
Nunc in concórdiam^o !
Jungámus valde dexteras
In fidem mútuam !

3.

Diversi si discédimus
In dies lóngius,
Diversi si discédimus,
Est certus réditus^a.

molestus, a, um : pénible dexteras = dextras < manus >
sócius : compagnon, camarade mútuus, a, um : mutuel, réciproque



heroes nostri, postquam in vicum suum redierunt, ab omnibus celebrantur... et, nisi quid Cantorigi accidisset, certe cecinisset.

hoc loco amici nostri nos relinquunt ; sed mox redibunt !

Asterix gladiator

Récréation

LE SCRABBLE[®]

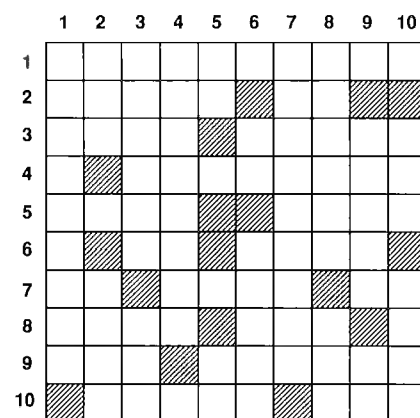
Il est désormais possible de jouer au Scrabble en latin avec le vocabulaire connu. Comme il n'existe pas de Scrabble prévu pour le latin, utiliser un jeu prévu pour le français, en adaptant la répartition et la valeur des lettres (sans modifier le nombre total). Pour cela, découper des étiquettes autocollantes et les coller sur les pions, qui pourront facilement ensuite retrouver leur destination première. Utiliser pour la répartition et la valeur des lettres le tableau suivant :

Répartition	9	1	3	2	11	1	1	1	1	1	3	5	5	6	3	1	8	8	8	9	1	1	3
Lettres	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	X	Blancs
Valeur	1	■	4	4	1	10	10	10	1	10	4	1	1	1	3	10	1	1	1	1	8	10	0

Adopter les règles générales du Scrabble figurant dans la notice du jeu. Les mots latins pourront être à toutes les formes, pourvu que celles-ci soient correctes. Pour faciliter le jeu, au moins dans les débuts, on pourra décider aussi d'utiliser les noms propres connus. Il est important de ne jouer qu'entre adversaires du même niveau dans l'apprentissage du latin.

MOTS CROISÉS

[ch. 17]



HORIZONTALEMENT : 1. au premier des Flaviens — 2. ils agirent - 2.000 — 3. fut quittée par Tibère - ouvrage (abl.) — 4. la paix pouvait l'être, croyait-on sous les Antonins — 5. la même chose - les riches Romains n'en revenaient qu'à l'automne (abl.) — 6. terminaison d'infinitif déponent - être donné — 7. verbe à la 1^{re} p. sg. du pf. - même verbe, au même temps, mais à la 3^e pers. sg. - pronom — 8. ayant utilisé (acc. f. pl.) - pronom — 9. je serais - je mourrai — 10. n'a pas le même sens s'il est accordé par le vainqueur à un vaincu ou s'il est donné par un ami - mon (abl. m. sg.).

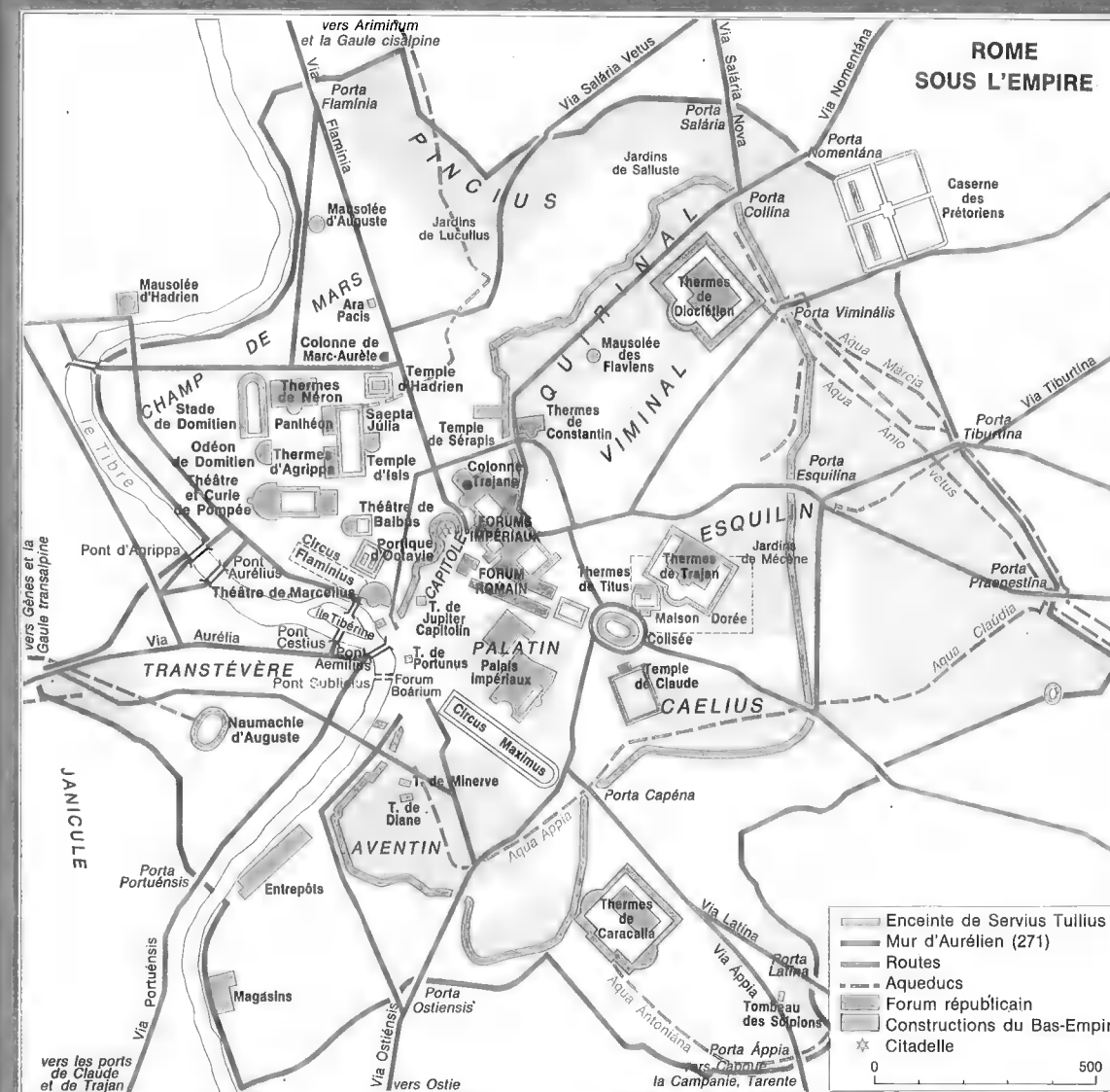
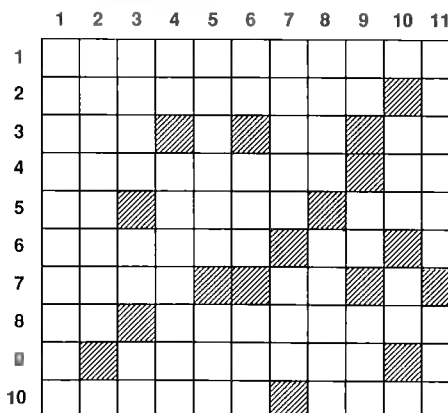
VERTICALEMENT : 1. grand poète latin — 2. moi - déesse dont le culte pénétra à Rome après les grandes conquêtes — 3. s'oppose à numquam - aime — 4. c'est par ce moyen que les empereurs s'attachaient souvent les sympathies (abl. pl.) — 5. celle-ci, en sens inverse - dans l'alphabet grec — 6. travail inachevé - les empereurs le devenaient après leur mort (acc. m. pl.) — 7. un des titres de l'empereur — 8. il serait aimé - que je sois — 9. s'oppose à urbis - elle, mais à l'envers — 10. elles, à l'envers comme à l'endroit - je me trompe.

HORIZONTALEMENT : 1. qu'il fût fermé — 2. ils s'arrêtèrent — 3. s'oppose souvent à tu ou à ille - depuis, mais à l'envers - mais — 4. jeunes filles (gén.) - vocatif d'un adj. possessif — 5. pronom de rappel - que tu publies (cf. texte p. 89, n. 8) - négation — 6. je me tiendrais debout - me — 7. s'oppose à cum + ABL. - je fais cadeau — 8. sois - ils riraient (rideo, es, ére) — 9. époque (gén.) — 10. si grandes (acc.) - qu'il soit debout.

VERTICALEMENT : 1. ils auraient grandi — 2. vous avez choisi — 3. à l'envers : rose - dans l'interrogation double (2 fois) — 4. la conj. de sub. la plus fréquente du latin - qu'il fût — 5. divise - annonce souvent une conséquence — 6. conj. de coordination - conj. de coordination - tu donnes — 7. par les choses - qu'il donne — 8. j'étais - de la coutume — 9. pronom personnel - négation - il est — 10. modèle de conjugaison - utile quand on pénètre dans un lieu — 11. retiens - si nombreux.

MOTS CROISÉS

[ch. 20]



Une vie mouvementée

Marcus Tullius Cicero naquit en 106 av. J.-C. à Arpinum dans une famille de chevaliers, c'est-à-dire de gens riches dont aucun n'avait jamais abordé la carrière des honneurs. Il fit des études très poussées auprès des plus grands maîtres latins et grecs, et se destina à la carrière d'avocat.

Il plaida à partir de 81 et n'hésita pas à s'en prendre à un familier de Sylla alors dictateur. Cela lui valut une célébrité immédiate, mais il préféra par prudence voyager deux ans en Grèce et en Orient, ce qui lui permit de parfaire sa culture.

En 70 il devint le plus célèbre avocat de Rome en faisant condamner Verrès pour ses scandaleux méfaits lors de son proconsulat en Sicile. Élu questeur et préteur à l'âge minimal, Cicéron commença bientôt à intervenir dans la vie politique complexe de cette époque troublée.

Élu consul pour 63, il était le premier "homme nouveau" à accéder à la plus haute magistrature depuis plus de trente ans. Son consulat fut marqué par la conjuration de Catilina, candidat malheureux contre lui, pour renverser la république. Cicéron en vint à bout malgré l'attitude ambiguë de plus d'un homme politique, César en particulier.

Cependant son action contre les complices de Catilina lui valut d'être exilé en 58 et 57, victime des luttes de clans qui préfiguraient la chute du régime. Revenu à Rome, il pouvait espérer rétablir la situation tant que les deux grands ambitieux, César et Pompée, ne s'entendaient pas ; mais leur accord (1^{er} triumvirat avec Crassus) sonna le glas de ses espérances, et l'amena à se retirer à regret de la vie politique. Même son proconsulat en Cilicie (51-50), au moment où se préparait la guerre civile, lui apparut comme un second exil.

La guerre civile le trouva désabusé et indécis. Il finit par suivre Pompée en Grèce, mais ne ménagea pas les critiques acerbes à son propre camp, et ne prit pas part à la bataille de Pharsale. César épargna cet adversaire qu'il estimait et qui ne pouvait lui faire de tort.

Cicéron accueillit avec joie l'assassinat du dictateur, espérant qu'il marquait le retour à la république. Son prestige était alors immense. Mais il apporta un soutien inconsidéré à Octave dont il sous-estimait les capacités et l'ambition personnelle. Il attaqua Antoine avec tant de violence dans les *Philippiques* (voir p. 72) qu'Octave réconcilié avec ce dernier lors du second triumvirat ne s'opposa pas à ce que Cicéron fût une des premières victimes des proscriptions. Il mourut en 43.

Une œuvre immense

Cicéron se voulait avant tout homme politique et s'il publia ses discours judiciaires et politiques (plus d'une centaine dont la moitié est perdue), c'était plus pour élargir son autorité dans l'État que pour satisfaire sa vanité littéraire.

Ses revers politiques l'amènèrent cependant à une carrière d'homme de lettres. On lui doit des ouvrages de rhétorique et surtout de très nombreux traités philosophiques où il examine les grandes écoles grecques de pensée. Il faut y ajouter plus de 900 lettres dont l'intérêt historique et documentaire est considérable.

Cicéron occupe une place prédominante parmi les auteurs latins. Son œuvre a servi, au Moyen Âge et à la Renaissance, de source de réflexion morale et philosophique, mais surtout de modèle stylistique, et son influence est encore sensible sur le style soutenu de la littérature occidentale d'aujourd'hui.

On a indiqué en marge à partir de quel chapitre les connaissances de grammaire et de vocabulaire permettent d'aborder le texte.

RAPPEL : Dans les textes d'auteurs,

- le signe ° indique les mots transparents, dont le sens est facile à comprendre ;
- le signe ^ indique les mots composés, dont le sens peut se trouver en tenant compte du préfixe ou du suffixe ;
- le signe * indique les mots inconnus, ou employés avec un sens nouveau, à chercher dans le lexique.

L. Paulus Aemilius¹ consul bellum gesturus erat cum rege Perséo². Ut domum rediit, filiam suam Tertiam³ animadvertit⁴ tristem°. « Quid est, inquit, mea Tertia ? Cur tristis es ? » — « Mi pater, inquit, Persa³ periit. » Erat autem mortuus⁴ cātulus⁵ eo nōmine. Tum ille puellam complēxus⁵ : « Accipio, inquit, mea filia, omen°. »

1. Paul-Émile, qui conquiert la Macédoine (Pydna : 168 av. J.-C.) — 2. Persée, i, m. : Persée (roi de Macédoine) — 3. Persa, ae, m. : Persa — 4. mortuus, a, um : mort — 5. complēxus, a, um (+ ACC.) : ayant serré (qq'un) dans ses bras.

UNE RENCONTRE ÉMOUVANTE

Les trois personnages intervenant dans cette scène sont :

- Publius Cornélius Scipion l'Africain, qui avait vaincu Hannibal à Zama (202 av. J.-C.) et mis fin à la deuxième guerre punique. Il était mort en 183.
 - Publius Cornélius Scipion Émilien, fils de Paul-Émile (cf. texte précédent, note 1) et petit-fils par adoption de Scipion l'Africain. C'est lui qui détruisit Carthage en 146 av. J.-C., lors de la 3^e guerre punique.
 - Masinissa, qui avait été dans sa jeunesse l'allié de Rome dans la 2^e guerre punique et avait combattu contre Carthage aux côtés de Scipion l'Africain. Devenu roi d'un grand État numide allié des Romains, il était mort en 148, âgé de plus de 90 ans.
- Scipion Émilien, qui avait rencontré Masinissa un an avant sa mort, évoque ici cette scène.

Cum in Áfricam venissem, nihil mihi pótius¹ fuit quam ut¹ Masinissam convenirem², regem famíliæ ° nostrae justis³ de³ causis amicíssimum. Ad quem ut veni, complēxus⁴ me senex collacrimávit°, atque paulo post suspēxit° in caelum : « Grátias, inquit, tibi ago, summe Sol°, vobisque, réliqui° caélites°, quod, ántequam⁵ ex hac vitā migro⁵, conspicio° in meo regno et hoc tecto P. Cornélium Scipiónem, cujus ego nōmine ipso récreor⁶ : nunquam ex ánimo meo discēdit° illius óptimi atque invicti⁴ viri memoria. »

1. nihil mihi pótius fuit quam ut + SUBJ. : < rien ne fut préférable pour moi que de ... >, je n'eus rien de plus à cœur que de... — 2. convenire + ACC. : rencontrer qq'un — 3. de : traduire par : pour (sens causal) — 4. complēxus : cf. texte précédent, note 5 — 5. ántequam migro : avant de m'en aller — 6. récreor + ABL. : je suis revigoré par...

Deínde ego illum de suo regno, ille me de nostrā repúblicā interrogávit°, multisque verbis hábitis, ille nobis consúptus¹ est dies. Post autem, régio² apparátus² accēpti, sermónem° in multam³ noctem produximus°, cum senex nihil nisi de Africāno° loqueretur⁴, omniāque ejus non facta tantum, sed etiam dicta⁵ meminisset°. Deínde, ut cúbitum° discēssimus°, me fessum° et viā et quod ad multam noctem³ vigiláveram°, áltior quam solēbat° somnus ° complēxus est⁷. Hic, mihi Africānus se ostēndit illā formā, quae mihi ex⁸ imágine° ejus erat nota.

1. consúptus est : s'acheva — 2. régus, a, um : royal — 3. in (ad) multam noctem : jusqu'à un moment avancé de la nuit, jusque tard dans la nuit — 4. nihil loqueretur : (il) ne parlait de rien — 5. dictum, i, n. est formé sur dicere, comme factum sur facere — 6. meminisset : (il) rappelait, (il) évoquait — 7. me... complēxus est : s'empara de moi — 8. ex : d'après.

Visite de
Scipion Émilien
à Masinissa

Le souvenir de
Scipion l'Africain
s'impose aux
deux hommes

Xenócrates¹, cum legáti ab² Alexandro^o quinquaginta (L) ei talénta³ attulissent (quae⁴ erat pecúnia tempóribus illis, Athénis^o praesértim^o, máxima), abdúxit⁴ legátos ad cenam^o in Académiam⁵; iis appósuit^o tantum⁶ quod satis esset, nullo apparátu^o. Cum postrídie^o rogárent eum cui numerári jubéret⁷: « Quid ? vos hestérnā, inquit, cenā non intellexístis me pecúniā non egére^o ? » Quos cum tristióres^o vidísset, triginta (XXX) minas³ accépit, ne contémnere^o regis liberalitátem^o viderétur⁸.

1. Xénocrate, disciple de Platon — 2. ab : de la part de — 3. taléntum, i, n. : talent (monnaie d'argent) divisée en 60 mines (mina, ae, f.) — 4. quae = id quod, par attraction de l'attribut pecúnia — 5. l'Académie était un gymnase d'Athènes, où enseignait Platon — 6. tantum quod satis esset : < quelque chose de juste assez grand pour être assez >, juste assez à manger — 7. cui < pecúniā > numerári jubéret : < à qui il demandait que l'argent fût versé >, à qui l'argent devait être versé — 8. ne viderétur : pour n'avoir pas l'air de.

La légende de Gygès, l'homme qui avait le pouvoir de se rendre invisible grâce à un anneau magique, est empruntée par Cicéron à Platon (*La République*).

Gyges, cum terra discessísset¹ magnis ímbribus^o, descendit^o in illum hiátum^o aeneúmque^o equum, ut ferunt fábulae^o, animadvértit, cujus in latéribus^o fores² essent³. Quibus apértis, corpus hóminis mórtui^o vidit magnítudine inusitátā⁴ anulúmque^o aúreum^o in dígitō. Quem ut detráxit^o ipse induit⁵ (erat autem⁶ régius pastor^o); tum in concílium^o se pastórum recépit.

1. discédo, is, ère, -cési : s'entrouvrir — 2. fores, ium, f. pl. : une porte — 3. essent : il y avait, dit-on ; le subjonctif est dû au fait que l'on rapporte une légende (ut ferunt fábulae) ; il est inutile de le rendre de façon particulière dans la traduction — 4. magnítudine inusitátā (c. de qualité à l'abl. cf. p. 149) : d'une taille inhabituelle — 5. induit : il se le passa au doigt — 6. autem : il faut ajouter que, introduit une précision nécessaire pour qu'on comprenne le membre de phrase suivant (in concílium pastórum).

Ibi cum palam¹ ejus ánuli^o ad palmam^o convérterat⁴, a nullo videbátur, ipse autem ómnia vidébat. Idem rursus videbátur, cum in locum² anulum invérterat⁴. Ítaque hac opportunitáte^o anulí usus³, regem dóminum interémít^o, sústulit⁴ quos obstáre^o putábat ; nec in his facinóribus quisquam⁵ pótuít eum vidére. Sic anulí beneficio rex fuit Lýdiae⁶.

1. pala, ae, f. : le chaton (d'un anneau) — 2. in locum : en place, dans sa position primitive — 3. usus + ABL. : s'étant servi de, ayant profité de — 4. tollo, is, ère, sústuli : supprimer — 5. nec... quisquam : et personne — 6. Lýdia, ae, f. : Lydie (carte p. 3).

Une découverte
imprévue

Les vertus
de l'anneau

Dárius^o in fugā^o, cum aquam túrbidam^o et cadavéribus^o inquinátam^o bibísset^o, negávit^o unquam se bibísse jucúndius : nunquam vidélicet^o sitiens^o bíberat. Nec esúriens^o Ptolemaeus^o éderat^o ; cui, cum pèragránti^o Aegýptum^o cibárius¹ in casā panis¹ datus esset, nihil visum² est illo pane jucúndius.

Cum Dionýsius³ tyránnus^o Spartae^o cenavísset^o, negávit se jure⁴ illo nigro⁴, quod cenae^o caput⁵ erat, esse delectátum. Tum is qui illud cóxerat^o : « Mínime mirum⁶, » inquit ; « condiménta^o enim defuérunt. » — « Quae⁷ tandem ? » inquit ille. — « Labor in venátu^o, cursus, fames^o, sitis^o ; his enim rebus Lacedaemoniórū^o épulae^o condiúntur^o. »

1. cibárius panis (is), m. : du pain grossier — 2. nihil visum est : rien ne semble — 3. Dionýsius tyránnus : Denys le tyran — 4. jus nigrum, juris nigri, n. : le brouet noir — 5. caput : le plat principal — 6. mirum < est > : c'est étonnant — 7. quae < sunt >.

Le grand savant Archimède était mort en 212, après la prise de Syracuse, tué par un soldat romain à qui il n'avait pas répondu, tant il était absorbé par ses calculs. Le général romain Marcellus, qui aurait désiré le sauver, voulut au moins honorer sa mémoire en lui faisant élever un tombeau au sommet duquel se trouvaient une sphère et un cylindre, symboles des découvertes d'Archimède : celui-ci avait en effet établi les formules de surface et de volume de ces deux corps.

Mais l'oubli était venu, et l'on ne connaissait même plus l'emplacement du tombeau d'Archimède quand Cicéron devint questeur à Lilybée. Il avait l'occasion d'aller souvent à Syracuse, où se trouvait le siège du préteur, et c'est à lui que revint l'honneur de retrouver, en 75 av. J.-C., le tombeau de l'illustre savant.

Archimedis^o ego quaestor^o ignorátum¹ ab Syracusanis^o, cum esse omnino^o negárent^o, saeptum¹ úndique et vestítum¹ vépribus^o et dumétis^o, indagávi² sepúlcrum. Tenébam³ enim quosdam senariolos⁴, quos in ejus monumento^o esse inscriptos⁴ accéperam. Qui declarábant^o in sepúlcro sphaeram^o esse pósitam cum cylíndro^o. Ego autem, cum ómnia collustrárem⁵ óculis (est enim ad portas Agrigentinas⁶ magna fréquentia^o sepulcrórum), animadvérti columéllam^o non multum e dumis^o eminentem^o : in quā inerat⁴ sphaerae figúra^o et cylíndri.

1. les trois participes ignorátum (ignoré), saeptum (entouré), vestítum (recouvert) se rapportent à sepúlcrum (tombeau) — 2. indagávi : j'ai fini par découvrir — 3. tenébam < memóriā > — 4. quosdam senariolos : certains petits sénaires (vers de 6 pieds) — 5. óculis collustráre : parcourir des yeux — 6. portae Agrigentinae : la porte d'Agrigente, à Syracuse.

Atque ego statim Syracusanis^o (erant autem¹ príncipes mecum) dixi illud ipsum esse quod quaerébam. Immíssi⁴ cum fálcibus^o multi purgavérunt^o et aperuérunt locum. Quo² cum factus esset áditus^o, ad advérsam basim³ accéssimus. Apparébat^o epigrámma⁴, exésis⁵ posterióribus^o pártibus versiculórum^o, dimidiátis⁶ fere. Ita nobilíssima Gráciae civitas, quondam^o vero étiam doctíssima, civis unius⁷ acutíssimi⁷ monuméntum ignorávisset⁸, nisi ab hómine Arpináte^o didicísset⁸.

1. autem : il faut préciser que, introduit un détail qui n'a pas encore été donné — 2. quo áditus : un accès vers ce lieu (quo : adv. de lieu relatif de liaison) — 3. ad advérsam basim : vers la face antérieure du piédestal — 4. epigrámma, -atis, n. : inscription, épitaphe — 5. exésus : rongé — 6. dimidiátus : disparu jusqu'à la moitié — 7. civis unus acutíssimus : un concitoyen intelligent entre tous — 8. ignorávisset, nisi didicísset ab... : (elle) aurait ignoré..., si elle ne l'avait pas connu par l'intervention de...

Un indice guide
les recherches
de Cicéron

Satisfaction d'un
archéologue
amateur



Vie romaine bordée de tombeaux à Pompéi

In re públicā, conservāda^A sunt jura belli. Cum sint duo génera decertādi¹, unum per disceptatiōnem², álterum per vim, cumque illud própriū¹ sit hóminis, hoc belluárum², confugiéndum^A est ad postérius², si uti non licet superióre². Quare suscipiēda² quidem bella sunt ut sine³ injúriā in pace vivátur : partā⁴ autem victóriā, conservādi^A sunt ii qui non crudéles² in bello fuérunt, ut majóres nostri Tusculános⁵, Aequos, Volscos, Sabinos in civitátem étiam accepérunt, at Cartháginem² deleverunt.

1. próprius, a, um (+ GÉN.) : *propre (à)* — 2. postérior, ius : *le dernier cité - supérieur, ius : le premier cité* — 3. sine injúriā : *sans subir d'injustice* — 4. partus, a, um (participe pf. de pário) : *obtenue, acquis* — 5. Tusculáni, órum, m. : *les habitants de Tusculum* (pour ce nom et les suivants, voir carte p. 99).

UNE COMPLICITÉ MALHONNÊTE DANS UNE AFFAIRE DE FAUX TESTAMENT

Cette affaire met en cause deux célèbres contemporains de Cicéron : Crassus, l'homme politique qui fit partie du premier triumvirat, avec César et Pompée, — et Hortensius, grand avocat rival de Cicéron (il défendit Verrès), et pourtant son ami (c'est lui qui demanda que Cicéron fût rappelé d'exil). On verra par le récit suivant qu'ils n'étaient pas d'une moralité très scrupuleuse.

L. Minúcii Básilī, locuplétis² hóminis, falsum testaméntum² quidam¹ e Graeciā Romam attulérunt. Quod ut facilius obtinérent², scripsérunt herédes secum³ M. Crassum et Q. Horténsium, hómines ejúsdem aetátis potentíssimos. Qui, cum illud falsum esse suspicárēntur², sibi autem nullius essent cóncscii⁴ culpaē, aliéni facínoris munus non repudiavérunt².

Quid ergo⁵ ? satisne hoc⁶ est, ut⁶ non deliquisse² videántur ? Mihi quidem non vidétur. Cum Básilus M. Sátrium, soróris fílium, nomen suum ferre volúisset eúmque fecísset herédem², num erat aequum² príncipes cives rem habére, ad⁷ Sátrium nihil praeter nomen pervenire ?

1. quidam : *certain individu* — 2. obtinére testaméntum : *faire valider un testament, faire reconnaître la validité d'un testament* — 3. scripsérunt herédes (attribut) secum : *ils inscrivent avec eux comme héritiers, ils se donnèrent pour cohéritiers* — 4. sibi cóncscius nullius culpaē : *conscient de n'avoir aucune faute à se reprocher* — 5. quid ergo : *eh quoi ?* — 6. hoc... ut : *le fait que* — 7. l'opposition entre rem (*les biens, le patrimoine, la fortune*) et nihil praeter nomen n'est marquée en latin par aucun mot ; en français on soulignera l'opposition par *au contraire, tandis que*.

ACTION POLITIQUE ET MORALE

Themístocles¹, post victóriam ejus belli quod cum Persis² fuit, dixit in contiōne² se habére consílium reipúblicae salutáre², sed id sciri opus non esse. Postulávit² ut unum civem pópulus daret, quocum comunicáret². Datus est Aristídes³. Huic ille indicávit² classem Lacedaemoniórū² clam² incendi posse : quo facto, frangi Lacedaemoniórū opes necesse⁴ esse. Quod Aristídes cum audísset, in contiōnem rédiit, dixítque útile² esse consílium quod Themístocles afférret, sed mínime honéstum². Ítaque Athenienses², quod honéstum non esset, id ne útile quidem putavére, totámque eam rem, quam ne audierant quidem, auctóre Aristíde, repudiá-runt².

1. Themístocle : *général athénien qui remporta sur les Perses de Xerxès la victoire de Salamine* (480 av. J.-C.) — 2. salutáris, e : *avantageux* — 3. Aristíde, surnommé *le Juste* — 4. necesse est : *il est inévitable*.

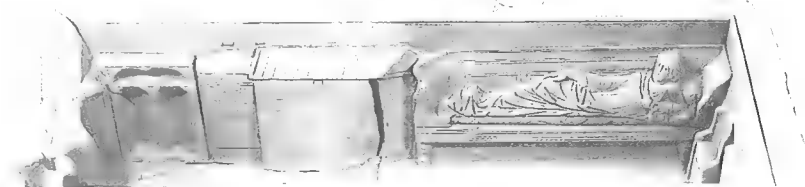


CRIME À L'AUBERGE

Une amitié
de rencontre

In itinere quidam proficiscéntem² ad mercátum quemdam¹, et secum nummos² feréntem, est consecútus². Cum hoc in viā sermónem cóntulit³ ; ex quo factum est ut illud iter familiárius⁴ fácere vellent. Quare, cum in eámdem tabérnam² devertísset², simul cenáre² et in eódem loco somnum capere voluérunt. Post cenam², discubuérent² ibídem⁵.

1. construire : *quemdam proficiscéntem ad mercátum (pour faire du commerce)... et feréntem* — 2. conséqui (composé de sequi) : *rejoindre, rattraper* — 3. sermónem conférre cum + ABL. : *engager la conversation avec* — 4. familiárius (compar. de l'adv. familiáriter) : *en se liant plus intimement* — 5. ibidem : *au même endroit, c'est-à-dire dans la même chambre*.



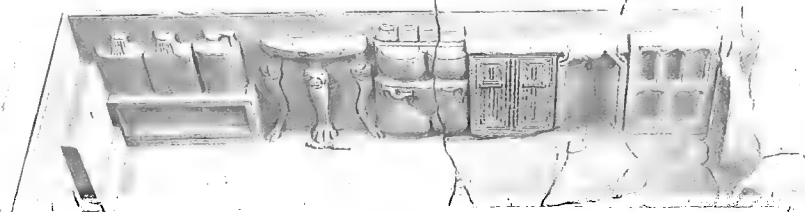
Ci-dessus : Arrivée à l'auberge. Sarcophage chrétien. Musée de la civilisation romaine - Dagli-Orti

Ci-contre : Intérieur d'un sarcophage représentant une chambre à coucher et son mobilier (étagère à niches, cofres, lit, fauteuil). Rijksmuseum, Leyde (Pays-Bas)

Un crime crapuleux

Caupo² autem — nam ita dicitur post invéntum¹, cum in álio maleficio² deprehénsus² esset — cum illum álterum², vidélicet² qui nummos² habéret, animadvertísset, nocte, postquam illos arte³ jam dormire² sensit, accessit, et alteríus eórum, qui sine nummis erat, gládium propter⁴ appósitum^A e vaginā⁵ edúxit, et illum álterum² occídít, nummos ábstulit, gládium cruéntum² in vaginam⁵ recóndidit², ipse se in suum lectum² recépit.

1. construire : *nam dicitur invéntum < esse > post (= póstea) ita : car on dit que l'on trouva plus tard qu'il en était ainsi (qu'il était le coupable)* — 2. illum álterum désigne la victime — 3. arte : *profondément* — 4. propter (adv.) : *à côté (de lui)* — 5. vagína, ae, f. : *fourreau - e vaginā edúcere : tirer de son fourreau ; in vaginam recóndere : remettre dans son fourreau*.



Même sarcophage : côté opposé (coffre, récipients sur un socle, guéridon à pattes et têtes de lions, vases sur un meuble à étagères, placard à portes, étagères à niches)

Réussite
d'un plan
machiavélique

Ille autem, cujus gládio occísio² erat facta, multo ante lucem surréxit², cómitem illum suum inclamávit² semel et saépius¹. Illum somno impedítum² non respondére existimávit. Ipse gládium et cétera quae secum attúlerat sústulit, solus proféctus² est. Caupo² non multo post conclámat² hóminem esse occísus et cum quibúsdam deversóribus² illum, qui ante exierat, conséquitur^A in itinere. Hóminem comprehéndit², gládium ejus e vaginā³ edúcit, réperit² cruéntum². Homo in urbem ab illis dedúctus, ac reus² fit.

1. semel (= une fois) et saépius : *à plusieurs reprises* — 2. conclámare : *annoncer à grands cris* — 3. vagína : cf. note 5 du § précédent — 4. réperit < gládium > cruéntum (attribut).

Cum rex Pyrrhus pópulo Románo bellum ultro* intulisset, cumque de império certámen* esset cum illo rege potentíssimo, pérfuga* ab eo venit in castra Fabrícii cónsulis, eíque est pollicitus*, si praémium sibi proposuisset¹, se clam* in Pyrrhi castra reditúrum¹ et eum venéno* necatúrum¹. Hunc Fabrícus reducéndum⁴ curávit ad Pyrrhum, idque ejus factum a senátu laudátum est. Atqui* pérfuga* unus magnum illud bellum et gravem² adversárium* impérii sustulisset; sed magnum dédecus* et flagítium* fuisset, quocum³ laudis certamen* esset, eum³ non virtúte, sed scélere superári.

1. si proposuisset... se reditúrum et necatúrum < esse > : s'il proposait ... il retournerait et tuerait (transcription dans une prop. inf. de si proposueris, redibo et necabo : si tu proposes ... je retournerai et je tuerai) — 2. gravis, e : puissant — 3. quocum ... eum : règle quas scripsisti litteras, eae mihi jucundíssimae fuérunt p. 53.

Le piège

C. Cánius, eques Románus, non infacétus¹ et satis litterátus*, cum se Syracúsas* otiándi², ut ipse dícere solébat, non negociándi causá² contulisset, dictitábat³ se hórtulos* áliquos émere* velle, quo invitáre* amícos et ubi se oblectáre* sine interpellatóribus* posset. Quod cum percrebruisset*, Pýthius ei quidam, qui argentáriam fáceret⁴ Syracúsis, dixit venáles quidem⁵ se hortos non habére, sed licére⁶ uti Cánio, si vellet, suis ; et simul ad cenam* hómínem in hortos invitávit in⁷ pósterum diem.

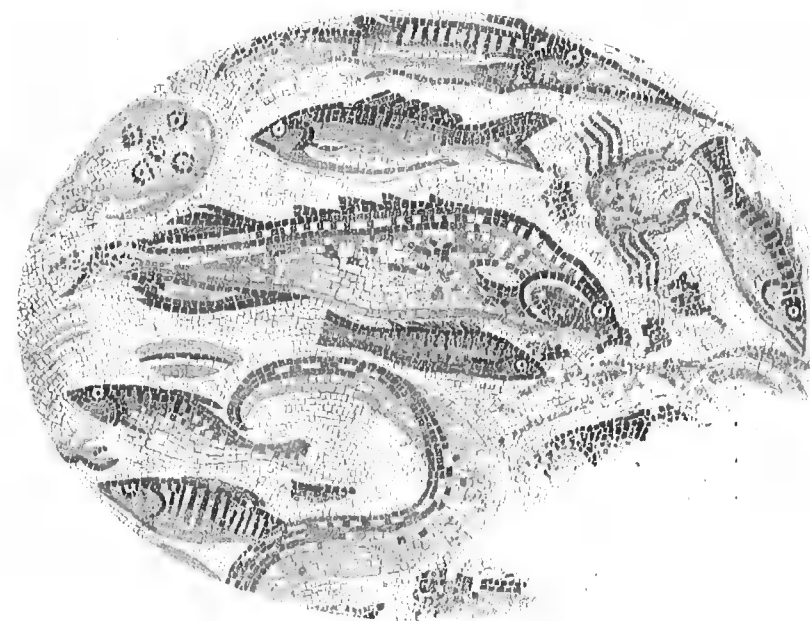
1. non infacétus (littote) : homme qui ne manquait pas d'esprit — 2. otiándi < causá > ..., non negociándi causá : jeu de mots : pour ne rien faire, non pour affaire — 3. dictitáre : répéter à la ronde, dire à qui veut l'entendre — 4. argentáriam fácere : exercer le métier de banquier — 5. venáles quidem : comprendre que Pythius avait bien des jardins, mais qu'aucun d'eux n'était à vendre (venális, e) — 6. construire : licére (qu'il était possible) Cánio, si vellet, suis < hortis > uti (de profiter des jardins qu'il possédait) — 7. in pósterum diem : pour le lendemain.

Villas au bord de la mer. Musée du Bardo, à Tunis



Cum ille promississet, tum Pýthius, qui esset¹ ut² argentárius*, apud omnes órdenes gratíus³, piscatóres³, ad se convocávit* et ab iis petívit ut ante suos hortos postrídie* piscaréntur*, dixítque quid⁴ eos fácere vellet⁴. Ad cenam* témpore⁵ venit Cánius. Opípáre* a Pýthio parátum convívium*, cymbárum* ante óculos multitúdo. Pro se⁶ quisque, quod céperat, afferébat. Ante pedes Pýthii pisces* abjiciebántur⁴. Tum Cánius : « Quaesó*, inquit, quid est hoc, Pythi ? tantúmne⁷ píscium ? tantúmne⁷ cymbárum ? ». Et ille : « Quid mirum* ? inquit ; hoc loco est Syracúsís quidquid⁸ est píscium. Hac villá* isti⁹ carére* non possunt. »

1. qui esset (relative de cause au subj.) = quia erat — 2. ut : en tant que, en qualité de — 3. piscátor, -óris, m. : pêcheur (il s'agit de pêcheurs professionnels, utilisant barques et filets, d'où l'abondance des prises) — 4. quid vellet : ce qu'il voulait — 5. témpore : à l'heure dite — 6. pro se : pour son compte — 7. tantum : tellement, autant — 8. construire : quidquid (= quodcúmque) est píscium (tout ce qui existe en fait de poissons) Syracúsís est hoc loco — 9. isti = piscatóres (ton condescendant).



Poissons. Mosaïque romaine de Tolède - Lauros-Giraudon

Le piège se referme

Incénsus Cánius cupiditate conténdit¹ a Pýthio ut vénderet*. Graváte² ille primo ; quid multa³ ? Impetrat⁴. Emit* homo cúpidus et locúples* tanti quanti⁵ Pýthius vóluit, et emit instrúctos⁶. Nómína facit⁷, negótium cóncífit.

Invitat* Cánius postrídie* familiáres* suos, venit ipse matúre*. Scal-mum⁸ nullum videt. Quaerit a próxímo vicíno* num fériæ* quaedam piscatórum* essent, quod⁹ eos nullos vidéret. « Nullae, quod¹⁰ sciam, inquit ; sed hic piscári* nulli solent ; itaque heri* mirábar quid accidísset. »

Stomachári* Cánius ; sed quid fáceret ?

1. conténdere ab áliquo ut : s'efforcer d'obtenir de qq'un que — 2. graváte < répondet > : il répond à contre-cœur = il se fait prier — 3. quid multa < dicam > : < pourquoi m'étendre > = bref — 4. impetrat < Cánius > : Canius obtient satisfaction — 5. tanti quanti : au prix que, aussi cher que — 6. instrúctos < hortos > : les jardins tout équipés, avec tout le matériel — 7. nómína facit : il fait inscrire sa dette sur les registres (il a en effet acheté à crédit) — 8. scalmus, i, m. : traduire par rame — 9. quod + SUBJ. : pour expliquer le fait que — 10. quod sciam : que je sache, à ma connaissance.

Façade de la bibliothèque de Celsus à Éphèse. Cette bibliothèque date de l'époque d'Hadrien et est donc postérieure de plus de trois siècles au passage d'Hannibal à Éphèse. Elle témoigne en tout cas de la permanence du rôle culturel de cette ville, qui s'est toujours glorifiée d'être un centre intellectuel. On notera : — la surélévation du podium (9 marches) ; — la colonnade de style corinthien à deux niveaux ; — les frontons tantôt triangulaires, tantôt arrondis ; — les 4 statues décorant le rez-de-chaussée : la Sagesse, la Science, la Fortune et la Vertu, qualités philosophiques par excellence.



chapitre 18

HANNIBAL ET LE PHILOSOPHE PHORMION

Cum Hānnibal Carthāgine^o expūlsus^Δ Éphesum^o venisset exsul^o, invitātus^o est ab hospītibus^o suis ut philōsophum^o Phormiōnem^o, si vellet, audīret ; cumque is se non nolle dixisset, locūtus esse dicitur homo copīosus^o nonnūllas horas de imperatōris officio et de omni re militāri. Tum, cum ceteri, qui illum audierant, vehemēter^o essent delectāti, quāerēbant ab Hannibale quidnam¹ ipse de illo philōsopho iudicāret. Tum Poenus respondisse fertur multos se delīros^o senes saepe vidisse, sed qui magis quam Phormio delirāret^o, vidisse nēminem ; neque mehercule^o injūriā². Quid enim arrogāntius³ fieri pōterat quam Hannibali, qui tot annos de impērio cum pōpulo Romāno omnium gēntium victōre certavisset^o, Graecum hōminem, qui nunquam hostem, nunquam castra vidisset, praecēpta^o de re militāri dare ? Hoc mihi facere vidēntur omnes isti, qui de arte dicēdi⁴ praecīpiunt^o : quod enim ipsi expērti non sunt, id docent⁵ cēteros.

1. quidnam = quid (-nam est un renforcement) — 2. injūriā < hōc dixit > — 3. arrogānter facere āliquid : faire qqe ch. avec présomption — 4. ars dicēdi : < l'art de dire >, l'éloquence. — 5. docēre āliquid āliquem : enseigner qqe ch. à qu'un.

LE SONGE D'UN CONQUÉRANT

Caēlius¹ scribit 'Hannibālem, cum cepisset Sagūntum², visum esse³ in somno a Jove in deōrum concīlium^o vocārī ; quo cum venisset, Jovem imperavisse ut Itāliae bellum infēret ; cum prōgredi^o coepisset, unum e deis ducem datum ei praecepisse^o ne respiceret^Δ ; illum autem id diūtius facere non potuisse elatūmque cupiditate respexisse^o ; tum visam bēluam^o vastam^o et immānem^o, circumplicatam^o serpētib^o, quācūmque^o incēderet^Δ omnia arbūsta^o, virgūta^o, tecta pēvērtere^Δ, et eum admirātum^Δ quāesisse de^Δ deo quodnam⁵ illud esset tale monstrum^o ; et deum respondisse Vastitatem^o esse Itāliae, praecepisseque ut pērgeret^o prōtinus^o, quid retro^o fieret ne laborāret^o.'

1. Caēlius, historien latin — 2. Sagonte, ville d'Espagne dont la prise marqua le début de la 2^e guerre punique — 3. vidēri = sibi vidēri : croire — 4. de = a — 5. quodnam = quod (-nam est un renforcement).

LE SONGE D'UN SACRILÈGE

Caēlius scribit 'Hannibālem, cum colūmnā^o aūream^o, quae esset in templo Junōnis^o Lacīniae^o, aufēre vellet nec sciret utrum ea sōlida^o esset an extrinsecus^o inaurāta^o, perterebravisse^o, cumque sōlidam invenisset statuisset tōllere ; ei secūndum¹ quīetem visam esse Junōnem praedicere^Δ ne id faceret, minarique^o, si fecisset², se curatūram ut eum quoque oculum, quo bene vidēret³, amitteret, idque ab hōmine acūto^o non esse neglēctum^o ; itaque ex eo auro, quod exterebrātum^o esset, būculam^o curavisse faciendam et eam in summā colūmnā collocavisse.'

1. secūndum quīetem : après l'assoupissement, après s'être endormi — 2. si fecisset ... se curatūram ut : s'il faisait ... elle prendrait soin que ... (transcription en style indirect de si feceris ... curābo : si tu fais ... je prendrai soin que...) — 3. Hannibal était borgne : il avait perdu l'œil gauche à la suite d'une ophtalmie contractée dans les marais de l'Arno.



Junon - Villa Ludovisi à Rome - Anderson

Les talents militaires de César et son ambition dévorante (voir pour les événements pages 45-51-57-63) ne peuvent à eux seuls expliquer la place qu'il a occupée d'emblée dans l'esprit de ses contemporains, et qui n'a pas diminué depuis.

Un héros de légende

Les historiens rapportent l'extraordinaire activité physique de César : il marche avec ses légions à une vitesse inaccoutumée, au point de toujours surprendre par son arrivée, peut rester à cheval pendant plus de 150 km. Il traverse les fleuves à la nage ou en s'aidant d'outres gonflées, ce qui lui permet d'arriver avant ses messagers. En Germanie, il se déguise pour traverser les lignes ennemies et rejoint un camp où des soldats sont assiégés. Il n'hésite pas à prendre la mer malgré les conditions les plus défavorables.

Au combat, les exemples de sa bravoure sont multiples : il se bat souvent en personne à l'endroit le plus risqué, renverse le cours d'une bataille en forçant lui-même des soldats qui veulent fuir à retourner au combat.

À Alexandrie, obligé de sauter à l'eau pendant une bataille, il parcourt près de 300 m à la nage en tenant dans sa main gauche levée des papiers qu'il veut sauver et en tirant entre ses dents son manteau de général pour ne pas le laisser à l'ennemi.

À l'école de l'Orient

Comme beaucoup de jeunes gens de son temps, César prend en Grèce des leçons d'éloquence, au point d'être tenu par ses contemporains pour le plus grand orateur après Cicéron. Mais il est aussi toujours attiré par l'Orient, et assimile les principes des monarchies hellénistiques, qu'il cherche à transposer à Rome.

Le premier il comprend le rôle clé de la religion pour accéder au pouvoir suprême : il rappelle que la famille des Jūlii est apparentée à la déesse Vénus et se fait lui-même élire grand pontife, ce qui le rend inviolable à vie et lui donne droit à une maison sur le forum.

C'est d'Orient également que vient l'idée de s'appuyer sur le parti populaire par quelques mesures démocratiques (lois agraires) ou seulement démagogiques qui flattent le peuple,

alors que lui-même appartient par ses origines et sa carrière à l'aristocratie sénatoriale.

Le faste dont il s'entoure, enfin, est oriental. En 46, il triomphe quatre jours de suite. On voit dans le cortège des captifs de haut rang (dont Vercingétorix) ; des chars représentant des scènes mimées comme la bataille près du phare d'Alexandrie ou le suicide de Caton ; on compte 72 licteurs (un consul en a 12), 40 éléphants ; il offre un repas à 66 000 convives, des représentations théâtrales, des naumachies sur le Tibre, des combats simulés au cirque, des chasses au forum avec 450 lions ; il fait distribuer de la nourriture (blé, huile) et de l'argent aux citoyens et encore plus aux soldats.

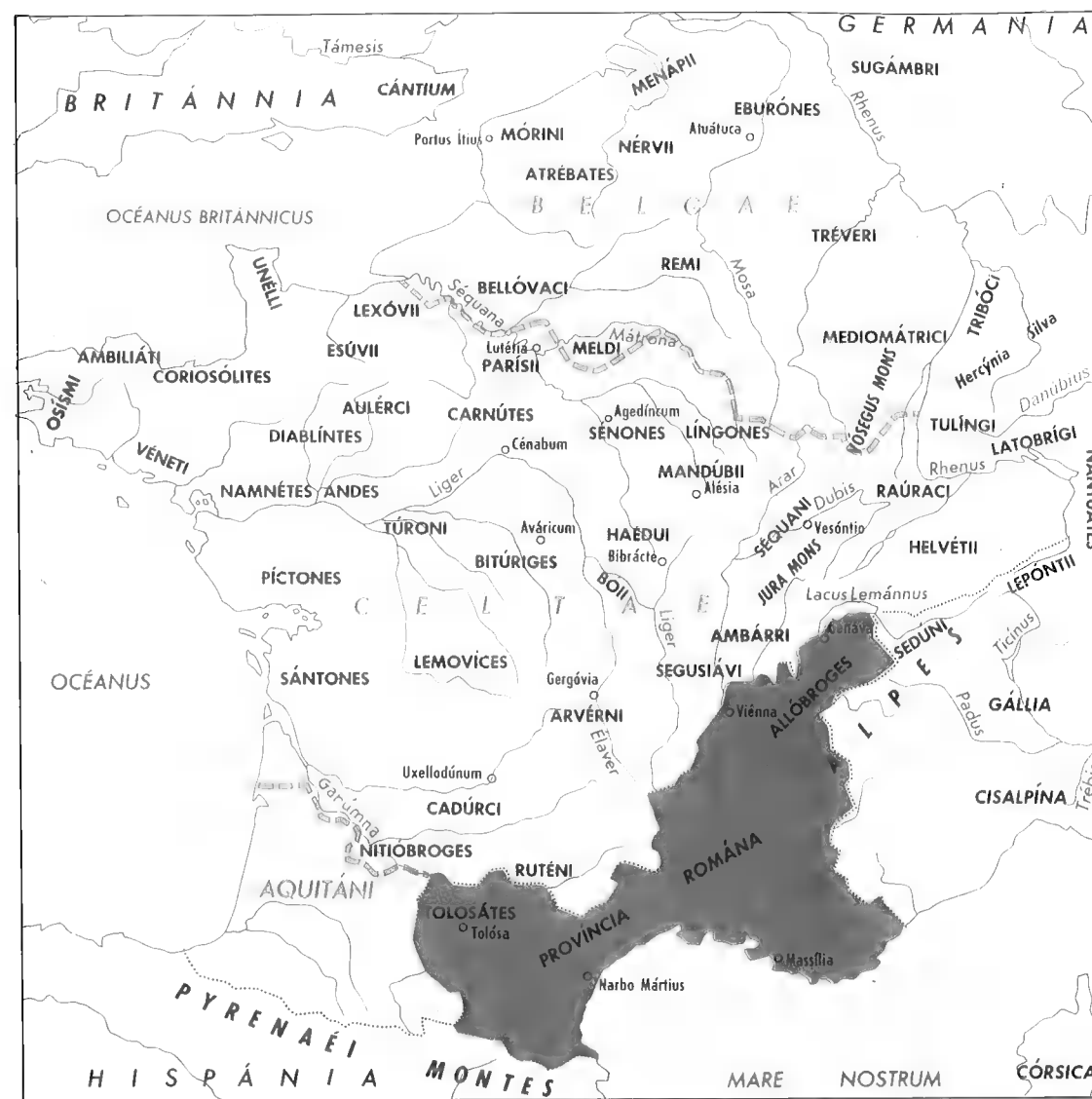
Un écrivain remarquable

César est doué d'une intelligence hors pair. Il est capable de dicter quatre lettres à la fois ; il profite de ses voyages pour écrire, dans sa litière spécialement aménagée en bureau.

On sait qu'il composa dans les genres les plus variés : des poèmes, une tragédie d'*Oedipe*, un ouvrage de grammaire *De l'Analogie*, un *Anti-Caton*. On lui doit surtout la *Guerre des Gaules* (sept livres) et la *Guerre civile* (trois livres) qui sont à proprement parler des commentaires, c'est-à-dire des aide-mémoire, reprenant en partie des rapports envoyés au sénat, augmentés de pages géographiques et de discours. César les destinait-il à une publication ultérieure sous une forme plus élaborée ? On en a émis l'hypothèse dès l'Antiquité, mais il est vrai aussi que ces livres furent goûtés d'emblée sous la forme que nous leur connaissons.

Pourtant la propagande s'y mêle habilement au récit : César semble toujours maître des événements et au fait de la science militaire. Lorsqu'il est en échec, c'est qu'il est victime de pratiques déloyales ou d'éléments imprévisibles ; et encore montre-t-il qu'il a pris toutes les mesures nécessaires. La peinture de ses ennemis ou de ses adversaires n'est pas plus objective : ces derniers présentent toujours des défauts justifiant l'intervention de César, qui, lui, semble toujours agir dans l'intérêt supérieur de l'État.

L'œuvre de César est, pour un lecteur conscient de cette déformation, une inestimable source de documents, que l'art du narrateur rend constamment intéressante.



La Gaule à l'époque de César

LA GAULE ET SES HABITANTS

Chapitre 10

Gallia est omnis¹ divisa in partes tres, quarum unam incolunt Belgae², aliam Aquitani, tertiam qui³ ipsorum lingua⁴ Celtae, nostra Galli appellantur⁵. Hi omnes lingua⁶, institutis, legibus inter se differunt. Gallos ab Aquitanis Garumna flumen, a Belgis Matrona et Sequana dividit. Horum omnium fortissimi sunt Belgae, propterea⁷ quod a cultu⁸ atque humanitate⁹ provinciae longissime absunt, minimeque saepe ad eos mercatores¹⁰ comitantur¹¹ proximique sunt Germanis, qui trans Rhenum incolunt¹², quibuscum continenter¹³ bellum gerunt. Quā de causā¹⁴ Helvetii quoque reliquos¹⁵ Gallos virtute praecedunt¹⁶, quod fere quotidianis¹⁷ proeliis cum Germanis contendunt¹⁸, cum aut a suis finibus eos prohibent, aut ipsi in eorum finibus bellum gerunt.

1. Gallia omnis : l'ensemble de la Gaule (en excluant la province romaine : provincia cf. ligne 6) — 2. pour le vocabulaire géographique, voir la carte et le lexique — 3. < ii > qui — 4. ipsorum lingua : dans leur propre langue s'oppose à nostra < lingua > — 5. quā de causā : pour cette raison — 6. contendo, is, ēre (cum + ABL.) : lutter (contre).

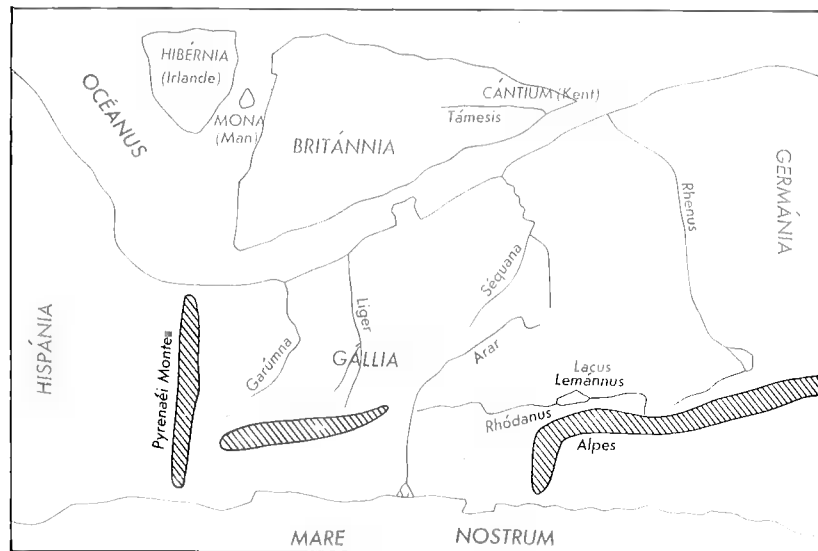
Britannia^o insula naturā triquetra¹; cujus unum latus^o est contra² Galliam. Hujus lateris alter angulus^o, qui est ad Cāntium^o, quo fere omnes ex Galliā naves appelluntur^o, ad orientem^o solem, inferior³ ad meridiem^o spectat^o.

Alterum⁴ vergit^o ad Hispaniam^o atque occidentem^o solem. Quā ex parte⁵ est Hibernia^o, minor quam Britannia, sed pari spatio transmissus atque ex Galliā est in Britanniam⁶. In medio cursu⁷ est insula quae appellatur^o Mona^o. Complures^o praeterea^o minores insulae obiectae⁸ esse existimantur. De quibus insulis nonnulli scripsérunt dies continuos^o triginta (XXX) sub brumā⁹ esse noctem.

Tertium¹⁰ est contra² septentriones^o. Cui parti nulla est obiecta⁸ terra, sed ejus lateris angulus^o maxime ad Germaniam^o spectat^o.

1. triquetra < est > : est triangulaire — 2. contra + ACC. : en face de — 3. inferior < angulus > : l'angle inférieur — 4. alterum < latus > — 5. quā ex parte : de ce côté — 6. pari spatio transmissus atque ex Galliā est in Britanniam : < d'une durée de traversée égale à celle qu'il faut pour aller de Gaule en Bretagne >, à la même distance de la Bretagne que celle-ci de la Gaule — 7. in medio cursu : à mi-chemin — 8. obiectus : situé au large — 9. sub brumā : au moment du solstice d'hiver (il ne peut s'agir que d'îles situées au-delà du cercle polaire, sans doute les îles Lofoten au large de la Norvège) — 10. tertium < latus >.

La Gaule et la Bretagne
d'après les géographes anciens



Britanniae pars interior^o ab iis incolitur^o quos natos in insulā ipsi dicunt, maritima^o pars ab iis qui praedae ac belli causā ex Belgio^o transierant et, bello illato, ibi permanserunt^o atque agros colere coepérunt. Hominum est infinita^o multitudo creberrimāque^o aedificia fere gallicis^o similia, pecorum^o magnus numerus. Materia¹ cujusque generis, ut in Galliā, est, praeter fagum^o atque abietem^o. Loca² sunt temperatiora^o quam in Galliā, remissioribus^o frigoribus^o.

Ex Britannis^o longe sunt humanissimi qui Cāntium incolunt^o, (quae regio est maritima^o omnis), neque multum a gallicā differunt consuetudine^o. Interiores^o plerique^o frumenta non serunt^o, sed lacte³ et carne⁴ vivunt pellibusque^o sunt vestiti^o. Omnes vero se Britanni vitro⁵ inficiunt^o, atque hoc horridiores sunt in pugnā adspēctū^o.

1. materia cujusque generis est : il y a des bois de toutes essences — 2. le pluriel de locus, m. est loca, orum, n. — 3. lac, lactis, n. : lait — 4. caro, carnis, f. : viande — 5. vitrum, i, n. : pastel ou guède (plante d'où l'on tire une couleur bleu indigo) — 6. hoc horridiores : d'autant plus repoussants.

In Galliā, non solum in omnibus civitatibus atque in omnibus pagis^o, sed paene^o etiam in singulis^o domibus, factiones^o sunt, earumque factionum principes sunt qui summam auctoritatem^o eorum iudicio^o habere existimantur, quorum ad arbitrium iudiciumque¹ summa^o omnium rerum consiliorumque^o redeat¹. Idque ejus rei causā² antiquitus^o institutum videtur, ne quis² ex plebe contra potentiorē auxilii egeret^o : suos enim quisque³ opprimi⁴ et circumveniri⁴ non patitur ; neque, aliter^o si facit, ullam inter suos habet auctoritatem. Haec eadem ratio⁵ est in summā^o totius Galliae ; namque omnes civitates in partes divisaes sunt duas.

1. quorum ad arbitrium iudiciumque redeat (subj. de conséquence) : de la décision et du jugement de qui dépend... — 2. ejus rei causā... ne quis ex plebe : dans l'intention... qu'aucun homme issu de la plèbe — 3. quisque... non : chacun... ne... pas = personne... ne — 4. suos opprimi et circumveniri : que ses partisans soient victimes de la violence et de la ruse — 5. ratio : système.

Cum Caesar in Galliā venit, alterius factionis^o principes erant Haëdui^o, alterius Sequani^o. Hi, cum per se¹ minus valèrent, quod summa auctoritas^o antiquitus^o erat in² Haëduis magnaēque eorum erant clientelae³, Germanos^o atque Ariovistum^o sibi adjunxerant^o, eosque ad se magnis jacturis^o pollicitationibusque^o perduxerant^o. Proeliis vero compluribus^o factis secundis⁴ atque omni nobilitate^o Haëduorum interfecit, tantum⁵ potentiā antecesserant^o ut magnam partem clientium^o ab Haëduis ad se traducerent^o obsidesque⁶ ab iis principum filios acciperent, et publice⁷ jurare^o cogerent nihil se contra Sequanos consilii⁸ inituros, et partem finitimi^o agri per vim occupatam possiderent^o Galliaēque totius principatū^o obtinerent^o.

Advētu^o Caësar, factā commutatione^o rerum, obsidibus Haëduis redditis, veteribus clientelis³ restitutis^o, novis per Caësaem comparatis^o, quod ii qui se ad eorum amicitiam^o aggregaverant^o meliōre condicione atque aequiore^o império se uti videbant, Sequani principatū^o dimiserant^o.

1. per se : par eux-mêmes, à eux seuls — 2. in : entre les mains de — 3. clientelae, arum, f. : la clientèle, le nombre des vassaux — 4. secundus, a, um : favorable, heureux — 5. tantum : tellement — 6. obsides : attribut — 7. publice : officiellement, solennellement — 8. nihil consilii inituros = nullum consilium inituros esse.



Guerrier gaulois de Vachères
Musée Calvet à Avignon

L'étendue de leur puissance

Druides° rebus divinis° intersunt; sacrificia° pública ac privata° procurant°; religiones interpretantur¹. Ad hos magnus adulescentium numerus disciplinae² causa concurret°, magnoque hi sunt apud eos³ in honore. Nam fere de omnibus controversiis° publicis privatisque° constituunt et, si quod⁴ est admissum° facinus⁴, si caedes facta, si de hereditate°, de finibus⁵ controversia° est, iidem decernunt, praemia poenasque constituunt. Si qui⁶ aut privatus aut populus eorum decreto° non stetit⁶, sacrificiis° interdiciunt°; haec poena apud eos³ est gravissima.

1. religiones interpréter, áris, ári : régler les pratiques religieuses — 2. disciplina, ae, f. : les études — 3. eos = Gallos — 4. si quod est admissum facinus : si quelque forfait a été commis — 5. fines : les limites d'un champ — 6. si qui privatus eorum decreto non stetit : si un particulier ne s'est pas conformé à leur décision.

L'organisation de leur caste

His autem omnibus druidibus° praeest unus, qui summam inter eos habet auctoritatem°. Hoc mortuo, aut, si quis¹ ex reliquis° excellit dignitate², succedit°, aut, si sunt plures pares, suffragio° druidum, nonnunquam° etiam armis³, de principatu° contendunt°.

Hi, certo anni tempore, in finibus Carnutum, quae regio⁴ totius Galliae media habetur⁴, considunt° in loco consecrato°. Huc omnes undique qui controversias° habent conveniunt, eorumque decretis° iudiciisque° parent°.

Disciplina° in Britannia° reperta° atque inde in Galliam translata° esse existimatur; et⁶ nunc, qui diligenter° eam rem cognoscere volunt, plerumque° illuc discendi causa proficiscuntur°.

1. si quis : si quelqu'un — 2. dignitas, -atis, f. : le mérite — 3. armis contendit, is, ère : lutter par les armes (il s'agit d'un duel, considéré comme le jugement des dieux) — 4. quae regio media habetur = regione (apposition à finibus) quae media habetur : région qui est considérée comme le centre — 5. páreo, es, ère, párei : obéir — 6. et = etiam.

Leurs privilèges et leur enseignement

Druides° a bello abesse consueverunt neque tributa° unā cum reliquis° pendunt°, militiae° vacationem° omniumque rerum¹ habent immunitatem°. Tantis incitati° praemiis, et sua sponte° multi in disciplinam² conveniunt, et a parentibus propinquisque mittuntur. Magnum ibi numerum versuum° discere dicuntur; itaque annos viginti nonnulli in disciplinā² permanent°. Neque fas° esse existimant ea³ litteris mandare°, cum in reliquis° fere rebus, publicis privatisque° rationibus, Graecis litteris⁴ utantur.

In primis⁵ hoc volunt persuadere, non interire animas°, sed ab aliis post mortem transire ad alios, atque hoc⁶ maxime ad virtutem excitari° putant, metu mortis neglecto°. Multa praeterea de sideribus° atque eorum motu°, de mundi° ac terrarum magnitudine, de rerum naturā, de deorum immortalium vi ac potestate disputant° et juventuti⁶ tradunt.

1. res : ici : charge — 2. in disciplinam : pour s'instruire - in disciplina : à s'instruire — 3. ea < quae discunt > : la matière de leur enseignement — 4. litterae : les caractères, l'alphabet — 5. in primis : en premier lieu, essentiellement — 6. hoc (ablatif neutre) excitari (impersonnel) : que l'on est poussé par cette croyance.



Tête de bronze dite "dieu de Bouray" (Essonne) - 1^{er} s. av. J.-C.



Cernunnos, le dieu gaulois cornu, le cou entouré d'un "torque" (collier). À sa droite, Apollon; à sa gauche, Mercure coiffé de son chapeau ailé - Musée de Saint-Germain-en-Laye

RELIGION ET COUTUMES DES GAULOIS

chapitre 13

Les sacrifices humains

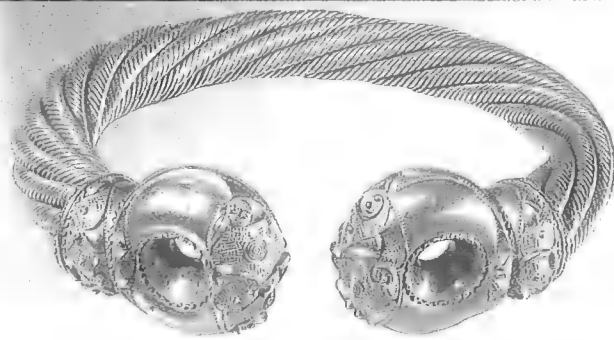
Natio° est omnis Gallorum admodum° dedita religionibus¹, atque ob eam causam qui sunt affecti° gravioribus morbis° quique in proeliis periculisque versantur°, aut pro victimis° homines² immolant°, aut se immolatu°s vovent°, administrisque³ ad ea sacrificia° druidibus° utuntur, quod, pro vita hominis nisi hominis vita reddatur, non posse deorum immortalium numen° placari° arbitrantur°, publiceque⁴ ejusdem generis habent instituta sacrificia°. Alii⁵ immensa° simulacra⁶ habent, quorum contexta viminibus membra⁷ vivis° hominibus complent°; quibus⁸ incensis, circumventi° flammā exanimantur° homines. Supplicia eorum, qui in⁹ furto aut in⁹ alia nōxiā° sint comprehensi°, gratiora diis immortalibus esse arbitrantur°. Sed cum ejus generis copia defuit, etiam ad innocentium° supplicia descendunt°.

1. dedita religionibus : adonnée aux pratiques religieuses — 2. homines (accusatif) complète à la fois immolant et immolatu°s < esse > — 3. administris utuntur (+ ABL) : ils se servent comme agents (de), ils ont recours (à) — 4. publice : officiellement — 5. alii : d'autres peuples, par opposition à ceux qui égorgent (immolant) la victime — 6. simulacrum : mannequin — 7. contexta viminibus membra : les différentes parties tressées en osier — 8. quibus = simulacris — 9. in : en flagrant délit de.

Deum maxime Mercurium¹ colunt; hujus sunt plurima simulacra°; hunc omnium inventorem° artium ferunt, hunc viarum atque itinerum ducem, hunc ad quaestus° pecuniae mercaturisque° habere vim maximam arbitrantur°. Post hunc, Apollinem et Martem et Jovem et Minervam¹. De his eandem fere quam reliquae° gentes habent opinionem² : Apollinem morbos° depellere°, Minervam operum atque artificiorum° initia tradere°, Jovem imperium caelestium tenere°, Martem bella regere. Huic, cum proelio dimicare° constituerunt, ea quae bello ceperint plerumque° devovent°; cum superaverunt, animalia⁵ capta immolant°, reliquasque° res in unum locum conferunt.

1. selon l'habitude romaine, César emploie des noms latins pour désigner les dieux gaulois : Mercure = Bélénos - Apollon (Apóllo, -inis) = Borvo ou Bormo - Mars (Mars, Martis) = Ésus - Jupiter = Taranis - Minerve = Bélisama — 2. opinio : idée, est développé par les propositions infinitives qui suivent — 3. initia tradere : enseigner les principes, initier à — 4. imperium caelestium tenere : avoir autorité sur les phénomènes célestes — 5. animalia : les êtres vivants, y compris les hommes.

Les principaux dieux



La famille Les funérailles

Ab reliquis¹ pópulis differunt, quod suos líberos, nisi cum adoleverunt², ut munus milítiae³ sustinére possint, palam⁴ ad se adíre non patiúntur, filiúmque puerili⁵ aetáte in público¹ in conspéctu⁶ patris adsístere⁷ turpe ducunt⁸. Viri in uxóres, sicut in líberos, vitae necisque⁹ habent potestátem; et cum pater famíliae illustrióre loco³ natus decéssit¹⁰, ejus propínqui convéniunt et, de morte si res in suspicióne¹¹ venit, de uxóribus in servílem modum⁴ quaestióne¹² habent et, si compértum⁵ est, igne atque ómnibus torméntis¹³ excruciátas¹⁴ interficiunt.

Fúnera sunt pro cultu¹⁵ Gallórum magnífica¹⁶ et sumptuósa¹⁷; omniáque quae vivis cordi¹⁸ fuisse arbitrántur¹⁹ in ignem inferunt, étiam animália; ac paulo supra hanc memóriam²⁰, servi et cliéntes²¹ justis funéribus confectis²², unā cremabántur²³.

1. in público < loco > : en public — 2. ducere : considérer comme — 3. illustrióre loco natus : d'une assez illustre origine — 4. in servílem modum : à la façon, comme s'il s'agissait d'esclaves — 5. si compértum est : < si on trouve quelque chose >, c'est-à-dire si leur culpabilité est prouvée — 6. vivis cordi fuisse : avoir été à cœur aux vivants, que les gens ont aimé de leur vivant — 7. supra hanc memóriam : avant notre époque — 8. justis funéribus confectis : si la cérémonie funèbre était régulière et complète.

chapitre 14

Un peuple rude

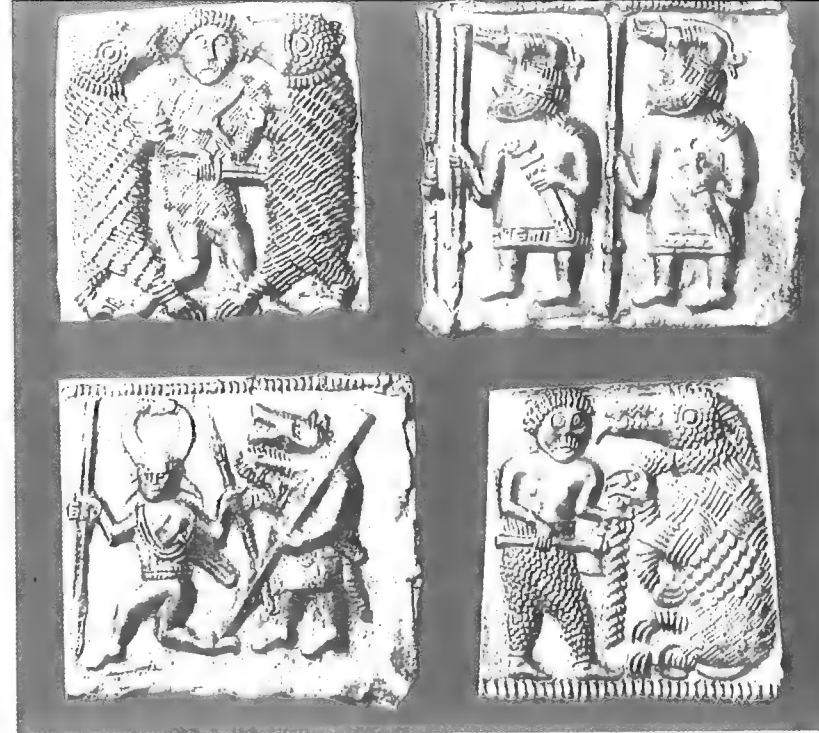
Germáni¹ multum ab hac² consuetúdi³ne differunt. Nam neque drúides⁴ habent, qui rebus divínis⁵ praesint, neque sacrificiis⁶ student⁷. Deórum número eos solos ducunt⁸ quos cernunt⁹ et quorum apérte¹⁰ ópibus¹¹ juvántur¹². Solem et Vulcán¹³ et Lunam¹⁴; reliquos¹⁵ ne famā quidem acceperunt. Vita omnis in venatióne¹⁶ atque in stúdiis¹⁷ rei militáris¹⁸, consistit¹⁹; a parvis²⁰ labóri ac durítiae²¹ student²².

1. hac = Gallórum — 2. ducere número : mettre au nombre (de) — 3. opes : les bienfaits — 4. Vulcánus : le feu — 5. stúdia : les occupations — 6. consisto, is, ère in + ABL. : être consacré à — 7. a parvis : depuis qu'ils sont enfants.

La propriété collective et ses causes

Agricultúrae¹ non student², majórque pars eórum victus³ in lacte⁴, cáseo⁵, carne⁶ consistit⁷. Neque quisquam agri modum¹ certum aut fines² habet próprios³; sed magistrátus⁴ ac príncipes in annos síngulos⁵ géntibus cognationibúsque⁶ hóminum quantum⁷ visum est agri attríbunt⁸ atque, anno post, álío⁹ transíre cogunt. Ejus rei multas áfferunt causas¹⁰: ne, assiduá¹¹ consuetúdi¹²ne capti, stúdiu¹³ belli agricultúra¹⁴ commutént¹⁵; ne latos¹⁶ fines¹⁷ paráre¹⁸ stúdeant¹⁹, potentiórésque humilíores possessióne²⁰ expéllant²¹; ne qua oriátur²² pecúniae cupiditas (quā ex re factiões²³ dissensionésque²⁴ nascúntur); ut plebem contíneant²⁵, cum suas quisque opes cum potentíssimis²⁶ aequári²⁷ vídeat.

1. modus : une étendue — 2. fines : un domaine — 3. in annos síngulos : pour chaque année — 4. gentes cognationésque hóminum : les clans et les familles — 5. quantum visum est agri : autant de terrain qu'il leur semble bon — 6. álío : ailleurs (question quo) — 7. causas est développé par les propositions qui suivent : ne... : la crainte que, ut... : le désir que — 8. paráre : acquérir — 9. cum potentíssimis = cum potentíssimórum ópibus.



Plaques de bronze représentant des guerriers et des chasseurs germaains - Musée de Stockholm (Suède)

Des vertus primitives

Civitatibus máxima laus est quam latíssime¹ circum² se, vastátis³ fínibus, solitúdi⁴nes habére. Hoc próprium⁵ virtútis existimant, expúlsos⁶ agris finítimos⁷ cédere, neque quemquam prope se audére consístere⁸; simul hoc⁹ se fore tutióre¹⁰s arbitrántur¹¹, repentináe¹² incursiós¹³ timóre subláo. Cum bellum cívitas aut illátum deféndit¹⁴ aut infert, magistrátus¹⁵, qui ei bello praesint et vitae necisque¹⁶ hábeant potestátem, deligúntur¹⁷. In pace nullus est commúnis¹⁸ magistrátus¹⁹, sed príncipes regiónum atque pagórum²⁰ inter suos jus dicunt controversiásque²¹ mínuunt²². Latrocínia²³ nullam habent infámiam²⁴, quae extra²⁵ fines cujúsque civitátis fiunt. Hóspitem²⁶ violáre²⁷ fas²⁸ non putant; quicúmque ad eos venérunt, ab injúriá próhibent.

1. quam latíssime : le plus largement possible — 2. hoc : ablatif neutre — 3. bellum defendere : repousser une attaque — 4. commúnis : commun aux différents clans d'une cité.

chapitre 15

Comparaison avec les Gaulois

Ac fuit ántea¹ tempus cum² Germános³ Galli virtúte superárent, ultro⁴ bella inférrent, propter hóminum multitudínem agríque inópiam⁵ trans Rhenum⁶ colónias⁷ mitterent. Ítaque ea quae fertilíssima⁸ Germániae⁹ sunt loca circum¹⁰ Hercýniam¹¹ silvam, Volcae Tectósages¹² occupavérunt atque ibi consederunt¹³. Quae gens ad hoc tempus¹⁴ his sédibus sese cóntinet, summámque habet justítiae¹⁵ et béllicae¹⁶ laudis opinióne¹⁷.

Nunc, quod¹⁸ in eádem inópiá¹⁹, egestáte²⁰ patientiáque²¹ Germáni²² pémanent²³, eódem victu et cultu córporis²⁴ utúntur, Gallis autem provinciárum²⁵ propínquitas²⁶ et transmarinárum²⁷ rerum notítia²⁸ multa ad cópiam atque usum largítur²⁹, paulátim³⁰ assuefácti³¹ superári multisque victi proéliis, ne se quidem ipsi cum illis virtúte cómparant³².

1. fuit tempus cum + SUBJ. : il y eut une époque où... — 2. agri inópia : le manque de terres — 3. les Volques Tectosages, originaires de la région de Toulouse, dont une tribu avait passé le Rhin — 4. ad hoc tempus : jusqu'à notre époque — 5. quod introduit trois propositions dont les verbes sont pémanent, utúntur, largítur — 6. victus et cultus córporis : la nourriture et les conditions d'existence matérielle (vêtements, habitation, etc.) — 7. provinciae : les deux provinces de Gaule cisalpine et de Gaule transalpine — 8. multa ad cópiam atque usum largítur : prodigue les biens de luxe et d'usage courant — 9. se virtúte cómparant (sujet Galli) : se comparent du point de vue de la valeur militaire.

LA FORÊT HERCYNIENNE

Les mystères
de la forêt
hercynienne

Hercynia^o silva, quae supra^o demonstrata^o est, oritur^o ab Helvetiorum^o finibus rectaque¹ fluminis Danubii^o regione¹ pertinet ad fines Dacorum^o; neque quisquam est hujus² Germaniae^o qui se adisse ad initium ejus silvae dicat multaque in ea genera ferarum nasci constat quae reliquis^o in locis visa non sint; ex quibus quae maxime differant ab ceteris^o et memoriae prodenda^o videantur haec sunt :

Est bos cervi figura³, cujus a media fronte⁴ inter aures^o unum cornu^o existit^o excelsius^o magisque directum^o his quae nobis nota sunt cornibus : ab ejus summo^o rami^o late^o diffunduntur^o. Eadem est feminae marisque⁵ natura, eadem forma magnitudoque cornuum.

1. recta regione : en suivant la direction de — 2. hic : qui nous intéresse, que nous connaissons — 3. bos cervi figura : un ruminant qui a l'aspect d'un cerf (il s'agit sans doute du renne) — 4. a media fronte : au milieu du front — 5. mas, maris, m. : mâle (s'oppose ici à femina : femelle).

Les " alcès "
ancêtres du
" dahu "
mythique

Sunt item^o quae¹ appellantur^o alces². Harum est consimilis⁴ capris^o figura^o et varietas⁴ pellium^o, sed magnitudine paulo antecédunt⁴ mutilaque³ sunt cornibus³ et crura^o sine nodis^o articulisque^o habent, neque quietis causa procumbunt^o, neque, si quo afflictas^o casu conciderunt^o, erigere^o sese aut sublevare^o possunt. His sunt arbores pro⁴ cubilibus^o : ad eas se applicant^o atque ita paulum modo reclinatae^o quietem capiunt. Quarum ex⁵ vestigiis^o cum est animadversum a venatoribus^o quo se recipere consuerint⁶, omnes eo loco caedunt arbores, tantum⁷ ut summa⁸ species earum stantium relinquatur. Huc cum se consuetudine^o reclinaverunt^o, infirmas⁹ arbores pondere^o affligunt^o atque una ipsae concidunt^o.

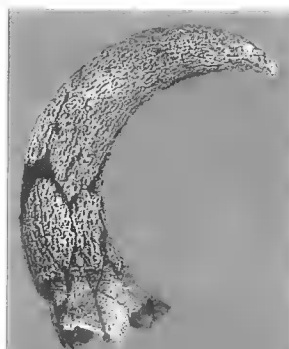
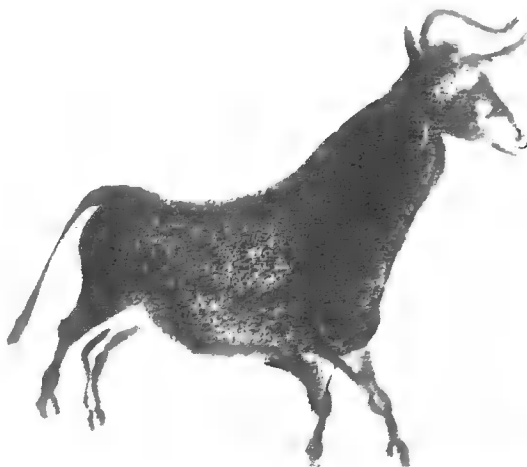
1. < feras > quae — 2. alces, is, f. : " alcès " — 3. mutilae sunt cornibus : ils ont les cornes tronquées — 4. esse pro + ABL. : tenir lieu de — 5. ex : d'après — 6. quo consuerint (= consuaverint) : où ils ont l'habitude de — 7. tantum = ita — 8. summa species earum stantium : leur aspect général d'arbres sur pied — 9. infirmus, a, um : qui a perdu sa solidité.

Les aurochs

Tertium est genus eorum qui uri^o appellantur^o. Hi sunt magnitudine paulo infra^o elephantos^o, specie et colore^o tauri^o. Magna vis eorum est et magna velocitas^o, neque homini neque feras quam conspexerunt parcunt. Hos foveis^o captos interficiunt ; hoc se labore durant^o adulescentes atque hoc genere venationis^o exercent^o, et qui plurimos ex his interfecerunt, relatis in publicum¹ cornibus^o, quae sint testimonio², magnam ferunt laudem. Sed aduescere^o ad homines et mansuefieri^o ne parvuli^o quidem excepti possunt. Amplitudo^o cornuum et species multum a nostrorum boum³ cornibus differt. Haec ab labris⁴ argento^o circumcludunt^o atque in amplissimis^o epulis^o pro poculis^o utuntur.

1. in publicum < locum > = pour être exposées en public — 2. esse testimonio : servir de preuve — 3. bos, bovis (gén. pl. : boum), m. : bœuf — 4. ab labris : sur le bord.

Un aurochs (bos primigenius ou urus) - Grotte de Font de Gaume (24)
à droite : Une corne d'aurochs - Dépôt de fouilles du fort Saint-Jean - Marseille-Helmer D.R.



Un chef helvète
Musée archéologique de Berne (CH)



LA MIGRATION DES HELVÈTES (printemps 58 av. J.-C.)

Le prétexte utilisé par César pour intervenir en Gaule fut la décision prise par les Helvètes, peuple gaulois habitant sur le territoire de la Suisse actuelle, de traverser la Gaule pour aller s'établir en Saintonge.

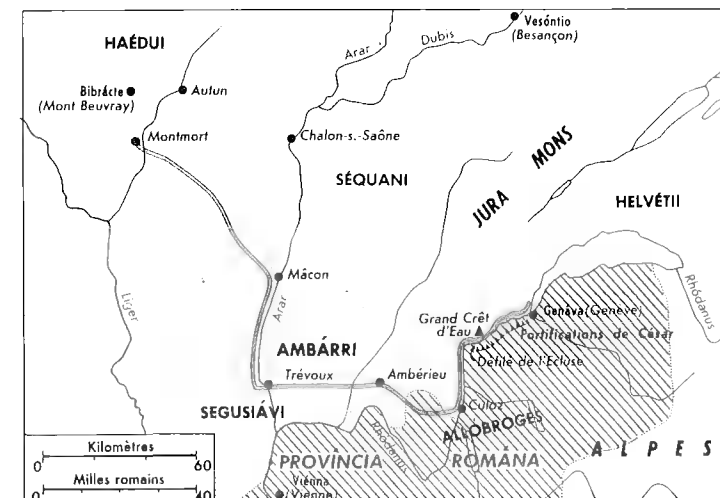
chapitre 16

Les raisons
d'une migration

Undique loci naturā Helvetii^o continentur : unā ex parte¹, flumine Rheno^o latissimo^o atque altissimo, qui agrum Helvetium^o a Germanis^o dividit ; alterā ex parte¹, monte Jurā^o altissimo, qui est inter Séquanos^o et Helvetios ; tertiā¹, lacu^o Lemanno^o et flumine Rhodano^o, qui provinciam nostram ab Helvetiis dividit. His rebus fiebat ut et minus late^o vagarentur^o et minus facile finitimis^o bellum inferre possent ; quā ex parte² homines bellandi^o cupidi magno dolore afficiebantur^o. Pro³ multitudine autem hominum et pro gloriā belli angustos^o se fines habere arbitrabantur^o.

His rebus adducti, constituerunt ea quae ad proficiscendum pertinerent comparare^o, jumentorum^o et carrorum^o maximum numerum emere^o, sementes^o maximas facere, ut in itinere copia frumenti suppeteret^o, cum proximis civitatibus pacem et amicitiam⁴ confirmare^o.

1. unā (alterā, tertiā) ex parte : d'un côté (de l'autre, du troisième) — 2. quā ex parte : sous ce rapport, sur ce point — 3. pro + ABL. : par rapport à.



La marche des Helvètes



Chariot helvète - Mosaïque romaine d'Orbe (CH)

César interdit le passage par la province romaine

Erant omnino itinera duo, quibus domo exire possent : unum per Séquanos^o, angustum^o et difficile, inter montem Juram^o et flumen Rhodanum^o — mons autem altissimus impendebat^o, ut facile perpauci^o 15 prohibere^o possent —, alterum per provinciam nostram, multo facilius propterea quod inter fines Helvetiorum et Allobrogum^o, qui nuper^o pacati^o erant, Rhodanus^o fluit^o isque nonnullis locis vado^o transitur. Extrimum^o oppidum Allobrogum est (proximumque Helvetiorum finibus) Genava^o. Ex eo oppido pons^o ad Helvetios pertinet. 20

Caesari cum nuntiatum esset eos per provinciam nostram iter facere conari^o, maturat^o ab Urbe proficisci, et maximis itineribus in Galliam ulteriorem^o contendit, et ad Genavam pervenit. Provinciae toti quam maximum potest militum numerum imperat^o (erat omnino in Galliâ 25 ulteriorem^o légio una), pontem qui erat ad Genavam jubet rescindi^o.

Eâ légione quam secum habebat militibusque qui ex provinciâ conveniant, a lacu^o Lemanno^o, qui in flumen Rhodanum influit^o, ad montem Juram, qui fines Sequanorum ab Helvetiis dividit, murum fossamque perducit^o. Eo opere perfecto^o, praesidia disponit^o, castella^o communit^o, 30 quo^o facilius, si transire conarentur^o, prohibere^o possit.

1. prohibere : empêcher de passer — 2. Galliâ ultérieur : la Gaule transalpine — 3. quam maximum potest numerum imperat : il ordonne de fournir le plus grand nombre possible — 4. quo = ut (but).

Nouvelle opposition de César

Relinquebatur una per Séquanos^o via quâ, Séquanis invitis^o, propter angustias^o ire non poterant. His cum suâ sponte^o persuadere non possent, legatos ad Dumnorigem^o Haeduum^o mittunt. Dumnorix apud Séquanos multum poterat et Helvetiis erat amicus. Itaque rem suscipit^o et a Séquanis impetrat^o ut per fines suos Helvetios ire patiantur, obsidesque 35 uti inter sese dent efficit : Séquani, ne itinere Helvetios prohibeant, Helveti, ut sine maleficio^o et injuriâ transeant.

Caesari renuntiatur^o Helvetiis esse in animo per agrum Sequanorum et Haeduum iter facere. Ei mitioni quam fecerat T. Labienum legatum praefecit^o. Ipse in Italiam magnis itineribus contendit duasque ibi 40 legiones conscribit^o, et tres, quae circum^o Aquileiam^o hiemabant^o, ex hibernis^o educit, et in ulteriorem^o Galliam per Alpes^o cum his quinque legionibus ire contendit. In Allobrogum fines, ab Allobrogibus in Segusiavos^o exercitum ducit : hi sunt extra^o provinciam trans Rhodanum primi^o.

1. Séquanis invitis : si les Séquanes ne le voulaient pas — 2. suâ sponte : à eux seuls — 3. Galliâ ultérieur : cf. § précédent, note 2 — 4. César escamote le fait essentiel, c'est-à-dire qu'il est passé du territoire romain sur le territoire gaulois sans l'autorisation du sénat.

LE PREMIER DÉBARQUEMENT EN BRETAGNE (fin de l'été 55 av. J.-C.)

chapitre IV

Une terre inconnue

Caesar in Britanniam^o proficisci contendit, quod omnibus fere Gállicis^o bellis hostibus nostris inde subministrata^o auxilia intellegebat et, si^o tempus ad bellum gerendum deficeret, tamen sibi usui fore^o arbitrabatur^o, si modo insulam adisset et genus hominum perspexisset, loca, portus^o, 5 aditus^o cognovisset ; quae omnia fere Gallis erant incognita^o. Neque enim praeter mercatores^o illuc adit quisquam, neque iis ipsis quicquam praeter oram^o maritimam^o atque eas regiones quae sunt contra^o Galliam notum est. Itaque, vocatis ad se undique mercatoribus^o, neque quanta esset insulae magnitudo, neque quae aut quanta nationes^o incolerent^o, 10 neque quem usum belli haberent aut quibus institutis^o uterentur, neque qui essent ad majorum navium multitudinem idonei portus^o reperire poterat. Ad haec cognoscenda, idoneum esse eum arbitratus^o, C. Volusenum cum nave longa^o praemittit^o.

1. si = étiam si — 2. fore... si adi(i)ssset : ce serait ... s'il abordait — 3. ora (ae) maritima : le bord de mer, la côte — 4. contra : en face de — 5. navis (is) longa : un bateau long, c'est-à-dire un bateau de guerre.

Une fois en possession de quelques renseignements, César débarqua en Bretagne non sans difficultés.

Bárbari nostros navibus egredi^o prohibebant. Erat ob has^o causas summa difficultas^o, quod naves propter magnitudinem nisi in alto^o 15 constitui^o non poterant, militibus autem, ignotis^o locis, impeditis^o manibus, magno et gravi onere^o armorum oppressis^o simul et de navibus desiliendum^o et in fluctibus^o consistendum^o et cum hostibus erat pugnandum, cum illi aut ex arido^o aut paulum in aquam progressi^o, 20 omnibus membris^o expeditis^o, notissimis locis audacter^o tela conjicerent^o et equos insuefactos^o incitarent^o. Quibus rebus nostri perterriti atque hujus omnino generis pugnae imperiti^o non eadem alacritate^o et studio quo^o in pedestribus^o uti proeliis consueverant utebantur.

1. hae causae : les raisons suivantes, est expliqué par les propositions causales introduites par quod qui suivent — 2. in alto constitui : s'arrêter en eau profonde — 3. oppressis (accablés) au datif détermine militibus — 4. ex arido : depuis la terre ferme — 5. idem + relatif : le même ... que.

Nostri militibus cunctantibus^o, maxime propter altitudinem^o maris, 25 qui^o decimae legionis aquilam^o ferébat, obtestatus^o deos ut ea res legioni feliciter eveniret^o : « Desilite^o, inquit, commilitones^o, nisi vultis aquilam hostibus prodere^o ; ego certe^o meum rei publicae atque imperatori officium praestitero^o. » Hoc cum voce magna dixisset, se ex nave projecit^o atque in^o hostes aquilam ferre coepit. Tum nostri cohortati^o 30 inter se ne tantum dedecus^o admitteretur^o universi^o ex nave desiluerunt^o. Hos item^o ex proximis navibus cum conspexissent, subsecuti^o hostibus appropinquarunt^o.

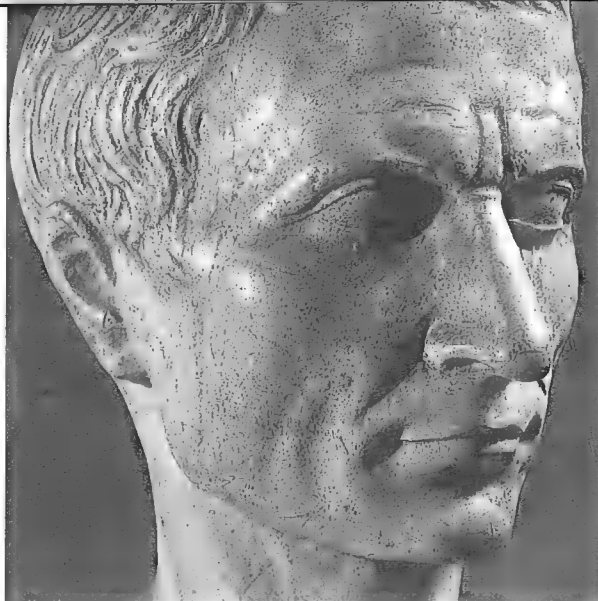
Nostri, simul in arido constituerunt^o, suis omnibus consecutis^o, in^o 40 hostes impetum fecerunt atque eos in fugam dederunt^o, neque longius prosequi^o potuerunt, quod equites insulam capere^o non potuerant. Hoc unum ad^o pristinam^o fortunam Caesari defuit.

1. qui = is qui — 2. feliciter evenio, is, ire : réussir — 3. officium praestare (+ DATIF) : faire son devoir (envers) — 4. in + ACC. : contre — 5. simul < ac > in arido constituerunt : dès qu'ils eurent pris pied sur la terre ferme — 6. in fugam dare : mettre en fuite — 7. capere : atteindre — 8. ad : pour conserver.

Un débarquement difficile



Un porte-aigle (Colonne trajane)



César
Musée de la civilisation romaine

chapitre 18

CÉSAR VIENT AU SECOURS DE QUINTUS CICÉRON ASSIÉGÉ DANS SON CAMP (hiver 54 av. J.-C.)

Une lettre
transmise
dangereusement

Caesar quam máximis itinéribus in Nerviórum¹ fines venit. Ibi ex captivis cognóscit quae apud Cicerónem gerántur quantóque in periculo res sit. Tum cuidam ex equítibus Gallis magnis praémiis persuádet uti ad Cicerónem epístulam² déferat³. Hanc Graecis scriptam lítteris mittit, ne, intercéptā⁴ epístulā, nostra ab hóstibus consília cognoscántur. Monet ut, si adíre non possit, trágulam⁵ cum epístulā deligátā⁶ intra⁷ muni-tiónem castrórum abjiciat⁸. In lítteris scribit se, cum legiónibus proféctum, celériter ádfore ; hortátur ut prístinam⁹ virtútem retíneat. Gallus, periculum véritus, ut erat praecéptum¹⁰ trágulam mittit. Haec casu ad turrim² adhaésit¹¹ ; tértio die a quodam mílite conspícitur, ad Cicerónem defértur¹². Ille perléctam¹³ in convéntu¹⁴ mílitum récitāt¹⁵ maximáque omnes laetitia¹⁶ áfficit¹⁷.

1. les Nerviens (en Gaule Belgique) — 2. turris, is (acc. turrim), f : une tour.

Très inférieur en nombre, César veut attirer les Gaulois sur un terrain choisi par lui et les surprendre.

Le piège
tendu par César

Galli castrórum obsidiónem¹ relínquunt et ad Caésarem ómnibus cópiis² conténdunt. Erat magni perículi res tántulis³ cópiis iníquo⁴ loco dimicáre⁵. Tum consédit⁶ et quam aequíssimo loco potest castra commú-nit⁷ atque haec, etsi erant exígua⁸ per se⁹ — vix hóminum mílium septem, nullis cum impediméntis —, tamen angústíis¹⁰ viárum quam máxime potest cóntrahit¹¹, eo consílio ut¹² in summam contemptiónem¹³ hóstibus véniat.

Primā luce equitátus ad castra accédit proeliúmque cum nostris equítibus commíttit. Caesar consúlto¹⁴ équites cédere seque in castra recípere jubet ; simul ex¹⁵ ómnibus pártibus castra altióre vallo¹⁶ muníri portásque óbstrui¹⁷, atque in his administrándis rebus quam máxime concursári¹⁸ et cum simulatióne¹⁹ timóris agi jubet.

Quibus rebus hostes invitáti²⁰ cópias tradúcut²¹ aciémque iníquo²² loco constituunt ; nostris vero de vallo²³ dedúctis, própius accédunt et tela intra muni-tiónem ex ómnibus pártibus²⁴ conjiciunt²⁵. Tum Caesar, ómnibus portis erupti-one factā equitatúque emisso²⁶, celériter hostes in fugam dat²⁷, sic uti omníno pugnándi causā resísteret²⁸ nemo, magnúmque ex eis número occídít atque omnes armis exúit²⁹.

1. < cum > ómnibus cópiis : c. d'accompagnement — 2. per se : en lui-même — 3. eo consílio ut : dans l'intention de — 4. consúlto : à dessein — 5. ex ómnibus pártibus : de tous côtés — 6. ils font traverser à leurs troupes une vallée et un cours d'eau qui les séparaient de César — 7. in fugam dare : mettre en fuite.

LE SIÈGE D'AVARICUM (avril 52 av. J.-C.)

Vercingétorix docet¹ bellum esse geréndum longe áliā ratióne atque ántea² gestum sit. Ómnibus modis huic rei studéndum³ ut pabulatióne⁴ et commeátu⁵ Románi prohibeántur. Id esse fáci-le, quod equitátu ipsi abúndent⁶ et quod anni témpore sublevéntur⁷. Pábulum⁸ secári⁹ non posse ; necessarió¹⁰ dispérsos¹¹ hostes ex aedificiis¹² pétère : hos omnes quotidie¹³ ab equítibus deléri posse. Praeterea salutis causā rei familiáris¹⁴ cómmoda¹⁵ neglegénda¹⁶ ; vicos atque aedificia incéndi oportere : Romános aut inópiam non latúros aut magno cum perículo lóngius ab castris processúros. Praeterea óppida incéndi oportere, quae non muni-tiónem et loci natúra ab omni sint perículo tuta. Haec si grávia et acérba¹⁷ videántur, multo illa¹⁸ grávius aestimári¹⁹ debere : cónjuges in servitútem ábstrahi, ipsos intérfici ; quae sit necesse²⁰ accidere victis.

1. docere : exposer — 2. stúdeo, es, ére huic rei ut : < s'attacher à ceci, à savoir que >, tout faire pour que — 3. pétère < pábulum > ex aedificiis : aller chercher du fourrage dans les fermes isolées — 4. illa est dévelóppé par les propos. infinitives qui suivent les deux points — 5. necesse : inévitable.

Ómnium consénsu¹ hac sententiā probátā², uno die ámplius viginti urbes Bitúrigum³ incendúntur. Hoc ídem fit in reliquis civitatibus : in ómnibus pártibus⁴ incéndia⁵ conspiciúntur. Quae etsi magno cum dolóre omnes ferébant, tamen hoc sibi solácii⁶ proponébant⁷, quod⁸ se, prope⁹ explorátā¹⁰ victóriā, celériter amissa recuperatúros¹¹ confidébant¹².

Deliberátur¹³ de Avárico in commúni concílio¹⁴, incéndi pláceat¹⁵ an deféndi. Procumbunt¹⁶ ómnibus Gallis ad pedes Bitúriges, ne¹⁷ pulchérri-mam prope¹⁸ totíus Gálliae urbem, quae praesídio et ornáméto¹⁹ sit civitáti, suis mánibus incéndere cogántur ; fáci-le se loci natúra defensú-ros²⁰ dicunt, 'quod prope²¹ ex ómnibus pártibus²² flúmine et palúde²³ circúmdatā²⁴ unum hábeat et perangústum²⁵ áditum²⁶'. Datur peténtibus vénia²⁷, dissuadénte²⁸ primo²⁹ Vercingetórigé, post concedénte³⁰. Defensó-res³¹ áppido idónei deligúntur³².

1. pars : côté — 2. hoc solácii (= hoc solácium) quod : cette consolation, à savoir que — 3. prope : presque — 4. confidère + PROP. INF. : avoir la certitude que — 5. deliberátur... < utrum > pláceat... an : on délibère pour savoir s'il convient de... ou de... — 6. procúmbo, is, ére + DAT., ne + SUBJ. : se jeter aux pieds de qq'un, en demandant que... ne... pas.

Caesar, castris ad eam partem óppidi pósitois quae intermissa¹ a flúmine et a palúdibus² áditum angústum³ habébat, ággerem apparáre⁴, véneas⁵ ágere, turres⁶ duas constituere coepit ; nam circumvalláre⁷ loci natúra prohibébat.

Summā difficultáte⁸ rei frumentáriae⁹ affécto¹⁰ exércitu, nulla tamen vox est a¹¹ militibus audíta pópuli Románi majestáte¹² et superioribus victóriis indigna¹³. Quin¹⁴ étiam, Caesar cum in ópere¹⁵ singulas¹⁶ legiones appelláret¹⁷ et, si acérbius¹⁸ inópiam ferrent, se dimissúrum¹⁹ esse oppugnationem díceret, univérsi²⁰ ab eo ne id fáceret petébant.

Singulári²¹ mílitum nostrórum virtúti consília cujúsque modi Gallórum occurrébant²². Tot rebus impedítā oppugnatione, mílites, cum toto témpore frígore²³ et assídus²⁴ ímbribus²⁵ tardaréntur²⁶, tamen continénti²⁷ labóre ómnia haec superavérunt, et díebus viginti quinque ággerem latum²⁸ pedes trecéntos et trigínta (CCCXXX), altum²⁹ pedes octogínta (LXXX) exstruxérunt³⁰.

1. intermissa a... : n'étant pas occupée par... — 2. vénea, ae, f. : baraque d'approche montée sur roues, permettant aux soldats, lors des sièges, de travailler à l'abri des traits ennemis — 3. ab : de la part de — 4. opus : le chantier — 5. appellare : s'adresser à — 6. dimittere : renoncer à — 7. occurrere + DAT. : s'opposer à — 8. latus, altus + ACC. : large de, haut de.

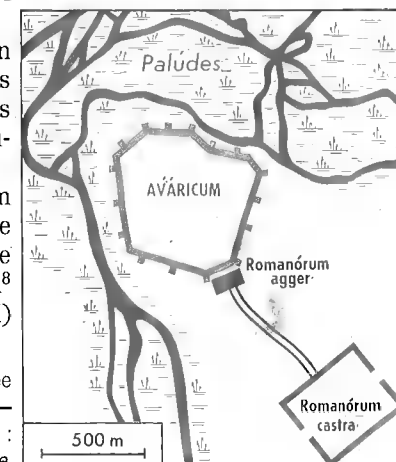
chapitre 19

Vercingétorix
préconise
la tactique
de la terre brûlée

Mais on épargne
Avaricum (Bourges),
capitale des Bituriges

chapitre 20

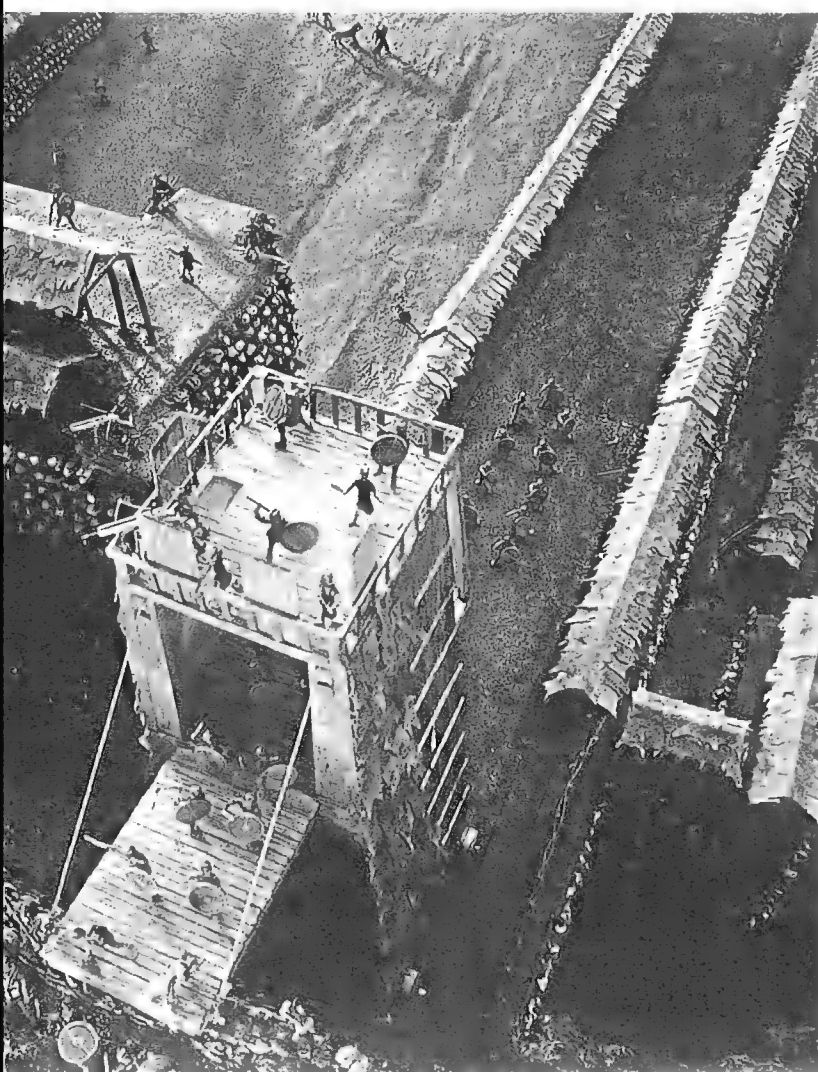
Les travaux de siège
de César



Cum agger murum hóstium paene contíngeret, et Caesar ad opus¹ consuetúdine excubáret² militésque hortarétur ne quod omníno tempus ab ópere intermitterétur³, paulo ante tértiam vigíliam est animadvérsum fumáre⁴ ággerem, quem cuniculo³ hostes succénderant³; eodémque témpore, toto muro clamóre³ subláto, duábus portis ab utróque látere⁴⁵ túrrium³ erúptio fiébat. Álii faces³ atque áridam³ matériam³ de muro in ággerem éminus³ jaciébant, picem³ reliquásque res, quibus ignis excitári³ potest, fundébant, ut, quo⁴ primum occurrerétur aut cui rei ferrétur auxílium, vix rátio iníri posset⁴. Tamen, quod institúto³ Caésaris semper duae legiónes pro castris excubábant³ plurésque, partitis³ tempóribus, 50 erant in ópere¹, celériter factum est ut álii eruptiónibus resisterent, álii turre redúcerent⁴ ággerémque interscúderent³, omnis vero ex³ castris multitúdo ad restinguéndum³ concúrreret³.

1. opus : le chantier — 2. intermittere ab : soustraire à — 3. cuniculus, i. m. : sape, galerie de mine permettant de faire s'effondrer le mur d'enceinte des assiégés, ou les travaux des assiégeants — 4. quo primum... auxilium : deux sub. interrog. indirectes de sens délibératif qui complètent vix ratio iniri posset : il était difficile de décider.

Cette sortie finit par échouer. Profitant de la démoralisation des Gaulois, César attaque et les Romains prennent pied sur le mur d'Avaricum.



Hostes, re novā¹ pertérriti, muro turribúsque³ dejécti⁴, in foro ac 55 locis patentióribus² constitérunt³, hoc ánimo ut³ ácie instrúctā³ depugnárent³. Ubi néminem in aequum locum sese demittere⁴, sed toto úndique muro circumfúndi⁴ vidé- 60 runt, vériti ne omníno spes fugae tollerétur, abjéctis⁴ armis, últimas óppidi partes continénti³ impetu petivérunt, parsque ibi, cum angústo éxitu⁴ portárum se ipsi 65 prémerent, a militibus⁵, pars jam egréssa³ portis ab equítibus est interfécta. Nec fuit quisquam qui praedae studéret³; non aetáte conféctis, non muliéribus³, non 70 infántibus³ pepercérent.

Dénique ex omni número, qui fuit circiter³ mílium quadragínta (XL), vix octingénti (DCCC) qui, primo clamóre³ audito, se ex óppido ejéce- 75 rant⁴, incólumes ad Vercingetóri- gem pervenérunt.

1. res nova : la surprise — 2. loca patentióra : les lieux de quelque étendue — 3. hoc ánimo ut : avec l'intention de — 4. < Romānos > circumfúndi : que les Romains se répandaient autour de la ville — 5. milites : les légionnaires, par opposition à équites.

L'attaque finale d'Avaricum. D'une tour, avancée sur le remblai, les Romains ont abaissé un pont-levis pour passer sur le mur gaulois. Maquette E. M. Goldschalk - Soldats des collections du Musée de l'Académie militaire de West-Point (USA) - Ben Rose D. R.

La vie de **Cornélius Népos** nous est à peu près inconnue. Nous savons seulement, par recoupements, qu'il était originaire de Gaule Cisalpine, et qu'il fut contemporain de Cicéron, qui semble n'avoir eu pour ses talents qu'une estime assez limitée.

Pourtant son œuvre littéraire fut abondante et variée. Il ne nous en reste que peu de choses : un livre consacré aux grands capitai-

nes des nations étrangères, une *Vie d'Atticus* et quelques fragments.

Médiocre historien, écrivain souvent maladroit, Cornélius Népos s'intéresse moins à l'exactitude et à l'explication des événements ou à la mise en scène dramatique des faits qu'au menu détail et à l'anecdote, souvent présentés de façon moralisante.

COMMENT VENIR À BOUT D'UN GÉNÉRAL REBELLE

L'histoire se passe en Perse au IV^e siècle av. J.-C. et met en scène :

— Datame (Dátames, is), général du roi de Perse Artaxerxès III ; d'abord gouverneur de Carie (carte p. 3), puis disgracié, il entra en rébellion contre le roi.
— Mithridate (Mithridátes, is), satrape de Lydie (carte p. 3), un des très lointains ancêtres du Mithridate qui combattit, deux siècles et demi plus tard, contre Rome.

Artaxérxès³ rex, quod implacábile³ ódium in¹ Dátamem³ suscepérat³, postquam bello eum ópprimi³ non posse animadvértit, insídiis³ eum interfícere vóluit ; quas ille semper vitávit³.

Hic tamen tam cállidus³ vir extrémó témpore captus est Mithridátis³ dolo³. Namque is pollicitus³ est regi 'se eum interfectúrum, si ei rex permitteret ut, quodcúmque vellet, licéret impúne³ fácere, fidémque² de eā re, more Persárum³, dextrā dedisset'. Hanc ut recépít a rege missam, cópias parat, et absens³ amicitiam cum Dátame facit, regis provincias vexat³, castélla³ oppúgnat, magnas praedas capit : quarum partem suis 10 dispértit³, partem ad Dátamem mittit ; pari modo complúra³ castélla ei tradit. Haec diu faciéndó persuásit hómini se infinítum³ advérsus regem suscepisse³ bellum.

1. in + ACC. = adversus + ACC. — 2. fides : (ici) promesse — 3. absens : absent, c'est-à-dire sans le rencontrer (pour ne pas éveiller ses soupçons).

Le roi fait appel
à Mithridate,
qui choisit la ruse

Préparatifs secrets

Id cum satis se confirmásse arbitrátus³ est, certiorem¹ facit Dátamem 'tempus esse majóres exércitus parári, bellum cum ipso rege súscipi³ : de 15 quā re, si ei viderétur², quo vellet, in collóquium³ veníret'. Probátā³ re, colloquéndi⁴ tempus súmitur locúsque quo convenirétur. Huc Mithridátes cum viro cui máximam habébat fidem, ante áliquot³ dies, venit compluribúsque³ locis separátim³ gládios óbruit³, eáque loca diligénter³ notat³.

1. certiorem fácere áliquem : informer quelqu'un — 2. vidéri : sembler bon — 3. ante áliquot dies : quelques jours auparavant.

Ipsa autem colloqui die, uterque legatos, qui locum explorarent²⁰ atque ipsos scrutarentur²¹, mittit. Deinde ipsi sunt congressi²². Hic cum aliquamdiu in colloquio fuissent, et diversi discessissent, jamque procul Dátames abesset, Mithridátēs, priusquam ad suos perveniret, ne quam suspiciōnem páreret²³, in eūdem locum revértitur²⁴, atque ibi ubi telum erat impōsitum resédit²⁵, ut si cúperet acquiescere²⁶; Datamémque revocávit²⁷, simulans²⁸ se quiddam in colloquio esse oblítum²⁹. Interim telum, quod latébat³⁰, protúlít³¹ atque veste textit, et Dátami venienti ait discedentem se animadvertisse locum quemdam, qui erat in conspéctu³², ad castra ponenda esse idóneum. Quem cum dígitō demonstráret³³, et ille conspiceret, aversum³⁴ ferro transfixit³⁵, priusque quam quisquam posset succurrere³⁶, interfécit.

Ita vir, qui multos consilio³⁷, néminem perfidia³⁸ céperat, simulatā captus est amicitia.

1. suspiciōnem pário, is, ēre : faire naître le soupçon, éveiller le soupçon — 2. prófero, -fers, -fère : (ici) déterrer — 3. consilium : réflexion.

Chapitre 20

DEUX STRATÈGES RUSÉS

Après la mort d'Alexandre, ses généraux se partagèrent son empire, puis se disputèrent entre eux. Deux de ces généraux, Eumène et Antigone, luttent entre eux dans des régions semi-désertiques (N.-E. de l'Iran actuel).

Relâchement
de l'armée
d'Eumène

Eúmenes¹ in finítimā regiōne hiemátum² cópias divísit, non ut vóluit, sed ut militum cogébat volúntas. Namque illa phalanx³ Alexándri⁴ Magni, quae Ásiam⁵ peragrát⁶ vicerátque Persas⁷, non parére⁸ se dúcibus, sed imperáre postulábat⁹ (ut nunc veteráni¹⁰ faciunt nostri). Mílites híberna¹¹ sumpserant non ad usum belli, sed ad ipsórum luxúriam¹², longéque inter se discésserant. Haec Antígonus¹³ cum comperísset¹⁴ intellegérétque se parem non esse parátis adversáriis¹⁵, státuit áliquíd¹⁶ sibi consílii noví esse capiéndum.

1. luxúria, ae, f. : plaisir — 2. áliquíd consílii noví = áliquod novum consílium : un stratagème auquel personne n'avait pensé.

Le plan d'Antigone

Duae erant viae quā, ex locis ubi ille hiemábat¹, ad adversariórum² híberna³ posset pervenire. Quarum brevior per loca desérta⁴, quae nemo incolébat⁵ propter aquae inópiam, céterum diérum erat fere decem ; illa autem quā omnes commeábant⁶ longiorem habébat anfráctum⁷, sed erat copiósa⁸ omniúmque rerum abúndans⁹. Hac si proficiscéretur, intellegébat adversários¹⁰ rescitúros¹¹ de suo advéntu¹² priusquam ipse tértiam partem¹³ confecísset itínēris ; sín¹⁴ per loca sola¹⁵ conténderet, sperábat se imprudéntem¹⁶ hostem oppressúrum¹⁷ esse. Ad hanc rem conficiéndam imperávit¹⁸ quam plúrimos utres¹⁹ atque étiam cúlleos²⁰ comparári, post haec pábulum²¹, praetérea cibária cocta²² diérum decem, ut quam mínime fieret ignis in castris. Sic parátus, quā constituérat proficiscitur.

1. tértia pars : le tiers — 2. solus : (ici) désert — 3. imprudens, -ntis : qui ne prévoit pas, pris par surprise — 4. imperáre est ici construit avec la proposition infinitive — 5. cibária cocta, n. pl. : des aliments cuits.

Dimídium¹ fere spátium confécerat, cum ex fumo² ejus castrórum núntius ad Eúmenem allátus est hostem appropinquáre³. Convéniunt duces ; intellegébant omnes tam celériter cópias ipsórum cóntrahi⁴ non posse quam Antígonus adfutúrus videbátur. Hic⁵ ómnibus titubántibus⁶ et de rebus suis desperántibus⁷, Eúmenes ait 'si celeritátem velint adhibére⁸ et imperáta fácere, se rem expeditúrum⁹ esse, nam quod diébus quinque hostis transísse¹⁰ posset, se effectúrum ut tótidem diérum spátio¹¹ retardarétur¹²; quare circumírent¹³ castra, suas quisque contráheret cópias.'

1. hic : alors — 2. transísse < desérta loca > — 3. tótidem diérum spátio : d'une durée égale.

Ad Antígoni autem refrenándum¹ ímpetum tale capit consílium. Certos mittit hómines ad ínfimos montes, qui óbvii² erant itínēri adversariórum³, iisque praecipit⁴ ut primā nocte, quam latíssime⁵ possint, ignes faciánt quam máximos, atque hos secúndā vigiliā mínuant⁶, tértiā perexíguos reddant et, simulatā⁷ castrórum consuetúdine, suspiciōnem⁸ injíciant⁹ hóstibus iis locis esse¹⁰ castra ac de eórum advéntu¹¹ esse praenuntiátum¹² ; idémque pósterā nocte faciánt. Quibus¹³ imperátum erat diligénter praecéptum curant¹⁴. Antígonus ténebris obórtis¹⁵ ignes conspicátur¹⁶; credit de suo advéntu¹⁷ esse audítum¹⁸ et adversários¹⁹ illuc suas contraxísse²⁰ cópias. Mutat consílium et flectit²¹ iter suum et illum anfráctum²² longiorem copiósa²³ viae capit.

Sic Eúmenes cállidum²⁴ imperatórem vicit consilio²⁵ celeritatémque impedívit ejus.

1. iis locis esse... et ...esse praenuntiátum (on avait prévenu) : deux prop. inf. qui développent le sens de suspiciōnem — 2. < ii > quibus — 3. curáre : s'acquitter de — 4. ténebris obórtis : une fois les ténèbres venues — 5. esse audítum : qu'on a entendu parler (passif impers.) — 6. consilium : réflexion.

Réaction d'Eumène

Le trompeur
trompé

Opposition entre la vallée cultivée et l'aridité de la montagne. (Région de Bamyan) - J. M. Charles-Rapho.



De la vie mondaine à l'exil

P. Ovidius Naso naquit en 43 av. J.-C. à Sulmone, en pays samnite, à l'est de Rome. Sa famille, de rang équestre, envisageait pour lui une carrière administrative ; c'est pourquoi il fit de solides études à Rome, suivies d'un voyage en Grèce. Cependant, après avoir rempli quelques fonctions judiciaires, il décida de se consacrer à la poésie et se lia avec Horace, Properce, Tibulle.

Vers 8 ap. J.-C., il était le poète le plus en vue à Rome lorsqu'il fut brutalement exilé par Auguste à Tomes sur la Mer Noire (actuellement Constantza en Roumanie). Sans doute avait-il surpris des secrets touchant les problèmes de succession de la famille impériale. La condamnation était sévère, car la région de Tomes était peu civilisée, soumise à des attaques barbares, d'un climat rigoureux, et désespérément privée de vie intellectuelle. Il y mourut en 17 ou 18, sans avoir pu obtenir de Tibère son pardon.

Inspiration alexandrine et sincérité

Ovide se consacre d'abord à la poésie élégiaque. Les *Amours* chantent Corinne, une

maîtresse sans doute imaginaire et l'inspiration doit beaucoup à la poésie alexandrine. Exploitant son succès, Ovide publie l'*Art d'aimer* et les *Remèdes d'amour*.

Il cherche ensuite à aborder les genres de la grande poésie : les *Métamorphoses* sont un poème en 15 livres constituant un catalogue des légendes qui se rapportent à des changements de forme miraculeux. Le poète donne une unité à ces 246 récits en combinant de manière contrastée des épisodes de longueur différente.

Dans les *Tristes* et les *Pontiques*, écrits à Tomes pour tenter d'obtenir le pardon d'Auguste, l'inspiration alexandrine se fait encore sentir, mais la sincérité du poète est manifeste, et la peinture de sa vie d'exilé est poignante.

On a reproché à Ovide la superficialité de son œuvre. Il est en effet un poète professionnel, d'une virtuosité remarquable. Cependant, si son imagination semble sans limites, elle s'appuie sur un sens aigu de l'observation et cherche toujours à mettre en relief une connaissance approfondie de la nature humaine.

chapitre 8

LE DÉLUGE

Presque toutes les littératures anciennes font référence au déluge (par ex. l'épopée mésopotamienne de *Gilgamesh*, ou la *Bible* au livre de la *Genèse*). S'inspirant de modèles grecs, Ovide décrit ici la terre envahie par les eaux, punition envoyée par Jupiter à l'humanité avide de violence.

Jamque mare et tellus nullum discrimen³ habébant :
Omnia pontus⁴ erant ; déerant quoque litora ponto.
Occupat hic collem⁵ ; cymbā sedet alter adūncā
et ducit remos illic ubi nuper⁶ ararat ;
5 ille supra⁷ ségetes⁸ aut mersae cūlmina⁹ villae
navigat¹⁰ ; hic summā piscem¹¹ deprēndit¹² in ulmo¹³.
Fīgitur in vīridi¹⁴ *, si fors tulit, āncora prāto¹⁵,
aut subjēcta terunt curvae vinēta carīnae.
Et, modo quā grāciles¹⁶ gramen¹⁷ carpsēre capēllae¹⁸,
10 nunc ibi defōrmes¹⁹ ponunt sua cōrpora phocae²⁰.
Quaesitisque diu terris, ubi sistere²¹ possit,
in mare lassātis vōlucris²² vaga²³ dēcidit²⁴ alis.

3. hic... alter, puis, aux vers 5 et 6, ille... hic... désignent autant de personnages différents : l'un..., l'autre..., celui-là..., celui-ci... — cymba (ae) adūncā, f. : une barque recourbée — 4. remos dūcēre : manœuvrer les rames - ararat = arāverat (de aro, as, āre : labourer) — 5. mersa villa (ae), f. : une ferme engloutie — 7. fīgitur āncora : l'ancre (quand on la jette) se plante. si fors tulit : si le sort l'a voulu. — 8. construire : curvae carīnae terunt vinēta subjēcta : les carènes incurvées frôlent des vignes situées au-dessous d'elles — 9-10. modo quā... nunc ibi : là où récemment... c'est là que maintenant - carpsēre = carpsērunt, de carpo, is, ēre, carpsi : brouter — 12. lassātis alis (ablatif absolu) : les ailes épuisées.

La langue poétique a ses contraintes et ses habitudes, en particulier :

— le vocabulaire est parfois plus recherché qu'en prose

— l'adjectif épithète est souvent séparé du nom

— le mot subordonnant est souvent placé non pas au début, mais à l'intérieur de la subordonnée.



Dédale fabriquant des ailes à Icare
Villa Albani - Anderson

DÉDALE ET ICARE

Dédale est un inventeur, un sculpteur et un architecte de l'époque archaïque, sans doute légendaire. Les Grecs lui attribuaient d'innombrables inventions comme la scie, la hache, la tarière, le fil à plomb, la colle et également le mât des bateaux.

On montrait jusqu'en Sicile et en Sardaigne des objets exceptionnels fabriqués par lui et des statues qu'il avait sculptées, conservés dans des temples, ainsi que des bâtiments qu'il avait construits.

Obligé de quitter Athènes, sa ville natale, à cause d'un meurtre, il se réfugia en Crète avec son fils Icare et se mit au service du roi Minos. Mais il provoqua la colère de ce dernier en favorisant les amours coupables de sa femme Pasiphaë ainsi que celles de sa fille Ariane avec Thésée. C'est pourquoi Minos fit enfermer Dédale dans le Labyrinthe qu'il avait construit pour le Minotaure, monstre à corps d'homme et à tête de taureau. Impossible à Dédale et à son fils Icare de sortir du Labyrinthe autrement que par la voie des airs.

Historiquement, le mythe du Labyrinthe rappelle sans doute l'émerveillement des Grecs découvrant l'extraordinaire complexité des palais crétois, celui de Cnossos en particulier.

Daédalus¹ intērea², Creten longūmque perōsus
exiliū³ tactūsque⁴ loci natālis⁵ amōre,
clausus erat pēlago⁶. « Terras licet, inquit, et undas⁷
ōbstruat, at caelum certe⁸ patet⁹ : ībimus illac ;
5 ōmnia possīdeat, non pōssidet āera Minos¹⁰. »

Dixit, et ignōtas¹¹ ānimum dimittit in artes,
naturāmque novat¹². Nam ponit in ōrdine pennas¹³,
a mínimā coeptas, longam breviorē sequēte,
ut clivo crevisse putes : sic rūstica¹⁴ quondam
10 fistula¹⁵ dispāribus¹⁶ paulātīm¹⁷ surgit¹⁸ avēnis¹⁹ ;
tum lino²⁰ mēdias et ceris ālligat²¹ imas,
atque ita cōmpōsitās²² parvo curvāmine²³ flectit²⁴,
ut veras imitētur²⁵ aves²⁶.

1. Creten (acc.) = Cretam² - perōsus : détestant — 3. clausus erat : était tenu enfermé — 3-4. licet ōbstruat (il peut bien m'interdire) a pour sujet Minos — 5. possīdeat : en admettant qu'il possède... - aer, aëris, m. (acc. āera) : l'air — 6. dimittit in + ACC. : il envoie (dans toutes les directions) à la recherche de... — 8. a + ABL. : à partir de — 9. ut clivo crevisse putes : si bien qu'on a l'impression qu'elles s'allongent graduellement - quondam : parfois — 11. mēdias : au milieu - imas : à la base - ceris = cerā : avec de la cire

chapitre 13

Préparatifs
de départ

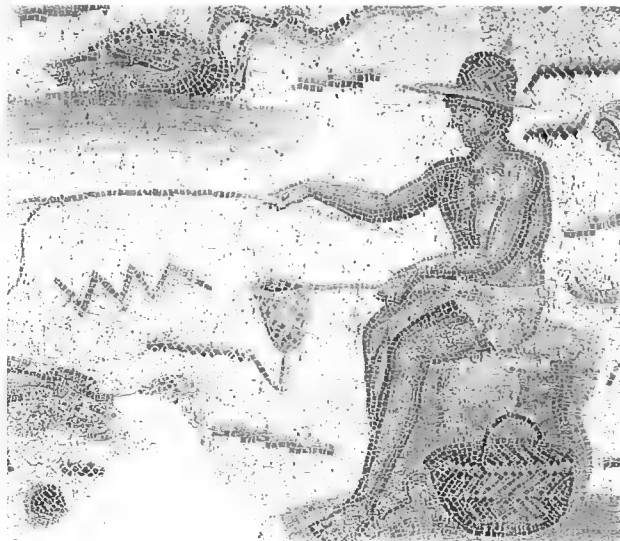
stabat et, ignárus sua se tractáre° perícła,
ore renidénti°, modo, quas vaga móverat aura,
captábat° plumas°, flavam° modo póllice° ceram°
5 mollíbat, lusúque° suo mirábile° patris
impediébat° opus. Postquam manus última coepto
impósita est, géminas° ópifex° librávit° in alas°
ipse suum corpus, motáque pepéndit° in aurā°.
Ínstruit° et natum : « Medióque ut límite curras,
10 Ícare°, ait, moneo, ne, si demíssior ibis,
unda° gravet° pennas°, si célsior, ignis adúrat° :
inter utrúmque vola°. Nec te spectáre° Boóten
aut Hélicen júbeo strictúmque° Oríonis ense° :
me duce, carpe viam ! » Páriter° praecépta volándi°
15 tradit, et ignótas° húmeris° accómmodat° alas°.

2. ignárus (+ PROP. INF.) : *ne sachant pas (que)* - sua perícła (= perícūla) : *ce qui le mettrait en danger* — 3-5. construire : modo (*tantôt*) captábat plumas quas móverat vaga aura (*une brise errante*), modo (*tantôt*)... mollíbat (*il amollissait*) — 6-7. manum últimam coepto impónere : *mettre la dernière main à l'ouvrage commencé* — 9. natus, i. m. = fílius — -que réunit ínstruit et ait - curro, is, ère : *courir* ; ici : *diriger son vol* - médio límite : *sur une trajectoire intermédiaire* — 10-11. demíssus, a, um : *bas* - célsus, a, um : *haut* — 12. inter utrúmque : *entre les deux* — 12-13. Boótes (acc. Boóten), m. : *le Bouvier* - Hélice (acc. Hélicen), f. : *la Grande Ourse* - Órion, -ónis, m. : *Orion* sont des constellations (3 étoiles constituent l'épée d'Orion) — 14. cárpere viam : *suivre sa route* - praecépta : *les règles de l'art*.

chapitre

L'envol

Inter opus monitúsque° genae° maduére° seníles°
et pátriae tremuére° manus. Dedit óscula° nato
non íterum repeténda suo, pennísque° levátus°
ante volat° comitíque timet, velut ales, ab alto
5 quae téneram° prolem° prodúxit° in áera nido° ;
hortatúrque sequi damnosásque° érudít° artes,
et movet ipse suas et nati réspicit° alas°.
Hos áliquis, trémulā° dum captat° arúndine° pisces°,
aut pastor° báculo° stívāve inníxus arátor°
10 vidit, et obstípuít°, quíque aéthera cárpere possent,
crédidit esse deos.



1. inter + ACC. : *pendant* — 2. pátrius, a, um = patris - natus = fílius — 3. non íterum repe- ténda : *qu'il ne devait pas renouveler* — 4. ales, -itis, f. : *oiseau* — 4-5. construire : ales quae prodúxit in áera (*dans l'air*) teneram prolem ab alto nido — 6. hortor est ici construit avec l'infinitif (sequi) — 9. construire : aut pastor inníxus (*appuyé sur*) báculo, aut (-ve = aut) arátor inníxus stívā (*le manche de la charrue*) — 10. < eos > qui possent : relative à sens causal - cárpere aéthera (acc. m. sg. de forme grecque) : *parcourir les airs*.

Un pêcheur à la ligne
"... áliquis, trémula dum captat arúndine pisces"
Mosaïque - Musée du Bardo (Tunisie)

parte Samos° (fúerant Delósque° Parósque° relictæ),
dextra Lebínthos° erat fecundáque melle Calýmne,
cum puer audáci° coepit gaudére volátu°,
5 deseruítque° ducem, caelíque cupídine° tractus,
áltius egit iter. Rápídi vicínia° solis
mollit° odorátas°, pennárum° víncula°, ceras° ;
tabúerant° cerae ; nudos quatit° ille lacértos,
remigióque° carens° non ullas pércipit° auras°,
10 oráque caerúleā° pátrium clamántia nomen
excipiúntur aquā, quae nomen traxit ab illo.
At pater infélíx° (nec jam pater) : « Ícare, dixit,
Ícare, dixit, ubi es ? Quā te regiónē requíram°,
Ícare ? » Dicébat ; pennas° adspéxit in undis°,
15 devovítque° suas artes, corpúsque sepúlcro°
cóndidit ; et tellus a nómine dicta sepúltri.

1-2. construire : Junónia Samos (Samos, l'île de Junon) < erat > laevā parte (*à gauche*) — 2. fú- erant relictæ = erant relictæ - -que... -que = et... et — 3. dextra : *à droite* - fecúnda melle Calýmne : *Calymné riche en miel* — 6. rápí- dus, a, um : *dévorant* — 8. nudos lacértos : *ses bras privés de leurs ailes* — 9. non ullas = nullas — 10. ora clamántia : *sa bouche cri- ant* (pluriel poétique sujet de exci- piúntur) - pátrius, a, um = patris — 11. Autour de l'île d'Icaria, la mer Égée prend le nom de mer Icarienne — 13. quā regiónē = in quā regió- ne — 16. construire : tellus dicta (= vocáta) < est > a (*d'après*) nó- mine sepúltri (*de celui qui y était enterré*).



La chute d'Icare
Fresque de Pompéi
Tetrel - Explorer

PHÈDRE

I^{er} siècle ap. J.-C.

Caïus Julius Phaedrus s'appelait en réalité Phaïdros. Né en Thrace vers 15 av. J.-C., il fut amené comme esclave en Italie, et c'est là sans doute qu'il fut instruit. Il fut affranchi par Auguste (d'où son prénom et son nom) et continua à produire sous Tibère et Caligula. Il mourut vers 50 ap. J.-C.

Originaire du bassin méditerranéen, la fable avait été populaire en Grèce, où elle est associée au nom d'Ésope, un auteur peut-être mythique, qui passe pour avoir vécu au VI^e s. av. J.-C., et dont le recueil est en prose.

Phèdre se vante d'avoir donné à la fable ses lettres de noblesse ; il écrit en effet en vers, mais dans une langue, il est vrai, proche de la langue parlée.

Un tiers seulement des fables de Phèdre sont imitées d'Ésope. Phèdre cherche à la fois à distraire et à instruire, même s'il ne faut pas chercher dans ses fables une philosophie profonde. Les allusions satiriques aux mœurs du temps, à la société, à la politique, à la cour impériale sont sans doute nombreuses et valurent des ennuis au fabuliste sous le règne de Tibère.

La place de Phèdre dans l'histoire littéraire est importante, ne serait-ce qu'en tant qu'inspirateur de La Fontaine.

Sur la langue poétique, cf. p. 221.

DE VITIIS HÓMINUM : Les défauts des hommes

Peras impósuit* Júpiter° nobis duas :
própriis* replétam vitiis post tergum dedit,
aliénis ante pectus* suspéndit° gravem.
Hac re vidére nostra mala non póssumus ;
álii simul delínquunt* , censóres° sumus.

cf. La Fontaine, I, 7

1. pera, ae, f. : *sac* (duae perae = *une besace*) — 2-3. replétam...gravem : *l'un plein... l'autre lourd* — 3. aliénis < vitiis > — 4. hac re : compl. de cause - mala : *défauts* — 5. álii simul = simul ac álii.

VULPES ET UVA : Le renard et les raisins

Fame* cóacta vulpes altā in vineā
uvam* appetébat* summis sáliens* víribus ;
quam tângere* ut non pótuit, discédens* ait :
« Nondum matúra* est ; nolo acérbam súmeré* » cf. La Fontaine, III, 11

1. vinea, ae, f. : *vigne, vignoble* (en Italie, on marie la vigne à l'ormeau, en faisant courir la vigne à bonne distance du sol entre les troncs des arbres) — 3. ait = *dixit* — 4. acérbus, a, um : *vert*.

SOL ET RANAE : Le soleil et les grenouilles

Uxórem quondam* Sol cum vellet dúcere,
clamórem ranae sustulére ad sídera*.
Convíció* permótus* quaerit* Júpiter
Causam querélae*. Quaedam tum stagni* íncola :
« Nunc, ínquit, omnes unus exúrit* lacus*
cogítque míseras áridā* sede émorí.
Quidnam futúrum est, si créarit líberos ? » cf. La Fontaine, VI, 12

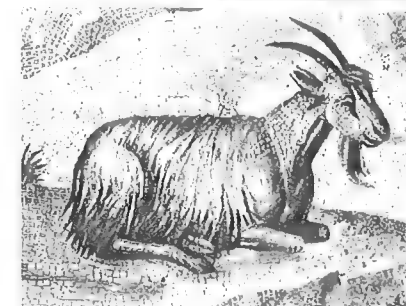
2. clamórem sustulére = sustuléerunt : *poussèrent des cris* — 4. quaedam íncola : *une habitante* — 5. unus < sol > — 6. construire : cogit < nos > míseras émorí (infinitif : *mourir*) < in > áridā sede — 7. quidnam : renforcement de quid - futúrum est = erit - créarit = créaverit (de créare : *procréer*).

VOLPES ET HIRCUS : Le renard et le bouc

Homo, in periculum simul ac venit, cállidus°
reperíre° effúgium° alteríus consuévít malo.
Cum decidísset° vulpes in púteum° ínscia
et altióre clauderétur márgine*,
5 Devénit° hircus sítiens* in eúmdem locum.
Simul rogávit esset an dulcis liquor
et copíus*. Illa, fraudem* móliens :
« Descénde°, amíce : tanta bónitas* est aquae,
volúptas ut satiári non possit mea. »
10 Immísit° se barbátus*. Tum vulpécula°
evásit° púteo, nixa celsis* córnibus,
hircúmque clauso liquit haeréntem vado.

cf. La Fontaine, III, 11

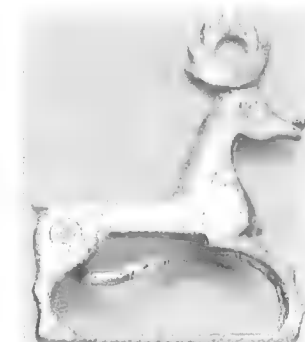
3. vulpes, is, féminin : *renard* - inscius, a, um : < ne sachant pas >, par mégarde — 4. clauderétur : *était retenu prisonnier* — 6. esset an liquor : *si l'eau était* — 7. móliens : *machinant* — 9. satiári : *être rassasié* — 11. púteo = e púteo - nixa córnibus : *ayant pris appui sur les cornes* — 12. construire : liquit (= reliquit) hircum haeréntem (*s'enlisant*) clauso vado (*au fond de la citerne close*).



CERVUS AD FONTEM : Le cerf à la fontaine

Ad fontem cervus, cum bibísset°, réstitit
et in liquóre° vidit effígiem° suam.
Ibi, dum ramósa mirans laudat córnua
crurúmque° nímiā tenuitátem° vitúperat*,
5 venántum súbito° vóci bus contérritus°,
per campum fúgere coepit et cursu levi
canes° elúsit°. Silva tum excépit feram ;
in quā reténtis impeditus* córnibus*
lacerári° coepit mór sibus* saevis canum.
10 Tum móriens, vocem hanc edidísse dícitur :
« O me infelícem ! qui nunc demum° intéllego
utí lia mihi quam fúerint quae despéxeram*,
et quae laudábam, quantum luctum habúerint ! » cf. La Fontaine, VI, 9

3. ramósa córnua, neutre : *ses cornes semblables à des branches, ses bois* — 5. venántes, (i)um : part. employé c. nom : *les chasseurs* — 8. córnibus reténtis : *par ses cornes qui s'étaient prises dans les branches* — 10. vocem edo, is, ère, édidi : *prononcer une parole* — 11. me infelícem : *que je suis malheureux !* (accusatif exclamatif) — 12. utí lia quam fúerint : *combien m'ont été utiles* — 13. quantum luctum habúerint : *combien m'ont apporté d'affliction*.



Pamir D.R.

Fibule émaillée représentant un cerf

CANIS ET CORCODÍLUS : Le chien et le crocodile

Consília qui dant prava* cautis* homínibus,
et perdunt óperam, et deridéntur* túrpiter.
Canes curréntes* bíbere* in Nílo° flúmíne,
a corcodílis* ne rapiántur, tráditum est.
5 Ígitur cum currens bíbere coépisset canis,
sic corcodílus : « Quám libet lambe* ótio ;
noli veréri. » At ille : « Fácerem, mehércule*,
nisi esse scirem carnis te cúpidum meae. »

2. ópera, ae, f. : *peine* — 6. quám libet : *autant qu'il te plaît* (compl. de lambe) - ótio : *tout à loisir* — 8. caro, carnis, f. : *chair*.



Darmon D.R.

SÓCRATES AD AMÍCOS :

Socrate à ses amis

Vulgare* amíci nomen, sed rara* est fides.
Cum parvas aedes sibi fundásset* Sócrates,
ex pópulo sic néscio quis, ut fieri solet :
« Quaeso*, tam angústam* talis vir ponis domum ? »
— « Útinam, inquit, veris hanc amícis ímpleam* ! » cf. La Fontaine, IV, 17

2. aedes, ium, f. pl. : maison — 3. néscio quis (*je ne sais qui*) < dixit > — 4. pónēre : ici : construire.

Socrate - Peinture murale d'une maison romaine (Éphèse)

DE SIMÓNIDE NAÚFRAGO :

Simonide naufragé

Homo doctus in se semper divítias habet.
Simónides*, qui scripsit egrégium melos,
quo paupertátem^Δ sustinéret facílius,
circumíre* coepit urbes Ásiae* nóbiles,
mercéde* certā laudem victórum canens.
Hoc génere quaestus* postquam locuples* factus est,
remeáre* in pátriam vóluit cursu pelágio
(erat autem natus, ut ait, in Ciā insulā).
Ascéndit* navem ; quam tempéstat* hórrida*
simul et vetústas^Δ médio dissólvit* mari.
Hí zonas, illi res pretiósas* cólligunt*,
subsídium* vitae. Quidam curiósior* :
« Simónide, tu ex ópibus nihil sumis* tuis ? »
« Mecum » inquit « mea sunt cuncta. » Tum pauci énatant*,
quia plures ónere* degraváti* perierant.
Praedónes* adsunt, rápiunt quod quisque éxtulit,
nudos* relínquunt. Forte Clazómenae prope
antiqua* fuit urbs, quam petiérunt naufrági*.
Hic litterárum quidam stúdio déditus
Simónidis qui saepe versus* légerat
erátque abséntis admirátor* máximus,
sermóne a terso cógnitum cupidíssime
ad se recépit ; veste, nummis*, famíliā
hóminem exornávit*. Céteri tábulam suam
portant*, rogántes victum* ; quos casu óbvios*
Simónides ut vidit : « Dixi » inquit « mea
mecum esse cuncta ; vos quod rapuístis perit. »

2. egrégium melos (acc. neutre sg. de forme grecque) : une œuvre poétique remarquable — 3. quo = ut (but) — 5. victórum : il s'agit des vainqueurs aux grands jeux — 7. cursu pelágio : par un voyage en haute mer — 8. Cia : Ceos (cf. carte p. 3) — 10. simul et = et simul - médio mari : en pleine mer — 11. zona, ae, f. : ceinture ; il s'agit de ceintures contenant leur fortune en pièces d'argent, donc fort lourdes, ce qui va les faire couler — 17. Clazómenae, árum, f. : Clazomène (sur la côte d'Asie Mineure) — 19. hic : adverbe - quidam stúdio (datif) déditus : un homme qui s'adonnait à l'étude de — 21. abséntis < poétae > : du poète qui était absent, donc qu'il ne connaissait pas — 22. a terso sermóne cógnitum : qu'il reconnut à son langage châtié - cupide : avec empressement — 23. famíliā : ici : esclaves — 24. tábula, ae, f. : tableau (il s'agit d'un tableau représentant le naufrage pour apitoyer les passants) — 27. perit = périit (parfait).

VULPES ET CICÓNIA : Le renard et la cigogne

Vulpes ad cenam* dicitur cicóniam
prior invitásse*, et levi líquidam in mármore
posuísse sorbitiónem, quam nullo modo
gustáre* esúriens* potúerit cicónia.
Quae vulpem cum revocásset, intrito cibo
plenam* lagónam* pósuit ; huic rostrum* ínserens*
satiátur* ipsa et torquet* convívam* fame*.
Quae cum lagónae collum* frustra* lámberet*,
peregrínam* sic locútam vólucrem* accépimus :
« Sua quisque exémpa debet aequo ánimo pati. » cf. La Fontaine, I, 18

1. Noter que les deux noms vulpes et cicónia sont du féminin — 2. lève marmor (-oris), n., un marbre lisse — 2-3. líquida sorbitío (-ónis), f. : un brouet clair — 5. revocáre áliquem : inviter qq'un en retour, rendre son invitation à qq'un - intritus cibis : de la soupe — 9. accépimus peregrínam vólucrem sic locútam < esse > — 10. aequo ánimo : de bonne grâce.

VACCA ET CAPÉLLA ET OVIS ET LEO :

La vache, la petite chèvre, la brebis et le lion

Nunquam est fidélis* cum poténte sociétas^Δ :
testátur* haec fábula* propósitum* meum.

Vacca et capélla et pátiens ovis injúriae
sócii fuére cum leóne in sáltibus*.
Hí cum cepíssent cervum* vasti córporis,
sic est locútus, pártibus factis, leo :
« Ego primam tollo, nóminor* quia leo ;
secúndam, quia sum sócius, tribuétis* mihi ;
tum, quia plus* váleo, me sequétur tértia ;
malo afficiétur* si quis quartam tetígerit. »
Sic totam praedam sola impróbitas* ábstulit. cf. La Fontaine, I, 11

3. pátiens + GÉN. : enduring à — 5. vasti córporis : au corps énorme — 9. tum = deinde - sequi áliquem : revenir à qq'un — 10. tango, is, ère, tétigi, tactum : toucher.

LEO ET ÁSINUS VENÁNTES : Le lion et l'âne chassant

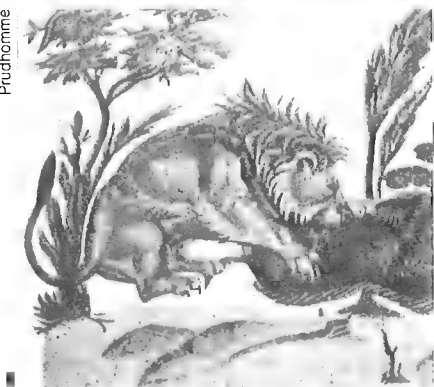
Virtútis expers*, verbis jactans* glóriam,
ignótos fallit, notis est derísui.
Venári*, ásino cómite, cum vellet leo,
contéxit^Δ illum frútice*, et admónuit^Δ simul
ut insuéta* voce terréret feras :
fugiéntes ipse excíperet. Hic aurítulus*
clamórem* súbito* totis tollit víribus
novóque turbat* béstias* miráculo*.
Quae, dum pavéntes* éxitus* notos petunt,
leónis affligúntur* horréndo* ímpetu.
Qui, postquam caede fessus* est, ásinum evócat^Δ
jubétque vocem prémere. Tum ille ínsolens* :
« Qualis vidétur ópera tibi vocis meae ?
— Insignis*, inquit, sic ut, nisi nossem tuum
ánimum genúsque, símili fugíssem metu. » cf. La Fontaine, II, 19

2. ignóti : ceux qui ne le connaissent pas - noti : ceux qui le connaissent - derísus, us, m. : risée (esse derísui álicui : double datif) — 6. ipse excíperet : < il dit comment > lui-même les prendrait au passage - hic = tum — 12. vocem prémere : étouffer sa voix, se taire — 13. ópera : l'effet — 15. ánimus : ton naturel.

Tondeur



Prudhomme



Darmon



environ 62-113 ap. J.-C.

Pline le Jeune est né en Gaule cisalpine, à Côme. Adopté par son oncle maternel Pline l'Ancien, il vint à Rome où il fit ses études, puis eut une carrière de haut fonctionnaire. Consul en 100, il fut gouverneur de Bithynie, en Asie Mineure, à partir de 111, entretenant avec l'empereur Trajan une correspondance suivie.

De son œuvre qui comprenait des poésies et des discours, il ne nous reste que le *Panegyrique de Trajan*, grand discours d'apparat qu'il prononça quand il fut nommé consul pour remercier l'empereur, et surtout sa *Correspondance*, publiée de son vivant.

Ses lettres, écrites sur un ton familier, mais en réalité travaillées avec soin, nous apportent un témoignage vivant sur le monde romain de

la fin du I^{er} siècle. Sans doute ne furent-elles pas publiées telles qu'elles avaient été écrites : souvent elles n'appellent pas de réponse, et développent un seul sujet, comme s'il s'agissait d'extraits retravaillés. Pline n'en arrive pas moins à sauvegarder la spontanéité et le réalisme.

L'intérêt de ces lettres tient aux sujets abordés : moins les nouvelles judiciaires ou politiques où se manifeste surtout la vanité d'un provincial fier de montrer qu'il exerce des responsabilités qu'il croit importantes, que les tableaux de la vie quotidienne, où il exprime sa réprobation envers les mœurs de la capitale, la médiocrité des nouveaux riches (dont il fait pourtant lui-même partie), les difficultés de la vie littéraire.



Maître et élèves
Palais des Conservateurs
Rome - Dagli Orti

chapitre 7

DEMANDE DE NOUVELLES

C. Plinius Fábio Justo suo s.d. (salutem dicit)

Olim¹ mihi nullam epístulam* mittis. Nihil est, inquis², quod scribam. At hoc ipsum scribe, nihil esse quod scribas ; vel solum³ illud unde⁴ incipere priores⁵ solébant* : « Si vales*, bene est ; ego váleo. » Hoc mihi sufficit* ; est enim máximum. Lúdere me putas ? Sério* peto. Fac sciam quid agas⁶, quod sine sollicitúdine* summā nescíre* non possum. Vale.

1. olim : depuis longtemps — 2. inquis : dis-tu — 3. solum = tantum — 4. illud unde : ces mots connus, par lesquels — 5. priores = majores — 6. construire : fac sciam (= éffice ut sciam) quid agas (ce que tu fais : interrogation indirecte).

chapitre 12

CONSEILS À UN PÈRE

C. Plinius Junióri suo s. d.

Castigábat* quidam* filium suum, quod paulo sumptuósius* equos et canes* émeret*. Huic ego, júvene digressó* : « Heus tu¹, numquámne fecísti quod a patre córripi* posset ? Fecísti, dico. Non² intérdum* facis quod³ filius tuus, si repén-te* pater ille, tu filius, pari gravitáte⁴ reprehéndat ? Non² omnes hómines áliquo* erróre* ducúntur ? Non² hic in illo⁴ sibi, in hoc⁴ álius indúlget* ? »

Haec tibi pro⁵ amóre mútuo* scripsi, ne quando⁶ tu quoque filium tuum acérbius* duriúsque tractáres*. Cógita et illum púerum esse et te fuísse⁷, atque ita hoc, quod⁸ es pater, útere, ut memínérís* et hóminem esse te et hóminis patrem. Vale.

1. heus tu : eh bien ! et toi ? — 2. non = nonne — 3. construire : facis < id > quod filius tuus reprehéndat (potentiel), si repén-te ille (sujet) < sit > pater, tu < sis > filius — 4. construire : hic sibi < indúlget > in illo (neutre), álius < sibi > indúlget in hoc (neutre) — 5. pro amóre : eu égard à notre affection — 6. quando = aliquándo — 7. et te fuísse < púerum > — 8. hoc, quod : ceci, à savoir le fait que.

FOUNDATION D'UNE ÉCOLE À CÔME

C. Plinius Cornélio Tácito suo s.d.

Proxime¹, cum in pátriā² meā fui, venit ad me salutándum³ munícipis* mei filius praetextátus⁴. Huic ego : « Studes* ? ». Respóndit : « Étiam⁵. » — « Ubi ? » — « Medioláni⁶. » — « Cur non hic ? » et pater ejus (erat enim unā, atque étiam ipse addúxerat púerum) : « Quia nullos hic praeceptóres* habémus. » — « Quare nullos ? Nam veheménter intéreat⁷ vestrá, qui patres estis » (et opportúne* complúres* patres audiébant) « líberos vestros hic poti⁸ ? » Aum* discere. Ubi enim aut jucúndius moraréntur⁸ quam in pátriā aut pudícíus⁹ containeréntur quam sub óculis paréntum, aut minóre sumptu* quam domi ? »

1. proxime : tout dernièrement — 2. pátria désigne la ville de Côme, dont Pline est originaire — 3. ad me salutándum : pour me saluer (Pline est un personnage important à Côme) — 4. praetextátus : vêtu de la toge prétexte (il avait donc moins de 17 ans) — 5. étiam : oui — 6. Mediolánium, i. n. : Milan — 7. veheménter intéreat vestrá (+ PROP. INF.) : il serait très important pour vous (que) — 8. moror, áris, ári : séjourner — 9. pudíce contineor, éris, éri : être bien préservé moralement.

« Atque ádeo¹ ego, qui nondum líberos hábeo, parátus sum pro re públicā nostrā quasi* pro filiā vel parén-te tértiam partem² ejus quod conférre vobis placébit dare. Totum étiam pollicérer*, nisi timérem ne hoc munus meum quandóque³ ámbitu* corrumperétur*, ut accídere multis in locis vídeo, in quibus praeceptóres* públice conducúntur⁴. Nihil honés-tius* praestáre líberis vestris, nihil grátius pátriae potéstis. Educéntur⁵ hic qui hic nascúntur, statímque ab infántiā* natále* solum⁶ amáre, frequentáre* consuéscent. Atque útinam tam claros praeceptóres* inducá-tis⁴ ut finítimis⁷ óppidis stúdia⁷ hinc petántur, utque⁸ nunc líberi vestri aliéna in loca⁹, ita mox aliéni in hunc locum cónfluant* ! »

Hatque ádeo : et bien plus — 2. tértia pars, partis, f. : le tiers — 3. quandóque : un jour — 4. públice conducúcor, eris, -dúci : être payé par la ville — 5. educo, as, áre : éduquer — 6. solum, i. n. : le sol — 7. finítimis óppidis stúdia hinc petántur : qu'on vienne des villes voisines chercher chez vous l'enseignement — 8. utque : à décomposer en -que : et que + ut de comparaison (ut ... ita) — 9. loca : locus, í fait au pluriel loca, órum, neutre.

chapitre 13

Une ville
dépourvue d'école

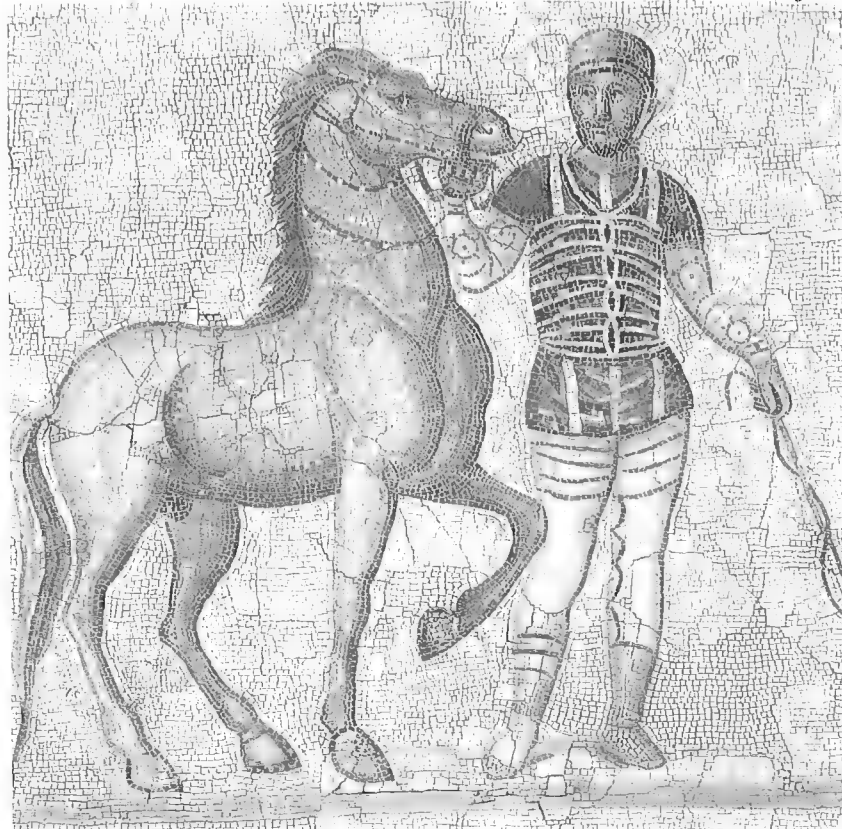
Pline veut
encourager
la fondation
d'une école

C. Plinius Calvisio suo s. d.

Omne hoc tempus inter pugillares¹ ac libellos² jucundissimā quiete transmissi³. « Quemadmodum⁴ », inquis⁵, « in urbe potuisti ? » Circenses⁶ erant, quo genere⁷ spectaculi⁸ ne levissime quidem teneor. Nihil novum, nihil varium, nihil quod non semel⁹ spectasse¹⁰ sufficiat. Quo magis¹¹ miror tot milia virorum tam pueriliter¹² identidem¹³ cupere currentes¹⁴ equos, insistentes¹⁵ curribus¹⁶ homines videre. Si tamen aut velocitate¹⁷ equorum aut hominum arte traherentur¹⁸, esset ratio nonnulla¹⁹; nunc²⁰ favent²¹ panno²², pannum amant, et, si in ipso cursu medióque certamine²³ hic color²⁴ illuc, ille huc transferatur²⁵, stúdium favórque²⁶ transibit²⁷, et repente²⁸ agitatóres²⁹ illos, equos illos quos procul nōscitant³⁰, quorum clāmitant³¹ nōmina, relinquent. Tanta grátia, tanta auctoritas³² in unā vilissimā tunicā, mitto³³ apud vulgus, quod vilis tunicā, sed apud quosdam graves homines ! Quos ego cum recórdor³⁴ in re ināni³⁵, frigidā, assiduā³⁶ tam insatiabiliter³⁷ desiderē³⁸, cápio aliquam voluptatem, quod hac voluptate non cápio. Ac per hos dies libentissime³⁹ ótium⁴⁰ meum in litteris cólloco, quos alii otiosissimis⁴¹ occupationibus⁴² perdunt. Vale.

1. tempus transmittō, is, ēre, -misi, -missum : passer le temps — 2. quemadmodum : comment — 3. inquis : dis-tu — 4. quo genere spectaculi = genus spectaculi quo — 5. quo magis : et d'autant plus — 6. trahere : attirer — 7. nonnulla, sg. : quelque — 8. nunc : mais en réalité — 9. in médió certamine : au beau milieu de la lutte — 10. transeo, is, ire : changer de camp (principale à l'indicatif, alors que la sub. était au potentiel) — 11. mitto : je ne dis pas — 12. ótium, -ii, n. : les moments d'oisiveté, de la même famille que otiosus, a, um : oisieux.

Dagli Orti



Aurige (cf. p. 9) de cirque
Mosaïque - Musée des Thermes



Un jeune homme se meurt, entouré de sa famille - Sarcophage - Musée d'Antalia (Turquie)

UNE FEMME HÉROÏQUE : ARRIA

chapitre 17

Aegrotabat¹ maritus² ejus, aegrotabat et filius, uterque mortifere³, ut videbatur. Filius decessit⁴, eximīa⁵ pulchritudine⁶, pari vercúndiā⁷, et paréntibus non minus ob alia carus quam quod filius erat. Huic illa ita funus paravit, ita duxit exséquias⁸ ut ignoráret⁹ maritus¹⁰; quin immo¹¹, quótiens¹² cubículum¹³ ejus intráret¹⁴, vivere filium atque étiam commodiorem¹⁵ esse simulábat¹⁶ ac persaépe¹⁷ interrogánti¹⁸ quid ágeret puer respondébat : « Bene quiévit¹⁹, libénter²⁰ cibum²¹ sumpsit : » Deinde, cum diu cohíbitae²² lácrimae víncerent prorumperéntque²³, egrediebátur²⁴; tunc se dolóri dabat²⁵; satiáta²⁶, siccis²⁷ óculis, compósito vultu redíbat, tamquam si orbitátem²⁸ foris²⁹ reliquísset.

1. quin immo : bien plus — 2. commodior esse : se porter mieux — 3. cibum sumo, is, ēre, sumpsi : s'alimenter — 4. satiáta : ayant pleuré tout son soul.

LA RETRAITE D'UN SAGE

chapitre 18

C. Plinius Pompónio Basso suo s. d.

Magnam cepi voluptatem, cum ex commúnibus amicis cognóvi¹ te, ut sapiéntiā tuā dignum est, et dispónere² ótium et ferre, habitáre amoenissimē³ et nunc⁴ terrā, nunc mari⁵ corpus agitáre⁶, multum disputáre⁷, multum audíre, multum lectitáre⁸, cumque plúrima scias, quotidie⁹ tamen aliquid addiscere¹⁰. Ita senéscere¹¹ opórtet virum qui magistrátus amplíssimos¹² gésserit, exércitus réxerit totúmque se rei públicae, quám-diū¹³ decébat¹⁴, obtúlerit¹⁵. Nam et prima vitae témpora et média pátriae, extrémā nobis impertíre¹⁶ debémus, ut ipsae leges monent, quae majórem annis¹⁷ ótio reddunt. Quando mihi licébit, quando per¹⁸ aetátem honéstum erit imitári¹⁹ istud pulchérrimae quiétis exéplum ? Quando secéssus²⁰ mei non desidíae²¹ nomen, sed tranquillitátis²² accipient ? Vale.

1. cognóscere ex álquo : apprendre de la bouche de qq'un — 2. dispóno, is, ēre : aménager — 3. hábito, as, áre amoenissime : avoir une maison tout à fait agréable — 4. nunc terrā, nunc mari : tantôt sur la terre ferme, tantôt en mer. — 5. quám-diū : aussi longtemps que — 6. se offérre + DAT. : se mettre à la disposition de — 7. major annis : un homme trop âgé — 8. per : en raison de.

La révolte
des esclaves

C. Plinius Acilio suo s. d.

Rem atrocem° nec tantum epístulā dignam Lárcius Mácedo, vir praetórius°, a servis suis passus est, supérbus alióqui° dóminus et saevus et qui servísse° patrem suum parum, immo nímium¹ meminisset. Lavabátur² in villā Formiánā³; repénite° eum servi circumsístunt°, álius fauces invádit⁴, álius os verbérat°, álius pectus et ventrem° contúndit°; et, cum eum exánimem° putárent, abjiciunt⁴ in fervens paviméntum⁵, ut experi-réntur num viveret. Ille, sive⁶ quia non sentiébat°, sive⁶ quia non sentíre⁷ se simulábat°, immóbilis° et exténtus° fidem peráctae mortis implévit⁸.

1. immo nímium : ou au contraire trop — 2. lavar, áris, ári : prendre un bain — 3. Formiánus, a, um : de Formies (carte p. 99) — 4. fauces invádere : saisir à la gorge — 5. fervens (-ntis) paviméntum (i), n. : les dalles brûlantes (les dalles du caldarium étaient directement chauffées par le foyer placé en sous-sol) — 6. sive...sive : soit...soit — 7. non sentíre : avoir perdu connaissance — 8. fidem peráctae mortis impleo, es, ére, implévi : donner l'impression d'une mort accomplie.

La vengeance
du maître

Tum demum° quasi aestu solútus¹ effértur; excípiunt servi fidelióres°, concubinae° cum ululátu° et clamóre° concúrrunt°. Ita et vóci-bus excitá-tus° et recreátus° loci frígore°, sublátis° óculis agitatóque° corpore, vívere se (et jam tutum³ erat) confitétur°. Diffúgiunt⁴ servi; quorum magna pars comprehénsa° est, céteri requirúntur°; ipse paucis diébus aegre focilátus⁴ non sine ultiónis° solácio° decéssit°, ita vivus° vindicátus°, ut occísi solent.

Vides quot perículis, quot contuméliis°, quot ludíbris° simus obnóxi° ! Nec est quod⁵ quisquam possit esse secúrus°.



1. aestu solútus : victime de la chaleur (du bain) — 2. tollere : traduire ici par entrouvrir — 3. tutum est : c'est sans risque — 4. aegre focilátus : maintenu difficilement en vie — 5. non est quod + SUBJ. : il n'y a pas de raison pour que.

Reconstitution d'un hypocauste. On peut voir les pilettes de terre cuite supportant le plancher chauffé, et les conduits de circulation d'air chaud dans les murs - Musées royaux d'art et d'histoire, Bruxelles - Marien



Dagli Orti

Ouvverture d'un testament par un magistrat assis sur une chaise curule

UN CHASSEUR DE TESTAMENTS : RÉGULUS

Sous l'Empire, la multiplication des grandes fortunes et l'absence fréquente de descendants provoquèrent la multiplication d'escrocs qui cherchaient à gagner les bonnes grâces des mourants pour se faire attribuer des legs.

Veránia°, Pisónis° uxor, gráviter jacébat¹. Ad hanc Régulus venit. Primum impudéntiam² hóminis, qui vénerit ad aegram°, cujus marítu° inimicíssimus fúerat ! Esto³, si venit tantum ; at ille étiam próximus toro° sedit ; quo die, quā horā nata esset interrogávit°. Ubi aúdiit, compónit vultum, inténdit⁴ óculos, movet labra°, ágitat° dígitos°, cómputat° : nihil. Ut diu míseram exspectatióne suspéndit⁵, « Habes », inquit, « climactéri-cum⁶ tempus, sed evádes⁷. Quod ut tibi magis líqueat°, harúspicem° cónsulam, quem sum fréquenter° expértus. » Nec mora : sacrifici-um° facit, affírmāt° exta° cum síderum° significatióne° congruere°. Illa, ut in perículo, crédula°, poscit codicíllos°, legátum⁸ Régulo scribit.

Mox ingravéscit⁹, clamat° móriens hóminem nequam° esse, pérfidum° ac plus° étiam quam perjúrum°, qui sibi per salútem filii¹⁰ pejerásset°.

1. gráviter jáceo, es, ére : être gravement malade — 2. impudéntiam (acc. exclamatif) : quelle impudence... ! — 3. esto : soit !, passe encore — 4. inténdere óculos : tenir les yeux fixes — 5. áliquem exspectatióne suspéndo, is, ére, suspéndo : laisser quelqu'un dans l'incertitude — 6. habere climactéricum tempus : traverser une période dangereuse (terme d'astrologie). — 7. evádes : tu t'en tireras — 8. legátum, i, n. : legs — 9. ingravéscit : son mal s'aggrave — 10. per salútem filii : sur la tête de son fils.

Velléius Blaesus, ille lócuples° consularis°, novíssimā valetú-dine conflictabátur¹; cupiébat mutáre testaméntum°. Régulus, qui speráret² áliquid ex novis tábulis³, quia nuper captáre⁴ eum cóperat, médicos° hortári⁵, rogáre quoquo modo spíritum° hómini prorogárent°. Postquam signátum° est testaméntum°, mutat persónam°, vertit allocutió-nem° iisdem médicos : « Quóusque° míserum cruciábitis° ? quid° ei invidétis bonā morte, cui dare vitam non potéstis ? » Móritur Blaesus et, tanquam si ómnia audísset, Régulo ne tántulum⁷ quidem.

1. novíssimā valetú-dine conflictabátur : était en proie à sa dernière maladie — 2. qui speráret : relative au subj. de sens causal — 3. tábula (au pluriel) : acte, contrat — 4. captáre : circonvenir qq'un — 5. construire : hortári, rogáre (infinitifs de narration) < ut > prorogárent (prolonger) quoquo modo (de quelque manière que ce soit) — 6. quid ei invidétis (+ ABL.) : pourquoi le privez-vous (de) — 7. tántulum : si peu que ce soit (sous-entendu reliquit ou dedit).

Chapitre 20

Comment il gagne
la confiance de
ses victimes

Mais tous ne
sont pas dupes

Une nuée s'élevait, sans qu'on pût voir de loin de quelle montagne elle sortait ; on sut ensuite que c'était du Vésuve. On ne saurait mieux exprimer son aspect et sa forme qu'en la comparant à un pin, car s'élançant vers le ciel comme sur un tronc immense, sa tête s'étendait en rameaux. Voici pourquoi, à mon avis : après avoir été projetée par la pression des gaz, elle cessait de s'élever lorsque cette pression faiblissait ou même, s'affaissant sous son propre poids, elle s'étalait en largeur. Elle était blanche ou sombre et tachetée en fonction de la terre et de la cendre dont elle était chargée...

Au préalable, pendant un bon nombre de jours, un tremblement de terre s'était fait sentir qui ne nous avait guère effrayés parce que c'est un fait courant en Campanie. Mais cette nuit-là il augmenta tellement qu'on aurait dit désormais non pas un tremblement mais un bouleversement général ...

À la première heure du jour, il ne paraissait encore qu'une lumière douteuse et comme affaiblie. Autour de nous, les constructions étaient lézardées ; l'endroit était certes à ciel ouvert, mais il était étroit, et l'on pouvait à juste titre s'inquiéter du risque d'écroulement. C'est alors seulement que nous avons décidé de quitter la ville. Une foule épouvantée nous suit ...

Sortis de l'agglomération, nous nous arrêtons. Là, nouveaux prodiges, nouvelles frayeurs ! Les voitures que nous avions emmenées avaient beau être en terrain absolument plat, elles étaient entraînées dans tous les sens : même en les calant avec des pierres, impossible de les faire tenir en place. De plus, il nous apparaissait que la mer s'était retirée et qu'elle était comme repoussée par le tremblement de la terre ; en tout cas, la grève s'était élargie et la mer avait laissé au sec sur la plage beaucoup d'animaux marins. De l'autre côté, la nuée noire et effrayante, déchirée par les traînées sinueuses et tremblantes de gaz enflammés, s'ouvrait et laissait s'échapper de longs rubans de flammes, semblables à des éclairs et même plus grands.

Soudain la nuit, non pas comme une nuit sans lune et nuageuse, mais comme dans une pièce fermée sans lumière. On entendait les hurlements des femmes, les appels des enfants, les cris des hommes ; les uns recherchaient de la voix leurs parents, d'autres leurs enfants, d'autres leurs conjoints ; à la voix ils essayaient de les reconnaître. Les uns déploraient leur propre malheur, d'autres le malheur des leurs. Il y en avait qui, par peur de la mort, appelaient la mort de leurs prières. Beaucoup tendaient les mains vers les dieux ; d'autres plus nombreux, prétendaient qu'il n'y avait plus de dieux nulle part et que c'était pour le monde une nuit éternelle, définitive.

Une faible clarté reparut, qui nous sembla être non pas le jour, mais le signe avant-coureur d'un feu. Ce feu s'arrêta à quelque distance, l'obscurité revint, la cendre revint, drue et lourde. Sans cesse nous nous levions pour la faire tomber ; sinon, nous en aurions été couverts et même étouffés sous la masse.

Enfin ces ténèbres s'éclaircirent et se dissipèrent comme une fumée ou un brouillard. Bientôt ce fut le vrai jour, le soleil brilla même, mais blême comme dans le cas d'une éclipse. À nos yeux encore troublés, tout se montrait changé, couvert d'une épaisseur de cendre semblable à une couche de neige.

PLINE Lettres VI, 16 et 20

Pompéi

Vieille cité osque de Campanie, Pompéi devint une colonie romaine après s'être révoltée lors de la guerre sociale. L'agrément du climat et la richesse de la région firent bientôt d'elle un lieu de villégiature recherché des Romains.

Le 24 août 79, le Vésuve ensevelit la ville sous environ 10 mètres de cendres, faisant périr par asphyxie environ 2 000 habitants souvent surpris au milieu de leurs activités.

La ville, progressivement oubliée, resta à peu près intacte sous les cendres jusqu'au XVIII^e siècle. Alors des chasseurs de trésors, sans scrupules ni méthode, en forant des puits verticaux, arrachèrent pêle-mêle tout ce qui avait de la valeur aux yeux des collectionneurs, n'hésitant pas à détruire des pièces d'un intérêt archéologique inestimable.

Vers 1860 commencèrent des fouilles scientifiques. On déblaya soigneusement la ville de sa couche de cendres ; les édifices furent dégagés ; les objets découverts, répertoriés et classés, furent aussi souvent que possible laissés sur place, ou exposés au musée. On put même, en remplissant de plâtre les poches laissées vides par la décomposition des cadavres, obtenir un moulage du corps des habitants morts par étouffement.

Pompéi ne présente pas d'immeubles à plusieurs étages mais des maisons particulières. Quand leur toit, détruit par le poids des cendres, a été reconstitué, elles donnent une image saisissante de la vie au I^{er} siècle de notre ère et se signalent, outre le raffinement de l'architecture et des jardins, par la recherche des fresques et des mosaïques.

De nombreux bâtiments publics se trouvent sur le forum : temples de Jupiter, d'Apollon, de Vénus, basilique, curie, marché. Mais on peut voir également les restes des thermes, la caserne des gladiateurs, le temple d'Isis, le théâtre, l'odéon.



Pompéi et le Vésuve



Le Faune dansant - Neucii



Pompéi : la maison ■■ Faune dansant - État actuel et reconstitution - © Vision



Pompéi : la boulangerie - État actuel et reconstitution - © Vision



I. NAISSANCE À AUTUN
(Augustodūnum)

II. TOGE VIRILE

III. FAMILLE RUINÉE
Allez en XI

IV. DÉPART POUR LA GRÈCE

VI. NAUFRAGE
Attendez de faire 1 pour aller en VII

VII. ÉTUDES À RHODES
Passez deux tours

VIII. ACHAT DE STATUES
Vous dépensez 10 000 HS

X. ENTRÉE DANS LA VIE ACTIVE
Si vous avez :
• moins de 80 000 HS : allez en XI
• entre 80 000 HS et 390 000 HS : allez en XXI
• 400 000 HS ou plus : allez en XXXI

XI. CARRIÈRE MILITAIRE
Attendez de faire 1, 2 ou 3 pour avancer

XII. SERMENT ET INSTRUCTION MILITAIRE

XIII. BATAILLE
• Si vous faites 6 du premier coup, allez en XVII.
• Sinon, attendez de faire 1 pour aller en XIV.

XIV. GARNISON
Attendez de faire 1 pour aller en XV

XV. CAMPAGNE
Passez un tour, puis :
• Si vous faites 6, allez en XVII
• Sinon, attendez de faire 1 pour aller en XVI

XVI. DONATIVUM
(cf. p. 173)
Vous recevez 1 000 HS. Attendez de faire 1 pour revenir en XIII.

XVII. CENTURION
Vous recevez 10 000 HS. Attendez de faire 1 ou 2 pour avancer

XVIII. BUTIN
Vous recevez 2 000 HS. Attendez de faire 1 pour aller en XIX

XIX. CENTURION PRIMIPILE
Vous recevez 50 000 HS. Attendez de faire 1 pour aller en XX

XX. TRIBUN DE COHORTE PRÉTORIENNE
Vous recevez 100 000 HS
• Si vous avez 400 000 HS, allez en XXXI
• Sinon, sollicitez de l'empereur un don de la somme manquante, et ne repartez pour aller en XXXI qu'un tour après une réponse affirmative (chiffre 3 au dé)

XXI. CARRIÈRE MUNICIPALE À AUTUN

XXII. JEUX PUBLICS
Vous dépensez 50 000 HS

XXIII. VENDEGE EXCEPTIONNELLE
Vous gagnez 1 000 HS

XXIV. INCENDIE AU FORUM

XXVI. PROCÈS
Attendez de faire un 6, puis jouez normalement au tour suivant

XXVII. VOUS BÂTISSEZ DES THERMES
Vous dépensez 100 000 HS

XXVIII. VOYAGE EN ÉGYPTE
Passez un tour

XXIX. FIN DE MAGISTRATURE
Si vous avez :
• Moins de 400 000 HS : retournez en XXI
• 400 000 HS ou plus : allez en XXXI

XXXI. CARRIÈRE ÉQUESTRE : OFFICIER
Attendez de faire 6 pour aller en XXXII

XXXII. CURATEUR AUX AQUEDUCS DE ROME

XXXIII. PROCURATEUR EN PANNONIE
Vous recevez 50 000 HS

XXXIV. L'IMPÔT RENTRE MAL
Reculez de 2 cases, sans gratification

XXXVI. RECENSEMENT EN PANNONIE
Passez 2 tours

XXXVII. GOUVERNEUR EN MAURITANIE
Vous recevez 200 000 HS

XXXVIII. BONNE GESTION
Vous recevez 50 000 HS

XL. CONVOCATION À ROME
Au tour suivant, allez en XLI

LA CARRIÈRE D'UN PRO - VINCIAL SOUS L'EMPIRE

50 CARTES FORTUNA

MATÉRIEL : un dé - des pions de couleurs différentes - 50 cartes « FORTUNA » fabriquées avec des fiches de bristol selon les indications données plus loin et rangées en pile.

COMPTES : L'unité de compte est le sesterce (abréviation : HS).

Chaque joueur tient ses propres comptes. Il reçoit au départ 100 000 sesterces. Une erreur dans les comptes coûte 10 000 HS.

DEROULEMENT DU JEU :

On joue à 2, ou 3, ou 4 joueurs. Celui qui a obtenu le plus de points en lançant le dé commence, puis celui qui est à sa gauche, etc. Celui qui commence bat le paquet de cartes « FORTUNA ».

Plusieurs joueurs peuvent être ensemble sur la même case. Si le nombre tiré en jetant le dé fait que l'on dépasserait la fin de la ligne, on reste sur la même case, mais sans tenir compte des indications portées sur la case.

Un joueur qui arrive sur une case « FORTUNA » prend une carte sur la pile, exécute les indications de la carte, puis glisse celle-ci sous la pile. Un joueur ruiné va en XI.

Le gagnant est le premier arrivé en XLVIII, à condition que le capital qu'il a accumulé soit supérieur à celui des autres joueurs. Dans le cas contraire, il cesse de jouer, et les autres continuent le jeu, et c'est celui qui a le capital le plus important en parvenant à XLVIII qui est vainqueur.

- 3 Bonne récolte : + 50 000 HS
■ Cadeau d'un ami : + 20 000 HS
2 Avancez d'une case et exécutez immédiatement les consignes.
1 Vous gagnez aux courses : + 5 000 HS
2 Revente d'œuvres d'art : + 30 000 HS
2 Procès gagné : + 20 000 HS
3 Loyers : + 30 000 HS
3 Bénéfice dans les travaux publics : + 40 000 HS
3 Prêt à intérêt : vous gagnez 5 % de votre capital
2 Héritage : + 150 000 HS
■ Adoption : + 200 000 HS (Ne peut servir qu'une fois à chaque joueur)

3 Mauvaise récolte : - 20 000 HS
■ Cadeau à un ami : - 20 000 HS
3 Reculez d'une case et exécutez immédiatement les consignes.
3 Vous perdez aux courses : - 5 000 HS
3 Achat d'œuvres d'art : - 10 000 HS
2 Procès perdu : - 20 000 HS
■ Travaux à la maison : - 30 000 HS
2 Mauvaises affaires : - 30 000 HS
3 Achat d'esclaves : - 20 000 HS
2 Affranchissement d'esclaves : - 5 000 HS



XLII. PRÉFET DE L'ANNONE
Vous recevez 300 000 HS

XLIII. VOUS FONDEZ UNE ÉCOLE À AUTUN
Vous dépensez 100 000 HS

XLIV. FOR TUNA

XLV. PRÉFET DU PRÉTOIRE
Vous recevez 400 000 HS

XLVI. INSIGNES CONSULAIRES
La fête vous coûte 50 000 HS

XLVII. CONSEIL DE L'EMPEREUR
Passez un tour



XLVIII. ENTRÉE AU SÉNAT

I. Autun : Porte d'Arroux — XI. Soldats de la XX^e légion Valeria Victrix — Reconstitution Janus — XXXI. Stèle funéraire d'un officier romain — XLI. Reconstitution du forum —

de l'Ermine Street Guard, Gloucestershire - J. Plumier D.R. — XXI : Autun : temple de XLVIII. Défilé des sénateurs - Relief de l'Ara Pacis — Dessins : Juliette Planque

Reproduction interdite.



Le Panthéon : façade et intérieur du monument - Neucci — sur la page ci-contre : Coupe (1), plan (2) et reconstitution (3)
1, 2 : British school, Rome - 3 : W.L. Mac Donald : *The architecture of the Roman Empire*, Yale, 1965

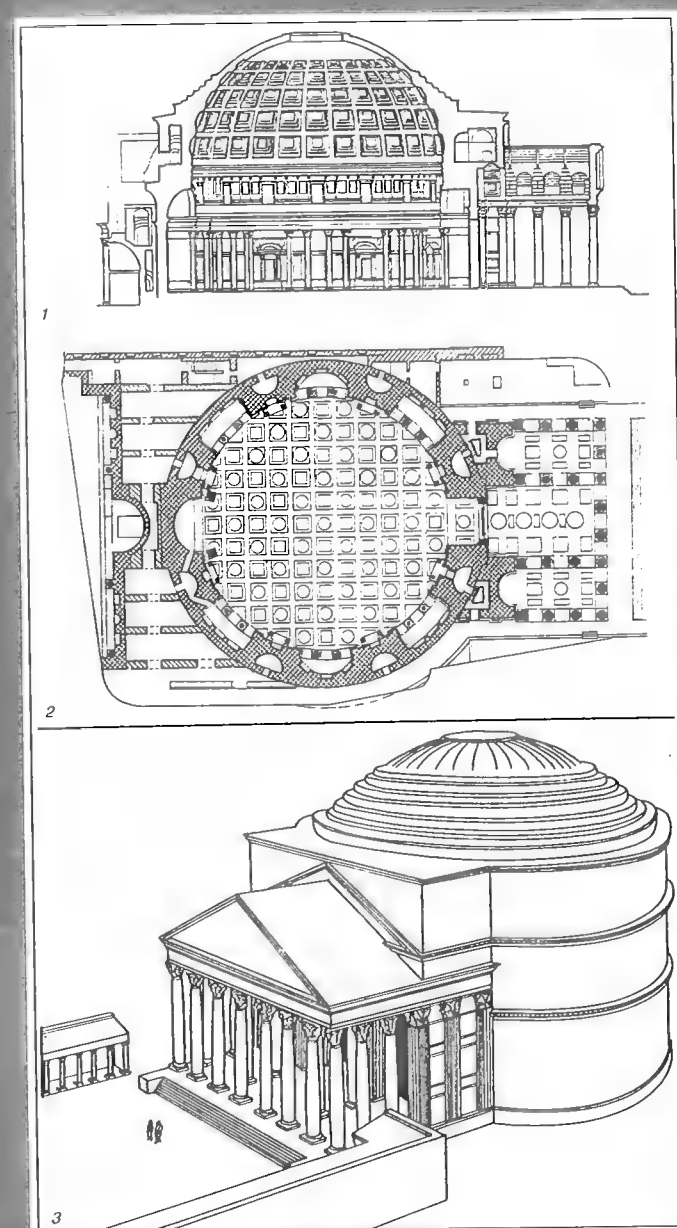
le Panthéon.

Construit par Agrippa vers 25 av. J.-C. sur un plan rectangulaire traditionnel, il fut entièrement reconstruit par Hadrien vers 110 de notre ère. Suivant des conceptions architecturales très originales, mises en œuvre dans sa Villa Hadriana de Tivoli et, à Rome, dans le temple de Vénus et de Rome, Hadrien



combina un porche de plan traditionnel, avec colonnade et fronton triangulaire, et un espace intérieur circulaire, surmonté d'une coupole hémisphérique de 43 m de diamètre, percée d'une vaste ouverture pour l'éclairage. Ce monument impressionnant, richement décoré de marbres colorés et très bien conservé, est l'un des plus beaux exemples d'architecture romaine.

TABLEAUX DE GRAMMAIRE INDEX ET TABLES



NOMS

1	<i>rose</i>	2	<i>maître</i>	<i>temple</i>
N.	rosa	dóminus	templum	
V.	rosa	dómine	templum	
AC.	rosam	dóminum	templum	
G.	rosae	dómini	templi	
D.	rosae	dómino	templo	
AB.	rosā	dómino	templo	
N.	rosae	dómini	templa	
V.	rosae	dómini	templa	
AC.	rosas	dóminos	templa	
G.	rosárum	dóminórum	templórum	
D.	rosis	dóminis	templis	
AB.	rosis	dóminis	templis	

<i>enfant</i>	<i>homme</i>	<i>champ</i>
<i>puer</i>	<i>vir</i>	<i>ager</i>
<i>puer</i>	<i>vir.</i>	<i>ager</i>
<i>púerum</i>	<i>virum</i>	<i>agrum</i>
<i>púerl...</i>	<i>virí...</i>	<i>agri...</i>

N.	<i>citoyen</i>	3	<i>mer</i>
V.	<i>civis</i>		<i>mare</i>
AC.	<i>civis</i>		<i>mare</i>
G.	<i>civem</i>		<i>mare</i>
D.	<i>civis</i>		<i>maris</i>
AB.	<i>civi</i>		<i>mari</i>
	<i>cive</i>		<i>mari</i>
N.	<i>cives</i>		<i>mária</i>
V.	<i>cives</i>		<i>mária</i>
AC.	<i>cives</i>		<i>mária</i>
G.	<i>cívium</i>		<i>márium</i>
D.	<i>cívibus</i>		<i>máribus</i>
AB.	<i>cívibus</i>		<i>máribus</i>

<i>ville</i>		<i>force</i>	
urbs	urbes	vis	vires
urbs	urbes	vis	vires
urbem	urbes	vim	vires
urbis	úrblum	—	vírium
urbi	úrbibus	—	víribus
urbe	úrbibus	vi	viribus

être vivant
 animal
 animal
 animal
 animális
 animáli
 animáli

N.	<i>consul</i>	<i>corps</i>
V.	consul	corpus
AC.	consul	corpus
G.	cónsulem	corpus
D.	cónsulis	córporis
AB.	cónsuli	córpori
	cónsule	córpore
N.	cónsules	córpora
V.	cónsules	córpora
AC.	cónsules	córpora
G.	cónsulum	córporem
D.	cónsulibus	corpóribus
AB.	consulibus	corpóribus

parentes	mater	senex
pater	frater	jūvenis

	4	main		5	jour	
N.		manus	manus		dies	dies
V.		manus	manus		dies	dies
AC.		manum	manus		diem	dies
G.		manus	mánuum		diéi	diérum
D.		mánui	mánibus		diéi	diébus
AB.		manu	mánibus		dié	diébus

Domus : maison
SG. AB. domo - LOC. domi
PL. AC. domus ou domos
G. dōmuum, ōrum

A D J E C T I F S

<i>bon</i>			1 ^{re}
bonus	bona	bonum	classe
bone	bona	bonum	
bonum	bonam	bonum	
boni	bonae	boni	
bono	bonae	bono	
bono	bonā	bono	
boni	bonae	bona	
boni	bonae	bona	
bonos	bonas	bona	
bonórum	bonárum	bonórum	
bonis	bonis	bonis	
bonis	bonis	bonis	

<i>malheureux, misérable</i>			<i>beau</i>		
<i>miser</i>	<i>misera</i>	<i>mis(er)um</i>	<i>pulcher</i>	<i>pulchra</i>	<i>pulchrum</i>
<i>miser</i>	<i>misera</i>	<i>mis(er)um</i>	<i>pulcher</i>	<i>pulchra</i>	<i>pulchrum</i>
<i>mis(er)um</i>	<i>mis(er)am</i>	<i>mis(er)um</i>	<i>pulchrum</i>	<i>pulchram</i>	<i>pulchrum</i>
<i>miseri</i>	<i>miseræ</i>	<i>miseri...</i>	<i>pulchri</i>	<i>pulchræ</i>	<i>pulchri...</i>

<i>courageux</i>	
fortis	forte
fortis	forte
fortem	forte
fortis	
forti	
forti	
fortes	fortia
fortes	fortia
fortes	fortia
fortium	
fortibus	
fortibus	

<i>vif, ardent</i>	<i>prévoyant, avisé; prudent</i>
acer acris acre	prudens prudens
acer acris acre	prudens prudens
acrem acrem acre	prudentem prudens
acris	prudētis
acri	prudēti
acri	prudēti (choses)
	prudēte (personnes)

<i>vieux</i>	<i>plus savant</i> (COMPARATIFS)
vetus vetus	dóctior dóctius
vetus vetus	dóctior dóctius
véterem vetus	docti orem dóctius
vétérís	docti orís
vétéri	docti óri
vétère	docti óre
vétères vétéra	docti ores docti óra
vétères vétéra	docti ores docti óra
vétères vétéra	docti ores docti óra
vétér um	docti órum
vetéri bus	docti óribus
vetéri bus	docti óribus

PRONOMS

ET ADJECTIFS PRONOMINAUX

démonstratifs

	IS	lui, le - IDEM	le même
is	ea	id	
eum	eam	id	
ejus	ejus	ejus	
ei	ei	ei	
eo	eā	eo	
ei, ii	eae	ea	
eos	eas	ea	
eórum	eárum	eórum	
eis, iis	eis, iis	eis, iis	
eis, iis	eis, iis	eis, iis	
idem	éadem	idem	
eúmdem	eámdem	idem	
ejúsdem	ejúsdem	ejúsdem	

personnels

SG. 1	2	3 Réfléchi	PL. 1	2	3 Réfléchi
ego <i>moi</i>	tu <i>toi</i>	— <i>se</i>	nos <i>nous</i>	vos <i>vous</i>	— <i>se</i>
me	te	se (sese)	nos	vos	se (sese)
mei	tui	sui	nostri, nostrum	vestri, vestrum	sui
mihi	tibi	sibi	nobis	vobis	sibi
me	te	se (sese)	nobis	vobis	se (sese)

possessifs

meus, a, um <i>mon</i>	tuus, a, um <i>ton</i>	suus, a, um <i>son</i>	noster, nostra, <i>notre nostrum</i>	vester, vestra, <i>votre vestrum</i>	suus, a, um <i>leur</i>
---------------------------	---------------------------	---------------------------	-----------------------------------------	-----------------------------------------	----------------------------

**relatif
interrogatif**

PRONOM RELATIF : QUI <i>qui</i>			PR. INTERR. : QUIS <i>qui... ?</i>			ADJ. INTERR. : QUI <i>quel... ?</i>		
qui	quae	quod	quis	quae	quid	qui	quae	quod
quem	quam	quod	quem	quam	quid	quem	quam	quod
cujus	cujus	cujus		cujus	cujus		cujus	
cui	cui	cui		cui	cui		cui	
quo	quā	quo		quo	quā		quo	
qui	quae	quae		qui	quae		quae	
quos	quas	quae		quos	quas		quae	
quorum	quarum	quorum		quorum	quarum		quorum	
quibus	quibus	quibus		quibus	quibus		quibus	
quibus	quibus	quibus		quibus	quibus		quibus	

indéfinis

SOLUS TOTUS NULLUS	<i>soul</i> <i>tout</i> <i>aucun</i>	voir unus p. 247	PRONOMS			QUIDAM - ÁLIQUIS - QUISQUE			ADJECTIFS
			<i>quelqu'un</i> quidam quemdam	<i>quædam</i> quamdam	<i>quiddam</i> quiddam	<i>un certain, un</i> quidam quemdam	<i>quædam</i> quamdam	<i>quoddam</i> quoddam	
NEMO <i>personne</i>						<i>cujúsdam</i> <i>cujúsdam</i> <i>cujúsdam</i> ...			
<i>nemo</i> <i>neminem</i> <i>nullíus</i> <i>némini</i> <i>nulló</i>			<i>quelqu'un</i> áliquis áliquem	<i>áliqua</i> áliquam	<i>áliquid</i> áliquid	<i>quelque</i> áliqui(s) áliquem	<i>áliqua</i> áliquam	<i>áliquod</i> áliquod	
			■ <i>licíjús</i> <i>alicújús</i> <i>alicójús</i> ...						
			N. ACC. PL. N. : <i>áliqua</i>						
NIHIL <i>rien</i>			<i>quelqu'un</i> quis quem	<i>quæ (qua)</i> quam	<i>quid</i> quid	<i>quelque</i> qui(s) quem	<i>quæ (qua)</i> quam	<i>quod</i> quod	
<i>nihil</i> <i>nihil</i> (ad) <i>nullam rem</i> <i>nullíus rei</i> <i>nulli rei</i> <i>nullā re</i>			<i>cujús</i> <i>cujús</i> <i>cujús</i> ...						
			<i>chacun</i> quisque quemque	<i>quæque</i> quamque	<i>quidque</i> quidque	<i>chaque</i> quisque quemque	<i>quæque</i> quamque	<i>quodque</i> quodque	
ÁLIUS <i>un autre</i>			ALTER <i>l'autre</i>			UTÉRQUE <i>l'un et l'autre</i>			
<i>álíus</i> <i>ála</i> <i>áliud</i> <i>álium</i> <i>áliam</i> <i>áliud</i> — <i>álii</i> <i>álii</i> <i>álii</i> <i>álío</i> <i>áliā</i> <i>álío</i>			<i>alter</i> <i>áltera</i> <i>áterum</i> <i>áterum</i> <i>áteram</i> <i>áterum</i> <i>alteríus</i> <i>alteríus</i> <i>alteríus</i> <i>álteri</i> <i>álteri</i> <i>álteri</i> <i>áltero</i> <i>álterā</i> <i>áltero</i>			<i>utérque</i> <i>utráque</i> <i>utrúmque</i> <i>utrúmque</i> <i>utrámque</i> <i>utrúmque</i> <i>utriúsque</i> <i>utriúsque</i> <i>utriúsque</i> <i>utríque</i> <i>utríque</i> <i>utríque</i> <i>utróque</i> <i>utráque</i> <i>utróque</i>			
Pluriel sur boni, ae, ■			Pluriel sur boni, ae, a			Pluriel sur boni, ae, a			

SUM ET VERBES RÉGULIERS

INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							
INDICATIF								IMPERATIF							

Les formes **actives** sont sur la page de gauche ; les formes **passives** et **dépouées** sur celle de droite.
Radical du **PRÉSENT** : fond blanc - Radical du **PARFAIT** : fond bleu - Radical du **SUPIN** : fond rose.

SUM ET VERBES RÉGULIERS (SUITE)

		SUM	POSSUM	AMO	MÓNEO	MITTO	CÁPIO	AÚDIO			AMOR MIROR	MÓNEOR VÉREOR	MITTOR UTOR	CÁPIOR PÁTIOR	AÚDIOR EXPÉRIOR		
SUBJONCTIF	PRÉSENT	que je sois sim sis sit simus sitis sint	que je puisse possim possis possit possimus possitis possint	que j'aime amem ames amet amemus amétis ament	que j'avertisse môneam môneas môneat moneámus moneátis môneant	que j'envoie mittam mittas mittat mittámus mittátis mittant	que je prenne cápiam cápias cápiat capiámus capiátis cápiant	que j'entende aúdiam aúdias aúdiat audiámus audiátis aúdiant			que je sois aimé amer amérís¹ amétur amémur amémini améntur	que je sois averti mônear moneáris¹ moneátur moneámur moneámini moneántur	que je sois envoyé mittar mittáris¹ mittátur mittámur mittámini mittántur	que je sois pris cápiar capiáris¹ capiátur capiámur capiámini capiántur	que je sois entendu aúdiar audiáris¹ aúdiátur audiámur audiámini audiántur	PRÉSENT	
	IMPARFAIT	que je fusse essem esses esset essémus essétis essent	que je pusse possem posses posset possémus possétis possent	que j'aimasse amárem amáres amáret amarémus amarétis amarent	que j'avertisse monérem	que j'envoyasse mitterem	que je prisse cáperem	que j'entendisse audirem			que je fusse aimé amarér amarérís¹ amarétur amarémur amarémini amaréntur	que je fusse averti monérer	que je fusse envoyé mitterer	que je fusse pris cáperer	que je fusse entendu audirer	IMPARFAIT	
	PARFAIT	que j'aie été fuerim fueris fuerit fuérimus fuéritis fuérint	que j'aie pu potuerim	que j'aie aimé amáverim	que j'aie averti monúerim	que j'aie envoyé miserim	que j'aie pris céperim	que j'aie entendu aúdiverim			que j'aie été aimé amátus, a, um, sim - sis - sit amáti, ae, a simus - sitis - sint	que j'aie été averti mónitus... sim	que j'aie été envoyé missus... sim	que j'aie été pris captus... sim	que j'aie été entendu aúditus... sim	PARFAIT	
	PLUS-QUE-PARF.	que j'eusse été fuissem fuissem fuisset fuissémus fuissétis fuissem	que j'eusse pu potuissem	que j'eusse aimé amavissem	que j'eusse averti monuissém	que j'eusse envoyé misissém	que j'eusse pris cepissém	que j'eusse entendu aúdivissém			que j'eusse été aimé amátus, a, um essem - esses - esset amáti, ae, a essémus - essétis - essent	que j'eusse été averti mónitus... essem	que j'eusse été envoyé missus... essem	que j'eusse été pris captus... essem	que j'eusse été entendu aúditus... essem	PLUS-QUE-PARF.	
											que j'eusse admiré mirátus, a, um essem	que j'eusse craint véritus... essem	que j'eusse utilisé usus... essem	que j'eusse souffert passus... essem	que j'eusse essayé expértus... essem		
PARTICIPE		PR.	Ø	Ø	aimant amans, -ntis	avertissant monens, -ntis	envoyant mittens, -ntis	prenant cápiens, -ntis	entendant aúdiens, -ntis	(ayant été) aimé amátus, a, um		(ayant été) averti mónitus, a, um	(ayant été) envoyé missus, a, um	(ayant été) pris captus, a, um	(ayant été) entendu aúditus, a, um	PARFAIT	PARTICIPE
		FUT.	sur le point d'être futurus, a, um	Ø	sur le p. d'aimer amatúrus...	sur le p. d'avertir monitúrus...	sur le p. d'envoyer missúrus...	sur le p. de prendre captúrus...	sur le p. d'entendre aúditúrus...	ayant admiré mirátus, a, um		ayant craint véritus, a, um	ayant utilisé usus, a, um	ayant souffert passus, a, um	ayant essayé expértus, a, um	PARFAIT	
INFINITIF		PR.	être esse	pouvoir posse	aimer amáre	avertir monére	envoyer mittére	prendre cápère	entendre aúdire	amári être aimé mirári admirer		monéri être averti veréri craindre	mitti être envoyé uti utiliser	capi être pris pati souffrir	aúdiri être entendu experiri essayer	PR.	INFINITIF
		FUT.	fore - futurum, am, um esse	Ø	amatúrum, am, um esse	monitúrum, am, um esse	missúrum, am, um esse	captúrum, am, um esse	aúditúrum, am, um esse	avoir été aimé amátum, am, um esse		avoir été averti mónitum... esse	avoir été envoyé missum... esse	avoir été pris captum... esse	avoir été entendu aúditum... esse	PARFAIT	
		PF.	avoir été fuisse	avoir pu potuisse	avoir aimé amavisse	avoir averti monuísse	avoir envoyé misísse	avoir pris cepísse	avoir entendu aúdivísse	avoir admiré mirátum, am, um esse		avoir craint vérítum... esse	avoir utilisé usum... esse	avoir souffert passum... esse	avoir essayé expértum... esse	PARFAIT	
GÉRONDIF		Ø	Ø	(pour) aimer (ad) amándum amándi amándo amándo	(pour) avertir (ad) monéndum monéndi monéndo monéndo	(pour) envoyer (ad) mitténdum mitténdi mitténdo mitténdo	(pour) prendre (ad) capiéndum capiéndi capiéndo capiéndo	(pour) entendre (ad) aúdiéndum aúdiéndi aúdiéndo aúdiéndo	<qui doit être aime> amándus, a, um <qui doit être admiré> mirándus, a, um		<qui doit être averti> monéndus, a, um <qui doit être craint> veréndus, a, um	<qui doit être envoyé> mitténdus, a, um <qui doit être utilisé> uténdus, a, um	<qui doit être pris> capiéndus, a, um <qui doit être souffert> patiéndus, a, um	<qui doit être entendu> aúdiéndus, a, um <qui doit être essayé> experiéndus, a, um	ADJECTIF VERBAL		
SUPIN		Ø	Ø	pour aimer amátum	pour avertir mónitum	pour envoyer missum	pour prendre captum	pour entendre aúditum	mirans, -ntis miratúrus, a, um miratúrum... esse (ad) mirándum mirátum		verens, -ntis veritúrus, a, um veritúrum... esse (ad) veréndum vérítum	utens, -ntis usúrus, a, um usúrum... esse (ad) uténdum usum	pátiens, -ntis passúrus, a, um passúrum... esse (ad) patiéndum passum	expériens, -ntis expertúrus, a, um expertúrum... esse (ad) experiéndum expértum	Part. pr. Part. fu. Inf. fut. Gérond. Supin		
FORMES DES VERDES DÉPONENTS EMPRUNTÉES À LA CONJUGAISON ACTIVE →																	

FORMES DES VERBES DÉPONENTS EMPRUNTÉES À LA CONJUGAISON ACTIVE

VERBES IRRÉGULIERS

ADJECTIFS NUMÉRAUX

		EO	VOLO		NOLO		MALO		FERO		FEROR		FIO				
INDICATIF	PRÉSENT	je vais eo is it	imus itis eunt	je veux volo vis vult	vólumus vultis volunt	je ne veux pas nolo non vis non vult non vult nolunt	nólumus non vultis nolunt	je préfère malo mavis mavult malunt	málumus mavultis malunt	je porte fero fers fert	férimus fertis ferunt		je suis porté feror ferris fertur	férimur ferimini feruntur	je suis fait, je deviens fio fis fit	fimus fitis fiunt	PRÉSENT
	IMP.	j'allais ibam		je voulais volébam		je ne voulais pas nolébam		je préférais malébam		je portais ferébam			j'étais porté ferébar		j'étais fait, je devenais fiébam		IMP.
	FUTUR	j'irai ibo ibis ibit	íbimus íbitis ibunt	je voudrai volam voles volet	volémus volétis volent	je ne voudrai pas nolam noles		je préférerai malam males		je porterai feram feres feret	férémus ferétis ferent		je serai porté ferar fereris ferétur	férémur ferémini feréntur	je serai fait, je deviendrai fiam fies fiet	fiémus fiétis fient	FUTUR
	PARF.	je suis allé, j'allai ivi (ii)		j'ai voulu, je voulais vólui		je n'ai pas voulu nólui		j'ai préféré, je préférai málui		j'ai porté, je portai tuli			j'ai été (je fus) porté latus, a, um sum		j'ai été fait, je fus fait, je suis devenu, je devins factus, a, um sum		PARF.
	P.-Q.-P.	j'étais allé i(v)eram		j'avais voulu volúeram		je n'avais pas voulu nolúeram		j'avais préféré malúeram		j'avais porté túleram			j'avais été porté latus, a, um eram		j'avais été fait, j'étais devenu factus, a, um eram		P.-Q.-P.
	F.A.	je serai allé i(v)ero		j'aurai voulu volúero		je n'aurai pas voulu nolúero		j'aurai préféré malúero		j'aurai porté túlero			j'aurai été porté latus, a, um ero		j'aurai été fait, je serai devenu factus, a, um ero		F.A.
SUBJONCTIF	PRÉSENT	que j'aie eam eas eat	eámus eátis eant	que je veuille velim velis velit	velímus velítis velint	que je ne veuille pas nolim		que je préfère malim		que je porte feram feras ferat	ferámus ferátis ferant		que je sois porté ferar feraris ferátur	ferámur ferámini ferántur	que je sois fait, que je devienne fiam fias fiat	fiámus fiátis fiant	PRÉSENT
	IMP.	que j'allasse irem		que je voulusse vellem		que je ne voulusse pas nollem		que je préférasse mallem		que je portasse ferrem			que je fusse porté ferrer		que je fusse fait, que je devinsse fierem		IMP.
	PARF.	que je sois allé i(v)erim		que j'aie voulu volúerim		que je n'aie pas voulu nolúerim		que j'aie préféré malúerim		que j'aie porté túlerim			que j'aie été porté latus, a, um sim		que j'aie été fait, que je sois devenu factus, a, um sim		PARF.
	P.-Q.-P.	que je fusse allé i(v)issem		que j'eusse voulu voluíssem		que je n'eusse pas voulu noluíssem		que j'eusse préféré maluíssem		que j'eusse porté tulíssem			que j'eusse été porté latus, a, um essem		que j'eusse été fait, que je fusse devenu factus, a, um essem		P.-Q.-P.
IMP.	PR.	va i - ite		Ø		(défense) noli - nolíte		Ø		porte fer - ferte		sois porté ferre-ferimini		Ø		PR.	
PARTICIPE	PR.	allant iens, eúntis		voulant volens, voléntis		ne voulant pas nolens, noléntis		Ø		portant ferens, feréntis							
	FUT.	sur le point d'aller itúrus, a, um		Ø		Ø		Ø		sur le point de porter latúrus, a, um				(ayant été) porté latus, a, um		(ayant été) fait (étant) devenu factus, a, um	
INFINITIF	PR.	aller ire		vouloir velle		ne pas vouloir nolite		préférer malle		porter ferre				être porté ferri		être fait, devenir fieri	
	FUT.	être sur le point d'aller itúrum, am, um esse		Ø		Ø		Ø		être sur le point de porter latúrum, am, um esse							
	PARF.	être allé i(v)isse		avoir voulu voluísse		n'avoir pas voulu noluísse		avoir préféré maluísse		avoir porté tulísse				avoir été porté latum, am, um esse		avoir été fait, être devenu factum, am, um esse	
GÉRONDIF		(pour) aller (ad) eúndum eúndi eúndo eúndo		Ø		Ø		Ø		(pour) porter (ad) feréndum feréndi feréndo feréndo				<qui doit être porté> feréndus, a, um		<qui doit être fait> faciéndus, a, um	
SUPIN		pour aller itum		Ø		Ø		Ø		pour porter latum							

CARDINAUX	CHIFFRES ROMAINS	ORDINAUX
1 unus, a, um	I	1 ^{er} primus, a, um ¹
2 duo, duae, duo	II	2 ^e secúndus, a, um ¹
3 tres, tres, tria	III	3 ^e tértius, a, um
4 quáttuor	IV	4 ^e quartus, a, um
5 quinque	V	5 ^e quintus, a, um
6 sex	VI	6 ^e sextus, a, um
7 septem	VII	7 ^e séptimus, a, um
8 octo	VIII	8 ^e octávus, a, um
9 novem	IX	9 ^e nonus, a, um
10 decem	X	10 ^e déćimus, a, um
11 undecim	XI	11 ^e undécimus, a, um
12 duodecim	XII	12 ^e duodécimus, a, um
13 trédecim	XIII	13 ^e tértius déćimus...
14 quattuórdecim	XIV	14 ^e quartus déćimus...
15 quindecim	XV	15 ^e quintus déćimus...
16 sédecim	XVI	16 ^e sextus déćimus...
17 septémdecim	XVII	17 ^e séptimus déćimus...
18 duodeviginti	XVIII	18 ^e duodevicésimus...
19 undeviginti	XIX	19 ^e undevicésimus...
20 viginti	XX	20 ^e vicésimus, a, um
30 triginta	XXX	30 ^e tricésimus...
40 quadraginta	XL	40 ^e quadragésimus...
50 quinquaginta	L	50 ^e quinquagésimus...
60 sexaginta	LX	60 ^e sexagésimus...
70 septuaginta	LXX	70 ^e septuagésimus...
80 octoginta	LXXX	80 ^e octogésimus...
90 nonaginta	XC	90 ^e nonagésimus...
100 centum	C	100 ^e centésimus, a, um
200 ducéti, ae, a	CC	200 ^e ducentésimus...
300 trecéti, ae, a	CCC	300 ^e trecentésimus...
400 quadringéti,...	CD	400 ^e quadringentésimus...
500 quingéti, ae, a	D	500 ^e quingentésimus...
600 sescéti, ae, a	DC	600 ^e sescentésimus...
700 septingéti, ae	DCC	700 ^e septingentésimus...
800 octingéti, ae, a	DCCC	800 ^e octingentésimus...
900 nongéti, ae, a	CM	900 ^e nongentésimus...
1 000 mille	M	1 000 ^e millésimus, a, um
2 000 duo milia	MM	2 000 ^e bis millésimus...
3 000 tria milia	MMM	3 000 ^e ter millésimus...

1. Pour 2 personnes } 1^{er} prior, prius (p. 89)
ou 2 choses : } 2^e alter, áltera, álterum (p. 30)

UNUS	TRES
un, un seul	trois
N. unus	tres tria
AC. unum	tres tria
G. unius	trium trium
D. uni	tribus tribus
AB. uno	tribus tribus
DUO	MÍLIA
deux	milliers
N. duo	mília
AC. duo(s)	mília
G. duórum	mílium
D. duóbus	mílibus
AB. duóbus	mílibus



ABLATIF : 4, 18, 20, 41, 59, 83, 149
— abl. absolu : 20

ac, atque : 10, 22, 30

ACCENT : 4

ACCOMPAGNEMENT : 4

ACCORD : de l'adjectif et du verbe : 59 — du pronom relatif : 53

ACCUSATIF : 4, 28, 41, 59, 83

ADJECTIFS :

- A. ADJECTIFS QUALIFICATIFS : 1^{re} classe : 8 — 2^e cl. : 14 — tableau des déclinaisons : 240 — comparatif et superl. : 18, 89, 167 — accord de l'adj. : 59 — adj. employé comme nom : 14
- B. ADJ. NUMÉRAUX : 16, 247
- C. ADJ. PRONOMINAUX : voir démonstratifs, possessifs, interrogatifs, indéfinis — tableau des déclinaisons : 241
- D. ADJ. VERBAL : 113, 143

ADVERBES : de manière : 89 — de lieu : 41 — de quantité : 89 — d'interrogation : 161

AGENT (compl. d') : 20, 101

alius, alter : 30

ANAPHORIQUE (pronom - adj.) : 22

APOPHONIE : 24

APOSTROPHE : 4

APPOSITION : 4

atque : 10, 22, 30

ATTRACTION : de l'antécédent dans la relative : 53 — de genre du démonstratif : 59 — attraction modale : 119

ATTRIBUT du sujet, du COD : 4, 107, 143 — infinitif attribut : 59

avoir traduit par esse + DAT. : 10 — il y a : 10



BUT : 77, 179

CALENDRIER : 157

CARDINAUX (adj.) : voir numéraux

CAS : 4

CAUSE (subordonnée de) : 83, 179

CHIFFRES ROMAINS : 247

CIRCONSTANCIELS (compl.) : voir temps, but, cause, etc.

comme : conj. de subordination de temps et de cause : 83, 89 — de comparaison : 26 — comme si : 119 — adv. (= combien) : 161

COMPARAISON (sub. de) : 143, 179

COMPARATIF : des adjectifs 18, 89, 167 — des adverbes : 89

COMPLÈMENT : du verbe : voir : objet, moyen, etc. — du verbe passif : 20, 101 — de l'adjectif verbal : 113 — du nom : 4, 149 — du comparatif et du superlatif : 18, 89

COMPLÉTIVES (sub.) : 71

COMPOSÉS : de sum : 7 — de eo, is, ire : 24 — de fero : 24 — de do : 24 — voir aussi préfixes

CONCESSION (sub. de) : 119, 179

CONCORDANCE des temps : dans les sub. conj. au subj. : 71 — dans les sub. de conséquence : 77 — dans l'interrogation indirecte : 161

CONDITION (sub. de) : 119, 179

CONJONCTIONS DE SUB. : 179

CONJONCTIVES (sub.) : complétives : 71 — circonstancielles : 179

CONJUGAISONS : modèles : 6 — tableaux : 242 à 247

CONSÉQUENCE : 77, 179

COORDINATION : 10, 32, 182

CORRÉLATIFS : 77, 143, 179

CRAINTE (verbes de) : 71

CROIRE (verbes signifiant croire) : 28 cum : 4, 89, 119



DATE : 4, 83, 157

DATIF : 4, 7, 10, 113 — double datif : 149

DÉCLINAISONS :

- A. des noms : 1^{re} et 2^e d. : 8 — 3^e d. : 12 — 4^e et 5^e d. : 22
- B. des adj. qualificatifs : 8, 14
- C. des adj. numéraux : 16
- D. des pronoms et des adj. pronominaux : voir démonstratifs, relatifs, indéfinis, etc.
- E. tableaux : 240, 241, 247

DÉFENSE (expression de la) : 30, 131

DÉLIBÉRATION : 131, 161

DEMANDER (verbes signifiant) : 161

DÉMONSTRATIFS (pronoms et adj.) : 47, 241

DÉPONENTS et semi-dép. : 113 — tableaux : 243, 245

DEUX : comparatif pour deux : 89 — indéfinis utilisés pour 2 : 30, 137

DIRE (verbes signifiant) : 28, 161

DISCOURS INDIRECT : 173

DURÉE : 4, 83



EFFORT : construction des verbes d'effort : 71

ÉGALITÉ (comparatif d') : 167

ejus, eorum, eorum : 22

ENCLAVE : 5

eo : — de is, ea, id : voir is

— verbe eo, is, ire : 246

— composés de eo : 24

ÉPITHÈTE : 59

et : traduction du français et : 10

fácio : 20, 107

fero : tableau 246, 247 — composés : 24

fio : 107

FUTUR : de l'indicatif actif : 10 — futur antérieur 16 — futur et futur antérieur passifs : 101, 107 — déponents : 113, participe et infinitif futurs actifs : 28 ; déponents : 113



GÉNITIF : 4, 18, 59, 149

GENRE des noms : 9, 12, 22

GÉRONDIF : 59, 113 — remplacé par l'adj. verbal : 143

hic : adv. de lieu : 41 — pronom-adj. démonstratif : 47



Idem : 22

il y a : 10

ille : 47

IMPARFAIT : actif : indicatif : 10 — subjonctif : 71 — passif : 101

IMPARISYLLABIQUES et faux imparisyllabiques : 12

IMPÉRATIF : 20, 101

IMPERSONNEL (passif) : 107

INDÉFINIS (pronoms et adj.) : 30, 47, 137 — tableau : 241

INDICATIF : voir les divers temps — tableaux : 242, 243, 246, 247

INDIRECT : réfléchi indirect : 28, 71 — subord. interrogative indirecte : 161 — discours indirect : 173

INFÉRIORITÉ (comparatif et superlatif d') : 167

INFINITIF : conjugaison : 6, 16, 28, 101, 107, 113 — tableaux : 244 à 247 — emplois : 59

INFINITIVE (subord.) : 28

INTENTION (exprimée par l'adj. verbal) : 143

INTERROGATIFS : particules : 26, 161 — adverbes : 41, 83, 161 — pronom-adj. : 53, 241

ipse : 47

is, ea, id : 22, 77

iste : 47



leur, leurs : 22, 26

LIAISON (relatif de) : 53

LIEU (compl. circ. et adv. de) : 41

LOCATIF : 41



malo : 30

MANIÈRE (compl. de) : 4 — adv. : 89

même : le même : 22 — moi-même, toi-même, lui-même, même : 47

milia, mille : 16

MODES : voir les articles indicatif, impératif, subjonctif, etc. — attraction modale : 119

MOYEN (compl. de) : 4 — gérondif c. de moyen : 59



NARRATION (infinitif de) : 59

ne : 18, 71, 77, 89, 131

-nē (particule interrog.) : 26, 161

nec, neque : 10

NEUTRE : adj. employés comme noms au neutre : 14 — emploi des pronoms neutres : 149

nolo — noli, nolite : 30

NOM : déclinaisons : voir déclinaisons ; tableau : 240 — genre : voir genre — fonctions : voir : sujet, objet, etc. — adj. employé comme nom : 14 — noms romains : 37

NOMINATIF : 4

NUMÉRAUX (adj.) : 16, 247



OBJET : COD, COI, COS : 4 — infinitif compl. d'objet : 59 — prop. objet : voir complétives, infinitives, interrog. indirectes

OBLIGATION (adj. verbal d') : 113

on : traduction de on : 107

ORDINAUX : voir numéraux

ORDRE des mots : 5 — expression de l'ordre : 131



PARFAIT : actif : indicatif et infinitif : 16, 131 — subjonctif : 71 — passif : 20, 107 — déponent : 113

PARISYLLABIQUES : 12

PARTICIPE : présent actif : 14 — futur actif : 28 — parfait passif : 20 — des déponents : 113 — voir aussi tableaux : 244 à 247

PARTICIPAIRE (prop.) : 20

PARTICULARITÉS : noms : 9 — verbes : 131

PARTICULES INTERROG. : 26, 161

PARTITIF (sens) : 18, 26, 89

PASSIF : 101, 107 — tableaux : 243, 245, 247 — passif des composés de fácio : 107 — passif personnel et impersonnel : 107 — compl. du verbe passif : 20, 101

PERSONNEL : pronoms personnels : 26, 241 — passif personnel : 107

PLUS-QUE-PARFAIT de l'indic. : 16, 107 — du subj. : 71, 107

PONT, PORTE : 41

POSSESSIFS (adj. et pronoms) : 26, 241 — 3^e p. réfléchi : 26, 28, 71 — traduction de l'adj. possessif français de la 3^e p. : 22, 26

POTENTIEL : 119

PRÉFIXES : ad-, ab-(a-) : 24 — ante- : 102 — cum- (co-, com-, con-, col-) : 24, 42 — de- : 48 — dis-, ex-(e) : 24 — in- : 24, 54 — ob- : 24 — per- : 108 — post- : 102 — prae-, pro- : 78 — re- : 24 — sub- : 114 — trans-(tra-) : 24

PRÉNOMS romains : 37

PRÉPOSITIONS : 4 — voir lieu, temps, manière, accompagnement, etc.

PRÉSENT : 1. actif : indicatif : 6 — impératif : 20 — subjonctif : 71 — participe : 14 — infinitif : 6 —

2. présent passif : 101

PRIÈRE (verbes de) : 71

PRONOMS : démonstratifs : 22, 47 — personnels et possessifs : 26 — interrogatifs et relatifs : 53 — indéfinis : 30, 47, 137 — emploi des pr. neutres : 149 — tableau : 241

PRONONCIATION : 4

PROPOSITIONS subordonnées : voir subordonnées

PROVENANCE (c. de) : 149



QUALITÉ (compl. de) : 149

QUANTITÉ (adv. de) : 89

que (traduc. du français que) :

- A. Pron. interrog. neutre : 53
- B. Pron. relatif c. d'objet : 53
- C. Adv. (= combien) : 161

D. Conj. de sub. — après dire, croire, savoir : 28 — après les verbes de volonté, souhait, prière, effort, crainte : 71 — introduisant une subord. de conséquence : 77 — introduisant une sub. de comparaison : 18, 143 — que remplaçant toute espèce de conj. de sub. déjà exprimée : 32

E. Locutions : ce que : 53, 161 — est-ce que : 26, 161

QUESTIONS de lieu : 41 — de temps : 83

quod : conj. de sub. : 10, 83 — pron. relatif, adj. interr., indéfini : 53, 137



RADICAL : du nom : 8, 12 — du verbe : 6

RÉFLÉCHI (3^e p.) : 26, 28, 71, 173

REGRET : 131

RELATIF (pronom) : 53, 241

RELATIVE (subordonnée) : 53, 77

RENFORCEMENT du comparatif et du superlatif : 167

RHOTACISME : 74

ROUTE : 41



SAVOIR (verbes signifiant) : 28, 161

se, sese : 26, 28, 71, 173

SÉPARATION (compl. de) : 149

si (traduction du français si) :

- A. Adverbe = tellement : 77
- B. Adv. exclam. (regret) : 131
- C. Adv. introduisant une interrog. indirecte : 161
- D. Conj. de sub. (condition) : 119

son, sa, ses : 22, 26

SOUHAIT : 131 — construction des verbes de souhait : 71

SUBJONCTIF : 71, 101, 107 — tableaux récapitulatifs : 244 à 247 — emplois :

- A. dans les indépendantes et les principales : 131
- B. dans les subordonnées : — complétives : 71 — conjonctives c. circ. : 77, 83, 89, 119, 179 — relatives : 77 — interrog. indirectes : 161

C. subj. d'attraction modale : 119 — dans le disc. indirect : 173

SUBORDONNÉES : voir infinitive, participiale, relative, complétive, — sub. compl. circonstanciels : 179 (voir aussi : temps, cause, concession, condition, comparaison, but, conséquence)

SUFFIXES : -(i)ta : 84 — -tas (-tatis) : 120 — -tio, -sio : 162 — -tor, -sor : 150 — -tus (-tutis) : 60 — -tus (-tus), -sus (-sus) : 180

SUJET du verbe : 4 — infinitif sujet : 59 — sujet dans la prop. infinitive : 28 ; dans la prop. participiale : 20

sum : tableau de conjugaison : 242, 244 — emploi et construction : 10 — composés : 7 — sunt qui : 77

SUPERLATIF des adjectifs : 18, 167 — des adverbes : 89

SUPIN : 6, 20, 77

suus : 26, 28, 71, 173



TECHNIQUE de la version : 32

TEMPS

- A. TEMPS DES VERBES : temps primitifs : 6 — emploi des temps du subjonctif : 71, 77, 131 — de l'infinitif dans la proposition infinitive : 28

- B. COMPLÈMENTS DE TEMPS : noms : 83 — subord. conjonctives de temps : 83, 179

- C. MESURE DU TEMPS : 157



ut, uti : récapitulation : 89

VERBE : radicaux et temps primitifs : 6 — conjugaisons : 242 à 247 — construction des verbes : voir : crainte, effort, prière, souhait, volonté ; demander, dire, croire, savoir

VERSIFICATION : 90, 91

VERSION (technique de la) : 32

VILLES (noms propres de) : 41

VOCATIF : 4 — particularités : 9

volo : 30

VOLONTÉ (verbes de) : 71

Index alphabétique des exemples-types

(circulaire ministérielle du 20/8/79 - instructions du 14/11/85)

Ábilit neque umquam rédiit 10	Eo lusum 77	Pater est bonus 59	Si vénias, laetus sim 119, 179
<i>Il partit et ne revint jamais.</i>	<i>Je viens (pour) jouer.</i>	<i>Le père est bon.</i>	<i>Si tu venais, je serais content.</i>
Accépi litteras a patre 149	Eo Lutétiam 41	Pater et mater sunt boni 59	Si venires, laetus essem 119, 179
<i>J'ai reçu une lettre de mon père.</i>	<i>Je vais à Lutèce.</i>	<i>Le père et la mère sont bons.</i>	<i>Si tu venais, je serais content.</i>
Age quod agis 53	Errare humanum est 59	Pecunia homines beatos non reddit 59	Si venisses, laetus fuisset 119, 179
<i>Fais ce que tu fais.</i>	<i>Se tromper est humain.</i>	<i>L'argent ne rend pas les hommes heureux.</i>	<i>Si tu étais venu, j'aurais été content.</i>
Alexander, cum Clitum interfecisset magnitudinem facinoris perspexit 83, 179	Haec est invidia 59	Puer egrégiae indolis 149	Socrates accusatus est, quod juventutem corrumpere 83, 179
<i>Après avoir tué Clitus, Alexandre reconnut la grandeur de son crime.</i>	<i>C'est de la jalousie.</i>	<i>Un enfant d'un excellent naturel.</i>	<i>Socrate fut accusé sous prétexte qu'il corrompait la jeunesse.</i>
Altissima arborum (ex arboribus) 18	Haec postquam dixit, abiit 83, 179	Puer egrégia indole 149	Suadeo tibi ut legas (ne legas) 71
<i>Le plus haut des arbres.</i>	<i>Après qu'il eut dit cela, il partit.</i>	<i>Un enfant d'un excellent naturel.</i>	<i>Je te conseille de (de ne pas) lire.</i>
Ámbulat in horto 41	Haec ubi (ut) dixit, abiit 83, 179	Pugnandum est 113	Sum Lugduni 41
<i>Il marche dans le jardin.</i>	<i>Quand il eut dit cela, il partit.</i>	<i>Il faut combattre.</i>	<i>Je suis à Lyon.</i>
Amo patrem 26	Hoc erit tibi dolóri 149	Pugnatur 107	Sunt qui sciunt 77
<i>J'aime mon père.</i>	<i>Ceci te causera de la douleur.</i>	<i>On combat.</i>	<i>Il y a des gens qui savent.</i>
Amor a patre 101	Hoc fecit ne poenas daret 77, 179	Quaero num pater tuus venerit 161	Supérbi se laudant 26
<i>Je suis aimé par (de) mon père.</i>	<i>Il a agi ainsi de peur d'être puni.</i>	<i>Je demande si ton père est venu.</i>	<i>Les orgueilleux se louent.</i>
Antequam agatis, cogitate 83, 179	Homérus dicitur caecus fuisse 107	Quaero quis venerit 161	Tam prudens est hic homo ut errare non possit 77, 179
<i>Réfléchissez avant d'agir.</i>	<i>On dit qu'Homère fut aveugle.</i>	<i>Je demande qui est venu.</i>	<i>Cet homme est si avisé qu'il ne peut se tromper.</i>
Ardor gaudiumque maximum 59	Ibam viâ Sacra 41	Qualls pater, talis filius 143, 179	Tertiâ horâ veniet 83
<i>Une ardeur et une joie très grandes.</i>	<i>J'allais par la voie Sacrée.</i>	<i>Tel père, tel fils.</i>	<i>Il viendra à la troisième heure.</i>
Audi ut discas 77, 179	Iter feci per Galliam 41	Quamquam abest a culpa, accusatur 119, 179	Timeo ne veniat 77
<i>Écoute pour apprendre.</i>	<i>Je suis passé par la Gaule.</i>	<i>Bien qu'il soit innocent, il est accusé.</i>	<i>Je crains qu'il ne vienne.</i>
Cicerone consule 20	Litterae quas scripsisti mihi jucundissimae fuerunt 53	Quantum jam annum regnat 83	Timeo ne non veniat 77
<i>Sous le consulat de Cicéron,...</i>	<i>La lettre que tu m'as écrite m'a été très agréable.</i>	<i>Il règne depuis trois ans.</i>	<i>Je crains qu'il ne vienne pas.</i>
Credit se esse beatum 28	Mihi colenda est virtus 113, 143	Il y a trois ans qu'il règne.	Tres annos regnavit 83
<i>Il croit qu'il est heureux.</i>	<i>Je dois pratiquer la vertu.</i>	Quas scripsisti litteras, eae mihi jucundissimae fuerunt 53	<i>Il a régné pendant trois ans.</i>
Cum absit a culpa, accusatur 119, 179	Misit legatos qui pacem peterent 177	<i>La lettre que tu m'as écrite m'a été très agréable.</i>	Urbs Roma 4
<i>Bien qu'il soit innocent, il est accusé.</i>	<i>Il envoya des ambassadeurs pour demander la paix.</i>	Quid (est) novi ? 53	<i>La ville de Rome.</i>
Cum Athenae florarent, nimia libertas civitatem miscuit 83, 179	Natus est Athenis 41	Quid faciam ? 131	Utinam dives sim ! 131
<i>Alors qu'Athènes était florissante, la liberté excessive désorganisa la cité.</i>	<i>Il est né à Athènes.</i>	<i>Que puis-je faire ? Que faire ?</i>	<i>Puissé-je être riche !</i>
Cum Caesar in Galliam venit, factiones erant 83, 179	Ne hoc faciamus 131	Quid facerem ? 131	Utinam dives essem ! 131
<i>Quand César arriva en Gaule, il y avait des partis rivaux.</i>	<i>Ne faisons pas ceci.</i>	<i>Que pouvais-je faire ?</i>	<i>Ah ! si seulement j'étais riche !</i>
Cum id cupias, maneo 83, 179	Ne hoc feceris - Noli hoc facere 131	Quoniam id cupis, maneo 83, 179	Utinam dives fuisset ! 131
<i>Puisque tu le désires, je reste.</i>	<i>Ne fais pas ceci.</i>	<i>Puisque tu le désires, je reste.</i>	<i>Ah ! si seulement j'avais été riche !</i>
Cupidus legendi 59	Orat te mater ut filio ignoscas suo 77	Rédeo ex urbe. Rédeo Romam 41	Ut sementem facies (feceris), ita metes 143, 179
<i>Désireux de lire.</i>	<i>La mère te prie de pardonner à son fils.</i>	<i>Je reviens de la ville. Je reviens de Rome.</i>	<i>Comme tu sèmeras (tu auras semé), tu moissonneras.</i>
Cupidus legendi historiam 143	Orat te pater ut ad se venias 77	Res ita se habebant antequam in Siciliam veni 83, 179	Utrum vigilas an dormis ? 161
<i>Désireux de lire l'histoire.</i>	<i>Le père te prie de venir auprès de lui.</i>	<i>Telle était la situation avant le moment où je vins en Sicile.</i>	<i>Es-tu éveillé ou dors-tu ?</i>
Dicunt Homérum caecum fuisse 107	Partibus factis, verba fecit leo 20	Scio vitam esse brevem 28	Validior manuum dextra est 89
<i>On dit qu'Homère fut aveugle.</i>	<i>Les parts ayant été faites, le lion parla.</i>	<i>Je sais que la vie est courte.</i>	<i>La plus forte des deux mains est la droite.</i>
Dignus est qui imperet 77	Pater amat liberos suos, at eorum vitia reprehendit 26	Scripturus sum 28	Venit in hortum 41
<i>Il est digne de commander.</i>	<i>Un père aime ses enfants, mais il leur reproche leurs défauts.</i>	<i>Je suis sur le point d'écrire.</i>	<i>Il vient dans le jardin.</i>
Dóctior Petro 18		<i>Je vais écrire.</i>	Vidistine Romam ? 26, 161
<i>Plus savant que Pierre.</i>		Si hunc librum leges (légeris), laetus ero 119, 179	<i>As-tu vu Rome ?</i>
Dóctior quam Petrus 18, 179		<i>Si tu lis ce livre, je serai content.</i>	Vigilásne an dormis ? 161
<i>Plus savant que tu ne le penses.</i>		Si sunt dei, sunt boni 119	<i>Es-tu éveillé ou dors-tu ?</i>
		<i>Si les dieux existent, ils sont bons.</i>	

Table des matières

RÉVISIONS

GRAMMAIRE ■ VERSIONS □ THÈMES

LA GRÈCE, TERRE DE LÉGENDES ET D'HISTOIRE ... 3 Carte : Grèce et Côte d'Asie Mineure ... 3

R. I	Prononciation - Emploi des cas - Ordre des mots dans la phrase latine	4-5
R. II	Modèles de conjugaisons - Présent de l'indicatif - Composés de sum	6-7
R. III	Les 5 déclinaisons - 1 ^{re} et 2 ^e déclinaisons - Adjectifs de la 1 ^{re} classe - Particularités	8-9
R. IV	Imparfait et futur de l'indicatif - Emplois de sum - Et, -que, atque, neque ■ <i>La Pythie</i>	10-11
R. V	Troisième déclinaison ■ <i>Le mythe de l'âge d'or</i> □ <i>La légende de Prométhée</i>	12-13
R. VI	Adjectifs de la 2 ^e classe - Participe présent - Adjectifs employés comme noms □ <i>Le Minotaure</i> ■ <i>Thésée et le Minotaure</i>	14-15
R. VII	Parfait, plus-que-parfait, futur antérieur - Adjectifs numéraux ■ <i>Dédale et Icare</i> □ <i>Antigone</i>	16-17
R. VIII	Comparatif et superlatif des adjectifs - Compléments du comparatif et du superlatif □ <i>Cérès</i> ■ <i>Origine du nom de la ville d'Athènes</i>	18-19
R. IX	L'impératif - Supin et participe parfait passif - L'ablatif absolu □ <i>L'éducation chez les Spartiates</i> ■ <i>Exemples de laconisme</i>	20-21
R. X	4 ^e et 5 ^e déclinaisons - Pronoms-adjectifs is et idem ■ <i>Athènes au temps de Périclès</i> □ <i>L'éloquence de Périclès</i>	22-23
R. XI	Quelques préfixes dans les verbes composés ■ <i>Socrate</i> □ <i>Le mythe platonicien</i>	24-25
R. XII	Pronoms personnels - Adjectifs et pronoms possessifs - Les réfléchis se et suus □ <i>Les angoisses d'un tyran</i> ■ <i>L'épée de Damoclès</i>	26-27
R. XIII	Proposition infinitive - Participe et infinitif futurs ■ <i>Démosthène tente de s'opposer à Philippe de Macédoine</i> □ <i>Alexandre et Diogène</i>	28-29
R. XIV	Volo, nolo, malo - Álius, alter □ <i>Alexandre et le nœud gordien</i> ■ <i>Alexandre victime d'une hydrocution</i>	30-31
R. XV	Technique de la version ■ <i>L'empire d'Alexandre</i> ■ <i>De l'empire d'Alexandre à l'empire romain</i>	32-33

MAGAZINE	Civilisation : Un monde en mutation 34 - Les noms romains	37
1	Lecture : <i>Un amoureux de comédie</i> (Plaute)	36
	L'antiquité a inspiré... - Revue des livres - Récréation	

CHAPITRES

TEXTES ET HISTOIRE

GRAMMAIRE

■ VERSIONS □ THÈMES

I. CÉSAR, DE LA CONQUÊTE DE LA GAULE À LA DICTATURE ... 39 Carte : Le monde romain à l'époque de César et d'Auguste ... 39

1	La dernière bataille de Vercingétorix	40	Les adverbes de lieu	41
	Les Druides en Gaule (César)	42	□ <i>Retrouvailles de deux amis</i>	42
	► <i>La guerre des Gaules</i>	45	■ <i>Les villes ne sont pas éternelles</i> (S. Sulpicius)	43
2	Les débuts de la lutte entre César et Pompée	46	Hic, ille, iste, ipse - Nemo, nihil	47
	La bataille de Pharsale (César)	49	□ <i>Louis XIV et Boileau</i>	49
	► <i>La guerre civile</i>	51	■ <i>Le vétéran de César</i> (Sénèque)	49
3	Caton le jeune : son enfance	52	Relatif - Interrogatif	53
	Caton, le dernier des justes (Sénèque)	54	□ <i>Les Pygmées</i>	55
	► <i>Un Romain d'un autre âge</i>	57	■ <i>Un homme trop impulsif</i>	55
4	Relations ambiguës de Brutus et César	58	Emplois de l'infinitif - Gérondif - Les accords	59
	La fin de César (Suétone)	60	□ <i>La curiosité intellectuelle</i>	60
	► <i>L'œuvre et la mort de César</i>	63	■ <i>L'enfant et le dauphin</i> (Aulu-Gelle)	61

MAGAZINE	Civilisation : La Gaule	64
2	Lecture : <i>César en difficulté à Alexandrie</i> (Hirtius ?)	66
	L'antiquité a inspiré... - Visites - Revue des livres - Recette - Chanson - Récréation	

II. OCTAVE-AUGUSTE ... 69 Carte : L'Italie ... 69

5	Cicéron s'oppose à Antoine	70	Subjonctif actif - Subordonnées complétives	71
	Discours contre Antoine (Cicéron)	72	Concordance des temps	71
	► <i>Après la mort de César</i>	75	■ <i>Un charlatan</i> □ <i>Un cadeau mal accueilli</i>	73
6	Partage provisoire de l'empire	76	Subordonnées de but et de conséquence	77
	Octave l'emporte (Florus, Suétone)	78	■ <i>Cyrus se venge d'une rivière</i> (Sénèque)	79
	► <i>Octave et Antoine</i>	81	□ <i>Remords ou prémonition ?</i> (Valère Maxime)	79
7	La prospérité sous Auguste	82	C. de temps - Sub. de temps et de cause	83
	Succès de la politique d'Auguste (Eutrope)	84	□ <i>Auguste et les corbeaux savants</i> (Macrobe)	85
	► <i>Auguste et le principat</i>	87	■ <i>Un dresseur de corbeaux</i> (Macrobe)	85
8	Virgile	88	Adverbes (manière, temps, quantité) - Comparaison de 2 personnes ou 2 choses - UT - CUM	89
	Quelques vers des <i>Géorgiques</i> (Virgile)	90	□ <i>L'amour du pays natal</i>	91
	► <i>Virgile, poète d'Auguste</i>	93	■ <i>Bienveillance d'Auguste</i> (Sénèque)	91

MAGAZINE	Civilisation : Les arts et les lettres sous Auguste	94
3	Lecture : <i>À Napé, pour qu'elle porte un message à Corinne</i> (Ovide)	96
	L'antiquité a inspiré... - Revue des livres - Recettes de cuisine - Chanson - Récréation	

III. DIFFICILE SUCCESSION D'AUGUSTE ... 99 Carte : Italie centrale - Golfe de Naples ... 99

9	Premiers jours du règne de Tibère	100	Présent, imparfait, futur passifs	101
	Un personnage inquiétant (Suétone)	102	■ <i>Tactique de la légion</i> (Végèce)	103
	► <i>Tibère</i>	105	□ <i>Capri</i>	104
10	Caligula, un empereur fou	106	Temps du parfait passif - Fio	
	Après le meurtre de Caligula (Suétone)	108	Passif personnel et passif impersonnel	107
	► <i>Caligula</i>	111	□ <i>Le temple de Diane</i> ■ <i>La vache</i> (Tite-Live)	109
11	Comment Claude devint empereur	112	Verbes déponents - Adjectif verbal (1)	113
	Divinisation de Claude (Sénèque)	114	■ <i>Contre les astrologues</i> (Aulu-Gelle)	115
	► <i>Claude</i>	117	□ <i>L'âne et le petit chien</i>	115
12	Les affranchis	118	Subordonnées de condition et de concession	
	Maîtres, esclaves et affranchis (1. Suétone	120	L'attraction modale	119
	- 2. Pline le Jeune - 3. Pétrone)	121	□ <i>Un destin misérable</i> (Apulée)	121
	► <i>La société au 1^{er} siècle</i>	123	■ <i>Une magicienne</i> (Apulée)	121

MAGAZINE	Civilisation : Les transports	124
4	Lecture : <i>Un plat à surprise</i> (Pétrone)	126
	L'antiquité a inspiré... - Revue des livres - Recette de cuisine - Chanson - Récréation	

IV. DE NÉRON AUX FLAVIENS ... 129 Plan : Forums républicain et impériaux ... 129

13	Les crimes de Néron	130	Particularités des conjugaisons	
	Extraits d'Octavie (<i>Octavia</i>)	132	Subj. dans les indépendantes et les principales	131
	► <i>Néron</i>	135	□ <i>Le "matériel agricole"</i> (Varron)	132
			■ <i>Qualités d'un bon régisseur</i> (Columelle)	133
14	Sénèque demande à se retirer	136	Pronoms - adjectifs indéfinis	137
	Vanité des voyages (Sénèque)	138	■ <i>Les habitants de la Corse</i> (Sénèque)	139
	► <i>La philosophie</i>	141	□ <i>Le voyageur et son esclave</i>	139
15	La crise de 68-69	142	L'adj. verbal (2) - Subord. de comparaison	143
	Une sédition sous le règne d'Othon (Tacite)	144	■ <i>Tout est créé pour l'homme</i> (Cicéron)	145
	► <i>69 : l'année des quatre empereurs</i>	147	□ <i>Le petit chien est mort</i>	145
16	Vespasien ramène la prospérité	148	Emploi des pronoms neutres - Double datif	
	Titus, "les délices du genre humain" (Aurélius Victor)	150	Compl. de qualité, provenance et séparation	149
	► <i>Les Flaviens</i>	153	■ <i>Dévouement d'esclaves</i> (Sénèque)	151
			□ <i>Les naufragés</i> (Vitruve)	151

MAGAZINE	Civilisation : Spectacles et distractions 154 - Mesure du temps	157
5	Lecture : <i>Néron fait assassiner Britannicus</i> (Tacite)	156
	L'antiquité a inspiré... - Revue des livres - Récréation	

V. LE " SIÈCLE D'OR " DES ANTONINS	159	Carte : Le monde romain à la fin du II^e s.	159
17 Le règne de Trajan	160	L'interrogation indirecte	161
Éloge de Trajan (Plinie le Jeune)	162	□ <i>Un parasite</i>	163
► <i>Trajan et la défense de l'empire</i>	165	■ <i>Trois réponses sages</i> (Valère Maxime)	163
18 Retour aux vertus civiques	166	Compar. et superlatifs (notions complémentaires)	167
Plinie l'Ancien - Silius Italicus (Plinie le Jeune)	168	■ <i>Rien ne vaut l'amitié</i> (Cicéron)	168
► <i>Plinie le Jeune ; les provinces</i>	171	□ <i>Un juge avisé</i>	169
19 Enquête sur les chrétiens	172	Le discours indirect	173
Profession de foi d'un soldat (Tertullien) ..	174	■ <i>Un adversaire des stoïciens</i> (Cicéron)	175
► <i>Les religions sous l'Empire</i>	177	□ <i>Un pari sans risque</i>	175
20 Pax Romána	178	Subordonnées circonstancielles (révision)	179
Marc-Aurèle (Aurélius Victor)	180	□ <i>Un boniment</i>	180
► <i>Les Antonins (suite)</i>	183	■ <i>La petite buveuse de vin</i> (Saint Augustin) ..	181

MAGAZINE	Civilisation : Rome, ville impériale	184
6	Lecture : <i>Psyché victime de sa beauté</i> (Apulée)	186
	L'antiquité a inspiré... - Revue des livres - Recette de cuisine - Chanson - Récréation	

AUTEURS DU PROGRAMME	189	Plan : Rome sous l'Empire	189
-----------------------------------	------------	----------------------------------------	------------

CICÉRON	190
----------------------	------------

Un présage heureux - Une rencontre émouvante - Le sage se contente de peu - L'anneau de Gygès - L'appétit est le meilleur des assaisonnements - Découverte du tombeau d'Archimède - La guerre doit être l'ultime recours - Une complicité malhonnête dans une affaire de faux testament - Morale et action politique - Crime à l'auberge - Fabricius et le médecin du roi Pyrrhus - Une escroquerie - Hannibal et le philosophe Phormion - Le songe d'un conquérant - Le songe d'un sacrilège

CÉSAR	200
--------------------	------------

La Gaule et ses habitants - La Bretagne et ses habitants - L'organisation politique de la Gaule - Les druides - Religion et coutumes des Gaulois - Mœurs des Germains - La forêt hercynienne - La migration des Helvètes - Débarquement en Bretagne - César au secours de Quintus Cicéron - Siège d'Avaricum

CORNÉLIUS NÉPOS	215
------------------------------	------------

Comment venir à bout d'un général rebelle - Deux stratèges rusés

OVIDE	218
--------------------	------------

Le déluge - Dédale et Icare

PHÈDRE	222
---------------------	------------

De vitiis hominum - Vulpes et uva - Sol et ranae - Vulpes et hircus - Cervus ad fontem - Canis et corcodilus - Socrates ad amicos - De Simónide naufrago - Vulpes et cicónia - Vacca et capella et ovis et leo - Leo et ásinus venantes

PLINIE LE JEUNE	226
------------------------------	------------

Demande de nouvelles - Conseils à un père - Fondation d'une école à Côme - Les jeux du cirque - Une femme héroïque : Arria - La retraite d'un sage - Assassiné par ses esclaves - Un chasseur de testaments : Régulus - *J'ai vu l'éruption du Vésuve*

MAGAZINE	Jeu : La carrière d'un provincial sous l'Empire	236
7		

TABLEAUX, INDEX ET TABLES	239	Plan : Le Panthéon	239
----------------------------------------	------------	---------------------------------	------------

Tableaux des déclinaisons et des conjugaisons : 240-247 - Adjectifs numéraux	247
------------------------------------------------------------------------------------	-----

Index grammatical : 248-249 - des exemples-types : 250-251 - du vocabulaire	252-253
-----------------------------------------------------------------------------------	---------

Liste des auteurs : 4^e page de couverture

Il existe un LEXIQUE (Version et Thème), sous forme de fascicule séparé. Le lexique de Version contient, outre le vocabulaire acquis en 4^e et 3^e, le vocabulaire des textes d'auteurs (versions et auteurs du programme).

Photocomposition : JOUVE — Photogravure Art'Nord